LE PARLER POPULAIRE DES CANADIENS FRANÇAIS

LE PARLER POPULAIRE DES CANADIENS FRANÇAIS OU LEXIQUE

DES CANADIANISMES, ACADIANISMES, ANGLICISMES, AMÉRICANISMES MOTS ANGLAIS LES PLUS EN USAGE AU SEIN DES FAMILLES CANADIENNES ET ACADIENNES FRANÇAISES

COMPRENANT ENVIRON 15,000 MOTS ET EXPRESSIONS

AVEC DE NOMBREUX EXEMPLES POUR MIEUX FAIRE COMPRENDRE LA PORTÉE DE CHAQUE MOT OU EXPRESSION

PAR

N.-E. DIONNE, M. D., LL. D.

Bibliothécaire de la Législature de la Province de Québec
Professeur d'archéologie à l'Université Laval
Membre de la Société Royale du Canada

AVEC PRÉFACE

PAR M. RAOUL DE LA GRASSERIE

Docteur en droit, juge au Tribunal civil de Nantes, lauréat de l'Institut de France, auteur de plusieurs ouvrages sur la linguistique française

QUÉBEC
J.-P. GARNEAU, LIBRAIRE
6, rue de la Fabrique
Agent pour le Canada

NEW YORK
G.-E. STECHERT & Co
129-133 Ouest, 20e rue
Agents pour les Etats-Unis

QUÉBEC
LAFLAMME & PROULX, IMPRIMEURS
1909

PRÉFACE

C'EST avec raison qu'après s'être longtemps livré uniquement à l'étude des langues, on a enfin abordé celle des divers parlers d'un même langage, des argots, des patois, du langage populaire, soit dans son vocabulaire, soit dans sa grammaire et sa stylistique, soit enfin dans son *folk-lore.* Cette discipline nouvelle, malgré ses immenses progrès, n'en est encore qu'à ses débuts, mais elle mérite d'être encouragée, car non seulement elle couronne les recherches de la linguistique, mais elle jette un coup d'œil profond sur la psychologie humaine la plus latente, celle de l'âme du peuple, non seulement dans ses traits essentiels et communs, mais avec toutes les modifications que les races, le sol, le milieu physique ou intellectuel lui ont fait subir. L'intérêt est plus grand encore lorsqu'il s'agit pour nous, non d'une simple province, mais d'une partie de la France, détachée de la mère patrie, à une époque déjà lointaine, par des circonstances fatales, mais que l'affection et un indestructible souvenir unissent encore à travers l'Atlantique : nous avons nommé le Canada.

Aussi l'ouvrage de M. Dionne, l'auteur estimé de plusieurs livres importants, dont l'un nous a déjà fourni l'excellente biographie très documentée de Samuel Champlain, le fondateur du Canada français, est-il bien venu et apparaît à son heure, en nous donnant un dictionnaire, aussi

complet que possible, du parler populaire des Canadiens français, assez développé et illustré par de très nombreux exemples, pour intéresser, non seulement les Français du Canada, mais aussi leurs frères fidèles, les Français, savants ou non, de France ; car on ne retrouve pas seulement dans cette œuvre des éléments précieux pour la science du langage, mais aussi la remembrance de nos patois et de nos façons de concevoir et de dire, usités depuis longtemps en plusieurs de nos provinces, notamment dans la Bretagne et la Normandie, et au prononcé de certains de ces mots, nous sentons résonner en nous l'écho sympathique de ceux qui nous ont bercés nous-mêmes dans l'enfance, que nos paysans emploient toujours, et qui font qu'à travers les mers nous croyons retrouver le même clocher.

La méthode suivie par l'auteur est propre à nous éclairer ; car il ne se borne pas à une sèche nomenclature, mais il illustre presque tous les mots par des exemples, qui non seulement nous font comprendre, mais indiquent aussi la portée exacte et nous donnent la sensation de l'expression. Cela est nécessaire, surtout quand il s'agit d'un langage populaire, car souvent le mot n'y est pas employé d'une manière générale, mais seulement dans telle ou telle locution d'une façon indivisible, ou tout au moins, il ne possède que là une saveur complète. Puis, il en résulte un argument, la justification de ce que le mot est réellement usité, que toute création ou emploi subjectif est écarté, et que nous avons bien affaire au langage vivant et circulant.

Comme dans les parlers du même genre, le parler populaire canadien présente des caractéristiques qui ressortent de l'ouvrage publié, et dont nous allons esquisser les plus saillantes.

C'est d'abord et avant tout, le penchant du peuple à matérialiser, pour les rendre plus sensibles, les idées abstraites ou intellectuelles. Il le fait sans doute, et là est

son défaut, parce qu'il s'élève difficilement ou ne peut se maintenir longtemps à certaines hauteurs de l'idée, auxquelles son éducation ne l'a pas préparé ; mais il le fait encore sous l'empire d'un instinct tout autre : celui de sensibiliser ce qui est trop purement rationnel et cérébral, le cœur devant ainsi y trouver sa place, et non seulement le cœur lui-même, mais tout ce qui lui sert d'introducteur : l'ouïe, la vue surtout ; il ne suffit pas de désigner les objets, il faut les voir, les entendre, parfois les palper, mais surtout les voir. On sait que la langue française se compose de deux couches superposées, le fonds naturel, celui des mots d'origine populaire, formés spontanément, par usure d'abord, par nouvelle intégration ensuite, du latin, et celui des mots d'origine savante et artificielle, tirés à nouveau du latin par un emprunt postérieur volontaire. Le peuple ne comprend guère ces derniers, et comme il exprime ses idées sans leur secours, il faut qu'il se forme dans ce but un vocabulaire spécial. Il y parvient en employant des images, partout des images. Celles-ci doivent forcément être empruntées au monde matériel et visible. Elles ont un immense avantage, celui de donner au langage une naïveté, une fraîcheur qu'on chercherait vainement dans le parler plus élevé, et aussi une vivacité de couleurs, enfin une émotion constante et latente que le langage littéraire n'obtient par une autre voie que lorsqu'il monte à une très grande hauteur. Quelquefois, cependant, ces images peuvent trop descendre, et même simuler le dénigrement en abaissant les idées intellectuelles ; mais si cela se produit souvent dans nos argots, il est juste de dire que dans le canadien cela est beaucoup plus rare.

Les exemples de cette tendance que nous avons indiquée sont très nombreux. *Ruse* est un terme intellectuel, au lieu de dire les *ruses*, on dira donc les *affûts*, image empruntée à la chasse. Au lieu du mot *commode*, on emploiera une

circonlocution cette fois, mais combien plus sensible et énergique : *à main.* Travailler beaucoup, c'est *abattre* de l'ouvrage. S'attacher fortement à quelqu'un, c'est *s'achienneter.* *Subitement* devient *à coup*, c'est-à-dire d'un seul coup. *Loin*, c'est *à désamain*, c'est-à-dire qui n'est plus à la portée de la main. *Amadouer*, chercher à concilier quelqu'un, c'est l'*affiler*, de même qu'on affile, en promenant doucement sur la main, d'où cette expression : « pour le convaincre, il faut d'abord l'*affiler* ». *Saisir*, c'est *agrafer* ou *agricher*. *Payer*, c'est *s'allonger*, cela marque bien l'effort moral et parfois matériel que cause un paiement. Voici le mot *amancher*, tout matériel, il va signifier, avec le *manche*, bien des choses pour lesquelles nous avons des mots divers et abstraits : *ajuster*, *arranger*, *habiller*, même *donner un coup*, ou *tromper*. *Adoucir* a un sens moral, voici son image sensible et matérielle un peu abaissée : *amollir*. *Battre*, c'est *aplatir ;* cette fois on aperçoit l'homme battu dans la position que les coups lui ont donnée. *Beaucoup* était autrefois dans la langue latine une image ; maintenant cette image s'est plus affaiblie, le Canadien la ressuscite par *à plein*. De même, l'idée *avec force* se rend par *d'aplomb*. Au lieu de *fournir les preuves*, mots tous de raison, voici le mot *amener ;* *amener* les preuves, combien plus énergique, on les voit arriver. *Injurier*, c'est *abîmer*. *Faire des propositions*, c'est *approcher*. *Se tirer d'embarras*, c'est *s'arracher*. Le *repos*, c'est l'*arrêt*, matériel et visible : *arrêtez* de parler. Ce qui est simplement *ennuyeux* pour nous est *assommant* pour le peuple, on voit tomber alors sous le coup de l'ennui. *Tout près*, cela s'aperçoit sans doute déjà, mais *à ras*, cela se voit bien davantage, et c'est plus près encore, on rase l'objet. La *dépense de travail*, c'est une *attelée*, de même *maîtriser* quelqu'un, c'est l'*atteler ;* le voilà attaché comme un bœuf ou un cheval, on le voit ainsi, on ne le pense plus seulement. Une *foule* est une

avalanche, on sent qu'elle se précipite de loin. *Appuyer*, c'est *accoter*. Même, lorsque le mot était déjà matériel, on l'abaisse encore pour avoir une image plus saisissante. *S'accroupir* devient *s'accouver*, *tacher* devient *abîmer*. C'est là sans doute, en tout pays, la source la plus abondante du parler populaire ; il en est de même au Canada, aussi insistons-nous sur ce point. L'idée intellectuelle se trouve partout immatérialisée, et si elle l'est déjà, elle descend encore. Dans tous les cas, c'est au moyen d'une image sensible que l'on s'exprime. Le glossaire de M. Dionne en fournit des exemples incessants. Citons encore les plus frappants. *Crier fort*, c'est *beugler*, de même que *parler* s'exprime par *chanter*. Une *petite quantité*, c'est *un brin ; caduc* signifie *triste*, et *câiller* c'est *s'endormir ;* en effet le sang alors se fige, pour ainsi dire, dans les veines. La *bouche* n'est plus qu'une *boîte*, le *tableau* qu'un *cadre*, et la *montre* qu'un *cadran*. Le *bruit* devient bien terrible, c'est un *carnage*. Un substantif, *bœuf*, se convertit en adjectif énergique, dans *un effet bœuf*. *Outrager* devient *blasphêmer*, et être *impatient*, *bouillir*. La *colère bleue* est la plus terrible, plus, sans doute, que si elle n'était que rouge. Le *diable* apparaît bien plus réel, si on l'appelle *bourreau*. *Conter des mensonges*, c'est *bourrer*. *Etre insupportable* devient visible par cette expression *n'avoir pas de bout*, de même que *bête au bout*, c'est être *tout à fait bête*. Quelquefois l'explication semble plus lointaine. Pourquoi une attaque de folie est-elle une *branche* de folie ? pourquoi *fêter* s'appelle-t-il *brosser ?* On comprend que *s'approcher* d'un objet qu'on cherche soit *brûler*, cela se dit aussi en France dans les petits jeux de salon. Le *mobilier* est bien un *butin*, surtout pour ceux qui ont économisé pour l'acheter pièce à pièce. Le *casque* signifie *tête*, *toupet*, l'image est bien naturelle. Le *char* semble très prétentieux, car le langage populaire n'élève pas ainsi les expressions, sans qu'il y ait

ironie, cela s'applique à un *wagon*, à un *train de chemin de fer*, à un *tramway*. Au contraire, on abaisse lorsqu'on donne le nom de *charretier* au *cocher*, de *charriement*, à la *course*, de *charrier*, à *aller trop vite*, *renvoyer*, ou que la *fenêtre* devient un simple *châssis*, comme si elle avait perdu ses vitres. Le *tapage* est si fort qu'il devient un *carillon*, ce qui fait image pour les oreilles.

Certains mots prennent à la fois une foule de sens : *caler*, c'est *enfoncer*, *devenir chauve*, *perdre de l'argent*, tandis qu'en français, c'est *céder*, *avoir peur*.

Parfois c'est un sens étymologique qui se trouve restitué : *casuel*, c'est *fragile*, de même *camper* est *jeter par terre*. *Chaud*, c'est *cher*, c'est aussi *un peu ivre*. La double analogie est facile à saisir. Ce qui est trop cher brûle la main indigente qui veut y toucher. En passant ainsi du matériel à l'intellectuel, il s'opère souvent des déviations remarquables. *Chétif* a signifié d'abord en français *captif*, du latin *captivus ;* il a maintenant le sens de *faible de corps ;* en Canada, il passe au sens de *méchant*. De même, *chavirer* prend celui de *devenir fou*, car l'intelligence fait naufrage. *Le circuit* obtient le sens de *pièce de terre* qu'il ne possède pas en français. Comme interversion totale de la signification, citons : *coquin*, employé dans le sens de *gentil*, *chouette* dans celui *d'amie : ma belle chouette*. Le *chien* comparaît à son tour pour fournir des comparaisons vigoureuses, il devient l'adverbe *beaucoup :* un mal de *chien*, une faim de *chien*, bête en *chien* (très bête), avoir du *chien* dans le corps ; la pauvre bête ne se plaint pas d'être mise ainsi à contribution par l'argot. Le mot *clair* passe du physique au moral, lorsqu'il signifie *libéré*. *Au plus tôt*, c'est *au plus coupant ;* *insinuer*, c'est *couler ;* *usé*, c'est *cotonné*. Au lieu d'*interdire* sa porte, on la *condamne*. La *jambe* animée descend au rang de *compas*, simple instrument. La *poitrine* devient un simple *coffre*. La *peau*

n'est rien de plus qu'une *couenne.* *Claquer* forme image pour rendre bien des idées diverses : *courir*, *travailler vite*, *tromper*, *frapper ; en quantité*, c'est *à pleine clôture.* Telle est la force de l'analogie et des images ; ce fut ici un puissant facteur.

Un autre mode de matérialisation très curieux consiste à employer des prépositions ou des conjonctions exprimant le lieu, pour remplacer des verbes de sens immatériel et provenant de la couche savante. En français on dit *prévaloir*, le patois canadien dira *avoir le dessus ;* il remplace *excepté* par la locution *à part de ;* celle-ci, en effet, tombe sous la vue. La proposition : l'enfant est *à terre*, devient l'enfant est *à bas.* Dans cet emploi, la préposition *après* est d'un grand usage ; au lieu de il me *poursuit* toujours, on dira : il est toujours *après* moi ; au lieu de escaladons le mur, montons *après* le mur. On dira encore : il est *après* travailler, il est *après* manger. L'adverbe *arrière* remplace le substantif *retard*, en vertu du même instinct : il a de l'*arrière*, au lieu de il a du *retard.* Parfois la particule n'est pas matérialisée, mais on la décompose en la rapprochant de sa signification primitive, on la retrempe, pour ainsi dire. *Parce que* signifiait bien *par le motif que ;* mais on en avait perdu l'analyse, en prononçant cette conjonction d'un trait ; le patois la redivise, inconsciemment sans doute, mais énergiquement, en disant *à cause que*, de même ; *afin* devient *à seule fin*, de même encore *puisque* devient *d'abord que*, *d'abord que tu le veux.* La préposition *chez* possède dans notre langue une certaine élégance, elle est moins naturelle, et le peuple dira *aller au* médecin, comme il dit *à soir* nous irons. La préposition *de* marque dans la langue une relation savante, celle du génitif, le patois la remplace par *à*, lequel a mieux conservé l'emploi local, il dira : le chapeau *à* Pierre.

Le besoin d'images a fait emprunter certains mots tech-

niques de tel ou tel métier, notamment à la marine. *Ne rien faire*, c'est *être à l'ancre ;* le *dommage* de toutes sortes, c'est l'*avarie* ; on dit *amarrer* ses souliers, au lieu de *les attacher; s'habiller*, c'est *s'agrëier ;* les engins de pêche, les outils, l'attelage, enfin une personne désagréable, tout cela c'est *des agrès.*

Ce même instinct porte toujours à analyser les mots d'origine savante, à les morceler en plusieurs, ces derniers sensibles, et à se servir dans ce but de termes couramment employés. Nous en avons déjà des exemples en français dans les verbes *aller*, *faire*, etc., mais en patois ce sera plus fréquent. Nous disons, par exemple : il est *vieux*, il est *très vieux ;* pour tout cela le parler populaire canadien emploiera le mot *âge*, et dira il est *en âge*, il est *à bout d'âge.* Le mot *cœur* figurera à son tour. L'adjectif *tout* est trop abstrait. Au lieu de *tout le jour*, *toute l'année*, on dira *à cœur de jour*, *à cœur d'année.* Le mot *air* remplira à son tour un pareil rôle ; on dira être *en air*, pour être *en verve ;* avoir de *l'air*, pour *se tromper;* perdre son *air*, pour perdre son *aplomb.* Le verbe *faire* entre dans les locutions suivantes, où il sert à résoudre et à disloquer un verbe unique abstrait. C'est ainsi que l'on dit *faire son affaire*, pour *s'enrichir; faire l'affaire* à quelqu'un, pour *le punir ;* les *affaires*, pour les *effets d'habillement.* De même, le verbe *aller : aller* sur la soixantaine ; *s'en aller*, pour *mourir ;* se *faire aller*, pour *se presser.*

Au point de vue psychologique, les phénomènes que nous venons d'indiquer ont une grande importance. D'autres n'en possèdent pas une égale, mais ils ont cet effet de donner à un patois une sorte de goût de terroir, en variant soit les prépositions employées, soit les préfixes ou les suffixes qui dérivent des mots. L'oreille est un peu surprise d'abord et n'y sent qu'une faute ; mais ensuite elle découvre que le mot, dont le sens étymologique s'était émoussé, y trouve

un nouveau ragoût. Citons seulement quelques exemples. Voici la préposition *avec*, usitée là où le français emploie *par*, *de*, *dans*, *envers*, *de même*, *sans*, et l'on dit : je vais partir *avec* les chars ; que faire *avec* cela ? je suis quitte *avec* lui ; il est resté coi, et moi *avec ;* partir *avec* pas le sou. Il en est de même des suffixes que le langage populaire substitue à ceux du langage commun et qui peuvent ne pas donner une expression plus vive, mais qui le modifient et le rajeunissent. C'est ainsi que l'on peut comparer *abatis* et *abatages*, *abordage* et *abordade*, *accablement* et *accablation*, *acharnement* et *acharnation*, *admissible* et *admettable.* De même, les préfixes sont substitués à d'autres, ou ajoutés, ou supprimés. On peut comparer dans ce sens : *aconnaître*, au lieu de *connaître ; alentir*, au lieu de *ralentir ; amonter*, au lieu de *monter ; amorphose*, au lieu de *métamorphose ; avention*, au lieu de *invention.* La nuance est indéfinissable, mais elle est certaine ; au lieu de mots prévus d'avance et indifférents, on a l'avantage de la surprise.

Mais un procédé qui doit fixer particulièrement notre attention, est un emploi de ce que Ronsard et du Belley appelaient le *provignement* et qu'ils essayaient de mettre en honneur.

On sait qu'en français, tous les verbes ne font pas souche d'adjectifs et de substantifs correspondants, ni à son tour, le substantif, de verbes ; sauf le cas des parasynthétiques assez nombreux, il faut, si l'on veut mettre dans la forme substantive un mot d'action, souvent recourir de nouveau à la source latine, qui donne un vocable éloigné du premier ; par exemple, le verbe *boire* ne produit pas *boivable*, ni même *buvable*, mais *potable.* Est-ce bien logique que des sens analogues emploient des mots tout à fait différents ? Lors de la Renaissance, on avait pensé que non, et qu'il valait mieux recourir au vieux fonds français et le faire *provigner*, comme l'on fait de la vigne, c'est-à-dire lui faire pousser

des rejetons d'eux-mêmes. C'est ce que, sans système et par instinct, fait la langue populaire, notamment celle des Canadiens. C'est ainsi que d'*accommoder*, on fait *accommodation;* de *bande*, *s'abander* (aller en bande), d'*aller*, *allable*, (capable d'aller) et *allant* (bien disposé). Le mot *annexe* est savant, on créera plus simplement *allonge*. La *coutume* provigne le joli mot d'*accoutumance*. Se *laisser surprendre par la nuit*, longue et lourde périphrase, cède la place à ce mot pittoresque dans sa concision, *s'annuiter*. L'*apparence* devient l'*apercevance*. *Pareil* donne *appareiller*, dans le sens d'*égaler* et de *comparer*. L'idée *sujet à appel*, n'est plus périphrastique, on ne recule pas devant le mot *appelable*, pas plus que devant le mot *arregardable*, pour *qui mérite d'être regardé*. Le substantif *argent* donne l'adjectif *argenté*, dans le sens de *riche;* c'est plus saisissant. *Couvrir en ardoises*, c'est *ardoiser*. Une *grande quantité*, c'est une *battée*. Un mot fort pittoresque, c'est l'adverbe *chevalement*, tiré de *cheval*, pour exprimer *terriblement*. Les exemples de ce procédé abondent, il est des plus heureux. Au verbe *boire*, en français, correspond le substantif *ivrogne*, la correspondance n'est pas tout à fait exacte. Grâce au procédé de provignement, le parler canadien est plus parfait, en créant *buveron*. Une autre expression très pittoresque, rentrant dans le même procédé, c'est celle de *chatter* pour *aimer*, dérivé de *chat*. A remarquer aussi *chérant*, dérivé de *cher*, et signifiant *celui qui exige un prix trop élevé*. L'*aurore boréale* est un *clairon*, dérivé de *clair*, et l'*homme de cœur* s'indique énergiquement par l'adjectif *cœureux*, que rien ne remplace chez nous, car *courageux* n'a pas la même signification exacte. *Cabaner*, de *cabane*, signifie *habiller chaudement*, et *cornailler* veut dire *lutter* comme le font les animaux *à coups de cornes*. On peut citer encore comme construits d'après le même plan : *contenancer*, pour *appuyer ;* *consommages*, pour *déchets* de

viande ; comprenage, pour *entente ; comprenouère*, pour *intelligence*, et combien d'autres !

Noterons-nous qu'il existe bon nombre de mots archaïques qui ont disparu, ou presque, du français? Non, car on le devine, les premiers colons du Canada les ont apportés de France, à une époque où il en existait encore des vestiges. On s'attend,en raison de la situation politique et de l'histoire, à rencontrer beaucoup d'anglicismes. Il y en a, en effet, et de fort reconnaissables, le texte les indique par une astérisque ; mais ils ont été à peine défigurés, ils ne sont pas fondus et gardent leur physionomie anglaise. L'auteur fait d'ailleurs observer avec raison que plusieurs d'entre eux ont eu une singulière odyssée. Ils étaient venus de France en Angleterre avec les Normands, de là ils furent importés en Amérique, puis prêtés par les Anglais d'outre-mer aux Canadiens ; on peut dire qu'ils ont fait retour, par exemple : *bargain*, marché ; *bacon*, lard. Mais tous ne sont pas dans ce cas. Il y a des mots bien saxons, ou ayant adopté un sens nouveau dans l'emploi anglais. On peut citer : *aft*, à l'arrière ; *brain*, le cerveau ; *bar room*, buvette ; *average*, la moyenne ; *accomplissement*, qualités ; *apologie*, excuse ; *applicant*, candidat ; *appointement*, rendez-vous ; *appraiser*, évaluer ; *anticiper*, prévoir ; *bachelier*, célibataire ; *badloque*, malechance ; *acte*, loi ; *affecter*, influencer, et beaucoup d'autres dont le glossaire donne une liste abondante, et dont la plus grand nombre a conservé la forme anglaise, notamment : *beaver*, castor ; *bed*, lit ; *best*, le meilleur ; *better*, parier ; *black-hole* (trou-noir), cachot ; *brandy*, cognac ; *broker*, courtier ; *bun*, brioche ; *business*, affaire ; *cake*, gâteau ; *cash*, argent comptant ; *cheap*, bon marché ; *checker*, enregistrer ; *clairance*, quittance ; *clairer*, débarrasser ; *cleaner*, nettoyer ; *coat*, habit.

Le point de vue phonétique offre à son tour ses particularités. Il faut remarquer la fréquence de la voyelle *a*,

qu'on substitue presque normalement à l'*e* : *a*, pour *elle*, (a va aller), *couvarte*, *vardir*, *avarse*, *airrhes*, *alan*, *alarte*, *amant*, pour l'*aimant*, *amelette*, *apothèque.* Une des consonnes sur deux se supprime au milieu du mot *abre* pour *arbre.* Enfin, les consonnes modifiées : *agurir* pour *ahurir*, *aiduille* pour *aiguille*, *amiquié* pour *amitié.* Comme partout ailleurs à la campagne, le vocalisme est plus ouvert et le mot tend à s'abréger.

Telle est, dans son ensemble, la physionomie du parler populaire des Canadiens français, que nous présente M. Dionne dans son très intéressant ouvrage. Il faut ajouter à ces traits principaux ce fait général que parmi ces mots il en existe un grand nombre, soit qui ne servent plus dans la langue française actuelle, soit dont le sens a été détourné.

Dans la première catégorie on peut citer : *achaler*, pour importuner ; *chouler*, pour exciter les chiens ; *catiché*, pour efféminé ; *copper*, pour payer ; *escousse*, pour espace de temps ; *esquinter*, pour fatiguer. C'est là le fonds tout à fait propre et dialectal. Il est assez riche et, après le sémantiste, intéresse à son tour le linguiste. Quelques-uns de ces mots sont en usage sur le continent dans le parler populaire, d'autres sont tout à fait propres au Canadien. Nous ne pouvons nous empêcher de citer : *baucher*, courir vite, travailler vite ; *bazir*, disparaître ; *de becco*, de trop peu ; *berlander*, flâner ; *bisquer*, *faire endêver*, contrarier ; *bretter*, fureter ; *bringue*, fille nonchalante ; *cabas*, tapage ; *cabochon*, tête ; *cani*, moisi ; *chalin*, éclair de chaleur ; *chaloir*, se soucier (vieux français) ; *charlander*, ennuyer ; *chiâler*, pleurnicher ; *chouenne*, mensonge ; *cotir*, pourrir, dépérir ; *couette*, petite queue, touffe, etc.

Dans la seconde catégorie, voici *chrétien*, qui prend le sens d'homme (comparer le roumain *crastians*), ainsi que *catholique* dans le sens d'honnête ; *chaud*, pour ivre ; *char*, pour wagon ; *caboche*, pour bourgeon ; *créature*, pour femme ;

espérer, pour attendre. Un mot a eu une singulière fortune : *chenu*, dérivé, croit-on, du latin *canus*, blanc ; il signifie en français *excellent*, *fort*, *riche*, et au contraire, en canadien, *misérable*.

On voit que l'étude du canadien-français apporte une contribution précieuse à celle des patois et des parlers populaires français. Il y a là une branche qui s'est détachée des autres et qui a ensuite évolué à part ; cependant on peut admirer la persistance chez elle des mots et des caractéristiques emportés de notre continent, et reconnaître encore à ce trait le Canadien fidèle à son origine.

Nous devons savoir gré à plus d'un titre au savant auteur de cet ouvrage d'avoir recueilli avec soin et un grand discernement, et d'avoir fixé désormais dans un véritable monument le vocabulaire du Canadien français.

Raoul de la GRASSERIE.

OUVRAGES MIS A PROFIT

—

Les ouvrages, dont suit la liste, sont les seuls que l'auteur de ce Lexique a consultés. Tous ne lui ont pas été profitables au même degré. Il va de soi que les glossaires canadiens préparés par Gingras, Manseau, l'abbé Caron, Dunn, Clapin et Rinfret, pour ne citer que les principaux, ont plus servi à l'auteur que les dictionnaires publiés en France. Le *Bulletin du Parler-Français* lui a été beaucoup plus utile que les glossaires de Borel, de Favre, de Moisy, de Jaubert et autres de provenance française, bien que ceux-ci aient été mis à contribution par l'auteur dans ses études comparatives.

Quoi qu'il en soit, l'auteur exprime toute sa reconnaissance aux auteurs de tous ces ouvrages de linguistique, quels qu'ils soient, et plus particulièrement à M. Clapin et aux lexicographes du *Bulletin*. Que ces messieurs, qui savent ce qu'il en coûte de labeurs pour mener un dictionnaire à bonne fin, ne soient pas trop sévères à son égard, et ne lui tiennent pas rigueur parce qu'il a puisé un peu largement dans leur fonds. Ils comprennent qu'il est bien difficile, sinon impossible, de faire un pareil ouvrage sans s'inspirer des devanciers. L'auteur, du reste, n'ambitionne rien de plus que d'apporter son humble contribution à l'œuvre si généreusement entreprise par la Société du Parler-Français, qui est d'épurer notre langage en le débarrassant des trop nombreuses scories qui le déparent ou le défigurent. Cette œuvre est possible, et elle se fera, sans

aucun doute, pour peu que les hommes instruits la prennent à cœur, et donnent le bon exemple, en parlant correctement le français ; et ils le pourraient faire, s'ils voulaient s'en donner la peine.

On trouvera dans ce lexique un certain nombre de mots et d'expressions qui ont actuellement cours en France, tout aussi librement qu'en Canada. Ces mots sont généralement tirés du parler populaire et familier. On en retrouve quelques-uns dans Larousse, mais rarement dans le dictionnaire de l'Académie. Si l'auteur a tenu à les faire figurer dans son lexique, c'est dans le but de prouver que le langage du peuple canadien ne diffère que très peu du langage français.

Quant aux canadianismes et acadianismes proprement dits, on pourra facilement s'assurer qu'ils ont, pour la plupart, une origine française : normande, saintongeaise, angevine et percheronne. Ceci s'explique aisément, car n'oublions pas que nos ancêtres aussi, pour le plus grand nombre, sont originaires de la Normandie, de la Saintonge, de l'Anjou et du Perche. Donc, tel père, tel parler. Rien de plus naturel et de plus logique. Ce qui l'est moins, c'est l'intrusion des anglicismes et des mots anglais dans nos conversations. C'est à ceux-là que nous devons faire la guerre, une guerre à mort, sans trêve ni merci. Que nous adoptions quelques anglicismes, un tout petit nombre, parce que nous en avons absolument besoin, passe ! Mais soyons prudents, parce qu'il pourrait arriver un jour que notre langage populaire ne serait plus compréhensible, ni pour les Français ni pour les Anglais.

L'auteur manquerait gravement à son devoir s'il n'adressait pas ses plus sincères remerciements à M. Raoul de la Grasserie, qui a bienveillamment consenti à faire la préface de son Lexique. On verra, en la lisant, combien il a eu la main heureuse en s'adressant à l'éminent juge nantais. Qui, mieux que lui, même en France, eût pu débrouiller tous

les *mystères* de notre parler, et en tirer des conclusions aussi nettes et aussi justes? Tous les Canadiens français qui s'occupent de linguistique, sauront reconnaître et apprécier le mérite de son œuvre.

BOREL. — *Dictionnaire des termes du Vieux François ou Trésor des Recherches et Antiquités Gauloises et Françoises.*

BUIES. — *Anglicismes et Canadianismes.*

BULLETIN *du Parler-Français au Canada.* De 1902 à 1908. [B. P. F.]

CARON. — *Petit Vocabulaire à l'usage des Canadiens-Français.*

CASSELL. — *New French-English and English-French Dictionary.*

CLAPIN. — *Dictionnaire Canadien-Français ou Lexique-Glossaire des mots, etc.* [Cl.]

DE GASPÉ. — *Mémoires.*

DE GASPÉ. — *Les Anciens Canadiens.*

DE LA GRASSERIE. — *Etude scientifique sur l'Argot et le Parler Populaire.*

DICTIONNAIRE *des Barbarismes et des Solécismes les plus ordinaires en ce pays, avec le mot propre ou leur signification.* Montréal, 1855.

DIONNE (C.-E.) — *Les Oiseaux de la Province de Québec.*

DUNN. — *Glossaire Franco-Canadien et Vocabulaire de Locutions vicieuses usitées au Canada.*

EDÉLESTAND et DUMÉRIL. — *Dictionnaire du Patois Normand.*

FAUCHER DE SAINT-MAURICE. — *Notes sur la Formation du Franco-Normand et de l'Anglo-Saxon.*

FAVRE. — *Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis.*

FAVRE. — *Dictionnaire de la Prononciation Française.*

FURETIÈRE. — *Dictionnaire universel.*

GINGRAS. — *Manuel des expressions vicieuses les plus fréquentes.*

GODEFROY. — *Lexique de l'Ancien Français.*

HATZFELD et DARMESTETER. — *Dictionnaire général de la Langue Française du commencement du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours.*

HUGUET. — *Petit Glossaire des Classiques Français du XVIIe siècle.*

JAUBERT. — *Glossaire du Centre de la France.*

JORET. — *Flore populaire de la Normandie.*

LACURNE DE SAINTE-PALLAYE. — *Dictionnaire historique de l'Ancien Langage Français jusqu'à Louis XIV.*

LAROUSSE. — *Grand Dictionnaire universel.*

LAROUSSE ILLUSTRÉ. — *Nouveau dictionnaire encyclopédique.*

LUSIGNAN. — *Fautes à corriger.*

MANSEAU. — *Dictionnaire des Locutions vicieuses du Canada.*

MARTIN. — *Origine et explication de 200 Locutions et Proverbes.*

MÉLANGES *sur les langues, dialectes et patois.* Paris, 1831.

MÉMORIAL *des Vicissitudes et des Progrès de la Langue Française en Canada.*

MÉNAGE. — *Dictionnaire.*

MOISY. — *Dictionnaire du Patois Normand.*

MOISY. — *Dictionnaire comparatif anglo-normand.*

MONTPETIT. — *Les Poissons d'eau douce.*

PROVANCHER. — *La Flore Canadienne.*

RECUEIL *des expressions vicieuses et des Anglicismes les plus fréquents.*

RINFRET. — *Dictionnaire de nos fautes contre la Langue Française.*

TIMMERMANS. — *Dictionnaire étymologique.* [Tim.]

UN CURÉ DE CAMPAGNE. — *Botanique médicale au presbytère.*

VERRIER et ONILLON. — *Glossaire Etymologique et Historique des Patois et des Parlers de l'Anjou.*

LE PARLER POPULAIRE
DES CANADIENS-FRANÇAIS

A

A.

— *Elle*. Ex. *A* va aller se promener chez ses parents.

— *Ce*. Ex. *A* soir, nous irons au concert.

— *De*. Ex. Voici le chapeau *à* Pierre.

— *E*. Ex. Couv*a*rte, v*a*rdir, al*a*rte, av*a*rse.

— *Chez*. Ex. Aller *au* médecin, *au* prêtre.

Abajoue, n. f.

Bajoue, partie de la tête d'un animal qui s'étend depuis l'œil jusqu'à la mâchoire.

Abander, v. a.

— Réunir en groupe un certain nombre d'individus.

— Soulever une assemblée en l'ameutant contre soi.

Abander, (s'), v. pr.

Se réunir en groupe, en bande. Ex. Ne t'*abande* pas avec ces mauvais garnements, c.-à.-d., ne te mêle pas à eux, à leurs jeux.

Abandonner, v. a.

Cesser. Ex. J'ai *abandonné* de fumer.

A bas, loc.

A terre. Ex. L'enfant est *à bas*, il vient de tomber de sa chaise. Dans le vieux français on écrivait *abas* pour signifier *en bas*, *ici-bas*.

Abatages, n. m. pl.

Abatis, tête, cou, ailerons, pattes de volaille.

Abatteux d'ouvrage, loc.

Individu qui taille beaucoup de besogne en un temps donné. En Normandie on dit un *homme d'abat*, qui travaille vite et beaucoup.

Abattre, v. a.

Faire, exécuter. Ex. Voici un ouvrier qui *abat* beaucoup d'ouvrage dans une journée. Allusion à ceux qui abattent du bois.

A belle heure, loc. adv.

Tardivement, après l'heure voulue. Ex. Tu arrives *à belle heure*, toi ; pourquoi avoir tant retardé ?

Abîmer, v. a.

— Salir, tacher. Ex. Prenez garde d'*abîmer* mon habit. En Bretagne, *abîmer* comporte une signification identique.

— Injurier. Ex. Je me suis fait *abîmer* par ce gars-là.

— *Abîmer l'eau*, faire eau. Ex. Ma chaloupe *abîme l'eau*.

Abîmer (s'), v. pron.

Se blesser. Ex. Il s'est *abîmé* les doigts en travaillant au jardin.

Able.

La plupart des terminaisons en *able* se prononcent comme si la lettre *l* n'existait pas. Ex. agréabe, aimabe, capabe.

Aboiteau, n. c.

Mot de provenance acadienne, qui signifie *digue*. Nous trouvons dans Littré, (vol. suppl.) « *Aboteau*, barrage, obstacle mis au cours de l'eau dans la Saintonge. Etymologie : *a* et *bot* qui signifie une digue, suivant le glossaire Aunisien.» La Saintonge, pays natal de Samuel Champlain, fondateur de Québec, a fourni à l'émigration française en Acadie un bon nombre de ses enfants. F. Godefroy, dans son Lexique de l'ancien français, cite le verbe *aboiter* qui signifiait *tromper*. Tromper la mer ou un fleuve au moyen d'une digue, ne serait pas après tout si mal ; de là, pourrait-on dire, un aboiteau. Le mot Saintongeois est *aboteau*, petit batardeau fait pour retenir l'eau ; d'*abotare* de basse

latinité. Du Cange lui donne un sens juridique : *abotum*, *abotamentum*.

A bonne heure, loc. adv.

De bonne heure. Ex. Viens donc aussi *à bonne heure* que tu pourras.

Abord, n. m.

— Grande réunion d'individus arrivant tous ensemble au même lieu.

— Moment, court espace de temps. Ex. Il commence à tonner, ce ne sera qu'un *abord*.

Abord (d') que, loc.

Puisque : Ex. *D'abord que* tu le veux, je me rends.

Abordade, n. m.— Abordage.

Aborder, v. a.

— Approcher. Ex. *Aborde* ici que je te parle.

— Heurter par accident. Ex Sa voiture a *abordé* la mienne au coin de la rue Couillard.

Abouler, v. n.

— Aboutir, finir. Ex. *Aboule* et finissons-en.

— Payer une dette. Ex. Je vais le presser tellement qu'il finira par *abouler*.

About, n. m.

— Extrémité d'un terrain confinant au terrain d'un autre, dans le sens de la longueur.

— Planche de labour à l'extrémité d'un champ.

Autrefois le mot *habout* signifiait fond de terre abandonné à un créancier et désigné par ses tenants et aboutissants, dans la coutume de Lille.

Abouter, v. a,

— Joindre par le bout deux choses susceptibles d'être adaptées l'une à l'autre.

— Confiner. Ex. Ma terre *aboute* à celle de Mathieu.

— Faire un about.

—Disposer une planche de labour à l'extrémité d'un champ.

Aboutir, v. n.

— Finir. Ex. *Aboutis* donc, tu retardes mon ouvrage.

– Réussir. Ex. Cette affaire a *abouti* heureusement.

— Avoir le dessus, prévaloir. Ex. Son opinion n'*aboutira* pas plus aujourd'hui qu'autrefois.

A brasse-corps, loc. adv.

A bras-le-corps. Ex. Allons, les enfants, vous allez *colleter*, prenez-vous *à brasse-corps*.

Abre, âbre, n. m.

Arbre. Ce mot est d'origine normande : « Pour l'amour du buisson va la brebis à l'*abre.* » — Proverbe du XV[e] siècle, cité par Leroux de Lincy. (*Prov. français*, t. I, p. 97.)

Abrier, v. a.

— Abriter. Se dit surtout du fait de couvrir une personne couchée et qui veut se mettre à l'abri du froid ou de l'air. Dans le sens propre, *abrier* signifie se mettre à couvert sous un arbre. (Lac. de S. Pallaye.)

— Excuser. Ex. Ne cherche pas à l'*abrier* (ou l'*abriller*), il est certainement coupable.

Abrier (s'), v. pr.—S'envelopper, se couvrir, se mettre à l'abri.

Abriller, v. a.—V. Abrier.

Abriller (s'), v. pr.—V. S'abrier.

Abroué, n. m.

Abreuvoir, mare d'eau. Ex. Va mener le cheval à l'*abroué*.

* **Abuser,** v. a. —Injurier, dire des paroles dures. Ex. C'est un polisson qui m'a abusé. (Angl.)

* **Abutment,** (m. a.)

Culée, arc-boutant, but, borne, contre-fiche.

Acadien, enne, adj.

Nom donné à tout Français né dans les Provinces Maritimes, bien que l'ancienne Acadie ne comprît que la Nouvelle-Ecosse actuelle. Il se rencontre encore un bon nombre de familles acadiennes dans la Province de Québec.

Acagnardi, part. pas.—Bourru et misanthrope.

Acagnardir (s'), v. pr.

Devenir paresseux, bourru, d'humeur acariâtre, misanthrope. L'Acad. dit *s'acagnarder*, se plaire dans la solitude.

A cause que, loc.

Parce que. Ex. Je suis allé me promener *à cause qu'*il faisait beau.

Accablation, n. f.
Accablement. Ex. Ces enfants sont insupportables, ils mettent tout à feu et à sang ; quelle *accablation !*

Accalmir (s'), v. pron.
Se calmer. Ex. Le temps commence à *s'accalmir*.

Accaparer (s'), v. a.
Accaparer. Ex. Il est défendu de *s'accaparer* le bien d'autrui.

Accent, n. m.
Action, ardeur, en parlant d'un cheval. Ex. Mon cheval a un bel *accent*.

Acceptance, n. f.
Acceptation.

Accommodation, n. f.
— Confort. Ce steamer manque *d'accommodation*.
— *Train d'accommodation*, train spécial pour accommoder les voyageurs d'une région restreinte.
— *Billet d'accommodation*, billet de complaisance, qui permet au voyageur de se promener gratuitement.

Accomparager, v. a.
Comparer.

* **Accomplissements,** m. pl. (Angl.)
Talents, qualités, connaissances en général.

Accord, n. m.
Réconciliation. Ex. Pourquoi vous chicaner, il faudra ensuite que vous fassiez l'*accord*.

Accordant, adj.
Conciliant, facile en affaires.

Accords, n. m. pl.
Accordailles, fiançailles.

Accoster, v. a.
S'approcher de quelqu'un pour lui parler. Ex. Quel ennuyeux, il *accoste* tout chacun sur la rue.

Accoter, v. n.
— Appuyer, soutenir. Ex. Cet homme jouit de hautes influences, il est bien *accoté*.
— Egaler. Ex. Cet individu a du talent, il est difficile à *accoter*.

— *Accoter une porte*, la rendre stable au moyen d'un meuble, d'un morceau de bois, d'une pierre.

Accoter (s'), v. pr.

— S'appuyer sur un mur, un meuble, etc., de façon à se trouver à l'aise et à rester en place pendant un certain temps.

— *S'accoter l'estomac*, bien manger.

Accotouer, n. c. — Dossier de chaise.

Accoupler, v. a.

Attacher, en parlant des wagons de chemins de fer.

Accoupleur, n. m. — Homme d'équipe.

Accoutumance, n. f.

— Habitude.

— Caprice, fantaisie. Ex. Ces enfants sont remplis d'*accoutumances*. Ce mot qui, d'après Vaugelas, était déjà vieilli au XVII[e] siècle, est resté. Nous le trouvons dans Marot, La Fontaine, Montaigne, Amyot et La Rochefoucauld, de même que dans la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie.

Accouver (s'), v. pron.

S'accroupir, comme la poule qui couve.

Accrapoutir, v. a.

— Ecraser. Ex. Je vais t'*accrapoutir* comme une punaise.

— Accroupir. Ex. Regarde Pierre, il est tout *accrapouti* dans son banc.

Accreire, v. a.

— Accroire. Ex. Tu ne me feras pas *accreire* cela. Ce mot vient du roman. En berrichon, *accreire ;* en wallon, *acreure;* en provençal, *acreire*.

— *S'en faire accreire*, se donner de l'importance. Expression vieillie qui, d'après Hatzfeld, veut dire gagner du crédit, de l'autorité.

Accrochat, n. c.

Crochet ou patère qui sert à suspendre un chapeau, un habit, etc.

Accrocheter, v. a. — Accrocher.

Accrochoir, n. m. — Même sens qu'accrochat.

Accrochouer, n. m. — Accrochoir.

Accroupiller (s), v. pron.
S'accroupir. Ex. *Accroupille*-toi par terre.

Acculer, v. a.
Eculer. Ex. Ses souliers sont *acculés*.

Acculoire, n. f.
Avaloire, pièce du harnais qui, fixée au brancard, descend derrière les cuisses du cheval de timon, pour retenir la voiture dans une descente.

A celle fin que, loc.
Afin que. Ex. Je vais aller vous voir *à celle fin que* vous me rendiez mes livres.

Acertainer, v. a.
Certifier. Mot vieilli, et dont l'usage semble disparu ici.

Achalage, n. f.—Ennui, embarras.

Achalant, adj.
Fatigant. Ex. Il fait un temps *achalant*.— Un individu *achalant*.

Achaler, v. a
— Blaguer, tromper. Ex. Cet homme s'est fait *achaler* dans cette affaire.
— Importuner. Ex. Va-t'en donc, tu m'*achales*.
— Exciter le feu. Ex. Cours donc *achaler* le poêle.
— Fatiguer, incommoder. Ex. Il fait un temps qui m'*achale* au point de me rendre malade.

Achalerie, n. f.—Ennui, fatigue.

Achargnement, n. m.—Acharnement.

Achargner, v. a.—Acharner.

Achargner (s'),—S'acharner.

Acharnation, n. f.
Acharnement. Ex. Cet homme aime ses enfants, c'est une véritable *acharnation* qu'il a pour eux.

Acharnement, n. m.
Attachement. Ex. Ma mère avait beaucoup d'*acharnement* pour ses enfants.

Achesser, v. a.
Assécher. Ex. Mes habits sont mouillés, il faut les faire *achesser* au soleil.

Acheter, v. n.

Devenir père d'un enfant. Ex. Les cloches sonnent un baptême, sais-tu qui vient *d'acheter?*

Achienneté, e, adj.

Expression acadienne pour marquer l'attachement ou mieux l'*acharnement.* Ex. Cet enfant est *achienneté* à sa mère.

Achiffe, n. f.— Affiche.

Achigan, n. m.

— Poisson que la science a rangé dans l'espèce des microptères Dolomiens. Ainsi appelé, parce qu'il est très commun dans la rivière Achigan.

— *Manger un achigan*, ne pas faire de points au jeu de whist.

Achiquette, n. f.

— Se dit du bois que l'on corde sous forme d'échiquier, c'est-à-dire en plusieurs carrés.

— *Plancher en achiquette*, parquet posé par carrés.

A clair (tout), loc.

Distinctement. Ex. Je l'ai entendu *tout à clair.*

Acmoder, v. a.

Accommoder. Ex. *Acmoder* du poisson.

A cœur d'année, loc. adv.

Toute l'année. Ex. Il me faut endurer ce paresseux-là *à cœur d'année.*

A cœur de jour, loc. adv.

Toute la journée, du matin jusqu'au soir. Ex. Travailler *à cœur de jour.*

A cœur jeun, loc. adv.

A jeun. Ex. Le docteur me fait prendre ses *bolus à cœur jeun.*

A compte (en), loc. adv.

A compte. Ex. J'ai reçu dix piastres *en à compte* On peut dire : J'ai reçu un *acompte* de dix piastres, ou dix piastres *à compte.*

Aconnaitre, v. a.

Connaître. Ex. Pierre est revenu des Etats ; il a eu de la misère à se faire *aconnaître.*

Acouillau, acoyau, n. m.

Coyau, pièce de bois posée sur la base des chevrons et l'angle

du mur, de manière à dépasser la saillie de l'entablement et à former l'avance de l'égoût du toit.

A coup, d'à coup, loc.

Subitement. Ex. Le vent s'est élevé *d'à coup.*

Acoustique, n. f.

Récepteur. Cylindre évasé qu'on appuie sur l'oreille pour téléphoner.

Acquéreuse, n. f.

Acquéreur. Ce féminin a été rejeté par l'Académie.

Acquêt, n. m.

Gain, profit, chance. Ex. Tu as autant d'*acquêt* de ne pas te mêler de cette affaire. Mot vieilli, mais français.

Acte, n. m,

Loi. Les *Actes* sont le journal où sont consignés des actes : les Actes du parlement anglais, les Actes des Apôtres. D'après le B. P. F., *acte* pour *loi* est très approprié.

* **Acter,** v. n.

Tenir un rôle de théâtre. Ex. Ce Monsieur *acte* à la perfection. (Angl.) Autrefois *acter* se disait pour *dater les actes.*

A désamain, loc.

Qui n'est pas à la main. Ex. J'irais bien me loger à Saint-Roch, mais c'est trop *à désamain.*

A dire le vrai, loc.

A vrai dire, pour parler franchement. Ex. *A dire le vrai,* c'est une grosse besogne que de faire un dictionnaire.

Admettable, adj.—Admissible.

Admission, n. f.

Aveu. Ex. Le prisonnier a fait l'*admission* de son crime.

Adon, n. m.

— Effet du hasard, de la chance. Ex. Quel *adon !* Que je suis chanceux ! *Adon* voulait dire autrefois *don, présent.*

— Habileté, talent. Ex. C'est un homme qui a de l'*adon* pour faire de belles choses, des petits chefs-d'œuvre.

Adonner, v. a. et n.

— Etre favorable. Ex. La marée *adonne,* allons à la pêche.

— Jouer une carte de même couleur. Ex. J'ai joué du cœur, *adonne.*

Adonner (s'), v. p.

— Convenir. Ex. Cet individu t'*adonne*-t-il, toi ?

— Effet du hasard. Ex Je m'*adonnais* à passer par chez vous, quand tu m'as appelé.

— S'accorder, marcher en harmonie. Ex. Ces deux cousins *s'adonnent* bien ensemble.

* **Adresser,** v. a.

Porter la parole devant une assemblée. (Angl.)

Adret, te, adj.

Adroit. Ex. Ce menuisier est *adret*, ce médecin est *adret*. S'entend non seulement de la dextérité du manœuvre, mais aussi du savoir et de l'intelligeuce.

Adroisse, n. f.— Adresse.

Affaire, n. f.

— *Faire son affaire*, s'enrichir. Ex. Ce marchand fait son *affaire*.

— *Faire l'affaire à quelqu'un*, le punir, le mettre à la raison. Ex. Si cet individu revient ici, je lui ferai son *affaire*.

— *Etre d'affaire*, être habile en affaires.

— *Avoir affaire à quelqu'un*. Ex. Si tu ne me payes pas, tu auras *affaire à* moi.

— *Pas d'affaire*, non, je ne veux pas.

Affaires, n. f. pl.

— Effets, lingerie. Ex. Déménage au plus tôt toutes tes *affaires*.

— *Faire ses affaires*, aller à la garde-robe.

Affecté, e, adj.— Prétentieux, vaniteux.

* **Affecter,** v. a.

Influencer. Ex. Rien ne saurait *affecter* mon vote à la Chambre, ni promesses, ni menaces, etc. (Angl.)

Afficolant, adj. — Inutile, nuisible. (Expr. acadienne)

Afficots, Affiquiots, n. m.

Affiquet, ajustement de femme. Ex. Cette femme a mis tous ses *afficots*, c.-à.-d. qu'elle *affiche* toutes ses parures, colliers, bracelets, épingles, etc.

Affidavid, n. m.

Affidavit, déclaration avec serment faite devant une autorité.

Affiler, v. a. et n.

— Tailler en pointe, aiguiser. Ex. Mon crayon est mal *affilé*.

— Amadouer. Ex. Pour le convaincre, il faut d'abord l'*affiler*.

— Se préparer. Ex. *Affile*-toi pour partir bientôt.

— Aligner, mettre à la file.

Affirmative (dans l'), loc.

— Affirmativement. Ex. Quelle réponse ferez-vous? Je répondrai *dans l'affirmative*, cela vaudra beaucoup mieux.

Affligé, e, adj.

— Malade. Ex. Une personne *affligée* des yeux, des oreilles.

Affrancher, v. a. —Hongrer, procédé qui vient de la Hongrie.

Affranchir, v. a.

— Châtrer, hongrer.

— Greffer.

— Civiliser les nations sauvages, les tirer de la barbarie.

Affranchisseur, n m.— Châtreur de bestiaux.

Affronter, v. a.

— Tromper impudemment.

— Aborder de front, rencontrer face à face.

Affûtage, n. m.— Tir à l'affût.

Affûteur, n. m.— Tireur à l'affût.

Affûts, n. pl.

Ruses, dissimulation. Ex. Vos *affûts* me laissent absolument froid, je saurai m'y soustraire.

Afistoler, v. a

Arranger, se parer, se mettre beau, rafistoler.

— Enjôler.

— Raccommoder.

— Remettre à neuf. Ex. *Afistoler* un vieil habit.

* **Aft.** (m. a.) — A l'arrière. (Terme de marine.)

Agacer, v. a.

— Produire sur les dents une sensation désagréable provenant de la saveur aigre ou acide. Ex. L'alun *agace* les dents.

— Emousser une scie.

* **Agate,** (Angl.)

Parisienne ou Sédanaise. 5½ points. (T. d'impr.)

Age, n. f.

Age, n. m. Ex. Nous sommes tous deux de *la* même *âge.*

Age (à bout d'), loc.

Très vieux. Ex. Etre rendu *à bout d'âge.*

Age (être en), loc.

— Avoir atteint la majorité, l'âge de vingt et un ans. Ex. Maintenant que tu es *en âge*, tu vas jeûner pendant le carême.

Age (hors d'), loc.

Très vieux. Se dit surtout des animaux. Ex. Mon cheval blanc est *hors d'âge*, ménageons-le.

Agent, n. m.

— *Agent de station*, chef de gare.

— *Agent de télégraphe*, télégraphiste.

— *Agent des Terres de la Couronne*, officier préposé à la vente des terres.

— *Agent des passagers*, employé préposé au service des voyageurs.

Ageter, v. a.—Acheter.

Ageteur, euse, n. m. et adj.—Acheteur.

Agets, ajets, n. m. pl.

Les agets sont les douze jours qui commencent avec la Noël pour finir aux Rois ; la température de chacun d'eux sert de pronostic pour les douze mois de l'année qui va commencer. Ainsi Noël, c'est janvier, le 26 décembre, février, etc., etc.

M. Rivard signale, dans le B. P. F. (v. 2. p. 39-41), que le mot *aget* s'emploie différemment dans certaines parties de la province de Québec : *présage*, *pronostic*, dans la région de St-Hyacinthe ; *êtres d'une maison*, dans la région du Saguenay et dans le comté de Charlevoix ; *comble de la mesure*, dans le comté de Dorchester.

Aget veut dire habitude, manière d'être. On dit *ajeu* à Caen, et *agi* dans le patois de Provence.

Agever, v. a.—Achever. Ex. Cette femme est belle *agevée.*

Agir (en), loc.

En user. Ex. Il faudra que tu *en agisses* bien avec cet

homme-là, c'est-à-dire que tu t'en serves de manière à le satisfaire.

Agoïen, enne, n. m. et f.

Acadien. Ex. Ce doit être un *agoïen* de Madawaska, il parle pas comme tout le monde.

Agoniser, v. a.

Accabler d'injures, agonir. Ex. C'est une mauvaise langue, il m'a *agonisé* de bêtises.

Agoucer, v. a.

Exciter, irriter. Ex. *N'agouce* pas le chien, il est malin. *Agoucer* paraît être une corruption d'*agacer*.

Agrafe, n. f.—Fermoir d'un livre, d'un porte-monnaie.

Agrafer, v. c.

— Saisir au passage et retenir. Ex. Cet importun m'a *agrafé*, c'est-à-dire, il m'a retenu en s'accrochant à mon bras.

— Orthographier. Ex. Un homme qui *agrafe* mal.

Agrains, n. m. pl.

Criblures, résidu de ce qui est passé au crible.

Agrayer, v. a.

Gréer, garnir un bâtiment, un mât, de voiles, poulies, cordages.

Agréient, n. m.

Ingrédient, ce qui entre dans la composition d'un médicament, d'une boisson.

Agrément, n. m.

Plaisir, joie. Ex. Nous avons eu beaucoup de plaisir, sans compter l'*agrément*. Vaugelas avait condamné ce mot qui de son temps, s'écrivait *agreement*.

Agrès, n. m.

Engins de pêche.

— Outils.

— Personne désagréable.

— Attelage d'un cheval.

Agréyer, v. a.—(V. Agrayer).

Agréyer (s'), v. pr.—S'habiller en vue d'une promenade.

Agréyer (se faire), loc.—Se faire donner des coups violents.

Agréiable, adj.—Agréable

Agricher, v. a.—Saisir, mettre les crocs sur une proie quelconque.

Agripper, v. a.—Prendre avidement, accrocher. (Fr. fam.)

Agripper (s'), v. pr.—S'agriffer, s'attacher avec les griffes.

Agrouer (s'), v. pr.—S'accroupir.

Aguette (d'), loc.

En tapinois. Ex. Cette femme marche d'*aguette*. Le vieux français nous a laissé le mot *agait*, guet, veille, et *aguaiter*, guetter.

Aguettes (aux), loc.

Aux aguets. Ex. Notre servante est toujours *aux aguettes* pour renifler nos paroles.

Agurir, v. a.—Ahurir, ennuyer, troubler.

Agurissement, n. m.—Ahurissement.

Ahan, n. m.

Effort qui essouffle le travailleur, le bûcheur.

Aider à quelqu'un,

Aider quelqu'un, le secourir, l'assister. *Aider à quelqu'un* signifie contribuer à son travail.

Aiduille, n. f.—Aiguille. Ex. Une *aiduille* à laine.

Aiduillée, n. f.—Aiguillée. Ex. Une *aiduillée* de fil.

Aigle pêcheur, n. m.—Balbuzard (faucon) de la Caroline.

Aigrefin, n. m.—Etre faible, de complexion délicate.

Aigrettes, n. f. pl.—Fétus du chanvre ou de lin.

Aiguillettes (en), loc.

En pièces. Ex. En voulant réparer un meuble, je l'ai mis en *aiguillettes*.

Aillère, n. f.

— Œillère, dent canine de la mâchoire supérieure.

— Œillère, visière.

Aillis, n. m —Taillis, broussailles.

Aïol, n. m.—Aïeul.

Ain, n. m.—Haim, hameçon.

Air, n. f.

S'emploie souvent au féminin, mais à tort. Ex. L'air est *fine* ce matin, il fait un froid de loup.—Jouer une belle *air* de piano.

Air, n, m.

— Erre, allure, train, vitesse. Ex. Si tu veux sauter plus haut, prend plus d'*air*.

— Arrhes. Ex. Je lui ai donné une piastre d'*air*.

— Souffle. Ex. Impossible d'aller en chaloupe aujourd'hui, il n'y a pas un *air* de vent.

— *Etre en air*, être disposé, être en veine. Ex. Je suis *en air* de travailler ce matin.

— *Se donner des airs*, affecter certaines prétentions.

— *Vivre de l'air du temps*, vivre de rien ou de peu de chose.

— *Monter en l'air*, monter haut.

— *Etre en l'air*, être très gai.

— *Avoir de l'air*, se tromper. Ex. Quelle heure est-il? Il est deux heures. T'en *as de l'air !* il est quatre heures.

— *Donner un air d'aller*, donner un élan.

— *Perdre son air*, perdre son aplomb.

— *Faire de l'air*, laisser passer l'air extérieur. Ex. Une croisée qui *fait de l'air*.

— *Prendre l'air*, laisser passer l'air de l'intérieur à l'extérieur. Ex. Une pompe qui *prend l'air*.

— *Avoir de faux airs*, ressembler vaguement. Ex. L'enfant a de *faux airs* de sa mère.

Airer, v. a.

Aérer, ventiler. Ex. *Aire* le salon comme il faut.

Airrhes, n. f. p.

Arrhes, argent donné à l'avance pour assurer l'exécution d'un marché.

Airs, n. m. pl.

Etres, aîtres. Ex. Je connais tous les *airs* de cette maison, c'est-à-dire la disposition des diverses parties d'une maison.

Ajambée, n. f.— Enjambée.

Ajamber, v. a.— Enjamber.

Ajouter à quelqu'un.

Ex. *Je lui ajoutai*, pour j'ajoutai à ce que je lui ai dit.

Al, alle, pron. pers. f

Elle, devant une voyelle ou une *h* muette. Ex. *Alle* est allée à la messe.

Alalime, adv. et adj.

— Unanimement. Ex. Notre candidat a été élu *alalime.*

— Unanime. Ex. Etes-vous *alalimes* pour régler cette question ?

Alan, n. m.—Elan.

Alarte, adj. f.—Alerte.

* **Alderman,** (*al-deur-mane*).—(M. a.) Conseiller municipal.

Alener, v. a. et n.

— Anneler, mettre un anneau dans le groin d'un cochon.

— Agneler.

Alentir, v. a.

Ralentir. Molière a employé *alentir.*

Alentir (s'), v. pr.—Se ralentir.

Alentour, adv.

Autour. Ex. Qu'as-tu à rôder *alentour* de moi ? Il ne faut pas confondre *autour* avec *alentour*, dit la grammaire.

Alentours (dans les), loc.

Environ. Ex. Mon père a *dans les alentours* de cinquante ans.

Algonquin, n. m.

— Personne d'apparence bizarre, mal vêtue.

— Langage incompréhensible. Ex. Qu'est-ce que tu baragouines ? Parles-tu l'*algonquin* ?

Ali, e, adj.

Pâte mal cuite. Ex. Ce pain est mal cuit, il est *ali.*

A lieur de, loc. adv.

Au lieu de. Ex. Je lui ai recommandé d'aller aux vêpres, *a lieur de* cela, il est allé au *Nickel.*

Alimal, alimaux, n. m.

Animal, animaux.

Alise, n. f.—Bourdaine.

Alitré, e, adj.

Avivé, légèrement enflammé. Ex. Cet enfant a les joues *alitrées*

* **All aboard** *al-a-bôrde* (m. a.)

En voiture ! En voiture !

Allable, adj.
Action d'aller. Ex. Les chemins sont dans un état terrible, ce n'est pas *allable*.

Allant, part. pr. du verbe aller.
Bien ou mal disposé à marcher. Ex. Mon cheval n'est pas *allant*, aujourd'hui.

Allant à dire, loc.
De nature à laisser croire ou entendre. Ex. Il s'est servi d'une expression *allant à dire* que j'avais faussé la vérité.

Allébore, n. m.— Ellébore.

Allège, adj.
Lège, à vide, non chargé. Ex. Ma voiture est *allège*, *embarque* tes valises.

Allégéance, n. f.— Allégeance.

Allégir, v. a.
Alléger. Ex. Depuis la dernière fois que je me suis pesé, j'ai *allégi* de dix livres.

Allégir (s'), v. pron.
— Diminuer son fardeau.
— Se soulager. Ex. Je lui ai dit ma façon de penser, cela m'a beaucoup *allégi*, car j'en avais gros sur le cœur.

Allégué, n. m.
Allégation. Employé substantivement, le mot *allégué* a rencontré beaucoup d'adversaires, parce qu'il n'est pas reconnu par l'Académie et qu'il ne se rencontre pas dans les dictionnaires, à l'exception de Littré. L'usage que nous en faisons en Canada a rendu ce mot presque indispensable, et *allégué* restera.

Allemagne, n. c.
— *Ecole d'Allemagne*, école normale.
— *Argent d'Allemagne*. Ex. Cette cuiller est en *argent d'Allemagne*; métal qui vient d'Allemagne.

Aller, v. n.
Ce mot s'emploie dans différentes acceptions :
— Ex. *Aller sur la soixantaine*, avoir dépassé cinquante-neuf ans.
— *Aller au prêtre*, requérir ses services.

— *Aller le train de la blanche*, très doucement.

— *Aller piamme-piamme*, aller petit train.

— *Aller au contraire*, contester, contredire.

— *Y aller*, commencer. Ex. *Allons-y*, mon cher, l'ouvrage commande.

— *Aller de trian*, de biais.

Aller (à), loc.

Où aller. Ex. J'ai encore deux places *à aller*.

Aller (s'en), v. pr.

— Arriver. Ex. Il *s'en va* midi.

— Etre à l'article de la mort. Ex. Je t'assure que notre malade *s'en va*.

Aller (se faire), loc.

Expédier vite une affaire, un ouvrage quelconque. Ex. Si tu veux réussir, tu as besoin de te *faire aller*. Expression populaire employée, en France, pour signifier *berner*.

Aller d'venir.

— En sens opposé. Ex. Mon mal part du cou et vient finir dans le bas du dos, frotte-moi avec du liniment *aller d'venir*.

— Course rapide. Ex. J'arrive du marché, je n'ai fait qu'*aller d'venir*.

* **Alley,** (m. a).—Bille en verre de couleur, boulet.

* **All fours,** *al fôrze* (m. a.)—Impériale. (T. de jeu de cartes).

Allonge, n. f.

Annexe, prolongement apporté à une maison. Ex. Ma maison fait face à la rue Hébert, mais j'ai fait construire une *allonge* sur la rue Laval.

Allonger (s'), v. pr.

—Payer. Ex. Il a bien fallu qu'il *s'allongeât* de cinquante piastres.

— Se coucher, s'étendre de tout son long. Ex. N'ayant pas de lit pour m'y coucher, je me suis *allongé* par terre.

Allouance, n. f.

— Concession. Ex. Tu me feras bien une petite *allouance* de cinq par cent.

— Réserve, espace de terrain réservé pour les chemins.

Allumé, adj.

Légèrement pris de vin. En France, la même expression s'emploie pour dire *être abreuvé.*

Allumer, v. n.

Se reposer. Ex. Pierre, entre donc *allumer*, nous allons rire. Le mot pipe est évidemment sous-entendu, mais comme la question peut être aussi bien adressée à un passant qui ne fume jamais, le sens de *se reposer* nous paraît le plus rationnel.

Allure, n. f.

— Démarche. Ex. Voici une personne de belle *allure.*

— Bon sens, entrain. Ex. Cette chanson n'a pas d'*allure*, cette danse a beaucoup d'*allure.*

Almenach, n. m.

Almanach.

Alorsse, adv.—Alors.

Alouette branle-queue, n. f.—Maubèche tachetée.

Alouette des prés, n. f.—Maubèche à poitrine cendrée.

Alouette pipi, n. f.—Farlouse de la Louisiane.

Alouette solitaire, n. f.—Chevalier solitaire.

Alphabette, n. f.—Alphabet, n. m.

Alsphate, n. m.—Asphalte.

Altérage, n. m.—Atterrage, rive glacée d'une rivière.

Altère, n. f.—Artère.

Alton (fil d'), n. m.

Fil de laiton. Autrefois *laton* ou *leton* se disait.

Alumelle, n. f.

— Lame d'un canif, d'un couteau.

— Surplis sans manche.

Aluminum, n. m.—Aluminium.

A maille et à corde, loc.

— A bout de ressources. Ex. Ce pauvre diable est rendu *à maille et à corde.* Clapin cite l'expression *à mâts cordes* parmi les canadianismes, pour signifier la même chose.

— Péniblement. Ex. Travailler *à maille et à corde.*

A main, loc.—Commode, à la main.

Amalgamation, n. f.—Fusion, union.

Amalgamer, v. a.

Unir, fondre ensemble. Ex. Ces deux compagnies de chemin de fer vont être *amalgamées*.

Amancher, v. a. et n.

— Ajuster, mettre en ordre. Ex. Cette femme est bien mal *amanchée*.

— Arranger. Ex. C'est une affaire qui a été mal *amanchée*.

— Tromper. Ex. Ce gars-là m'a *amanché* de la belle façon.

— Emmancher, mettre un manche.

— Donner, flanquer. Ex. Baptiste m'a *amanché* un coup de poing qui m'a fait voir trente-six chandelles.

— Aboucher. Ex. *Amancher* des tuyaux.

Amancher (s'), v. pr.

— S'habiller. Ex. Il fait un temps de chien, je ne sais vraiment comment m'*amancher*.

— Prendre ses mesures. Ex. Je vais m'*amancher* de telle façon qu'il n'aura pas le dernier mot.

— S'emmancher. Ex. Je te dis que ça s'*amanche* pas de même.

Amanchure, n. f.

— Manière dont une personne ou une chose sont terminées. Ex. Comme tu est mal habillé ! quelle *amanchure* ?

— Affaire mal arrangée et incompréhensible.

— Ouvrage mal fait.

Amant, n. m.—Aimant. Ex. Voici de la pierre d'*amant*.

Amarinades, n. f.—Marinades, conserves au vinaigre.

Amarinages, n. f.—Marinades.

Amariner, v. a.

— Mettre des légumes en conserves.

— Semoncer. Ex. Je me suis fait *amariner* par mon père, qui était de mauvaise humeur.

Amarrer, v. a. et n.

— Attacher. Ex. *Amarrer* ses souliers.

— Arrêter. Ex. Il y a assez longtemps que nous travaillons, *amarrons*.

— Joindre les deux bouts. Ex. A force d'économie, j'ai fini par *amarrer*.

— Avoir égalité de votes. Ex. Nos deux candidats ont *amarré*, ils ont reçu chacun 2250 votes.

Dans le principe, amarrer signifiait préparer un navire pour la mer, et plus tard arranger, mettre en ordre.

Amassis, n. m.—Ramassis, amas.

A matin, loc.

Ce matin. Ex. Crois-tu qu'il fait beau, *à matin*.

Ambiber, v. a.—Imbiber.

Ambine, n. f.

Lien fait de branches flexibles qui relie les bâtons d'un traîneau.

Ambitieux, euse, adj.—Orgueilleux.

Ambition, n. f.

— Orgueil.

— Rivaliser. Ex. Ils sont tous deux à l'*ambition*, c'est à qui en fera le plus.

— Persévérer, être courageux. Ex. C'est un homme qui travaille d'*ambition*, aussi réussit-il.

Ambitionner (s'), v. pr.

S'entêter, s'efforcer plus que de raison. Ex. Plus je travaille, plus je m'*ambitionne* pour finir plus vite.

Amblette, n. f.

— Hart tordue pour lier les piquets de clôture.

— Carcan de bois qui sert à attacher les bêtes à cornes dans l'étable.

Ambre, n. m.—Amble.

Ambrer, v. n.—Ambler, aller l'amble.

Ambreur, n. m.—Ambleur, cheval qui va l'amble.

Ame en peine, n. f.

Individu qui promène son chagrin un peu partout.

Amelette, n. f.—Omelette.

Amen.

Jusqu'à amen, jusqu'à épuisement. Ex. Je lui ai *chanté pouilles jusqu'à amen*. *Amen* est un mot hébreu.

Amendement (en).

Comme amendement. Ex. Ex. Nous proposons *en amendement* à la motion, les mots qui suivent.

Amener, v. a.
Produire. Ex. Puisque tu prétends cela, *amène* tes preuves.

Américain, n. m. et f.—Citoyen, citoyenne des Etats-Unis.

Américanisation, n. f.
Acte légal qui rend quelqu'un citoyen de la république des Etats-Unis.

Américaniser, v. n.
Se faire naturaliser citoyen de la grande république des Etats-Unis.

Amérique, n. f.
Pour les Canadiens-Français en général, l'Amérique se confond avec les Etats-Unis. Partir pour l'Amérique, c'est traverser la ligne frontière entre le Canada et les E.-U.

Ames (les), n. f. pl.
Les âmes détenues dans le purgatoire. Ex. Je promets, si je réussis, de faire dire une messe pour les *âmes*.

Ames (les bonnes), n. f. pl.—Les âmes du purgatoire.

Amet, n. m.—Lumière, balise, point de repère, jalon.

Ameuiller, v. n.
— Se dit d'une vache très avancée dans sa gestation.
— Arriver au but, finir. Ex. *Ameuille* donc, termine ton ouvrage.

Ami, n. m.
— *Amis comme cochons*, amis inséparables, par allusion au cochon de saint Antoine.
— *Il n'y a pas à dire mon bel ami*, inutile d'hésiter.

Amiauler, v. a.—Amadouer.

Amicablement, adv.—Amiablement.

Amiqué, n. f.—Amitié.

Amlette, n. f.
Omelette. Ex. Manger des *amlettes* au lard.

Amollir (s'), v. pr.
S'adoucir. Ex. Le temps s'*amollit*, le froid achève.

Ammunition, n. f.
Munition de chasse ou de guerre.

Amont, adv.
— Contre. Ex. Ne grimpe pas *amont* la clôture.

— Parmi. Ex. Il était *amont* les autres gars.

— Au milieu. Ex. J'ai trouvé un nid d'oiseau *amont* le blé.

Amont (d'), loc.

Auprès de. Ex. Veux-tu bien t'ôter d'*amont* moi ?

Amonter (s') v. pr.

Monter. Ex. Votre billet *s'amonte* à cinquante piastres.

Amorphosé, v. p.

Métamorphosé, absorbé dans ses pensées au point d'être comme immobilisé. Ex. Remue-toi donc, es-tu *amorphosé* ?

Amouneter, v. a.

Admonester. Expression plutôt acadienne, signifiant *calmer.*

Amour, n. m.

— *Tomber en amour*, devenir amoureux.

— *Etre en amour*, être amoureux.

— *Faire l'amour*, faire la cour à une personne du sexe.

— *Pomme d'amour*, pomme d'api.

Ampas, n. m.

Appât.

— Entraves. Liens fixés aux pieds d'un cheval pour gêner sa marche.

Lampas. Engorgement de la membrane qui tapisse le palais des jeunes chevaux.

Ampâter, v, a. — Amorcer, garnir d'une amorce.

Ampouille, n. f. — Ampoule.

Ampouler, v. a. — Produire des ampoules, des boursouflures.

Amusard, adj. et n.

Homme loquace, qui prend du plaisir à perdre son temps et à faire perdre le temps des autres, un musard.

Amusement, n. f.

Amusement, n. m. Ex. C'est *une belle amusement.*

Amuser (s') v. a.

– S'arrêter en route. Ex. *Amusons-nous* point, le temps presse.

— *Amuser le temps*, perdre le temps en niaiseries.

Amuseux, adj.

— Amuseur, enjôleur.

— Musard, négligent.

Amusouère, n. m.— Amusoire, moyen d'amuser.

Anales, n. f. pl.

Annales. Ex. Je suis abonné aux *Anales* de la Bonne Sainte-Anne.

Anbandon, n. m.— Abandon.

Anbandonner, v. a.— Abandonner.

Ancanter, v. a.

Appuyer, donner une position plus stable et plus confortable. Ex. Ne bouge pas, nous allons t'*ancanter* avec des oreillers.

Ancanter (s') v. pr.

Se donner une position plus ou moins déclive dans un lit ou un fauteuil.

Anchet, n. m.

— Appât.

— Ver de terre.

Ancre (à l') loc.

Ne rien faire. Ex. Pierre a perdu sa place, le voilà de nouveau *à l'ancre.*

Ancre de perle, n. m,

Nacre de perle. Ex. Un chapelet en *ancre de perle* a été perdu dans cette église. Prière de le remettre au bedeau.

Ancrer, v. n.— S'asseoir pour longtemps.

Andille, n. f.—Anguille.

Andouille, n. f.

— Individu mou, sans ossature. Ex. Va travailler, espèce d'*andouille.*

— *Dépendeux d'andouilles*, v. Dépendeux.

Ane, n. m.

— *Faire l'âne pour avoir de l'avoine*, feindre d'ignorer une chose pour se la faire redire.

— *Agir de bonne foi comme un âne qui pète*, avec la meilleure foi du monde.

Ange, n. m.—Papillon de nuit.

Ange cornu, n. m.

Individu, qui sous des apparences angéliques, mérite la défiance.

* **Angel's cake** *endjèle kéke* (m. a.)— Gâteau des anges.

Angelu, n. m.—Angelus.

Angencement, n. m.—Agencement.

Angencer, v. a.—Agencer.

Angenouiller (s'), v. pr.—S'agenouiller.

Anges (gâteau des), n. m.

Gâteau léger, très sucré, sous forme d'anneau.

Anglaise, n. f.

Jouer à l'anglaise (Terme de jeu de balle). Frapper la balle d'une façon particulière et très élégante. Ex. Cet écolier a une belle *anglaise*.

Anglification, n. f.

Fait de devenir anglais. Ex. Il est souvent question au Canada de l'*anglification* de la race française.

Anglifier (s'), v. pr.

S'angliciser. Ex. Les Canadiens-Français n'ont pas l'air décidés de *s'anglifier* de sitôt.

Anguille-brûle, n. f.

Cache-tampon. Jeu d'enfants où l'on cache un mouchoir roulé en tampon, que l'un des joueurs doit chercher et dont il frappe, lorsqu'il l'a trouvé, ceux qu'il peut atteindre.

Anguille de roche, n. f.—Ammodyte d'Amérique.

Animau, n. m.—Animal.

Anis sauvage, n. m.

Aralie à fleurs en grappe. Racine aussi grosse que le bras, recommandée comme ingrédient dans la petite bière d'épinette.

Anmorcer, v. a.— Amorcer.

Anmorphoser, v. a.

Métamorphoser. V. Amorphosé.

Anmouracher (s'), v. pr.— S'amouracher.

Anneau, n. m.

Rond, coulant. Ex. Passe-moi donc mon *anneau* de serviette.

Année de la grande noirceur.

Il y eut plusieurs *noirceurs* en Canada, mais la plus célèbre

remonte à l'année 1785 (15 octobre). Ex. Un tel est venu au monde l'année de la grande noirceur.

Année du grand choléra.
Année 1832, qui vit mourir en quatre mois plus de 3500 personnes.

Année du grand dérangement.
Année 1755, qui a été témoin de la dispersion de nos frères de l'Acadie en terre étrangère.

Année du siège.
Année 1759. Nos ancêtres faisaient remonter à cette année-là une foule de choses et d'objets antiques.

Année fiscale, n. f.
Exercice financier qui embrasse une période de douze mois. Dans la Province de Québec, l'année fiscale commence le 1er jour de juillet.

Années (les bonnes), n. f. pl.
Dicton populaire, qui veut qu'autrefois les récoltes étaient plus abondantes que celles d'aujourd'hui. Alors c'était l'âge d'or, les *bonnes années*.

Annexion, n. f.
Incorporation des Canadiens au peuple de la république des Etats-Unis.

Annexionniste, n. m.
Partisan de l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Annoncer, v. n.
Bien paraître. Ex. Cet enfant *annonce* bien.

Annuiter (s'), v. pron.
Se laisser surprendre par la nuit. Expression déjà démodée en France au XVIIe siècle.

A noir, loc.
Entièrement, complètement. Ex. Nous avons vendu nos gants *à noir*. J'ai *clairé à noir* toute cette marmaille.

Anouillère, adj.
Se dit d'une vache, lorsqu'elle continue de donner du lait sans avoir de veau. Dans la Vendée, on dit *nolière*. Nous disons aussi *anoyère*, *ennayère*.

Anpât, n. m.— Appât.

Anpâter, v. a.— Appâter.

Anpauvrir, v. a.— Appauvrir.

Anpauvrir (s'), v. pr.
S'appauvrir, perdre sa fortune ou sa santé.

Anse, n. m.— Anse, n. f.

Ansillon, n. m.
Espèce de col de cornue par où l'anguille fait son chemin pour aller s'emprisonner dans un coffre de bois.

Antéchrit, n. m.— Antéchrist.

* **Anticipation,** n. f. (Angl.)— Attente.

* **Anticiper,** v. a. (Angl.)
— Prévoir. Ex. J'*anticipe* des embarras sans nombre.
— Empiéter. Ex. N'*anticipons* pas sur nos revenus.
— Espérer. Ex. J'*anticipe* un grand succès dans cette affaire.

* **Antimacassar,** n. m. (Angl.)
Dossier ou voile de fauteuil.

Antiquités, n. f.
Antiquailles, vieux objets de plus ou moins de valeur.

Anvaler, v. a.—Avaler.

* **Anxieux,** adj. (Angl.)
Désireux. Ex. Je suis *anxieux* d'aller vous voir.

Aouène, n. f.—Avoine.

Août, n. m.
Nous entendons souvent dire *a-oût* pour *oût*. Faute de prononciation.

Aparcevance, n. f.
— Apparence. Ex. La récolte a une belle *aparcevance*.
— Action d'apercevoir. Ex. La première *aparcevance* que j'en ai eue, ce fut à l'Auditorium.

Aparcevoir, v. a.—Apercevoir.

Aparçu, n. m.—Aperçu.

Aparément, adv.
Apparemment.

Apart, n. m.
Réserve. Ex. Je ferai un *apart* de cinq piastres pour toi seulement.

A part de, loc. adv.
Excepté, à part. Ex. Personne ne viendra au lac, *à part de* Jean, de toi et de moi.

Apartement, adv.
Apertement, au juste. Ex. Je ne sais pas *apartement* s'il viendra.

Apçon, n. m.—Hameçon.

Apetisser, v. a.—Rapetisser.

A pic, loc.
Susceptible. Ex. Cette femme est *à pic*, il faut s'en défier.

Aplatir, v. a.—Battre, donner une très forte leçon.

Aplatir (s'), v. pron.
S'abaisser, s'humilier. Ex. *S'aplatir* devant les grands de la terre.

A plein, loc. adv.
Beaucoup. Ex. Y avait-il beaucoup de monde à l'assemblée? Il y en avait *à plein*.

Aplomb, n. m.
— Avec force. Ex. Je lui ai porté un coup *aplomb*.
— *Perdre son aplomb*, se laisser aller au découragement.
— *Prendre son aplomb*, reprendre ses sens, sortir d'un état de faiblesse.

Aplomber (s'), v. pr.
— Se mettre d'aplomb. Ex. *S'aplomber* sur sa chaise.
— Prendre ses précautions.

A poil, loc. A cru. Ex. Je suis allé à cheval, mais j'étais *à poil*.

Apola, n. f.—Ragoût d'alouettes. Mot sauvage.

Apologie, n. f.—*Faire des apologies*, faire excuse.

Apothèque, n. f.—Hypothèque.

Apothéquer, v. a.—Hypothéquer.

Apothicaire, n. m.
Pharmacien. Ex. C'est un compte d'*apothicaire* que vous m'avez fait, c'est-à-dire, un compte sur lequel il y aurait beaucoup à rabattre.

Appareiller, v. a. et n.
— Préparer, habiller. Ex. Marguerite, *appareille* le petit pour sortir.

— Egaler. Ex. Cet homme est difficile à *appareiller*.

— Dresser. Ex. Marie, *appareille* la table pour le dîner.

— Apparier. Ex. *Appareiller* une paire de bas, de gants.

— Comparer. Ex. Il n'y a pas moyen de mieux *appareiller* ce gros homme qu'à une barrique.

Appareiller (s'), v. pron.

Se préparer à partir. Ex. Ma femme, *appareillons-nous* pour le bal du Gouverneur.

Apparence (d'), loc.

Vraisemblablement, selon les apparences.

Apparence que, loc.

D'après l'apparence. Ex. *Apparence* qu'il va faire beau ; il va faire mauvais, *apparence*.

Appartement, n. m.

Pièce. Ex. J'ai une maison à louer ; il y a cinq *appartements*, je puis ne vous en louer qu'un seul.

Appelable, adj.

Sujet à appel, en terme de jurisprudence. Ce mot ne se trouve pas dans le Dictionnaire de l'Académie, ni dans plusieurs autres grands dictionnaires, cependant le B. P. F. dit qu'il est français (III, p. 30).

Appeler, v. a.

— Convoquer.

— Donner. Ex. Monsieur, Jean m'*appelle* des noms.

Appelle (qui s'), loc.

En règle, bien défini. Ex. Pierre a reçu une râclée *qui s'appelle*...

Appétit, n. m.

Désir de posséder. Ex. Cet homme est prêt à tout sacrifier pour l'*appétit* de quelques piastres.

* **Applicant**, n. m.

Candidat, solliciteur. Ex. Il y a au moins vingt-cinq *applicants* à la charge de gardien de nuit. (Angl.)

* **Application (faire)**, loc.

Faire une demande. Ex. Je vais *faire application* pour obtenir la place de messager. (Angl.)

Appliquant e, adj.—Qui exige beaucoup d'application.

* **Appliquer,** v. n.—Faire une demande d'emploi. (Angl.)

Appoint, n. c.

— L'heure favorable. Ex. Je suis las d'attendre ses *appoints.*

— Avantage. Ex. C'est un grand *appoint* que la réussite de cette affaire.

* **Appointement,** n. m.

— Rendez-vous. Ex. J'ai un *appointement* avec le ministre des terres pour deux heures. (Angl.)

— Nomination. Ex. J'ai reçu mon *appointement* à raison de cent piastres par mois.

— Commodité. Ex. Attendre les *appointements* de Pierre et de Jacques.

* **Appointer,** v. a. (Angl.)

— Nommer. Ex. Le docteur Isambart a été *appointé* coroner.

— Fixer un rendez-vous. Ex. Je lui ai *appointé* un jour et une heure pour une entrevue.

Apport, n. m.—Etre à son apport, être à son compte.

* **Appraiser,** v. a.—Evaluer, estimer. (Angl.)

* **Appraiseur,** n. m.—Estimateur. (Angl.)

Approbation, (en) loc.

A l'essai, sous condition. Ex. J'ai acheté un chapeau *en approbation.*

Approchants (dans les), loc.

Approximativement. Ex. Cet animal pèse *dans les approchants* de trois cents livres.

Approche, (faire l')

Sonder le cœur d'une jeune fille. Ex. Pierre a l'intention de se marier, il vient de *faire l'approche* de ma sœur Adèle.

Approcher, v. a.

Faire des propositions. Ex. Au sujet de ce que je t'ai communiqué, as-tu *approché* ton frère.

Appropir, v. a.—Rendre propre.

* **Appropriation,** n. f.

Argent, crédit voté par les corporations ou les gouvernements. Ex. Nous serons payés à même les *appropriations* de l'année courante. (Angl.)

* **Approprier,** v. a.—Affecter à un certain usage. (Angl.)

Appui de chaise, n. m.

Tringle en bois fixée au mur pour le protéger contre le frottement des chaises.

Apré! int.—Juron sans conséquence.

Après, prép.

— Poursuivre. Ex. Il est toujours *après* moi.

— À. Ex. On est *après* travailler.

— Le long de. Ex. Montons *après* le mur.

— Sur. Ex. Vous avez de la peinture *après* votre habit. Accotons-nous *après* la clôture.

— Par derrière. Ex. Ferme la porte *après* toi.

— Présence. Ex. Attends *après* moi.

— Occupation. Ex. Il est *après* manger.

Bossuet et Racine ont écrit : Je suis *après* à conclure. Pendant qu'on était *après* à me saigner.

Après vient-il de *pressus*, serré contre, ou du sanscrit *parâ*, en arrière, et *param*, ensuite ?

Après (d'), loc.

Selon. Ex. *D'après* moi, il fera beau demain.

Après (en), loc.—Ensuite. Ex. Ceux-là viendront bien *en après*.

Après (par), loc.

Ensuite, après. Expression française, mais bien vieillie.

Apse, n. m.

Asthme. Ex. Je souffre de l'*apse* depuis deux ans.

A pu près, loc. adv.—A peu près, environ.

A quat'pattissement, n. m.

Le fait d'être *à quatre pattes* devant les pouvoirs publics, a fait naître ce barbarisme qui n'a pas d'égal dans la langue, à l'exception peut-être du mot *struggleforlifer* dont les Canadiens-Français ne sont pas responsables.

Aquer, v. a.—Amorcer un hameçon.

Aquette, n. m.

— Hoquet.

— Acquet.

Aragan, n. m.—V. Ouragan.

Araignée, n. f.

— *Avoir une araignée au plafond,* n'être pas sain d'esprit. Expression correspondante à la locution latine *musca in cerebro* citée par Du Cange.

— Saxifrage sarmenteux. Plante de serres ou d'appartements, cultivée dans un pot suspendu.

A ras, loc. adv.

Tout près. Ex. Mon verre est plein *à ras* le bord.—Coupe cette tige *à ras* terre.— J'ai coupé la queue de mon chien tout *à ras* je t'en prie.

Arbe, n. m.—Arbre.

Arboutant, n. m.

— Terrain qui aboutit à un autre.

— Propriétaire du terrain.

— Aboutissant d'une terre.

Arbre de vie, n. m.

Cèdre blanc, ou thuja d'Occident ; se trouve dans la région du lac Saint-Jean, et sert à la fabrication du bardeau.

Arcades, n. f.—Galeries de côté dans une église.

Arcajou, n. m.

Acajou. Ex. Tous mes meubles sont en bois d'*arcajou.*

Arce, n. f.—v. Arse.

Arche, n. f.

Arc de triomphe, Ex. C'est demain la procession du Saint-Sacrement ; on a construit deux *arches* sur la rue St-Jean.

Archette, n. f.—Archet.

Archibête, adj.

Très bête. Ex. Pierre est bête, mais Jean est *archibête.*

Archidiocèse, n. m.

— Diocèse à la tête duquel se trouve un archevêque.

— Province ecclésiastique sous la juridiction d'un archevêque.

Arcompter, v. a.—Recompter, compter de nouveau.

Arçon, n. m.—Garçon. Ex. Viens ici, mon petit *arçon.*

Ardille, n. f.—Argile. Au moyen âge on disait *ardrille, arsille.*

Ardilleux, n. m. et adj.

— Argileux.

— Orgelet, petite tumeur inflammatoire qui se forme au bord des paupières, en forme de grain d'orge.

— Orgueilleux.

Ardoiser, v. a.—Couvrir en ardoise.

Arèche, n. f.

— Arète de poisson. Ex. J'étouffe, j'ai avalé une *arèche*.

— Pièce du parement d'un quai.

Aregnée, n. f.—Araignée.

A revoir, loc.—Au revoir.

Arganeau, n. m.

Organeau, anneau de fer où l'on attache un câble.

Argardable, adj.—Qui mérite d'être regardé.

Argardant, part.—Regardant.

Argarder, v. a.—Regarder.

Argent, n. m.

— *Jouer à l'argent*, risquer de l'argent au jeu.

— *Argent de papier*, papier monnaie.

— *Argent dur*, monnaie d'argent.

Argent, n. f.

Argent, n. m. Ex. Est-ce de la *bonne argent* que vous avez là ?

Argent mignon, n. m.—Argent que l'on garde au coffre.

Argenté, adj.

Riche. Ex. C'est un homme à l'aise, je t'assure qu'il est *argenté*.

Argenteries, n. f. pl.

Argenterie. Ex. Je fais encan, et je vendrai toutes mes *argenteries*. Louise, frotte donc nos *argenteries*.

Argents, n. m. pl.

Argent, fonds, deniers. Ex. Il vit à même les *argents* du public.

Argot, n. m.

— Ergot. Ex. Joseph est monté sur ses *argots*, il devient difficile de lui parler. *Argot* et *ergot* se disaient également bien au XVI[e] siècle.

— Ergot de seigle.

Argoté, adj.—Ergoté. Ex. Un coq bien *argoté*.

Arguer, v. n.—Argumenter, plaider.

Arias, arrias, n. m.

— Embarras, contrariété. Ex. Mes enfants me causent bien du *arias*.

— Attirail. Ex. Emporte tous tes *arias* avec toi.

— Tumulte. Ex. Entends-tu le tapage des enfants ? Quel *arias* épouvantable !

En France *arias* s'emploie bien dans le sens de tracas. Ex. *Que d'arias !* Le vieux français disait *arie*.

Aridelle, n. f.—Ridelle.

* **Arlepape,** n. m. (Angl.)—Hornpipe, danse écossaise.

* **Arlepatte,** n. m. (Angl.)

Autre corruption du mot anglais *hornpipe*, danse très en vogue autrefois parmi nos Canadiens.

Arlevée, n. f.—Relevée. Ex. J'ai travaillé toute l'*arlevée*.

Arlovée, n. f.—V. Arlevée.

Armanach, n. m.—Almanach.

Armette germain, adj.

Issu de germain. Corruption de maître germain, cousin germain.

Armière, n. f.—Ormière.

Armise, n. f.—Remise.

Armoire montante, n. f.

Monte-plats ou monte-charge hissant les plats de la cuisine à la salle à manger.

Armoniaque, n. f.

Ammoniaque. Ménage dit : « L'usage veut qu'on dise *armoniac*, les Italiens disent de même *armoniaco*. Richelet disait, en 1680, *sel armoniac*.» (Observ. sur la langue française.)

Arouser, v. a.—Arroser.

Arousoir, n. m.—Arrosoir.

Arouter, v. a.—Routiner, former par la routine.

Arouter (s'), v. pr.—S'accoutumer, s'habituer.

Aroutiner, v. a.—Accoutumer, habituer.

Aroutiner (s'), v. pr.

S'habituer, prendre l'habitude de quelque chose.

Arpentage, n. m.
Levée des plans. Ex. Pierre va faire l'*arpentage* de ma terre.

Arpenteur, n. m.
Arpenteuse, chenille des phalènes dite *géomètre*. Ces chenilles dépourvues de pattes au milieu du corps, ne marchent qu'en se rapprochant les extrémités de manière à se recourber le corps en forme d'un U renversé.

Arrache-braquettes, n. m.
Petit instrument en fer servant à arracher les broquettes.

Arracher (en), loc.
Eprouver de grandes difficultés. Ex. Les nouveaux colons ont une grosse besogne à remplir, je te prie de croire qu'ils *en arrachent*.

Arracher (s'), v. pr.
Se tirer d'embarras. Ex. Il travaille tellement, qu'il finira par s'*arracher*.

Arracher (se faire).
Se faire enlever de force. Ex. Je me suis fait *arracher* pour accepter son invitation.

Arracher (se m').
Disputer la présence. Ex. On m'invite de droite et de gauche, enfin on *se m'arrache*.

Arracheur de dents, n. m.—Menteur.

Arracheux bon-temps.—Roger Bon-Temps. V. ce mot.

Arrachis, n. m.
— Arbre arraché.
— Partie de forêt dont les arbres ont été dévastés par un ouragan.
— Branchages employés comme bois de chauffage par les fabricants de sucre d'érable.

Arrainement, n. m.
Mise en accusation, au terme de la cour criminelle. Vieux mot français introduit, comme bien d'autres, dans la procédure anglaise au temps de la conquête de l'Angleterre par les Normands. En le refrancisant, nous ne faisons que prendre notre bien, notre butin, comme disaient

les Normands, et comme nous disons nous-mêmes. Le verbe *araisnier*, cité par Godefroy, est un ancien mot qui signifiait adresser la parole, accuser, assigner. C'est bien l'origine du mot anglais *arraignment*. On avait dans le même temps le mot *araisnement*, action d'adresser la parole.

Arrangeant, adj.

De composition facile. Ex. Un homme bien *arrangeant*.

Arrangement, n. m.

— Conciliation. Ex. C'est un homme d'*arrangement*.

— *Arrangement d'hiver*, *d'été*, service d'hiver, d'été sur les voies ferrées.

Arranger, v. a.

— Réparer. Ex. Fais donc *arranger* ton habit.

— Mettre quelqu'un à sa place. Ex. Il s'est fait *arranger* de la belle façon.

Arranger (s'), v. pr.

— Se parer, s'habiller pour sortir. Ex. *Arrange-toi* de ton mieux pour aller à l'église.

— Se tirer d'embarras. Ex. *Arrange-toi* comme tu pourras, je n'y peux plus rien.

Arrangeur, n. m.

Ouvrier qui répare. Ex. Voilà l'*arrangeur* de parapluies qui passe, faisons-le entrer. Nous disons aussi, un *arrangeur* d'horloges, de montres.

Arraroute.—Arrow-root. (Angl.)

Arrestation, n. f.

Arrêt. Ex. Le juge a lancé un mandat d'*arrestation*.

Arrêt, n. m.

Repos. Ex. Cet homme n'a pas d'*arrêt*, il remue toujours.

Arrêter, v. n.

— Attendre. Ex. *Arrête*, je ne serai pas absent bien longtemps.

— Cesser. Ex. *Arrête* de me *chanter pouilles*.

Arricot, n. m.—Pruche. Expression acadienne.

Arriérages, n. m. pl.

Arrérages.

Arrière, n. m.
Retard. Ex. Ma montre prend de l'*arrière*. Ce locataire a de l'*arrière* sur son loyer.

Arrimer, v. a.
— Arranger, réparer. Ex. *Arrime*-moi donc le toupet, que j'aie l'air de quelque chose.
— Battre, malmener. Ex. Je me suis fait *arrimer* proprement.
— Habiller, accoutrer. Ex. Mon tailleur m'a *arrimé* de son mieux.
— Avancer, se hâter.

Arrimer (s'), v. pr.
— S'habiller. Ex. *Arrimons*-nous de notre mieux avant de partir.
— Se placer, s'installer. Ex. Les sièges sont remplis, tâchons de nous *arrimer* autrement.
— Se mettre d'accord. Ex. Nos deux amis finiront par s'*arrimer*, ils ont trop de bon sens.

Arisée, n. f.
Risée. V. ce mot. Le cheval qui se lance avec vitesse, poussé par son conducteur, prend alors une *arisée*. *Risée* se dit plutôt qu'*arisée*, mot cité par Clapin.

Arriver, v. n.
— Obtenir une belle position. Ex. Cet homme est enfin *arrivé* à force de travail.
— Concorder. Ex. J'ai vérifié les deux comptes, mais ça n'*arrive* pas.

Arriver avec quelqu'un.—L'égaler, lui tenir tête.

Arroser, v. a.—*Arroser un marché*, boire en le concluant.

Arroser (s'), v. pr.—*S'arroser la luette*, *le gosier*, boire.

* **Arrow-root**, *arorout*. (m. a.)
Fécule comestible tirée des racines de la marante, du curcuma, etc. Mot usité en France.

Arse, n. f.
— Espace, place. Ex. Veux-tu me donner plus d'*arse* ?—Il n'y a pas d'*arse* à se mettre.—Faites de l'*arse*, là-bas.

Arsoir, adv. — Hier soir. Marot a écrit *hersoir*.

Artichoux, n. m.—Bardane.
Artifailles, n. f. pl.—Afficôts. V. ce mot.
Artisse, n. m.—Artiste.
Arupiaux, n. m. pl.—Erypiaux, oreillons.
Arvenir, v. n.—Revenir.
As de pique, n. m.
— Propre à rien.
— *Etre planté quelque part comme un as de pique,* se tenir debout de manière à gêner son voisin.

A seule fin.
Afin. Ex. Je t'ai fait demander *à seule fin* que tu règles ton compte.

Asile, n. m.
Hospice d'aliénés. Ex. Cet homme est fou, mettez-le à l'*asile*. C'est un *craqué*, il est mûr pour l'*asile*.

Asparge, n. f. — Asperge.
Aspargès, n. m. — Aspergès.
Aspect, n. m.
Apparence. Ex. Les récoltes ont un bel *aspect*.

* **Aspersions,** n. f. pl.
Attaques malicieuses, diffamation. (Angl.)

Assaiye, n. m.
Essai. Ex. Nous allons te mettre à l'*assaiye*.

Assayer, v. a. — Essayer.
* **Assaut,** n. m. — Voie de faits. (Angl.)
Assavoir, v. et conj.
— Savoir. Ex. Je vous écris pour vous faire *assavoir* de mes nouvelles.
— Savoir. Ex. Ils étaient deux, *assavoir* Jacques et Jean. Molière s'est servi de ce mot dans son *Tartufe :*

" Le bal et la grand'bande, assavoir deux musettes. "

Assemblée, n. f.
Faufilage. Ex. Fais donc une *assemblée* pour que je puisse terminer ma couture.

Assembler, v. a.
Faufiler, faire une fausse couture à longs points.

Assermentation, n. f.

— Prestation du serment.

— Action d'assermenter quelqu'un.

Assermenter, v. a.

Attester par serment. Ex. Son témoignage a-t-il été *assermenté ?*

Assesseur, n. m. — Estimateur officiel.

Asseyer, v. a. — Essayer.

Assez, adv.

— Tellement. Ex. Ai-je été *assez* bonasse que je l'ai cru sur parole ?

— Assez bon. Ex. Michel est *assez* poète.

Assinabe, n. f.

Grosse pierre employée par les sauvages pour retenir au fond de l'eau un filet, une seine.

Assination, n. f.

Assignation. Ex. Nous allons jouer aux cartes, mais pas d'*assination*, s'il vous plaît.

Assiner, v. n.

Tricher au moyen de signes. Ex. Nous allons jouer au quatre-sept, mais il est défendu d'*assiner*.

Assir, v. a.—Asseoir. Ex. Tais-toi ou je vais t'*assir*.

Assir (s'), v. p.

S'asseoir. Ce mot est fort en vogue. Ronsard a dit : «*Assisons*-nous sur cette molle couche.»

Assistance, n. f.

Présence. Ex. Je suis allé à la conférence du juge Routhier, l'*assistance* de mille personnes rendues pour l'écouter, lui fait honneur.

Assistant, n. m.

— Adjoint. Ex. Je vais de ce pas chez l'*assistant*-commissaire des terres.

— *Assistant-bibliothécaire*, sous-bibliothécaire.

Assister (s'), v. pr.—S'asseoir. Ex. *Assistez-vous*, monsieur.

Associé, n. m.—Compagnon, ami.

Associer avec, v. a.

S'associer avec.

Assommant, adj.

Accablant. Ex. Cet orateur donne des raisons *assommantes.*

Assommer, v. a.

Abattre l'esprit. Ex. La perte de sa fortune l'a *assommé.*

Assouer, v. a.

Actionner, intenter un procès. Expression acadienne.

Assumer, v. a.—Prendre charge. Ex. Il a *assumé* ma dette.

Astérique, n. m.

Astérisque, signe typographique en forme d'étoile * pour indiquer un renvoi, une lacune, etc.

Astheure, loc. adv.

A cette heure, maintenant, à l'heure présente. La Rochefoucauld, l'homme aux maximes, a écrit : Pour ne vous pas mentir, je me suis fort tourmenté qu'il serait bon d'être assuré *asteure* de ces affaires que d'attendre davantage (Lettres, 24.) La Boétie écrivait *astheure.* Montaigne a écrit *asture.*

Astination, n. f.—Obstination.

Astiner, v. n.—Obstiner. Ex. J'*astine* pas.

Astiner (s'), v. pr.—S'opiniâtrer à vouloir faire une chose.

Atoca, n. m.—Canneberge à gros fruits.

Atosset, n. m.

Nom sauvage d'un poisson que l'on trouve dans les eaux du lac Saint-Jean.

Atout, n. m.

Agréments, qualités extérieures, attraits. Ex. Voilà une femme qui a beaucoup d'*atout.* En Normandie, le mot *adous* signifie ornements, parures.

A tout de reste, loc. adv.

Quand même, de toutes ses forces. Ex. Il veut cela *à tout de reste.*

A toute, loc. adv.—Aussi bien que possible.

A toute éreinte, loc. adv.

De toutes ses forces. Ex. Travailler *à toute éreinte.*

Attache, n. f.

— Attachement, affection. Boileau et Racine se sont servi de ce mot pour exprimer la même idée.

— Lien. Ex. Mets des *attaches* à ton chapeau.

Attaque, n. f.—Jouer à l'*attaque*. V. Tague.

Attaquer, v. a.

Meurtrir, dans un état voisin de la corruption. Ex. Cette pomme est *attaquée*, mets-la de côté.

Attation, n. f.

Attention. Ex. Je te dis que le feu d'artifice durant les fêtes de Champlain a été beau, *attation !*

Attelage, n. m.

Harnais. Ex. Mets l'*attelage* sur le dos du cheval.

Attelée, n. f.

Forte dépense de travail. Ex. Puisqu'il y a tant à faire, donnons une bonne *attelée*.

Atteler, v. a.

— Mettre le harnais au dos du cheval. Ex. Baptiste, *attelle* la grise sur le *quat' roues* ?

— Assujétir quelqu'un, le maîtriser. Ex. En voici un que j'*attellerai* au premier jour.

— Mettre dans une impasse, dans de mauvais draps.

Attelles (dans les), n. f. pl.

— Traîner une existence pénible. Ex. Il est dans les *attelles*.

— Faire un grand effort. Ex. Il va falloir tirer dans les *attelles*, la besogne est raide.

* **Attendre pour quelqu'un.**

Attendre après quelqu'un. (Angl.)

Attends bien (t').

Tu me comprends.

Attifiaux, n. m. pl.—Attifets.

Attigner, v. n.

Forcer beaucoup.

Attikkameg, n. m.

Poisson blanc. Nom d'une ancienne tribu sauvage cantonnée sur la rivière Saint-Maurice.

Attirer, v. n.

Faire suppurer. Ex. Sur ton clou (furoncle), mets un cataplasme de graine de lin, ça *attire* bien.

Attisée, n. f.
Un bon feu. Ex. Il commence à faire froid, nous allons faire une petite *attisée*.

Attorney, n. m.
Procureur chargé de représenter une partie en justice. Vieux mot français *atorné*. L'atorné, à Compiègne, est un magistrat élu pour trois ans à la Saint-Jean-Baptiste.

Attraper, v. a.
— Atteindre : Ex. J'ai *attrapé* mon but.
— Déshonorer.

Au, art.
— Le. Ex. Nous partirons *au* premier de mai.
— De. Ex. Une salade *au* poulet.
— Du. Ex. Voici le livre *au* père Lemoine.

Aubarge, n. f.— Auberge.

Aubargiste, n. m.— Aubergiste.

Aubel, n. m.
Aubier. *Aubel* se disait jadis.

Aucun, adj.— Tout, n'importe quel.

Aucun temps (en), loc. adv.
En tout temps. Ex. Tu pourras venir *en aucun temps*.

Aucun autre, loc. adv.— Tout autre.

Audience, n. f.—Auditoire.

* **Auditer,** v. a.—Vérifier les comptes. (Angl.)

* **Auditeur,** n. m.
Celui qui vérifie, examine les comptes. (Angl.)

* **Audition,** n. f.— Vérification des comptes. (Angl.)

Auge, n. m.— Auge, n. f.

Augmentation, n. f. — Partie de paroisse nouvellement annexée. Ex. L'*augmentation* de Somerset.

Augurer, v. n.— Avoir belle ou mauvaise apparence. Ex. Cette affaire *augure* mal.

Auieu de, loc. adv.— Au lieu de.

Aujord'hui, adv.— Aujourd'hui.

Au jour d'aujourd'hui, loc. adv.
Aujourd'hui même. Ce mot se décompose en quatre autres, dont deux, *jour* et *hui* ont la même signification.

Aumone, n. f.
Aumône. Ex. Faire l'*aumone* aux pauvres qui passent.

Aunage, n. m.
— Aunaie, lieu planté d'aunes.
— Branche d'aune.

Auparavant, adv.
Avant. Nous devons nous habiller chaudement *auparavant* que de nous mettre en route.

Auparavant moi, loc.—Avant moi.

Au ras.
V. A ras. On peut dire *au ras de l'eau*, de manière à être de niveau avec la surface de l'eau.

Auripiaux, n. m. pl.—Oreillons.

Aussi... comme, loc. adv.
Aussi. . . que. Ex. Il est *aussi* instruit *comme* toi.

Autant comme, loc. adv.
Autant que. Ex. J'exigerai *autant comme* vous.

Autant comme autant, loc. adv.
Tant et plus. Ex. Je l'ai réprimandé *autant comme autant*, et rien n'y fait.

Autant (en) que, loc. adv.
Autant que, en tant que. Ex. *En autant que* je m'en souviens, c'est vrai.

Autant dire, loc.
On peut dire, pour ainsi dire. Ex. *Autant dire* que ma fortune est compromise.

Aute, adj.
Autre. Ex. C'est une *aute* paire de manches. On trouve *aute* dans l'ancien français.

Authentiquer, v. a.—Rendre authentique. Mot vieilli.

Aux environs, loc.
Près de. Ex. Il est *aux environs* de quatre heures.

Avachi, n. m.—Paresseux.

Avachir, v. n.— Rendre lâche, paresseux.

Avachir (s'), v. pr.—Devenir lâche.

Avalanche, n. f.
Troupe, ribambelle. Ex. Une *avalanche* d'enfants à in-

struire.—As-tu vu sortir les écoliers du séminaire ? Quelle *avalanche* ?

Avalange, n. f.

Avalanche.

Avance (à l'), loc. adv.

D'avance, par anticipation. Ex. Je vais te payer *à l'avance.*

Avance (d'), adv.

— Vif, prompt à la besogne. Ex. Cet homme n'est pas *d'avance.*

— Des patates d'*avance.* V. Patates.

Avancé, n. m.

Allégation, assertion. Ex. Je vais répondre à tous ses *avancés.*

Avancer, v. a.

— Approcher. Ex. *Avance* donc cette chaise pour que je m'y asseoie.

— Commencer à se corrompre. Ex. Ce bifstek est pas mal *avancé.*

Avancer à quelqu'un.

Fournir des fonds. Ex. *Avance*-moi donc cinq piastres, j'en ai un grand besoin.

Avances, n. f.

— Racontars. Ex. Je n'ai que faire de tes *avances*, cela ne prend pas.

— Arrhes. Si tu veux que je corrige tes épreuves, donne-moi des *avances.*

Avant, adv. et n.

— Profondément. Ex. Creuse *avant*, si tu veux trouver de l'or.

— Aller trop vite. Ex. Ma montre prend de l'*avant.*

Avant (venir de l').

Briguer les suffrages. Ex. As-tu entendu dire que notre ami *vient de l'avant* pour les Communes.

Avant (en), loc.

— Briller. Ex. Cet élève est *en avant* de sa classe.

— Prévoir, savoir par avance. Ex. Un tel est *en avant* de son temps.

Avant (par), loc.
Avant. Ex. Il est venu *par avant* moi.

Avant-z-hier, loc. adv. — Avant-hier.

Avarde, adj. f.
Avare. Ex. Cette femme est *avarde*.

Avaricieux, euse, adj.
Avare qui lésine sur tout.

Avarie, n. f.
— Malheur, dommages. Ex. Si nous n'avons pas d'*avarie*, nous serons bientôt prêts à partir.
— Besoin imprévu. Ex. En tout cas d'*avarie*, emportons nos parapluies.

Avarse, n. f.
Averse. Ex. Il tombe une *avarse* à boire debout.

Avé, prép. — Avec. Ex. Viens *avé* moi.

Avec, prép.
— Par. Ex. Je vais partir *avec* les chars.
— De. Ex. Que faire *avec* cela ?
— Dans. Ex. Je n'ai rien à voir *avec* cela.
— Envers. Ex. Je suis quitte *avec* lui.
— De même. Ex. Il est resté coi, et moi *avec*.
— *Partir avec pas le sou*, sans argent.

Aveindre, v. a.
Atteindre difficilement. Ex. Cet objet est très élevé, tout de même je vais essayer de l'*aveindre*.

Aveindu, p. p.
Aveint. Ex. Le docteur a eu de la misère à m'arracher une grosse dent malade, finalement il l'a *aveindue*.

Aveine, n. f. — Avoine.

Avenant, adj. part.
Advenant. Ex. *Avenant* le jour où tu voudras me voir, je serai là.

Avenante (à l'), loc. adv. — A l'avenant.

Avenir, v. n. — Convenir. Ex. Cet habit lui *avient*.

A venir jusqu'à, loc. adv.
Jusqu'à. Ex. Il s'est bien comporté *à venir jusqu'au jour d'aujourd'hui*.

Avention, n. f.

— A merveille. Ex. Cet orateur parle comme une *avention*.

— Dextérité. Ex. Voilà un enfant qui ira loin, il est plein d'*aventions*.

Aventionner, v. a.

Inventer. Ex. Cet ouvrier est très habile, il ne cesse pas d'*aventionner* quelque nouvelle machine.

Aventionner (s'). v. pr.

Se mettre dans l'idée. Ex. *Aventionne-toi* pas que tu puisses me blaguer, je connais tes trucs.

Avents (les), n. m. p.

L'Avent. Ex. Voilà les *Avents* qui arrivent, l'hiver va commencer. En France, on dit les *avents* des grands prédicateurs.

Aventurer (s'), v. pr.

Aller loin. Ex. J'arrive du lac à la Galette, je me suis même *aventuré* un peu plus loin.

Avérage, n. m.

Borne moyenne, vraie et admise. Ex. Ma terre m'a rapporté depuis trois ans trois cents minots de blé en *avérage*.

Averdingle, n. f.

— Avarie.

— Insulte, affront.

Avèré, adj.

Avéré, reconnu vrai. Ex. C'est un fait *avèré* que nous sommes en temps d'élection.

Avertisation, n. f.—Avertissement.

Aveuc, prép.—Avec.

Aviron, n. n.

Pagaie. L'aviron est une rame d'embarcation ; la pagaie se manie sans qu'on l'appuie à l'embarcation.

Avis, n. m.—M'est *avis*, je suis d'*avis*.

* **Aviser,** v. a.

— Conseiller. Ex. Je vous *aviserais* de ne pas présenter cette loi devant les Chambres. (Angl.)

— Regarder. Ex. Examine sérieusement ton affaire, *avise*-la de près.

* **Aviseur,** n. m.—Conseiller. (Angl.)

Avisse, n. f.—Vis.

Avisser, v. a.—Visser.

Avocasser, v. a.

Défendre, appuyer une théorie.

Le mot avocasser était l'une des expressions favorites de Sir George-Etienne Cartier. Nous trouvons dans Godefroy le mot *avocassage* pour signifier l'art de plaider, la profession d'avocat, et *avocacion*, plaidoyer, office d'avocat. L'Académie a admis *avocasserie*, en 1877, et *avocasser* est français et signifie exercer obscurément la profession d'avocat.

Avoine, n. f.

Faire manger de l'avoine à quelqu'un, le fait d'un jeune homme qui courtise une jeune fille avec plus d'avantage que tout autre.

Avoir, v. aux.

S'emploie dans une foule de locutions assez typiques.

— *Avoir le bras long*, faire sentir son influence très au loin.

— *Avoir du sable dans les yeux*, s'endòrmir, c'est l'homme au sable qui passe.

— *Avoir du pain sur la planche*, avoir de l'argent de côté.

— *Avoir du chien*, être brave, courageux.

— *Avoir des mots*, se disputer.

— *Avoir mal aux cheveux*, avoir la migraine le lendemain d'une noce.

— *Avoir l'estomac dans les talons*, avoir une grande faim.

— *Avoir les côtes sur le long*, être paresseux.

— *N'avoir pas inventé la poudre*, être imbécile.

— *N'avoir pas inventé les boutons à quatre trous*, même sens.

— *N'avoir pas la langue dans sa poche*, parler beaucoup.

Avons (j'), v. aux.

Nous avons, j'ai. Expression très en vogue chez les Acadiens.

Avous ? v. aux.

Avez-vous ? Dans la farce de Pathelin, nous lisons : *Avous* mal aux dents, maistre Pierre ?

Avri, n. s.—Avril.

Avril (poisson d').

Courir le poisson d'avril, c'est aller à la recherche d'une chose qui n'existe pas.

Ayau, n. m.—Noyau.

Ayère, n. f.

— Œillère, dent.

— Œillère, visière.

Âzur, n. m.—Azur. Ex. Bleu comme l'*âzur*.

B

Babiche, n. f.

Lanière étroite de cuir, de peau d'anguille, etc. Ex. Fournir quelqu'un de cuir et de *babiche*.

Babicher, v. a.

— Corriger. Ex. Cet écolier s'est fait *babicher* sérieusement par son maître.

— Dire des paroles dures.

Babine, n. f.—*Avoir la babine dépendue*, pleurer.

Babines (ruine-), n. f.

Petit instrument de musique à bouche dont se servent les enfants pour s'amuser plutôt que pour en tirer des sons harmonieux. Il s'en trouve cependant qui parviennent à en tirer des airs connus.

Bâbord, n. m.

Courir de bord et bâbord, de bord à bâbord, aller d'un côté et de l'autre.

Babouin, e, n. et adj.— Enfant turbulent.

* **Baboune,** n. f. (Angl.)
Personne munie de lèvres épaisses, avec toutes les apparences de l'idiotie. Du mot anglais *baboon*, babouin.

Bac, bacq, n. m.
Auge, petite cuvette. Son diminutif *baquet* est aussi français ; vient de l'allemand *back*, qui signifie toute espèce de vase.

* **Bachelier,** n. m.
Garçon à marier. Ex. Il y aura à Québec, le 18 du mois courant, un grand bal donné par les *bacheliers* de cette ville. Traduction du mot anglais *batchelor*.

Bâcher, v. a.
Travailler sans soin. Ex. Cet ouvrier *bâche* tout ce qu'il entreprend.

Bâcheur, n. m.—Celui qui bâche de l'ouvrage.

Bachot, n. m.— Bateau de rebut.

* **Back-board,**—*bôrde*, (m. a.)
Attelle avec dossière pour protéger la poitrine.

* **Back-door,**—*dore*, (m. a.)—Porte de derrière.

* **Backgammon,**—*gammeune*, (m. a.)
Trictrac, jeu qui se joue avec des dames et des dés, sur un tableau divisé en deux compartiments.

* **Back-store,** n. m., (m. a.)
Arrière-magasin, arrière-boutique.

Bacon,—*bék-onne*, (n. m.)
Viande de porc fumée et salée. On disait autrefois en France *baconer* pour *saler*. *Bacon* n'est donc pas un mot emprunté à la langue anglaise. Notre manière de le prononcer lui donne l'apparence anglaise.

Bacul, n. m.
Barre de travers que l'on met en avant d'une charrue ou d'une voiture, qui forme une croupière aux bêtes de trait. Vient de *baculus*, bâton.

* **Badge,** n. f., (m. a.)—Insigne.

* **Badloque,** n. f. (Angl.)
Malchance, infortune. Ex. Je suis dans la *badloque*. De l'anglais *bad luck*.

* **Badloqué, e,** adj. (Angl.)
Malchanceux. Ex. Il n'y a personne de plus *badloqué* que moi.

* **Bâdrage,** n. m. (Angl.)
Ennui, tracas. De l'anglais *bother*, ennui.

* **Bâdrant,** adj. (Angl.) — Ennuyeux, assommant.

* **Bâdrement.** n. m. (Angl.) — Même sens que *bâdrage*.

* **Bâdrer,** v. a. (Angl.)
Ennuyer. Ex. Ne viens pas me *bâdrer*.

* **Bâdrerie,** n. f. (Angl.)
Même sens que *bâdrement* et *bâdrage*.

* **Bâdreux, euse,** n. et adj. (Angl.)
Ennuyeux, importun. Ex. Il y a toujours quelque *bâdreux* qui vient me faire perdre mon temps.

Bafouiller, v. n.
Bredouiller, parler comme si on avait la bouche pleine. Expression française, mais familière.

Backer, v. n. — V. Baquer.

Bâfrer, v. pron.
Manger goulument et avec excès.

* **Bagage (chambre à),** n. f.
Consigne. De l'anglais *bagage-room*.

* **Bagage (char à),** n. m.
Fourgon. De l'anglais *baggage-car*.

* **Bagamenne,** n. m.
Trictrac. Corruption de l'anglais *backgammon*.

Bagatelle, n. f.
Trou-madame. — Jeu qui consiste à faire passer de petites boules d'ivoire dans des arcades numérotées.

Bagne !
Onomatopée en parlant d'une affaire soudaine. Ex. *Bagne!* il est tombé à plein ventre par terre.

Bagosse, n. m.
— Mauvais whiskey, préparé en cachette.
— Etoffe de poil de bœuf tissée sur de la laine.
— Chose commune en général. (B. P. F.)

Bagnère, n. f. — Bannière.

Bagou, n. m.
Verbiage, bavardage effronté. Ce mot n'est pas reconnu par l'Académie.

Bagoulard, n. m.
Bavard, un homme qui parle beaucoup pour ne dire que des sornettes. Ne se trouve pas dans le Dict. de l'Acad.

Bagouler, v. n.
Bavarder, parler à tort et à travers.

* **Bague d'engagement,** n. f.— Anneau de fiançailles.

Baguette, n. f. et int.
— Interjection d'usage fréquent. Ex. *Baguette !* que c'est beau !
— Jalon, (terme d'arpentage).

Baguetter, v. a.
Poser des baguettes. Oudin et Cotgrave donnent à *baguetter* le sens de *frapper avec une baguette.*

Baguettes de tambour, n. f. pl.—Jambes frêles.

Baille, n. f.
Petite cuve employée dans l'industrie du *sucrier* ou fabricant de *sucre d'érable.*

Bailler, v. a.
Donner. Ex. *Baille*-moi cette morue. Expression plutôt acadienne.

Bâille, n. m.
Bâillement. Ex. J'étais présent quand il est mort, j'ai vu son dernier *bâille.*

Bâiller, v. n.
Bayer. Ex. Il est là qui *bâille* aux corneilles.

Bâillette, n. f.
Bâillement. Ex. Tu t'endors, mon enfant, tu commences à faire des petites *bâillettes.*

Bailli, n. m.
Huissier. Ce mot était en vogue autrefois, et l'on prononçait *bâilli.*

Bain, n. m.
Baignoire. Ex. Va donc chercher le *bain* pour le nettoyer.

Baisage, n. m.—Action de se faire duper, tromper en affaires.

Baise-la-piastre, n. m.
Avare, mesquin. Ex. C'est un dur *baise-la-piastre,* il peut tondre sur un œuf.

Baiser, v. n.
—Duper, attraper. Ex. Il s'est fait *baiser* dans son affaire.
—*Baiser les portes,* sortir, être chassé de la classe, du collège.

Baissant, n. m.
Reflux, jusant. Ex. Nous irons nous baigner au commencement du *baissant.*

Baissière, n. f.
Enfoncement dans une terre labourée ; l'eau des pluies y est retenue.

Bal, n. m.—*Faire le bal,* faire beaucoup de tapage.

Bal à gueule, n. m.
Réunion où l'on danse sans musique, au son de la voix, seulement.

Bal à l'huile, n. m.
Réunion où il ne se fait d'autre dépense que l'huile qui sert à éclairer la salle.

Balader (se), v. p.
Marcher en affectant un certain air d'importance. Ex. Voici madame la Pompadour qui passe, *se balade*-t-elle un peu ?

Baladeuse, n. f.
Femme ou fille qui se balade à travers les rues.

Balai (petit), n. m.
Vergette. Les Montagnais de Tadoussac appelaient le Père jésuite La Brosse la *Grande Vergette :* le Père avait dû les inspirer lui-même à propos de cette appellation.

Balan, n. m.
— Hésiter, être en suspens. Ex. Je suis en *balan* si j'irai passer l'été à la campagne.
— Manque de solidité.
— Balancement. Ex. Le *balan* de la branche l'a fait tomber de l'arbre.

Balancille, n. f.— Balançoire.

Balanciller, v. n.— Se balancer.

Balancine, n. f.

— Balançoire, siège suspendu entre deux cordes et sur lequel on se balance.

— Bascule, longue pièce de bois mise en équilibre sur un point d'appui, et sur laquelle se balancent deux personnes placées aux deux bouts.

Balanciner, v. n.— Se balancer.

Balanner (se), v. pron.

Aller et venir pour se faire voir.

Balcon, n. m.

Berceau entouré de verdure. Espèce de tonnelle.

Balestron, n. m.

Perche qui sert à tendre la voile dans une embarcation.

Balet, balette, n. m.

— Branche de cèdre ou d'épinette dont on fait les balais.

— *Aller au balette*, aller couper des branches dans les bois pour en fabriquer des balais. *Figurément*, aller au diable. Ex. Va-t-en au *balette*, au plus vite.

— *Fou comme balette*, stupide.

— *Cheveux taillés en balet*, coupés en carré et un peu long sur la nuque.

Balier, v. a.

Balayer. Ex. Marie, *balie* la *place*, c'est-à-dire le parquet. Le Dict. de Trévoux dit : « Il ne faut point se servir de ce mot. » Cependant il a toujours été employé, et il l'est encore à Amiens ainsi qu'au Canada.

Balieux, euse, n. et adj.— Balayeur, balayeuse.

Balise, n. f.

— Petit arbre tiré des forêts.

— Erables, sapins, épinettes qui servent à orner les chemins ou les rues à l'occasion de fêtes publiques.

— Petits arbres plantés dans la neige pour guider les voyageurs.

Baliser, v. a.

— Poser des balises le long des chemins et des rues pour une fête nationale, ou pour l'arrivée d'un évêque en tournée pastorale.

— Indiquer le chemin à suivre en hiver au moyen de balises plantées dans la neige ou dans la glace.

Baliures, n. f. pl.— Balayures, ordures ramassées avec le balai.

* **Ballast,** n. m. (m. a.)

— Sable ou pierre concassées qui servent à empierrer les chemins.

— Lest d'un navire.

* **Ballaster,** v. a. (Angl.)

Poser des pierres concassées, du sable, du gravier sur les voies ferrées pour maintenir les traverses solides.

Balle, n. f.— *Partir raide comme une balle*, partir très vite.

Balleux, euse, adj.

Personne qui fréquente assidûment les bals.

Ballon, n. m.— Vaste jupon bouffant, crinoline.

* **Balloune,** n. f.— Bulle de savon. Mot anglais, *balloon.*

Balusse, n. f.

Balustre, (n. m.) Ex. Allez vous agenouiller à la *balusse.* S'emploie souvent au féminin, bien que *balustre* soit masculin.

Balustre, n. f.

Balustrade, rangée de balustres unis par une tablette.

Bambocher, v. n.

Faire une vie de débauche, de ripaille. L'Académie ne connaît pas le verbe *bambocher*, mais bien *bamboche*, *bambochade* et *bambocheur*.

Bambocheur, n. et adj.— Qui bamboche.

Banc, n. m.

— Magistrature. Ex. L'avocat Désy a été appelé à monter sur le *banc.*

— Cour de justice. Ex. Le *banc* est au complet. Le petit *banc.*

— Gradin, tabouret, escabeau.

Banc de brume, n. m.— Brouillard.

Banc de neige, n. m.

Amoncellement de neige occasionné par le vent qui, soulevant la neige, la transporte comme de la poudre : d'où le mot *poudrerie.* V. ce mot.

Banc-lit, n. m.

Meuble à double usage. Fermé le jour il sert de siège pour s'asseoir ; ouvert la nuit, on y couche comme dans un lit. Le mot anglais *bed*, d'usage fréquent, sert bien à distinguer le *banc-lit* de tout autre meuble.

Bandage, n. m.

Embatage, posage d'une bande de fer qui serre une roue pour la tenir en état.

Bande, n. f.

Corps de musique, de musiciens. Quelques-uns récriminent contre l'emploi du mot *bande* dans ce sens. Molière a dit : « la bande des musiciens.» Ce mot a dû être importé de France en Angleterre, comme l'a prétendu Blain de Saint-Aubin dans l'*Opinion Publique*. Le même ajoute que ce mot a été emprunté par les Français aux Italiens.

Il paraît certain que *bande*, dans le sens de corps de musique, est du bon français, mais, comme le mot a vieilli, il vaut peut-être mieux dire *corps de musique*, comme on dit aujourd'hui en France.

— Bandage herniaire.

— *Avoir de la bande*, se dit d'un bâtiment qui penche d'un côté.

— *Prendre de la bande*, même sens.

Bandelière, n. f.— Bandoulière.

Bander, v. a.

— Armer. Ex. Ton fusil est-il *bandé*, fais attention ?

— Raidir. Ex. *Bande* bien serrée la corde de ton arbalète.

* **Bandeur,** n. m. (Angl.)

Moulinet ou bâton sur lequel on passe une corde pour la serrer en tordant. De l'anglais *binder*.

Bang ! int.— Coup. Pif ! Paf ! Pan ! V. Bagne.

* **Bank-note,** *nôte*, (m. a.) Billet de banque.

* **Banne,** n. f.

Bande. Ex. Il y aura de la *banne*, ce soir, sur la terrasse Dufferin. De l'anglais *band*.

Banneau, n. m.

— Charrette garnie de planches dont on se sert pour trans-

porter le charbon, les détritus de la rue et des caves. Diminutif de *banne*.

— Sellette carrée des harnais de travail.

Banque, n. f.

— Crête d'un fossé, d'un canal. Ne vient pas de l'anglais *bank*, quoique les deux mots comportent la même signification.

— Tire-lire des enfants.

Banqueroute, n. f.

— *B. honnête*, qui ne nuit pas à la réputation du failli.

— *B. frauduleuse*, punie par la loi.

Le mot *banqueroute* signifie faillite et, en France, ne comporte pas de divisions.

* **Banqueter,** v. a.

Donner un banquet. Ex. Nous allons *banqueter* notre nouveau maire. (Angl.) *Banqueter* signifie prendre part à un banquet.

Banqueteur, n. m.

Celui qui aime à fréquenter les banquets. Ce mot était admis jadis.

Baptême, n. m.

— Voiture qui transporte à l'église ou qui en ramène le parrain, la marraine et l'enfant. Ex. As-tu vu passer le beau *baptême ?*

— Juron fréquent. Ex. *Baptême*, que tu m'embêtes !

Baptêmer, v. n.

— Baptiser.

— Blasphémer.

Baptêmeux, n. m.—Qui blasphème à tout propos.

Baptiser, v. a.

— Donner des sobriquets.

— Jeter de l'eau à la figure.

— Couper le lait avec de l'eau.

Baptiste, n. m.

Nom donné à tout Canadien-Français. Ex. Paie, *Baptiste !*

Baquer, v. a. et n.

— Reculer, céder, lâcher. Ex. Nous allons nous entendre

pour tâcher d'arriver au pouvoir, mais ne *baque* pas.
— Aider. Ex. Je vais te *baquer*, si tu veux me prendre avec toi pour mener cette affaire à bonne fin.

Baquer n'est pas un anglicisme, comme on l'a écrit. On l'emploie encore dans l'arrondissement de Valognes(France) comme ici pour signifier *plier*, *céder*. *Backer* était français autrefois et signifiait *reculer*, *céder*. On a écrit que ce mot vient de l'islandais *bagaz* qui veut dire *être empêché*, *être changé de position*.

Baqueur, n. m.

— Celui qui aide quelqu'un dans une opération financière ou autre.

— Celui qui recule devant les difficultés.

* **Bar,** n. f. (m. a.)

— Comptoir de restaurant, de buvette. Ex. Tu me rejoindras à la *bar* du Frontenac.

— Bar, n. m. En France, le mot *bar* est masculin et s'emploie dans le même sens qu'ici.

Baranguer, v. n.

Parler à tort et à travers. Expression très usitée autrefois dans la région de Montréal.

Barattée, n. f.

Contenu d'une baratte, avant ou après la confection du beurre. Ex. J'ai à faire une grosse *barattée* de beurre.

En France, une barattée désigne le liquide qui reste au fond de la baratte quand le beurre en a été extrait.

Barauder, v. a. et n.

— Aller et venir en tous sens. Ex. Les chemins sont glissants, la voiture *baraude* beaucoup.

— Fureter un peu partout, sans s'arrêter nulle part. Ex. Qu'est-ce que tu *baraudes* dans le grenier?

— Remuer un objet massif sur son centre ou de côté, pour le changer de place.

— Flâner, se promener sans but arrêté. Ex. J'ai *baraudé* dans les rues toute l'après-midi.

Barauder (se), v. pr.

— Se promener sans but arrêté.

— Marcher en se dandinant.

Baraudeux, euse, n.— Baraudeur, euse, qui aime à flâner.

Barbe de Capucin, n. f.

Nigelle de Damas, appelée aussi Cheveux de Vénus. Plante d'ornement.

Barbeau, n. m.

— Larve d'œstrides. Ex. Mon cheval est malade, il a des *barbeaux*.

— Barbeau de cuisine, le kokerlac, appelé caffard en France.

— Tache d'encre, pâté.

— Poisson dont se sert le pêcheur de morue.

Barbeau-volant, n. m

Hanneton.

Barbis, n. f.

Brebis. Ex. C'est la *barbis* du Bon-Dieu que celui-là.

Barbotte, n. f.

— Poisson, genre des silures, qui ne diffère de la barbue que par sa queue qui est carrée au lieu d'être fourchue.

—Tasse de lait dans laquelle on a mis tremper du pain.

Barbouiller, v. a.

Donner des nausées. Ex. Ce fricot me *barbouille* le cœur, chaque fois que j'en mange.

Barbouiller (se), v. pr.

Se gâter. Ex. Le temps se *barbouille*, nous aurons de la pluie bientôt.

Barbue, n. f.

Poisson de nos rivières, de la famille des Siluroïdes. Les savants l'appellent l'*Ictalarus nigricans*.

Bardasser, v. n.— V. Berdasser.

Bardasserie, n. f.— V. Berdasserie.

Bardasseux, n. et adj.— V. Berdasseux.

Bardassier, n. et adj.— V. Berdassier.

Bardatter, v. a.

— Couvrir de bardeaux.

— Poser des bardeaux. (B. P. F.)

Bardeau, n. m.

—Casse de fonte, casseau; réserve dans laquelle on dépose

les caractères d'imprimerie inutiles à raison de leur multiplicité.

— Bérêt d'universitaire.

— *Il lui manque un bardeau*, il a l'esprit faible.

Bardi-barda, loc. adv.

V. Berdi-barda.

Bardoiser, v. a.— Couvrir de bardeaux.

Bardoller, v. a.

Couvrir de bardeaux, dans le langage des Acadiens.

Barène, n. f.

Marelle, jeu consistant à sauter à cloche-pied dans un rectangle tracé sur le sol et partagé en diverses cases, en poussant d'une case dans l'autre une pierre, un palet.

Barer, v. a.

Donner. Ex. Veux-tu me *barer* quinze centins pour mon porte-monnaie ?

Bargagner, v. n.– Commercer, trafiquer.

Bargagneux, n. et adj.— Qui se livre à toute espèce de négoces.

Bargaine, n. m.

Marché. Ex. Je viens de faire un beau *bargaine*. *Bargaigne*, vieux mot français, signifiait commerce, marché. On trouve *bargaïnne*.

Bargainer, v. a. et n.

— Commercer, trafiquer, faire du bargaine en général.

— Echanger. Ex. Veux-tu *bargainer* ta montre avec la mienne ?

Bargou, n. m.— Gruau.

Barguigner, v. n.

— Hésiter, se décider difficilement. Ex. Il n'y a pas à *barguigner*, il faut que tu me remettes l'argent que je t'ai prêté.

— Marchander. Moi j'achète sans *barguigner*.

Bar-keeper, *kîpeur*, (m. a.)— Cabaretier.

Barlan, n. m.

Brelan. Ex. Jouons ce soir au *barlan* de pommes.

Barley, n. m.

Orge mondé ou perlé. Ex. Ce pain est fait de *barley*.

Barley n'est pas la traduction anglaise d'orge perlé. C'est un mot français par lui-même ; on le trouve dans l'ancien langage français.

Barline, n. f.— V. Berline.

Barloque, n. f.— Breloque. Ex. Une vieille *barloque.*

Barlot, n. m.— V. Berlot.

Barlue, n. f.— Berlue.

Barnèche, n. f.— Barnache, oie marine, à bec court et menu.

Barniques, n. f. pl.— V. Berniques.

Barouche, n. f.

— Voiture de famille, participant à la fois du caractère du carrosse et de la malle-poste.

— Vieille voiture.

— Toute chose vieille, hors de service.

Barouette, n. f.— Brouette.

Barouettée, n. f.— Brouettée.

Barrabas à la Passion.

Etre connu comme Barrabas à la Passion, être connu de tout le monde. Dicton conservé par le patois normand.

* **Barrack,** (m. a.) — Caserne.

Barre à tonnerre, n. f.— Paratonnerre.

Barre du cou, n. f.

Cou. Ex. Si tu ne te tiens pas tranquille, je vais te casser la *barre du cou.*

Barre du jour, n. f.

Point du jour. Allusion au pâle sillage qui paraît à l'horizon, aux premiers feux de l'aurore.

Barreau, n. m.

Trictrac. Ex. Maintenant que nous sommes tannés de jouer aux dames, faisons une couple de parties de *barreau.*

Barreauter, v. a.— Poser des barreaux.

Barreautin, n. m.

Petit barreau, diminutif de barreau. Barreaux qui unissent la rampe aux degrés d'un escalier de bois.

* **Bar-room,** (*roum*) (m. a.)— Buvette, estaminet.

Barres (jouer aux), loc.

Jeu de course pour enfants.

Barré, adj.

Tacheté, bigarré. Ex. Voilà une belle vache *barrée*. D'où le nom de *barrette* donné souvent aux vaches *barrées*.

* **Barrenn'se,** n. f.—V. Barène. Ex. Jouer à la *barrenn'se*.

Barrer, v. a.

Fermer à clef, au moyen d'une serrure ou d'un cadenas. Ex. *Barre* la porte, *barre* la valise, *barre* la commode, etc.

Barrettée, n. f.

Le contenu d'une barrette. Dans certaines églises de campagne, on faisait autrefois la collecte au moyen d'une barrette.

Barrique, n. f.

—Ivrogne invétéré, dont l'haleine rappelle l'odeur qui s'échappe d'une barrique vide de liqueur forte.

— *Plein comme une barrique*, ivre.

Barrure, n. f.

Carré où l'on attache les chevaux et les vaches dans les écuries.

Bas, n. m.

Pas, le seuil. Ex. Le *bas* de la porte est tout usé, il faudra y voir.

Bas-côté, n. m.

Appentis, petit bâtiment adossé contre un grand.

Bas-de-soie, n. m.— Sobriquet donné aux Irlandais.

Bas-percé, n. m.— Dépensier, qui n'a jamais le sou.

Bas (descendre en), loc.

— Aller dans un étage inférieur. Ex. *Descends en bas* me chercher mon chapeau.

— Aller dans le bas du fleuve. Ex. Vas-tu *descendre en bas* dans le courant de l'été ?

Bascule (donner la), loc.

Jeu d'enfants qui consiste à saisir la victime désignée d'avance et à lui frapper le dos sur un mur autant de fois qu'elle a d'années révolues. C'est une manière de célébrer les anniversaires de naissance parmi nos collégiens.

Basculer, v. a.

— Renverser un véhicule mobile sur son axe.

— Se faire rouler d'un côté ou d'un autre au milieu d'une foule remuante.

* **Baseball,** n. m. *bése-bâle,* (m. a.)
Balle aux champs. Ex. Le jeu de *baseball* est très en vogue par le temps qui court.

* **Basement,** n. m. *bèsemènte,* (m. a.)
Soubassement, sous-sol.

Basir, v. n.— Disparaître, être perdu.

* **Basse-carte,** n. f.
Corruption de l'anglais *post-card*, carte-postale.

Bassine, n. f.
Urinal, vase à col relevé où les malades urinent.

Bassinée, n. f.
Contenu d'une bassine.

Bastinguer, v. a.— Battre.

Bastonais, n. m.
Bostonais, citoyen de la ville de Boston. Sous le régime français les *Bastonais*, c'est-à-dire les Anglais de la Nouvelle-Angleterre, étaient fort redoutés de nos Canadiens.

* **Bat,** *batte*, n. m. (m. a.) — Crosse, battoir, bâton, maillet.

Bataclan, n. m.
Attirail, ameublement. Ex. Prends ton *bataclan* et quitte ma maison.
Bataclan, d'après Timmermans, voudrait dire moulin faisant claquer son traquet, dit *batacle*, d'où par métaphore, train, remue-ménage, branlebas.

* **Batch,** n. f. (m. a.) — Fournée, tas.

Batèche.— Juron très répandu dans le peuple.

Bâtiments, n. m. pl.
Ecuries, granges. Ex. Cours vite aux *bâtiments* atteler la grise.

Bâtir, v. a.
Construire pour l'usage de quelqu'un. Ex. C'est l'entrepreneur Laroche qui va *bâtir* monsieur Larochelle.

Bâtir, v. n.
— Fortement charpenté. Ex. Cet homme est bien *bâti*, il doit être fort comme un cheval.

— Prendre de l'embonpoint. Ex. As-tu rencontré Henri, il commence à *bâtir*.

Bâtir (se), v. pron.

Construire une maison, une résidence. Ex. M. le curé va *se bâtir* pour se mettre chez lui quand il abandonnera sa cure.

Bâtisse, n. f.

Bâtiment, édifice. Ex. Les *bâtisses* du parlement viennent de passer au feu.

Bâtisse (jouer à la), loc.

Jeu de carte très en vogue chez les tout petits enfants. Ils se bâtissent en or, en argent, etc., etc.

Batiste, n. f.

Lustrine. La batiste est une toile très fine, d'un tissu très serré ; elle diffère de la lustrine, tissu de coton employé pour la doublure des vêtements.

Bat-le-diable, n. m.

Individu plein de ressources et dangereux de toute façon.

Bâton-bleu, n. m.— Connétable, suisse.

Bâton-de-crême, n. m.— Bâton de sucre.

Bâton (tour du), n. m.

Tour de bâton, profit illicite. D'après Borel, cette expression serait formée de *bas* et *ton*, parce que lorsqu'on veut faire un gain injuste on ne le dit qu'à voix basse (d'un bas ton) à l'oreille des personnes qu'on met dans ses intérêts.

Battable, adj.

Qui peut être surpassé en valeur, en qualité. Ex. Voici un *gas* qui n'est pas *battable*.

Batte-feu, n. m.

— Briquet.

— Individu remuant.

Batterie, n. f.

Partie d'une grange où l'on bat les grains, les céréales au moyen du fléau.

Batteur-de-faux, n. m.

Oiseau qui, à l'époque de la fenaison, fait entendre un chant

comparable au son que retire le faucheur de sa faux en l'aiguisant.

Battée, n. f.

— Grande quantité. Ex. Y avait-il beaucoup de monde à l'assemblée? Oui, il y en avait une *battée*.

— Chaudronnée. Ex. Je viens de terminer une *battée* de savon, de sucre.

— Airée, nombre de gerbes qui peuvent être battues d'une seule fois.

Batteux, n. m.—Machine pour battre le blé.

Battois, n. m.

Battoir, instrument avec lequel on bat le linge.

Battoué, n. m.—Battoir.

Battouète, n. m.—Battoir.

Battre, v. a.

— Remuer. Ex. Empêche donc la porte de *battre* au vent.

— *Battre à plate couture*, remporter une victoire complète.

— *Battre la campagne*, délirer, déraisonner: jeu de phrase pour *battre la campane*, *carillonner*.

— *Battre le blé*, égrener les épis en les frappant.

— *Battre comme blé*, battre sans se lasser.

— *Battre quatre as*, ne pouvoir être surpassé.

— *Battre la comète*, même sens.

— *Le diable bat sa femme*, le soleil luit à travers un ciel pluvieux.

Battre (se), v. pron.

—*Se battre la gueule*, se dit d'un individu qui discourt longuement et à tue-tête. On devrait dire *se battre de gueule*.

— *Se battre les flancs*, cherche à se donner du courage.

Battu, part. pas. de battre.

— Etre malade. Ex. Cet homme est *battu* du rhumatisme.

— Etre surpassé en qualité. Ex. Ici l'on vend des huîtres qui ne sont pas *battues*.

Batture, n. f.

— Rivage laissé à découvert à la marée basse. Ex. La *batture* aux loups-marins.

— Glace formée sur les rives du fleuve.

Bauche, n. f.

— Course très vive. Ex. Mon cheval a fait dix lieues d'une seule *bauche*.

— Travail rapide, dans un temps limité.

— Course entre hommes. Ex. Veux-tu tirer une *bauche* avec moi.

Baucher, v. n.

— Courir vite. Ex. Nos chevaux ont lutté de vitesse, je t'assure que ça *bauchait*.

— Travailler vite.

— Courir pour s'amuser. Ex. Veux-tu que nous *bauchions* tous deux?

Baudet, n. m.

Lit de sangle. Ex. De mon temps, au collège, nous couchions sur des *baudets*.

Baume, n. m.

Pimprenelle, plante aromatique qui croît sur le bord des chemins.

Baume du Canada, n. m.

Baumier de Giléad; c'est la gomme de sapin, dont on faisait autrefois une térébenthine en usage dans la peinture et le vernis.

Bavaloise, n. f.

Pont de culotte, dite à la bavaloise ou bavaroise. Ce mot indiquerait que la mode en a été empruntée à la Bavière. *Bavaroise* se dit également.

Bavardement, n. m.— Bavardage.

Bavassage, n. m.— Bavardage.

Bavassement, n. m.

— Bavardage. Ex. Encore une affaire qui va soulever des *bavassements* à n'en plus finir.

— Propos désobligeants.

Bavasser, v. n.

— Bavarder. Ex. Quel homme dangereux? Il *bavasse* à la grande journée.

— Dénoncer, faire des rapports. Ex. Cet écolier passe son temps à *bavasser* au maître.

Bavasserie, n. f.
— Bavarderie.
— Rapport, dénonciation.

Bavasseux, euse, n. et adj.
— Bavard, qui aime à parler.
— Rapporteur.

Baver sur quelqu'un, loc.
— Dire du mal de quelqu'un.

Bavures, n. f. pl.— Bave, matières vomies.

* **Bay rhum,** n. m., *bé-rome*, (m. a.)
Lotion alcoolique pour les cheveux.

* **Bay-window,** (m. a.) — V. Bow-window.

Bazir, v. n. — Disparaître. Expression acadienne.

* **Beam,** *bîme*, (m. a.) — Poutre.

* **Bean,** *bîne*, (m. a.)
Haricot. Ex. Aimes-tu les *beans*, toi ? Oui, les *beans* au lard.

* **Beater,** *bîter*, v. a. (Angl.)—Surpasser, l'emporter. V. Biter.

Béatis, n. m. pl.
Béatilles. Petits morceaux de viande, rejetés dans l'apprêt des mets, et dont tire parti une économie bien entendue.

Beauté (une), n. f.
— Beaucoup mieux. Ex. Pierre écrit *une beauté* mieux que Jean.
— Un grand nombre. Ex. Y avait-il beaucoup de monde au concert ? Il y en avait *une beauté*.

* **Beaver,** n. m., *biveur*. (Angl.)
Chapeau de castor, haut de forme.

Bébelle, n. f.
— Jouets d'enfants. Ex. Voici le jour de l'an qui approche, nous allons visiter un magasin de *bébelles*.
— Histoires. Ex. Ne me fais pas de *bébelles*.

Bébelleries, n. f. pl.— Jouets d'enfant.

Bec, n. m.
Gibier. Expression usitée par les chasseurs pour déplorer l'absence du gibier. Ex. Pas un *bec* aujourd'hui.
— *Donner un bec*, un baiser.

— *Taire son bec*, cesser de parler.

— *Se rincer le bec*, le gosier.

— *Cela m'a passé devant le bec*, cela m'a été refusé, j'ai manqué l'occasion.

— *Un chapeau à bec*, chapeau fermé.

— *S'affiler le bec pour parler*, se préparer à faire un discours.

— *Faire le gros bec*, montrer de la répugnance à faire une chose.

— *Tomber le bec à l'eau*, rater une affaire.

— *Avoir du bec*, de la jasette.

— *Avoir le bec carré*, avoir de la difficulté à parler, à raison du froid qui a raidi les muscles de la mâchoire.

Bec de corneille, n. m.

Petite moule comestible, de forme allongée, et dont la coquille ressemble au bec de la corneille, d'où son nom.

Becco (de), adv.

De trop peu, de moins qu'il ne faut. Ex. Voici un bas *de becco*, dépareillé. Locution très usitée dans le comté de Kamouraska ; vient du Perche. On entend dire souvent *de bécotte*, et *beccotte*, un bas *bécotte*.

Bec-fin, n. m.

Personne qui fait la grimace sur tous les mets qu'on lui sert.

Bec-sucré, n. m.

— Bouche mielleuse.

— Personne qui aime beaucoup le sucre.

Bèché, adj. — Éclos. Ex. Mes poulets sont tous *bèchés*.

Bécher, v. a. — Becqueter.

Bèchetée, n. f. — Le contenu d'une bèche.

Bêcher, v. n.

Tomber la tête la première. Ex. Prends garde de *bêcher* en courant trop vite.

* **Bécouite,** n. m. (Angl.) — De l'anglais *buckwheat*, sarrasin.

Becquer, v. a. — Becqueter. Ex. *Becque*-moi, mon petit.

Bec-scie, n. m. — Harle d'Amérique.

* **Bed,** n. m., (m. a.)

Banc-lit. Ex. Toi, tu coucheras ce soir dans le *bed*. V. Banc-lit.

Béda, n. m.— Cochon mâle. Expression acadienne.

Bédainer, v. n.— Bedonner, prendre du ventre.

Bedonner, v. n.— Prendre du ventre. Français familier.

Bédame, bindame.

Mais. Ex. Aimes-tu cela ? *Bindame*, ça dépend.

Bédâne, n. m.

Bec-d'âne, outil tranchant de charron, de menuisier, pour creuser des mortaises.

* **Bedder,** v. a. (Angl.)

— Poser. Ex. *Bedder* une vitre.

— Asseoir, fixer. Ex. *Bedder* une pierre sur son lit de mortier. (B. P. F.)

Bedeau, n. m.

— *Faire quelque chose en bedeau*, travailler avec soin.

— *Le trou du bedeau*, la fosse dans un cimetière.

* **Bee,** *bi*, n. m. (m. a.)

Corvée. Ex. Faisons un *bee* pour éplucher du blé d'Inde.

Béguer, v. a.— Bégayer.

Bégueux, n. m. et adj.— Bégayeux.

Beigne, n. m.— Beignet.

Beignet, adj. et n.

Benet, homme peu intelligent. Ex. Les *Beignets* de Sainte-Rose. Sobriquet tombé en désuétude.

Belle (en), loc.

— *Avoir en belle*, avoir beau jeu, être situé favorablement pour faire une chose. Ex. Tu as *en belle*, sauve-toi.

— *Prendre son en belle*, saisir l'occasion favorable. Ex. Je saurai bien prendre mon *en belle*, quand l'occasion se présentera.

Nous disons encore *attendre son en belle*, pour signifier la même chose. M. Chauveau, dans les Notes qui suivent ses *Légendes*, écrit : « *Embellie* est un terme de marine, c'est un changement favorable dans le temps, dans l'atmosphère ; on profite d'une *embellie* pour mettre à la voile. De là peut-être l'avoir *embelle* ou avoir *embelle*.» Il est plus rationnel de croire que, dans le cas présent, *belle* est substitué à *beau*, *avoir belle* pour *avoir beau*.

Belle (avoir) loc.— Avoir beau.

Belle (faire la), loc.

Enfant que l'on fait tenir debout avant qu'il ait appris à marcher. Se dit aussi d'un chien que l'on fait asseoir sur son train de derrière.

Belle (paru), loc.

Echappé belle. Ex. Je l'ai *paru belle*.

Belle-Angélique, n. f.

Plante aromatique cultivée dans nos jardins.

Belle heure, loc.

Longtemps. Ex. Il y a *belle heure* que je suis arrivé.

Belle heure (à), loc.

Heure indue. Ex. Tu arrives *à belle heure*, toi.

Béloné, n. m. — Gros saucisson.

Beluet, n. m. — Bluet.

Belzamine, n. f. — Balsamine.

Ben, adv.

Bien. Ex. Nous sommes *ben* ici, restons-y.

Bénane, n. f. — Banane.

Bénifice, n. m. —Bénéfice.

Béniquer, n. m. — Bénitier.

Bénissoué, n. m.

Goupillon. Ex. M. le curé nous a bénis avec son *bénissoué*.

Ber, bers, n. m.

Berceau. Quelques-uns ont cru que le mot *ber* était une corruption de l'anglais *bar*. Le Dr Devron a écrit dans les Comptes rendus de l'Athénée Louisianais (janvier 1888), que ce mot est usité en Louisiane dans le sens de berceau, et il cite les Mémoires de la Mère Tranchepain, l'une des premières religieuses ursulines fixées à la Nouvelle-Orléans, pour faire voir qu'elle a été importée de France. Le docteur écrit *ber* et non pas *bers*. Cependant on trouve *bers* dans le Roman de la Rose pour signifier *berceau*.

Berçante, n. f. — Berceuse.

Berceau, n. m.

— Partie d'une charretée de foin, du fond de la charrette à la hauteur des ridelles.

— Tonnelle en verdure. Ex. Allons nous mettre à l'ombre dans le *berceau*, au fond du jardin.

Berceuse, n. f.

Chaise berceuse. Ex. La *berceuse* de ma grand'mère.

Berdas, n. m.

— Nettoyage, ménage de maison. Ex. As-tu fait ton *berdas*, ce matin?

— Bruit, tapage. Ex. Quel *berdas* est ça ! j'ai la tête cassée.

— Série confuse. Ex. J'ai fait des *berdas* de rêves la nuit dernière

Le mot *berdas*, d'après M. de Gerville, veut dire *bavardage*. Il existait pendant les anciens Etats de Rennes une société où se réunissaient tous les nobles des deux sexes pour causer et parler politique, d'où est venu le mot *berdasse*.

Berdassement, n. m. — Bruit ennuyeux.

Berdasser, v. a. et n.

— Faire le ménage. Ex. J'ai une servante qui n'est bonne qu'à *berdasser*, elle ne sait pas faire la cuisine.

— Vaquer à des travaux de peu d'importance. Ex. Quand tu auras fini de *berdasser*, nous nous mettrons à l'ouvrage.

— Se faire secouer. Ex. J'arrive de Lorette, je me suis fait *berdasser* dans des chemins affreux.

— Inquiéter, tracasser. Ex. J'ai quelque chose qui me *berdasse*.

— Disputer. Ex. Si je peux lui mettre la main sur le corps, je vas le *berdasser* à mon goût.

— Faire du bruit. Ex. Achève donc de *berdasser*, tu me fatigues.

Berdasserie, n. f.

V. Berdassement.

Berdasseux, adj. et n.

V. Berdassier.

Berdassier, n. et adj.

— Celui qui fait plus de bruit que de besogne.

— Celui qui fait toute espèce de métiers.

— Celui qui se mêle des affaires des autres.

— Chicanier.

Berdi-Berda, n. m.

— Grand bruit. Ex. Quel *berdi-berda* ! On ne se comprend plus.

— Désordre. Ex. J'ai eu beau chercher dans ma valise, je ne trouve rien, c'est un *berdi-berda* où une chatte perdrait ses petits.

Berdouiller, v. a.

Bredouiller. Ex. Qu'est-ce que tu *berdouilles* là ?

Bergamaux, n. m. pl.

Lisières d'écorces de bouleau.

Berlan, n. m. — Brelan.

Berlander, v. n.

— Flâner, fainéanter. Ex. Qu'est-ce que tu *berlandes* là ?

— Dire des balivernes. Ex. *Berlander* du matin au soir.

— Hésiter. Ex. Il n'y a pas à *berlander*, il faut s'exécuter.

Berlandeux, n. et adj.

— Fainéant.

— Indécis.

Berline, n. f.

Voiture propre aux boulangers pour transporter leurs pains.

Berloque, n. f.

Breloque. S'entend ordinairement d'une montre de peu de valeur.

Berlot, n. m. — Voiture d'hiver plus légère que la carriole.

Berniques, n. f. pl. — Lunettes, bésicles.

Berouette, n. f. — Brouette.

Bérouettée, n. f. — Brouettée, la charge d'une brouette.

Bertelles, n. f. pl. — Bretelles.

Bésique, n. m.

Bésigue, jeu de cartes qui se joue à deux, trois ou quatre joueurs, avec deux, trois ou quatre jeux de trente-deux cartes.

Besoin (de), loc.

Besoin. Ex. Prête-moi ton canif, j'en ai *de besoin*.

Besoin (pour son), loc.

Pour son usage. Ex. C'est vrai que j'ai beaucoup de papier, mais j'en ai *pour mon besoin* seulement.

Besson, ne, n. et adj.
Jumeau, jumelle. Le Dict. de l'Académie dit que ce mot a vieilli, mais il s'emploie toujours, en France comme en Canada.

* **Best,** adj. (m. a.)
Le meilleur. Ex. Nous sommes quatre bons joueurs, mais c'est toi, Louis, qui est le *best.*

Bestage, n. m. — Habitude de bester.

Bester, v. n.
Avoir beaucoup d'affection pour une personne du même sexe que soi. (B. P. F.)

Besteux, adj. — Qui a l'habitude de bester.

Bêtas, bêtasse, adj.
Bête, imbécile. Ex. Un gros *bêtas.*

Bêtassement, adv. — Bêtement.

Bête, n. f,
— *Bête comme ses pieds,* très bête.
— *Bête à manger de l'herbe,* très bête.
— *Bête à coucher dehors,* sot.
— *Une bonne bête,* un bonasse.
— *Bête comme un chou,* imbécile.
— *Rester bête,* éprouver une surprise qui donne un air bête.
— *Faire la bête,* simuler le manque d'intelligence.

Bêtement, adv.
Très, beaucoup. Ex. Je me suis coupé *bêtement.*

Bête puante, n. f.
Moufette. C'est l'enfant du diable mentionné par nos premiers missionnaires.

Bétille, n. f. — Béquille.

Bêtise, n. f.
— Sottise. Ex. Ne fais pas la *bêtise* d'aller sur l'eau par un temps pareil.
— Insulte. Ex. Il m'a chanté un tas de *bêtises.*

Bêtiser, v. n. — Dire des bêtises.

Bêtiseux, n. et adj.
Homme qui tient des propos plutôt malséants.

Bétôt, adv. — Bientôt. Ex. Tu viendras *bétôt.*

Bette, n. f.
Betterave. Ex. Des *bettes* à vache, des *bettes* rouges.

* **Better,** v. a. (Angl.)
Parier, gager. Ex. Je *bette* avec toi cinq piastres contre une.

Beu, n. m.
Bœuf. Ex. Des souliers de *beu*. Ma foi de *beu*.

Beugler, v. n.
Chanter très fort. Ex. Nous avons un chantre à l'église qui chante bien, mais il *beugle* beaucoup trop.

Beurdas, n. m. — Berdas. V. ce mot.

Beurdasser, v. n. — Berdasser.

* **Beurneur,** n. m. (Angl.) — Brûleur, bec de lampe.

Beurre de mai, n. m.
Beurre fabriqué en mai. Ce beurre aurait, dit-on, la propriété de guérir les plaies, les ulcères. En France, on prépare ce beurre avec du sel, on l'étend sur un morceau de toile qui prend alors le nom de *toile de mai*, et que l'on conserve toute l'année. La même coutume existe ici.

Beurrée, n. f.
Tranche de pain recouverte de beurre, de confitures, etc. Ex. Une *beurrée* de beurre (pléonasme), une *beurrée* de confitures (impropre).

Beurrer, v. a.
— Flatter. Ex. Tu n'as pas besoin de vouloir me *beurrer*, tu n'obtiendras rien de moi.
— Tacher. Ex. J'ai tout le visage *beurré* de sirop.
— Etendre sur un corps quelconque une substance grasse. Ex. *Beurrer* de la graisse ou du beurre sur du pain.

Beurrerie, n. f. — Fabrique de beurre.

Beurrette, n. f. — Petite beurrée.

Biais (sur le), loc. adv.
En biais, d'une manière oblique. Ex. Tu poseras cette étoffe *sur le biais*.

Bibelot, n. m.
Amas confus d'objets réunis ensemble. Ex. Quel tas de *bibelots* ? Débarasse-moi de cela au plus vite.

Bibelotage, n. m.
Action d'amasser des bibelots. Ex. Cesse donc de faire du *bibelotage*, tu t'encombres inutilement.

Bibite, n. f.
— Insectes et petits animaux de rang inférieur. Ex. Cette maison fourmille de *bibites*. Avoir des *bibites* dans les cheveux.
— Froid. Ex. J'ai la *bibite* aux doigts.
— Individu suspect. Ex. Je t'assure que c'est une vilaine *bibite* que ce garçon.

Biblothécaire, n. m. — Bibliothécaire.

Biblothèque, n. f. — Bibliothèque.

Bic en blanc (de), loc. adv. — De but en blanc.

Bicher, v. a. — Embrasser.

Bicler, v. a. — Regarder du coin de l'œil.

Bicleux, euse, n. — Qui bicle.

* **Bicouite,** (Angl.) — De l'anglais *buckwheat*, sarrasin.

Bidette, n. m. — Flandrin.

Bien, adv. et n.
— Correct sous tous rapports. Ex. Tu connais Moïse, n'est-ce pas que c'est un homme *bien ?*
— Juste. Ex. L'horloge est-elle *bien ?*

Bière (petite), n. f.
Chose de peu de valeur. Ex. Ce gars ne vaut pas grand'-chose, en somme c'est de la *petite bière*.

* **Bifsteck,** n. m. (Angl.)
Bifteck. Tranche de bœuf grillée ou cuite à la poêle.

Biger, v. a. — Embrasser, baiser. (B. P. F.)

* **Bigne ! bagne !**
Pif, paf ; onomotapée exprimant un bruit éclatant. *Bang* est anglais.

Bigre, n. m.
Bougre. Ex. Quel *bigre* d'enfant ! il mérite le fouet. *Bigre !* c'est sérieux !

Bigrement, adv.
Bougrement, extrêmement. Ex. Cet homme est *bigrement* fort.

Bijouetter, v. a.

— Biseauter. Ex. Nous mettrons des vitres *bijouettées* à la porte.

— Bécheveter, mettre tête-bêche.

Bijouettre, v. a. — Bécheveter. (B. P. F.)

Bileux, euse, adj. — Bilieux.

Bill, n. m.

— Projet de loi. Ex. J'ai un *bill* à présenter à la chambre.

— Compte, note. Ex. Prépare ton *bill*, si tu veux être payé.

— Billet de banque. Ex. Un *bill* de cinquante piastres.

— Affiche, pancarte. Ex. *Poster* un *bill*.

— Menu, *bill of fare*.

— Connaissement, *bill of lading*.

— Acte d'accusation, *true bill*.

— Lettre de change, *bill of exchange*.

— Billet à vue, *bill at sight*.

Bille de billard, n. f. — Tête chauve.

Bille de bois, n. f. — Bûche de bois.

* **Biller,** v. a. (Angl.)

Poser un bulletin d'expédition. Ex. Voulez-vous *biller* ma valise pour Cacouna ?

— Facturer. Ex. *Biller* des caisses de marchandises.

Billet promissoire, n. m. — Billet à terme.

Billotte, n. m.

— Billot.

— Bille, pièce de bois rond d'une longueur régulière, qui sert à hacher la viande.

— *Etre prêt à mettre son cou sur le billotte*, être sûr d'une chose au point de risquer sa tête.

Bin, adv. — Bien.

Biner, v. n.

Lâcher prise, renoncer à une affaire.

Bindame oui, bindame non.

Expression qui indique une grande hésitation à répondre à une question. Ex. As-tu fait cela ? *Bindame oui, bindame non*.

Binette, n. f.
Tête, visage. Ex. Quelle drôle de *binette?* Binet était un perruquier célèbre au XVII[e] siècle.

Binheureux, adj. — Bienheureux.

Bisc-en-coin (de), adv.
De travers, de biais. Ex. Ne me regarde pas de *bisc-en-coin.* En France on trouve *bisacoin, bicacoin,* en zigzag.

Biorque, n. m. — Couac. V. ce mot.

Birgitté, e, adj.
Brigitté. Ex. Un chapelet *birgitté.*

Biscotin, n. m. — Petit biscuit.

Biscuit de matelot, n. m. — Biscuit de mer.

Biscuit (faire le), loc.
Réduire à l'impuissance. Ex. Laisse-moi, je vais lui *faire son biscuit* en pas grand temps.

* **Bisdille,** n. f.
Maldonne. Corruption du mot anglais *misdeal.* V. Misdille.

Bisque, n. f.
Farine de blé délayée avec de l'eau, et mangée cuite, forme un plat très peu appétissant. Il y a, en France, une *bisque* qui est un potage fait avec du coulis d'écrevisses.

Bisque en coin (de), loc. — D'un coin à l'autre.

Bisquer, v. a. — Faire endêver.

Bistringue, n. f.
Bastringue. Ex. Danser la *bistringue.*

* **Bit,** n. f., (m. a.)
Morceau, peu. Ex. Tu veux du pain, tu n'en auras pas une *bit.*

* **Biter,** v. a. (Angl.)
Surpasser. Ex. Hein, mon cher, cela te *bite.*

* **Bitters,** *—teursse,* n. m., (m. a.)
Bitter. Ex. Je viens de prendre un bon *bitters.*

* **Black-ball,** n. m., (m. a.)
Cirage en boule ou en boîte. Nous disons aussi *black-bol.*

* **Black and tan,** *annd-tanne,* (m. a.)
Chien à peau noire et brune. Ex. Que voilà un beau petit *black and tan !*

Blackbouler, v. a.

— Rouler. Ex. Cet individu s'est fait *blackbouler* comme il méritait.

— Bloquer. Ex. Je me suis fait *blackbouler* à mon examen de terme par le docteur Sanguinet.

* **Black eye,** *aïe,* (m. a.)

Œil poché. Ex. Tu as le tour des yeux noirs, as-tu reçu une *black eye ?*

* **Blackguard,** *blaggarde,* (m. a.) — Polisson, voyou.

* **Black-hole,** *hôle,* (m. a.)

Cachot. Ex. Coucher au *black-hole.*

* **Black-moon,** *moune,* n. f., (m. a.)

A l'anglaise (T. de jeu de balle). Cet écolier a une belle *black-moon.*

Blague, n. f.

Bavardage de fanfaron. Ex. Ce que tu me dis là, ça sent la *blague.* L'origine semble venir du fait que la blague des fumeurs a souvent l'air d'une bourse bien garnie. Cependant elle ne renferme que du tabac.

Blaguer le service, loc.

— Ne pas s'occuper d'une affaire, bien qu'on s'en soit chargé.

— Fausser la vérité.

Blanc, n. m.

— Document qui renferme des phrases imprimées et des parties non imprimées qu'il faut remplir à la plume. Ex. *Blanc* de billet, *blanc* de chèque. (Angl.)

— *Mettre du blanc,* augmenter le nombre des interlignes, (terme d'imprimerie).

Blanc de cirusse, n. m. — Blanc de céruse.

Blanc d'Espagne, n. m. — Craie.

Blanc-mange, n. m. — Blanc-manger.

Blanchissoir, n. m.

Espèce de pinceau dont on se sert pour blanchir les murs des maisons et des granges avec de la chaux.

Blanchissoué, n. m. — Blanchissoir.

* **Blank,** (m. a.) — Formule en blanc.

Blasphémer, v. a.

Outrager. Ex. Ce misérable m'a *blasphémé.*

Blé d'Inde, n. m.

— Maïs. Ex. Un épi de *blé d'Inde.*

— Réprimande sévère. Ex. Je lui ai fait manger un bon *blé d'Inde.*

— Affront, insulte.

Blémichon, n. m. — Petit garçon très pâle.

Bleu, n. m. et adj.

— Ecchymose.

— Indigo. Ex. Veux-tu passer ce linge au *bleu.*

— Partisan d'une fraction politique dite des bleus, des conservateurs.

— Flambé, coulé. Ex. Notre ancien maire est coulé, il est *bleu* comme la poule à Simon.

— Terrible. Ex. Jean a eu une colère *bleue.* Pierre a eu une peur *bleue.*

Bleuet, n. m. — Bluet.

Bleusir, v. a. — Bleuir, faire devenir bleu.

Bleuvir, v. a. — Bleuir.

* **Blind,** *blaïnn'de,* (m. a.) — Abat-jour, persienne.

Blinder, v. n.

Protéger. Ex. Je suis *blindé* contre toutes les attaques qui pourraient m'être adressées.

* **Blizzard,** n. m. (m. a.)

Forte tempête de vent et de neige.

Bloc, n. m.

— Pâté, îlot. Ex. Un *bloc* de maisons.

— Glaçon. Ex. Un *bloc* de glace.

* **Blocade,** n. f. (Angl.) — Action de bloquer.

Blond, adj.

Bai-clair. Ex. Mon cheval est d'un beau *blond.* As-tu rencontré le *blond* à François Laroute?

Blonde, n. f.

Jeune fille courtisée. Ex. Ce soir je vais aller voir ma *blonde.* Ce mot s'emploie sans distinction de la couleur des cheveux ou de la peau de la jeune fille. Il existe une

chanson où, après avoir fait le portrait d'une *brune*, l'amoureux ajoute qu'il en fera une *blonde*.

Blondet, adj.—Diminutif de blond.

Blondiner, v. n. — Blondir.

* **Blood**, n. m. (*bleude*), (m. a.)

Homme courageux, sur lequel on peut compter. Ex. Qu'est-ce que tu penses d'un tel? Un tel, mais c'est un vrai *blood*.

Bloquer, v. a. et n.

— Enrayer. Ex. Nous étions à deux milles de la ville, lorsqu'une de nos roues a *bloqué*.

— Subir un échec. Ex. Imagine-toi donc que je viens de *bloquer* mon examen de baccalauréat.

— Arrêter par la neige. Ex. Un train *bloqué*.

— Se dit du fait de remplacer provisoirement une lettre pour éviter le *parcourement*. Nos imprimeurs se servent également du mot *virer*.

* **Blotting**, n. m. (m. a.)—Papier buvard.

* **Bloumersses**, n. m. pl. (Angl.)—Pantalons de femmes et d'enfants durant la saison d'hiver.

Blouse, n. f.

— Veston, pardessus.

— Réprimande.

* **Blue book**, n. m. (*blou bouc*), (m. a.)

Livre bleu, qui contient les documents parlementaires. Le mot bleu vient de ce qu'en Angleterre, les livres qui contiennent les documents diplomatiques portent une couverture bleue.

* **Blue nose**, (*blou nôse*), (m. a.)

Habitant des Provinces Maritimes d'origine anglaise ou écossaise.

Bluet, n. m.

Airelle du Canada. Fruit à confitures très commun dans la Province de Québec. La croquette et la pomme de terre sont deux variétés d'airelle. V. ces mots.

* **Bluff**, n. m., *bloff*, (m. a.)

—Parole ou action propre à intimider ou à provoquer l'illusion.

— Poker. Ex. Jouons au *bluff*.

* **Bluffer,** v. a. (Angl.) — Illusionner.

* **Bluffeur,** n. m. (Angl.) — Qui bluffe.

Bob (passer au), loc.

Infliger une leçon sévère. Le mot anglais *bob* dans cette locution, signifie *coup*, *tape*.

* **Bodkin,** (*bode-kine*), n. m., (m. a.)

Pointe. Outil dont se servent les imprimeurs pour la correction.

Bœuf, empl. adj.

Complet, parfait. Ex. Il a eu un succès *bœuf*.

Bœuf de garde, n. m.

Taureau. Expression acadienne.

Bœuf de soupe, n. m. — Bouilli.

Bogane, n. f. — Ruisseau, flaque d'eau.

Boile, n. f. — Cuveau pour laver le linge.

Bois, n. m.

Corps. Ex. C'est un monsieur qui porte bien son *bois*.

— *De quel bois cet homme se chauffe-t-il?* Quelle espèce d'homme est-ce ?

Bois (aller au), loc.

Aller chercher du bois dans la forêt. Ex. Mon père est parti ce matin pour *aller au bois*, il reviendra rien qu'à soir.

Bois barré, n. m. — Erable jaspé, appelé aussi bois noir.

Bois blanc, n. m.

Tilleul d'Amérique. Le bois blanc désigne d'une manière générale tous les bois à fibre blanche, comme le tremble, le peuplier, etc.

Bois-Brûlé, n. m.

Métis de sauvage et de blanc, habitant le Nord-Ouest du Canada.

Bois debout, n. m.

Terre boisée. Ex. Je viens d'acheter une terre en *bois debout*.

Bois de calumet, n. m.

Cornouiller à feuilles arrondies. Les sauvages se servent de

la tige pour faire des tuyaux de calumet, après en avoir enlevé la moelle.

Bois de Calvaire, n. m.

Bois précieux. Ex. Cet individu n'est certainement pas du *bois de Calvaire*, c'est-à-dire qu'il est loin d'être un homme de valeur.

Bois de corde, n. m.

Bois de chauffage. Ex. J'ai acheté tout mon *bois de corde*, j'en ai pour l'hiver. Autrefois, en France, pour mesurer le bois, on plantait quatre pieux en formant un carré de huit pieds de côté ; et comme les dimensions de cette mesure se prenaient avec une corde, on appela *corde* la quantité de bois qu'elle pouvait contenir, *bois de corde*, le bois de chauffage qui se débitait à la dite mesure. Telle est l'origine de l'expression *bois de corde*.

Bois de fer, n. m.

Bois très dur dont on se sert pour faire des essieux, des outils. On le rencontre au Cap Tourmente, près de Québec.

Bois de lune, n. m.

— Arbustes coupés la nuit, dans les bois autour de Québec, par des maraudeurs.

— *Se chauffer avec du bois de lune*, avec du bois volé durant la nuit.

Bois de Mai, n. m.

Aubépine commune, utilisée pour les haies. On l'appelle encore *Epine blanche*.

Bois de Malte, n. m.

Aulne blanche.

Bois de plomb, n. m.

Appelé aussi bois-cuir. Arbrisseau commun dans Nicolet.

Bois des Iles, n. m.

Bois de Campêche, employé pour teindre en rouge.

Bois d'orignal, n. m. — Viorne.

Bois de poêle, n. m. — Bois de chauffage.

Bois franc, n. m.

— Bois dur, y compris l'érable, l'orme, le merisier, le noyer, etc.

— Bois des arbres à feuilles caduques.

Bois francs, n. m. pl.

— Forêts de bois durs.

— Région appelée aussi *Cantons de l'Est,* où le bois franc est en abondance.

Bois mou, n. m.

— Bois blanc, tendre, léger, comme l'épinette, le sapin, etc.

— Bois des arbres à feuilles persistantes.

Boisage, n. m. — Boiserie.

Boisées, n. f. pl.

Arborescences qui se forment sur les vitres congelées à l'intérieur des habitations.

Boisson, n. f.

— Liqueur forte. Ex. C'est un ivrogne, il prend de la *boisson à cœur de jour.*

— *Etre en boisson,* être pris de boisson.

Boisson forte, n. f.

Boisson enivrante, qui n'est pas le vin, ni la bière, ni même les élixirs.

Boisure, n. f. — Boiserie.

Boitasser, v. n. — Boiter légèrement.

Boîte, n. f.

— Bouche. Ex. Veux-tu fermer ta *boîte ?*

— Banc des jurés. Ex. Les douze petits *jurés* étaient dans leur *boîte.*

— Banc des accusés.

— Banc des témoins.

— Etui. Ex. Boîte de pipe.

— Chenil. Ex. Boîte à chiens.

— Avertisseur. Ex. Boîte d'alarme.

— Panier. Ex. Boîte à ouvrage.

— Case. Ex. Boîte postale.

— Caisse. Ex. Boîte d'horloge.

Boiter tout bas, loc. — Boiter beaucoup.

Boiteux d'ermite, n. m.

Boiteux. Ex. « Où vas-tu, *boiteux d'ermite ?* » Souvenir de *Giroflé Girofla.*

Boitte, n. f. — V. Bouette.

Boitter, v. a.

Amorcer. Ex. Nous allons *boitter* nos hameçons.

Boiture, n. f.

— Boiterie, claudication d'un animal.

— Boitement, action de boiter.

Bol, n. f.

— Bol, n. m. Ex. Une *bol* à lait.

— *Bol à thé*, tasse à thé.

— *Bol à lait*, écuelle.

— Cuvette.

Bolée, n. f. — Contenu d'un bol.

* **Bôlt,** *bôlte*, (m. a.) — Boulon, course.

* **Bôlter,** v. a. (Angl.)

— Abandonner son poste. Ex. Mon député a *bôlté* sur la question Riel.

— Se hâter, courir, travailler vite.

* **Bôlteur,** adj. (Angl.)

Député qui lâche ses amis politiques sur une question vitale. Ex. Ne me parlez pas de Sam MaClure, c'est un *bôlteur*

Bolus, n. f.

Pilule. E. Un docteur à *bolus*.

Bombarde, n. f. — Guimbarde.

Bombarder, v. a.

Faire une réputation. Ex. On l'a *bombardé* grand homme sans trop de raison.

Bombe, n. f.

— Bouilloire. Le corps de la bouilloire ressemble assez à une bombe, et le bec à celui d'un canard. Il est naturel qu'à Québec, ville militaire — que les bombes n'ont pas épargnée — on ait été frappé de la première ressemblance. Dans la région de Montréal, on dit *canard* pour bouilloire.

— Bonde d'un tonneau.

Bombée, n. f.

Le contenu d'une bombe. Ex. Une *bombée* d'eau bouillante.

* **Bôme,** n. m. (Angl.)

Estacade flottante.

* **Bommer,** v. n. (Angl.)
— Flâner. Ex. Cesse donc de *bommer*, tu perds ton temps.
— Faire la vie. Ex. Si tu continues à *bommer*, tu vas ruiner ta santé.
— Faire un usage immodéré de liqueurs fortes.

* **Bommeur,** n. m. (Angl.)
— Flâneur.
— Viveur.
— Buveur de spiritueux.

Bon, adj. et n. m.
— Fort, robuste, vigoureux. Ex. C'est un *bon* homme.
— Avantages, réduction de prix. Ex. Si tu acceptes mon marché, je te ferai du *bon*.

Bon pour, loc.
Solvable. Ex. Jean me doit deux cents piastres, mais il est *bon pour*.

Bon (plus), adj. — Meilleur.

Bondance. — Interjection pour exprimer l'étonnement.

Bon-Dieu, n. m.
— Dieu, l'Etre Suprême.
— Papillon de nuit.
— *La Brebis du Bon-Dieu*, personne douce et patiente.
— *Manger le Bon-Dieu*, être très dévôt.
— *Rendu devant le Bon-Dieu*, disparu. Ex. Dis-moi ce que tu as fait de ta belle canne à pommeau d'or.— Ne m'en parle pas, elle est *rendue devant le Bon-Dieu*.

Bonguienne. — Interjection pour exprimer la surprise.

Bonheurement, adv. — Par bonheur, heureusement.

Bonhomme, n. m.
— Vieillard, père de famille affligé de vieillesse. Ex. Voilà le *bonhomme* Latulippe qui passe, c'est un bon *bonhomme*.
— Bouillon-blanc.
— *Petit bonhomme vit encore*. Jeu de société. En prononçant ces mots, on se passe un petit morceau de papier enflammé, ou une allumette, et celui ou celle dans la main de qui le feu s'éteint, doit donner un gage. Ce même jeu a commencé par s'appeler *souffler le charbon*.

Bonhomme de chemin, n. m.

Tranquillement. Ex. Aller son petit *bonhomme de chemin.*

Bonjour, int. et n. m.

— Exclamation. Ex. *Bonjour !* qu'il fait beau !

— Individu quelconque. Ex. Ces *bonjours-là* m'embêtent.

— Simple comme *bonjour*, de facile compréhension.

Bon sang. — Vraiment, en vérité. Ex. *Bon sang de la vie.*

Bon sens (sans), loc. adv.

Beaucoup. Ex. Il y a du poisson *sans bon sens* dans les trois petits lacs, nous en avons pris une *cochonnerie.*

Bonne, n. et adj.

— Employé elliptiquement pour *bon*, dans le but d'exprimer sa satisfaction. Ex. Comme de *bonne.*

— Petit bateau à fond plat.

— Bon. Ex. Cette fleur sent *bonne.*

Bonnefemme, n. f.

Vieille femme. Exprime l'idée de chef de famille plutôt sur l'âge.

* **Boomerang,** n. m., (m. a.)

Sorte de fronde dont se servent les enfants pour tuer les oiseaux.

Bonnement, adv.

Au juste, précisément. Ex. Je ne sais pas *bonnement* si je t'ai informé de cela.

Bonnes (être dans ses), loc.

De bonne humeur. Rabelais a dit :

> « Notre maistre *est en ses bonnes*,
> Nous ferons tantôt une bonne chière,
> Tout ira par escuelles. »

Bonnet, n. m.

— *Avoir la tête près du bonnet*, être prompt à se mettre en colère.

— *Triste comme un bonnet de nuit*, bien triste.

— *Jeter son bonnet par-dessus les moulins*, ne plus garder de retenue.

— *Bonnet blanc, blanc bonnet*, la même chose.

Bonnet carré, n. m. — Barrette, bonnet de prêtre.

Bonneter, v. a.

Flatter. Ex. A quoi sert d'aller le *bonneter*, tu n'obtiendras rien de plus.

Bonnette, n. m. — Bonnet.

Bonté, n. f.

— Exclamation. Ex. *Bonté*, que voilà du bon thé !

— *Bonté divine*, même sens.

> Bonté divine !
> J'ai cassé ma terrine.
> Divine bonté !
> Ma terrine est cassée.

Bonus, n. m.

Gratification offerte à des employés en sus de leur salaire. Ex. Penses-tu que nous aurons un *bonus* au jour de l'an.

* **Booby,** *boubé* (m. a.)

Booby-prize, prix accordé au jeu de *euchre* à celui qui arrive bon dernier. *Booby* veut dire *nigaud*.

Bord, n. m.

— Côté. Ex. Je vais me promener sur la rue, viens-tu de mon *bord ?*

— Bas-côté d'une maison.

— De part en part. Ex. J'ai traversé la rivière de *bord en bord*.

— Dans. Ex. Embarquons à *bord* du train.

— *Ouvriers de bord*, débardeurs.

Bord et babord, loc.

De tous côtés. Ex. Jean court de *bord et babord*.

Bordage, n. m.

Bord d'une rivière en hiver, quand la glace forme comme une bordure.

Bordas, n. m. — V. Berdas.

Bordasser, v. n. — V. Berdasser.

Bordasserie, n. f. — V. Berdasserie.

Bordasseux, n. et adj. — V. Berdasseux.

Bordassier, n. et adj. — V. Berdassier.

Bordée, n. f.

— Chute. Ex. Nous allons avoir une grosse *bordée* de neige.

— Série. Ex. J'ai reçu une *bordée* de coups de canne.

Border, v. a. — Ourler.

Bordi-bordas, n. m. — V. Berdi-berdas.

Bordouiller, v. a. — Bredouiller.

Bordure, n. f.

Passementerie qui sert à border un vêtement.

Borgnesse, adj. — Femme borgne.

* **Borneur,** n. m. (Angl).

Bec-de-lampe.

Boss, n. m.

Maître, bourgeois, patron, chef d'usine, directeur, propriétaire.

Bosse, n. f.

— Enivrement. Ex. Il s'est flanqué une *bosse* numéro un.

— Coup. Ex. Je lui ai flanqué des *bosses* à tout casser.

— Portefeuille.

Bosser, v. a.

— Bossuer. Ex. J'ai *bossé* mon *castor* en entrant dans le bateau.

— Conduire, diriger des travaux. (Angl).

Bosser, (se), v. pron.

Se bosseler. Ex. Mon chapeau *s'est bossé* en tombant.

Bossuse, n. f. et adj.

Bossue. Ex. Cette femme est *bossuse.* Se dit surtout dans la région de Montréal.

Botte, n. f.

Tomber en botte, arriver à la ruine, se briser, s'ébarouir. Ex. Tout *tombe en botte* chez nous depuis que j'en suis parti. La tinette de beurre menace de *tomber en botte.*

Botter, v. n.

— Accumuler de la neige ou de la boue aux pieds du cheval. Ex. Le cheval *botte.*

— Rogner des pièces de bois. (Angl.)

— Adhérer, coller à la chaussure. Ex. La neige *botte.*

Botteur, n. m. (Angl.) — Celui qui rogne des pièces de bois.

Bottes malouines, n. f. pl.

Bottes à l'écuyère. Souvenir de Saint-Malo.

Bottes sauvages, n. f. pl. — Bottes molles, sans semelles.

Boucan, n. m.

— Petite cabane où l'on fait boucaner la viande.

— Mauvais lieu.

— Morceau de bois placé en arrière du chaudron à sucre pour protéger le feu contre le vent.

Boucane, n. f.

— Fumée. Ex. La maison est remplie de *boucane,* c'est le tuyau qui a besoin d'être vidé.

— Vapeur d'eau. Ex. Vois-tu la *boucane* là-bas, c'est un bateau qui arrive d'Angleterre.

Boucane (être à la), loc.

Etre suspendu sous l'impulsion d'une personne assise à l'extrémité d'une balançoire spéciale tenue en équilibre sur un pivot et qui s'abaisse alternativement d'un côté en s'élevant de l'autre.

Boucaner, v. n.

Fumer. Ex. La cheminée *boucane.*

Boucanerie, n. f.

Etablissement où l'on expose des viandes ou des poissons pour les faire fumer.

Boucaneux, adj. — Brumeux.

Boucanière, n. f. — Boucan.

Boucaud, adj. — Bouscaud.

Boucharde, n. f.

— Outil d'acier à l'usage des tailleurs de pierre.

— Marteau dentelé et brételé, à l'usage des mêmes.

Bouché (être), loc.

Etre imbécile. Ex. Cet individu *est bouché* par les deux bouts.

Bouchefroutte, n. m.

Diable. Ex. As-tu rencontré *Bouchefroutte ?* Expression dont on se sert lorsqu'on s'adresse à une personne de mauvaise humeur.

Boucher, v. a.

— Réduire à *quia* par des paroles dures. Ex. Il a voulu m'insulter, mais je te l'ai *bouché* proprement.

— Faire taire, fermer la bouche. Ex. Si tu ne te tais pas, je vais te *boucher*.

Boucher un trou, loc.

Donner un acompte sur une dette.

Boucherie (faire), loc.

Tuer un bœuf ou un porc, l'épiler, l'ouvrir, le dépecer. Ex. Maintenant que les froids sont commencés, nous allons *faire boucherie*.

Bouche-trou, n. m.

Qui remplit une lacune. Ex. C'est un *gas* qui n'est bon qu'à servir de *bouche-trou*.

Bouchon (mettre un), loc.

Faire taire. Ex. Si tu ne te fermes pas le bec, je vais te *mettre un bouchon*.

Bouchonner, v. a.

Faire son ouvrage à moitié. Ex. Cet individu *bouchonne* tout ce qu'il fait.

Bouchure, n. f.

Clôture. Mot usité sur l'île du Prince.Edouard.

Boucle, n. f.

Nœud. Ex. Fais donc une *boucle* à ma cravate.

Boucler, v. n.

— Se dit de la mer montante lorsqu'elle entoure des rochers ou des îlots qu'on peut atteindre à pied sec, à marée basse. Ex. Voilà l'heure où la mer *boucle*.

— Conclure. Ex. Notre affaire n'est pas encore *bouclée*.

Boucoup, adv.

Beaucoup. Ex. J'ai *boucoup* à faire pour arriver à la fin de mon dictionnaire.

Bouctouches, n. f. pl.

Huîtres récoltées à Bouctouche, dans le Nouveau-Brunswick.

Boudin (faire du,) loc.

Bouder. Ex. Mon petit, cesse donc de *faire du boudin*.

Boudinerie, n. f. — Viande hachée, boudin.

* **Boudlage,** n. m. (Angl.)

Commission ou revenu extraordinaire que l'on obtient par des procédés illicites.

* **Boudle,** n. m. (Angl.)
Pot-de-vin accordé à un personnage influent dans le but de faire réussir une affaire, d'obtenir un contrat.

* **Boudler,** v. n. (Angl.) — Faire du boudlage.

* **Boudleur,** n. m. (Angl.)
Entremetteur qui fait accorder un contrat moyennant un pot-de-vin fixé d'avance et qui ne doit pas apparaître au contrat.

Boudrier, n. m. — Baudrier.

Bouer (se,) v. pr. — Se crotter.

Bouette, n. f.
— Mélange de son et d'eau donné en pâture aux animaux de la ferme. Dans le Perche, cette expression ne s'applique qu'à la mangeaille des pourceaux. Le vrai sens de *bouette* est appât pour la pêche de la morue.
— Boue. Ex. Marcher dans la *bouette.*
— Neige fondante.
— Neige accumulée en masses molles à la surface des rivières.

Bouetter, v. a.
Donner un repas de bouette aux gros animaux.

Bouffée, n. f. — Accès. Ex. Pierre travaille par *bouffées.*

Bouffer de rire, loc.
Pouffer. Cependant, on dit bien *bouffer de colère.*

Bouffie, n. f.
— Bulle. Ex. Une *bouffie* de savon.
— Boursouflure. Ex. Il s'est brûlé, il a de grosses *bouffies.*

Bouffre, n. m. et interj.
Bougre. Ex. Quel *bouffre* d'enfant ! Si je te poigne, mon petit *bouffre,* tu te feras arranger.

Bouffrèse, n. f.
Bougresse. Ex. Oh ! la *bouffrèse* de femme, elle devient de plus en plus insupportable.

Boufiole, n. f.
— Ampoule, cloche, boursouflure.
— Bulle d'air ou de vapeur, sur les liquides en ébullition ou en fermentation. (B. P. F.)

Bouger (ne pas), loc.
Se détromper. Ex. *Bougez pas*, l'ami, vous êtes à côté de la coche.

Bougon, n. m.
— Bout d'homme.
— Pipe dont le tuyau est très court.

Bougonner, v. n.
Gronder entre ses dents. Mot français vieilli, qui, en patois normand, signifie *travailler mal*, *chiffonner*.

Bougonneux, n. et adj. — Qui bougonne à tout propos.

Bougrant, adj.
Ennuyeux, fâcheux. Ex. C'est-y pas *bougrant* que de se voir pris dans cette sale affaire !

Bougre-à-bougre (être), loc. — A couteaux-tirés. (B. P. F.)

Bougrement, adv.
Beaucoup, très. Ex. C'est *bougrement* ennuyeux que ce temps de pluie.

Bougrer, v. a.
— Jeter. Ex. *Bougre*-moi ça à l'eau.
— Donner. Ex. Je vais te *bougrer* une tape. *Bougre*-moi la paix. *Bougre*-moi patience.

Bougrer (se), v. pron.
Se moquer. Ex. Je *me bougre* pas mal de toi.

Bougrèse, n. f.
— Bougresse.
— Grand, fort, sérieux. Ex. J'ai une *bougrèse* d'envie de te flanquer une *gnole*.

Bougrine, n. f.
Vêtement de dessus sans forme particulière. Ex. Qu'est-ce que tu as de l'air, avec cette vieille *bougrine* sur le dos !

Bouille, 3[e] pers. s. ind. prés.
Bout. Ex. L'eau *bouille* à gros bouillons dans la *bombe*.

Bouillie, n. f.
— *Bouillie pour les chats*, travail inutile, peine sans profit.
— *Bouillie sans sel*, mets mal apprêté,
— *Ramener la peau par-dessus la bouillie*, donner des arguments qui ont été plusieurs fois répétés.

Bouillir, v. n.
Être affecté par l'impatience. Ex. Pendant qu'il parlait, je *bouillais*.

Bouilloire, n. f. — Chaudière à vapeur.

Bouillon blanc, n. m.
Molène commune dont les fleurs teignent en jaune.

Boujour, n. m. — Bonjour.

Boulâcrer, v. a.
Bousculer. Ex. Je n'ai pas envie de me faire *boulâcrer* plus longtemps.
— Exécuter un ouvrage sans soin.
— Bousiller.

Boulâcreux (euse), n. et adj.
Celui ou celle qui boulâcre.

Boulanger, v. a.
Presser avec la main ou avec les coudes. Ex. Se faire *boulanger* le dos, la poitrine au milieu d'une foule de personnes.

Boulant, adj.
Enneigé. Ex. Les chemins sont *boulants*, aujourd'hui.

Boule, n. f.
— Tête. Ex. Perds-tu la *boule ?*
— Positton de fortune. Ex. Il a une belle *boule* en mains.

Boule-de-cire, n. f. — Symphorine à grappes.

Boule-de-neige, n. f.
— Viorne stérile.
— Faire *boule-de-neige*, profiter, s'accroître. Ex. Le peu d'argent que j'ai finira par faire *boule-de-neige*.

Bouleau blanc, n. m. — Bouleau à papier.

Bouleau rouge, n. m. — Bouleau à feuilles de peuplier.

Bouler, v. a.
— Rouler en boule. Vient du mot *débouler*.
— Maltraiter.

* **Boulezaille,** n. f. (Angl.)
Bonbon en forme d'œil de bœuf. De l'anglais *bull's eye*.

Boulettes, n. f. pl.
Sottises. Ex. Cet écolier n'est bon qu'à faire des *boulettes*.

Boulin, n. m. — Tronçon d'arbre employé pour le clôturage.

Boulinant, adj.

Synonyme de *boulant*, enneigé. Ex. Les chemins sont *boulinants*, la neige est très légère et très molle.

Boulotte, n. f.

Doigt de gant ou linge que l'on met à un doigt malade, appelé par les enfants *catiche*. Les Acadiens emploient encore le mot *doyon* pour signifier la même chose. — Voir ce mot.

* **Boume,** n. m.

Valeur factice et exagérée. Ex. Nous allons être témoins d'un *boume* dans les chemins de fer, dans les banques. (Américanisme).

* **Boumer,** v. n.

Donner une valeur factice et exagérée à des actions de compagnies industrielles et autres. (Amér.)

Bouque, n. f. — Boucle.

Bouquer, v. n. — Montrer de l'humeur.

Bouquet, n. m.

— Fleur, plante cultivée pour sa fleur. Ex. Je vais semer beaucoup de *bouquets* ce printemps.

— Tête d'arbre, de sapin ou d'épinette plantée au faîte d'une maison dont la charpente vient d'être posée.

Bouquette (avoir, tenir le), loc.

L'emporter sur les autres par son adresse, sa beauté ou toute autre qualité. Ex. Ces trois sœurs sont très jolies filles, mais l'aînée *tient le bouquette*. Elles ont bien chanté toutes trois, hier soir, mais c'est mademoiselle Domisol qui a eu le *bouquette*.

Bouquineux, adj. — Bouquineur.

Boura, n. m. — Borax.

Bouragan, n. m. — Bouracan.

Bourbassière, n. f. — Bourbier.

Bourdaine, n. f.

— Alise. Baie du bourdainier. Viorne nue.

— *Courir la bourdaine*, aller en bande, garçons et filles, cueillir des fruits.

Bourdainier, n. m. — Alisier.

Bourdalou, n. m. — Vase de nuit.

Bourdé, adj.

Gravé. Ex. Mes bottines sont en cuir *bourdé*, c'est-à-dire à grains plus ou moins soulevés. Dans le vieux français, *bourdé* voulait dire *embourbé*.

Bourdignons, n. m. pl. — V. Bourguignons.

Bourgeois, n. m.

— Caractères d'imprimerie de neuf points.

— Homme riche, censé vivre de ses rentes. Ex. Le voilà devenu un gros *bourgeois*, il est bien chanceux.

Bourgeoiserie, n. f.

Bourgeoisie.

Bourgeronner, v. n.

Bourgeonner, pousser des bourgeons. Ex. Un nez tout *bourgeronné*.

Bourgot, n. m.

— Porte-voix à coquille. On appelle *burgau* une grosse coquille dont on tire une nacre grossière.

— Trompette droite, qui sert à donner des signaux. — Autrefois lorsque le service de la poste se faisait par des postillons qui parcouraient nos campagnes, ils étaient munis de bourgots de fer-blanc.

Bourgotter, v. n.

— Parler ou crier dans un porte-voix.

— Sonner de la trompette.

Bourguignons, n. m. pl.

— Mottes de terre durcies par la gelée.

— Morceaux de glace pris d'un pain.

Bourlette, n. f. — Ciboulette.

Bournichon, n. m. — Petit homme.

Bourrasse, n. f. — Bourrasque.

Bourrasser, v. a.

— Bousculer, brusquer. Ex. Cesse donc de *bourrasser* tes petites sœurs.

— Faire des reproches.

Bourrasseux, adj.

Homme d'une humeur difficile qui brusque tout le monde.

Bourreau, n. m.

— Diable. Ex. Que le *bourreau* t'emporte ! J'ai eu une peur du *bourreau.*

— *Payer en bourreau*, payer d'avance. Bon moyen, paraît-il, pour être mal servi.

Bourreau d'ouvrage, n. m. — Homme qui travaille beaucoup.

Bourreau des arbres, n. m.

Célastre du Canada. Plante grimpante qui s'enroule si étroitement autour des arbres qu'elle les fait périr.

Bourrée, n. f.

— Travail forcé et rapide. Ex. Il va falloir donner une dure *bourrée*, si nous voulons finir d'entrer notre avoine !

— Réprimande, mercuriale. Ex. Je lui ai donné une *bourrée* dont il ne perdra pas le souvenir.

— Beaucoup, grande quantité. Ex. Une *bourrée* de coups, de monde.

— Accès. Ex. Pierre travaille bien, mais toujours par *bourrée.*

Bourrelet de gomme, n. m.

Morceau de gomme durcie que l'on détache des épinettes et que les enfants mâchent avec plaisir.

Bourrer, v. a.

Conter des blagues. Ex. Je l'ai *bourré* dans les grands prix, il a paru croire tout ce que je lui ai dit.

Bourreur, n. m.

Ouvrier qui rembourre les sofas, les chaises.

Bourrichon, n. m.

Petit bonhomme. Ex. Sauve-toi, mon petit *bourrichon.* Vient de *burrichon*, roitelet, dans le patois du Mans et de l'Anjou.

Bourriers, n. m. pl.

Balayures, ordures. Ce mot vient de *bourriers*, pailles qui se mêlent dans le blé battu ; du latin *burra*, employé par Ausone pour signifier des riens. Par extension, *ordures*, mot usité en Bretagne.

Bourrique, n. f.

— Ignorant.

— *Catholique comme une bourrique*, catholique à gros grains.

Bourrolle, n. f.

Espèce de boîte à forme d'amphore sans anse, ouverte aux deux bouts, dont l'un, le petit, débouche dans un coffre où l'anguille va se prendre, et l'autre, le grand, est le récipient de l'anguille qui s'y introduit pour être rejetée dans le coffre par le courant. La bourrolle est fabriquée au moyen de petites harts bien entrelacées et très étroitement serrées les unes contre les autres.

Bourrure, n. f.

— Bourrage. Ex. La *bourrure* du harnais est finie, il va nous en falloir un autre.

— Rembourrement. Ex. C'est un bon homme pour travailler à la *bourrure*.

Bourse, n. f.

Crête-de-coq, dont les feuilles teignent en jaune.

Boursiller, v. n.

— Economiser. Ex. Pour arriver à joindre les deux bouts, il vous faudra *boursiller* plus que de raison.

Boursoufle, n. f.

Boursouflure. Ex. J'ai une grosse *boursoufle* sur le bras, c'est un bourdon qui m'a piqué.

Bouscailler, v. a. — Bousculer.

Bouscaner, v. a. — Bousculer.

Bouscaud, n. m.

— Lourdaud, homme gros, trapu. Ex. C'est un gros *bouscaud*.

— Butor, grossier.

— Bœuf ou vache sans cornes.

— Courtaud.

Bousculage, n. m. — Action de bousculer.

Bousiat, n. m. — Homme malpropre.

Bousillage, n. m.

Ouvrage mal fait. Ex. Quel *bousillage !*

Bousiller, v. a. et n.

— Remplir les interstices entre les pièces de bois des pans, avec de la bouse.

— Corriger, arranger, mettre en bon ordre.

— Travailler vite et mal.

Bouskey, n. m. — Whiskey marchand.

Boussole (perdre la), loc. — Devenir fou.

Bout, n. m.

Mot employé dans différentes acceptions, que les dictionnaires ne mentionnent pas toujours.

— *Bout-ci bout-là*, en désordre, pêle-mêle.

— *Un bout de temps*, un certain temps.

— *Un petit bout de temps*, un court espace de temps.

— *Prendre quelqu'un par le bon bout*, savoir arriver auprès de lui.

— *Mettre les deux bouts ensemble*, *joindre les deux bouts*, ne pas s'endetter.

— *Tourner un objet bout pour bout*, changer sa situation d'une façon opposée.

— *Au bout la fin y sera*, il faudra bien que cela finisse un jour.

— *Au bout le bout*, quand ce sera fini, on n'en parlera plus.

— *C'est le bout du monde*, c'est la fin.

— *Cet enfant n'a pas de bout*, il est insupportable et incorrigible, d'une façon inexprimable.

— *Bête au bout*, absolument bête.

— *De bout en bout*, d'un bout à l'autre.

— *Etre rendu au bout*, être épuisé.

— *Il y a un bout à tout*, toute chose a une fin.

Bout-de-canot n. m.

Chacun des deux rameurs qui se placent aux deux bouts d'un canot d'écorce pour le diriger.

Boute-feu, n. m.

Boute-en-train, celui qui met en gaieté tous ceux avec lesquels il se trouve.

Bouteille, n. f.

— Burette. Ex. La *bouteille* à l'huile, au vinaigre.

— Flacon. Ex. La *bouteille* d'odeur, de parfum.

— Vin, liqueurs. Ex. Ce garçon caresse un peu trop la *bouteille*.

Bouteillée, n. f. — Le contenu d'une bouteille.

Bouteiller, v. a. — Mettre en bouteilles.

Bouteillerie, n. f.

Vieux mot français signifiant *échansonnerie*, ou mieux *boutillerie*, redevance en grains. Ex. Saint-Denis de la *Bouteillerie*, paroisse du comté de Kamouraska.

Boutique, n. f.

Maison mal tenue. Ex. Quelle sale *boutique !*

Bouton, n. m.

— Fruit de l'aigremoine qui s'attache à la laine des moutons en automne et s'enlève très difficilement.

— Petite inflammation commune aux serins à une certaine époque de l'année.

Bouton d'or, n. m.

Renoncule à fleurs jaunes dont nos campagnes regorgent.

Bouton, (**dernier**).

A bout de ressources. Ex. Pierre est rendu au *dernier bouton*, il est ruiné.

Boutte, n. m. — Bout.

* **Bow-window,** n. m., (*winn'do*), (m. a.)

Fenêtre en saillie, en rotonde.

Boxer, v. a. — Emprisonner.

Boxon, n. m. — Mauvais lieu.

Boyard, boïard, n. m. — Civière à porter le bois, la pierre, etc.

Boyau, n. m.

— *Avoir toujours un boyau de vide*, avoir toujours faim.

— *Les boyaux me crient*, avoir des borborygmes.

— *Avoir des boyaux de père*, éprouver de la tendresse pour ses enfants.

* **Bracket,** *brakète*, (m. a.)

Petite console, applique, étagère.

Braguet, breguet, brayet, n. m. — Caleçon de laine.

Braguette, n. f.

Fente de devant d'une culotte. En France, on appelle culottes à *braguette* celles qui n'ont pas de pont.

En Bretagne, *bragez* a la même signification.

Brai, n. m. — Poix des cordonniers.

* **Braid,** *brède,* (m. a.) — Soutache, passementerie.

* **Braider,** v. a. (Ang.) — Poser du braid.

Brâillade, n. f. — Action générale de brailler.

Brâillage, n. m. — Même sens que *brâillade.*

Brâillard, e, adj.

— Qui braille, qui pleure. Ex. Un enfant *brâillard.*

— Qui implore du patronage auprès des gouvernements.

Brâillard de la Madeleine, loc.

Expression appliquée aux enfants qui pleurent à tout propos. Par allusion aux gémissements proférés dans les environs de la rivière Madeleine, suivant une légende populaire rapportée par l'abbé Ferland.

Brâiller, v. n. — Pleurer.

* **Brain,** *braine,* (m. a.)

Cerveau. Ex. Celui-là, je l'ai sur le *brain*, il me fatigue.

* **Braker,** *bréquer.* (Angl.)

— Serrer les freins dans un train de chemin de fer.

— Réprimer quelqu'un.

* **Brakes,** *bréques,* (m. a.) — Freins.

* **Brakesman,** *bréke's manne* (m. a.) — Serre-frein.

Brancard, n. m.

— Morceau de sucre d'érable à forme carrée. Ex. Un *brancard* de sucre.

— Cartes qui restent sur le tapis après la donne aux joueurs. Ex. Qu'as-tu besoin de regarder dans le *brancard ?*

Branche, n. f.

— Division. Ex. Va au département des terres, *branche* des arpentages.

— Attaque. Ex. Jean a eu une *branche* de folie ; Joseph a une *branche* de fièvre.

— Ami. Ex. Bonjour, ma vieille *branche.*

Branché, adj.

Diplômé, porteur de certificat. Ex. Un pilote *branché.*

Brancher (se), v. pr.

Brancher. Ex. Les petits oiseaux commencent à *se brancher.*

Branchu (canard), n. m.

Canard sauvage remarquable par la beauté de son plumage.

Brandiller, v. a.

Brandir. Ex. Ne *brandille* pas ainsi ce bâton.

Brandy, n. m., *branndé.*

— Cognac. Vieux mot français qui signifiait *allumé, enflammé.* « Et le feu soit si brandy. » (D'Argentré, Coutume de Bretagne, p. 1051).

— Danse. Ex. Nous allons danser un *brandy.*

Branle, n. m.

— Tapage. Ex. Mener un *branle* terrible.

— *Ni foutre ni branle,* absolument rien.

Branler, v. a. — *Branler dans le manche,* hésiter.

Branlette, n. f.

Oscillation de la tête. Ex. Ce vieillard commence à avoir la *branlette.*

Braque, n. m. — Imbécile. Ex. Il est fou comme *braque.*

Braquer, v. a. — Abandonner. Ex. Il m'a *braqué* là.

Braquer, (se) v. pr.

Se fixer. Ex. Il s'est *braqué* sur une chaise, et il s'y est installé.

Braquette, n. f.

— Broquette.

— Petite console, applique. (Angl.)

Braquetter, v. a. — Poser des broquettes.

Bras, n. m.

— *Avoir le bras long,* être influent.

— *Par dessus bras,* bras dessus bras dessous

— *Bras d'escalier,* rampe.

— *Aimer gros comme le bras,* aimer beaucoup.

— *Frapper à bout de bras,* du bout du bras.

Brasse, n. f.

— *Travailler à la brasse, journée de brasse,* corvée de bras.

Brasse-corps (à), loc. adv.

A bras le corps. Ex. Se prendre à *brasse-corps* pour lutter de force et d'agilité.

Brassée, n. f.

Ribambelle d'enfants. Ex. Voilà Victoire qui passe avec sa *brassée.*

Brasseur, n. m.
Phoque du Groënland qui entre dans le fleuve Saint-Laurent en hiver.

Brâssage, n. m.
Action de secouer, d'agiter quelque chose.

Brâsse, n. f.
Main, au jeu de cartes. Ex. A qui la *brâsse ?*

Brâssée, n. f.
Chaudronnée. Ex. Une *brâssée* de savon, de sirop, de sucre.

Brâssement, n. m — Remuement, brassage.

Brâsser, v. a.
— Mêler. Ex. Allons, *brâsse* les cartes.
— Disputer. Ex. Je viens de me faire *brâsser* de la belle façon. Je me suis fait *brâsser* le corps.

Brâsseur, adj. — Celui qui, aux cartes, tient la donne.

Braver, v. n.
Faire le brave. Ex. Il fait cela pour *braver*.

Braverie, n. f. — Bravade.

Braye, n. f.
— Broie ou macque. Instrument pour broyer le lin et le chanvre, composé de deux bois retenus par une de leurs extrémités, et s'enclavant l'une dans l'autre à la manière d'une mortaise.
— Femme qui marchande sans acheter. Ex. Voilà encore une *braye* qui vient nous ennuyer avec ses marchandages.

Brayer, v. a.
— Broyer. Ex. C'est aujourd'hui que nous allons *brayer* le lin.
— Aller d'un magasin à l'autre sans faire d'achat.

Brayeur, adj. — Celui qui braye.

* **Brécer,** v. n. (Angl.)
Poser un bandage de fer sur la coque à l'intérieur d'un vaisseau.

Brèche, n. f.
— Dent perdue. Ex. Cet enfant a plusieurs *brèches* dans la bouche.

— Brèche-dent. Ex. Cette femme serait plus jolie, si elle n'était *brèche*.

Bréché, adj. — Ébréché. Ex. Mon couteau est tout *bréché*.

Bredasser, v. a. — V. Berdasser.

Bredasserie, n. f. — V. Berdasserie.

Bredassier, adj. — V. Berdassier.

Bref, n. m.

Mandat, ordonnance, ordre. Ex. *Bref* de sommation, *bref* d'exécution, *bref* d'arrestation.

Brégade, n. f. — Brigade.

Brelander, v. a. — Raconter les choses à sa façon.

Brelingant, n. m.

Mot cité par Lacurne de Sainte-Pallaye, que nous retrouvons en pleine vigueur dans le comté de Kamouraska. Employé par les mères de famille pour inviter leurs enfants à prendre des positions plus décentes.

Breloque, n. f. – Vieille montre.

Brenante, (à la), loc. — A la brune.

* **Bréque,** n. m. (Angl.) — Frein.

* **Bréquer,** v. a. (Angl.) — Serrer les freins.

Bretter, v. n.

— Fureter. Ex. Veux-tu me dire ce que tu *brettes* là ?

— Perdre son temps à des bagatelles.

— Faucher. (Expression acadienne). D'après Oudin, *bretter* signifiait *jouer* ou *faire des armes*.

Bretteux, adj.

— Qui furette.

— Qui perd son temps. Ex. Avance donc à quelque chose, espèce de *bretteux ?*

— Faucheur.

Breumasser, v. n. — Brumasser.

Breume, n. f. — Brume.

Breunante, n. f. — Brune.

Breune, n. f. — Brune.

Bréviaire, n. m. — *Dire son bréviaire*, lire son bréviaire.

* **Brevier,** *brevière*, (m. a.)

Petit texte, 8 points (T. d'impr.)

* **Brick,** (m. a.)

— Brave garçon. Ex. Toi, tu es un *brick*, donne-moi la main.

— *Brick bâtard*, toute espèce de voiture sans caractère particulier, démodée et vieillie.

Bricoles, n. f. pl.

— Bretelles de pantalons. En France, la bricole est une bande de cuir qui se met aux sabots au-dessus du cou-de-pied.

Brigade, n. f.

Troupe de gens réunis ensemble. Ex. Y avait-il beaucoup de personnes qui marchaient dans la procession ? — Oui, il y en avait une *brigade*.

* **Brigade du feu.** n. f. — Corps des pompiers. (Angl.)

Brigand, n. m. — Enfant terrible.

Brimbale, n. f.

— Perche en bascule pour tirer l'eau du puits.

— Crémaillère.

Brimbalement, n. m. — Bruit, désordre.

Brin, n. m.

— Peu, petite quantité. Ex. Tu n'en auras pas un *brin*.

— Grain. Ex. Un *brin* de pluie.

— Bran. Ex. Du *brin* de scie.

Brindezingues, n. f. pl.

Pris de boisson. Ex. En voilà encore un qui est dans les *brindezingues*.

* **Brinn'che,** n. f.

Bien-aimée, préférée. Ex. Celle-là est ma *brinn'che*.

Bringue, n. f.

— Fille nonchalante. Ex. C'est une grande *bringue*.

— Pièces. Ex. Mettre un objet en *bringues*.

Bringuer. — S'amuser, courir, gambader.

* **Briquade,** n. f. (Angl.) — Briqueterie.

* **Briquaille,** n. f. (Angl.) — Briqueterie.

Brique, n. f.

— Morceau taillé en carré. Ex. Une *brique* de lard, de la *brique* à couteaux.

— *Brique réfractaire*, brique à feu. (Angl.)

— *Aller à la brique*, aller travailler dans les briqueteries. (Angl.)

Briqueler, v. a. — Briqueter.

* **Briqueleur**, n. m. (Angl.)

Briqueteur, ouvrier et marchand.

* **Briquer**, v. a. (Angl.)

Briqueter, paver, garnir de briques.

Briquerie, n. f.

Briqueterie. *Briquerie* se disait autrefois pour exprimer la même chose.

Brisable, adj. — Fragile.

Brise, n. f.

Partir tout d'une brise, partir à la course.

Brise-fer, n. m.

— Qui brise tout ce qu'il touche.

— Qui use beaucoup, *usûrier*. Ex. Cet enfant ne peut rien conserver, c'est un *brise-fer*.

Brisse, n. f. — Brisque. Ex. Jouer à la *brisse*.

Broc, n. m. — Fourche en fer à quatre cornes.

Broche, n. f.

— Aiguille. Ex. Apporte-moi mes *broches* pour que j'achève de tricoter mes bas.

— Bois pour enfiler le poisson que l'on prend à la ligne.

— Fil de fer. Ex. Clôture en *broche*.

— Epingle. Ex. *Broche* à cheveux.

— *Jeu de broches*, cinq aiguilles.

Broche (faire de la), loc. — Faire l'amour.

Broche (travailler à la), loc. — Exécuter à la hâte.

Brocher, v. n. — Faire l'amour.

Brochet, n. m.

Bréchet. Ex. Il n'a pas épais de lard sur le *brochet*. Le *bréchet* est la partie saillante en avant du sternum des oiseaux.

Brochetée, n. f.

— Brochette. Ex. J'ai pris une belle *brochetée* de poissons.

— Fourchée, la quantité de foin ou de paille que l'on enlève

avec un *broc.* Ex. Prends la fourche et envoie-moi une *brochetée* de foin.

— Grande quantité.

Brodure, n. f. — Broderie.

* **Brôker,** n. m., *brôkeur,* (m. a.) — Courtier.

Bronches, n. f. pl.

Bronchite. Ex. Es-tu encore malade, moi j'ai les *bronches.*

Bronchique, adj.

Atteint de bronchite. Ex. Pierre est malade, je crois qu'il est *bronchique.*

Bronze, n. m.

Bronche. Ex. Louis a une maladie de *bronze.*

Broque, n. m. — Tire-fiente, fourche à fumier.

Brosse, n. f.

— Fête. Ex. Notre ami vient de sortir d'une *brosse qui s'appelle.*

— *Prendre une brosse,* faire la fête.

Brosser, v. a.

— Fêter. Ex. Cesse donc de *brosser.*

— *Brosser le chien,* faire la fête.

— Battre.

Brosser (se), v. pron.

— Se battre.

— *Se brosser le ventre,* se passer de tout.

Brosseur, n. m.

Celui qui fait souvent des brosses, qui boit à intervalles assez réguliers beaucoup de liqueurs enivrantes, et qui recommence au moment où on le croirait corrigé de sa manie, un dipsomane enfin.

Brou, n. f.

— Écume, mousse. Ex. P'tit Pierre vient de tomber de son mal, il a la *brou* à la bouche.

— Bave à la gueule des animaux.

— Savonnure. Ex. Voilà du savon qui fait une belle *brou.*

Brouasser, v. n. — Bruiner.

Brouch'ter, v. a. — Travailler à la hâte et sans précaution.

Brouch'teux, euse, n. et adj. — Qui brouch'te.

Brouch'te-brouch'te, adv.
Ex. Cet ouvrier travaille *brouch'te-brouch'te*, c'est-à-dire, il travaille sans soin et hâtivement.

Brouillasser. — Bruiner.

Brouille, n. m.
Brouille, n. f. Ex. Il va y avoir du *brouille* dans cette discussion.

Brouillon, adj.
Fougueux. Ex. J'ai un cheval qui est pas mal *brouillon*.

Brousse-poil (à), loc.
A rebrousse-poil. Ex. Ce gas-là n'est pas facile à mener, il faut toujours le prendre *à brousse-poil*.

Brouscailler, v. a. — Brusquer.

Brûlade, n. f. — Brûlement, action de brûler.

Brûlé, n. m.
Forêt, ou bois ou région rasée par le feu. Ex. La paroisse du Grand-*Brûlé*.

Brûle-gueule, n. m. — Pipe à tuyau très court.

Brûler, v. a.
— Dépasser. Ex. Il m'a *brûlé* le long de la route.
— S'approcher d'un objet caché que l'on cherche. Ex. Tu *brûles*, c'est-à-dire tu t'approches. (Terme de jeu.)

Brûlette, n. f.
Ciboulette, ail civette.

* **Brûleur,** n. m. (Angl.) — Bec-de-lampe.

Brûlot, n. m.
Espèce de cousin qui brûle la peau en la touchant de son dard. Genre simule.

Brûlure, n. f.
Ex. Ce mets est excellent pour la *brûlure*, c'est-à-dire qu'il est absolument bon.

Brumasser, v. n. — Bruiner.

Brun, adj. et n. f.
— Bai brun. Ex. Un cheval *brun*.
— Brune. Ex. Se promener à la *brun*.

Brunante (à la), loc.
A la brune. Cette expression n'est pas française, mais

pourrait l'être sans inconvénient. Faucher de St-Maurice en a fait le titre d'un de ses ouvrages.

Brusquailler, v. a. — Brusquer.

Brusse, adj. — Brusque.

Bubule, n. m. — Feu. (Langage enfantin.)

Bubusse, n. m.

Lait donné aux petits enfants. Ex. Prends ton *bubusse*, mon petit.

Buc en blanc (de), loc. — De but en blanc.

Bûchage, n. m.

— Débitage du bois en bûches.

— Coupe du bois, abattis.

Bûche, n. f.

Stupide. Ex. C'est une *bûche*, il ne comprend rien, il a la tête dure.

Bûcher, v. a.

Travailler fort. Ex. L'ouvrage est ardu, mais je vais *bûcher* assez fort que j'en viendrai bien à bout.

Bûcheux, n. et adj.

— Bûcheur, travailleur.

— Bûcheron.

* **Buck-board,** n. m., *beuke bôrde*, (m. a.) — Barouche.

* **Buckwheat,** n. m., *beukouit*, (m. a.) — Sarrasin, blé noir.

* **Buggy,** n. m., *beugghé*, (m. a.) — Phaéton.

* **Bugle,** *bioug'l*, (m. a.) — Cor de chasse.

* **Bull's eye,** n. f., (m. a.) — V. Boulezaille.

* **Bully,** *boullé*, (m. a.) — Fier-à-bras. Ex. Un *bully* d'élection.

* **Bun,** n. f., *bonne*, (m. a.) — Brioche.

Bureau, n. m.

— Commode.

— Etablissement public. Ex. *Bureau* de santé, *bureau* d'hygiène.

* **Business,** *biznesse*, (m. a.)

Rond en affaires. Ex. J'aime à faire des affaires avec ce marchand, il est *business*.

* **Bus,** *beuce* (m. a.)

Abréviation de *omnibus*, voiture publique qui transporte les

voyageurs hors de la ville, et s'arrête en route au gré de chacun.

* **Bustle,** n. m. *beussl,* (m. a.)
Tournure. Ex. Madame a mis son *bustle.*

* **Busy body,** *bizzé bodé,* (m. a.)
Officieux. Ex. Ce n'est qu'un *busy body.*

Buteux, euse, adj. — Qui bute. Ex. Un cheval *buteux.*

Butin, n. m.
— Marchandises.
— Mobilier. Ex. Quand je déménagerai, je ne négligerai rien de mon *butin.*
— Linge et vêtements. Ex. Emporte tout le *butin* que tu as à te mettre sur le dos.
— Bonne personne. Ex. Cette fille-là, c'est du *butin.*

Butte (une), n. f.
Beaucoup, en quantité. Ex. Y avait-il beaucoup de monde à l'assemblée ? Oui, il y en avait *une butte.*

* **Buttercup,** *beutteurkeupe* (m. a.) — Bouton d'or.

Butteux, euse, adj.
Couvert de buttes. Ex. Le chemin est devenu *butteux* depuis les dernières gelées.

Button, n. m.
Petite colline. Ex. La paroisse du *Button.*

Buvable, adj.
Potable. Ex. Cette eau-là n'est pas *buvable.*

Buvasser, v. n. — Boire sans cesse.

Buvasserie, n. f. — Action de boire outre mesure.

Buvasseux, adj. — Qui est dans l'habitude de boire.

Buveron, n. m.
- Biberon. Ex. Cet enfant de deux ans est encore au *buveron.*
— Ivrogne. Ex. Çà, c'est un bon *buveron.*

C

Ça, pron.

— Il. Ex. *Ça* gèle fort ce matin.

— Celui-ci, celui-là, cette personne. Ex. *Ça* parle sans savoir ce que *ça* dit. C'est *ça* qui est farceur.

— Cela, cette chose-là. Ex. *Ça* m'embête gros.

— *Ça y est-il? Ça y est.* En es-tu? —Oui, c'est convenu.

— *Il a de ça*, il a de la fortune.

— *Quoique ça*, malgré cela.

* **Cab**, n. m., (m. a.)

Cabriolet de place, à deux ou quatre roues. Le véritable *cab* est conduit par un cocher qui a son siège en arrière. Quelqu'un faisait remarquer la forme extraordinaire de ce véhicule importé d'Anglcterre en France. Un plaisant répondit: « C'est afin que de l'intérieur le supérieur ne puisse voir le postérieur de son inférieur placé à l'extérieur. »

Cabalable, adj.

Qui peut être cabalé. Ex. Il y a sept *bleus* dans cette paroisse qui ne sont pas *cabalables*.

Cabalage, n. m.

Cabale. Ex. Dans la paroisse de Beaumont, il n'y a pas de *cabalage* possible.

Cabale, n. f.

Propagande eu vue d'une élection quelconque, politique, municipale, etc.

Cabaler, v. a. et n.

— Solliciter des votes en faveur d'un candidat briguant les

suffrages d'une communauté électorale. Ex. A force de le *cabaler*, j'ai réussi à le faire voter pour mon candidat.
— Travailler à obtenir des suffrages, faire de la propagande d'une manière générale. Ex. J'ai tellement *cabalé* dans ma paroisse, que j'ai pu obtenir une majorité pour notre candidat.

Cabane, n. f.
Etal de boucher, de fruitier, de regrattier.

Cabane à morue, n. f.
Petite construction en bois placée sur la glace des rivières où le pêcheur s'installe pour pêcher la petite morue.

Cabane à sucre, n. f.
Maisonnette érigée au milieu d'une sucrerie pour y fabriquer le sucre d'érable, tout en s'y mettant à l'abri. D'où l'expression *tire de cabane*, assez souvent employée par les amateurs.

Cabané, adj. — Enfoncé. Ex. Il a les yeux *cabanés*.

Cabaneau, n. m.
Petite armoire pratiquée dans un mur sous l'escalier de service ou sous le rebord d'une fenêtre, de manière à ce qu'on ne l'aperçoive même pas.

Cabaner, v. n.
— Habiller chaudement. Ex. Aie le soin de te tenir la tête et le cou bien *cabanés*, car il fait une tempête.
— S'arrêter en route pour se mettre à l'abri.

Cabaner (se), v. pron.
— S'installer chez soi. Ex. Je vais quitter mon bureau à quatre heures, et puis j'irai me *cabaner* chez moi jusqu'à demain matin.
— Devenir casanier. Ex. Plus je vieillis, plus je cherche à me *cabaner*.
— S'assombrir. Ex. Le temps se *cabane*, nous allons avoir quelque orage.

Cabanes, n. f. pl. — Latrines.

Cabarouet, n. m.
— Haquet. Long camion qui sert à transporter les barils, les grosses caisses, le *truck* des Anglais.

— Cabriolet. Petite voiture à deux roues, suspendue sur des baguettes de bois, ou sur des ressorts, et à un siège, ou encore une voiture à deux roues, avec quatre poteaux, comme nous en voyons sur nos marchés.

Cabas, n. m.

Bruit, fracas, tapage. Ex. Allons, les enfants, ne faites pas tant de *cabas* ? En France, ce mot veut dire *tromperie*, ou s'applique à un meuble lourd et grossier. Dans l'Anjou, c'est un manteau.

Cabasser, v. n.

— Faire du cabas, du bruit.

— Fatiguer, abattre. Ex. Cette fille me paraît bien *cabassée*.

— Secouer fortement. Ex. Je me suis fait terriblement *cabasser* dans la voiture à Marois.

Cabinet, n. m.

Chambre à coucher, à la campagne. Ex. Monsieur, passez dans le *cabinet* du fond, c'est là votre chambre à coucher. Nous prononçons souvent *cabinette*.

Câblegramme, n. m. — Câblogramme.

Caboche, n. f.

— Capsule de certaines plantes. Ex. Une *caboche* de pavot.

— Tête. Ex. Je me suis *sonné* la *caboche* en tombant.

Cabochon, n. m.

— Caboche, tête. Ex. Ce que je te dis là, fourre-moi ça dans ton *cabochon*.

— Bosses, proéminences quelconques.

— Nœud de bois, loupe.

— Ouvrier maladroit.

— Imbécile.

Cabousse, n. f.

— Appartement ou pièce attenante à un édifice, servant de dépense.

Caca, n. m. et adj.

— Immondice de toute nature. Ex. Ne touche pas à cela, c'est du *caca*.

— Immangeable. Ex. Ne mets pas cela dans ta bouche, c'est *caca*.

— Méchant. Ex. C'est *caca* ce que tu as fait là, mon petit.

Cacasser, v. n.

— Croasser.

— Caqueter, en parlant de la poule.

— Bavarder.

Cache, n. f.

Cachette, ou lieu secret connu seulement des trappeurs du Nord-Ouest. Dans ces caches, ils déposaient ce qu'ils possédaient de plus précieux.

Cache la Belle-Bergère.

Jeu de société qui consite à se passer de l'un à l'autre un bijou ou un objet que l'un des joueurs, placé au centre, doit saisir au passage. La personne prise en possession du bijou doit payer un gage.

Cache-mainettes, n. f.

Tablier muni de poches dans lesquelles les femmes peuvent introduire leurs mains tout entières.

Cache petit-pot.

Jeu d'enfant, où il est question de trouver un objet caché dans la main de l'un des joueurs réunis en cercle. Le chercheur est debout, au centre.

Cacher, v. a.

— Mettre des couvertures sur une personne couchée pour la mettre à l'abri du froid.

— Cacher les fautes de quelqu'un.

Cacheter, v. a.

Jeter des couvertures sur quelqu'un pour le protéger contre le froid.

Cachette, n. f.

Cache-cache, jeu d'enfants, dans lequel tous les joueurs se cachent, à l'exception d'un seul, qui cherche à découvrir les cachettes des autres.

Cachette (à la), loc. adv.

En cachette. Ex. Lire des romans *à la cachette* du maître. Tu as fait cela *à la cachette* de moi.

Cadran, n. m.

Montre. Ex. Ton *cadran* est dérangé.

Cadre, n. m.

Tableau, dessin, gravure encadrés. Ex. Voici un beau *cadre*. Métonymie, le contenant employé au lieu du contenu. Se dit très souvent en France.

Caduc (la), n. f.

L'aqueduc. Ex. Va donc voir si la *caduc* marche.

Caduc, adj.

Triste, abattu. Ex. Cette femme est bien *caduque* depuis que son mari est mort.

Cafière, n. f.

Cafetière, vase qui sert à faire ou à verser le café.

Cage, n. f.

— Train de bois, composé de billots liés ensemble pour former un radeau.

— Planches ou madriers mis en pile et croisés à angles droits avec de nombreux interstices, pour être séchés au soleil.

Cageage, n. m.

Tous les travaux particuliers à la mise en train des billots en flotte.

Cager, v. a.

— Former une cage avec des billots liés les uns aux autres pour en permettre le transport.

— Empiler des planches ou des madriers pour les faire sécher au grand air et au soleil.

Cageu, n. m.

Pièces de bois attachées les unes aux autres et mises en flotte pour être transportées d'un lieu à un autre. Ce mot peut venir de *cajeutes*, vieux mot français employé pour désigner les lits de vaisseaux ; du hollandais *kajuit*.

Cageur, n. m. — Employé sur une cage.

Cagouette, n. m. — Gorge. V. Gagouette.

Cahot, n. m.

Ce mot, qui est français, s'emploie surtout pour marquer les inégalités qui se produisent dans nos chemins d'hiver par les amoncellements de neige. On le trouve dans la fameuse chanson :

> ...C'est la faute à Papineau
> Si nous avons des *cahots*.

Câille, adj.

Mélange de blanc et de noir. Ex. Marie, va *tirer* la grande vache *câille*. Thérèse a les yeux *câilles*.

Câiller, v. n.

Se laisser aller au sommeil. Ex. Mon petit Jean, tu t'endors, tu commences à *câiller*. En Anjou, *câille* se dit pour sommeil profond.

Câilles, n. f. pl.

Caillebottes, masse de lait caillé. Ex. Vivre aux *câilles* et aux patates.

Câillette, n. f.

Nom fréquemment donné aux vaches de couleur *câille*.

Cailloud'chouc, n. m. — Caoutchouc.

Caisser, v. a.

Encaisser, mettre en caisse. Ex. *Caisser* des livres.

Caisson, n. m.

Tête. Ex. Se faire sauter le *caisson* avec un pistolet.

* **Cake,** *kéke*, (m. a.) — Gâteau. Ex. Un *Johnny cake*.

Calâbre, n. m. — Cadavre.

Calamel, n. m. — Calomel.

Calant, adj.

Qui cale, enfonce. Ex. Les chemins sont *calants*.

* **Calculer,** v. n. (Angl.)

Présumer. Ex. Je *calcule* partir la semaine qui vient.

Calèche, n. f.

— Cabriolet à ressorts, à deux roues, suspendu sur deux bandes de cuir, à coffre gondolé, encore en usage à Québec.

— Diarrhée. Ex. Avoir la *calèche*.

Caléchée, n. f.

Calèche remplie de voyageurs, de promeneurs.

Calemberdaine, n. f. — Calembredaine.

Calenas, n. m. — Cadenas.

Calenderier, n. m. — Calendrier.

Caler, v. n. et a.

— Ruiner. Ex. Ce marchand est *calé* à tout jamais.

— Enfoncer. Ex. La terre est molle ici, ça *cale*.

— Devenir chauve. Ex. Tu *cales* bien de bonne heure, toi, tu as la tête comme un genou.

— Perdre de l'argent. Ex. J'ai *calé* gros d'argent dans ma dernière spéculation.

En France, *caler* signifie avoir peur. Ex. Tu *caleras* quand il faudra te battre. *Caler* peut venir de *cale*, *calotte* Brantôme parle de la cale ecclésiastique, béguin ou coiffe de soie que les hommes portaient sous le chaperon (camail).

Calfetage, n. m. — Calfatage.

Calfeter, v. a. — Calfater.

Calfeteux, n. m. — Qui exerce le métier de calfat.

Caliberdas, Bruit, tapage. Ex. Mon Dieu ! quel *caliberdas !*

Caliborgne, adj. — Louche, borgne.

Califourchon, n. m. — Fourche des jambes.

Califournie, n. f. — Californie.

Calimaçon, n. m.

Colimaçon. Ex. *Calimaçon* borgne, montre-moi tes cornes.

Cali-Mailla, n. m.

Colin-Maillard. Ex. Courir le *Cali-Mailla*. Le Colin-Maillard cherche à saisir un joueur, et, lorsqu'il le tient, il doit deviner son nom. S'il nomme le joueur qu'il a pris, ce dernier devient Colin-Maillard.

Câlice, n. m. — Calice.

Câline, n. f.

Espèce de bonnet rond, noué sous le menton, dont nos Canadiennes se servaient beaucoup dans le temps passé. La mode semble en vouloir disparaître.

Calmir, v. n.

Faire le calme. Ex. La mer va *calmir*, ensuite nous partirons pour l'île aux Corneilles.

Calmir (se), v. pron.

Se calmer. Ex. Il finira par *se calmir* avec le temps.

Calotte, n. f.

— Ronce odorante, appelée aussi *cap*, *casquette*, *capuchon*, *framboise*.

— Casquette. Ex. Les écoliers du séminaire sont obligés de porter la *calotte* de drap bleu avec nervure blanche.

Calumet, n. m.

— Toute pipe de bois, ou dont le tuyau est en bois ou en roseau.

— Homme de très petite taille.

Caluron, n. m.

Petite casquette qui ne recouvre que le sommet de la tête.

Câlus, n. m. — Cal, calus.

* **Calvette,** n. f. (Angl.)

Ponceau. De l'anglais *culvert*.

Calvine, n. m.

Calville. Ex. Des pommes de *Calvine*. Calville est un petit village de Normandie, et la pomme Calville est particulière à la Normandie. Le nom a été apporté de France, mais la pomme nous est étrangère.

Camail, n. m.

Capeline particulière aux jeunes enfants et qu'ils portent durant l'été.

Cambuse, n. f. — Poêle rustique.

Camelotine, n. f.

Etoffe de laine très lustrée, en vogue autrefois.

Camomine, n. f.

Camomille. Ex. Une bonne tisane de *camomine* pour la migraine.

Camp, n. m.

— Habitation primitive élevée dans les bois pour y loger les bûcherons, les voyageurs. Il y a les camps temporaires et les camps permanents. Se prononce *campe*.

— *Ficher le camp*, se sauver, déserter.

— *Sacrer le camp*, même sens.

Camp-lit, n. m.

Lit de camp, préparé au moyen de branches d'arbres recouvertes de peaux de carriole.

Campe, n. m. — Camp.

Camper, v. n.

— S'installer dans un camp, près d'un lac ordinairement, pour faire la chasse ou la pêche.

— Jeter. Ex. Son cheval l'a *campé* par terre.

— Appliquer. Ex. Je lui ai *campé* une bonne *claque*.

Canâiller, v. n. — Se livrer à la canaillerie.

Canaoua, n. m.

Sobriquet donné aux sauvages en général. Ex. Les *Canaouas* de Ristigouche.

Canaouiche, n. m,

Sobriquet donné aux sauvages. Ex. Bonjour, *canaouiche !*

Canard, n. m. — Bouilloire. V. Bombe.

Canard branchu, n. m. — Canard huppé.

Canard gris, n. m. — Canard pilet.

Canayen, enne, n. et adj.

Canadien, enne. Ex. Les *Canayens* sont pas des fous, partiront pas sans prendre un coup.

Cancanage, n. m.

Cancan, médisance que l'on colporte.

Cancanement, n. m. — Cancan.

Cancaner, v. n.

Bavarder, médire. *Cancan* est du français académique, mais pas *cancaner*.

Cancaneux, adj.

Cancanier, qui a l'habitude de faire des cancans.

* **Cancellation,** n. f. (Angl.)

Action de canceller, de contremander, de résilier, d'annuler, de biffer.

* **Canceller,** v. a. (Angl.)

— Contremander. Ex. *Canceller* une commande de livres.

— Résilier. Ex. *Canceller* un bail.

— Annuler. Ex. *Canceller* une loi.

— Biffer. Ex. *Canceller* une disposition de la loi.

Cancre, n. m.

Paresseux incorrigible. Se dit aussi bien d'un homme fait que d'un écolier.

Cancreté, n. f.

Le fait d'être cancre. Ex. C'est la *cancreté* même.

* **Candy,** *cann'dé*, (m. a.)

Bonbon. Ex. Un enfant qui se nourrit de *candy*.

Caneçon, n. m. — Caleçon, avec permutation entre *l* et *n*.

Cani, n. m.

Moisi. Ex. Cette viande a une forte odeur de *cani*; voici du pain qui a goût de *cani.*

Canir, v. n. — Se gâter par l'humidité.

Canisse, n. f.

Canistre. Bidon de fer-blanc pour y mettre le pétrole et toutes les huiles, les vernis, etc.

Canissure, n. f. — Chancissure.

Canitude, n. f.

Canicule. Ex. Nous resterons à la campagne durant les *canitudes.*

Canne, n. f.

— Cruche.

— *Vivre la canne à la main*, être assez riche pour pouvoir s'exempter de travailler.

Canne de roche, n. f. — Canard histrion.

Cannée, n. f. — Le contenu d'une canne, d'une cruche.

Cannelier, n. m.

Instrument en bois à double montant, troué à intervalles égaux.

Cannelle, n. f. — Fuseau, bobine.

Canner, v. a. — Donner des coups de canne.

Cannevette, n. f. — Plateau à liqueurs.

* **Cannuck,** *kannoque*, (m. a.)

Nom donné aux Canadiens-Français par les Anglais.

* **Canon,** *canonne*, (m. a.)

Gros canon, 48 points. (Terme d'impr.)

Canon, n. m.

— Verre. Ex. Viens prendre un petit *canon* chez Lambert.

— Fessier.

Canonner, v. n. — Rejeter des gaz avec bruit.

Canot, n. m.

Sorte de chapeau de femme, appelé aussi chapeau de matelot.

Canoterie, n. f.

Côte de la Canoterie, nom donné à une côte qui fait communiquer la partie basse de Québec avec la partie haute.

Autrefois il fallait la descendre pour prendre les canots destinés à faire la traversée de la rivière Saint-Charles.

Cant, n. m.

Côté, la partie la plus étroite d'une pièce de bois, d'un bloc de pierre de taille. Ex. Mettre un bloc de pierre sur le *cant*, une maison bâtie en madriers sur le *cant*.

Canter, v. a.

— Pencher. Ex. Un mur qui *cante*. Le vieux français disait *eschanteler* pour exprimer la même idée.

— Mettre sur le côté. Ex. *Canter* un meuble pour pouvoir le passer par une porte étroite.

Canton, n. m.

—Voisinage. Ex. Nous demeurons dans le *canton*.

— Township. Ex. Les *Cantons* de l'Est.

* **Canvasser,** v. a. (Angl.) — Cabaler.

Caoutchouquer, v. a.

Couvrir de caoutchouc.

Cap, n. m.

— Capsule de fusil.

— Ronce.

— Casquette.

* **Cap, (night)** *naïte*, (m. a.)

Consommation prise avant de se mettre au lit. Ex. Prenons un *night-cap* et allons nous coucher.

Capable, adj.

— Fort, musculeux. Ex. Si tu veux te battre, je t'assure que je suis aussi *capable* que toi.

— Instruit. Ex. Cet écolier a fini ses études, il est très *capable*.

— Dans la possibilité. Ex. Je ne suis pas *capable* d'aller glisser.

* **Capacité (en sa),** loc. (Angl.)

En sa qualité. Ex. Agir *en sa capacité* de président, de secrétaire.

Câpe, n. f.

—Câpre. Le fruit se met en conserves daus le vinaigre pour lui donner du piquant.

— Cap. Ex. Chemin des *Câpes*, entre Saint-Joachim et la Baie Saint-Paul.

Capharnaüm, n. m.

Maison spacieuse habitée par plusieurs ménages, où l'ordre et la propreté font souvent défaut.

* **Capiâsser,** v. a. (Angl.)

Signifier un *capias*, mandat d'arrestation d'une personne endettée qui manifeste son intention de quitter la province.

Capiche, n. f. — Coiffure de femme qui recouvre les épaules.

Capillaire, n. f.

La plus belle de nos fougères dont on fait un excellent sirop pour le rhume. Les botanistes l'appellent *adiante pédalé*.

Capine, n. f. — Capeline.

* **Capital politique.** (Angl.)

Exploitation d'une question au point de vue et au profit d'un parti. Ex. Faire du *capital politique* en faveur des conservateurs.

Capot, n. m.

— Capote. Ex. Un *capot* d'écolier, un *capot* bleu, un *capot* d'habitant.

— Pardessus de fourrure. Ex. Un *capot* de poil, un *capot* de chat, d'astrakan, de *seal*, de castor piqué.

Capot (faire).

Rester capot. *Faire capot* veut dire faire toutes les levées, au jeu de cartes. Ici, c'est le contraire.

Capoter, v. a.

Mettre le capot sur le dos d'un autre.

Capoter (se), v. pron.

Mettre son capot. Même sens que *s'encapoter*.

Capuche, n. f.

— Bonnet de nuit à l'usage du sexe.

— Sage-femme.

Capuchon, n. m. — V. Calotte.

Capuchonner (se), v. pron. Mettre son capuchon.

Caque, n. m.

Caca. Ex. Faire son *caque*, dans le langage enfantin.

Caracolage, n. m. — Action de marcher en caracolant.

Caracoler, v. n.
Avoir une direction tortueuse. Ex. Un chemin qui *caracole.*

Caractère, n. m.
Lettre de recommandation. Ex. Voulez-vous me faire la charité, voici mon *caractère*, lisez-le.
Un caractère se disait autrefois de la manière d'écrire, et aussi pour les lettres ou figures que quelques-uns croyaient avoir une certaine vertu en conséquence d'un pacte fait avec le diable.

Caractère seul, loc.
Homme triste, fuyant la compagnie du monde.

Carafée, n. f.
Le contenu entier d'une carafe. Ex. Une *carafée* d'eau, de cognac.

Caraquettes, n. f. pl.
Huîtres pêchées à Caraquet, sur le littoral de l'Atlantique, dans le Nouveau-Brunswick.

Caravane, n. f.
Bande. Ex. Voyager en *caravane*, glisser en *caravane.*

Carcajou, n. m.
Glouton, petit animal de nos forêts, mentionné par LaHontan.
On l'appelle encore le diable des bois, et les sauvages le connaissent sous le nom de *quaquasut.*

Carcan, n. m.
— Collier en bois que l'on met au cou des animaux de ferme pour les empêcher de sauter les clôtures.
— Décharné. Ex. Maigre comme un *carcan.*

Carcaner, v. a. — Mettre le carcan.

Carcasse, n. f. — Personne très maigre.

Carcul, n. m. — Calcul.

Carculer, v. a. — Calculer.

Cardures, n. f. pl.
Retirons, laine restée dans le peigne, après le peignage.

Carême, n. m. — *Face de carême*, figure très pâle.

Carillon, n. m.
Bruit, tapage. Ex. Quel *carillon* faites-vous là, mes petits enfants?

Carisé, n. m.

Flanelle croisée très épaisse et très forte. Ex. Des *caneçons* de *carisé.*

Carnage, n. m.

— Bruit, fracas. Ex. Quel *carnage* est çà? Cessez, les enfants, de vous chamailler.

— Dégât. Ex. Le tonnerre a fait du *carnage* cette nuit.

Carnas, n. m. — Cadenas.

Carottage, n. m.

Action de carotter, de tromper, d'escroquer.

Carotte-à-Moreau, n. f.

Ciguë. Sa racine ressemble beaucoup à la carotte rouge. Poison violent.

Carotte, n. f.

Mensonge. Ex. Pousser une *carotte.*

Carotter, v. a.

Voler, obtenir de l'argent sous de faux prétextes.

Carouge commandeur, n. m. — Etourneau à ailes rouges.

Carpe de France, n. f.

Cette carpe est nommée par les botanistes *maxostôme doré,* cousin germain de la carpe.

Carpiche, n. f.

Culbute. Ex. Il a pris une *carpiche* en descendant l'escalier de la petite rue Champlain, il a failli s'assommer.

Carrage, n. m.

Enjeu. Ex. Le *carrage* est défendu à ce jeu-là.

Carré, n. m.

Place publique. Ex. Le *carré* Viger, à Montréal. En Normandie on dit *carreau,* d'où l'expression *jeter sur le carreau.*

Carreau, n. m.

— Imposte, partie fixe ou non qui surmonte la partie mobile d'une porte, d'une croisée.

— Soupirail. Ex. Les rats entrent par le *carreau* de la cave.

— Carré, morceau carré. Ex. Un *carreau* de lard.

Carreautage, n. m.

Action de diviser une étoffe par carreaux.

Carreauté, adj.
Divisé en petits carreaux. Ex. Avez-vous de l'indienne *carreautée* noir et blanc ?

Carrette, n. f.
Cadre de bois sur lequel les pêcheurs enroulent les lignes destinées à tirer de l'eau le poisson après l'avoir harponné.

Carrer (se), v. pron.
Mettre un enjeu, au jeu de cartes, au brelan.

Carriole, n. f.
Traîneau d'hiver. Ex. Attèle la grise à la *carriole ;* n'oublie pas la peau de *carriole.*

Carriolée, n. f.
— Une carriole remplie de voyageurs.
— L'ensemble des personnes que contient une carriole.

* **Carte complimentaire**, n. f. — Carte de faveur. (Angl.)

* **Carte-poste**, n. f. — Carte postale. (Angl.)

Cartes (tirer aux), loc. — Tirer les cartes.

Carteron, n. m. — Carton. Ex. Une boîte en *carteron.*

Casarner, v. a. — Caserner.

Caserner, (se) v. pr.
Se renfermer chez soi. Ex. Quand vient l'hiver, j'ai toujours envie de me *caserner.*

Casernier, n. et adj. — Casanier, qui aime à rester chez soi.

* **Cash**, *cache*, (m. a.)
— Comptant. Ex. Moi, je paye *cash.*
— Caissier. Ex. J'ai affaire au *cash.*

Casque, n. m.
— *Gros casque*, homme important.
— *Arranger le casque à quelqu'un*, le morigéner.
— *Avoir du casque*, avoir du toupet.
— *Lever le casque à quelqu'un*, lui dire ses vérités.
— *Se faire serrer le casque*, se faire taper.
— *En avoir plein son casque*, être rendu au bout de sa patience.
— *Cela va lui prendre le casque*, cela va le forcer sérieusement.
— Mauvais plaisant. Ex. T'es pas fou, le *casque !*

Casquette, n. f. — Ronce odorante. Voir Calotte.

Cassable, adj.

Qui peut être cassé. L'Académie ne reconnaît pas ce mot.

Cassage, n. m.

Ne se dit que des minerais. Ici, nous étendons ce mot à toute action de casser, verre, porcelaine, etc.

Casse, n. m.

Casque. Ex. Prends ton *casse* et va-t-en. V. Casque.

Casseau, n. m. — V. Cassot.

Casse-glace, n. m. — Brise-glace.

Casse-poitrine, n. m. — Boisson forte.

Casser, v. a.

— Fendre. Ex. Cours me *casser* un peu de bois pour allumer le poêle.

— Renverser. Ex. J'ai tiré au poignet avec Arthur, et je l'ai *cassé*.

— *Avoir du succès à tout casser*, beaucoup de succès.

— *Se casser le nez sur la porte*, se voir refuser la porte.

— *Casser sa pipe*, rater son affaire.

Casserille, n. m. — Quadrille.

Casserole, n. f.

Cendrier. Ex. Marie, vide donc la *casserole* du poêle.

Casserolée, n. f. — Le contenu d'une casserole.

Cassette, n. f.

Boîte de merceries à l'usage des colporteurs, des marchands ambulants. Ex. Tiens, tu sais bien que monsieur Damour, si riche aujourd'hui, a commencé par porter la *cassette*.

Câssis, n. m.

Cassis, *Gadelle noire*. Ex. De la gelée de *câssis*.

Cassot, n. m.

— Estomac. Ex. Avoir le *cassot* plein.

— Boîte en écorce de bouleau, dont se servent les fabricants de sucre d'érable pour mettre la *tire*. On l'utilise, en outre, pour la cueillette des petits fruits, des fraises, des framboises, etc. En France, le cassot est une caisse à compartiments où l'on trie les chiffons pour la fabrication du papier.

— *Soulever le cassot*, morigéner.

Castille, n. m.

— *Savon de Castille*, savon importé de France.

— *Hache de castille*, hache d'acier. De l'anglais *cast steel.*

Castonade, n. f.

Cassonade. Ménage, dans ses observations sur la langue française, dit : « Le grand usage est *castonade*, et non pas *cassonade* qui est pourtant le véritable mot. De *casson*, *cassonnade.* Je dirais donc *castonade*, mais sans blesser *cassonade.* »

Castor, n. m.

— Ricin. Ex. Huile de *castor*. (Angl.) *Castor Oil.*

— Parti politico-religieux. Ex. Je te dis, moi, qu'il y a encore des *castors.*

— Chapeau de haute forme. Ex. Tu as l'air de quelque chose avec ton *castor.*

Castor errant, n. m.

Castor isolé des siens que le chasseur capture facilement.

Castor (petit), n. m.

Petit insecte qui pullule sur les mares d'eau et qui passe pour très venimeux.

Castoriser (se), v. pron.

Avoir une tendance de plus en plus prononcée vers le castorisme.

Castorisme, n. m.

Parti des castors, qui a pris naissance en 1886, et dont le programme consistait dans l'application des principes ultramontains dans la vie publique comme dans la vie privée.

* **Cast steel**, *castile*, (m. a.)

Acier fondu. Ex. Une faux en *cast steel.*

Casuel, adj.

— Volage. Ex. Cette personne est pas mal *casuelle.* (De Gaspé, *Mémoires*).

— Fragile. Ex. Cette verrerie est *casuelle.*

— Délicat, faible. Ex. Ma femme n'a pas grand santé, elle est *casuelle.*

Catalogne, n. f.

— Crêpe au lard. (Taché, *For. et Voy.*). Ex. Marie, *huche* ton père pour venir manger des *catalognes*.

— Lisière de tapis fabriqué avec des bandes étroites de laine ou de coton au moyen d'une machine dite *métier*.

Oudin dit qu'il y avait jadis des couvertures de laine blanche qui portaient ce nom, parce qu'elles venaient de Catalogne.

Cataplamme, n. m. — Cataplasme.

Cataplasse, n. m. — Cataplasme.

Catapleume, n. m.

Cataplasme. Le verbe *cataplamer* existait jadis et signifiait faire un cataplasme.

Cataplume, n. m. — Cataplasme.

Catchime, n. m. — Catéchisme.

Cateau, cataut, n. f.

Catherine. Ex. Joséphine est habillée comme *Cateau*, c'est-à-dire sans goût, quoique avec beaucoup de fanfreluches. Nous disons également : Elle est *amanchée* comme *Cateau*.

Catéchime, n. m. — Catéchisme.

Catéchisse, n. m. — Catéchisme.

Catéreux, adj. — Homme d'humeur inégale.

Caterre, n. m. — Catarrhe. Ex. Je crois que j'ai le *caterre*.

Catherine-serrée, n. f.

Femme à l'étroit dans ses vêtements. Ex. Regarde *Catherine-serrée* qui passe.

Catherinette, n. f. — Mûrette ou ronce du Canada.

Catholique, adj.

Honnête, respectable. Ex. Ce n'est pas *catholique* ce que tu viens de faire.

Catiche, n. f.

Doigt de gant ou simplement un linge qui enveloppe un doigt malade. Diminutif de *Cataut*.

Catichette, n. f. — V. Mainette.

Catichonner, v. a.

Habiller sans goût. Ex. Cette mère *catichonne* ses enfants, est-elle ridicule ?

Catichonner (se), v. pron.
S'habiller sans goût. Ex. Une fille qui passe son temps à se *catichonner.*

Catin, n. f.
— Poupée. Ex. Monsieur, avez-vous des *catins* à vendre ?
— Sans doute. Passez par ici, la femme aux *catins* ? Diminutif de Catherine.
— Doigtier, fourreau en forme de doigt de gant, dont on recouvre un doigt malade.

Catiner, v. n.
Jouer à la poupée, fabriquer des poupées avec du vieux linge.

Catinette, n. m.
Petit garçon efféminé qui se plaît à catiner.

Catineux, n. et adj.
Petit garcon qui joue à la poupée avec ses sœurs.

Catsup, *catseupe,* (m. a.)
Sauce de champignons, de tomates, etc.

Caucus, n. m.
Réunion intime des partisans d'un groupe de politiciens. (Américanisme.)

Cause (à), loc. conj.
Pourquoi. Ex. Tu me refuses d'aller là-bas, dis donc, *à cause ?*

Cause que (à), loc. conj.
Parce que Ex. J'ai fait cela *à cause que* j'ai voulu.

Cause que (d'à), loc. conj.
Pourquoi. Ex. *D'à cause que* tu m'en veux ?

Causer, v. n.
Causer à quelqu'un, causer avec quelqu'un. Ex. Nous lui *causerons* de notre affaire.

Causette, n. f.
Courte conversation. Ex. Entre donc, l'ami, nous allons faire un bout de *causette.*

Caustique, n. m.
Carbonate de potasse, et en général toute substance caustique. Ex. Vous allez laver le plancher avec du *caustique.*

Caution, n. m.

Caution, n. f. Ex. Prête-moi donc cent piastres, j'ai un bon *caution* à te donner.

* **Cauxer,** v. a. (Angl.)

Cajoler, enjôler. De l'anglais *to coax*, amadouer.

Cavalier, n. m.

Amoureux qui fait la cour à une jeune fille. Ex. En voilà une qui n'est pas chanceuse, elle a déjà eu trois *cavaliers*, et elle ne se marie pas plus vite que les autres.

Cavée, n. f.

Creux, fosse, vallée. On dit encore *cavée* en Normandie pour signifier une fosse.

Cav'reau, n. m.

— Caveau. On employait autrefois les mots *cavearot* et *cavereau*.

— Cave à légumes.

— Chapelle funéraire érigée dans un cimetière.

Cayen, ne, n. et adj.

Acadien. Ex. Les *Cayens* de la Gaspésie.

Cazagot, n. m.

Boîte en écorce où les femmes des sauvages déposent leur petit enfant pour le transporter sur leur dos au cours de leurs pérégrinations.

Cèdre blanc, n. m. — Thuya d'Occident.

Cèdre rouge, n. m. — Genévrier de Virginie.

Cédrière, n. f.

Forêt de cèdres. Ex. Nous allons couper du *balaitte* dans la *cédrière*.

Ceinture fléchée, n. m.

Ceinture longue et large, aux couleurs voyantes et variées, fabriquée autrefois par les sauvages seulement.

Ceinture, n. f.

Un chemin de fer de ceinture, un chemin de fer circulaire.

Ceinturer, v. a.

Entourer avec une corde. Ex. *Ceinturer* une valise.

Celle (la), pron.

Celle. Ex. C'est *la celle* que je connais.

Cellesse (la). —Celle.

Cémiquière, n. m. — Cimetière.

Cémitière, n. m. — Cimetière.

Cendrouillonne, n. f. — Servante malpropre.

Cenelle, n. f.

Fruit de l'aubépine. L'Académie a écrit *senelle*, mais en renvoyant à *Cenelle* qu'elle a omis de reproduire.

Cenellier, n. m. — Aubépine.

Cenille, n. f. — Chenille.

Cent, *cenn't*, n. f., (m. a.)

Centin. Ex. Je n'ai pas la *cent*, je n'ai pas *c'te cent*.

Centin, n. m.

Traduction de l'anglais *cent*, centième partie de la piastre.

Centume, n. m. — Centuple. (B. P. F.)

Cerceau, n. m.

Petit berceau de fer et d'osier en forme de tonnelle qui empêche les draps de lit de toucher à un membre malade.

Cercle, n. m.

Cerne. Ex. Es-tu malade, tu as un grand *cercle* autour des yeux. As-tu vu le *cercle* qu'il y a autour de la lune ?

Cercle de quart, n. m. — Cercle de baril, de tonneau.

Cérémonie (être de), loc.

Agir en qualité de parrain et de marraine dans un baptême. Ex. Pierre et sa femme sont *de cérémonie* chez les Beaufils.

Cérimonie, n. f.

Cérémonie. Ex. Pas de *cérimonie*, Monsieur, entrez.

Cérimonieux, adj. — Cérémonieux.

Cérimonitieux, euse, adj.

Très cérémonieux.

Cerise, n. f.

Verre de vin. Ex. Entrons chez Boisdon, nous allons prendre une *cerise*.

Cerise à grappes, n. f. — Cerise de Virginie.

Cerise à grappier, n. f. — Cerisier à grappes.

Cerise de France, n. f. — Cerise.

Cerner, v. a.

Culotter. Ex. Ta pipe est bien *cernée*.

9

Certifida, n. m.

Assa fœtida, résine antispasmodique et d'une odeur fétide, employée par les chasseurs comme appât.

Ceule, pron. — Celle.

Ceuses (les), pron.

Ceux. Ex. *Les ceuses* qui sont pour, levez la main.

Chacoter, v. a.

— Fatiguer l'esprit, donner à réfléchir. Ex. Cette affaire me *chacote* gros.

— Réprimander vertement.

Chacun (un). — Chacun. Ex. Qu'*un chacun* donne son opinion l'un après l'autre.

Chadron, n. m.

— Chaudron.

— Echarde.

Chadronnée, n. f. — Chaudronnée.

Chadronnet, n. m. — Chardonneret.

Chagriner, (se) v. pron.

S'assombrir. Ex. Il fera mauvais tantôt, le temps *se chagrine.*

Chaîner, v. n.

S'enfuir rapidement. Ex. Nous avons été poursuivis par des voleurs, et nous avons pris la fuite, je t'assure que ça *chaînait.*

Chair de cuir, n. f.

Partie molle d'un cuir tanné. Employée journellement pour arrêter les hémorrhagies externes.

Chaise, n. f.

— Chaire. Ex. M. le curé est monté dans sa *chaise.*

— *Etre assis entre deux chaises,* expression qui définit bien la position d'un homme qui, pour avoir couru deux lièvres à la fois, n'en a saisi aucun.

Chaland, n. m. — Embarcation à fond plat.

Chalin, n. m. — Eclair de chaleur.

En Normandie, *câliner* veut dire faire des éclairs de chaleur. Cotgrave définit *chaline* un tonnerre peu bruyant au commencement du jour.

Chalit, n. m. — Bois de lit.

Challe, n. f. — Semonce. (Cl.)

Challer, v. a. — Semoncer, réprimander.

Chaloir, v. imp.
Se soucier. Ex. Il m'en *chaut.*

Chaloupée, n. f. — La charge d'une chaloupe.

Chaloupier. — Qui conduit une chaloupe.

Chamborder, v. a.
Border, entourer. Ex. J'ai fait *chamborder* mon hangar.

Chamâillerie, n. f.
Querelle, dispute, bataille.

Chambrai, n. m.
Cambrai, toile de lin, blanche, fine, qu'on fabriquait à Cambrai.

Chambranler, v. n.
Chanceler, aller d'un chambranle à l'autre. Ex. Pierre n'est pas ferme sur ses pieds, il *chambranle.*
— Branler, osciller. Ex. Un meuble qui *chambranle* quand on le remue.

Chambre, n. f.
— Salon. Ex. Passez, Monsieur, dans la *chambre*, dans la *grande chambre.*
— *Avoir des chambres à louer*, être un peu fou.

Chambre (grande), n. f. — Salon.

Chambré, adj.
Lamellé. Ex. La glace est *chambrée.* (B. P. F.)

Champlure, n. f.
Chantepleure, robinet quelconque.

Chançard, adj.
Chanceux, homme que la chance poursuit.

Chance, n. f.
Billet de loterie. Ex. Moi, j'ai six *chances*, j'ai acheté six billets.
— *Coup de chance.* V. Coup de chance.

Chancre, n. m.
— Cancer. Ex. Un *chancre* à la bouche.
— *Manger comme un chancre*, beaucoup.

L'on disait autrefois *boire en chancre*, boire avec excès. (Du Tillet, *Hist. de la fête des Foux.*)

Chancreux, euse, adj.

Cancéreux. Ex. Une plaie *chancreuse*.

Chandelle, n. f.

— *Avoir des chandelles au nez*, avoir le nez morveux.

— *Ne pas manger de chandelles*, se tirer du grand. Ex. C'est un gas qui ne *mange pas de chandelles*, car la mèche l'écœure.

Chandelles (en), loc.

— Glace à demi désagrégée sous l'action de la chaleur et de la pluie.

— Aiguilles de glace qui pendent des toits des maisons, à la façon des stalactites. (B. P. F.)

Chandonnet, n. m. — Chardonneret.

Change, n. m. et f.

— Monnaie d'une pièce. Ex. As-tu de la *change* pour une piastre ?

— Habits de rechange. Ex. Je n'ai plus de *change*, la laveuse ne m'a pas apporté mon linge.

— *De la change*, du change.

Change pour change, loc.

Troc pour troc. Ex. As-tu une montre à *changer* ? si tu veux, je *changerai* la mienne pour la tienne, *change pour change*.

Changeaillage, n. m. — Action d'échanger de menus objets.

Changeailler, v. a. — Echanger de menus objets.

Changer (se), v. pron.

Changer d'habits. Ex. C'est aujourd'hui dimanche, il faut *se changer*.

Changeur de chevaux, n. m.

Qui fait profession d'échanger des chevaux pour en tirer du profit.

Chanquier, n. m.

— Sentier, chemin très étroit formé dans les bois par un long usage.

— Chantier.

Chanteau, n. m.

Patin. Ex. Le *chanteau* de ma chaise berçeuse est usé.

Chanter, v. a.

— Imiter le chant. Ex. La poule qui *chante* le coq, c'est-à-dire, qui imite le chant du coq.

— Raconter. Ex. Qu'est-ce que tu me *chantes* là ?

Chanter le coq, loc.

Chanter victoire. Ex. Cesse de *chanter le coq*, je te ferai bientôt rabattre le caquet.

Chanteux, adj.

Chanteur. Ex. Louis est un beau *chanteux*.

Chantier, n. m.

— Exploitation d'une forêt.

— Quartier où se réunissent les travailleurs.

— Cabane.

— Sentier.

Chape, n. f.

— Châle.

— Semonce. Ex. Il s'est fait lever une *chape* en règle.

Chapeau, n. m.

Maladie de la peau sous forme de croûtes qui forment sur le crâne des enfants une espèce de *chapeau*.

Chapeau (passer le), loc.

Faire une collecte.

Chapelain, n. m.

Aumônier. Ex. M. le *Chapelain* des Ursulines.

Chap'lette, n. m.

— *Rouler le chap'lette*, dire souvent son chapelet.

— *Claque-chap'lette*. V. ce mot.

Chapelinat. n. m. — Aumônerie.

Chapelouse, n. f.

Chenille. En Normandie, *carpeleuse* et *charpeleuse* se disent. Du latin *caro pilosa*, chair velue.

Chapitre, n. m.

Réprimande. Ex. As-tu eu ton *chapitre* de Monsieur St-Cyr, moi, j'ai eu le mien. Corneille s'est servi de ce mot. *Chapitrer* est français.

Chaque, pron.

Chacun. Ex. Mes ouvriers me coûtent deux piastres par jour *chaque.*

Chaqueune, pron. f. — Chacune.

Char, n. f. — Char, n. m. Ex. Voyager dans les *petites chars.*

Char, n. m.

— Voiture de chemins de fer, wagon. Ex. Embarquons dans les *chars*, changeons de *char*, les *chars* sont chargés de monde.

— Gare. Ex. Y a-t-il loin d'ici aux *chars ?*

— Train de chemin de fer. Ex. Tu connais Baptiste, ce n'est pas les *chars.* Dis-moi donc l'heure des *chars.* J'ai un cheval qui marche comme les *chars.* J'ai eu le malheur de manquer les *chars.*

— Tramway, char urbain. Ex. Les petits *chars* marchent-ils aujourd'hui ?

— *Char à bagage*, fourgon.

— *Char à bois*, à charbon.

Char de Vénus, n. m. — Aconit Napel.

Charabia, n. m.

Langage bizarre, incompréhensible. Ce mot, d'après Pierquin de Gembloux, vient de Skarakiad, ville d'Arabie, qui donna son nom aux Sarrasins. *Charabia* se trouve dans Larousse.

Charader, v. a.

Houspiller. (De Gaspé, *Mémoires*, p. 135.)

Charbon, n. m.

— *Huile de charbon*, pétrole.

— *Charbon dur*, houille maigre.

— *Charbon mou*, houille grasse.

Charbonner, v. a.

Charger un bateau ou un steamer de charbon.

Charbonnier, n. m.

Bâtiment qui transporte du charbon. Larousse cite *charbonnier* dans ce sens.

Charcher, v a.

Chercher. Ex. Qu'est-ce que tu *charches là ?*

Chardonnet, n. m.
Chardonneret. Marot dit *chardonnet.*

Chardron, n. m.
— Chardon.
— *Un chardron sec,* une personne inabordable.

Chardronnet, n. m. — Chardonneret.

* **Charge,** n. f. (Angl.)
— Plaidoirie, réquisitoire.
— Allocution du juge faisant le résumé de la cause.
— *Etre à charge,* être fatigant, ennuyeux.

Chargeage, n. m. — Action de charger.

Chargeant, adj. part.
Indigeste. Ex. J'ai dîné au dinde, c'est *chargeant.*

* **Charger,** v. a. (Angl.)
— Haranguer, charger le jury.
— Mettre au débit. Ex. Vous *chargerez* ces deux piastres sur mon compte.
— Réclamer. Ex. Il m'a *chargé* dix piastres pour sa *consulte.*

Chargner, n. m. — Charnier. V. ce mot.

Chargnère, n. f. — Charnière.

Chariot, n. m.
— Corbillard.
— Espèce de banquette roulante, à siège troué au centre, et où l'on place debout un enfant qui est à la veille de marcher.

Charlander, v.
— Ennuyer, importuner.
— *Chalander* se disait jadis.

Charlanter.— V. Charlander.

Charlimagne.
Corruption de *Charly man,* expression usitée pour engager les travailleurs qui doivent soulever un lourd fardeau, à faire un effort commun. Ex. Chante le *charlimagne,* ça va nous aider à mieux travailler.

Charlot, n. m.
Diable. Ex. Mes mitaines sont raides comme la peau du vieux *Charlot.*

Charme, n. m.

Se porter comme un charme, avoir une excellente santé.

C'est *charbe* qui se disait jadis. Ex. Cet enfant profite comme une *charbe* (chanvre).

Charme (d'un), loc.

D'un tour de main. Ex. Ç'a été fait *d'un charme*.

Charnel, adj. — Consanguin. Ex. C'est mon oncle *charnel*.

Charnier, n. m.

— Caveau où l'on dépose les membres d'une même famille.

— Caveau à l'usage de tous les défunts durant l'hiver. Au printemps, les cercueils sont enterrés dans des fosses particulières.

Charnière, n. f. — Charnier.

Charpenquer, n. m. — Charpentier.

Charpente à tête.

Charpente grossière faite de bois rond ajusté aux angles au moyen de simples entailles.

Charpiller, v. a. — Mettre en charpie, écharpiller.

Charpir, v. a.

Déchirer, mettre en charpie. Ex. *Charpir* de la laine.

Chârrequer, n. m. — Charretier.

Chârretier, n. m.

— Cocher de place.

— Conducteur de voiture en général, quelle que soit sa forme ou son usage.

Chârriable, adj.

Qui peut être charrié.

Vieux terme de coutumes, qui désignait un vassal obligé envers son seigneur à fournir des charrois.

Chârriement, n. m.

— Course. Ex. Ecoute, mon enfant, cesse tes *chârriements* d'un quai à l'autre.

— Action de transporter des objets, des meubles, d'un lieu à un autre.

Chârrier, v. a.

— Aller très vite. Ex. Ce charretier a un bon cheval, il nous a *chârriés* jusqu'à Lorette en pas grand temps.

— Renvoyer, chasser. Ex. Veux-tu t'en aller, misérable? *chârrie* d'ici.

— Avoir la diarrhée. Ex. J'ai pris une bonne dose d'huile de *castor*, c'est ça qui fait *chârrier*.

Chârrieux, n m.

Charrieur, qui charrie. Ex. Un *charrieux* d'eau, de bois, de neige, de charbon.

Chârroyable, Qui peut être charrié.

Chârroyage, n. m. — Charriage, action de charrier.

Chârrue, n. f.

— Chasse-neige.

— Mot souvent employé pour exprimer le mécontentement. Ex. *Charrue!* il y a toujours quelque mauvaise affaire qui me tombe ainsi sur les bras.

* **Chartine,** n. f. — De l'anglais *shirting*. V. ce mot.

Chasse-femme, n. f. — Sage-femme.

Chasse-galerie, n. f. — Danse des sorciers ou des loups-garous.

Chasse-paillasse!

Expression dont on se sert pour faire le vide autour de soi, quand on est entouré d'enfants.

* **Chasse-panne,** n. f. — Marmite. De l'anglais *saucepan*.

Chassepareille, n. f.

Salsepareille. Ex. Du baume de *chassepareille* qui guérit de tous maux.

* **Chasse-pinte,** (Angl.) — Casserole. De l'anglais *saucepan*.

Châssis, n. m.

— Fenêtre. Le châssis est l'encadrement, la fenêtre est l'ouverture pratiquée dans le mur pour obtenir de l'air et de la lumière.

— Encadrement de la charpente d'une maison, d'un hangar.

Châssis doubles, n. m. pl.

— Fenêtre extérieure, pour garantir du froid en hiver.

— Verres de bésicles, et par extension, les bésicles elles-mêmes.

Chat, n. m.

— Ami particulier.

— *Pas un chat*, personne. Ex. Y avait-il beaucoup de

monde au comité d'archéologie? A l'exception du président et du secrétaire, il n'y avait *pas un chat.*

— *Avoir un chat dans la gorge*, être enrhumé.

Chat (capot de), n. m.

Pardessus en fourrures, confectionné avec des peaux de chat sauvage.

Chat sauvage, n. m. — Raton ordinaire.

Château, n. m.

— Chanteau. Ex. C'est à mon tour de donner le pain bénit, j'ai eu le *château* aujourd'hui !

— Patin de chaise berçeuse.

Château branlant, n. m.

Meuble qui menace ruine. Ex. Mets-moi la hache dans ce *château branlant*, c'est bon pour le poêle.

Chatonner, v. n.

Marcher en titubant. Ex. Cet enfant commence à *chatonner*, c'est-à-dire marche comme les petits chats. Expression d'origine acadienne. Vieux mot français cité par Godefroy, qui signifiait, en son temps, *marcher à quatre pattes comme un chat.*

Chatouilleux, adj.

— Délicat. Ex. Je m'aperçois que lorsqu'on parle d'argent, tu deviens *chatouilleux.*

— Douteux. Ex. Cette affaire est *chatouilleuse.*

Chatte (jouer à la), loc.

Jouer au chat. V. *Attaque*, *Tague*, *Taque.*

Chatter, v. n.

— Aimer un confrère plus que tous les autres. Expression de collégien.

Dans le principe, *chatter* signifiait *être friand*, *manger des friandises.*

— Draguer avec une chatte ou grappin dépourvu d'oreilles.

Chatterie, n. f.

Action de chatter. Ex. Les *chatteries* sont expressément défendues dans tous nos collèges.

Chatteux, n. et adj.

Qui chatte. Ex. Je vous avertis dès le commencement de

l'année que les *chatteux* passeront mal leur temps avec moi.

Chaud, adj.

— A moitié ivre. Ex. Tiens, voilà José qui est encore *chaud.*

— Cher. Voilà une affaire qui m'a coûté *chaud.*

— Vivement discuté. Ex. Les élections provinciales auront lieu bientôt, je crois que ce sera *chaud.*

— *Avoir chaud*, avoir honte.

— *N'être pas chaud pour quelqu'un ou quelque chose*, n'être pas très bien disposé. Ex. Je ne suis pas *chaud* pour les nationalistes.

Chaudet, n. f. — Buveur un peu lancé.

Chaudière, n. f.

— Piano qui n'est pas d'accord.

— Seau. Ex. Va chercher la *chaudière* aux eaux sales.

— Vase de fer-blanc qui sert à puiser l'eau, à traire les vaches.

Chaudiérée, n. f. — Le contenu d'une chaudière.

Chaudronne, n. f.

Chaudron. Ex. Une *chaudronne* pour faire la soupe.

Chaudronnée, n. f. — Contenu d'une chaudronne.

Chaufaud, n. m.

— Plate-forme en forme d'échafaud construite sur le rivage de manière à favoriser l'accès des vaisseaux qui y déposent le poisson que les pêcheurs viennent de prendre.

— Chevalets où l'on dépose le poisson.

Chauffaille, n. f. — Action de chauffer très fort.

Chauffé, n. m.

Echauffé, odeur causée par une forte chaleur ou par la fermentation. Ex. Ça sent le *chauffé.*

Chauffer, v. a. et n.

— Fermenter. Ex. La bière commence à *chauffer* dans le baril.

— Porter un haut de forme. Ex. Tu as mis ton tuyau, tu *chauffes.*

— *Chauffer le four*, boire des liqueurs fortes.

Chaufferie, n. f.

Chambre où l'on fait sécher le bois, le linge.

Chauguère, n. f. — Chaudière.

Chauguèrée, n. f. — Chaudiérée. V. ce mot.

Chaumer, v. a.

Chauler, passer le blé à l'eau de chaux avant de le semer ; ainsi des œufs. Ex. Des œufs *chaumés.*

Chausser, v. a.

Convenir. Ex. Si cela te *chausse*, tant pis.

Chaussette, n. f. — Pantoufle.

Chausson, n. m.

— Individu mal dégrossi, rustre, ignorant et mal vêtu.

— Chaussette, demi-bas.

Chautasse, adj. — A moitié ivre. (B. P. F.)

Chavirer, v. n. — Devenir fou, avoir la tête à l'envers.

Chayère, n. f. — Chaudière.

Chayérée, n. f. — Chaudiérée. V. ce mot.

Ch', pr. pers. — Je. Ex. *Ch'*suis embêté.

* **Cheap,** *tshîpe*, (m. a.)

A bon marché. Ex. C'est réellement *cheap.*

Chèche, adj.

Sec, sèche. Ex. Du linge *chèche*, une serviette *chèche.*

Chécher, v. a. et n.

Sécher. Ex. La lessive *chèche*, commence à *chécher.*

Chècheresse, n. f. — Sècheresse.

* **Check,** (m. a.)

— Chèque. Ex. Un *check* de cent piastres.

— Bulletin de bagage. Ex. Mettre un *check* sur une valise.

— Etiquette. Ex. Poser un *check* sur une pièce de flanelle.

— Fausse rêne. Ex. Un *check* de bride.

— Frein. Ex. Mettre un *check* à quelqu'un.

— Poussée (au jeu). Donner un *check* à quelqu'un. (B. P. F.)

* **Checkage,** (Angl.)

— Etiquetage. Ex. *Checkage* d'un stock de marchandises.

— Enrênement. Ex. *Checkage* d'un cheval.

— Pointage. Ex. Le *checkage* d'un compte.

— Enregistrement. Ex. Le *checkage* du bagage.

— Poussée (au jeu). Ex. Le *checkage* n'est pas permis.— (B. P. F.)

* **Checker,** (Angl.)
— Enregistrer. Ex. *Checker* du bagage.
—Etiqueter. Ex. *Checker* des marchandises.
—Enrêner. Ex. *Checker* un cheval.
— Arrêter, calmer. Ex. *Checker* quelqu'un.
— Vérifier. Ex. *Checker* un compte, une facture.
— Pointer. Ex. *Checker* une liste électorale.
—Surveiller. Ex. *Checker* quelqu'un.
— Pousser de l'épaule (au jeu). — (B. P. F.)

* **Checkeur,** n. m. (Angl.)
— Celui, qui, le jour du scrutin, soit pour une élection municipale, soit pour une élection politique, se tient à la porte du bureau de votation (poll), pour pointer les noms des électeurs.
— Vérificateur. Ex. Un *checkeur* de listes électorales.
— Facteur de gare. Ex. Un *checkeur* des boîtes, valises, arrivées en gare.

Chèfre, n. m. — Chef.

Chèfrerie, n. f.
Fonction et privilèges propres au chef d'un parti.

Chemin, n. m.
— Ecartement que l'on donne aux dents d'une scie.
— *Aller son petit bonhomme de chemin*, faire son chemin loyalement.
— *Ne pas y aller par quatre chemins*, aller droit au but.
— *Etre dans le chemin*, dans la misère.

Chemin couvert, n. m.
Corridor qui va du presbytère ou de la sacristie à l'église.

Chemin (maître), n. m.
Chemin principal par où l'on transporte le bois, du camp à la jetée, dans nos chantiers.

Chemin de sortie.— Chemin qui communique au *maître chemin*.

Chemin du roi, n. m. — Grand chemin.

Chemin passant, n. m. — Chemin régulièrement suivi.

Chemine, n. f.
Chemin. Ex. Dans la concession où je reste, il n'y a ni chemin ni *chemine*, c'est-à-dire aucun chemin.

Chemise, n. f.

— *Changer d'idées comme de chemise*, changer souvent.

— *Tenir plus à sa peau qu'à sa chemise*, s'occuper plutôt de soi que des autres.

— *Se promener en queue de chemise*, en déshabillé.

Chemise de Notre-Dame.

Clochettes ou liseron des haies. Terme de botanique.

Chemise fine, n. f. — Chemise de toile ou de coton blanc.

Chenail, n. m.

Chenal. Ex. Le *chenail* du nord, du sud du fleuve Saint-Laurent.

Chenâiller, v. n. — Courir, aller à la course.

Chenille à poil, — V. Chapelouse.

Chenilles, n. f. pl.

Maladie des vaches et des moutons. Larves d'œstrides.

Cheniquer, v. n.

Abandonner la partie par couardise. Ex. Veux-tu faire encore une partie ? Tu refuses, tu *cheniques*.

On a beaucoup ergoté sur l'origine de ce mot. Est-elle française, anglaise, allemande, hollandaise ? En hollandais, *slikken*, qui se rapproche un peu de *cheniquer*, veut dire *avaler*, et *slock*, *goutte*. D'après Timmermans, *slikken* signifierait *sangloter*, *éprouver un spasme de la glotte*. En allemand *schnitt* veut dire *coupure*, *rognure*, *schnitzer*, *sculpteur*, et aussi *faute*, *bévue*. L'étymologie anglaise semble plus rationnelle. Est-elle acceptable ? M. Rivard, dans le *Bulletin du Parler Français* (vol. 1, p. 146), nous apporte le mot *sneak*, prononcé *shneak* par une certaine classe d'Irlandais. Comme ce verbe signifie *s'en aller furtivement*, *se sauver*, il donne assez bien l'idée de *cheniquer*. Mais on est en droit de se demander comment il se fait que le mot *cheniqueux* se rencontre aussi en France, puisque Timmermans le cite pour désigner un *buveur d'alcool*. Il faudrait donc s'en tenir à l'origine hollandaise.

Cheniqueux, n. m.

Qui chenique. En France, ce mot signifie buveur d'alcool.

Chenu, adj.

— Mesquin, de qualité inférieure. Ex. C'est *chenu*, cela ne vaut pas grand chose, c'est mesquin.

En France, *chenu* signifie tout le contraire, c'est bon comme le chêne, d'où *chenu* semble venir.

* **Chéper.** (Angl.)

De l'anglais *shape*. Ex. Cet individu est curieusement *chèpé*, a une drôle de mine.

Chérant, adj.

Qui exige un prix trop élevé de ses clients. Ex. M. le docteur, vous êtes un peu *chérant*.

Cherche. — C'est à savoir.

Cherchement, n. m.

Action de chercher.

Chercher, v. a.

— *Chercher des midis à quatorze heures*, avoir des idées impossibles.

— *Chercher le soleil en plein midi*, chercher une chose qui crève les yeux.

Chère-épice, n. m.

Marchand qui vend cher sa marchandise. Les épices venant de l'Inde coûtaient très cher autrefois.

Chérité, n. f.

Charité. Ex. Voulez-vous me faire la *chérité* pour l'amour du Bon-Dieu.

Chesse, adj. — Sec, sèche.

Chesser, v. a. et n. — Sécher.

Chesseresse, n. f.

Sécheresse. Ex. Si la *chesseresse* continue, tout va périr.

Chétiment, adv. — Chétivement.

Chétit, adj.

— Chétif. Ex. Un enfant *chétit*.

— Méchant. Ex. Sors d'ici, mon petit *chétit*.

— Malade. Ex. L'enfant de Baptiste est malade depuis huit jours, il est bien *chétit*.

Chétiver, v. n. — Devenir chétif, maladif.

* **Cheurtine,** n. f. — De l'anglais *shirting*. V. ce mot.

Cheux, prép.
— Chez. Ex. *Cheux* nous.
— La famille, la paroisse, la maison. Les gens *de cheux* nous sont tous faits comme ça. *Cheux* nous sont tous malades de la grippe.

Cheval, n. m.
— Séchoir.
— *Avoir une faim de cheval*, une grosse faim.
— *Cheval à cheval*, manche à manche.
— *Cheval fendu*, cheval fondu, jeu où un certain nombre d'enfants étant courbés à la suite des uns des autres, leurs camarades sautent sur leur dos.
— *Mes chevals*, mes chevaux. Expression acadienne.
— *Mon chevau*, mon cheval. Expression acadienne.
— En Anjou, on dit *aller à ch'vau, à dos d'chevau.*

Cheval d'ivrogne, n. m.
Cheval endurant et de piteuse mine.

Cheval de quêteux, n. m.
Mauvaise rosse, qui s'arrête de lui-même à toutes les portes.

Chevalement, adv.
Terriblement. Ex. Il faut être *chevalement* bête pour avoir battu cet enfant.

Chevalet, n. m. — Chèvre ou ixe.

Chevaucher, v. n.
Se croiser. Ex. Les lunes *chevauchent.*

Chevêche, n. f. — Chouette du Canada.

Chevelure de noyés, n. f. — Algues marines.

Cheveu, n. m.
— Spiral. Ex. Le *cheveu* d'une montre.
— Tête. Ex. As-tu mal aux *cheveux* ? Expression qui s'applique à un individu qui, au lendemain d'une noce, se lève avec un gros mal de tête.
— *Cela vient comme un cheveu sur la soupe*, sans à propos.
— *Avoir les cheveux fâchés*, embroussaillés.

* **Chéver**, v. a. (Angl.) — Prêter à des taux usuraires.

* **Chéveur**, (Angl.)
Celui qui prête à usure.

Cheville, n. f.

— Individu que l'on place au milieu d'autres pour l'obliger à travailler.

— *Un trou, une cheville ; autant de trous, autant de chevilles,* avoir réponse à tout.

Cheviller, v. a.

Mettre. Ex. *Cheville*-toi cela dans le *coco* bien *à serre.*

Chèvre, n. f.

— Chevalet pour supporter une cloche avant qu'elle soit placée dans un clocher.

— Chevalet pour supporter du linge mouillé.

Chevreuil, n. m. — Cerf d'Amérique.

Chevreux, n. m. — Chevreuil.

Cheyère, n. f. — Chaudière.

Cheyérée, n. f. — Le contenu d'une chaudière.

Chez (par), loc. — Chez. Ex. Passe-donc *par chez* nous.

Chez soi (un). loc.

Appartement ou domicile à soi. Ex. Un petit *chez soi* vaut mieux qu'un grand chez les autres.

Chiâler, v. n.

Pleurnicher. Ex. Cet enfant a *chiâlé* toute la nuit. Expression acadienne. Vient du normand *quiauler* pour *chiauler, chiailler.* Une quiaulée, en normand, est une ribambelle de petits pleureurs.

Chiâleux, adj.

Enfant qui est dans l'habitude de chiâler.

Chic, adj.

— Bien fait, remarquable, d'un bel effet. Ex. Voilà un homme *chic.* C'est *chic.*

Chicailler, v. a. — Déchiqueter. (B. P. F.)

Chicailler (se), v. pron. — Se chicaner.

Chicaneux, n. et adj. — Chicaneur.

Chicanier, n. et adj. — Chicaneur.

Chicher, v. n. — Etre mesquin.

Chicherie, n. f.

Mesquinerie. Ex. Cet individu est d'une *chicherie* sans nom.

Chiard, n. m.

Bœuf bouilli dans de l'eau avec des pommes de terre, oignons, sel, poivre, et le moins de beurre possible. Mets très connu des collégiens et pas toujours apprécié à sa valeur.

Chiarge, n. m. — Cierge.

Chiben, n. m. — Topinambour. Mot usité chez les Acadiens.

Chicoter, v. a.

— Contester sur des puérilités.

— Donner à songer. Ex. Cette affaire me *chicote*.

Chicoteux, adj. — Ennuyeux, tracassier.

Chien, n. m.

— *Avoir du chien*, une tournure provoquante.

— *Se regarder comme des chiens de faïence*, comme des chiens en porcelaine de Chine, qui se regardent sans bouger.

— *Manger à son chien de soûl*, beaucoup.

— *Mordu d'un chien ou d'une chienne*, pas de différence.

— *Une faim de chien*, faim canine.

— *Garder un chien de sa chienne*, garder rancune.

— *Un mal de chien*, une grande peine.

— *Etre accoutumé à faire qqch. comme un chien à aller nu-tête*, avoir une longue habitude.

— *Avoir du chien dans le corps*, avoir le courage de faire les cent coups.

— *Etre chien*, être avare.

— *C'est chien*, c'est contrariant.

— *Son chien est mort*, il est ruiné.

— *Il fait un temps de chien*, mauvais temps.

— *Il fait un temps à ne pas mettre les chiens dehors*, très mauvais.

— *Tourner en jeu de chien*, tourner mal.

— *En chien*, beaucoup. Ex. Bête *en chien*.

— *Les chiens en lèvent la queue*, c'est ridicule au point que même les chiens s'en aperçoivent et expriment leur manière de voir. Et si le ridicule est poussé jusqu'à son comble, on ajoute : *Et ils ne la rabattront plus*.

Chien de France, n. m.

Avoir le nez froid comme un chien de France, très froid.

Chien de poche, n. m.
Enfant qui s'attache à ses parents et les suit partout, comme le chien qui suit son maître sans jamais se lasser.

Chien-fou, n. m.
Homme enragé, fâché et dangereux comme un chien enragé.

Chiendent, n. m.
— Froment rampant.
— Difficulté. Ex. Il y a du *chiendent* là-dedans.

Chienne, n. f.
— Habit long et d'usage journalier.
— Voiture formée de planches posées sur quatre roues.
— Siège dans les chantiers. (Taché, *For. et Voy.*)
— *Avoir la chienne sur le dos*, être paresseux.
— *Promettre un chien de sa chienne*, promettre de se venger.
— *Une chienne d'habitude*, une mauvaise habitude.

Chiennetée, n. f. — Chiennée.

Chienneter, v. n. — Chienner.

Chiette, n. f. — Lieux d'aisances.

Chiotte, n. f. — Latrines.

Chiffon, n. m.
Nom donné à une jeune fille. Ex. Mon petit *chiffon*.

Chigner, v. n.
— Echiner. Ex. Il y en a qui ne *chignent* pas à l'ouvrage.
— Pleurnicher. Ex. Des enfants qui *chignent* à tous propos.

Chigneux, adj. — Pleurnicheur.

Chignon, n. m.
— Quignon. Ex. Un *chignon* de pain.
— Tête, cerveau. Ex. Tâche de te fourrer cela dans le *chignon*.

Chignon du cou.
Derrière de la tête. Ex. Je l'ai pris par le *chignon du cou* et je l'ai couché par terre.

Chimaigre, n. m. — Maigre et chétif.

Chimères, n. f. pl. — Idées noires, chagrins, inquiétudes.

Chiper, v. a.
Voler avec adresse. Ex. Il m'a *chipé* mon canif.

Chipotée, n. f. — En abondance, en quantité.

Chipoter, v. n.
S'occuper à des riens, à des travaux de peu d'importance.

Chipoterie, n. f.
— Bagatelles, niaiseries.
— Objets confus, désordre.

Chipoteux, n. m.
Chipotier, qui travaille avec lenteur, qui chicane lorsqu'il marchande.

Chipouterie, n. f. — V. Chipoterie.

Chipoutis, n. m. — Chair à pâté.

Chique, n. f.
— Propos désagréable. Ex. Nous avons passé le temps à nous faire manger des *chiques*.
— Répartie offensante. Ex. Je lui ai envoyé une *chique*.
— Maladie sur les chevaux. Larves d'œstrides.
— *Poser sa chique*, se taire.
— *Cela ne vaut pas une chique*, ne vaut rien.
— *Bout de chique*, petit individu.

Chiquée, n. f.
Ce qui constitue une chique. Ex. As-tu une *chiquée* de tabac à me passer.

Chiquement, adv.
Admirablement. Ex. Cette robe est *chiquement* faite.

Chiquette, n. f.
Petite chique.

Chiqueux, n. m.
Qui est dans l'habitude de chiquer.

* **Chire,** n. f. (Angl.)
— Embardée. Ex. Pierre n'est rien que bon à prendre des *chires*.
— Course de vaisseau, de voiture, d'animal ou d'un homme qui glisse sur la glace ou sur un terrain humide.
— Fuite. Ex. Mon voleur a eu peur, et il a pris une *chire*.

* **Chirer,** v. n. (Angl.)
— Embarder. Ex. Notre vaisseau a *chiré* sur son ancre.
— Glisser hors de sa voie.
— Aller vite.

* **Chireux,** n. et adj. (Angl.)
Qui va à droite ou à gauche, sans pouvoir marcher dans le droit chemin.

Chitit, adj. — Chétif.

Chiure, n. f.
Petite tache noire produite par des excréments. Ex. Des *chiures* de mouches.

Chlori de chaux, n. m.
Chlorure de chaux.

Chlorure de chaux, n. f.
Chlorure de chaux, n. m. Ex. Un bon désinfectant, c'est de la *chlorure de chaux*.

Choc, n. m.
Prise de bec. Ex. Nous avons eu un *choc* ensemble.

Chofa, n. m. — Sofa.

Choisi, adj.
De bonne qualité. Ex. Voici du beurre *choisi*.

Choisir, v. a.
— *Choisir son monde*, manifester des préférences pour certaines personnes.
— *Choisir à la main*, trier avec soin. Ex. Des œufs *choisis à la main*.

Choléra, n. m.
Diarrhée abondante. Ex. Le docteur m'a fait prendre un remède qui m'a donné le *choléra*.

Choléra du pays, n. m.
Choléra analogue au choléra asiatique, avec des symptômes beaucoup moins graves.

Chonge, n. m. — Songe.

Chonger, v. n. — Songer.

* **Chop,** *tshope*, (m. a.) — Côtelette.

Choquer la gueule, loc. — Offenser.

Chose, n. m.
— Personne dont le nom ne revient pas. Ex. Ecoute-moi, *Chose*, ne fais pas cela ?
— *Un pas grand chose*, un homme dont on ne s'occupe guère.
— *Prendre quéq'chose*, prendre un verre de vin.

Chose (rester tout), loc.

Interdit, interloqué. Ex. Quand je lui ai rappelé cette affaire d'argent, il est resté *tout chose.*

Chosier, n. m.

Jolie expression fort usitée autrefois, surtout dans le district de Montréal. « Il y a bien des choses dans un *chosier* » pour dire qu'il y a une multitude de choses qui existent et dont on ne se doute pas. Le *chosier*, c'est *l'universitas rerum* des Romains. Le mot est du vieux français, qui signifiait *arbre qui porte des choses*, comme Madame de la Sablière disait du bon La Fontaine qu'il était un *fablier*.

Chou, n. m.

— Terme d'amitié, donné aux petits enfants. Ex. Mon *chou !* viens ici, mon petit *chou.*

— *Pomme de chou*, v. ce mot.

Chouayen, n. m.

Bureaucrate, ami du gouvernement. Ainsi désignait-on de 1800 à 1837 les amis du pouvoir. Ce nom se trouve dans quelques chansons politiques du temps. En le reproduisant, les puristes modernes lui ont substitué le mot *Chouan.* C'est à tort. *Chouayen* n'est pas une altération de *Chouan.* Ce nom fut donné à une partie du faubourg Saint-Louis, en l'honneur du fort Chouagen ou Oswégo, pris par les Français sur les Anglais. Les pauvres gens qui l'habitaient alors, votaient pour le gouvernement.

Le nom *Chouayen* ou *Chouéyen* est aujourd'hui donné à un certain nombre de cultivateurs de la Jeune-Lorette. On les appelle encore les *Canons* de Lorette.

Chouche, n. f. — Souche.

Chouenne, n. f. — Blague, mensonge vulgaire.

Chouenner, v. n. — Dire des blagues.

Chouenneux, adj. — Blagueur.

Chouette, n. f.

— Amie. Ex. Ma belle *chouette.*

— Digne d'admiration. Ex. Cela est *chouette.*

Chouler, v. a.

— Exciter. Ex. Ne va pas *chouler* le chien après moi.

— Bafouer.

Chouqu'ser, v. a. — Pousser deux chiens à se battre.

Chousse, n. f. — Souche.

Choutiam, n. m. — Chou de Siam, chou-navet.

Choux gras (jeter ses), loc.

Jeter des choses qui peuvent encore être utiles. Ex. Ce n'est pas lui qui *jette ses choux gras*, il est trop *ménager*.

Chréquien, n. m.

— Chrétien.

— *Marcher sur le chréquien*, marcher à peau nue. En France on dit *marcher sur la chrétienté*, *sur la chrétienneté*.

Chrétien, n. m.

— Homme en général. Ex. Il n'y a pas de *chrétien* capable de soulever cette pierre.

— *Parler chrétien*, parler français de manière à être compris.

* **Christmas**, n. m. *krissmeuss*, (m. a.)

Noël. Ex. Que vas-tu me donner pour mon *Christmas* ?

Chuille, n. f. — Cheville.

Chuiller, v. a. — Cheviller.

Chuinée, n. f. — Cheminée.

* **Chum**, n. m. *tsheume*, (m. a.)

Ami, camarade. Ex. Celui-ci est mon *chum*.

Chûte de neige, n. f. — Tombée de neige.

Chuter, v. n. — Tomber, faire une chute.

Ci, adv.

Aujourd'hui. Ex. N'oublie pas de venir me voir entre *ci* et demain. Il y a encore un mois entre *ci* et Pâques.

Ciarge, n. m. — Cierge.

Cigailler, v. a.

— Rudoyer un cheval en tirant sur la rêne en tous sens. V. Zigailler.

— Couper maladroitement un objet.

Cigailleur, adj.

— Qui cigaille.

— Qui taquine, importune.

Cigale, n. f. — Cigare.

Cigane, n. f. — Cigare.

Cigâre, n. m. — Cigare.

Cigarette, n. m.

Cigarette. n. f. Ex. Veux-tu fumer un *cigarette ?*

Cigonner, v. a.

— Taquiner, scier. Ex. Achève de me *cigonner ?*

— Attiser le feu. Ex. *Cigonne* donc le poêle, on gèle. V. Zigonner.

Cileri, n. m. — Céleri.

Cimiquière, n. m. — Cimetière.

Cimitière, n. m. — Cimetière.

Cinglée, n. f.

Volée, coups de fouet.

Cinmiquière, n. m. — Cimetière.

Cinquante, adj.

Une foule. Ex. Il se fourre *cinquante* choses dans le *chignon.*

Cinq cents, n. m.

Diable. Ex. Il fait une tempête du *cinq cent.* J'ai un mal de dents du *cinq cent.* Il a une peur de moi du *cinq cent.* Il y a du *cinq cent* dans tout cela. Voilà un enfant qui fait ses *cinq cents* volontés.

Cintième, n. et adj.

Cinquième. Les vieux manuscrits ayant supprimé la lettre *q*, on a formé *cintième* comme on a fait *septième*, *huitième.*

Cintre, n. m.

About, planche de labour, ou sillon perpendiculaire aux autres au bout d'un champ. Vient de *chintre*, mot mentionné par Borel et par Lacurne de Sainte-Pallaye.

Cintrer, v. n.

Faire le cintre. D'après Jaubert, *chaintrer* c'est tirer une ligne avec le soc de la charrue.

* **Cipaille,** n. m. (Angl.)

Ragoût composé de viande et dé petits carrés de pâte. C'est le mot anglais *sea-pie* francisé.

* **Cipâre,** n. m. (Angl.) — Cipaille. V. ce mot.

Circonstances (sous les), loc.

Dans les circonstances, dans le cas présent.

Circuit, n. m.
Pièce de terre. Ex. Aujourd'hui nous allons labourer le *circuit.*

Circulaire, n. m.
— Imperméable à l'usage des femmes.
— Ample manteau d'hiver, doublé en fourrure, et porté seulement par les femmes.

Circulation, n. f.
Tirage. Ex. Une gazette qui a une *circulation* considérable.

Circuler, v. a.
Faire circuler. Ex. *Circuler* un document pour y faire apposer des signatures.

Cire, n. f.
Chassie, petite sécrétion jaunâtre qui se concrète au bord des paupières, ou dans le coin des orbites. Ex. Mon enfant a les yeux pleins de *cire* tous le matins.

Cirer ses bottes, loc.
Se préparer à mourir en recevant l'extrême-onction. Tu peux *cirer tes bottes,* le docteur l'a dit.

Cireux, adj.
Chassieux. Ex. Mon enfant a toujours les yeux *cireux.*

Ciroter, v. n.
Devenir chassieux. Ex. Les yeux lui *cirotent* toujours.

Ciroteux, adj.
Chassieux. Ex. Avoir les yeux *ciroteux.*

Cirurgien, n. m.
Chirurgien.

Cisaillage, n. m.
Action de cisailler, de couper sans soin du linge, du papier.

Cisailler, v. a.
— Couper sans cérémonie avec des ciseaux. Ex. *Cisailler* du papier, de l'étoffe.
— Conduire un cheval en tirant d'un côté et de l'autre sur les rênes. Ex. *Cisailler* la gueule du cheval avec les *cordeaux.*
— Taquiner, ennuyer.
— Scier, irriter. Ex. Mon col de chemise me *cisaille* le cou.

Ciseau (crier), loc.

Dans le temps de le dire. Il est mort bien vite, il n'a pas eu le temps de *crier ciseau*. J'ai fait cela en *criant ciseau*.

Ciseau à dents, n. m.

Outil d'acier à l'usage des tailleurs de pierre. V. Boucharde.

Ciseau à fret, n. m.

Gros ciseau à deux biseaux, dont la lame qui est mousse, sert surtout à pratiquer l'ouverture des caisses et autres parties clouées.

Cité de temps, loc.

Intervalle de temps dont la durée est très longue ou peut être incalculable d'avance. Ex. Je l'ai attendu une *cité de temps*.

Citoyen, n. m.

Homme considéré pour son honnêteté, sa valeur morale et même pour sa fortune. Ex. Ça, c'est un *citoyen*.

Citronnelle, n. f.

Petite courge de forme bien arrondie qui se confit dans le sucre.

Citrouillère, n. f. — Compote de citrouille.

Civilien, n. m.

Civil, bourgeois. Ex. Je viens de rencontrer un officier habillé en *civilien*.

* **Clabord,** n. m. (Angl.)

— Planche destinée au lambrissage extérieur des maisons, par le système dit à clin.

— Lambris à clin.

— Clous à bardeaux.

* **Claborder,** v. a. et n. (Angl.) — Lambrisser à clin.

* **Claim,** *clême*, (m. a.) — Titre.

Clair, adj.

— Libéré, libre. Ex. Il n'est pas *clair* de son affaire. Me voilà *clair* de la douane. Cette planche est *claire* de nœuds.

— Jour. Ex. Il commence à faire *clair* vers quatre heures.

Clair (tout à), loc.

Distinctement. Ex. Je l'ai entendu *tout à clair*.

* **Clairance**, n. f. (Angl.)

— Congé. Ex. C'était un mauvais serviteur, je lui ai donné sa *clairance*.

— Décharge. Ex. Le procès de Lafleur est terminé, le juge lui a donné sa *clairance*.

— Quittance. Ex. Maintenant que tu es payé, donne-moi une *clairance*.

— Acquit. Ex. Mon vaisseau va partir demain, j'ai obtenu une *clairance*.

— Défrichement. Ex. Nous commençons à faire de la terre, il y a par-ci par-là de bonnes *clairances*. (B. P. F.)

Clairaud, adj.

— De nuance claire. Ex. Cette étoffe est *clairaude*.

— Clair. Ex. La soupe est *clairaude*.

— Clairsemé. Ex. Les oignons sont *clairauds* cette année.

Claircir, v. n.

— Devenir clair. Ex. Le temps commence à *claircir*.

— Rendre clair. Ex. Veux-tu *claircir* le poêle ?

* **Clairer**, v. a. (Angl.)

— Débarrasser. Ex. *Clairez* le chemin, la chambre, la *place*, la table.

— Absoudre, décharger. Ex. Le juge a *clairé* le prisonnier.

— Congédier. Ex. Je viens de *clairer* ma servante.

— Déblayer. Ex. Le chemin était plein de bois mort, je l'ai fait *clairer*.

— Faire un profit. Ex. Dans cette affaire j'ai *clairé* cinquante piastres.

— Acquitter. Ex. Louis me devait encore quelques piastres, je l'ai *clairé*.

— Se tirer d'affaire. Ex. La chose était pas mal compliquée, je m'en suis *clairé* assez bien.

— S'éclaircir. Ex. Le temps se *claire*.

— Franchir. Ex. J'ai *clairé* la barrière d'un saut.

— Sortir d'un mauvais pas. (B. P. F.)

— *Clairer la bâtisse*, sortir, s'en aller.

Claireur, adj.

Celui qui déblaye les chemins et fait métier de *clairer* le bois

afin de permettre aux bûcherons de travailler plus à l'aise.

Clairifier, v. a. — Clarifier.

Clairinette, n. f. — Clarinette.

Clairon, n. m.

— Aurore boréale.

— Eclaircie de beau temps entre deux orages. Ex. Il y a de beaux *clairons* dans le nord.

— Gomme à couleur très claire trouvée sur les écorces d'épinette et recherchée. V. Bourlet.

Clairon du roi (le).

Jeu de société où l'on chante : Il a passé par ici, le *clairon du roi*, Mesdames ; il passe, il est passé, le *clairon du roi* joli.

Clairté, n. f.

Clarté, lueur. Rabelais et Régnier ont écrit *clairté.*

Clajeux, n. m. — Iris versicolore.

* **Clam,** (m. a.) — Mollusque.

Clanche, adj.

Affamé, qui a les flancs creux faute d'alimentation.

Clapet, n. m.

Petite hache pour abattre les jeunes arbres.

Clapotage, n. m.

— Agitation légère de l'eau, de la boue avec les mains ou les pieds.

— Commérage. Ex. Quel *clapotage* pour si peu de chose ?

Clapotement, n. m.

Mouvement de la vague agitée par le vent.

Clapoter, v. n.

— Agiter l'eau, la boue, marcher dans des flaques d'eau.

— Parler à tort et à travers. Ex. Qu'est-ce que tu *clapotes* encore ?

— Rapporter tout ce qui se passe sans rien définir.

Clapoteux, adj.

— Un indiscret bavard.

— Un homme de tous métiers.

Claque, n. f.

— Chaussure de caoutchouc qui se met pardessus la chaus-

sure ordinaire pour se garantir de la boue, de l'humidité, du froid, de la neige.

— Soufflet. Ex. Je lui ai flanqué cinq ou six *claques* par la tête qu'il en a vu trente-six chandelles.

Claque-chapelet, n. m. — Bigot.

Claque-whiskey, n. m. — Ivrogne.

Claqué, e, adj.

Couvert partiellement en caoutchouc. Ex. Des chaussures *claquées*, chaussures d'hiver dont la semelle est en caoutchouc.

Claquer, v. a. et n.

— Courir.

— Travailler vite. Ex. Il a *claqué* son ouvrage en un rien de temps.

— Tromper. Ex. Je me suis fait *claquer* dans cette affaire-là.

— Coûter. Ex. Il en *claquera*, si je ne réussis pas.

— Mettre des claques. Ex. Es-tu bien *claqué ?*

— Taper. Ex. Il m'a *claqué* par la tête, j'en ai vu des chandelles.

— *Se faire claquer la gueule*, parler beaucoup.

— *Se faire claquer la langue*, produire un clappement de langue.

— *Claquer un somme*, dormir.

— *Claquer le coup*, boire des liqueurs fortes.

Claqueux, adj. – Délicieux, de très bonne qualité.

Claret, n. m.

Clairet, vin de Bordeaux. Ex. Boire du *claret* à la place d'eau.

Clas, n. m. — Glas. En Saintonge et en Anjou, on dit *clas*.

Classe, n. f.

Qualité. Ex. Nous ne vendons que de l'étoffe de première *classe*.

Clavigraphe, n. m.

Dactylographe, machine à écrire. Ce mot, de création canadienne, n'a pas fait fortune. Cependant on s'en sert encore en Canada.

Clavigraphie, n. f. — Art du dactylographe.

* **Cleaner,** v. a., *cliner.* (Angl.) — Nettoyer. V. Cliner.

* **Cleaneur,** n. m. (Angl.) — Laveur de voitures.

Clef (à la), loc.

A soi. Ex. Il y a de l'argent *à la clef,* il fait donc bon de se mêler de cette affaire. En musique, la clef indique la note. J'ai quinze enfants *à la clef.*

Clencher, v. a. et n.

Agiter la clenche pour faire ouvrir une porte.

Clenchette de fusil, n. f — Détente de fusil.

Clerc avocat, n. m. — Etudiant en droit.

Clerc de poll, n. m. — Greffier du bureau de votation.

Clerc médecin, n. m. — Etudiant en médecine.

* **Cléricale (erreur),** n. f. (Angl.)

Erreur de plume, faute de copiste. Traduction de l'anglais *clerical error.*

Cléricature, n. f.

Etude d'une profession. Ex. J'ai fait ma *cléricature* sous le docteur Lafrance.

Cliche, n. f.

Diarrhée. Vient du mot *clichard,* sobriquet donné aux habitants de Bayeux, parce que, suivant une vieille tradition, pour les punir d'avoir chassé saint Gerbold, leur évêque, Dieu les affligea de lienteries et d'hémorrhoïdes.

Clicher, v. n. — Avoir la diarrhée.

Clinclan, n. m. — Clinquant.

Clins d'z'yeux, n. m. pl. — Clins d'yeux.

Cliner, v. a.

— Cligner. Ex. Cette femme *cline* des yeux.

— Nettoyer. Ex. *Cliner* un poêle, un chaudron. De l'anglais *to clean.*

Clinquant, n. m. — Mica.

* **Cliper,** v. a. (Angl.)

Tondre, couper les cheveux tout près du crâne. Ex. Je viens de faire *cliper* mon cheval. Se faire *cliper* la tête.

* **Clipeur,** n. m. (Angl.)

Tondeuse, instrument pour cliper.

Cliquart, n. m. — Qui appartient à une clique.

Clique, n. f.

— Bande d'individus. Ex. Ils étaient une grosse *clique*.

— Partisan d'une cause ou ami fidèle. Ex. La *clique* à Sénécal.

Cloche, n. f.

Filets de morve qui pendent au nez des enfants, et prennent tantôt la forme de chandelles, tantôt celle de cloches. V. Chandelle.

Cloche d'eau, n. f.

Phlyctène, ampoule formée par de la sérosité.

Cloche (grosse), n. f.

Le père de famille. Ex. Avant de décider cette affaire, nous allons consulter la *grosse cloche*.

Cloche à vache, n. f.

Clarine, sonnette qui pend au cou des animaux pour les empêcher de s'égarer quand ils paissent dans les bois.

Clocher, v. n.

— Se déranger. Ex. Sa santé et ses affaires *clochent*.

— Produire des phlyctènes sur la peau.

Cloque, n. f.

Pardessus d'hiver. Ce mot n'est pas un anglicisme, comme on le pourrait croire. Froissart s'en est servi. « Sur ton dos jette ta cloque.» C'était alors une espèce d'habillement arrondi comme une cloche, et qu'on appelait *cloche* ou *cloque*.

Clore, v. n.

Faire de la clôture. Ex. Tu vas emplir la charrette de pieux, de piquets, de harts, et nous irons *clore* l'arpent du *sorouet*.

Clos, n. m.

Lieu de pâturage. Ex. Pierre, va mettre les vaches au *clos*.

Clos à bois, n. m. — Chantier.

Close, n. f.

Clôture, fin d'une retraite, d'une neuvaine.

* **Closet,** n. f., (m. a)

— Latrines.

— Garde-robe, armoire.

* **Closeter,** v. a. (Angl.)
Enfermer dans un cabinet, prendre en particulier.

Clôturage, n. m. — Action de clôturer.

Clôture, n. f.
— *Etre sur la clôture*, être dans l'indécision sur le choix d'un parti.
— *A pleine clôture*, en quantité. Ex. Le blé est *à pleine clôture*.
— *Sauter par-dessus la clôture*, faire faux bond, manquer à un engagement.

Clôture d'embarras, n. f.
Clôture faite de branches d'arbres.

Clou, n. m.
— Petite quantité de boisson alcoolique que l'on ajoute à une eau gazeuse ou fermentée.
— Furoncle.

Clouer, v. a. — Clore. Ex. *Clouer* le bec d'un grand bavard.

Clouéson, n. m. — Cloison.

Clouésonner, v. a.
Diviser par des cloisons.

C'mandement, n. m. — Commandement.

C'mander, v. a.
Commander. Ex. Pourrais-tu m'aider à porter ce fardeau, sans te *c'mander ?*

C'mencement, n. m.
Commencement. Ex. Il y a un *c'mencement* partout.

C'mencer, v. a.
Commencer. Ex. *C'mence*, toi ? Non, *c'mence*, toi.

C'ment, adv. — Comment.

C'mode, adj.
Commode. Ex. En voilà un qui est pas *c'mode* à manœuvrer.

C'modité, n. f. — Commodité.

C'modités, n. f. pl. — Commodités. V. ce mot.

Co, n. m. — Coq. Ex. Allons voir battre les *cos ?*

* **Coat,** *côte*, n. m., (m. a.)
— Habit, veston.
— *Frock coat*, redingote.

Coben, adv.

Combien. Ex. *Coben* y avait-il de personnes à la conférence ?— Je sais pas *coben*.

Cobi, e, adj.

Bossué. Ex. Un chapeau *cobi*. En Anjou, *cobi* se dit d'un fruit meurtri.

Cocasser, v. n.

— Colporter des nouvelles fraîches.

— Tenir des propos cocasses.

— Chanter, après avoir pondu, en parlant de la poule. Ex. C'est la poule qui *cocasse* qui a pond.

Cocassier, n. m. — V. Coquassier.

Coche, n. f.

— Forte somme d'argent. Ex. Je viens de finir mon procès, j'ai dû payer une grosse *coche* à mon avocat.

— Cote. Ex. Tu es à côté de la *coche*.

Coche rendrait tout aussi bien l'idée que *cote*, si on s'en rapporte à l'origine de l'expression. On faisait des *coches* sur un morceau de bois fendu en deux dont chacun des intéressés gardait une moitié pour marquer la quantité de fournitures que l'on achetait chez le boulanger et le boucher.

— *Faire une coche mal taillée*, commettre une bourde.

— *Faire une coche à la fortune de quelqu'un*, la diminuer dans une certaine mesure.

Cochon, n. m.

— Homme vil, méprisable, ladre.

— *Saigner le cochon*, tirer de la liqueur d'un fût.

Cochons (petits), n. m. pl.

Sarracénie, nom donné par le Dr Sarrasin à cette plante de nos savanes, très recommandée contre la petite vérole.

Cochonnaille, n. f.

Viande de cochon, charcuterie. Ex. Acheter de la *cochonnaille* au marché Montcalm.

Cochonnement, adv.

Malproprement. Ex. Travailler *cochonnement*.

Cochonner, v. a.

Mal travailler. Ex. Cet ouvrier *cochonne* tout ce qu'il touche.

Cochonnerie, n. f.

—Saleté. Ex. J'ai un tas de *cochonneries* dans les yeux.

— Grande quantité, surabondance. Ex. Penses-tu que nous aurons des prunes, cet automne ? — Nous en aurons une *cochonnerie.*

* **Cock-tail,** *téle,* n. m. (m. a.)

Eau-de-vie, sucre, amers et eau qui, mélangés, forment un breuvage apéritif. Ex. Allons prendre un *cock-tail* chez Laforce.

Coco, n. m. et adj.

— Œuf. V. Coquaud.

— Estomac. Ex. S'en est-il fourré dans le *coco,* de cette bonne galette.

— Tête. Ex. Cet homme a le *coco* fêlé. J'ai une idée sur le *coco* qui me tarabuste.

— Chapeau de feutre dur.

— Nigaud. Ex. A-t-il l'air *coco,* celui-là.

Cocombe, n. m.

Concombre. Ex. Hé ! la mère, y a-t-il ben des *cocombes* c't'année ? — Pour une année qu'il y a pas de *cocombes,* il y a des *cocombes,* mais pour une année qu'il y a des *cocombes,* il y a pas de *cocombes.*

Cocote, n. f.

— Bourgeon. Ex. Des *cocotes* de pin, d'épinette. J'ai une sœur qui fait des *câdres* avec des *cocotes.*

— Poule, dans le langage enfantin.

Cocotier, n. m.

Coquetier, petit ustensile dans lequel on place l'œuf que l'on mange à la coque.

* **C. O. D.,** (m. a.)

Cash on delivery, paiement contre livraison.

* **Code,** n. m. (Angl.) — Berceau. V. Cot et Cote.

Co d'Inde, n. m.

— Coq d'Inde. Ex. Pourquoi viens-tu rouge comme un *co d'Inde ?*

— Imbécile. Ex. Tu n'es qu'un gros *co d'Inde.*

* **Coercion,** n. f. (Angl.) — Coercition.

Cœur, n. m.

— *Dîner par cœur*, se passer de dîner.

— *Donner du cœur au ventre*, du courage.

— *Avoir le cœur où les poules ont l'œuf*, ne pas avoir de cœur.

— *Donner un coup de cœur*, faire un effort sérieux.

— *Avoir le cœur malade*, avoir mal au cœur.

— *Se dégraisser le cœur*, se remettre l'estomac en changeant d'alimentation.

— *Avoir le cœur sur la main*, être très généreux, très hospitalier.

— *Porter au cœur*, éprouver une douleur qui affecte le système et porte à l'évanouissement. Ex. Je me suis coupé un doigt avec mon canif, ça m'a *porté au cœur*. En Anjou, *porter au cœur* signifie *ravigoter*.

— *A cœur d'année*. V. A cœur d'année.

— *A cœur de jour*. V. A cœur de jour.

— *A cœur jeun*. V. A cœur jeun.

Cœur de poule, n. m. — Personne très sensible à la douleur.

Cœur d'or, n. m.

Homme généreux, rempli de toutes les qualités imaginables.

Cœureux, adj.

— Un homme de cœur, affectueux.

— Généreux, ardent, vaillant.

En Anjou, on dit un vin *cœureux* pour un vin qui a du corps.

* **Coffer-dam,** *coffeur*, n. m., (m. a.)

Batardeau, digue provisoire établie pour mettre à sec un endroit où l'on veut bâtir.

Coffre, n. m.

— Poitrine. Ex. Malgré mon âge, j'ai encore le *coffre* solide.

— *Avoir de l'argent au coffre*, avoir des économies.

Coffrer, v. n.

— Travailler. Ex. Ce bois est vert, il va *coffrer*.

— Être étanche.

Cognement, n. m.

Action de cogner avec un outil, un objet quelconque.

Cogner, v. a. et n.

— Frapper. Ex. Va ouvrir la porte, ça *cogne.*

— Battre. Ex. Le cœur me *cogne* fort.

— *Cogner des clous, des piquets,* dormir assis, la tête oscillant de tous côtés.

— *Il en cognera si je ne réussis pas,* je réussirai à tout prix, quelque effort qu'il soit requis.

Coiffer, v. a.

— *Etre né coiffé,* avoir toutes les chances.

— *Se faire coiffer,* se faire dire ses vérités.

Coin, n. m. — *Maigre comme un coin,* très maigre.

Cointer, v. a. — Mettre un coin, coincer.

Coix, n. f. — Croix.

Col, n. m.

— Faux col. Ex. J'ai un *col* trop raide, il me gêne le cou.

— Manteau. Ex. Mets ton *col* pour sortir, il ne fait pas chaud.

Colas-fillette, n. m.

Homme efféminé, qui s'occupe des travaux propres aux petites filles.

* **Cold-cream,** *côld-crîme,* n. m., (m. a.)

Onguent d'eau de rose.

Coléreux, adj. — Toujours prêt à se fâcher. Français vieilli.

Colidor, n. m.

Corridor. Ex. Les *colidors* du séminaire.

Coli-Mailla, n. m. — Colin-Maillard. V. Cali-Mailla.

Colique, n. f.

— *Aimer comme la colique de son ventre,* aimer bien peu.

— *Cela passera comme une colique,* cela ne durera pas.

Colique cordée, n. f.

Obstruction de l'intestin par lui-même, d'après un préjugé populaire.

Collage, n. m.

— Mesurage du bois. (Angl.)

— Action de mettre au rebut du mauvais bois. (Angl.)

— Action de se coller au flanc des autres.

Collant, adj. part. — V. Colleux.

* **Collatéral, e,** adj. (Angl.)
Supplémentaire. Ex. Nous leur donnerons une garantie *collatérale*.

Colle, n. f.
— Rebut. Ex. Du bois de *colle*. (Angl.)
— Blague. Ex. Faire de la *colle* à tout propos.

* **Collecter,** v. a. (Angl.)
Percevoir, faire rentrer ses fonds, recueillir des aumônes. Ex. Je n'aime pas à me faire *collecter* trop souvent.

* **Collecteur,** n. m. (Angl.)
Qui sollicite pour un autre le paiement d'une dette. Ex. Encore un *collecteur !* Vous repasserez lundi prochain, et je vous dirai quand revenir, mon ami.

* **Collection,** n. f. (Angl.)
— Perception, recouvrement de dettes. Ex. La *collection* ne va pas, l'argent est rare.

Collège, n. m.
Collége. Ex. Dans mon petit temps, nous écrivions *collége* avec un accent aigu. Tout change en ce monde, et souvent s'aggrave.

Coller, v. a. et n.
— Chercher à faire accroire une chose invraisemblable. Ex. Il m'en a *collé* une bonne.
— Mesurer. Ex. *Coller* des plançons (Angl.)
— Infliger. Ex. Ce misérable s'est fait *coller* deux jours de prison.
— Mettre de côté le mauvais bois, le bois de *colle*. (Angl.)
— Donner des marques d'amitié. Ex. J'ai deux petits garçons qui aiment ça, *coller*.

Coller (se), v. pr.
— Se fixer sur place et ne plus bouger. Ex. Pourquoi es-tu toujours à *te coller* sur cette chaise ?
— S'approcher de trop près, de manière à gêner le mouvement. Ex. Cesse donc de te *coller amont* moi, tu me fatigues.

Collerette, n. f.
Pèlerine. Ex. Je vais mettre ma *collerette* en fourrure.

Collet, n. m.

— Faux-col.

— *En avoir dans le collet,* avoir bu assez pour se mettre gaillard.

— *En avoir plein son collet,* avoir trop bu.

— *Avoir le collet en roue,* être guindé.

Colletailler, v. n.

Se colleter, lutter dans le but de déployer sa force et son adresse.

Colleteur, euse, n. m. et f.

Qui collette. En France ce mot s'applique à celui qui tend des collets, au braconnier.

* **Colleur,** n. m. (Angl.)

Mesureur de bois. De l'anglais *culler.*

Colleux, n. et. adj. — Ennuyeux, qui ne lâche plus.

Collier, n. m.

— *Prendre le collier de misère,* se mettre au travail.

— *Tirer dans le collier,* faire un travail pénible.

Collouer, v. a. — Clouer.

Côlon, n. m.

Colon. Ex. Un *côlon* du lac Saint-Jean.

Colonie, n. f.

Attroupement, rassemblement. Ex. Le bonhomme Noël du magasin Paquet est arrivé, il fallait voir la *colonie* d'enfants qui le suivaient dans les rues.

Colombien (pain), n. m.

Petit pain de forme allongée dont la confection remonte à l'année 1893, lors du quatre-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Coloué, n. m. — Couloir, passoire.

* **Coltâr,** n. m. (Angl.)

Coaltar, goudron extrait de la houille. Ex. Du *coltâr* pour goudronner les toits.

* **Coltârer,** v. a. (Angl.)

Couvrir de *coltar.* Ex. *Coltârer* les toits des maisons.

* **Colvette,** n. f. (Angl.)

Ponceau, dallot. De l'anglais *culvert.*

Comarce, n. m. — Commerce.

Combat, n. m.

Borborygme, bruit produit par le déplacement des gaz intestinaux. Ex. La soupe aux pois m'occasionne bien des *combats.*

Combaturer, v. a. — Combattre. (B. P. F.)

Comben, adv. — Combien.

Combien, adv.

Comment. Ex. *Combien* est notre ami Pierre ?

Combien que, loc. adv.

Combien. Ex. *Combien que* ça coûte ? *Combien que* je te dois ?

* **Combine,** n. m. et f. (Angl.)

Trust, cartel. Ex. Cette maison ne fait pas partie de la *combine* du pétrole.

* **Combiner (se),** v. pron. — Exécuter en commun. (Angl.)

Comblance, n. f. — Surcroît.

Comble (un,) n. m.

Le comble du ridicule, de la bêtise, de la folie, et ainsi de suite. Ex. Pierre offre son ours aux électeurs du comté de Québec, c'est *un comble.* Louis vient d'être nommé sous-chef du département des terres, c'est *un comble.*

Comète, n. f.

Battre la comète, dépasser l'imagination. Ex. Ça bat la *comète,* cette histoire-là. Quelle comète ? On ne le dit pas. Toute espèce de comète sans doute.

Cométique, n. m.

Traîneau tiré par les chiens du Labrador.

Commandable, adj.

Qui peut être commandé. Ex. Ces ouvriers ne sont pas *commandables.*

Comme, conj. et adv.

— Que. Ex. Je joue aussi bien *comme* Louis.

— En qualité de. Ex. Mon père a été choisi *comme* candidat à l'élection prochaine.

— En même temps. Ex. Je suis arrivé *comme* lui, vers neuf heures.

Comme çà, loc. expl.

Ex. Il m'a dit, *comme ça*, que rien ne presse de partir. Enlevons *comme ça*, et le sens reste le même.

Comme c'est que, loc. adv.

Comment, de quelle manière. Ex. Dis-moi donc *comme c'est que* tu t'y prends pour avoir d'aussi belles patates ?

Comme ci comme çà, loc.

— Ni bien ni mal. Ex. Comment te portes-tu ?— *Comme ci comme çà.*

— De qualité difficile à définir. Ex. Comment trouves-tu ce vin-là ? — *Comme ci comme çà.*

Comme de ben entendu, loc. — Comme cela est évident.

Comme de bonne, loc. adv.

Sans doute, assurément. Ex. Aimes-tu beaucoup le sucre d'érable ? *Comme de bonne.*

Comme de bonne raison, loc.

Assurément. Ex. Si tu veux m'en croire, nous allons nous payer une petite fête aux huitres.—*Comme de bonne raison.*

Comme de faite, loc. adv. — En réalité, en effet.

Comme de juste, loc. adv.

Sans aucun doute. Ex. Trouves-tu que c'est raisonnable de ne pas aller au bureau un jour de congé ? — *Comme de juste.*

Comme de raison, loc. adv.

Sans doute. Ex. As-tu vu Jacques Cartier aux Pageants ? *Comme de raison.*

Comme de plus belle, loc.

Sans relâche. Ex. Il mouille *comme de plus belle.*

Comme d'icitte à demain, loc. adv.

Locution pour exprimer une longueur de temps. Ex. Un discours long *comme d'icitte à demain.*

Comme dit la chanson, loc.

Quelle chanson ? Aucune en particulier. Ex. Un chien regarde bien un évêque, *comme dit la chanson.*

Comme dit l'anglais, loc.

Suivant l'expression consacrée par la langue anglaise. Ex. Comme on fait son lit on se couche, *comme dit l'anglais, as you make your bed, so you must lie.*

Comme je te pousse, loc.
Misérablement, péniblement. Ex. Ça marche *comme je te pousse.*

Comme manière de, loc. adv.
Une manière de. Ex. Il avait *comme manière de* chapeau sur la tête.

Comme on dit, loc.
Locution très souvent employée comme suit : *Je dirai comme on dit,* et puis on ajoute un proverbe quelconque, ou une sentence passée en proverbe : Ex. *Je dirai comme on dit :* chacun son métier, les vaches seront bien gardées, ou encore : Il y a plus de mariés que de contents, etc.

Comme par charité, loc.
Sans soin ni égard. Ex. J'ai fait mes emplettes au magasin de la Dernière-Mode, et on m'a servi *comme par charité.*

Comme pour l'amour de Dieu, loc. — Comme par faveur.

Comme pour mourir, loc.
Avec instance. Ex. Je l'ai supplié *comme pour mourir* de me remettre mon argent.

Comme qui, loc.
— A peu près comme. Ex. C'est *comme qui* dirait une espèce de fou.
— Comme si l'on. Ex. C'est *comme qui* tirerait un fusil chargé à poudre pour tuer un lièvre.

Comme tout, loc. adv.
Beaucoup. Ex. Il est bête *comme tout.*

Comment, adv.
Combien. Ex. *Comment* avez-vous de crayons dans votre poche ? *Comment* voulez-vous pour ce piano ?

Comment-ce que, loc.
Comment. Ex. *Comment-ce que* vous faites pour n'être jamais malade ?

Comment que, adv.
Combien. Ex. *Comment que* ça coûte pour aller à Québec ?

Commerce, n. m.
— Désordre, tapage. Ex. Ces enfants mènent un *commerce* d'enfer.

— Juron. Ex. *Apré commerce !*

— Troc. Ex. Un enfant qui fait des *commerces* avec ses petits camarades.

Commerceau, n. m.

Petit commerce.

Commercer, v. a.

Troquer, échanger pour autre chose. Ex. Un enfant qui *commerce* tous ses bibelots, ses crayons, ses plumes, etc.

Commérer, v. n.

— Faire des commérages. Ex. Cette personne passe tout son temps à *commérer*.

— Etre commère dans un baptême.

Commeune, adj. f.

Commune. Ex. L'argent est pas *commeune* par le temps qui court.

Commichon, n. m.

Commis inexpérimenté. Ex. Au magasin de Simon, il y a un tas de *commichons* qui vous servent *comme par charité*.

Commignon, n. f. — Communion.

Commissaire, n. m.

— *Commissaire du havre*, fonctionnaire chargé de l'administration du pilotage et des travaux des havres de villes.

— *Commissaire des incendies*, officier enquêteur sur les causes des incendies.

— *Commissaire d'écoles*, fonctionnaire élu par les citoyens, qui voit au fonctionnement des écoles de sa municipalité.

— *Commissaire de la Cour Supérieure*, fonctionnaire de la dite Cour.

— *Commissaire des petites causes*, tribunal de juridiction inférieure.

— *Commissaire pour l'érection des paroisses*, fonctionnaire chargé de régler les affaires relatives à l'érection des paroisses, à la construction des églises, etc.

— *Commissaire de l'Agriculture*, *des Travaux publics*, *de la Colonisation*, *des Terres de la Couronne*, Ministre de l'Agriculture, des Travaux publics, de la Colonisation, des Terres de la Couronne. (B. P. F.)

Commission, n. f.

— Course que l'on fait pour rendre service. Ex. Quand nous étions jeunes, en faisions-nous de ces *commissions* pour tout le monde ?

— Emplette.

Commission scolaire, n. f.

Corporation des commissaires ou des syndics d'écoles.

Commugnon, n. f. — Communion.

Communs, n. m. pl. — Latrines.

Commussion, n. f. — Commission.

Commussion scolaire, n. f. — Commission scolaire.

Compagnée, n. f.

— Compagnie, réunion de plusieurs personnes dans un salon. Ex. Bonjour, la *compagnée.*

— Epouse, fiancée. — Ex. Dansez, monsieur, avec votre *compagnée.*

Comparage, n. m. — Compérage.

Comparager, v. a. — Comparer.

Comparaison (sans), loc.

Sans vouloir exagérer. Ex. Tu as un beau chapeau, mais le mien est encore plus beau, *sans comparaison.*

Comparition, n. f. — Comparution.

Compas, n. m.

Jambes. Ex. Allonge le *compas,* nous avons une longue marche à faire.

Compâssieux, adj.

Compatissant. Ex. Cette femme est bien *compâssieuse.*

Compeau, n. m. — Pièce de terre.

Compérage, n. m.

— Fête de la famille à l'occasion d'un baptême.

— Le parrain, la marraine, le père et celle qui porte l'enfant.

En France, le compérage est le lien spirituel du parrain et de la marraine, avec le père et la mère de l'enfant.

Compère-compagnon, n. m.

Compère et compagnon. Ex. En voilà deux qui sont *compères-compagnons,* un peu trop.

* **Compéter,** v. n. (Angl.) — Faire concurrence.

* **Compétiter,** v. n. (Angl.) — Même sens que *compéter.*

* **Compétition,** n. f. (Angl.)
Concurrence, rivalité dans les opérations commerciales.

* **Complétion,** n. f. (Angl.) — Accomplissement.

* **Complimentaire,** adj. (Angl.)
— *Billet complimentaire,* billet de faveur.
— *A titre complimentaire,* à titre de faveur.

Complimenteux, adj. — Complimenteur.

* **Compliments de la saison,** n. m. pl.
Souhaits de Noël et du Jour de l'An. Ex. Je vous envoie ma carte avec les *compliments de la saison.* (Angl.)

Comportement, n. m.
Conduite. Ex. Cet écolier a un bon *comportement.*
En France ce mot veut dire *bonne santé.*

Comportement du temps.
Manière d'être de la température. Ex. Nous irons peut-être pêcher demain, ça dépendra du *comportement du temps.*

Composition, n. f.
Alliage de métaux peu précieux. Ex. Cette cuiller n'est pas en argent, elle est en *composition.*

Compote (tomber en), loc.
— Perdre connaissance, tomber en syncope.
— Tomber en ruine.

Comprenable, adj.
Compréhensible.

Comprenage, n. m. — Entente.

* **Comprendre,** v. a.
Entendre dire. Ex. Je *comprends* que vous avez de l'argent à prêter. (Angl.) *To understand.*

Comprenette, n. f.
Compréhension. Ex. Mon enfant fait des progrès, il commence à avoir de la *comprenette.*

Comprenouère, n. f.
Intelligence, esprit. Ex. C'est un gars qui a de la *comprenouère.*

Comprenure, n. f.
Compréhension, intelligence. Ex. Avoir pas mal de *comprenure.*

Compris, prép.
Y compris. Ex. J'ai tout acheté, *compris* le piano.

Comptant (son), loc.
Son soûl. Ex. Rire *son comptant.*

Compte, n. m.
En avoir pour son compte, être à l'article de la mort, ou encore, avoir reçu des coups au point de ne pouvoir plus recommencer la bataille. Ex. Paul et Jacques se sont battus comme des chiens, mais Paul *en a eu pour son compte.*
— *Faire le compte*, suffire. Ex. Voici encore trois piastres et demie, ça *fait-y le compte ?*

Compter, v. n.
— Croire. Ex. Je *compte* que tu ne me feras pas défaut.
— *Sans compter que*, en outre. Ex. Je dois aller au théâtre ce soir, *sans compter que* j'ai plusieurs personnes à voir.

Conçarter (se), v. pron. — Se concerter.

* **Concerne**, n. f. (Angl.)
Etablissement, société de commerce. De l'anglais *concern.*

Concession, n. f.
Partie de paroisse éloignée de l'église et du fleuve. Ex. As-tu déjà été dans les *concessions* de Saint-Pascal ?

Concourir, v. n.
Partager l'opinion, au barreau et dans les délibérations du Parlement. C'est du français légal. Cette expression pourrait être adoptée tout aussi bien qu'une foule d'expressions parlementaires anglaises que la presse française a, pour bien dire, stéréotypées et qui envahissent rapidement le dictionnaire de l'Académie. Ce mot, du reste, est d'origine latine et n'a rien d'anglo-saxon. Il existe dans la langue française dans plusieurs autres acceptions : converger vers un même point de l'espace ; contribuer avec d'autres à un même résultat ; être sur les rangs en même temps que d'autres pour prétendre à quelque chose, un prix, une nomination.

Condamner, v. n.

— Fermer. Ex. J'ai *condamné* ma maison pour l'été.

— Déclarer hors de service. Ex. Cette maison a été *condamnée* par l'architecte. Ce pont a été *condamné* par l'ingénieur.

Condition, n. f.

Acheter sous condition, acheter à condition, sous réserve de pouvoir rendre au marchand.

Conducteur, n. m.

— Chef de train. Ex. Demande au *conducteur* si le train est *en temps*.

— Chef de tramway, celui qui perçoit les billets.

— Chef du wagon-poste, conducteur de malles.

— Maître de cérémonie, conducteur du deuil.

Conduire (se), v. pron.

Se rendre quelque part, se transporter d'nn lieu à un autre, aller, marcher. Ex. Je suis capable de me *conduire* jusqu'au bout de la ville, bien qu'il n'y ait pas de lumière. Je vois pas bien clair, mais je suis capable de *me conduire*.

Conduisable, adj. — Qui peut être conduit.

Confi, adj. — Confit, e. Ex. Des prunes *confies*.

Confidentellement, adv. — Confidentiellement.

Confirmer, v. a.

Donner un soufflet. Ex. Je sais pas ce qui me retient de te *confirmer*.

Confiteur, n. m. — Courte-pointe, édredon.

Confiture, n. f.

Mettre quelque chose en confiture, en bouillie, en compote.

Conformité à (en), loc.

En conformité de. Ex. *En conformité à* la loi de juillet.

Confortable, n. m. — Courte-pointe, édredon.

Conforteur, n. m. (Angl.)

Courte-pointe, édredon. De l'anglais *comforter*.

Confusion, n. f.

— Convulsion. Ex. Mon enfant est tombé en *confusion*.

— Grande quantité.

Confusionner, — Faire rougir, rendre confus.

Congit, n. m.
Condit, substance ou fruit confit dans du sucre cristallisé.

Congress, n. f. pl. (Angl.)
Chaussures, bottines dont l'entrée est demi élastique.

Conjoint, adj. (Angl.)
— Mixte. Ex. Les deux orateurs de la Chambre président de droit le comité *conjoint* de la bibliothèque.
— Collectif. Ex. M. le curé a lu, dimanche, une lettre *conjointe* de nos évêques.
— Commun. Ex. L'action *conjointe* de nos législateurs.
— Réuni. Ex. Les efforts *conjoints* de tous nos amis nous feront arriver au pouvoir. De l'anglais *conjoint*.

Conjointement, adv. — Egalement.

Conjonction, n. f.
Congestion. Ex. Il est mort d'une *conjonction de poumons*.

Connaissant, adj. part.
Savant. Ex. Mon enfant est pas mal *connaissant*, il sait lire, écrire et compter.

Connectable, n. m. — Connétable.

Connecter, v. a. et n. (Angl.)
— Raccorder des trains. Ex. Le Pacifique *connecte* avec le chemin des Piles, un peu avant d'arriver aux Trois-Rivières.
— Joindre, réunir les deux bouts d'un tuyau, d'un fil électrique.

* **Connestache,** n. m. (Angl.)
Corn-starch, amidon de maïs.

Connétable, n. m.
— Commissaire de haute police, suisse, homme chargé de faire la police dans l'église.

Connexion, n. f. (Angl.)
— Raccordement entre deux trains.
— Action de réunir des tuyaux.
— Communication dans le service téléphonique. Ex. Voulez-vous me donner la *connexion* avec le numéro un- neuf-zéro- huit.

Consarver, v. a. — Conserver.

Conscience, n. f.

— *En conscience,* en vérité.

— Ma *conscience !* Ma grande *conscience !* Ma *conscience* du bon Dieu ! Appel à la conscience pour affirmer la vérité de ce que l'on dit.

— Estomac. Ex. J'ai tout mon dîner sur la *conscience.*

Conseiller-de-ville, n. m.

Echevin. Ex. Autrefois, il y avait à Québec des échevins et des conseillers-de-ville ; aujourd'hui, il n'y a plus que des échevins, les *conseillers-de-ville* ont vécu.

Conseilleux, adj.

Qui donne des conseils. Ex. Grand *conseilleux* petit *payeux.*

Consent, adj. — Consentant.

Consentant, e, adj.

Qui agrée, consent. Ex. Consentez-vous à venir avec moi ? — Oui, je suis *consentant.*

En terme de jurisprudence *consentant* s'emploie. Ex. *Les parties consentantes.*

Consentir à quelqu'un, v. n.

Consentir. Ex. Je lui ai *consenti* un billet *promissoire.*

Conséquence (de), loc.

Important. Ex. C'est un homme *de conséquence.* Cette affaire est *de conséquence.*

Conséquent, adj.

Important. Ex. Cette affaire est *conséquente.*

Conserve (de), loc.

— En conserve. Ex. Des fruits *de conserve.*

— De réserve. Ex. Des légumes *de conserve.*

Considération (sous), loc.

En considération. Ex. Je vais mettre votre demande *sous considération.*

Consistance (sans), loc.

Inconséquent, manque de logique dans les idées. Ex. C'est un individu *sans consistance.*

Consistant, adj. — Conséquent. (Angl.)

Consister, v. n.

Cela ne consiste en rien, cela n'a aucune importance.

Consommage, n. m.

— Déchets de viande, graisse, soupe, que l'on fait bouillir ou consommer pour en fabriquer le savon dit du pays.

— Action de consommer les déchets de viande.

Consomptif, ive, n. m. f.

Phtisique, *consomptif* n'est pas français.

Consomption, n. f. et adj.

— Phtisie. On peut dire : la phtisie amène toujours la *consomption*, c'est-à-dire le dépérissement progressif.

— Phtisique. Ex. Mon cousin est *consomption*.

* **Conspiration**, n. f.

Complicité. Ex. Il a été condamné à deux ans de pénitencier pour *conspiration* de faux. (Angl.)

* **Constable**, n. m., (m. a.) — Connétable, officier de police.

* **Constituant**, n. m.

Electeur, commettant. (Angl.)

Consulte, n. f.

Consultation. Ex. Le docteur Lalancette *charge* deux piastres pour une *consulte*.

Contable, adj.

Qui peut être raconté. Ex. Des histoires comme celle-là, ça n'est pas *contable*.

Conte, n. m.

A son conte, d'après ce qu'il raconte. Ex. *A son conte*, c'est Pierre qui est dans le tort.

Conte, de conte, prép.

— Contre. Ex. Je suis fâché *conte lui*.

— Près de. Ex. Approche-toi *de conte* moi.

* **Contemplation, (en)**.

En perspective. Ex. J'ai plusieurs projets de loi *en contemplation* (Angl.)

* **Contempler**, v. a. — Projeter. (Angl.)

Contenancer, v. a.

Appuyer, soutenir. Ex. *Contenancer* quelqu'un en l'encourageant de son mieux.

Content, e, adj.

Faire content, donner des signes de contentement en se frap-

pant les deux mains. Ex. Fais ton *content*, mon petit. Langage maternel.

Conter, v. a.

— Dire à quelqu'un son fait. Ex. Je vais lui *conter* ça.

— *Conter des contes*, raconter des histoires, des légendes, etc.

Conter et raconter, loc.

Conter à plusieurs reprises. Ex. A quoi sert de *conter* et *raconter* toutes ces histoires-là ?

Conterbande, n. f. — Contrebande.

Conterbandier, n. m. — Contrebandier.

Conterbarrer, v. a. — V. Contrebarrer.

Conterbarrer (se), v. pron. — V. Contrebarrer (se).

Contecœur (à), loc.

— A contrecœur. Ex. Travailler à *contecœur*.

Conterdiction, n. f.

Contradiction. Ex. Un tel, c'est la *conterdiction* en personne.

Conterdire, v. a.

Contredire. Ex. *Conterdis*-moi pas, c'est inutile.

Conterdit, n. m.

Contredit. Ex. Nous avons eu un petit *conterdit* ensemble.

Conterfaire, v. a. — Contrefaire.

Contestation d'élection, n. f.

Procès intenté en vue de faire invalider une élection.

Conteste, n. f.

— Protestation.

— Chicane, querelle.

Conteur de contes, n. m.

Individu qui, dans nos campagnes, fait une spécialité de raconter des histoires, légendes, etc, devant une assemblée quelquefois assez nombreuse.

Conteux, adj. — Conteur. Ex. *Un conteux* de menteries.

Contiendre (se), v. pron.

Contenir. Ex. J'ai pas été capable de me *contiendre* plus longtemps.

* **Contingents,** n. m. pl. (Angl.)

Dépenses imprévues. Ex. Vous mettrez cette somme au chapitre des *contingents*.

Continu (un).
Sans interruption. Ex. Il a parlé *un continu* pendant deux heures.

Continuel (un), n. m.
Sans relâche. Ex. Il pleut *un continuel.*

* **Contracter,** v. a. et n.
Entreprendre. Ex. Ces deux entrepreneurs vont *contracter* pour construire ma maison ; un autre a *contracté* ma grange. (Angl.)

* **Contracteur,** n. m. (Angl.) — Entrepreneur.

Contrat, n. m. — Marché à forfait.

Contre, prép.
— Auprès de. Ex. Asseyez-vous *contre* moi.
— *Ne pas aller contre,* ne pas contredire.
— *Il n'y a pas à aller contre,* c'est sûr.
— *Avoir contre son cœur,* avoir à contre-cœur.

Contre (de), loc. adv.
Contre. Ex. Ne te monte pas *de contre* lui !

Contre-à-contre, loc. adv. — Côte à côte.

Contre-à-côte, loc. adv. — Côte à côte.

Contrebarrer, v. a.
Contrecarrer. Ex. Tu passes ton temps à me *contrebarrer,* à quoi bon, en vérité ?

Contrebarrer (se), v. pron. — Se contrecarrer, se contredire.

Contre bon sens, n. m.
Contresens. Ex. Tu vois bien que c'est un *contre bon sens.*

Contrebouter, v. a. — Contredire.

Contrée, n. f.
Petite étendue de terrain. Ex. Sur ma terre, il y a des mauvaises *contrées* où rien ne pousse.

Contrefait, e, adj.
Bouleversé. Ex. As-tu du chagrin, tu as la figure toute *contrefaite.*

Contre-porte, n. f.
Porte extérieure qui se ferme automatiquement.

Contretenir, v. a. — Retenir, empêcher d'agir.

Contretenir (se), v. pron. — Se retenir, se modérer, se réprimer.

Contrevention, n. f. — Contravention.

Contrôlable, adj. — Qui peut être contrôlé, assujetti.

* **Contrôle,** n. m. (Angl.)

— Direction. Ex. Je vais bientôt prendre le *contrôle* du magasin.

— Dépendance. Ex. Ce département échappe au *contrôle* du gouvernement.

— Influence. Ex. M. X. exerce un fort *contrôle* sur la banque des ouvriers.

— Empire. Ex. Avoir du *contrôle* sur soi-même.

— Autorité. Ex. Je ne puis exercer aucun *contrôle* sur mon fils aîné.

— *Sous contrôle*, maîtrisé. Ex. L'incendie n'a pu être *sous contrôle* qu'après trois heures de dégât.

* **Contrôler,** v. a.

Maîtriser, exercer de l'influence, de l'autorité, de l'empire, commander, gouverner, etc. (Angl.)

Controvarse, n. f.

— Controverse.

— *Prêcher la controvarse*, contredire sans à propos, pour le plaisir de la chose.

Convenir, v. a.

Fixer. Ex. *Convenir* d'un jour pour se rencontrer.

Convention, n. f.

Réunion. Ex. Les élèves de Rhétorique de 1888 auront une *convention* en 1908.

Conventum, n. m.

Réunion d'élèves sortis du collège. Ex. Le *conventum* des élèves de la rhétorique de 1878.

* **Conviction,** n. f.

Condamnation, rapport de culpabilité. (Angl.)

Conviendre, v. a. — Convenir.

Convint, part. pas.

Convenu. Ex. Nous sommes *convints* de nous réunir demain.

Convoiter, v. n. — Convoler.

Copérage, n m. — Compérage, baptême.

Copère, n. m. — Compère.

Copiage, n. m.

— Plagiat.

— Copie. Ex. J'ai beaucoup de *copiage* à faire.

— Imitation.

Copie, n. f.

Exemplaire. Ex. Je vous enverrai dix *copies* de mon dernier ouvrage.

Copier, v. a.

Plagier. Ex. Monsieur, Chose a *copié* son devoir sur celui de Machine.

Copieux, adj.

— Qui copie, copieur.

— Elève qui copie ses devoirs sur ceux de ses confrères, ou dans les livres.

Coppe, n. f.

Sou. Ex. Je n'ai pas c'te *coppe*. Ça ne vaut pas une *coppe*.

Copper, v. n.

Payer. E. Allons, l'ami, *coppe* au plus vite.

Coq, n. m.

— *Faire un coq*, ne pas faire la moitié des points, au jeu de whist.

— *Faire son coq*, faire le fanfaron. Ex. Tu n'as pas besoin de tant faire ton *coq*, tu n'es pas si drôle.

Coq d'Inde, n. m.

Homme stupide. Il existe en français deux mots seulement qui se terminent par la lettre *q*, *cinq* et *coq*. On prononçait autrefois *co d'inde*. Et la chanson de Boufflers :

> Or de ces nids, de ces coqs, de ces lacs,
> L'amour a formé Ni-co-las.

Coq (petit), n. m.

Jeune homme qui aide aux ouvriers. Ex. Par ici, *petit coq*, aide-moi à lever ce madrier.

Coq-l'œil, n. m. — Loucheur.

Coq-nigaud (en), adv. — Incognito. Voyager *en coq-nigaud*.

Coque, n. f. — Moule, *moucle*.

Coquecigrue, n. m.

Drôle de pistolet, un original. D'après l'Académie, ce mot signifierait *baliverne*.

Coq-en-pâte, n. m.

— Homme retiré dans son fromage.

— Lourdaud.

Coquassier, n. m.

Qui élève des coqs. En France, c'est un marchand de volailles.

Coquaud, n. m.

Œuf de poule. Comme ce mot dérive de *coque*, il est préférable d'écrire *coquaud* et non *coco*.

Coquerelle, n. f.

— Blatte germanique.

— Homme aux cheveux roux.

En France, *coquerelle* est le nom donné aux noisettes dans leur capsule verte et réunies par trois.

Il y a un insecte assez semblable à la blatte qui se rencontre dans les Antilles et que les Anglais appellent *cockroaches*. C'est, peut-être, l'origine de notre *coquerelle*. Il ne serait pas surprenant de rencontrer ce mot dans les colonies ou dans quelque province française.

« *Coquerelle*, femme qui garde les chanoinesses de Remiremont depuis l'extrême-onction jusqu'à leur enterrement. » (*Mémoires* de la Houssaye, t. I., p. 9.)

Coquerico, n. m.

Cocorico. Onomatopée imitant le chant du coq.

* **Coquerie,** n. f. (Angl.)

Cuisine. Vient de l'anglais *cookery*

Coqueron, n. m.

Petite armoire dérobée, destinée à recevoir toute espèce de vêtements et de chaussures.

Coquin, e, adj.

Gentil. Ex. Cet enfant est bien *coquin*.

Coquiner, v. n.

Manquer d'honnêteté. Ex. *Coquine* pas avec moi, je suis honnête.

Corbigeau, n, m.
Courlis de la baie d'Hudson. D'après Cotgrave, ce serait le cormoran.

Corde, n. f.
— *Se mettre la corde au cou*, trop s'engager.
— *Filer sa corde*, faire de mauvaises actions qui finalement mènent à la potence.
— *Toucher la grosse corde*, parler d'une chose qui doit faire du bruit, ou toucher vivement celui à qui on parle. (Fur.)

Corde à linge, n. f.
Corde tendue qui sert à suspendre le linge, cordeau.

Corde de pendu, n. f.
Corde qui porte chance. Ex. Toi, tu as toutes les chances, as-tu de la *corde de pendu* dans ta poche?

Cordeau, n. m.
Guide. Ex. Tire donc sur le *cordeau* à ta droite, tu vois bien que le cheval marche à côté du chemin.

Cordé, adj.
— Filandreux. Ex. Des navets, des raves, des carottes *cordés*.
— *Colique cordée*. V. ce mot.

Cordée, n. f.
— Pile. Ex. Une *cordée* de bois.
— Cordeau. Ex. Une *cordée* de linge.

Cordelle (traîner à la), loc.
— Hâler un canot dans les rapides au moyen d'une corde.
— Amarre tirée par un cheval.

Corder, v. a. et n.
— Empiler, mesurer du bois à la corde.
— S'empiler, se corder. Ex. Voilà du bois qui *corde* mal.

Corderoi, n. m. — Velours de coton à côtes.

Cordeur, n. m. — Qui corde le bois.

Cordon, n. m.
— Mesure de bois, la quatrième partie d'une corde.
— Chemin de séparation au bout des terres.
— *Tirer sur le cordon*, être très économe.

Cordon de S. Antoine.
Eczéma à la surface du corps, tout autour de la taille, zona.

Corduroi, n. m. — V. Corderoi.

Corgnère, n. f. — Cornière.

Cornâiller, v. a. et n.

— Lutter vivement. Ex. Ça va *cornâiller*, la lutte va être chaude.

— Donner des coups de cornes à droite et à gauche.

— Se donner des coups de cornes.

En Saintonge, *cornâiller* veut dire *essayer ses cornes.*

Cornâiller (se), v. pron.

— Lutter ensemble comme deux bêtes à cornes.

— Se donner des coups de cornes.

— S'obscurcir. Ex. Le temps se *cornâille.*

Cornas, n. m. — Cadenas.

Corne de çarf, n. f. — Ammoniaque.

Corne de seigle, n. f.

Ergot de seigle, production végétale parasitale sous forme d'éperon ou de corne sur les épis de quelques graminées, comme le blé et le seigle.

Corner, v. a. et n.

— Donner des coups de cornes. Ex. Cette vache a manqué me *corner.*

— *Corner les oreilles*, corner aux oreilles.

Cornet d'encre, n. m. — Encrier.

Cornetée d'encre, n. f.

Encrier plein d'encre.

Corniche, n. f.

— Tablette de cheminée.

— *Avoir du pain sur la corniche*, avoir des économies.

Cornichon, n. m.

— Niais, imbécile.

— Concombre d'Amérique.

— Ergot de seigle. V. Corne de seigle.

Cornière, n. f.

Coin, angle. Ex. Enlever une cornière d'un objet. Employé adjectivement, *cornier*, *cornière*, ce mot est français,

Coronel, n. m. — Colonel.

Corporal, n. m. — Caporal.

Corporation, n. f.

— Municipalité. Ex. Je m'en vas payer les taxes de la *corporation*. (Angl.)

— Mine, apparence. Ex. Pour un homme malade, tu as une jolie *corporation*.

— Conseil de ville. Ex. Le gros Jean est employé à la *corporation*. (Angl.)

Corporé, adj. — Taillé, bien découplé.

Corporence, n. f.

— Corpulence.

— Taille. Ex. Cet homme est bien bâti, il a une bonne *corporence*.

Marot a employé *corporence*.

> Il mourut veau par desplaisance,
> Qui fut dommage à plus de neuf.
> Car on dit (vu sa corporance)
> Que c'eust été un maistre bœuf.

Corporent, adj. — Corpulent.

Corporeux, adj. — Corpulent.

Corps, n. m.

— Gilet. Ex. Voilà l'hiver, tu vas mettre tes *corps* de laine. Madame de Sévigné a écrit : Il faut lui mettre un petit corps un peu dur qui lui tienne la taille.

— Cadavre. Ex. Le service funèbre va commencer bientôt, voici le *corps* qui passe.

— Corsage.

Côrps, n. m.

Corps. Ex. Avoir mal dans le *côrps*.

— *Avoir le côrps dérangé*, avoir la diarrhée.

Corps mort, n. m.

Arbre abattu par la tempête ou par suite de vétusté.

Correct, adj.

— Exact. Ex. Mon compte est-il *correct ?*

— Entendu. Ex. J'espère que tu viendras au comité d'archéologie ce soir. — C'est *correct*, j'irai.

Correctable, n. m. — Connétable.

Correspondre (se), v. pron. Se corrompre.

Correyer, v. a. — Corroyer.

Correyeur, n. m. Corroyeur.

Corrigeable, adj. — Corrigible.

Corroie, n. f.

Courroie. Ex. Des souliers à *corroie*.

Corson, n. m. — Cresson.

Corté, e, adj.

Bien habillé. Ex. Une fille *cortée*. V. Recorté.

Corton, n. m.

— Creton, rillon. Ex. Je n'ai jamais pu oublier nos *cortons* de collège, t'en souviens-tu, Philippe?

— Croton. Ex. Huile de *corton*.

Corvée, n. f.

Travail fait en commun pour aider quelqu'un dans un moment d'infortune ou pour d'autres fins utiles et pressantes.

Cossade, n. f. — Busard des marais.

Côsse, n. f.

Cosse. Ex. Une *côsse* de pois, de fèves.

Cossin, n. m.

— Coussin.

— Homme impropre au travail.

* **Costarde,** n. f. (Angl.) Flan. — De l'anglais *custard*.

* **Cot,** n. m., (m. a.) — Berceau suspendu, petit lit d'enfant.

* **Cotation,** n. f. (Angl.)

Cote, part que l'on doit payer d'une dépense, d'un impôt. Ex. Les *cotations* de la Bourse.

* **Cote,** n. m., (m. a.)

— Berceau suspendu.

— Lit de camp.

Côte, n. f.

— *Ne pas en avoir épais sur la côte*, être d'une grande maigreur.

— *Avoir les côtes sur le long*, être paresseux. Etant donnée sa conformité physique plus qu'étrange, l'individu ainsi affligé n'est pas susceptible de se remuer rapidement.

Côte du nord, n. f. — La rive nord du fleuve Saint-Laurent.

Côte du sud, n. f. — La rive sud du fleuve.

Côtelettes, n. f. pl. — Favoris.

Côtereux, adj. — Catarrheux.

Côteux, adj. — Région où il y a beaucoup de côtes.

Côteyer, v. a. — Côtoyer.

Cotil, n, m. — Coutil. Ex. Un sac en *cotil.*

Cotille, n. f. — Coquille.

Cotir, v. a. et n.

— Pourrir. Ex. Nous ne ferons rien de bon avec ce bois, il est trop *coti.*

— Dépérir. Ex. La maladie m'a *coti.*

En France, *cotir* se dit des fruits. Ex. La grêle a *coti* les pommes. Signifie aussi *craquer.* Ex. Fais *cotir* tes doigts.

Cotisations, n. f. pl.

Taxes municipales. Ex. Voici le temps de payer ses *cotisations.*

Cotiser, v. a.

Estimer la valeur d'une propriété foncière, en vue de la taxe municipale.

Cotiseur, n. m. — Estimateur.

Coton, n. m.

— Tige, trognon. Ex. Un *coton* de chou, de patates.

— Râpe. Ex. Un *coton* de blé d'Inde.

— Nervure. Ex. Un *coton* de tabac.

— Queue d'animal.

— Vieux cheval.

— *Etre au coton,* personne dont la santé va en diminuant, et au figuré, celle dont la réputation est compromise.

— *Filer un mauvais coton,* avoir du mal à se tirer d'affaire.

Cotonnage, n. m. — Cotonnade.

Coton jaune, n. m. — Coton écru.

Cotonner, v. n.

— Usé. Ex. Mon habit est *cotonné.*

— Avoir mauvaise apparence. Ex. Quelle mine as-tu, ce matin, tu me parais bien *cotonné.*

Cotonnier, n. m. — Asclépiade de Cornuti.

Côtoyeux, adj. — Montagneux.

* **Cottage,** (m. a.) — Maison de campagne.

Cou blanc, n. m. — Pluvier à collier, semipalmé.

Couac, n. m.

— Fausse note.

— Homme aux longues jambes.

— Charlatan. (Angl.) *quack.*

— Oiseau de mer, dont la chair n'est guère mangeable.

Couchage, n. m. — Action de se coucher.

Couche, n. f.

— *Avoir la couche épaisse,* n'être pas dégrossi.

— *Porter encore la couche,* être trop jeune pour avoir autant de prétentions.

— *En avoir une couche,* sous-entendu de bêtise.

Coucher, v. a.

Envoyer coucher, envoyer promener. Ex. Veux-tu aller *te coucher,* tu m'ennuies gros.

Coucher (se), v. pron.

Prendre une position favorable au sommeil. Ex. Il y a des écoliers qui *se couchent* sur leurs pupîtres, ce sont de beaux paresseux.

Coucher dehors, loc.

— Se dit des choses inanimées, qu'on a laissées dehors, qu'on ne met pas à l'abri. Ex. Cette voiture a *couché dehors;* je n'ai pas rapporté ma pioche, elle a *couché dehors.*

— *Etre bête à coucher dehors,* à l'instar des animaux qui sont laissés sans abri durant la nuit.

Coucherie, n. f. — Hôtellerie.

Couchettée, n. f. — Couchette remplie d'enfants.

Cou-croche, n. m.

Nom vulgaire donné à certaines courges.

Coude, v. a. — Coudre. Ex. Un dé à *coude.*

Coude (lever le), loc. — Boire des spiritueux.

Coudon !

Ecoute donc. Ex. *Coudon,* m'as-tu bien compris ?

Coudre, n. m.

— Coudrier.

— Coutre, fer tranchant de la charrue.

Coudre, v. a. — *Coudre le bec*, réduire au silence.

Coudrette, n. f. — Petit coudrier.

Coudu, part. pass. — Cousu.

Couëffe, n. f. — Coiffe.

Couenne, n. f.

— Gazon. Ex. La terre est prise en *couenne*.

— Peau. Ex. Un individu qui a la *couenne* épaisse. Se dit au figuré.

— *Chauffer la couenne à quelqu'un*, lui donner une forte réprimande.

Couanne et *couenne* se disent en Normandie pour *gazon*. En Anjou, une *couenne* est une fainéante.

Couenner, v. a.

Poser de la couenne, du gazon, sur le sol dénudé.

Couette, n. f.

— Touffe. Ex. Coupez-moi cette *couette* de cheveux.

— Petite queue.

— *Se faire prendre la couette*, se faire morigéner.

— *Se faire couper la couette*, subir un grand affront.

Autrefois l'on portait la couette dans la province de Québec.

Couetter, v. a.

Disposer sous forme de couettes. Ex. Avoir les cheveux *couettés*.

Couetteux, adj.

Qui se prend en couettes. Ex. Des chevenx *couetteux*.

Couillon, n. et adj.

Poltron, lâche. Ex. Tas de *couillons* que vous êtes !

Couillonnade, n. f. — Lâcheté, traîtrise.

Couillonnage, n. m. — Action de couillonner.

Couillonner, v. a. — Tromper, trahir.

Coulant, e, adj.

Glissant. Ex. Le trottoir est *coulant* après cette pluie de trois jours.

Coulée, n. f.

— Eau ou sève d'érable recueillie en un seul jour par les fabricants de sucre.

— Ravin.

— *Coulée de lessive*, l'action de faire la lessive.

Couler, v. n. et a.

— Glisser sur un terrain gras ou humide. Ex. Mon pied a *coulé*, j'ai failli tomber.

— Ruiner. Ex. Ce marchand est *coulé* à tout jamais.

— Insinuer. Ex. Je lui ai *coulé* ça dans le tuyau de l'oreille.

— *Se la couler douce*, faire joyeuse vie.

Couler (faire), loc.

Mettre en marche la fabrication du sucre d'érable.

Couleuré, e, adj.

Coloré. Ex. Cet enfant est trop *couleuré*.

Couleurer, v. a. — Colorer, donner des couleurs.

Couleuve, n. f. — Couleuvre. Ex. Du raisin de *couleuve*.

Coulombage, n. m. — Colombage.

Coulouer, n. m. — Couloir.

Coup, n. m.

— Verre de liqueurs fortes. Ex. Cet homme ne se fait pas prier pour prendre un *coup*.

— *Claquer le coup*, boire plus souvent qu'à son tour.

— *Faire les cent coups*, faire tous les mauvais coups possibles.

— *Avoir un coup*, être légèrement ivre. Ex. Etais-tu ivre l'autre soir quand je t'ai rencontré ? Non, j'avais un *coup*.

— *Avoir pris un coup de trop*, avoir trop bu, au point de s'enivrer.

— *Prendre un coup*, trop boire. Ex. Vois Chose, il a encore *pris un coup*, c'est plus fort que lui.

— *De ce coup-là*, *de ce coup-ci*, cette fois. Ex. *De ce coup-là*, il va se tuer.

Coup (du), loc.

A l'instant même. Ex. *Du coup*, te voilà pincé.

Coup (un), n. m.

Une fois. Ex. *Un coup* Noël arrivée, nous partirons.

Coup que (un), loc. conj.

Dès que. Ex. *Un coup que* tu auras fini tes histoires, tu auras la bonté de m'écouter.

Coup d'eau, n. m.

— Maladie survenant après avoir bu trop d'eau. Ex. Un cheval malade d'un *coup d'eau*.

— Masse d'eau arrivant à la fois à la suite de grandes pluies.

Coup de chance, loc. adv.

Heureusement. Ex. *Coup de chance* que tu sois venu me tirer de l'eau, car j'allais me noyer.

Coup de cochon, n. m. — Action lâche et déloyale.

Coup de fion, n. m.

Dernière main donnée à la toilette.

Coup de main, n. m. — Aide passagère.

Coup de marteau, n. m. — Grain de folie.

Coup de patte, n. m.

Critique acerbe. Ex. C'est un homme charitable, mais il n'oublie pas son petit *coup de patte* de temps en temps.

Coup de poche, n. m. — Action vile.

Coup de torchon, n. m. — Bataille, rixe.

Coup d'or, n. m. — Excellente affaire.

Coup du midi, n. m.

Heure du midi. Ex. Tu viendras me prendre sur le *coup du midi*.

Coupable, adj.

Qui peut être coupé. Ex. Cette viande-là n'est pas *coupable*, elle est dure comme du cheval, ce doit être de la vache enragée.

* **Coupable (plaider).** (Angl.)

Avouer sa culpabilité. Ex. Des quatre criminels qui ont comparu à la cour du banc du roi, deux ont *plaidé coupable*.

Coupâillage, n. m.

Découpage de linge, de papier. Ex. Veux-tu cesser tes *coupâillages*, vilain garnement.

Coupâiller, v. a.

— Couper en menus morceaux.

— Couper maladroitement et sans ordre.

Coupant, adj.

— Mordant.

— Habile en affaires.

Coupant (au plus), loc. adv.
Au plus tôt. Ex. Va me chercher ma canne *au plus coupant*, file *au plus coupant.*

Coupâsser, v. a.
Faire des petits ouvrages en coupant sans trop de soin.

Coupe, n. f.
— Entaille faite au pied d'un arbre par le bûcheron.
— Tranchée de chemin de fer.
— Couple. Ex. Une *coupe* de jours.
— Etendue de bois coupé.

Coupe-feu, n. m.
Porte de fer qui enlève toute communication entre deux pièces.

Couper, v. a.
— Découper. Ex. *Couper* la viande.
— Rogner. Ex. *Couper* les gages d'un serviteur.
— Affranchir, hongrer.
— Clore. Ex. Il s'est fait *couper* le sifflet.
— *Couper son eau*, boire à petites gorgées.
— *Couper la figure*, se dit d'un vent très froid qui frappe la figure avec violence.
— *Couper par*, prendre un raccourci. Ex. Tu *couperas par* là, si tu veux arriver plus vite.

Couper (se), v. pron.
— Se contredire dans ses propres paroles. Ex. Vous venez de *vous couper*, mon ami, surveillez vos paroles,
— Crotter ses chaussures en marchant dans des immondices. Ex. Regarde à tes pieds, si tu ne veux pas *te couper.*

Couple de jours, n. f.
Deux jours. Ex. Je vous reverrai dans une *couple de jours.*

Coupler, v. a. — Accoupler. Ex. *Coupler* des bas.

Couplet, n. m.
Partie du collier qui fixe le timon au harnais. Ex. Des cordes de *couplets.*

* **Couque,** n. m. (Angl.) — Cuisinier. De l'anglais *cook.*

* **Couquerie,** n. f.
Cuisine. Ex. Faire la *couquerie.* De l'anglais *cookery.*

Cour (homme de), n. m. — Qui a la surveillance des cours.

Couràillage, n. m. — Action de couràiller.

Couràiller, v. n.

— Courir de tous côtés.

— Mener une mauvaise vie.

Couràilleur, n. m. — Débauché.

Couràilleux, n. m.

— Mendiant de mauvaise mine.

— Homme débauché.

Courant, n. m.

— Coulant, tige frêle qui s'allonge en coulant sur le sol. — (Dict. Littré.)

— Plante grimpante en général.

Courante, n. f. — Diarrhée, cours de ventre.

Coureur, n. m.

Espèce d'esturgeon à nez très aplati.

Coureur des bois, n. m. — Chasseur, trappeur.

Coureux, adj.

— Personne aux mœurs dissolues.

— Agile, qui peut courir vite.

Coureux de chemin, n. m.

— Chemineau.

— Individu qui vagabonde à droite et à gauche.

Couriace, adj. — Coriace.

Courir, v. a. et n.

— Pousser. Ex. Pourquoi *cours*-tu ton cheval à pleine vitesse?

— Faire la tournée. Ex. Nous allons *courir* les érables, cet après-midi.

— Courir à travers. Ex. C'est un garçon qui n'est bon qu'à *courir* les champs.

— Prendre part à un concours hippique. Ex. Vas-tu *courir* ton trotteur aux prochaines courses.

— *Courir sur*, s'avancer vers.

— *Courir après ses cinquante ans*, arriver à cet âge.

Courpion, n. m.

Croupion. Ex. J'ai mal au *courpion*.

Courriette, n. f.
Petit morceau en forme de lanière. Ex. Se faire enlever une *courriette* de peau par un clou.

Cours de banc. — Cours d'études suivi sans succès.

Course, n. f.
— *Tirer une course*, courir, lutter de vitesse.
— *Faire une course sur une banque*, demander un remboursement de ses fonds.

Courson, n. m. — Cresson.

Court, adj.
Le court et le long, tous les détails. Ex. Je te raconterai *le court et le long* de cette affaire, par temps perdu.

Court (être de), loc.
Etre à court d'argent. Ex. Prête-moi donc cinq piastres. — Impossible, je suis trop *de court.*

* **Court plaster,** n. m. *plasteur*, (m. a.) — Taffetas gommé.

Courtes-pattes, n. m. pl.
Individu à jambes courtes. Ex. Voici un *courtes-pattes* qui s'en vient.

Courtin, n. m. — Veste à manches.

Courvalline, n. f.
Dépuratif composé de racines de patience, de salsepareille, de chiendent et de dent-de-lion, additionnées de sulfate de magnésie.

Courvée, n. f.
— Corvée, tâche pénible.
— Corvée, travail collectif.

Cousable, adj. — Qui peut être cousu.

Couserai (je), futur du verbe *coudre.* — Je coudrai.

Cousin, n. m.
Gâteau à forme particulière qui fait partie des pains bénits.

Coûtage, n. m. — Coût, frais.

Coûtageux, adj.
— Coûteux.
— Gênant.

Coûtance, n.f.
Gêne. Ex. Ce n'est pas la *coûtance* qui me fait agir ainsi.

Coûtant, adj. — Qui coûte à faire.

Coutchou, n. m. — Caoutchouc.

Coutchouc, n. m. — Caoutchouc.

Coûte qui coûte, loc. — Coûte que coûte.

Couteau, n. m.

— Boisson alcoolique mise dans un verre d'eau gazeuse ou d'eau. Ex. Coupe ton eau avec un petit *couteau.*

— Homme retors.

— *C'est un petit couteau*, c'est un homme de peu de valeur.

— *Etre à couteaux tirés*, être ennemi.

Couteau à poisson, n. m. — Truelle.

Coûtément, n. m.

Prix d'une chose, dépense à faire. Ex. Tout cela, ce sont des *coûtéments* pour rien.

Coûter, v. n.

— *Coûter les yeux de la tête*, coûter très cher.

— *Coûter chaud*, même sens. Ex. Tu veux acheter du stock de la Caisse d'Economie, je t'avertis que ça va te *coûter chaud.*

Coute-pied, n. m.

Coup-de-pied. Ex. Si tu me donnes un *coute-pied*, je te le rendrai.

Couture, n. f.

— Tout ce qu'il faut pour coudre. Ex. Emporte ta *couture* avec toi.

— *Rabattre les coutures*, plaisanterie qui consiste à presser sur les coutures d'un habit neuf, pour en marquer l'étrenne. Amusement de collégiens.

Couvarcle, n. m. — Couvercle.

Couvarte, n. f.

Couverte. Ex. Une *couvarte* de laine, une *couvarte* à cheval.

Couvarture, n. f. — Couverture.

Couvé, e, adj. — Couvi. Ex. Un œuf *couvé.*

Couvert, n. m.

— Couvercle. Ex. Un *couvert* de plat, de chaudron.

— Couverture. Ex. Un *couvert* de livre, de boîte, de maison.

— Boîtier. Ex. Le *couvert* d'une montre. Ex. J'ai acheté une montre *couverte*, c'est-à-dire à double boîtier.

— *Donner à couvert*, loger.

Couverte, n. f. — Couverture. Ex. Une *couverte* de lit.

Couvre-pieds, n. m. — Courte-pointe, couverture de lit piquée.

Couyau, n. m.

Coyau, pièce de bois qui porte sur l'extrémité inférieure des chevrons, de manière à dépasser la saillie de l'entablement pour former l'avance de l'égout du toit.

Couyon, n. m. — V. Couillon.

Couyonnade, n. f. — V. Couillonnade.

Couyonner, v. a. — V. Couillonner.

Crabe, int. — *Crabe* de chien ! *Crabe* de diable ! *Crabe !*

Crac, n. m.

— *Faire un crac*, embrasser une personne en lui entourant le cou de ses bras. Expression qui s'applique plutôt aux jeunes enfants. Ex. *Crac, minouche.*

— Un instant. Ex. J'ai fait cela dans un *crac.*

Cracher, v. n.

— Payer bon gré mal gré. Ex. Je finirai par le faire *cracher.*

— *C'est son père tout craché*, c'est son portrait ressemblant.

— *Ne pas cracher dedans*, ne pas dédaigner les liqueurs fortes.

— *Cracher des trente sous*, cracher un rhume.

— *Cracher blanc*, avoir soif.

— *Cracher sur son prochain*, le mépriser.

— *Cracher la vérité*, avouer, rendre le secret.

— *Ne pas cracher sur*, ne pas dédaigner. Ex. Je *ne crache pas sur* les petits profits que j'ai faits à la bourse.

Crachoué, n. m. — Crachoir.

Crachouè, n. m. — Crachoir.

* **Cracknel,** (m. a.)

Craquelin, biscuit au maïs, à bords dentelés et recourbés.

* **Crakers,** n. m. pl., (m. a.)

— Biscuit.

— Craquelin.

* **Crâde,** n. f. (Angl.)
Multitude de personnes. De l'anglais *crowd.*

Crainte, n. f.
— *Crainte de, crainte que,* de crainte que. Ex. Dans son testament, il a tout donné à sa femme, *crainte que* ses enfants se chicanent.
— *En crainte,* craintivement. Ex. Il fait tout *en crainte.*

Craion, n. m. — Crayon.

Craire, v. a.
Croire. Ex. Jamais je vous *crairai.* V. Creire.

Crâlée, n. f. — Foule.

Cramaillère, n. f. — Crémaillère.

Crampe, n. m. — Crampon.

Cramper, v. a.
— Cramponner. Ex. Notre poêle est cassé, il faudra le faire *cramper.*
— *Se faire cramper,* tromper.
— *Cramper des pantalons,* leur donner le pli avec un fer à repasser.

Cramper (se), v. pron.
— Se cramponner, s'accrocher à quelqu'un.

Crampon, n. m. — Grappin.

Cramponner (se), v. pron.
— Se dit d'un cheval qui se blesse avec les crampons de ses fers.
— Se donner une entorse.
— Se rétrécir, se contracter, se plisser. Ex. Une étoffe qui *se cramponne.*

Cran, n. m.
— Rocher stratifié ou à fleur de terre qui borde le rivage du fleuve Saint-Laurent. Ex. Courir d'un *cran* à l'autre, au risque de se casser le cou.
— Côté. Ex. Mettre son chapeau sur le *cran* de la tête.

* **Crank,** (*crangke*) m. a.
Vif, gaillard, volage.

Cranque, n. f.
Crampe. Ex. J'ai des *cranques* dans le mollet.

Crapaud, n. m.

Avoir les mains comme des crapauds, avoir les mains enflées par le froid.

Crape, interj.

Juron. Ex. *Crape* de chien ! *Crape* chien !

Crapet, n. m.

— Enfant malin qu'on ne peut prendre plutôt par un bout que par l'autre.

— Crapet jaune, poisson moins répandu dans la Province de Québec que le crapet vert. Dans la région de Montréal on l'appelle crapet noir.

Crapin, n. m. — Crapaud, gamin.

Crapotte, n. m.

Crapaud. Ex. Faire un saut de *crapotte*.

Crapouille, n. f. — Crapule.

Crapoussin, n. m. — Homme de très petite taille, mal tourné.

Craquant, n. m. — V. Croquant.

Craque, n. m.

— Instrument dont se servent les blanchisseuses pour gaufrer la toile ou la dentelle.

— Bruit produit par des bottes en marchant. Ex. M. notre professeur a du *craque* dans ses bottes ! — Oui, mon enfant, mais j'aime mieux avoir du *craque* dans mes bottes que dans ma tête.

Craque, n. f.

— Crevasse. Ex. Une *craque* dans un mur.

— Fente. Ex. Cette planche a une *craque*.

— Dérangement du cerveau. Ex. Cet homme a une *craque* à la tête.

Craquer, v. a. et n.

— Crevasser. Ex. Les murs de la ville sont *craqués* partout.

— Fendre. Ex. Sur cent planches, il y en a au moins vingt qui sont *craquées*.

— Fendiller. Ex. Après cette grande sécheresse, la terre est toute *craquée*.

— Craqueler. Ex. Il fait tellement chaud dans le salon, que nos peintures ont fini par *craquer*.

— Tuyauter. Ex. Il faudra que ces dentelles soient *craquées.*

— *Etre craqué après quelqu'un*, avoir une amitié particulière pour lui.

Craquignole, n. m. — V. Croquecignole.

Crasse, n. f.

Homme malhonnête. Ex. C'est une maudite *crasse.* Il m'a joué *un tour de crasse.*

Crasser, v. n. — Etre malhonnête en affaires.

Crasser (se), v. pron.

S'assombrir. Ex. Le temps *se crasse.*

Crasserie, n. f. — Canaillerie, coquinerie.

Crasseux, n. et adj. — Malhonnête en affaires.

Crassin, n. m. — Crasse durcie.

Crassiner, v. n. — Bruiner.

Cravasse, n. f. — Crevasse.

Cravasser, v. n. — Crevasser.

Cravasson, n. m. — V. Crevasson.

Crayon de mine.

Crayon de mine de plomb ou plombagine.

Crayon de plomb, n. m.

Crayon de plombagine ou de graphite.

Crayonner, v. a.

Ecrire en tous sens avec un crayon. Ex. Mon petit frère a *crayonné* mon dévoir.

* **Crazy work**, *crézé weurke*, (m. a.)

Ouvrage fait avec des retailles de drap, de soie.

Cré, adj.

Abréviation de *sacré.* Ex. *Cré* nom d'un chien ! *cré* mille noms ! *Cré* mille bombes ! *Cré* mâtin !

Créature, n. f.

Femme. Ex. Je vais me promener aux Etats, j'amène ma *créature* avec moi. Je me suis souvent demandé, disait M. Chauveau, si les sermons sur les dangers de s'attacher trop fortement aux créatures ne formaient pas l'origine de cette expression bien canadienne. M. Chauveau se trompait, car le mot *créature* pour *femme* se dit en Normandie.

Créchard, n. m.

Qui vit aux dépens du gouvernement ; celui-ci est la crèche.

Crèche, n. f.

Service civil en général. Tout fonctionnaire est censé manger à la crèche gouvernementale. Ex. Vivre à la *crèche*, manger à la *crèche*.

Crédit, n. m.

— *Un bon crédit*, un homme qui paie bien.

— *Un mauvais crédit*, celui qui paie mal. Ex. Ne lui avance rien, c'est *un mauvais crédit*.

Créiature, n. f.

Créature, femme en général. Ne se prend jamais en mauvaise part. Ex. C'est ma *créiature*, c'est-à-dire ma femme légitime.

Créié, interj. — Juron très populaire.

Creire, v. a.

Croire. Ex. C'est à *creire* que je vais consentir à te donner mon argent. J'te *cré !* *Cré-moé* ou *cré-moé pas*, je te dis qu'il y a un revenant qui apparaît toutes les nuits au *cimitière*.

Crémage, n. m. — Action de crémer.

Cré mâtin, interj.

Bégaiement pour *sacré !*

Crémer, v. a.

Couvrir un gâteau de sucre.

Crèmerie, n. f.

Etablissement où l'on fabrique le beurre. Ex. Avez-vous du beurre de *crèmerie* à me vendre.

En France, la *crèmerie* est l'endroit où l'on vend le beurre.

* **Crémeur,** n. m., (Angl).

Mouton de Perse. Ex. Un capot en *crémeur*.

Crémeuse, n. f.

Ecrémeuse. Ex. Du beurre de *crémeuse*.

Crémone, n. f.

Cravate de laine tricotée pour mettre autour du cou, en hiver.

En France, la *crémone* est une espagnolete pour fermer les croisées.

Créon, n. m.

Crayon. Lacombe donne *créon* pour *crayon.*

Crêpe, n. f.

— *Virer une crêpe*, au jeu de brisque celui qui gagne cinq brisques s'empare du talon et le tourne à l'envers ; alors il a gagné la partie. Se dit encore de celui qui glisse et tombe de tout son long.

— *Jouer à la crêpe*, jouer à la brisque.

Crétique, n. f. — Critique.

Crétiquer, v. a. — Critiquer.

Créton, n. m.

Creton, rillon, peau croustillante qui reste dans la graisse quand on la fait fondre.

Creume, n. f. — Crème.

Creumer, v. n. — Crémer.

Creuve-faim, n. m. — Mendiant.

Creux, n. m. et adj.

— Sourd. Ex. Une voix *creuse.*

— *Faire son creux*, son trou.

— *N'être pas dans le plus creux*, n'être pas au bout de ses peines.

— *Sonner le creux*, sonner creux.

— *Tousser creux*, avoir une toux profonde.

Creuyabe, adj. — Croyable.

Crevasson, n. m. — Homme de peu de valeur.

Crève-faim, n. m. — Pauvre, mendiant.

Crevé, adj.

— Hernié.

— Fat. Ex. Un petit *crevé.*

Crever, v. a.

— *Crever la faim*, mourir de faim.

— *Crever la soif*, mourir de soif.

Crever (se), v. pron.

Contracter une hernie.

Crever (se faire). Se faire mourir. Ex. Il *se fait crever* à force de travailler.

Crevure, n. f. — Hernie.

Crève-z-yeux, n. m.
— Asperge.
— Coléoptère.

Créyable, adj. — Croyable.

Créyance, n. f. — Croyance.

Créyant, adj. — Croyant.

Cri, n. m.
— Personne irascible. Ex. Cet enfant est méchant comme un *cri.*
— Criée. Ex. Tu feras le *cri* à la porte de l'église que j'ai perdu ma vache.

Cri (aller). — Aller quérir. Ex. Va *cri* mon chapeau.

Criage, n. m. — Criaillerie.

Criâillage, n. m. — Criaillerie.

Criâilleux, n. et adj. — Criailleur.

Cribe, n. m. — Crible.

Crible, n. m.
— Tarare, instrument qui sert à vanner le blé et à nettoyer le grain.
— Brette, petit train de bois flotté.

Cric, n. m.
Enfant maussade. Ex. Etre méchant comme un *cric.*

Cric-crac, n. m. — Crécelle.

* **Cricket,** *crikète,* (m. a.) — Jeu de balle à la crosse.

Crier, v. n.
— Gronder, gourmander.
— Annoncer à la criée.
— *Faire une chose en criant Jack* ou *en criant ciseau,* c'est-à-dire faire très vite.
— *Crier comme un aveugle qui a perdu son bâton,* crier à pleins poumons.

Crieur, n. m — Audiencier.

Crieux, adj. — Criard.

Crignasse, n. f. — Chevelure épaisse et en désordre.

Crigne, n. f.
— Crinière. Ex. Tu prendras le cheval par la *crigne* et tu me l'amèneras.

— Chevelure. Ex. Je l'ai pris par la *crigne* et je l'ai couché par terre.

Crignière, n. f. — Crinière.

Crin, n. m.

Avoir les oreilles dans le crin, être sur ses gardes.

Crincrin, n. m. — Violon.

Crion, n. m. — Crayon.

Crique, n. f.

— Dent d'enfant. Ex. Montre tes petites *criques* à maman.

— Petite rivière.

— Fissure dans un rocher.

Criquet, n. m.

— Enfant agité.

— Grillon domestique.

Crir, v. a. — Chercher, quérir.

Cristi, Juron.

Critiqueux, n. et adj. — Critiqueur.

Criyon, n. m. — Crayon.

Cro, cros, n. m.

— Vieille dent ébréchée.

— Barbe. Ex. Je me laisse pousser les *cros*. En Normandie on se sert du mot *barbacro* pour désigner de grandes moustaches, barbe en forme de crochet.

Croche, adj.

— Faux. Ex. Cet homme a des idées *croches*.

— De travers. Ex. Il a l'esprit *croche*.

— Avec certitude. Ex. Je te l'ai fourré dedans un peu *croche*.

Crochet, n. m.

— Tire-bouton, crochet qui sert à boutonner des souliers, des gants.

— *Tirer au crochet*, se prendre d'un doigt, généralement le médium, avec le doigt d'un autre pour lutter de force.

Crochir, v. a. — Courber, rendre croche.

Crochu, adj.

Bancroche. Ex. C'est un garçon bien mal planté, il est tout *crochu*.

* **Crocket,** n. m. (Angl.)
Mail ; jeu qui consiste à pousser une boule avec le mail, ou petit maillet en bois. de forme cylindrique.

Croire (se) quelqu'un, loc.
Avoir confiance en soi.

Croisaillâge, n. m. — Croisement en tous sens.

Croisâiller, v. a. — Disposer en croix nombreuses.

Croisâiller (se), v. pr. — Se rencontrer de près sur la route.

Croisée, n. f.
Bois disposé en croix aux deux extrémités d'une *cordée* pour l'empêcher de *débouler*.

Croiser, v. n.
Etre assez bien pourvu de provisions, de blé, d'avoine, etc., pour pouvoir attendre jusqu'après la nouvelle récolte. Ex. J'ai encore beaucoup de blé, j'espère que je vais *croiser* facilement.

Croiser (se), v. pron.
Faire le signe de la croix. Se disait à Québec au commencement du dix-neuvième siècle.

Croison, n. m. — Cloison.

Croisonner, v. a. — Cloisonner.

Croix, n. f.
Personne assommante, pas endurable. Ex. Encore ma *croix* qui arrive.

Croix de Saint-Louis,
— Plante qui croît à travers les blés.
— *Ce n'est pas de la croix de Saint-Louis*, cet homme ne vaut pas grand'chose, il ne ressemble aucunement aux chevaliers porteurs de cette croix. Sous le régime français, ce genre de décoration était très en vogue, même parmi les Canadiens.

Croquant, n. m.
Cartilage ou autres parties d'un animal qui résiste à la dent.

Croquecignole, n. m.
Croquignole, sorte de pâtisserie, ainsi nommée parce qu'elle imite assez la forme que prennent les doigts lorsqu'on veut donner une croquignole ou chiquenaude sur le nez.

Dans la région de Montréal, on dit *beigne* pour croquignole. Beigne est une corruption de *beignet*, qui est une tout autre espèce de pâtisserie. En France, la pâtisserie qui se rapproche le plus du croquignole, s'appelle casse-museau.

Croquée, n. f.

Dentée. Ex. Prendre une *croquée amont* un morceau de sucre.

Croquette, n. f. — Variété d'airelle (bluet).

* **Croqueurse,** n. m. pl., (Angl.) — Crackers.

Croquignole, n. m. — V. Croquecignole.

* **Crossing,** n. f., (m. a.)

Croisière. Ex. Prends garde à ton cheval quand on arrivera à la *crossing*, parce qu'il peut passer un train.

Crotte, n. f.

— *Faire petite crotte*, vivre péniblement.

— *Avoir la crotte au nez*, avoir des sécrétions nasales durcies.

Crotteux, adj.

Plein de crottes. Ex. Cet enfant a le nez *crotteux*.

Crotton, n. m.

Petit enfant chéri. Ex. Viens m'embrasser, mon cher *crotton*.

Croupion (à), loc. adv.

A croupetons, position d'une personne accroupie. Ex. Etre *à croupion* sur une chaise.

Croupis, v. n.

Demeurer longtemps dans un même endroit. Ex. Ne me laisse pas *croupir* là.

Crouston, n. m.

Croûton, l'extrémité du pain où il y a le plus de croûte.

Croûte, n. f.

— Neige durcie à la surface. Ex. Marcher sur la *croûte*.

— Ecorce des arbres. Ex. Se chauffer avec des *croûtes*.

— *Casser une croûte*, manger, faire un repas.

— *Avoir bien des croûtes à manger avant d'arriver au succès*, n'être pas près d'arriver.

Croûtes, v. n. — Durcir. Ex. Un sol qui *croûte*.

* **Crow-bar,** *bâr*, (m. a.) — Pince, levier.

* **Crowd,** *craude*, (m. a.) — Foule, rassemblement. V. Crâde.

Cru, adj.

Humide. Ex. Le temps est *cru*, nous allons avoir de la pluie.

Cruchetée, n. f. — Cruchée. Ex. Une *cruchetée* de lait.

Cruchon, n. m. — Imbécile.

Cruel, adj.

Enfant difficile à élever parce qu'il pleure, et ne dort pas. Ex. Une mère de famille qui n'a que des enfants *cruels*.

C'te, adj.

Cet, cette. Ex. *C'te* demande ! *c't*'enfant, *c't*'armoire.

C'tella, adj. f. — Celle-là.

C'tici, adj. — Celui-ci.

C'tilà,

Celui-là. Molière a dit : Il faut tirer l'échelle après *ceti-là*.

Cuer, v. a. — Tuer, éteindre. Ex. *Cuer* le feu, la chandelle.

Cuiller à pot, n. m.

Grande cuiller pour servir la soupe.

Cuir à patente, n. m.

Cuir verni. Ex. Des bottes de *cuir à patente*.

Cuire, v. a. et n.

— Faire cuire le pain dans le four. Ex. Aujourd'hui, nous allons *cuire*, il fait mauvais.

— Se faire surchauffer. Ex. Arrêtez de chauffer le poêle, nous *cuisons*.

Cuisage, n. m. — Cuisson.

Cuisine, n. f.

Mets. Ex. Nous allons faire de la bonne *cuisine*.

Cuissière, n. f.

L'une des jambes du pantalon qui recouvre la cuisse.

Cuite, n. f. — Excès de boisson. Ex. Prendre une *cuite*.

Culasse, n. f.

Arrière-train. Ex. Je l'ai pris par la *culasse*, et l'ai jeté par terre.

Culot, n. m

Partie du pantalon qui entoure les cuisses. Ex. Je l'ai saisi par le *culot*.

Culotte, n. f.
— Pantalon.
— *Porter la culotte*, se dit d'une femme qui est la maîtresse de tout dans un ménage.

Culotteux, adj. — Qui culotte les pipes.

Culotton, n. m. — Enfant qui commence à porter des culottes.

Cumulard, n. m.
Fonctionnaire qui exerce simultanément plusieurs emplois.

Cure-pipe, n. m.
Petit instrument pour vider les pipes et les écurer.

* **Currant,** *keurrante*, (m. a.) — Raisin de Corinthe.

* **Cut,** *keute*, (m. a.) — Gravure, vignette.

Cuvette, n. f. — Petite cuve, cuveau.

Cuvotte, n. f. — Cuveau, baquet.

Cuyer, v. a.
Cueillir. Ex. Allons *cuyer* des prunes. Rabelais a dit *cuillaite* pour *cueillette*.

Cyprès, n. m. — Pin gris, pin de rocher.

D

D'abord que, loc. adv.
— Puisque. Ex. *D'abord que* tu veux bien m'écouter.
Du moment que. Ex. *D'abord que* tu seras présent, nous serons plus à l'aise.

Dague, daye, n. f.
Emporte-pièce, outil dont la tranche forme exactement le contour de la pièce à découper.

Daguer, dayer, v. a. — Découper avec la dague.

Dagueur, dayeur, n. m.
Ouvrier employé dans les manufactures de chaussures.

D'aguette, loc.
Avec précaution. Ex. Cette femme marche toujours *d'aguette*, sans faire de bruit ; en réalité elle craint d'éveiller la curiosité des autres.

Dalle, n. f.
— Évier.
— Chéneau, conduit de bois ou de métal, qui reçoit les eaux des toits pour les diriger vers le tuyau de descente (dalleau).
— Conduit alimentaire de la bouche à l'estomac. Ex. Allons nous rincer la *dalle*.

Dalleau, dallot, n. m.
— Conduit en ferblanc, en zinc, en tôle, en bois par où s'écoule l'eau des toits, et qui lui est arrivée par la dalle.
— Doigt de gant ou linge, qui sert à envelopper un doigt malade.
— Ivrogne, buveur.

Dalmatique, n. f.
Chemise. Ex. Ce soir, comme il fait chaud, je vais me mettre au lit en *dalmatique*.

Damage, n. m.
Dommage. Ex. Beau *damage*. Nous trouvons *damage* dans la chanson de Roland.

Damageable, adj. — Dommageable.

Damas, n. m.
Prunes de Damas, prunes violettes, de grosseur moyenne et très succulentes, récoltées sur la côte de Beaupré, et sur l'île d'Orléans.

Dame, n. f.
— Femme. Ex. Votre *dame* est bien, j'espère.
— Barrage, digue.
— Cage en bois servant de quai. Ex. A la baie Saint-Paul, il y a, en plein fleuve, une *dame* de difficile abord.
— *Grosse dame*, dame riche et de haut ton.
— *Dame !* interjection.

Damnation !

Juron assez fréquent, prononcé dans un moment de colère ou de douleur.

Damné, e, adj.

Mauvais. Ex. Voilà une *damnée* affaire qui me casse les bras.

* **Dampeur,** n. m. (Angl.)

Clef de tuyau de poêle, registre de cheminée.

Dandeliner (se), v. pron. — Se dandiner.

* **Dandy,** *dann'dé*, (m. a.) — Elégant.

Dangereux, euse, adj.

— Probable. Ex. C'est pas *dangereux* qu'il fasse mauvais.

— Imprudent, étourdi. Ex. Cet enfant est *dangereux*, il faut y faire attention.

Dangéreux, adj. — Dangereux.

Dans, prép.

— Sur. Ex. Grimpe *dans* l'arbre.

— Par. Ex. Je suis capable de payer cinq chelins *dans* le louis.

— A peu près. Ex. C'est un homme *dans* votre taille, *dans* votre âge.

— A. Ex. Aller au marché un panier *dans* le bras.

Dans (par), loc. prép.

Dans. Ex. Tu passeras *par dans* le chemin Gomin.

Dans la lune (être), loc.

Etre très distrait. Ex. A quoi pensez-vous donc, êtes-vous *dans la lune ?*

Dans le criminel, loc.

D'une façon exagérée. Ex. Vendre cher *dans le criminel.*

Dans le fil, loc.

Avec beaucoup d'habileté. Ex. Cet ouvrage a été fait *dans le fil.*

Dans le sac (être),

Régler, terminer. Ex. Notre affaire est *dans le sac*, tapons-là.

Dans les, loc. prép.

Environ. Ex. Cette maison m'a coûté *dans les* cinq mille piastres.

Dans les à peu près, loc. prép.

A peu près. Ex. Il doit avoir quatre-vingts ou *dans les à peu près.*

Dans les environs, loc. prép.

A peu près. Ex. Ma maison vaut *dans les environs* de cinq mille piastres.

Dans les grands prix, loc. prép.

Autant qu'il y a moyen. Il s'est fait blaguer *dans les grands prix.*

Dans le temps de le dire, loc.

En le disant. Ex. J'ai appris ma leçon *dans le temps de le dire.*

Dans mon opinion, loc. prép.

D'après moi. Ex. *Dans mon opinion*, il mouillera avant que le soleil se couche.

Dans par, loc. prép.

Par. Ex. Si tu veux dire comme moi, nous partagerons *dans par* la moitié.

Dans un rien de temps, loc.

En moins de rien. Ex. J'ai fait mon ouvrage *dans un rien de temps.*

Danse, n. f.

Soirée où l'on danse. Ex. Vas-tu à la *danse*, ce soir, chez Boulé ?

Danse câllée, n. f.

Danse pendant laquelle quelqu'un appelle les figures. Ce quelqu'un est désigné sous le nom de *câlleur.* (Angl.)

Danse carrée, n. f. — Quadrille, lancier.

Danse ronde, n. f.

Danse en rond, cotillon.

Danse vive, n. f.

Valse, polka. Ex. Les *danses vives* sont tout simplement tolérées, elles ne sont pas permises.

Danser, v. n.

— *Danser à la corde*, sauter en faisant passer sous ses pieds une corde qu'on tourne.

— *Danser plus vite que le violon*, aller trop vite en besogne.

D'apparence, loc.
Selon les apparences. Ex. Il fera beau avant le coucher du soleil, *d'apparence.*

D'apparence que, loc. adv. — Apparemment.

D'arculons, loc. adv. — A reculons.

De raculons, loc. adv. — A reculons.

De reculons, loc. adv. — A reculons.

Darder (se), v. pron.
Se jeter sur. Ex. Il s'est *dardé* sur Pierre pour le frapper. Donne l'idée d'un dard lancé avec force et qui pénètre dans les chairs.

Dardeur, n. m. — Celui qui darde le poisson avec la *nigogue.*

Dargnier, adj. et n.
— Dernier né. Ex. Le petit *dargnier,* chez nous, s'appelle Benjamin.
— Dernier.
— *En dargnier,* en dernier lieu. Ex. Quand même tu arriverais *en dargnier,* ça ne fait rien.

Dargnièrement, adv.
Dernièrement. Ex. J'ai appris cela tout *dargnièrement.*

* **Darner,** v. a. (Angl.)
Repriser, raccommoder, ravauder. De l'anglais *to darn.*

Darnier, adj. — Dernier. Ex. Le *darnier* de la classe.

Darrière, adv.
Derrière. Ex. Passe par *darrière* la voiture. Moi, je n'ai pas de porte de *darrière,* je dis tout ce que je pense.

Darte, n. f. — Dartre.

Darteux, adj. — Dartreux.

* **Dash,** *dach,* n. m., (m. a.)
— Trait, filet (terme d'imprimerie).
— *Em dash.* — Trait de la largeur d'un *m.*

Date (en) de, loc.
A la date de. Ex. Je suis à peu près certain que Montréal a été fondé *en date de* 1642.

* **Date (up-to-),** *eupe-tou-déte,* m. a.
De mode récente, dans les derniers goûts. Ex. Le magasin Morgan est *up-to-date.*

D'avance, loc.

— Prompt, expéditif. Ex. J'emploie beaucoup d'ouvriers, sur le nombre il en est peu qui soient *d'avance.*

— Hâtif. Ex. J'ai récolté cent minots de patates *d'avance.*

D'avant, loc.

Auparavant. Ex. Viens me voir à Noël ? — Non, j'irai la semaine *d'avant.*

D'avant que, loc. adv. — Avant que.

Davantage, adv.

Une plus grande quantité, plus. Ex. As-tu assez de pièces de dix cents ? — Non, j'en voudrais *davantage.*

* **Day-book,** *dé-bouc,* (m. a.) — Brouillard, livre de commerce.

D'ci et là, loc. adv.

D'un côté et de l'autre. Ex. Il va *d'ci et là* sans trop savoir où.

D'dans, adv. et prép.

— De. Ex. Débarque *d'dans* la voiture.

— Dans. Ex. Embarque *d'dans* les chars.

— Dedans. Ex. Je me suis fait fourrer *d'dans* de la belle façon.

De, prép.

— A. Ex. Je suis prêt *de* m'en aller.

— A la place de. Ex. Si j'étais *de* toi, je m'en irais.

— Un. Ex. Il ne pourra avoir *de* serviteur comme celui-là.

— Au prix de. Ex. Il est bien différent *de* ce qu'il était autrefois.

— Depuis. Ex. Il est malade *de* la semaine dernière.

— Dans. Ex. Pierre est bien-affligé *des* yeux.

* **Dead lock,** *dèd,* (m. a.)

Arrêt forcé, impasse. Ex. Les affaires vont très mal, nous sommes en plein *dead-lock.*

Débâcle, n. f.

Diarrhée considérable après une forte constipation.

Débagagement, n. m.

Déménagement. Ex. Les *débagagements* à Québec se font du 1er au 3 mai.

Débagager, v. a.

— Déménager, enlever son bagage pour le transporter ail-

leurs. Ex. Charretier, comment me *chargez*-vous pour me *débagager ?*

— Déraisonner. Ex. Le vieux commence à *débagager*. Cotgrave cite *débagager* pour *serrer*, *mettre en paquets*.

Débagoulard, n. m. — Bavard de bas étage.

Débagouler, v. n.

Bavarder, parler avec passion de choses fastidieuses.

Déballé (nouveau), n. m.

Nouvellement arrivé, comme si l'individu était venu enveloppé dans une toile d'emballage. Ex. Encore un *nouveau déballé* entré au département des terres de la couronne.

Déballer (se), v. pron. — Se décider à agir.

Débaptiser, v. a.

Changer de nom de baptême.

Débarbouiller, v. a. — Battre.

Débarbouiller (se), v. pron.

— Se tirer d'embarras. Ex. *Débarbouille*-toi comme tu pourras, moi je m'en lave les mains.

— S'éclaircir. Ex. Le temps se *débarbouille* vite.

Débarquement, n. m. — Débarcadère.

Débarquer, v. a.

— Descendre d'un lieu élevé. Ex. *Débarque* de la voiture, nous sommes trop de monde.

— Oter. Ex. *Débarque*-le de là, ou je vais le *débarquer*.

— Descendre en général. Ex. *Débarque* de sur mes genoux.

— Cesser de s'appuyer. Ex. *Débarque* de sur moi, tu me gênes dans mes mouvements.

— Cesser d'occuper une position. Ex. Tu vas *débarquer* de ta place, si tu continues à te mal conduire.

Débarras, n. m.

— Clairière. Endroit où l'on relègue tout objet embarrassant.

— Diarrhée.

Débarrasser, v. a.

Abattre des arbres. Ex. Nous allons construire dans cette partie du bocage, il faudra commencer par *débarrasser*.

Débârrer, v. a.

Ouvrir une porte, un meuble fermé à clef. Ex. Voici mon trousseau de clefs, *débârre* tous les meubles et toutes les portes qui ont été fermés à clef avant notre départ.

* **Debater**, *débéteur*, (m. a.)

Orateur parlementaire, argumentateur.

Débattement, n. m. — Palpitation, battement du cœur.

Débattre (se), v. pron.

Battre. Le cœur me *débat* comme s'il voulait me sortir du corps.

Débaucher, v. n.

Lancer, partir. Ex. Une fois *débauché*, il n'y a plus moyen de l'arrêter, celui-là.

* **Débenture**, n. f. (Angl.)

Titre ou obligation émise par un gouvernement, une corporation municipale.

De besoin, loc.

Besoin. Ex. Voulez-vous acheter des livres ? — Merci, j'en ai pas *de besoin*.

Débiffer, v. n.

Perdre sa bonne mine, son apparence de santé. Ex. Comme tu es *débiffé* ce matin, as-tu couché sur les ravalements ?

Débine, n. f.

— Misère, pauvreté, gêne. Ex. La *débine* me poursuit depuis quelque temps.

— Binette.

Débiner, v. a.

— Médire, dénigrer. Ex. Qu'as-tu à tant *débiner* sur le compte de ton prochain ?

— Perdre contenance.

Débiscaillé, adj.

— Bouleversé de figure. D'où viens-tu, comme tu es *débiscaillé*, ce matin ?

— Brisé, déformé. Ex. Un chapeau *débiscaillé*.

Débitage, n. m.

— Action de dépecer.

— Action de fendre le bois.

Débiter, v. a.

— Dépecer. Ex. Es-tu *bon pour débiter* un bœuf?

— Fendre. Ex. *Débiter* une corde de bois.

Débiteur, adj. — Dépeceur, fendeur de bois.

Débloquer, v. a.

Mettre un convoi de chemin de fer en état de s'avancer, après avoir enlevé la neige qui l'arrêtait. Ex. Enfin les chars, retenus à Saint-Charles depuis deux jours par une tempête de neige, sont *débloqués*.

Déboire, v. n. — Vomir.

Débord, n. m. — Diarrhée considérable.

Débordage, n. m. — Saillie.

Débordé, e, adj.

Un lit débordé, un lit dont les couvertures sont pendantes.

Débotter (se), v. pron. — Oter ses bottes.

Débouche, n. m. — Débouché.

Débouler, v. n. et a.

— Rouler de haut en bas. Ex. L'enfant vient de *débouler* l'escalier, il a dégringolé de tout son long. En France, ce mot veut dire s'enfuir au plus vite, courir comme une boule qu'on lance.

— Devenir mère, en parlant de la femme.

Débouliner, v. n. — Dégringoler.

Déboulis, n. m.

— Avalanche de neige, provenant des toits ou des roches, qui culbutent du sommet ou du flanc d'un cap ou d'une montagne.

— Eboulis. Ex. Un *déboulis* de pierres.

— Eboulement, chute de ce qui s'éboule.

Débourgeonner, v. a.

Enlever les bourgeons de l'arbre.

Débourrer, v. a.

— Vider la pipe du tabac qu'elle contient.

— Travailler à former l'intelligence.

Débourrer (se), v. pron.

Croître en intelligence. Ex. Notre petit Jean commence à *se débourrer*, la maîtresse d'école est contente de lui.

Débouter, v. a.
Doubler un cap, en terme de marine. (Cl.)

Déboutonner, (se), v. pron.
— Faire preuve de générosité dans une circonstance spéciale.
— Dire tout ce qu'on pense. Ex. Si je perds patience, je finirai un bon jour par me *déboutonner*.

Débrager (se), v. pron. — S'agiter, se démener.

Débraqueter, v. a.
Enlever les broquettes. Ex. *Débraqueter* un tapis.

Débrayer, v. n. — Trop parler.

Débrette, n. f. — Gros repas, fête de famille.

Débricoler, v. a. — Enlever la bricole.

Débricoler (se), v. pron. — Oter ses bretelles.

Débringué, e, adj.
Qui a une tournure négligée, nonchalante.

Débris, n. m. pl.
Abatis. Ex. Un *débris* de veau.

Débriscaillé, adj. part. — Débiscaillé. V. ce mot.

Débrousser, v. a.
Enlever les branchages (brousse) des vigneaux.

Décacher, v. a. — Enlever les couvertures d'un lit.

Décacher (se), v. pr. — Se désabrier. V. ce mot.

Décaler, v. n.
— Enlever l'écale d'une noix.
— Enlever le brou d'une noix, d'une noisette.

Décalotter, v. a.
Décoiffer, ôter le chapeau, le casque, la casquette.

Décalotter (se), v. pron. — Se décoiffer.

Décampe, n. f.
Allure, dégaîne. Ex. En voici un qui a une curieuse *décampe*.

Décaniller, v. n.
Déménager, déguerpir, fuir comme un chien ; du latin *canis*, chien.

Décanter, v. a.
Changer de position un objet mis sur le *cant*. V. Cant.

Décapoter, v. a.
— Enlever le capot ou le pardessus.
— Dépecer la baleine.

Décapoter (se), v. pron.
Oter soi-même son capot. Ex. *Décapotez-vous*, vous allez avoir trop chaud.

Décapuchonner, v. a. — Enlever le capuchon.

Décapuchonner (se), v. pron. — Oter son capuchon.

Décarcaner, v. a. — Oter le carcan.

Décarêmer (se), v. pron.
Faire un repas copieux après quelques jours de privations. Ex. Il y a assez longtemps que nous mangeons de la morue, *décarêmons-nous* avec du jambon.

Décarrer, v. a.
Enlever à quelqu'un sa carre. (T. de jeu.)

Déceinturer, v. a. — Oter la ceinture, déceindre.

Déceinturer (se), v. pron.
Oter sa ceinture. Ex. *Déceinturez-vous*, afin que vous respiriez plus à l'aise.

De cela (à part), loc adv.
A part cela. Ex. *A part de cela*, qu'as-tu à me dire ?

De ce que, loc.
Comme, à quel point. Ex. Je ne suis pas capable de te dire *de ce que* mon père est fâché contre moi.

De delà, loc. adv.
De là. Ex. Ote-toi *de delà* que je m'y mette ?

Décerner, v. a. — Cerner, entourer de toutes parts.

Décesser, v. n.
Cesser. Ex. Il ne *décesse* pas de m'ennuyer.

Déchafauder, v. a. — Enlever un échafaud.

Déchagriner, v. a. — Consoler.

Déchagriner (se), v. pr. — Se consoler.

Déchaîné, adj. part.
Homme en furie. Ex. Cet homme est un véritable *déchaîné*, il est capable de tuer.

De chance que, loc. adv. — Heureusement que.

Déchanger (se), v. pron. — Changer d'habit.

Décharge, n. f.
Ruisseau ou rivière dans laquelle se déversent les eaux d'un lac, d'un étang. Ex. La Grande *Décharge* du lac Saint-Jean, dans la rivière Saguenay.

Déchargeage, n. m. — Déchargement.

* **Décharger,** v. a.
Congédier, retirer à quelqu'un sa charge. Ex. Je suis obligé de partir de Québec, mon patron vient de me *décharger.* (Angl.)

Décharger (se), v. pron.
Décharger sa bile. Ex. A la prochaine occasion, je me *déchargerai* sur lui.

Dèche, n. f.
Gêne, misère. Ex. De ce temps-ci, je suis dans la *dèche,* inutile de me parler de souscription.

Déchesser, v. a. — Dessécher.

Décheter, v. a. — Repousser, mépriser.

Décheviller. v. a. — Oter la cheville.

Déchicoter, v. a. — Déchiqueter.

Déchiffrer, v. a. Défricher.

Déchoquer (se), v. pron.
Se défâcher. Ex. Tu te *choques,* tu n'auras plus qu'à te *déchoquer.*

Décimale, n. f.
Volée de coups. Ex. Si tu ne te tiens pas tranquille, je te donnerai une bonne *décimale.*

Décirer, v. a. — Enlever la cire des oreilles, des yeux.

Decit et d'là, loc. — Ici et là.

Déclaquer (se), v. pron.
Oter ses *claques.* Ex. *Déclaque*-toi, tu as fini tes sorties pour ce soir.

Déclarer faillite. — Se déclarer en faillite.

Déclaver, v. a.
Enlever l'anneau qui sert à enclaver un animal.

Déclencher, v. a. — Enlever la clenchette d'une porte.

Déclin, (en), loc. — A clin. Ex. Lambrisser *en déclin.*

Décloquer, v. a. — Enlever la cloque, le pardessus d'hiver.

Décloquer (se), v. pron. — Oter sa cloque.

Décolérer (se), v. pron. — Se défâcher.

Décoller, v. a. et n.

— Congédier. Ex. Allons, fiche-moi la paix, sinon je te *décolle* d'ici. *Décolle*, ou je vais me fâcher ?

— Courir à une grande vitesse. Ex. Je viens de rencontrer un cheval à l'épouvante, je t'assure que ça *décollait*.

Décollouer, v. a. — Déclouer.

Décompte, n. m.

Revision. Ex. L'élection est finie, les candidats ont presque le même nombre de votes, il va falloir faire le *décompte*.

Décompter, v. a. et n.

— Compter les bulletins de vote après une élection.

— Perdre la raison.

— Condamné à mourir. Ex. Mon frère Thomas est bien malade, le docteur l'a *décompté*.

Déconçarter, v. a. — Déconcerter.

De conte, prép. — Contre, à côté de.

Décoppé, adj. — Sans argent, sans *la coppe*.

Décorder, v. a. — Défaire une corde.

Décorer, v. n. — Enlever les cors au pied.

Décoter, v. a. et n.

— Faire en sorte que celui qui est accoté change de position.

— Changer de position.

Découde, v. a. — Découdre.

Découdre (en), loc.

Grabuge. Ex. Il va *en découdre*, si je n'arrive pas à mon but, il y aura du train, du *grabuge*, on en entendra parler.

Découèffer, v. a. — Décoiffer, enlever son chapeau.

Découleurer, v. a. — Décolorer.

Découper, v. a.

Trancher. Ex. Cette couleur bleuâtre *découpe* très bien sur le jaune.

Découserai, fut. de découdre.

Découdrai. Ex. Il en *décousera*, si je n'arrive pas à temps.

Découvarte, n. f. — Découverte.

Découvert, n. m.

— Abatis d'arbres.

— Chemin tracé à travers la forêt.

Découvrir, v. a.

Déeouvrir saint Pierre pour couvrir saint Paul, dérober à l'un pour donner à l'autre.

Décrasser (se), v. pron.

Se mettre au beau, en parlant de la température. Ex. Le temps commence à *se décrasser.*

Décravater (se), v. pron. — Oter sa cravate.

Décrocher (se), v. pron.

— *Se décrocher la palette de l'estomac,* se casser l'appendice xyphoïde ou la pointe du sternum.

— *Avoir l'estomac décroché,* avoir contracté une maladie des voies digestives qui ruine la constitution.

Décrocheter, v. a. — Décrocher.

Décroits, n. m. pl. — Ecroits.

Déculotter, v. a.

— Donner une verte semonce.

— Tromper dans un marché.

— Exposer en public les opinions d'un individu.

Dedans, adv.

— Dans. Ex. Va *dedans* ma chambre.

— *Donner dedans,* tromper.

— *Etre dedans, se mettre dedans,* être en perte. Ex. Il s'est mis *dedans* pour une forte somme.

— *Se faire fourrer dedans,* se faire blaguer.

— *Ne pas cracher dedans,* ne pas dédaigner le petit verre.

— *Mettre les animaux dedans,* les envoyer à l'étable.

Dedans (en) de, loc. adv.

En moins de. Ex. Son cheval fait son mille *en dedans de* trois minutes.

De dedans. — De. Ex. Sors *de dedans* le salon.

De de. — De. Ex. Je viens d'arriver *de de chez* lui.

De devant,

— D'avant. Ex. Le dimanche *de devant* Noël.

— D'auparavant. Ex. Il est mort dans la semaine *de devant.*

Dédire (**se**), v. pron.

— Perdre sa bonne mine. Ex. Cette femme, si élégante autrefois, s'est beaucoup *dédit* depuis un an.

— Ne pas arriver dans la mesure que l'on pouvait espérer. Ex. Les récoltes avaient belle apparence, mais le blé s'est beaucoup *dédit.*

De d'la, loc. adv.

— De là. Ex. Ote-toi *de d'là.*

— De cet endroit. Ex. François dit qu'il est de la paroisse de Saint-Pierre, toi, es-tu *de d'là ?*

Dédoubler, v. a.

— Doubler. Ex. *Dédoubler* un cap, un coin de rue.

Dédoubler (**se**), v. pron. — Redoubler d'efforts

D'ein.

Dans un. Ex. J'ai fait mon ouvrage *d'ein rien de temps.*

D'eine.

— D'une. Ex. Nous avons fait dix lieues *d'eine* seule *bourrée.*

— Dans une. Ex. Mets les patates *d'eine* poche.

Défâcher (**se**), v. pron.

Se remettre en bonne humeur après s'être fâché.

Défaçonner, v. a. — Faire perdre contenance.

Défaire, v. a.

— Ramener plus ou moins à l'état primitif. Ex. *Défaire* du beurre, l'agiter au point de lui donner la consistance de crême.

Défaire (**se**), v. pron.

— Oter ses habits extérieurs. Ex. *Défaites-vous* et venez prendre le dîner avec moi.

— S'agiter ferme, se donner beaucoup de mal.

Défaisable, adj.

Qui peut se défaire. Ex. Ce nœud-là n'est pas *défaisable.*

Défaite, n. f.

— Prétexte, excuse. Ex. Ça, c'est encore une *défaite* de ta part.

— Echiffes, vieux linge échiffé, cardé et tissé. (B. P. F.)

* **Défalcataire.** (Angl.) — Concussionnaire.

* **Défalcation.** (Angl.) — Concussion.

Défaller (se), v. pron. — Se découvrir le cou.

Défarger, v. a. — Désentraver.

Défaut, n. m. — Faute. Ex. Tomber en *défaut.*

Défaut d'une côte, n. m.
Endroit où le chemin commence à s'élever ou à s'abaisser.

Défendre (se), v. pron.
— Cesser de jouer. Ex. Je ne joue plus, je m'en *défends.*
— *Se défendre de son corps et de son sang,* protester fortement de son innocence.

Défendu, adj.
Impossible. Ex. Je ne puis travailler plus de quatorze heures par jour, cela m'est *défendu.* (Par qui ? on ne le dit pas.)

Déficile, adj. — Difficile.

Défiger (se), v. pron.
Prendre de l'aplomb, de la vigueur. Ex. Cet enfant commence à se *défiger,* sa timidité s'en va peu à peu.

Défint, te, adj.
Défunt. Ex. Mon *défint* père qui est mort.

Défoncé, adj. part. et n. m.
— N'avoir plus de fonds en banque. Ex. Demande-moi pas d'argent, je suis *défoncé.*
— *Manger comme un défoncé,* manger avec excès.

Défoncer, v. a.
— Enfoncer. Ex. Ne *défonce* pas la porte avec tes poings.
— Se défoncer. Ex. Les chemins *défoncent* ce matin.

* **Défranchisation,** (Angl.)
Condamnation d'un électeur à la perte de ses droits politiques ou civils.

* **Défranchiser,** v. a. (Angl.)
Enlever à un électeur ses droits politiques ou civils.

Défrayer (se), v. pron. — Se divertir.

Défricher, v. a. — Déchiffrer.

Défriper, v. a.
Défaire les plis d'un vêtement chiffonné, d'un linge fripé.

Défroque, n. f.
Habits en général. Ex. Ote ta *défroque*, et entre au salon.

Défroquer (se), v. pron.
— Oter sa froc.
— Se dévêtir. Ex. *Défroquez-vous*, nous allons nous mettre à table.

Défunt, défunte, n. m. et f.
Le défunt, la défunte, se disent pour le père ou la mère défunts. Ex. Ce pauvre *défunt*, a-t-il souffert avant de mourir. Ce chapeau-là appartenait à la *défunte*.

Défuntisé, adj.
— Décédé. Ex. Mon père et ma mère sont *défuntisés* depuis longtemps.
— Détruit, disparu à tout jamais. Ex. Tu te souviens de mon beau chapeau de castor, tu sauras qu'il est *défuntisé*, le vent l'a emporté dans le fleuve.

Dégainde, n. f. — Dégaine. Ex. Une belle *dégainde*.

Dégaine, n. f.
Attitude, façon de se tenir. Ex. Un tel a une drôle de *dégaine*.

Dégeancer v. a.
Détruire, désengeancer. Nous finirons pourtant par nous *dégeancer* des mouches.

Dégeler (se), v. pron.
Se dégourdir. Ex. L'enfant commence à *se dégeler*, il parle, il s'amuse comme les autres enfants.

Dégendrer, v. a.
Détruire. Ex. Tâche donc de *dégendrer* les punaises de ma couchette.

Dégêner, v. a. — Mettre à l'aise.

Dégêner (se), v. pron.
Prendre de l'aplomb, sortir de l'état de gêne. Ex. *Dégênez-vous*, Monsieur, faites comme si vous étiez chez vous.

Dégèrer, v. a.
Digérer. Ex. Docteur, je *dégère* mal.

Déglacer, v. a. — Enlever la glace, la froideur.

Déglacer (se), v. pron. — Se donner de l'aplomb.

Degnier, n. m.
Denier. Ex. Le *degnier* de Saint-Pierre.

Dégniasier, v. a.
Déniaiser. Ex. D'où viens-tu, tu n'es pas encore *dégniaisé ?*

Dégniaiser (se), v. pron.
Acquérir de l'intelligence en vieillissant.

Dégobillage, n. m.
Verbiage. Ex. As-tu entendu le discours de cet orateur ? Quel *dégobillage ?*

Dégobiller, v. n.
— Parler mal. Ex. C'est un bavard qui ne cesse de *dégobiller* sur mon compte.
— Vomir abondamment, rejeter ce que l'on a gobé.

Dégoiser, v. n. — Parler mal avec force et volubilité.

Dégommer, v. a.
— Dessouler.
— Fatiguer, épuiser.
— Travailler à donner à quelqu'un l'expérience qui lui manque due à son manque d'intelligence. (B. P. F.)

Dégonfler, v. a.
Percer à jour l'orgueil ou la vanité d'un individu.

Dégorger, v. a.
Forcer à payer une forte somme. Ex. Je lui ferai bien *dégorger* les cinq mille piastres qu'il me doit.

Dégosiller, v. n.
Etouffer. Vieux mot français qui signifie *égorger*.

Dégoter, v. a.
— Chasser, perdre sa place. Expression très ancienne, même en Canada. Elle est française, d'après le *Courrier de Vaugelas*. On la trouve dans la correspondance de Voltaire, dans Littré, mais non pas dans le Dictionnaire de l'Académie.
— Dégoiser.

Dégouailler, v. n. — Déblatérer.

Dégoubiller, v. n. — Dégobiller.

Dégouquière, n. f. — Gouttière.

Dégourmer (se). — Jeter sa gourme.

Dégoût, n. m.

Avoir le dégoût, se dit d'une femme mariée incapable de prendre des aliments sans les vomir aussitôt.

Dégoûtation, n. f. — Qui cause du dégoût.

Dégoûté, adj.

Difficile. Ex. J'aime beaucoup les huîtres, les pâtés de foie gras aux truffes. — Tu n'es pas *dégoûté !*

Dégouttière, n. f.

Gouttière. Ex. Prends garde aux *dégouttières*, tu vas *abîmer* tes hardes.

Dégrader, v. a. et n.

— Dépasser. Ex. Veux-tu te laisser *dégrader ?* Sinon va plus vite.

— Etre arrêté sur la route. Ex. Je n'ai pu arriver à l'heure, j'ai été *dégradé* par la neige.

— Entraîner par le vent, les courants. (Se dit d'une chaloupe).

Dégrader (se), v. pron.

Tomber par morceaux. Ex. Le mortier se *dégrade d'après* la maison.

Dégraisser, v. a.

Voler. Ex. Il s'est fait *dégraisser* de la belle façon par des voleurs.

Dégraisser (se), v. pron.

Se mettre au beau. Ex. Le temps *se dégraisse.*

Dégras, n. m.

— Rebut. Ex. Jette-moi cela au *dégras*, ça ne vaut plus rien.

— Déchets.

Dans l'ancien français, *dégras* signifiait *joie*, *plaisir*, *bombance.*

Dégreyer, v. a.

— Dégarnir. Ex. Marie, *dégreye* la table, le dîner est fini.

— Enlever les habits. Ex. *Dégreyer* les enfants.

Dégreyer (se), v. pron.

— Se dévêtir. Ex. *Dégreyez-vous*, Monsieur, vous êtes le bienvenu chez moi.

— Se défaire peu à peu de ses meubles. Ex. Pierre descend la côte, il se *dégreye* peu à peu de son ménage.

Dégriller, v. a. — Enlever le hâle sur la peau.

Dégrimoner, v. n. — Médire, déblatérer.

Dégrimoner (se), v. pron.

Se défendre avec vivacité, se débattre vivement.

Dégripper (se), v. pron.

— Guérir de la grippe. Ex. Enfin me voilà *dégrippé*, après quinze jours de maladie.

— Se tirer d'affaires.

Dégroûler, v. n.

Dégringoler, descendre rapidement d'un arbre.

Déguarpir, v. a. et n. — Déguerpir.

Dégueuler, v. n.

— Bavarder.

— Vomir à pleine bouche.

Dégueuleur, n. m. — Bavard de bas étage.

Déhaler, v a.

— Tirer d'embarras. Ex. *Déhaler* quelqu'un d'une mauvaise affaire.

— Tirer. Ex. *Déhaler* une jambe enfoncée dans la neige dans la boue.

Déhaler (se), v. pron.

Se tirer d'embarras. Ex. *Déhale-toi* comme tu pourras.

Déhancher (se), v. pron.

Se donner un tour de reins.

Dehors, adv.

— *Marcher dehors*, sortir. Ex. Azor, *marche dehors*.

Déhors, adv.

Dehors. Ex. Toi, sors *déhors au plus coupant*.

Dehors (en) de, loc adv.

— Hors de. Ex. Je travaille *en dehors* des heures de bureau, afin de réparer le temps perdu.

— En sus de. Ex. Je travaille *en dehors* de mes heures de bureau, quoique je n'y sois pas obligé.

— En cachette. Ex. Moi, je ne fais rien *en dehors de* mon associé.

Déjà, adv.
D'ailleurs. Ex. Vous n'êtes pas *déjà* si drôle.

Déjeter, v. a.
Rejeter, mépriser. Ex. Etre *déjeté* du public.

Déjener, d'jeûner, v. n. — Déjeuner.

Déjeun-ner, v. n. — Déjeuner.

Déjeviller, v. a. — Oter la cheville, décheviller.

Déjointer, v. a. — Déjoindre. Ex. *Déjointe* tes doigts, ta prière est finie.

Déjointer (se), v. pron.
Déjoindre, disloquer. Ex. Je me suis *déjointé* le pouce en jouant.

Déjouquer, v. a. et n.
Faire sortir du juchoir, déjucher.

Déjuiller, v. a. — Enlever la cheville, décheviller.

Délâbre (en). n. m. — Délabré, en ruine.

Délâcer, v. a. — Délacer.

Délibéré, adj.
— Disposé, décidé à faire une chose.
— Débarrassé, libre de toute occupation. Ex. Quand tu seras *délibéré*, tu viendras me voir.

Délibérer, v. a. — Donner la liberté, libérer.

Délibérer (se), v. pron. — Se libérer.

Délicatesses, n. f. pl.
Friandises. Ex. N'abuse pas des *délicatesses*, tu vas te briser l'estomac.

Délicat, e, adj.
Difficile à nourrir. Ex. Cette personne est bien *délicate*, elle ne mange de rien.

Délicatesse (en), loc.
— Dans une position délicate. Ex. Je suis en *délicatesse* avec mon vieil ami.

Délécher (se), v. pron.
Se passer la langue sur les lèvres avec délectation, après avoir bu une liqueur excellente, ou après avoir mangé un bon mets.

Délier, v. a. — Délayer. Ex. *Délier* de la peinture.

Déligner, v. a.

Ligner, désigner par un trait. Ex. Toi, Baptiste, tu vas *déligner* la planche, c'est-à-dire marquer par un trait au crayon la partie qui doit être enlevée par la hache, la scie ou l'égohine.

* **Délivrer,** v. a. (Angl.) — *Délivrer un discours*, prononcer.

* **Déloquer,** v. a. (Angl).

Desserrer une forme. (Terme d'imprimerie.)

Délurer, v. a. — Déniaiser.

Délurer (se), v. pron. —Prendre de l'aplomb, de l'expérience.

Demage, d'mage, n. m. — Dommage.

Démailler, v. n.

Echapper des mailles d'un filet. Ex. Le poisson *démaille* souvent.

Démaller, v. a.

— Ouvrir une malle. Ex. *Démaller* un sac de poste.

— Assortir les lettres dans un bureau de poste.

Démancher, v. a.

— Luxer, disloquer. Ex. J'ai un bras *démanché*.

— Dénouer. Ex. Cette corde est difficile à *démancher*.

Démancher (se), v. pron.

— Se mettre vigoureusement à l'ouvrage. Ex. Pierre s'est mis à la besogne avec ardeur, évidemment il se *démanche*.

— S'agaillardir.

— Se dévêtir. Ex. *Démanchez-vous* au plus vite, nous allons dîner.

— Se luxer un membre. Ex. *Se démancher* un bras, une jambe.

Démanchure, n. f. — Dislocation d'un os.

Demande, n. f.

Faire la grande demande, demander une fille en mariage.

Demande (belle), n. f.

Demande inutile. Ex. C'te *belle demande !* La *belle demande !*

Demande (à), loc adv.

— Au fur et à mesure. Ex. Si tu as besoin d'argent, tu en auras *à demande*, tant que tu en voudras, mais demande-le.

— En abondance, au gré de la personne. Ex. Comme tu n'es pas économe, je t'enverrai de l'argent, mais seulement *à demande.*

Demander, v. a.

— *Demander des questions*, poser. Ex. Ne me *demaude* pas de questions, je ne te répondrai point.

— *Demander après quelqu'un*, s'informer de quelqu'un avec espoir de le rencontrer.

— *Faire demander quelqu'un*, le faire venir.

— *Demander pour une soirée*, inviter.

— *Demander à ce que*, demander que.

Démangeaison, n. f.

Grande envie. Ex. Avoir une grande *démangeaison* de parler.

Démanger, v. n.

Avoir une forte envie. Ex. *La main me démange*, j'ai envie de te frapper. *La langue me démange*, j'ai envie de parler.

Démarcher, v. n.

Marcher d'une façon inusitée, comme un enfant qui n'est pas sûr de ses jambes.

Démârrer, v. a. et n.

— Défaire, détacher. Ex. *Démârre* mes souliers.

— Partir, s'en aller. Ex. Il ne *démârre* pas de là.

Démêler, v. a.

— Mélanger en délayant. Ex. *Démêler* de la *fleur* avec de l'eau.

— Mettre les cheveux en ordre au moyen d'un démêloir.

Démêler (se), v. pron.

— Se peigner au moyen d'un démêloir.

— Se tirer d'embarras.

Démêliorer, v. a. — Détériorer.

Démélouer, n. m. — Démêloir.

Démembrer (se), v. pron.

S'agiter les bras d'une manière exagérée durant la marche.

Démenable, adj.

Qui est susceptible d'être guidé. Ex. Cet homme n'est pas *démenable.*

Déménager, v. a.

Perdre la raison. Ex. Chez ce vieux-là, c'est la raison qui *déménage.*

— Jeter à la porte. Ex. Tu ne paies pas ton loyer, *déménage,* et tout de suite.

Démence (en), loc.

En décrépitude, en ruines. Ex. Cette maison est *en démence.*

Déménuer, v. a. et n. — Diminuer.

Déménution, n. f. — Diminution.

Demeurance, n. f. — Demeure.

Demeurant (le), n. m.

Le reste, ce qui reste.

Demeure (à), loc.

— Bien fait, solidement. Ex. Cet ouvrage est fait *à demeure.*

— Tout à fait, absolument. Ex. Pierre est bête *à demeure.*

Demeure (en), loc.

En position. Ex. Je ne suis pas *en demeure* de faire cela. Bossuet a dit : Je n'étais pas *en demeure* de ce côté-là, pour *en retard.*

Demiard, n. m.

Mesure de liquides équivalant à une demi-chopine. En roman, il y a le mot *demion* qui y correspond.

Demi-lune, n. f. — Table demi-ronde.

Demi-voix (à), loc. — A mi-voix.

Demoiselle, n. f.

— Libellule.

— Fille. Ex. Comment se porte votre *demoiselle ?*

— *Grosse demoiselle,* demoiselle du grand monde, de qualité.

— *Demoiselle à la mode,* même sens.

Démon, n. m.

— Génie. Ex. C'est un bon *démon* qui m'a soufflé cette idée.

— *Etre en démon,* fâché, irrité.

Démonne, n. f. — Femme maligne.

Démontant, adj.

Décourageant. Ex. Il pleut toujours, c'est *démontant.*

Démonter (se), v. pron.
Se décourager. Ex. Inutile de se *démonter* pour si peu de chose.

* **Demurrage,** (m. a.)
Surestarie. Nombre de jours en plus des estaries donnant droit à une indemnité pour le fréteur. *Estarie* est le laps de temps stipulé pour le déchargement d'un navire de commerce.

Dénarfer, v. a.
Anglaiser, enlever à un cheval les muscles abaisseurs de la queue, pour qu'elle se tienne dans une position horizontale.

D'en face, loc.
En face. Ex. Je viens de louer la maison *d'en face.*

Dénicher, v. a. — Faire sortir du lit.

Dénicheter, v. a. — Dénicher.

Dénicheux, n. et adj. — Dénicheur.

Denner, v. a.
Donner. Ex. *Denne*-moi donc la main, *denne*-lui une place dans ta voiture.

Dénouable, adj. — Qui peut être dénoué.

D'en par, loc. prép.
A partir de. Ex. *D'en par ce jour*, je cesse de te considérer comme mon ami.

D'en par ici, loc. adv.
Par ici, ici. Ex. Tournons *d'en par ici.*

D'en par où, loc adv.
Où. Ex. *D'en par où* m'arrêterai-je de marcher ?

D'en par là, loc. adv.
Par là, là. Ex. Finissons-en *d'en par là.*

Dent, n. f.
— *Honnête jusque dans les dents*, très honnête.
— *Avoir la gale aux dents*, avoir toujours faim. En France on dit n'avoir pas la gale aux dents pour signifier la même chose.
— *Avoir une dent contre quelqu'un*, avoir de la rancune.
— *Montrer les grosses dents*, parler sévèrement.

Dent de cheval, n. f. — Grain de maïs durci.

Dent de chien, n. f.

Dent censée devoir pousser chez les enfants qui se refusent de faire extraire leurs dents. Si une dent tombe d'elle-même, le premier chien qui passe l'avalera, et alors la dent perdue sera remplacée par une *dent de chien.*

Dent de l'œil, n. f. — Œillère.

Denté, e, adj.

Endenté. Ex. Une personne mal *dentée*, c'est pas beau.

Dentelé, part. pass.

Garni de dents. Ex. En voici un qui est bien *dentelé*, il a des dents plein la bouche.

Dentisse, n. m.

Dentiste. Ex. Le docteur Linguet est un bon *dentisse*, il vous arrache les dents en *criant ciseau.*

* **Dentisterie,** (Angl.) — Art du dentiste.

Dénué, part. pass.

Dépourvu d'esprit. Ex. Jean n'est pas bête, je t'assure qu'il n'est pas *dénué* autant qu'on le dit.

Déouacher, v. a.

Débucher, faire sortir l'ours ou le castor de sa tannière.

Dépaler (se), v. pr.

Se mettre à l'œuvre avec beaucoup d'entrain. Ex. Enfin, il s'est *dépalé*, il travaille comme un nègre.

Ce mot doit se dire d'un navire entraîné hors de sa route par les vents ou les courants.

Dépareillé, adj. part.

— Qui n'a pas d'égal. Ex. J'ai un remède *dépareillé* pour la migraine.

— Déparié. Ex. Un bas *dépareillé.*

Déparler, v. n.

— Délirer, dire des choses insensées. Ex. Ce fiévreux *déparle*, c'est grave.

— Ecorcher les mots. Ex. Qu'as-tu à *déparler* ?

S'emploie en France pour dire d'un individu qu'il discontinue de parler.

Département, n. m.

— Comptoir. Ex. Le *département* des tailleurs.

— Rayon. Ex. Le *département* des modistes.

Dépasser, v. a.

Désenfiler. Ex. Mon fil est *dépassé.*

* **Dépêche des affaires,** n. f.

Expédition. Ex. Nous allons avoir une session pour la *dépêche des affaires.* (Angl.)

Dépeindre, v. a.

Peindre, dessiner. Ex. C'est un bon peintre que Charles, il *dépeint* les oiseaux à merveille.

Dépeinturer, v. a. — Enlever la peinture.

Dépendeux d'andouilles, n. m.

Homme de très haute taille et dégingandé, niais. Cette locution vient de ce que, chez les charcutiers, les andouilles sont ordinairement accrochées assez haut. Commune dans les environs de Montréal.

* **Dépendre sur quelqu'un,** loc.

Compter sur. Ex. Puis-je *dépendre sur toi* pour ce montant-là ? (Angl).

Dépenillé, adj. — Dépenaillé, en loques.

Dépeniller, v. a. — Effilocher, échiffer.

Dépense, n. f.

Consommation. Ex. J'ai fait assez de beurre pour ma *dépense* de l'hiver.

Dépense (de), loc.

— Dépensier. Ex. J'ai un garçon *de dépense*, c'est un *usurier.*

— Coûteux. Ex. J'ai une servante *de dépense*, il y a du *gaspille* quelque part.

Dépenser, v. a.

Consommer, en parlant de la nourriture du bétail. Ex. Les chevaux *dépensent* beaucoup d'avoine durant l'hiver.

Dépester, v. a.

Débarrasser. Ex. Enfin, nous sommes *dépestés* des maringouins.

Dépigeonné, v. a. — Délivré d'un prétendu sort.

Depis, d'pis, prép.

Depuis. Ex. *Depis* quand es-tu marié ?

Dépitaillé (se), v. pron.
Se démener, se donner beaucoup de peine.

Dépiter, v. n.
Décider. Ex. Es-tu *dépité* enfin? la besogne ne manque pas.

Dépiter (se), v. pron.
Se démener. Ex. Tu as beau *te dépiter*, tu as tort.

Déplacer (se), v. pron.
Fréquenter des personnes qui tiennent un rang inférieur.

Déplanter, v. a.
— Prendre la place. Ex. Antoine a réussi à me *déplanter* là où j'étais si bien installé.
— Tuer. Ex. J'ai tiré cet oiseau à une grande distance, je l'ai *déplanté* tout de même.
— Faire tomber, jeter par terre.

Déplet, e, adj.
— Vif, alerte.
— De belle taille.

Dépleumer, v. a. — Déplumer, ôter les plumes.

Déplomber, v. a.
— Faire perdre à une chose son aplomb.
— Déplanter.
— Surplomber.
— Gratter l'intérieur des tripes, pour la confection de la saucisse ou du boudin (B. P. F.)

Déplomber (se), v. pron.
Se donner la diarrhée. Ex. Si tu manges trop de *tire*, tu vas te *déplomber*.

Dépoitrailler (se), v. pron.
Se découvrir la poitrine, être mal habillé, sans tenue.

Déposer, v. a.
Déposer de l'argent à la caisse, à la banque. Ex Où *déposes*-tu ? Je *dépose* à la Banque Nationale.

Dépôt, n. m.
— Gare, station de chemin de fer. Ex. Y a-t-il bien loin pour aller au *dépôt?*
— Endroit, chambre où l'on dépose les objets destinés aux

élèves des couvents. Ex. Va aux Ursulines, tu jetteras ce paquet au *dépôt*.

Dépouillant (en), loc.

— En talus. Ex. Un terrain qui va en *dépouillant*, en pente.

— Obliquement. Ex. Ce chemin va *en dépouillant*, descend obliquement.

— Se dit d'une voiture qui glisse sur une pente.

— Se dit de tout objet qui frappe une surface sous un grand angle d'incidence. (B. P. F.)

Dépouille, n. f.

— Vêtement. Ex. Emporte ta *dépouille*.

— Rage. Ex. Il fait une vraie *dépouille* de vent.

Dépourvu, adj. part.

Dépourvu d'esprit. Ex. Cet homme n'est pas très futé, cependant il n'est pas complètement *dépourvu*.

Déprendre (se), v. pron.

Se tirer d'affaire. Ex. *Déprends-toi* comme tu pourras, tu as des ressources.

De profundi.

De profundis. Ex. Nous allons dire un *de profundi* pour la *défunte*.

Depu, prép.

Depuis. Ex. *Depu* le temps que je te chante cela, ça ne sert à rien.

Député, n. m.

— Sous-chef, suppléant.

— *Député-ministre*, sous-chef de département.

— *Député-shérif*, shérif suppléant.

— *Député-protonotaire*, protonotaire suppléant.

— *Député-régistrateur*, régistrateur suppléant.

* **Déqualification**, n. (Angl.)

Perte de ses droits politiques.

* **Déqualifier**, v. a. (Angl.)

Faire perdre à quelqu'un ses droits politiques. Ex. Notre député vient d'être *déqualifié* pour sept ans.

De quand, adv.

Quand. Ex. *De quand* tu seras pour venir, tu m'écriras.

D'équerre, loc.

N'être pas d'équerre, être de mauvaise humeur.

De qui, loc. — Qui. Ex. *De qui* t'a parlé contre moi ?

De quoi, n. m.

— Moyens, ressources. C'est un individu qui a *de quoi,* on dit même qu'il est très riche.

— Cause, raison. Ex. Je vous remercie de votre cadeau. — Il n'y a pas *de quoi.*

De quoi que.

— Qu'est-ce que ? Ex. *De quoi qu*'il est question ?

Dérail, n. m.

Substances grasses qui entourent le péritoine et les viscères abdominaux. Ex. Quand nous aurons fini d'enlever le *dérail,* nous ferons nos *cortons.*

Dérailement, n. m. — Déraillement.

Dérailer, v. n.

— Dérailler, sortir de la bonne voie. Ex. Les chars sont *dérailés* à Saint-Charles.

— Déraisonner. Ex. Ce pauvre enfant est mûr pour l'asile, il *déraile* à tous propos.

Dérailler, v. n.

— Enlever le gras du péritoine et des viscères de l'abdomen du gros bétail.

— Déraisonner, divaguer. Ex. C'est une espèce de fou que ce garçon-là, il *déraille* à tout instant.

Déralingué, adj.

En loques, en grand désordre. Ex. D'où viens-tu, petit *coureux* de chemins ? vois tes habits, ils sont *déralingués.*

Terme de marine, qui signifie dégarnir de ralingues (une voile).

Dérangement, n. m.

— Maladie particulière au sexe.

— Dispersion des Acadiens en 1755, l'année du grand *dérangement.*

Déranger (se), v. pron.

— S'enivrer. Ex. Tu bois trop, mon cher, tu es presque constamment *dérangé.*

— Interrompre son travail. Ex. Ne vous *dérangez* pas, continuez votre ouvrage.

Déraper, v. a. et n.

— Se sauver à la hâte. Ex. Je réussirai bien à le faire *déraper* de là.

— Arracher, détacher l'ancre du fond, afin de permettre au navire de marcher.

Déraquer, v. a. — Sortir de l'ornière. (B. P. F.)

Dérélingué, e, adj. — V. Déralingué.

Dérêner, v. a.

Lâcher les rênes. Ex. *Dérêne* ton cheval, si tu veux qu'il reste tranquille.

Dergnier, adj. — Dernier.

Dérhumer (se), v. n. — Se désenrhumer.

De rien, loc.

Cela ne compte pas. Ex. Je te remercie de ton obligeance. — *De rien*.

Dernier des derniers (le), n. m.

Homme de la pire espèce. Ex. C'est un homme vil, voleur, menteur, ivrogne, enfin c'est *le dernier des derniers*.

Dérocher, v. a.

Enlever les pierres, les roches dans un champ.

Dérougir, v. n.

— Ne pas cesser de boire des liqueurs enivrantes.

— Etre toujours en colère.

Dérouiller (se), v. pron.

— Enlever du gosier les glaires qui le gênent.

— Reprendre l'ouvrage avec plus d'habileté ou d'adresse.

Dérouter, v. n.

— Faire perdre l'habitude. Ex. Ça me *déroute* de changer mes heures de travail.

Dérouter (se), v. pron.

Se déshabituer. Ex. A force de faire de la paresse, tu finiras par te *dérouter* complètement de l'ouvrage.

* **Derrick**, (m. a.)

— Grue, mât de charge.

— Martinet.

Derrière, n. m., prép. et adv.

— *Le derrière de l'église*, le bas de l'église.

— *Se lever le derrière le premier*, se lever de mauvaise humeur.

Des, art.

De. Ex. Ce sont là *des* braves gens.

Dés, art. — Des. Ex. *Dés* hommes, *dés* enfants.

Désabrier, v. a. — Oter les couvertures, découvrir.

Désabrier (se), v. pron. — Oter ses propres couvertures.

Désacclimater (se), v. pron.

— Se déshabituer à vivre dans un lieu où l'on se croyait acclimaté. Les Français qui viennent s'établir au Canada s'acclimatent très aisément, mais après douze ou quinze ans, ils paraissent *se désacclimater*.

Désaccrocher, v. a.

Décrocher. Mot cité par Cotgrave.

Désagraffer, v. a. — Dégrafer.

Désagréiable, adj. — Désagréable.

Désagriabe, adj. — Désagréable.

Désairer, adj.

Qui se perd à travers les pièces d'une maison dont on ignore les êtres. (B. P. F.)

Désamain, adj. — De difficile accès.

Désamain (à), loc. adv.

Qui n'est pas à portée de la main. Ex. Rapproche cette petite table près de mon pupitre ; comme elle est maintenant, elle est trop *à désamain.*

Désamancher, v. a. — Démancher. V. ce mot.

Désamancher (se), v. pron. — Se tirer d'embarras.

Désâmer, v. a.

— Faire mourrir.

— Exténué, à bout de forces.

— Détruire, mettre en pièces. Ex. *Désâmer* un jouet. (B. P. F.)

Désancanter, v. a.

Relever quelqu'un d'une position oblique.

Désanmârer, v. a. — Démarrer.

De sans, loc.

Locution pour marquer l'oubli ou le manque d'une chose sur laquelle on a droit de compter. Ex. Je lui avais recommandé de m'apporter une boîte de marchandises de la ville, et il est revenu *de sans*.

Expression usitée en Normandie et citée par Moisy.

Désapareillé, adj. part.

— Déparié. Ex. Mes bas sont tous *désapareillés*.

— Qui n'a pas son égal. Ex. J'ai à mon service un serviteur *désapareillé*.

Désarber, v. a. — Redresser (une faux) (B. P. F.)

Désargenté, adj. p. — Etre à court d'argent.

Désarranger, v. a. — Déranger, changer de place.

Désarter, v. n.

— Défricher, abattre le bois dans les forêts.

— Déserter. Ex. Un écolier qui *désarte* du collège.

Désattacher, v. a. — Détacher.

Désatteler, v. a. et n.

— Dételer.

— Cesser tout travail (figur.)

Désavenant, adj. — Pas agréable, pas avenant.

Désavisser, v. a. — Dévisser.

Descendable, adj.

Qui peut être descendu. Ex. Cette valise est trop pesante, elle n'est pas *descendable* dans un escalier.

Descendre, v. a.

Aller en aval du fleuve Saint-Laurent. Ex. *Descendre* de Québec à Cacouna, de Cacouna à Matane.

Désembourber, v. a.

Tirer d'un tas de neige le cheval *embourbé*.

Désembourbé (se), v. pron.

Se tirer d'un embarras causé par un amoncellement de neige.

Désemmancher, v. a. — Enlever la manche d'un habit.

Désemmancher (se), v. pron.

Enlever ses habits extérieurs.

Désempailler, v. a. — Dépailler, dégarnir de sa paille.

Désempaqueter, v. a. — Dépaqueter.

Désempester, v. a.

Enlever les mauvaises odeurs. Ex. *Désempester* une chambre de malade.

Désempêtrer, v. a. — Dépêtrer, délivrer.

Désempigeonner, v. a. — Enlever un sort.

Désempiler, v. a. — Enlever les pièces de bois mises en pile.

Désencadrer, v. a. — Enlever le cadre d'un tableau.

Désencaisser, v. a. — Décaisser, tirer d'une caisse.

Désencanter, v. a. — Décanter. V. ce mot.

Désencapoter, v. a. — Oter son capot.

Désencapoter (se), v. a. — Se débarrasser de son capot.

Désencarcaner, v. a. — Oter le carcan.

Désencercler, v. a. — Décercler, ôter les cercles.

Désenclaquer (se), v. pron. — Oter ses claques.

Désencorner, v. a. — Décorner.

Désencrasser, v. a. — Décrasser. V. ce mot.

Désendetter (se), v. pron.

S'acquitter de ses dettes. Ex. Je me *désendette* un peu tous les ans.

Désendiabler, v. a. — Défâcher.

Désenfarger, v. a.

Désentraver, ôter les enfarges à un animal.

Désenfarger (se), v. pron.

Se débarrasser d'un embarras physique.

Désenfourner, v. a.

Défourner, tirer du four. Ex. *Désenfourner* une cuite de pain.

Désengager, v. a. — Dégager.

Désenganter, v. a. — Oter les gants.

Désenganter (se), v. pron. — Oter ses gants.

Désengendrer, v. a. — Détruire. V. Dégendrer.

Désengerber, v. a. — Défaire une gerbe.

Désengraisser, v. n. — Perdre sa graisse, maigrir.

Désengrener (se), v. pron.

Se débarrasser. Ex. Il se *désengrène* de ses mauvaises habitudes.

Désenlaidir (se), v. pron. — Devenir moins laid.

Désenneiger, v. a. — Enlever la neige.

Désenrager, v. a.

Remettre quelqu'un en son humeur naturelle.

Désenrouler, v. a. — Dérouler.

Désentasser, v. a. — Détasser.

Désenterrer, v. a. — Déterrer, exhumer.

Désentortiller, v. a. — Détortiller.

Désentourer, v. a. — Changer de milieu.

Désentourer (se), v. pr.

Faire le vide autour de soi.

Désenvelopper, v. a. — Développer.

Désergoter, v. a. — Enlever les ongles d'un porc.

Déserrer, v. a. — Déserter.

Désert, n. m.

— Essarts, lieux défrichés.

— Vide. Ex. Faire le *désert* autour de soi.

Déserter, v. a. — Essarter, défricher.

Déserteux, adj. — Déserteur.

Déshabiller, v. a.

Dire à quelqu'un toutes ses vérités. Ex. Il s'est fait *déshabiller*, c'est-à-dire qu'il s'est fait dire ses vérités sans en oublier aucune, afin de mettre à nu tous les mauvais côtés de l'individu.

Déshabiller (se), v. pron.

Oter son paletot, son pardessus, son chapeau. Ex. *Déshabillez-vous*, Monsieur, nous allons faire la partie de cartes.

Désigner, v. a. — Dessiner.

Désoblier, v. a. — Oublier.

Désolé au, loc.

Désolé. Ex. Je suis *au désolé* de cette affaire épineuse, qui m'arrive comme un coup de tonnerre.

Désorceler, v. a. — Désensorceler.

Désordre, adj. — Sans ordre. Ex. Cette personne est *désordre*.

Désosser (se), v. pron.

Ouvrir une articulation. Ex. Se *désosser* le bras, la jambe.

Désoublier, v. a. — Oublier.

Désouler, v. a. — Tirer quelqu'un de l'état d'ivresse.

Désouler (se), v. pron.
Revenir à son état normal après l'ivresse.

* **Despatcheur,** n. m. (Angl.)
Expéditeur de train, sur les chemins de fer.

* **De spère,** loc. (Angl.)
Chose dont on peut disposer. Ex. As-tu quelques piastres *de spère ?*

Dessarte, n. f. — Desserte.

Dessein (sans), loc. adv.
Sans plan arrêté. Le Dr J.-C. Taché a écrit dans sa *Légende de Cadieux :* « Sans dessein est la traduction d'une expression sauvage qui veut dire *sans plan arrêté, sans souci, sans soin, sans but particulier, sans signification.* » L'expression paraît assez dans le génie de la langue et dans le caractère du langage canadien, pour qu'elle s'explique sans recourir à une traduction du sauvage.

Dessoler, v. a. — Enlever les fondations d'une maison.

Dessour, prép.
Par-dessous. Ex. L'enfant est caché *dessour* le lit.

Dessous, n. et prép.
— *Dessous de plat*, garde-nappe.
— *Dessous la table*, sous la table.
— *Prendre quelqu'un par-dessous le bras*, marcher bras dessus bras dessous.

Dessous (en), loc. adv.
— En aval. Ex. Rimouski est *en-dessous* de Québec.
— Hypocrite, sournois. Ex. Cette personne me fait l'effet d'être *en dessous.*
— *Etre en dessous dans une affaire*, y perdre de l'argent.
— *Etre en dessous dans ses affaires*, marcher vers la ruine complète.
— *Aller en dessous*, marcher vers la ruine.

Dessur, adv.
— Dessus. Ex. Ote-toi *dessur* moi.
— Sur. Ex. Grimpe *dessur* le cheval.

Dessus, n. m. et adv.
— Sur. Ex. Monte *dessus* la chaise.

— *Prendre le dessus*, améliorer son sort matériellement et moralement.

— *Dessus de fauteuil*, voile de fauteuil.

— *Dessus de plat*, couvre-plat.

— *Dessus d'oreiller*, taie d'oreiller.

Dessus (en), loc. adv.

— En amont. Ex. Montréal est *en dessus* de Québec.

— En voie de prospérité, au-dessus de ses affaires. Ex. Ce marchand est *en dessus* dans ses affaires.

— Avoir l'avantage. Ex. J'ai changé mon cheval, j'ai en outre donné cinquante piastres de retour, tout de même je suis *en dessus*.

* **Destitution**, n. f. (Angl.) — Misère, dénuement, privation.

Détail (au), loc

En détail. Ex. C'est un marchand qui vend *au détail*.

Détailleur, n. et adj.

Détaillant. Ex. Un marchand *détailleur*, qui vend en détail.

Détamer, v. a.

Perdre son étamine par un long usage. Ex. Nos casseroles sont toutes *détamées*.

Détarauder, v. a. — Enlever le taraud.

Détarder, v. n. — Retarder.

Détargetter, v. a. — Soulever la targette.

Détasser, v. a.

Mettre plus d'espace. Ex. *Détasser* le foin, les gerbes.

Détasser (se), v. pr.

Faire de l'espace. Ex. *Détassons-nous*, si nous voulons être plus à l'aise dans nos mouvements.

* **Détectif**, n. m. (Angl.)

Agent de police secrète habillé en civil. En anglais, *detective*.

Dételer, v. a.

— Abandonner son ouvrage. Ex. *Dételons*, il commence à faire noir.

— S'enfuir, décamper.

— Mourir. Ex. Ce pauvre malade a enfin fini par *dételer*.

— Faire banqueroute. Ex. Si les affaires continuent à mal aller, je *détellerai*.

Dételer (se), v. pron.

— Se dévêtir, se dégarnir d'habits.

— Se mettre à l'ouvrage résolument et travailler ferme.

Détendre, v. a.

— Enlever du linge tendu à une corde. Ex. *Détendre* des serviettes, des chemises.

— Défaire une pêche à anguilles, à poisson en général.

Déterrer, v. a.

Tirer de la neige. Ex. *Déterre* la pelle qui est quelque part dans le *banc* de neige.

Déteurdre, v. a. — Détordre. Ex. *Déteurdre* une corde.

Déteurdre (se), v. pron.

Se tordre. Ex. Il s'est *déteurd* les reins, le corps.

Déteurse, n. f. — Entorse.

Détiédir, v. n. — Refroidir, rendre tiède.

Détieindre, v. a. — Détenir.

Détorse, n. f.

Entorse. Ex. Je me suis donné une *détorse* en débarquant de voiture.

Détour, n. m.

Tour, moment. Ex. A quelque bon *détour*, j'irai vous faire une visite.

Détraqué, n. et adj.

Fou, névrosé. Ex. C'est un *détraqué* de la pire espèce.

Détraquer, v. n.

Avoir l'esprit dérangé. Ex. Il est de plus en plus évident que ce vieux-là *détraque*.

Détraquer (se), v. pron.

Se démantibuler. Ex. Mes meubles vieillissent, plusieurs *se détraquent*.

Détremper, v. a.

Délayer. Ex. Allons, Justine, *détrempe* de la farine pour nous faire des crêpes.

Détruiment, n. m. — Détriment.

Détruire (se), v. pr. — Se suicider, s'ôter la vie.

Dette, n. f.

Créance. Ex. Une *dette* privilégiée.

Deuce, adj.

Deux. Ex. Comptons nos piastres ensemble : *une*, *deuce*, *troisse*.

Deuel, n. m. — Duel.

Deuil (en), loc.

— *Avoir les ongles en deuil*, non écurés.

Deux, adj.

— *Se fendre*, *se mettre en deux*, faire un grand effort, probablement moindre que lorsque l'on se *fend en quatre*.

— *Marcher en deux*, marcher en prenant une position très courbée.

Dévaler, v. n. — Descendre. Expression acadienne.

Dévaliser, v. a.

Enlever le contenu. Ex. Des voleurs ont, la nuit dernière, *dévalisé* les troncs de l'église de Limoilou

Devant, n. adv. et prép.

— Auparavant.

— Avant. Ex. *Devant* mon mariage. *Devant* de consentir à cet arrangement.

— *Vent devant*, vent contraire.

— *J'ai un peu d'argent devant moi*, en ma possession.

— *S'en aller les pieds devant*, mourir.

— *Prendre le devant*, prendre les devants.

Devant de chemise, n. m. — Plastron.

Devant que de, loc.

Avant de. Ex. *Devant que de venir*, tu m'avertiras.

Devantière, n. f.

— Tablier de femme.

— Devant d'un édifice.

Devanture, n. f.

— Devant, partie antérieure d'une personne ou d'une chose. Ex. Mon enfant, tu as sali ta *devanture*. La *devanture* d'une maison.

— Propriété de grève qui confine à la terre d'un cultivateur. Ex. Veux-tu me louer ta *devanture*, pour y tendre une pêche ?

Dévargondé, adj. part. — Dévergondé.

Dévelouteré, adj. part.

Ex. *Avoir les boyaux dévelouterés*, avoir la muqueuse intestinale enflammée, rugueuse.

D'venir, v. n.

— Venir. Ex. D'où ce que tu *d'viens*, petit *coureux* de chemins?

— Arriver justement. Ex. As-tu été faire ma commission? —Oui, j'en *d'viens*.

Devers, prép.

Vers. Ex. J'irai vous voir *devers* la Toussaint.

Déviander, v. a. — Enlever la viande d'un os.

Dévider, v. a.

— *Dévider son peloton, son chapelet*, dévider toute la série des choses qu'on a à dire.

Dévidoir, n. m.

Homme loquace, qui parle avec une grande volubilité. Ex. Cet orateur parle comme une machine, c'est un véritable *dévidoir*.

Dévidois, n. m. — Dévidoir.

Dévidoué, n. m. — Dévidoir.

Devinade, n. f. — Devise, énigme, charade.

Devinaille, n. f. — Devise.

Devine, n. f. — Devise.

Devinette, n. f. — Enigme.

Dévirage, n. m.

— Détour d'un chemin.

— Action d'aller et revenir dans une direction opposée.

Dévirer, v. a.

— Détourner. Ex. Il ne *dévire* pas les yeux de dessus son livre de messe.

— Changer de direction. Ex. Nous *dévirerons* au coin de la rue du Trésor.

— Mettre sens dessus dessous. Ex. *Dévirer* une pierre, une pièce de bois.

— Revenir sur ses pas. Quand tu seras rendu au parlement, tu *dévireras*, et tu me rencontreras ici même.

— Retourner. Ex. *Dévire* tes poches à l'envers.

— Renverser. Ex. Nous nous sommes pris *à brasse-corps*, et je l'ai *déviré* en deux temps et trois mouvements.

Dévirer (se), v. pron.

— Se retourner. Ex. *Dévire-toi* d'abord, pour voir si ton habit te fait bien.

— Se renverser en luttant.

Déviron, n. m. — Détour.

Dévisager, v. a.

— Envisager. Ex. Qu'as-tu à me *dévisager* de pareille façon ?

— Répugner. Ex. Cet individu me *dévisage*, j'en ai peur.

Dévisager (se), v. pron. — Se battre.

Devoir (en), loc.

— De service. Ex. Je suis *en devoir* ce matin, je ne pourrai pas m'absenter.

— En faction. Ex. Je suis *en devoir* comme sentinelle à la porte Saint-Louis.

— En train de. Ex. Je suis *en devoir* de travailler à mon dictionnaire.

Dévoration, n. f.

— Désir. Ex. Quelle est tout d'un coup cette *dévoration* d'aller te promener ?

— Démangeaison. Ex. Qu'est-ce que j'ai sur la tête depuis deux jours ? c'est une vraie *dévoration*.

Dévorer, v. a.

Dire des paroles dures. Ex. Prends garde de me *dévorer*, avec ta manière de dire les choses.

— Démanger. Ex. J'ai une puce qui me *dévore* le dos.

Dévorer (se), v. pron.

Se briser l'épiderme avec les ongles Ex. J'ai une puce entre les deux épaules, je *me dévore* à force de me gratter.

Dévôtieux, adj.

Qui inspire la dévotion. Ex. Crois-tu que la chapelle du Sacré-Cœur est *dévôtieuse !*

De vrai, loc. adv.

Tout de bon. Ex. Dis-tu ça pour *de vrai ?*

* **Déwasher.** (Angl.) — Enlever les rondelles (*washer*).

D'heure (être), loc.

Le temps est arrivé.

Dia, int.

Cri pour faire aller les chevaux à gauche. En Bretagne, c'est pour les faire aller à droite. *Dia*, mot grec, signifie *à travers*, *de côté*. Nous prononçons *guia*.

Diablant, adj.

Contrariant, embêtant. Ex. C'est bien *diablant*, il faut que je paie les dettes de mon frère.

Diable, n. m.

— Petit véhicule basculant sur deux roues, qui sert à charger et décharger des bagages, des marchandises. Ceux qui le traînent, tirent évidemment le diable par la queue, et comme ce métier n'a jamais dû être bien lucratif, peut-être est-ce lui qui a donné lieu à la locution *tirer le diable par la queue*, c'est-à-dire être dans un état voisin de la misère.

— *Etre en diable*, être furieux.

— *Parler au diable*, être dangereux.

— *Se vendre au diable*, se tirer aux cheveux.

— *Aller au diable au vert*, s'en aller très loin. En France, on dit *aller au diable Vauvert*.

— *Avoir le diable au corps*, être malin, rusé.

— *C'est le diable à faire*, c'est une chose bien difficile à faire.

— *Que le diable t'emporte*, va-t-en.

— *Le diable s'en mêle*, tout conspire contre mon affaire.

— *Il y a du diable là-dedans*, il y a du mystérieux et du mauvais.

— *Le diable et ses morts*. Ex. Il n'y avait pas de monde *le diable et ses morts*, c'est-à-dire pas beaucoup de personnes.

— *Faire le diable à quatre*, faire beaucoup de bruit.

— *Envoyer au diable*, *à tous les diables*, congédier vivement.

— *Le diable bat sa femme*, il pleut et il fait soleil en même temps.

— *Le diable est aux vaches*, il y a du malheur ou du dommage, l'affaire ne va pas bien.

— *Le diable n'est pas pire*, le diable n'agit pas autrement.

— *Méchant comme sept fois le diable*, impossible d'être plus méchant.

— *Loger le diable dans sa bourse*, être dans la misère.

— *Que le diable m'ampue* (m'ampute), que le diable m'emporte.

— *Pas diable*, pas extraordinaire. Ex. Du vin qui n'est *pas diable*.

Diable (bon), n. m.
Une assez bonne personne. Ex. C'est un *bon diable*, ne lui faisons pas de mal.

Diable d'homme, n. m. — Homme rusé, subtil.

Diable incarné, n. m.
Méchant. Ex. C'est le *diable incarné* que cet animal-là.

Diable (mauvais), — Très méchant homme.

Diable (pauvre), n. m.
Misérable. Ex. Lâche-le, ce *pauvre diable*.

Diable (petit), n. m. — Enfant espiègle.

Diable (un), loc adv.
En quantité. Ex. Il y a, cette année, des pommes *un diable*.

Diable (que le), loc.
Beaucoup. Ex. Ce monsieur mange *que le diable*.

Diablement, adv.
Beaucoup. Ex. Louis est *diablement* embêté.

Diâbler, v. a.
Endiabler. Ex. Ne me fais pas *diâbler* de la sorte.

* **Diamond,** *daïa-meunde*, (m. a.)
Diamant, 3 points. (T. d'imp.)

* **Dickey,** *di-ké*, (m. a.) — Chemisette, plastron.

Dicter, v. a.
Rédiger. Ex. Moi je ne suis pas capable de *dicter* une lettre comme il faut.

Différence, n. f.
Différend. Ex. Si tu veux, nous allons partager la *différence d'en par* la moitié.

Différencer, v. a. — Différencier.

* **Difficultés (en),** loc.
Dans une grande gêne. Ex. Notre fournisseur est *en diffi-*

cultés depuis ce matin. De l'anglais *to be in difficulties*, être gêné en affaires.

Difformer, v. a.

Déformer. Ex. Tu as *difformé* ton chapeau.

Digérable, adj. — Facile à digérer.

Digession, n. f. — Digestion.

Dimanche, n. m.

Faire ses beaux dimanches de quelque chose, c'est-à-dire conserver soigneusement quelque chose pour s'en servir dans les circonstances solennelles.

Diminuer, v. n.

S'en aller vers la tombe. Ex. Notre malade *diminue* vite.

Dinde, n. m.

— Personne peu intelligente. Ex. Les *dindes* de la Malbaie. Sobriquet qui n'a plus sa raison d'être.

— Dinde, n. f. Ex. A Noël, nous mangerons un *beau gros dinde*. Le mot dinde, pris au masculin, semble vouloir s'imposer aujourd'hui. L'Académie règlera le litige.

Dindon, n. m.

Homme borné. Ex. C'est un gros *dindon*.

Dindonne, n. f.

Femme d'une intelligence bien médiocre. Ex. C'est une grosse *dindonne*.

Dîner avec, loc.

Manger. Ex. J'ai *dîné avec* un homard, aujourd'hui vendredi.

Dîner par cœur. — Se passer de dîner.

Dint, n. f. — Dent.

Dire, v. a.

— Plaire. Ex. J'ai voulu envoyer Pierre aux *Pageants*, mais ça ne le lui *disait* pas.

— Ecouter. Ex. *Dis* donc, qu'est-ce que tu me veux ?

— *Cela ne me dit rien*, cela ne me tente pas.

— *Si le cœur vous en dit*, si cela vous plaît.

— *Je ne te dis que cela*, le reste serait superflu.

— *Dire du contraire*, contredire.

— *Il n'y a pas à dire*, malgré tout.

Dire (pour), loc.

— Pour ainsi dire. Ex. As-tu pris de l'argent dans mon porte-monnaie ? — Presque pas, *pour dire.*

— Pour parler. Ex. Ce que je te dis, c'est rien que *pour dire.*

* **Directoire,** (Angl.) — Almanach des adresses.

* **Directory,** *teuré,* (m. a.) — Almanach des adresses.

Disable, adj.

Qui peut être dit sans blesser la morale. Ex. Il m'a raconté des choses qui ne sont pas *disables.*

* **Discarter,** v. n. (Angl.) — Ecarter. De l'anglais *to discard.*

Discompte, n. m.

Escompte. Le mot *discompte* est français, mais vieilli.

Discompter, v. a. — Escompter.

Disconnecter, v. a. — Enlever la connection.

Discrétionnaire, adj.

Loisible. Ex. Il sera *discrétionnaire* au directeur de faire comme il l'entendra.

* **Discrimination (sans),** loc. (Angl.)

A la légère. Ex. C'est agir *sans discrimination* que de jouer à la Bourse avec l'argent de ses clients.

Dis donc !

Interpellation pour attirer l'attention. Ex. *Dis donc,* qu'est-ce que tu me chantes-là ?

Diseur, n. et adj.

Raconteur. Ex. C'est un beau *diseur* que ce Français qui a donné une *lecture* à l'Institut-Canadien.

Disez, 2e pers. pl. indic. prés. de dire.

Dites. Ex. Qu'est-ce que vous *disez*-là ?

* **Disgrâce,** n. f.

Honte. Ex. C'est une véritable *disgrâce* que la conduite de ce garçon. (Angl.)

* **Disgracieux,** adj. — Honteux. (Angl.)

Disputer, v. n.

Gronder, réprimander. Ex. Ce vieux passe tout son temps à *disputer,* il gronde toute la journée belle et longue.

Disputer (se), v. pron.

Se quereller, se chicaner. Ex. Crois-tu en bonne vérité

que je vas me *disputer* avec toi pour une blague comme celle-là ?

Disputeux, euse, adj.

Chicanier, grondeur. Ex. Vieux *disputeux* que vous êtes, allez vous *serrer ?*

Disqualification, n. f. — V. Déqualification.

Disqualifier, v. a. — V. Déqualifier.

* **Dissatisfaction,** n. f. (Angl.) — Dissentiment.

Dissiper (se), v. pron. — S'amuser.

Dittel, adv.

Même chose, le *ditto* des Anglais. Il paraît assez probable que ce mot *dittel*, dans le langage acadien, est le mot *ditto* transformé par les Acadiens dans leurs différentes migrations.

Divorce, n. m.

— Chicane. Ex. As-tu entendu les chiens hier au soir ? c'était un *divorce* en règle.

— En colère. Ex. Je suis en *divorce* ce matin, j'ai passé une triste nuit.

Dix, n. m.

Jeu. Variété de whist, où il importe surtout de sauver le dix d'atout, lequel compte dix points. La partie est de 21 points.

* **D'jammer,** v. a. (Angl.)

Arrêter par suite de resserrement ou de pression. Ex. Les billots sont *d'jammés*, la roue de cette voiture est *d'jammée*. De l'anglais *to jam*.

D'jaque, n. m. et adj.

Individu à taille élancée. Ex. Voici un grand *d'jaque*. Vient tout probablement du mot *Jack* ; peut-être aussi de *jaque*, juste-au-corps autrefois très porté.

D'mi-carême, n. f.

Mi-carême. Ex. Dans quinze jours, ce sera la *d'mi carême*.

Document, n. m.

Personne qui fait montre de connaissances inattendues et même étonnantes pour son âge et sa position. Ex. Sais-tu que ce gas là, c'est un *document ?*

Dodicher, v. a.
— Bercer un enfant dans ses bras.
— Flatter. Ex. Je n'ai pas besoin d'être *dodiché* pour faire ce que je dois faire, je suis trop vieux maintenant.
Dodiner (se), v. pron. — Se dandiner, se balancer.
Doigt, n. m.
— *Ne pas faire œuvre de ses dix doigts,* ne pas travailler du tout.
— *Se faire cogner sur les doigts,* réprimander.
— *Mettre le doigt dessus,* faire connaître clairement.
— *Montrer du doigt,* marque d'infamie.
— *Etre unis comme les doigts de la main,* grands amis.
— *Ne pas mettre son doigt au feu,* avancer une chose.
— *Se mordre les doigts,* regretter une action.
— *Se mordre les quatre doigts et le pouce,* être très en colère.
Doigte, n. m. — Doigt. Ex. J'ai mal au petit *doigte.*
Doler, v. a.
Dégrossir un morceau de bois avec une hache ou un couteau.
Doleur, n. m.
Celui qui dégrossit les troncs d'arbres avec une hache.
Dolures, n. f. pl.
Tout ce qui est enlevé par un instrument tranchant en dolant du bois, menus copeaux.
* **Dollar,** (m. a.) — Piastre.
Dommage (beau), loc.
Certainement, sans aucun doute, pourquoi pas? Ex. Penses-tu que les fêtes du tricentenaire produiront un bon effet à l'étranger? — *Beau dommage!*
* **Dompleines,** n. f. pl. (Angl.)
Pâtisserie faite de pommes entourées de pâte et cuite au bain-marie.
Don, adv.
Donc. Ex. Donne-lui *don* une claque pour moi, je te la rendrai.
Donaison, n. f.
Donation. Ex. Va chercher le notaire Chambalon, je veux faire une *donaison.*

Dondaine, n. f. — Grosse fille ou femme.

Dondine, n. f.

Femme ou fille qui a de l'embonpoint. Ex. Une grosse *dondine.*

Donner, v. a.

— Prendre. Ex. Il est temps que j'aille *donner* ma leçon de musique.

— Faire. Ex. C'est un pauvre diable, *donne*-lui la charité.

— Abonder. Ex. Le poisson *donne* beaucoup cette année.

Donner (se), v. pron.

— Faire la donation de ses biens. Ex. Je commence à être vieux, je vais me *donner* à l'aîné de mes garçons.

— Se vendre à très bas prix. Ex. Les fraises *se donnent*, au marché.

— Etre contagieux. Ex. Prends garde d'attraper la picote, car *ça se donne.*

— Se procurer. Ex. C'est un mesquin, il n'est seulement pas capable de *se donner* un chapeau qui a du bon sens.

Doré, n. m.

Poisson très recherché pour la délicatesse de sa chair. Dans le monde des savants, on l'appelle *sauger*. *Doré* est féminin.

Dor et en avant, adv. — Dorénavant.

Dormants, n. m. pl.

Pièces de bois qui servent d'appui et auxquelles sont fixés les rails des chemins de fer, les traverses.

Dormette, n. f.

Somme. Ex. Fais une petite *dormette*, mon enfant.

Dormeux, euse, adj.

Dormeur. Ex. Moi, je ne suis pas un gros *dormeux*.

Dormeux (faire le). — Faire semblant de dormir.

Dormir, v. n. — *Dormir un somme*, faire un somme.

Dos, n. m.

— *Epine dorsale du dos*, épine dorsale.

— *Etre renvoyé dos à dos*, comme on était auparavant.

— *Dans le dos !* Non, ce n'est pas cela.

* **Dotche,** n. f. (Angl.)

— Ecart. Ex. Une pelote (balle) qui fait une *dotche.*

— Fugue contraire à la règle. Ex. Un écolier qui fait une spécialité de la *dotche*.

* **Dotcher,** v. n. (Angl.)

— Rebondir de travers. Ex. Cette pelote *dotche* trop, prenons-en une autre.

— Prendre des libertés avec le règlement. Ex. Il y a parmi les élèves un certain nombre qui aiment à *dotcher*, c'est mal.

— User de ruses pour s'échapper.

* **Dotcheur,** n. m. et adj. (Angl.) — Elève qui dotche.

Douaine, n. f. — Douane.

Double, n. m.

— Autant. Ex. Je vais te prêter cent piastres, tu m'en remettras deux fois le *double* dans deux ans, c'est-à-dire deux cents piastres et non quatre cents, comme le mot *double* semble l'indiquer.

— Epaisseur. Ex. Le docteur a recommandé de mettre sur sa blessure une serviette pliée en quatre *doubles*.

Double (en), loc.

Courbé en deux. Ex. Marcher *en double*, quand on a la colique.

Double-châssis, n. m.

Châssis extérieur pour la saison d'hiver seulement.

Double (lit), n. m. — Grand lit large.

* **Double sole,** *sôle*, (m. a.)

Double semelle. Ex. Porter des bottes à *double sole*.

Douce, adj. f.

Se la couler douce, vivre sans travailler.

Douceur (en), loc. adv.

Lentement et avec précaution. Ex. Vas-y *en douceur* avec cet homme-là.

Douceurs, n. f. pl.

Mets très délicats. Ex. Ce malade ne peut se nourrir que de *douceurs*.

Doucine, n. f.

Cuir à rasoir. Ex. Prête-moi ta *doucine*, que je repasse mon rasoir. En bon français, la doucine est un rabot de menui-

sier servant à faire des moulures concaves par le haut et convexes par le bas.

Douille, n. f.
Sorte de chandeliers accrochés au mur.

Douleureux, adj. — Douloureux.

Doutable, adj. — Douteux.

Doutance, n. f.
Doute, soupçon. Ex. J'ai une forte *doutance* de cette affaire-là.

Doute, n. f. s.
Doute, m. s. Ex. Je n'ai pas la moindre *doute.*

Doute (en), loc.
Demi-intention. Ex. Je suis *en doute* si je ferai vendre ma maison.

Doux, adj.
Vendre dans les prix doux, vendre à bon marché.

Douzaine, adj. — *La douzaine du boulanger*, treize pains.

Doyon, n. m. — Doigt de gant. V. Catiche, catin.

D'partir, v. n.
Venir de partir. Ex. As-tu été à ton bureau ce matin ? — Mais oui, j'en *d'pars.*

* **Drab,** (m. a.) — Gris brun. Ex. Une robe *drab.*

* **Draft,** *drafte*, (m. a.) — Traite, devis, dessin.

Drague, n. f.
Mélange de déchets de cuisine, de lait et d'eau, donné comme mangeaille aux porcs.

Draguer, v. a. — Donner de la drague.

Dragueur, n. m. — Celui qui drague.

Drame, n. m.
Cage de bois préparé pour la descente des rivières.

Drap de pilote, n. m.
Gros drap épais dont on confectionne les paletots d'hiver.

Drave, n. f.
Dérive. Descente d'un train ou cage de bois dans nos rivières, lorsque les eaux sont grosses.

Draver, v. n. — Faire la drave.

Draveur, n. m. — Celui qui fait la drave.

* **Drawback,** (m. a.)
Mécompte, inconvénient, désavantage. Ex. Dans toutes ces choses-là, il y a toujours un *drawback.*

* **Dredge,** (m. a.) — Dragueur.

Drégaille, n. m.
Butin, effets. Ex. Cette famille est partie avec tout son *drégaille.* En Anjou, on dit *drigal* pour saint frusquin.

Drégaye, n. m. — V. Drégaille.

Drès, prép. — Dès. Ex. Je partirai *drès* demain.

Dressir, v. a. — Dresser.

Drette, adj.
Droit. Ex. Il est là planté *drette* comme un as de pique.

Drette (à), loc. adv.
A droit. Ex. Passe *à drette.*

Drette (tout), loc.
Tout droit. Ex. Le train est passé *tout drette* sans s'arrêter.

Drettier, ère, adj.
Droitier, opposé à gaucher. Ex. Une personne *drettière.*

Drigail, n. m. — V. Drégaille.

* **Drill,** n. m. et f., (m. a.)
— Coutil. Ex. Achète deux verges de *drill* pour doubler les manches de ton habit.
— Foret, mèche.
— Exercice militaire. Ex. Mon garçon est parti pour la *drill.*

Drille, n. m. — Bon compagnon.

* **Driller,** v. a. et n. (Angl.)
— Faire l'exercice militaire. Ex. Nous allons *driller,* ce soir, au manège.
— Commander sévèrement. Ex. Je me suis fait *driller* par mon père.
— Forer, percer la pierre.
— Dresser, former. Ex. Nous avons un maître qui sait *driller* ses élèves.

* **Drill shed,** (m. a.)
Manège. Ex. Il y aura, ce soir, une grande soirée musicale au *drill shed.*

* **Drink,** n. m., (m. a.)
Boisson. Vient du vieux mot français *drinc.*

Driver, v. n.
Aller en tous sens sur un chemin glacé. Ex. Prenons garde de verser, la voiture *drive* terriblement.

Drogue, n. f.
Substances diverses employées par les chasseurs pour attirer les animaux des bois.

Droguer, v. a.
— Donner de la drogue aux bêtes des forêts.
— Faire prendre un remède.

Droguet, n. m.
Etoffe fabriquée à la campagne. Adrien Chabot écrivait, en 1886, dans la *Revue des Deux-Mondes :* « Droguet, sorte de tissu fabriqué par les tisserands des campagnes, avec la laine des bergers et le chanvre des jardins. » Exactement comme ici, mais en substituant la *laine des moutons* à la *laine des bergers.*

Drôle, adj.
— Intéressant. Ex. Cet homme n'est pas *drôle.*
— *C'est un rien de drôle,* sa conduite est blâmable.
— *C'est pas drôle,* la situation est bien triste.
— *Un drôle de pistolet,* un homme singulier.

Drôle, drôlesse, n.
— Expressions employées par les Acadiens pour désigner le cavalier et sa blonde.
— Petit garçon. Ex. As-tu vu passer mon petit *drôle ?*

Drôle (faire), loc.
Eprouver une sensation curieuse et inaccoutumée. Ex. Depuis que j'ai pris ce remède, ça me *fait drôle* dans le corps.

Drôleté, n. f. — Drôlerie.

* **Dross,** n. f., (m. a.) — Ecume qui se forme à la surface d'un métal fondu.

Drosser, v. a. — Donner une dégelée, rosser.

Dru, adv.
Rapidement, avec vitesse.—Ex. Votre cheval file *dru,* cocher.

D'sour, prép. — Dessous.

D'sur, prép. — Dessus.

Dû, part. passé de devoir.

Devoir arriver. Ex. Le train est *dû* à dix heures.

* **Dude,** *doude,* (m. a.)

Homme élégant, fashionable, synonyme de *petit crevé*, en France.

* **Dull,** *dol,* (m. a.)

— Sombre. Ex. Le temps est *dull.*

— Calme. Ex. Le commerce est *dull.*

* **Dumb-bell,** *domm-bel,* (m. a.) — Haltère.

* **Dumpling,** *deum-pling,* (m. a.) — Chausson, pâtisserie. V. Dompleines.

D'un sens, loc.

Sous certains rapports. Ex. J'ai manqué mon voyage d'Europe, *d'un sens* je n'en suis pas trop fâché.

Dur, n. et adj.

— Foie d'un animal. Ex. Nous allons manger du *dur* de *forçure.*

— Difficile. Ex. Les temps sont *durs.*

— *Etre dur à son corps*, ne pas regarder à ses peines.

— *Un dur à cuire*, énergique.

— *Dur à la détente*, parcimonieux.

— *Dur de gueule*, cheval difficile à contrôler par les rênes.

— *Entendre dur*, être presque sourd.

— *Dormir dur*, profondément.

— *Coucher sur le dur*, sur la dure.

— *Taper dur*, taper fort.

— *Manger dur*, manger beaucoup.

— *Le vent souffle dur*, violemment

— *Etre dur à son mal*, être peu sensible à la douleur.

Durante, prép. — Durant. Ex. Sa vie *durante.*

Durceur, n. f. — Dureté.

Durcir, v. n.

Devenir sourd. Ex. Les oreilles lui *durcissent*, il devient sourd.

Durçon, n. m. — Homme sévère, qui tape fort.

* **Duster,** *dosseteur,* (m. a.) — Cache-poussière.

E

Eau, n. f.

— *Faire l'eau*, faire eau. Ex. Notre chaloupe *fait l'eau*, vite gagnons terre.

— *Faire de l'eau*, faire eau. Ex. Le toit de ma maison *fait de l'eau*.

— *Aller faire de l'eau*, aller puiser de l'eau dans un tonneau, une barrique, pour abreuver le bétail.

— *Etre tout en eau*, avoir très chaud.

— *S'en aller à l'eau*, courir à la ruine.

— *Tomber de l'eau*, uriner.

Eau d'endormitoire, n. f.

Opium, ou tout médicament qui a l'effet de produire le sommeil.

Eau de piaume, n. f. — Opium.

Eau d'érable, n. f.

Sève de l'érable recueillie au printemps, que l'on fait bouillir pour fabriquer le sucre du pays ou d'érable.

Eau de vaisselle, n. f.

Tourner en eau de vaisselle, tourner à rien.

Eau salée, n. f.

Campagnes le long du fleuve Saint-Laurent où l'eau est salée. Ex. Nous irons passer l'été à *l'eau salée*.

Eau (place d'), n. f.

Station balnéaire. Ex. Cacouna et Malbaie sont deux *places d'eau* toujours populaires.

Eaux, n. m. pl.

Urines. Ex. Etre gêné de ses *eaux*.

Ebaroui, e, adj.

— Cuve, tonneau, tinette dont les douves, contractées par la chaleur, laissent filtrer les liquides. Ex. La tinette au beurre est *ébarouie*.

— Courbaturé par un coup ou une chute.

Ebasourdir, v. a.

— Abasourdir, étourdir par le bruit. Ex. *Ebasourdi* par un fort coup de canon.

— Consterné. Ex. La nouvelle de cette mort m'a *ébasourdi*.

Ebergiver, v. a. (Cl). — Héberger.

Ebouillanter, v. a.

— Infuser, échauder. Ex. Marie, *ébouillante* le thé.

— Arroser par une évacuation d'urine. Ex. Ce bougre d'enfant m'a encore *ébouillantée*.

— Nettoyer un baril avec de l'eau bouillante.

— Brûler avec un liquide bouillant.

Eboulis, n. m.

Eboulement. Ex. Il y a eu, cette nuit, un *éboulis* d'une partie du cap Diamant.

Ebourifflant, e, adj.

Ebouriffant, extraordinaire, incroyable. Ex. Une nouvelle *ébourifflante*.

Ebouriffler, v. a.

Ebouriffer. Ex. Tu as les cheveux *ébouriffiés*, tu as l'air d'un *sarpida*.

Ebraillé, e, adj.— Déboutonné. Ex. Avoir la gorge *ébraillée*.

Ebrassement, n. m. (Cl.) — Embrassement.

Ebrèché, adj.

Brèche dans un ratelier. Ex. Cet enfant a la bouche *ébrèchée*.

Ebrècher (s'), v. pron.

Se faire rouler. Ex. Cette affaire est trop difficile à régler pour lui, il va certainement *s'ébrècher*.

Ebriter, v. a. — Ebruiter.

Ebruter, v. a. — Ebruiter.

Ecale, n f.

— Coquille. Ex. Cet œuf a *l'écale* bien tendre, il doit être frais pondu.

— Ecaille. Ex. Va jeter les *écales* d'huîtres dans la cour.

Ecaler, v. a. — Ecosser. Ex. *Ecaler* des pois, des fêves.

Ecarde, n. f. — Carde, brosse garnie de pointes métalliques.

Ecardée, n. f.

Cardée, quantité de textile qu'on prend à la fois entre deux cardes.

Ecarder, v. a.

— Carder, peigner, démêler la laine avec des cardes.

— Battre, frapper à la tête, au sens figuré.

De Gaspé a écrit *écardit* pour *écarda*.

Ecardeur, euse, n. m. et f.

Cardeur, une personne qui carde. Ex. Une *écardeuse* de matelas.

Ecartade, n. f. — Incartade, folie, extravagance.

Ecartant, e, adj.

Endroit où l'on s'écarte facilement. Ex. Montréal n'est pas une ville aussi *écartante* que Québec.

Ecarter, v. a.

Egarer, perdre. Ex. J'ai *écarté* mon parapluie.

Ecarter (s'), v. pron.

— S'égarer, se perdre dans une forêt, dans une ville.

— Se fourvoyer. Ex. Pierre vieillit, il lui arrive parfois de *s'écarter*.

Ecartiller, v. a.

— Ecarquiller, écarter. Ex. Cesse donc d'*écartiller* les jambes.

— Ouvrir grand. Ex. *Ecartille* donc les yeux, si tu veux bien voir.

Ecartillement et *écartiller* étaient autrefois en usage, en France.

Ecartiller (s'), v. pron.

S'ouvrir, s'écarter. Ex. *S'écartiller* les yeux, les jambes, les bras.

Echaffourée, n. f.

Echauffourée, esclandre. Le véritable sens du mot est une réunion où l'on se dispute beaucoup, sans grands résultats.

Echalote, n. f.

— *Partir en bale d'échalote,* partir à la course.

— *Passer en bale d'échalote,* passer rapidement.

Echange, n. f.

Echange, n. m. Ex. J'ai fait là une bonne *échange.*

Echangeage, n. m. — Essangeage, action d'essanger.

Echanger, v. a.

Essanger, passer à l'eau du linge sale avant de le mettre à la lessive.

Echantillion, n. m. — Echantillon.

Echantion, n. m. — Echantillon.

Echappe, n. f.

— Echarde, petit fragment d'un corps quelconque qui est entré dans la chair.

— Déversoir, endroit par où s'épanche l'excédent de l'eau d'un marais, d'un étang.

Echappée, n. f.

Moment d'abandon. Ex. Cet écolier a fait un mauvais coup, mais ce n'est qu'une *échappée.*

Echapper, v. a.

— Laisser échapper. Ex. Il a *échappé* le cheval en le menant à l'écurie.

— Laisser tomber. Ex. J'ai *échappé* mon chapeau au vent.

Echardronner, v. a.

Echardonner, arracher les chardons d'un jardin, d'un champ.

Echarogner, v. a.

— Briser à la surface. Ex. Le pain est tout *écharogné.*

— Couper mal. Ex. *Echarogner* un rosbif, la barbe, les cheveux.

Echarognure, n. f. — Déchirure, écorchure.

Echarpe, n. f. — Echarde. V. Echappe.

Echarpe (en), loc. adv.

— Qui dépérit. Ex. Cet enfant est en *écharpe.*

— En pièces, en loques. Ex. J'ai mis mon habit en *écharpe.*

Echarpiller, v. a.

— Echarper, mettre en charpie. Ex. *Echarpiller* de la laine.

— Maltraiter.

Echarpir, v, a.

— Echarper. Ex. Aujourd'hui, nous allons *écharpir* ce qui nous reste de laine.

— Battre. Ex. Cet enfant est si incommode, que j'ai envie de l'*écharpir*.

Echauder, v. a. et n.

— Attraper. Ex. Je me suis fait *échauder* de la belle façon.

— Infuser. Ex. Marie, tu *échauderas* du thé pour le souper.

— Brûler au soleil. Ex. Le blé a *échaudé* depuis la dernière pluie.

Echauffaison, n. f.

Pleurésie grave provenant d'un refroidissement, du chaud et du *frette* ; le *chaud-refroidi* dans le langage berrichon et angevin.

Echauffé, e, adj.

Avoir la peau irritée par une légère inflammation, dans les aisselles, dans les plis du cou. Ex. Un enfant *échauffé* au cou, dans l'aîne.

Echelle, n. f.

Echelette. Ex. Nous allons commencer nos foins, prépare la charrette et n'oublie pas les *échelles*.

Echeniller, v. a.

Critiquer à outrance un ouvrage, un livre.

Echerpiller, v. a.

Echarpiller, écharper, mettre en charpie. D'après Borel, ce mot aurait signifié *voler sur le grand chemin*.

Echevinat, n. m. — Echevinage, fonction d'échevin.

Echiffe, n. f.

— Chiffe, mauvaise étoffe que l'on met au rebut, bouts de laine hors d'usage.

— Chiffons, en général, vieux morceaux de toile et de coton qui entrent dans la fabrication du papier de luxe.

Echiffer, v. a.

— Effiler, défaire un tissu fil à fil. Ex. *Echiffer* une étoffe.

— Echarper. Ex. *Echiffer* de la laine, du crin.

Echiffoir, n. m.

Peigne dont se servent les cardeurs pour *échiffer*.

Echigné, e, n. et adj.

Personne malingre, souffreteuse. Ex. Ho ! la grande *échignée*, là-bas, tu te meurs !

Echigner (s'). v. pron.

Travailler au delà de ses forces. Ex. Il faut *s'échigner* pour faire certains ouvrages.

Echiquette (à l'), loc.

Mesquinement. Ex. Payer ses comptes *à l'échiquette.*

Echiquette (en), loc.

En échiquier. Ex. Corder le bois *en échiquette*, faire un plancher *en échiquette*. V. Achiquette.

Echo, adj. — Sonore. Ex. Le temps est *écho* aujourd'hui.

Echouer (s'), v. pron.

— Atterrir, en parlant des loups-marins qui viennent au rivage.

— Prendre pied. Ex. Comment se fait-il que tu es venu *t'échouer* chez nous ?

Echoueries, n. f.

Roches que la mer ne recouvre pas, et où les loups-marins viennent se reposer.

Echousser, v. a.

Enlever les souches qui sont restées dans un terrain après qu'on a abattu les arbres.

Eci, écitte, adv.

Ici. Ex. Passe par *écitte*. — Par *écitte* nous sommes tous rouges.

Eclater, v. n.

Fondre en larmes. Ex. Quand il apprit la mort de sa mère, il *éclata*. *Eclater*, pris absolument, veut dire *éclater de rire.*

Eclater (s'), v. pron. — Eclater. Ex. Il s'est *éclaté* de rire.

Eclipe, n. f. — Eclipse.

Eclôre, v. n. et a. — Eclore.

Ecluse, n. f.

Lâcher l'écluse, ne vouloir plus se taire.

Ecocher, v. a.

Détacher les débris de la partie ligneuse du chanvre ou du lin.

Le vieux mot *écocher* signifiait *écraser*.

Ecochoir, n. m.

Instrument dont on se sert pour broyer le lin, le chanvre.

Ecochoué, n. m. — Instrument qui sert à écocher.

Ecœuranterie, n. f.

Ecœurement. Ex. Quelle *écœuranterie* que ce cirque ?

Ecole (montrer, faire l'), loc.

— Enseigner. Ex. Nous avons une bonne maîtresse, elle *montre* bien *l'école.*

— *Mettre un enfant aux écoles*, l'envoyer à l'école primaire, aux *petites écoles.*

Ecolleter, v. a. — Décolleter. Ex. Une robe *écolletée.*

Ecolleter (s'), v. pron. — Se décolleter.

Econôme, n. et adj.

— Econome. Ex. *L'éconôme* du séminaire.

— Ménager. Un homme *éconôme.*

Ecopeau, n. m.

Copeau. Ex. Ramasser des *écopeaux* pour allumer le poêle.

Ecore, n. f. et adj.

— Accore, berge. Ex. Nous pêcherons à la rivière en nous tenant sur l'*écore.* Monet cite le mot *escore* pour signifier une côte à pic, taillée à plomb.

—Incliné. Ex. Les bords de cette rivière sont *écores.*

Ecorner, v. a.

— Blesser. Ex. En voilà toujours bien un d'*écorné.*

— Donner des coups en général.

Ecornifler, v. a.

Espionner. Ex. Qu'est-ce que tu viens *écornifler* ici ? Il n'y a rien pour toi. En France se dit pour *voler, râfler à droite et à gauche.*

Ecornifleux, se, adj.

— Ecornifleur, qui fait métier d'espion.

— Fureteur.

Ecôsse, n. f. — Cosse.

Ecôsser, v. a. — Ecosser.

Ecossois, n. et adj. — Ecossais.

Ecot, n. m. — Parti. Ex. Un *écot* de *tire.*

Ecourté, e, adj.

— Trop court. Ex. Une robe *écourtée.*

— Etre affublé d'un habit trop court. Ex. Une personne *écourtée.*

Ecourtiché, e, adj.

Porter un habit trop court. Ex. Une petite fille *écourtichée.*

Ecourtiller, v. a. — Ecourter. Ex. Avoir une mine *écourtillée.*

Ecoute, n. f.

Filer grande écoute, aller un train d'enfer.

Ecouter dire, loc.

— Ecouter patiemment. Ex. Il m'a parlé pendant une grosse heure, et je l'ai *écouté dire* tout le temps sans dire un mot.

— Entendre dire. Ex. Je l'ai *écouté dire* des choses insensées.

Ecouter (s'), v. pron.

Soigner sa santé, en se croyant plus malade qu'on ne l'est. Ex. Tu *t'écoutes* trop, tu n'est pas aussi malade que tu penses.

Ecquêt, n. m.

Acquêt. Ex. Tu as plus *d'ecquêt* d'aller te coucher, il est tard.

Ecrabouiller, v. a.

Ecraser, mettre en bouillie. Forme du vieux français *escrabouiller*, *acrabiller.*

Ecrapoutir, v. a.

— Faire succomber dans la lutte. Ex. S'est-il fait *écrapoutir*, ce vilain menteur? Il a enfin trouvé son maître.

— Aplatir et déformer un corps par un choc violent ou une pression. Ex. J'ai reçu un coup de poing qui m'a *écrapouti* le nez.

En Anjou, *écrapoutir* comporte la même signification.

Ecrapoutir (s'), v. pron.

— S'écraser par terre en prenant le moins d'espace possible.

— S'effacer devant quelqu'un au point de faire disparaître sa personnalité.

— Se déformer.

Ecriancher (s'), v. pron. — V. Egriancher.

Ecrire, v. a.

Ecrire une bonne main, avoir une belle écriture.

Ecrit, n. m.

Un papier, un assignation comme témoin, comme juré.

Ecrit (mot d'), n. m.

Courte lettre. Ex. Je vous adresse un petit *mot d'écrit* pour vous faire *assavoir* de mes nouvelles, qui sont bonnes, Dieu *marci.*

Ecrivain, n. m. — Copiste.

Ecrivisse, n. f. — Ecrevisse.

Ecro, n. m.

Ecrou de vis. Autrefois *écro* se disait.

Ecroît, n. m.

Croît, augmentation d'un troupeau par la naissance de petits.

Ecruelles, n. f. pl. — Ecrouelles, scrofules.

Ecu, n. m.

— *Tu as perdu ton écu, cours après ta piastre,* tu as manqué ton coup, eh bien ! reprends-toi et fais mieux.

— *Voilà bien le restant des écus,* il ne manquait plus que cela. Furetière, Scarron et Molière ont employé cette expression.

Ecuelles, n. f. — Ecrouelles.

Ecui, n. m. — Etui.

Ecuisser, v. a.

Enlever les cuisses d'un animal.

Ecuisser est français, et signifie faire éclater le tronc d'un arbre en l'abattant.

Ecuisser (s'), v. pron.

Se briser les cuisses en tombant. Ex. J'ai *rasé m'écuisser* en tombant.

Ecume, n. f.

Blanc d'écume, couvert d'écume. Ex. Un cheval *blanc d'écume.*

Ecumer, v. n.

Se fâcher noir. Ex. J'*écume* rien qu'à penser à cette sale affaire.

Ecumoire, n. f.

Avoir la figure comme une écumoire, avoir la figure marquée par des pustules varioliques.

Ecurer (s'), v. pron.

S'éclaircir. Ex. Le temps commence à *s'écurer*.

Ecureu, n. m.

Ecureuil. Ex. Ma foi d'*écureu !*

Ecureuil volant, n. m. — Polatouche du Canada.

Ecuyer, n. m.

Ce mot était usité dans le pays avant que nous l'eussions traduit de l'anglais. Cugnet et Berthelot, avocats, portaient le titre d'écuyer avant la cession du Canada à l'Angleterre par la France. Cugnet le prend dans son livre, un des premiers imprimés à Québec. Il est vrai que c'était sous le régime anglais. Nous lisons sur le *Traité des Hypothèques* de Basnage « Henry Basnage, Ecuyer, Avocat au Parlement de Normandie ». Les raisons que l'on donne pour abandonner ce titre, n'ont rien à faire avec la grammaire et l'étymologie. Elles s'adressent au bon goût seulement ; du reste, comme pour le mot *Orateur*. La question se trouve réglée par la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie. Dans les Registres du Conseil Souverain, plusieurs de ses membres et des parties qui comparaissaient devant lui, sont qualifiés d'écuyers. Le titre n'est donc pas de provenance anglaise. Au contraire, il est très probable que ce sont les Anglais qui l'ont emprunté aux Normands.

Eduquer, v. a.

Instruire. Ex. Mon enfant est bien *éduqué*.

Efface, n. f.

Gomme élastique qui sert à enlever les marques du crayon ou de l'encre.

Effaçoir, n. m. — Gomme élastique.

Effalé, e, adj. — Qui a la gorge découverte, la *falle à l'air*.

Effardocher, v. a.

Enlever les *fardoches*, les broussailles, les jeunes pousses des arbres vivants ou morts, essarter.

Effet, n. m.

— *Faire effet*, produire de l'effet. Ex. Tu me diras si mes remèdes ont *fait effet*.

— *Faire de l'effet*, produire de l'impression.

— *En effet de*, en fait de. Ex. Ce que je préfère *en effet de* sucreries, c'est le chocolat.

— *Si c'est un effet de votre bonté*, si vous avez la bonté.

Effet que (à l'), loc. prép.

— Clause statuant telle ou telle chose.

— A savoir, c'est-à-dire.

Effette (en), loc. adv. — En effet.

Effeuiller, v. a.

Feuilleter, tourner les feuillets.

Effieller (s') v. pron.

Se rendre malade. Ex. Cet enfant s'est *effiellé* en jouant, (comme si le fiel était en cause).

Effilandre, n. f.

Filandre, fibrille qui se rencontre dans une viande coriace.

Effilandrer, v. a.

Enlever les filandres.

Effleurer, v, a.

Affleurer. Ex. Vois là-bas cette roche qui *effleure* l'eau.

Effrayable, adj.

Effroyable. Ex. Il fait une tempête *effrayable*.

Effrayamment, adv. — Effroyablement.

Effrayant, adj. part.

C'est beau, effrayant, c'est extraordinairement beau, tellement beau que je suis stupéfié.

Effuser, v. a.

Infuser. Ex. *Effusez* le thé, Marie, et assurez-vous que l'eau bouille à gros bouillons.

Egail, n. m.

Rosée. Mot employé par les Acadiens pour désigner la rosée du matin qui se dépose en gouttelettes sur les feuilles. *Egail* est cité par Monet dans le même sens.

Egaler, v. a.

Enlever les gales qui se forment sur une plaie, un ulcère.

Egard de (en), loc. adv.
Par rapport à. Ex. *En égard de* ce que vous m'avez dit, j'y repenserai.

Egarouiller, v. a.
Egaré, troublé. Ex. Il a les yeux *égarouillés*, comme s'il devenait fou.

Egermer, v. a.
Enlever le germe des pommes de terre.

Egoïsse, adj.
Egoïste. Ex. M'en parle pas, c'est un *égoïsse*.

Egousiller (s'), v. pron.
S'égosiller. Ex. Voilà un quart d'heure que je *m'égousille* à t'appeler.

Egousser, v. a. — Ecosser. Ex. *Egousser* des pois, des fêves.

Egoutté, e, adj.
Lait égoutté, fromage égoutté, lait caillé dont on laisse égoutter le petit lait.

Egraffigner, v. a.
Egratigner. Ex. Il a le visage tout *égraffigné*, couvert de blessures occasionnées par des égratignures. Dans l'ancien français, ce mot signifiait *écrire mal*.

Egraffignure, n. f. — Egratignure.

Egrandir, v. n. — Agrandir.

Egrandissement, n. m. — Agrandissement.

Egrémiller, v. a.
— Egrener. Ex. *Egrémiller* des épis.
— Emietter. Ex. *Egrémiller* du pain.

Egrener (s'), v. pron.
Se disperser, s'en aller les uns après les autres.

Egriancher (s'), v. pron.
Faire un grand effort, se briser le corps en lui donnant des positions forcées. Ex. Si tu continues à forcer comme cela, tu vas *t'égriancher*.

Eguenillé, e, adj. — Déguenillé.

Ehancher, v. a. — Déhancher, déséquilibrer les hanches.

Ehancher (s'), v. pr.
Se déhancher, se luxer l'articulation de la cuisse.

Eil, n. m. — Œil. Ex. J'ai manqué me crever un *eil.*

Ein, eine, art. et. adj. num.

Un, une. Ex. *Ein* bon homme, *eine* bonne personne, il y en avait rien qu'*eine* de morte.

Eïoù, adv. — Veux-tu me dire *eïou* ce que tu vas ?

Ejambée, n. f. — Enjambée.

Ejamber, v. a. — Enjamber.

Ejârer (s'), v. pron.

S'écarter les jambes violemment, de façon à tomber par terre. Ex. Il s'est *éjâré* en patinant.

Ejeveau, n. m. — Echeveau. Ex. Un *éjeveau* de laine, de soie.

Elagne, n. m.

Instant. Ex. Attends-moi un *élagne.* Expression acadienne.

Elaise, n. f. — Planche ajustée à une autre pour l'élargir.

Elaite, n. f. — Laite de poisson.

Elaiter, v. a.

Débarrasser le beurre du petit lait. Ex. Marie, cours *élaiter* le beurre, il nous en faut pour déjeuner.

Elan, n. m.

Moment, instant. Ex. Attends-moi un petit *élan.* Cette expression cadre bien avec l'*élagne* des Acadiens.

Electrique, n. m.

Tramway mû par l'électricité. Ex. Nous prendrons l'*électrique* au bas de la côte du Palais.

Elément, n. m.

Manière. Ex. C'est son *élément* de parler mal du prochain. Français, mais familier.

Eléphant, n. m. et f. — Personne très grosse et très lourde.

Elévateur, n. m.

Ascenseur. Ex. Prenons l'*élévateur* pour nous rendre à la haute-ville.

Elévateur n'est pas un anglicisme ; se dit d'un appareil pour soulever les poids, les denrées, les navires.

Elèves, n. m. pl.

Veaux, gorets, poulets, canards. Ex. Il faut que j'aille donner de la nourriture à mes *élèves.*

Eléxir, n, m. — Elixir.

Elingué, e, n. m. et f.

Personne grande et fluette. Ex. C'est un grand *élingué*. Une élingue est une corde pour soulever les fardeaux.

Elisable, adj. — Qui peut être élu.

Eloëze, n. m.

Eclair. Expression acadienne. Borel cite le mot *éloëse* pour *éclair*. Vient du latin *elucere*, éclairer.

Elondation, n. f. — Inondation.

Elonder, v. a. — Inonder. Ex. Le ruisseau est *élondé*.

Elonger, v. a. — Porter. Ex. *Elonger* un coup de pied.

Elonger (s'), v. pron.

— S'étendre de tout son long. Ex. Il s'est *élongé* sur la glace en patinant.

— S'étirer, s'allonger en étendant ses membres. Ex. *S'élonger* dans son lit.

Elure, v. a. — Elire.

Emagination, n. f. — Imagination.

Emaginer, v. a. — Imaginer.

Emanation, n. f.

Emission. Ex. L'*émanation* d'un bref.

Emaner, v. a.

Lancer, émettre. Ex. *Emaner* un bref, un mandat.

Embabouiner (s'), v. pron.

S'envelopper la figure avec soin, de manière à ne laisser voir que le bout du nez.

Embâclage, n. m.

Embarras, obstacle. D'après Oudin, *embâcle* se disait jadis. *Embâclage* se dit encore d'un accoutrement singulier.

Embâcler, v. a.

Se faire prendre dans une mauvaise affaire. Ex. Nous voilà bien *embâclés*, avec cette affaire sur les bras.

Embâcler (s'), v. pron.

S'embarrasser. Ex. Je me suis *embâclé* dans une affaire qui menace de me ruiner.

Embarcation, n. f.

Affaire. Ex. J'ai acheté des actions de la Compagnie

minière de la Baie de Chaleur, c'est une bien triste *embarcation* que j'ai faite.

Embardée, n. f.

— Emballement. Ex. En voilà un qui n'est bon qu'à prendre des *embardées*.

— Ecart brusque. Ex. Notre carriole prend des *embardées*, pourvu que nous ne versions pas.

Embarder, v. a. — Faire des écarts brusques.

Embarder (s'), v. pron.

— Se laisser emporter trop loin dans une affaire.

— Se mettre de travers, en parlant d'un canot.

Embardeux, se, adj. — Qui s'emballe facilement.

Embargo, n. m.

Embarras. Ex. S'il continue à mal se conduire, je lui créerai des *embargo* de façon à ce qu'il se corrige.

Embarlificoter, v. a. — V. Emberlificoter.

Embarlificoter (s'), v. pron — V. Emberlificoter (s').

Embarquement, n. m. — Embarcadère.

Embarquer, v. a. et n.

— Mettre, déposer. Ex. *Embarque*-moi ces deux piastres dans ton porte-monnaie.

— Entrer, faire entrer. Ex. *Embarque* dans mes bras, dans le tramway.

— Sauter. Ex. *Embarque* sur le dos du cheval.

— *Embarquer sur le dos de quelqu'un*, l'ennuyer par des discours, des plaintes, des doléances interminables. Ex. Quand celui-là *m'embarque sur le dos*, il ne débarque plus.

Embarras (clôture d'), n. f.

Clôture grossière faite avec des branchages et du bois de rebut.

Embârrer, v. a.

Mettre sous clef ou sous verrou. Ex. *Embârre* pas la porte sur moi.

Embârrer (s'), v. pron.

Fermer la porte sur soi avec une clef, un verrou, une barre.

Embas (en),

En bas. Ex. Le thermomètre marque six *en embas* de zéro.

Emberlicoter (s'), v. pron.
S'embarrasser. V. le mot suivant.

Emberlificoter, v. a.
— Embarrasser, empêtrer. Ex. Je l'*emberlificoterai* au premier jour, s'il cherche encore à me blaguer.
— Enjôler. Ex. Il m'a conté un tas d'histoires, tellement qu'il a fini par m'*emberlificoter*, et je lui ai prêté cinq piastres. Le vieux français disait *emburelicoquer*. La langue a conservé le mot *emberlificoter* dans le style familier, et l'on trouve en patois *emberlander*, *emberliner* et *emberlofer*, toujours pour exprimer la même idée.

Emberlificoter (s'), v. pron.
S'empêtrer. Ex. *S'emberlificoter* les jambes dans les branches. *S'emberlificoter* dans son discours.

Emberné, adj. — Dans l'embarras de mauvaises affaires.

Embêter, v. a.
Aveugler quelqu'un en affaires. Ex. Il l'a *embêté* proprement.

Embiber, v. a. — Imbiber.

Embich'ter, v. a.
— Avaler vite. Ex. J'ai *embich'té* ce verre de vin avec un grand plaisir.
— Mettre, déposer. Ex. *Embich'te*-moi ce cinq piastres dans ton porte-monnaie.

Embobiner, v. a.
Vêtir chaudement. Ex. Cette femme est bien *embobinée*.

Embobiner (s'), v. pron.
S'envelopper avec soin pour se garantir du froid.

Emboîter, v. a. — Mettre en boîte.

Embotter (s'), v. pron. — Mettre ses bottes.

Embouchage, n. f.
Embouchure. Ex. Le jeune Dumais joue bien de la flûte, il a une belle *embouchage*.

Emboutfetage, n. m. — Action d'embouffeter.

Embouffeter, v. a.
Travailler les planches de manière à ce qu'elles puissent être assemblées au moyen de rainures et de languettes.

Embouffeteur, n. m. — Qui embouffette.

Embourber, v. a.

— Engager dans la neige. Ex. Mon cheval est *embourbé*, detelons-le.

— Engager dans un travail de longue haleine et rempli de difficultés.

Embourber (s'), v. pron.

— S'engager dans un *banc* de neige.

— Se livrer à des travaux multiples dont on ne peut prévoir l'issue.

Embourrer, v. a.

Envelopper. Ex. *Embourre*-moi ce paquet de linge ?

Embouveter, v. a. — V. Embouffeter.

Embrassement, n. m.

Embrasement, action d'élargir de dehors en dedans la baie d'une porte pour donner du jeu aux battants.

Embrelicotage, n. m. — Confusion, brouillamini.

Embrelicoter, v. a. — Embrouiller.

Embreunir, v. pron.

S'embrunir, se couvrir. Ex. Le temps s'*embreunit.*

Embrocher, v. a.

Mettre du poisson en *broche*, pour former une *brochetée.* V. Broche et Brochetée.

Embrouille, n. f.

Embarras, confusion. *Imbroglio* des Italiens.

Eméché, adj.

Pris de vin. Ex. Mon garçon, tu commences à être pas mal *éméché.*

Emécher, v. a. — Moucher. Ex. *Emécher* la chandelle.

Emérillon, n. m. — Epervier brun, ou faucon des marais.

Emiocher, v. a. — Emietter.

Emitation, n. f.

Imitation. Ex. Ces meubles ne sont pas en chêne solide, mais en *émitation.*

Emite, n. f.

Limite. Ex. Il y a des *émites* à tout. Il fait beau sans *émites.*

Emiter, v. a. — Imiter.
Emmaigrir, v. a. et n. — Amaigrir.
Emmalicer, v. a. — Rendre malin.
Emmaler, v. a. — Mettre dans une malle.
Emmancher, v. a.
— Etre pris dans une mauvaise affaire. Ex. S'est-il fait *emmancher* un peu?
— Habiller, vêtir. Ex. Ne va pas sortir *emmanché* comme cela.
Emmanchure, n. f.
— Affaire mal conduite. Ex. Je suis pris dans une triste *emmanchure*.
— Manière dont un outil est emmanché.
— Habit mal fait. Ex. Quelle *emmanchure* as-tu sur le dos?
Emméliorer, v. a. — Améliorer.
Emmenable, adj.
Qui peut être emmené. Ex. Habillé comme tu es, mon petit, tu n'es pas *emmenable*.
Emménager, v. a.
Mettre aux bons endroits les collets, les trappes destinées à prendre les animaux à fourrures. (Terme de vénerie.)
Emmener, v. a.
Amener. Ex. Cet hiver, il neige tous les jours que le Bon Dieu *emmène*.
Emmerdement, n. m. — Ennui profond.
Emmerder, v. a. — Tromper grossièrement.
Emmerder (s'), v. pron. — S'ennuyer beaucoup.
Emmiâler, v. a.
Tromper comme un chat, chercher à séduire par des avis doucereux, leurrer.
Emmitainer, v. a. — Mettre des mitaines.
Emmitainer s', v. pron. — Se mettre des mitaines.
Emmitoner (s'), v. pron. — Mettre ses mitons. V. Miton.
Emmouracher (s'), v. pron. — S'amouracher.
Emmurailler, v. a.
Emmurer, enfermer entre des murailles.
Emouchettes, n. f. pl. — Mouchettes.

Emoustillé, ée, adj. part.
Agité, remuant. Ex. Cet enfant est passablement *émoustillé*, il faudra le calmer.
Emouver, v. a. — Emouvoir.
Emouver (s'), v. pron. — S'émouvoir.
Emoyer (s'), v. pron.
S'enquérir, s'informer. Expression acadienne.
Empaffé, e, adj. — Enivré.
Empaffer (s'), v. pron.
Se bourrer de nourriture ou se gorger de vin.
Empaillure, n. m.
Empaillage, action d'empailler. Ex. L'*empaillure* d'une chaise.
Empanner (s'), v. pron. — S'en faire accroire.
Emparer (s'), v. pron.
S'empresser. Ex. Je me suis *emparé* de lui faire savoir ma façon de penser. (Cl.)
Empas, n. m. pl.
Gonflement inflammatoire du palais des chevaux.
Empâter, v. a. — V. Ampâter.
* **Emphase,** n. f.
Conviction, énergie. Ex. Parle-t-il avec *emphase* cet orateur là ? (Angl.)
* **Emphatiquement,** adv.
Catégoriquement. Ex. Je nie cela *emphatiquement.* (Angl.)
Empiétation, n. f. — Empiètement.
Empiffer, v. a. — Empiffrer. V. Empaffer.
Empigeonner, v. a.
Etre sous l'influence d'un être supérieur. Ex. Je ne sais ce qui se passe, mais depuis quelque temps je ne puis rien faire de bien, mes animaux meurent les uns après les autres, je crois vraiment que je suis *empigeonné.*
Empilage, n. m. — Empilement, action de mettre en pile.
Empille, n. f.
Empile, ligne, fil qui s'ajoute au bout des lignes latérales. (Terme de pêcheur.)
Emplâte, n. f. — Emplâtre.

Emplâtre, n. m. et f.

— Personne gauche et un peu niaise. Ex. Quel *emplâtre* que j'ai là à mon service.

— Emplâtre, n. m. Ex. Une bonne *emplâtre* de moutarde.

Emplayer, v. a.

Employer. Ex. Moi *j'emplaye* cinquante *mains.*

Emplette (faire), loc.

Devenir père d'un nouvel enfant. Ex. Me dirais-tu qui ce qui vient de *faire emplette ?* Entends-tu les cloches qui sonnent le baptême ?

Empleyer, v. a — Employer.

Emplir, v. a.

— Ne pas tarir en racontars. Ex. Ne viens pas *m'emplir* comme tu as déjà fait.

Emplois, n. m. — Empois.

Empocher, v. a.

— Blouser. (Terme de billard).

— Mettre en poche, en sac. Ex. *Empocher* des patates, des carottes, des navets.

Empocheter, v. a.

Empocher, mettre dans sa poche. Ex. *Empocheter* des marbres.

Empoélure, n. f.

Substance charbonneuse qui se dépose à la surface extérieure des chaudrons exposés au feu.

Empoisonner, v. a.

Sentir mauvais. Ex. Sauve-toi, mon petit salaud, tu *empoisonnes* tout le monde.

* **Emporter,** v. a.

— Adopter. Ex. Cette motion sera-t-elle adoptée ? *Emportée, carried.* (Angl.)

— Enflammer. Ex. Cet enfant a toute une joue *emportée.*

— *Emporter le morceau*, réussir d'emblée.

Emprêter, v. a.

Emprunter.

Empunaisé, e, adj. part.

Infesté de punaises.

En, adv.

— *Passer en belette*, filer dru.

— *Marcher en bedeau*, marcher avec ordre.

— *Passer en souris*, fuir honteux.

— *Voir tout en soleil*, avoir des éblouissements.

En aiguillettes. — V. Aiguillettes.

En approbation. — V. Approbation.

En arracher. — V. Arracher.

Enarvement, n. m. — Enervement.

Enarver, v. a. — Enerver.

En bas de, loc. adv.

Au-dessous. Ex. Le thermomètre marque 5° *en bas de* zéro.

Emu, e, adj. part.

Sous l'effet des spiritueux. Ex. Je commence à être légèrement *ému*, je m'en aperçois.

Encabaner (s'), v. pron.

— Se réfugier dans sa cabane, dans sa maison, pour y séjourner.

— Se couvrir la figure d'une manière presque complète.

Encache, n. f. — Enveloppe de lettres.

Encadrage, n. m. — Encadrement.

Encager, v. a. — Mettre en prison.

Encalifourchonner, v. a. — Mettre à califourchon.

Encalifourchonner (s'), v. pron.

Se mettre à califourchon.

Encalmé, e, adj. — Vaisseau pris dans une accalmie.

Encan, n. m.

— *Par encan*, à l'encan. Ex. Fais-tu vendre ton ménage *par encan?* Oui, *par encan.*

— *Faire encan*, vendre à l'encan.

Encanter, v. a. — Vendre à l'encan. V. Ancanter.

Encanteur, n. m.

Commissaire-priseur. Ex. Le meilleur *encanteur* de Québec, c'est M. Maxime.

Encapoter, v. a.

Mettre un capot sur le dos d'un autre. Ex. Je vais t'*encapoter*, afin de ménager ton rhumatisme.

Encapoter (s'), v. pron.
S'habiller soi-même pour sortir. Ex. *Encapote-toi* comme il faut, car il fait une tempête.

Encarcaner, v. a.
— Mettre un animal au carcan.
— Réduire une personne à l'impuissance. Ex. Si tu ne te retires tout de suite, je vais t'*encarcaner*.

Encaver, v. a.
— Faire une entaille dans le bois.
— Enfoncer un objet dans un autre ou dans le sol.

Encenser, v. a.
Remuer la tête de haut en bas. Se dit du cheval.

Enchâsser, v. a. — Encenser.

Enchensoir, n. m. — Encensoir.

Enchiforné, adj. — Enchifrené.

En ci, loc.
D'ici à. Ex. Nous avons le temps de nous voir *en ci* et le jour de l'An.

Enclaquer (s'), v. pron. — Mettre ses claques.

Enclaver, v. a. — Anneler.

Enclope, n. f.
Abot, entrave au pied d'un cheval.

Enclos, n. m.
Fourrière. Ex. Mettre un cheval à l'*enclos*.

Encombrance, n. f. — Encombrement, embarras.

Encombrer, v. a.
Mettre plus que la mesure. Ex. Tu vas me donner un minot d'avoine, mais tu mettras la mesure *encombrée*, et je te paierai *en équipollent*.

Encontre (à l'), — *Aller à l'encontre*, aller au contraire.

Encornailler (s'), v. pron.
Encorner. Ex. La *noire* et la *grise* passent leur temps à *s'encornailler*.

Encorner, v. a.
Frapper avec les cornes, sans blesser. Ex. Je me suis fait *encorner* par une vache, elle ne m'a pas fait mal.

Encre de perle, n. f. — Nacre de perle. V. Ancre.

Encrotté, e, adj.
Rempli de crottes. Ex. Avoir le nez *encrotté.*

Encrucher, v. a. — Mettre en cruche.

En deci, loc. adv.
D'ici à. Ex. Je te paierai *en deci* Noël.

Endécis, adj. — Indécis.

En dedans de, loc. adv.
En moins de. Ex. Mon cheval fait son mille *en dedans de* trois minutes.

Endéhorer, v. a.
Sortir. Ex. *Endéhore*-moi la porte au plus vite, ou je vais me fâcher.

Endémené, ée, adj.
Espiègle, turbulent, évaporé. Ex. Cet enfant est *endémené.* Expression très en vogue autrefois en France. (Lac. de S. P.)

En démon, loc. — Furieux.

En dessous, loc. adv.
Hypocrite, sournois. Ex. Cette fille me paraît *en dessous.*

Endèver, v. a.
Impatienter. Ex. Je l'ai fait *endêver* de mon mieux. Du français *diable*, de l'italien *diavolo*, de l'anglais *devil.*

En devoir, loc. — V. Devoir.

En diable, loc. — En furie.

Endormable, adj.
Qui peut être endormi. Ex. Des enfants qui ne sont pas *endormables.*

Endormir (s'), v. pron.
— Se rebuter, se lasser. Ex. C'est un paresseux, il *s'endort* sur son ouvrage.

Endormitoire, n. f.
Sommeil. Ex. Tu ne dors pas, prends de l'eau *d'endormitoire.* Vers dix heures, l'*endormitoire* me prend, et je me flanque au lit.

Endos, n. m.
Endosse, trouble, peine, ennui. Ex. C'est toujours le pauvre qui a l'*endos.*

Endreit, n. m.
— Endroit.
— Pays natal. Ex. Nous sommes tous les deux du même *endreit.*

Endreitte (à l'), loc.
Côté par lequel une chose doit être regardée. Ex. Regarde à l'*endrette* plutôt qu'à l'envers. En France on dit *à l'endrette* pour *envers, vis-à-vis.*

Endurer, v. a.
— Tolérer. Ex. Je *l'endure*, celui-là, mais ça force.
— Avoir besoin. Ex. Il fait froid, *j'endurerais* bien un manteau pesant.

Endurer (s'), v. pron.
Supporter la douleur. Ex. J'ai un si gros mal de tête, que je ne suis plus capable de *m'endurer.*

En échiquette. — V. Echiquette.

Enfaîter, v. a.
Emplir jusqu'au faîte. Ex. Nos foins sont terminés, la grange est *enfaîtée.*

Enfaller, v. a.
Se dit des volailles qui n'ont pas pu digérer les aliments contenus dans leur falle (jabot)

Enfaller (s'), v. pron. — S'engouer.

Enfance, n. f.
Sénilité. Ex. Ce vieillard est en *enfance*, c'est certain, il a des paroles écartées.

Enfant de chienne, n. m.
Expression grossière à l'adresse d'une personne tarée.

Enfant du diable, n. m. — Bête puante, putois.

Enfarges, n. f. pl.
Entraves mises aux chevaux ou aux bœufs pour les empêcher de sauter les clôtures.

Enfarger, v. a.
— Mettre les enfarges à un cheval.
— Réduire quelqu'un à l'impuissance.

Enfarger (s'), v. pron.
— Se fourrer dedans.

— S'empêtrer. Ex. Ce charretier s'est *enfargé* les jambes dans ses *cordeaux*.

En fête, loc. — Sous l'influence des liqueurs fortes.

En fifre, loc. — De très mauvaise humeur.

Enfifreouâper, v. a.

Berner outre mesure. Ex. Je l'ai *enfifreouâpé* de la belle façon, il ne s'est aperçu de rien.

Enfifreouâpeur, n. m. — Qui fait l'action de tromper.

Enfilée, n. f. — Enfilade.

Enfiler, v. a.

— Accompagner.

— *Enfiler des perles*, flaner, s'amuser. D'après Oudin, *enfiler des perles* se disait autrefois pour *être un grand discoureur*.

Enfiler (s'), v. pron.

Manger. Ex. Je me suis *enfilé* une tranche de rosbif saignant.

Enfioler, v. a. — Avaler avec rapidité.

Enflammable, adj. — Inflammable.

Enflammation, n. f. — Inflammation.

Enflammatoire, adj.

Inflammatoire. Ex. Je souffre d'un rhumatisme *enflammatoire*.

Enfle, n. f. — Enflure. Ex. Ce garçon a une *enfle* au visage.

Enflé, e, n. m. et f.

Enflé, adj. Individu bouffi d'orgueil. Ex. Un *grot enflé*.

Enfoncer, v. a.

— Réfuter, réduire à quia. Ex. Monsieur Ladue a *enfoncé* son adversaire sur tous les hustings.

— Perdre son argent. Ex. Il s'est fait *enfoncer* dans sa récente spéculation à la Bourse.

Enfouir (s'), v. pron. — S'enfuir.

Enfourner, v. a.

Avaler. Ex. *Enfourne*-moi ça dans dans ton gosier.

Enfrédir, v. n. — Refroidir.

Enfrédir (s'), v. pron. — Se refroidir. Ex. Le temps *s'enfrédit*.

Enfroidir, v. n. — Refroidir.

Enfroidir (s'), v. pron. — Se refroidir.

En fusil, loc. — D'une humeur massacrante.

Engagé, e, adj.

Serviteur, domestique. Ex. J'ai deux filles *engagées* à mon service.

Engagement, n. m.

— Fiançailles. Ex. Mademoiselle, voici votre bague *d'engagement.*

— Rendez-vous. Ex. J'ai un *engagement* avec le rédacteur de l'*Action Sociale* pour dix heures.

* **Engager,** v. a.

— Se fiancer. Ex. Pierre et Lucette se marieront aux jours gras, voilà déjà plus d'un an qu'ils sont *engagés.* (Angl.)

— Occupé. Ex. Hello! voulez-vous me mettre en communication avec le numéro 1828? — La ligne est *engagée.* (Angl.)

Engager, ère, adj.

Domestique. Ex. J'ai une bonne fille *engagère* que je paie dix piastres par mois.

Enganter, v. a. — Mettre des gants.

Enganter (s'), v. pron.

Mettre soi-même ses gants.

Engearber, v. a. — Engerber.

Engencement, n. m. — Agencement.

Engenouiller (s'), v. pron. — S'agenouiller.

Engin, n. m. — Locomotive.

* **English,** *Inn-glishe,* (m. a.)

— Saint-Augustin, 14 points. (T. d'impr.)

— *Double english,* palestine, 28 points.

Engouer (s'), v. pron.

S'étouffer en mangeant. Borel écrit : *Engouer,* se suffoquer en mangeant.

En grand.

— *Servir la messe en grand,* remplir les fonctions de thuriféraire ou de cérémoniaire.

— D'une façon extraordinaire. Ex. En voilà un qui s'est fait blaguer *en grand.*

Engrandir, v. a. — Agrandir.

Engrener, v. a.

S'enraciner. Ex. Il ne faut pas laisser *engrener* le mal avant qu'il soit trop tard.

Engrener (s'), v. pron.

— Accoutumer. Ex. Je suis tellement *engrené* dans cette affaire, que je me crois indispensable à ceux qui l'ont entreprise.

— Persister. Ex. Pourquoi *s'engrener* dans cette mauvaise habitude de trop boire de vin?

En gribouille. — En difficulté, en chicane.

Enguenillé, e, adj — Déguenillé.

Engueulade, n. f. — Action d'engueuler.

Engueulement, n. m. — Action d'engueuler.

Engueuleur, n. m.

Celui qui engueule, qui dit de grossières injures aux autres.

Engueuler, v. a. — Dire de grosses injures.

Enguiabler, v. a. — Endiabler.

Enhuiler, v. a. — Oindre d'huile.

En j'haut, prép. — En haut.

Enjôleux, euse, n. et adj. — Enjôleur.

En l'air, loc.

— Evaporé. Ex. Une jeune fille *en l'air*.

— Dans un endroit élevé. Ex. Monter *en l'air*, sauter *en l'air*, grimper *en l'air*.

— Gai, joyeux. Ex. Comme tu es *en l'air* aujourd'hui, sur quelle herbe as-tu pilé ?

Enlargir, v. a. — Elargir.

Enlever (s'), v. pron. — S'en aller.

Enlourdir, v. n. — Alourdir.

En mains, loc. — En caisse.

Enmialer, v. a. — V. Amiauler.

Enmoyenné, e, adj.

En moyen. Ex. Quand je serai plus *enmoyenné*, je te paierai.

Enneiger, v. a.

Couvrir de neige. Ex. Si tu veux conserver tes viandes durant l'hiver, mets-les dans un baril et *enneige*-les.

Enneiger (s'), v. pron.
Etre couvert de neige. Ex. Il fait une tempête épouvantable, me voilà tout *enneigé*.

Ennicher, v. a. — Mettre dans une niche.

En nuit. — Dnrant la nuit.

Ennuyant, adj.
Ennuyeux. Ex. Dieu, que c'est *ennuyant !*

Ennuyer (s') de quelqu'un.
Eprouver de l'ennui de son absence.

Ennuyeux (être), loc.
S'ennuyer d'habitude. Ex. Je suis incapable de m'absenter de chez moi pour plus d'une semaine, je suis trop *ennuyeux*.

Enondation, n. f. — Inondation.

Enonder, v. a. — Inonder.

* **En opération**, loc.
En vigueur. Ex. Cette loi sera mise *en opération*, aussitôt qu'elle aura été sanctionnée par le lieutenant-gouverneur. (Angl.)

En outre, loc. adv.
Outre. Ex. Qu'est-ce que tu veux *en outre* de ce que je t'ai déjà donné ?

En par (d'), loc. adv.
— Dès le moment même. Ex. C'est fini *d'en par là*.
— A partir de. Ex. *D'en par* aujourd'hui, je ne reconnaîtrai plus tes dettes.

En petit, loc.
Servir la messe en petit, remplir les fonction d'acolythe.

En plein. — Beaucoup.

Enque, n. f. — Encre.

En quelque part, loc. adv.
Quelque part. Ex. Il est allé *en quelque part*.

Enrager, v. n.
Etre tourmenté d'un désir violent. Ex. *J'enrage* d'aller me promener aux Etats.

En rapport avec, loc.
Au sujet de. Ex. M. l'avocat est venu à Québec, *en rapport avec* l'affaire de la banque de St-Pierre.

Enrefreidir (**s'**), v. pron.
Se refroidir. Ex. Le temps s'est *enrefreidi* depuis le matin.
Enrefroidir (**s'**,) v. pron. — Se refroidir.
Enrégistrer, v. a.
— Recommander. Ex. Je viens de recevoir une lettre pleine d'argent, heureusement qu'elle était *enrégistrée*. (Angl.)
— Enregistrer, porter sur un registre.
Enrelaidir (**s'**), v. p.
S'enlaidir. Ex. Mademoiselle Larivière *s'enrelaidit* tous les jours.
En relation avec, loc. — En rapport avec.
Enretourner (**s'**), v. pron,
Retourner. Ex. Nous nous *enretournerons* chez nous demain matin.
Enrevenir (**s'**,) v. pron.
Revenir. Ex. Je suis *enrevenu* avec mon petit bonheur.
Enrhumé, e, adj. — Enroué. Ex. Il a le parlé *enrhumé*.
Enroser, v. a. — Arroser. Oudin et Cotgrave citent *enroser*.
Enrouillé, e, adj. — Enrhumé.
Enroutiner, v. a. — V. Aroutiner.
Enroutiner (**s'**), v. pron. — V. S'aroutiner.
Enseigner, v. a.
Donner une prescription. Ex. Le docteur m'a *enseigné* un bon remède pour le rhumatisme.
Ensemble (**se mettre**), loc.
Se dit d'un homme et d'une femme qui se marient.

> Breton et sa femme se sont mariés,
> Se sont mis ensemble, c'est pour faire des paniers.

Ensembler, v. a. — Assembler.
En snette, loc. — En boisson depuis plusieurs jours.
En sorcier, loc. — En furie.
* **En style**, *staïle* (Angl.)
— Bien habillé, bien mis.
— Bien disposé, en joie.
Ensumencer, v. a. — Ensemencer.

Entaille, n. f.

Incision faite à l'érable pour permettre à la sève de s'écouler.

Entailler, v. a.

— Faire une incision à l'écorce de l'érable pour permettre à la sève de s'écouler.

— Fabriquer du sucre d'érable. Ex. *Entaillez*-vous, ce printemps? — Sans doute, je vais commencer demain.

Entarder (s'), v. pron. — S'attarder.

En temps, loc.

— A l'heure fixée d'avance. Ex. Le train est-il *en temps ?*

— A temps. Ex. Tu tâcheras d'arriver *en temps*.

Entendement, n. m.

— Ouïe. Ex. Il est un peu dur d'*entendement*.

— Enteute. Ex. Il n'y a pas d'*entendement* possible avec un être comme ça.

Entendre, v. a.

— *Entendre dur*, avoir l'oreille dure.

— *Etre sourd d'une oreille et ne pas entendre de l'autre*, être complètement sourd.

— *Ne pas entendre de cette oreille-là*, ne pas l'entendre de cette façon.

Enterfaite, n. f. — Entrefaite.

Enterprenant, adj. — Entreprenant.

Enterprendre, v. a. — Entreprendre.

Enterprise, n. f. — Entreprise.

Enterrable, adj. — Qui peut être enterré.

Enterrement, n. m.

Ereintement. Ex. Ce beau parleur n'a pas été heureux ; son adversaire lui a servi un *enterrement* de première classe, tout en le couvrant de fleurs.

Enterrer, v. a.

Couvrir. Ex. Va voir dans la cour si ton traîneau n'est pas *enterré* dans la neige.

— Fêter. Ex. Nous allons, ce soir, *enterrer* le mardi gras.

Enterrer (s'), v. pron.

Etre surchargé. Ex. Je suis *enterré* dans l'ouvrage depuis un mois.

* **Entertainement,** (m. a.) — Divertissement.
Entertiendre, v. a. — Entretenir.
Entêter, v. a.
Causer des maux de tête. Ex. Ce parfum-là *entête.*
Enteur, prép.
Entre. Ex. Tu passeras *enteur* deux.
Enteurse, n. f.
Entorse. Ex. Je me suis fait une *enteurse* à la jambe.
Entièrément, adv. — Entièrement.
Entôlage, n. m. — Action d'entôler.
Entôler, v. a.
Poser de la tôle. Ex. *Entôler* un poêle.
Entome, n. f.
Entame. Ex. *L'entome* d'un pain. Rabelais a écrit *entomme.*
Entomer, v. a. — Entamer.
Entonne, n. f. — Entonnoir.
Entonnoir, n. m.
Buveur. Ex. Quel *entonnoir* que cet ivrogne !
Entonnoué, n. m. — Entonnoir.
Entortiller, v. a. — Circonvenir, tromper.
Entortiller (s'), v. pron.
Se vêtir chaudement.
Entour, adv.
Autour. Ex. Je l'ai toujours *entour* de moi.
En tous les jours, loc.
En habit de semaine. Ex. Je suis dans mon *en tous les jours,* je n'irai pas à l'église comme cela.
Entrage, n. f.
Ouverture donnée à un hameçon pour former la courbe voulue.
En train (se mettre), loc. — S'enivrer.
Entre ci, adv.
D'ici à Ex. *Entre ci* Pâques, il y a quarante jours.
Entre-cloison, n. f.
Cloison en bois lattée, et préparée pour recevoir le crépi.
Entre-deux, n. m.
Séparation entre deux stalles (barrures) d'écurie.

Entregarder (s'), v. pron.
Se regarder réciproquement. Ex. Ils *s'entregardent* comme deux chiens de faïence.

Entregeler, v. a.
A moitié gelé. Ex. De la viande *entregelée.*

Entre-manger (s'), v. pron.
Se dire des injures mutuellement. Ex. A quoi bon vous *entremanger* tous deux ? accordez-vous.

Entrée, n. f.
— Vestibule. Ex. Essuyez vos pieds dans l'*entrée.*
— Inscription. Ex. Tu auras la précaution de faire cette *entrée* dans le journal.

Entremi, adv.
A travers. Ex. Le pommes ne sont pas bien grosses, cette année, mais il y en a de fameuses *entremi.*

Entremordre (s'), v. pron.
Médire l'un de l'autre. Ex. *S'entremordre* entre voisins, ce n'est pas édifiant.

Entre-plancher, n. m.
Entrevous, intervalle entre deux solives dans un plancher. Ex. Vous mettrez du mortier dans l'*entre-plancher.*

Entreprendre, v. a.
— User jusqu'à la corde. Ex. Mon propriétaire ne fait pas de trop bonnes affaires, je crois qu'il en a grand d'*entrepris.*
— Réduire, mettre à la raison. Ex. Si tu veux dire comme moi, nous allons l'*entreprendre*, celui-là.

Entrequien, n. m.
Entretien. Ex. Une maison d'*entrequien.*

Entrequien (dur d'), loc.
Difficile à soigner. Ex. Mon cheval est *dur d'entrequien.*

Entrer, v. n.
— Enregistrer, inscrire. Ex. Veuille donc *entrer* ce compte au grand-livre.
— Faire entrer. Ex. *Entre* le cheval dans l'écurie.

Entrer-sortir, v. n.
Entrer et sortir. Ex. Il n'a fait qu'*entrer-sortir.*

Entresembler (s'), v, pron.

Se ressembler. Ex. Ils *s'entresemblent* comme deux gouttes d'eau.

* **Entretenir,** v. a.

— Recevoir. Ex. Nous avons passé deux jours chez lui, il nous a *entretenus* princièrement. (Angl.)

— Concevoir. Ex. J'*entretiens* des doutes sur son compte. (Angl.)

Entretint, part. passé.

Entretenu. Ex. J'ai *entretint* mon homme pendant une grosse heure.

Entreverdir, v. n.

Commencer à verdoyer. Ex. Les arbres *entreverdissent* à vue d'œil.

Envaler, v. a.

Avaler. Ex. *Envale*-moi ça, mon vieux, ça va te guérir.

Enutile, adj. — Inutile.

Envaliser, v. a. — Emballer, empaqueter.

Envarié, e, adj. — Avarié.

Envelime, adj.

En furie. Ex. Ne me parle pas ce matin, je suis *envelime.*

Envelimer, v. a.

Envenimer. Vieux français. Un ancien proverbe disait :

> Paroles rapportées
> Sont envelimées.

Envelimure, n. f.

Plaie ou coupure infectée par le contact d'un insecte venimeux.

Envers (à l'), loc. adv.

— Bouleversé. Ex. Qu'as-tu ? tu me parais tout *à l'envers.*

— *Tourner son capot à l'envers,* changer de parti politique.

En veux-tu en v'là, loc.

En grande abondance. Ex. Des noisettes, cette année, il y en a *en veux-tu en v'là.*

Envieux, n. m.

Envie, petite pellicule qui se détache de la peau autour des

ongles. Ex. J'ai un *envieux* au pouce. *Envieux* se dit en France, mais au féminin : *une envieux*.

En v'lime, loc. — V. Envelime.

Environs (aux), loc.

Environ. Ex. J'ai *aux environs* de quinze piastres dans ma poche.

Environs (dans les), loc.

A peu près, environ. Ex. Il y a bien *dans les environs* de deux lieues pour aller au saut Montmorency.

Envoi, n. m.

— Facture. (Angl.)

— Note.

Envoirai (j'), futur du verbe envoyer.

J'enverrai. Ancienne forme française. Nous disons aussi *j'envoirais* au conditionnel.

Envolée, n. f.

Elan. Ex. J'ai pris mon *envolée* et j'ai sauté par-dessus la clôture.

Envoyable, adj.

Qui est à envoyer. Ex. Ce paquet n'est pas *envoyable*, arrangé comme il est là.

Envoyer, v. a.

— *Il s'est fait envoyer cela*, compter avec des expressions dures.

— *Ça, c'est envoyé*, c'est bien dit.

— *Envoyer faire foute*, chasser.

— *Envoyer sous le four*, chasser.

— *Envoyer à la gomme*, chasser.

— *Envoyer le torchon*, dire des mots durs.

— *Envoyer au diable*, *envoyer au sucre*, *envoyer au sacre*, *envoyer paître*, toutes expressions qui signifient à peu près la même idée : celle de chasser quelqu'un de sa présence.

Envoyer (s'), v. pron.

Se mettre à l'œuvre avec une grande vigueur.

Envrâler, v. a.

Aller de droite et de gauche dans le but de voir ou de faire

des recherches. Ex. Qu'as-tu à vouloir ainsi *envrâler* tout le quartier.

— Faire table rase, s'emparer de tout ce qui se présente.

Envrâleux, se, n. et adj.

— Qui rôde ci et là avec ou sans but particulier.

— Qui s'empare de tout ce qui lui tombe sous la main.

Envriller, v. a. — Vriller.

Epailler, v. a. — Disperser.

Epailler (s'), v. pron. — Se disperser.

Epais, se, adj.

— En quantité. Ex. A force de dépenser son argent, à la fin il ne lui en restera pas *épais*.

— Chargée, en parlant de la langue. Ex. Avoir la langue *épaisse*.

— *Saint-Epais*, individu lourd, grossier.

— *Ne pas en avoir épais sur le brochet*, être très maigre.

— *Etre épais dans le plus mince*, être très lourd d'esprit.

Epanouir (s'), v. pron.

Fromage qui prend la consistance de la crême. Ex. Un fromage *raffiné* qui *s'épanouit*.

Epargne, n. f. — Surtout de table.

Eparpailler, v. a.

Eparpiller, répandre sans ordre. Ex. Le foin est *éparpaillé* dans la grange.

Eparpillage, n. m.

Eparpillement, action d'éparpiller.

Epatant, adj. — Etonnant. Ex. Ce *gas*-là est *épatant*.

Epaté, e, adj.

Abasourdi, dans un grand étonnement. Ex. Je suis allé voir les *pageants*, et j'ai été *épaté*.

Epatement, n. m. — Action d'épater.

Epater, v. a. — Etonner.

Epater (s'), v. pron. — S'étonner.

Epatrouillant, adj. — Epatant, étonnant.

Epatrouiller, v. a. — Etonner outre mesure.

Epaule, n. f.

— *Avoir les épaules larges*, pouvoir endurer beaucoup.

— *En avoir par dessus les épaules*, ne pouvoir endurer davantage.

Epée, n. f. — *Brave comme l'épée du roi*, très brave.

Epées, n. f. pl.

Ridelles placées en avant et à l'arrière d'une charrette pour permettre une plus grosse charge de foin ou de gerbes.

Epelan, n. m. — Eperlan.

Epergne, n. f. — Surtout.

Epervier des pigeons, n. m. — Faucon des pigeons.

Epeurer, v. a.

Effrayer. Ex. *Epeure*-moi point, je suis trop nerveux. « On peut être épeuré sans être effrayé ». — (Jaubert.)

Epiceries, n. f. pl.

Epicerie. Ex. Où achètes-tu tes *épiceries ?* — Chez l'épicier du coin.

Epine, n. f. — Aubépine. Ex. Une haie d'*épines*.

Epine du dos, n. f. — Epine dorsale.

Epine dorsale du dos. — Epine dorsale.

Epinette (petite), n. f. — Epinette blanche.

Epinette rouge, n. f. — Mélèse d'Amérique.

Epingle de bois, n. f.

Petit instrument en bois, avec ouverture dans le sens de la longueur, qui sert à tenir en place le linge suspendu sur une corde pour le faire sécher.

Epinglette, n f. — Broche, épingle.

Epingue, n. f.

— Epingle.

— *Jouer aux épingues*, jouer à la poussette.

Epître, n. f.

Chanter une épître, faire des remontrances.

Eplucher, v. a.

Peler. Ex. Marie, *épluche* les patates pour le dîner, tu *éplucheras* aussi un peu de blé d'Inde et des pommes.

Epluchette, n. f.

Réunion de parents et d'amis où on enlève au blé d'Inde en épi ses feuilles.

Eplucheux, euse, n. m. et f. — Eplucheur.

Eplure, n. f.

Pelure. Ex. Des *éplures* de patates, d'oignons.

Epoiler, v. a.

— Enlever le poil.

— Battre, rosser.

Epoitrailler (s'), v. pron.

Laisser sa poitrine découverte.

Epoitriner (s'), v. pron.

— Se forcer les poumons à crier. Ex. Je me suis *époitriné* à force de crier après lui.

— Menacé de phtisie.

Epaumoner (s'), v. pron.

S'époumoner, crier à pleins poumons

Eponge, n. f.

Buveur invétéré. Ex. C'est une vraie *éponge*, il boit depuis des années et ne *dérougit* point.

Epongeage, n. f. — Action d'éponger.

Eponger, v. a.

Enlever avec un linge humide le lustre des draps, afin d'éviter les taches que la pluie y ferait sans cette précaution.

Epouffer (s'), v. pron.

Pouffer. Ex. En entendant cette drôle d'histoire, il s'est *épouffé* de rire.

Epoussetoir, n. m. — Epoussette.

Epoussettouer, n. m. — Epoussette.

Epoussièrer, v. a. — Epousseter.

Epouvante, n. f.

— Grande hâte. Ex. Il fait tout à l'*épouvante*, ça devient fatigant.

— Allure vertigineuse. Ex. Mon cheval a pris l'*épouvante*, nous avons manqué nous tuer.

Equarri, e, adj.

Bien planté. Ex. Voici un *gas* qui est bien *équarri*.

Equarriture, n. f.

Stature, carrure. Ex. Le garçon de mon frère a une belle *équarriture*.

Equerre, n. f. — *Tiré à l'équerre*, bien tiré.

Equeuter, v. a.
Enlever la queue. Ex. *Equeuter* des pommes, des cerises.

Equilatéral, adj.
Indifférent. Ex. Cela m'est pas mal *équilatéral.*

Equilibre (sur l'), loc.
Indécis. Ex. Je suis *sur l'équilibre* pour pouvoir dire si je partirai.

Equiôlé, e, adj. — Etiolé.

Equipage, n. f.
Dégât. Ex. Les enfants ont étendu toutes leurs *bébelles* au beau milieu de la *place*, c'est pas qu'une petite *équipage*. Molière a employé ce mot pour désigner *costume*, et La Fontaine pour *meubles.*

Equiper, v. a.
— Salir. Ex. Comme je passais au coin, je me suis étendu tout de mon long, et j'ai *équipé* mes pantalons.
— Dans une situation pénible. Ex. En voilà un qui en a grand d'*équipé.*
— Malade, blessé. Ex. Je me suis fait mal à la main en tombant, regarde comme j'ai le pouce *équipé.*

Equiper (s'), v. pron.
— Se salir. Ex. *S'équiper* les pieds en marchant dans la boue.
— Se blesser. Ex. Je me suis *équipé* la jambe sur une pierre.

Equipet, n. f.
Petit compartiment dans un grand coffre, où l'on dépose les menus objets. Probablement du mot *éclipèque*, qui, en France, veut aussi dire *tiroir latéral d'un coffre.*

Equipollent (en), loc. adv.
A l'équipollent, équivalant. Ex. Tu me donneras ce que tu voudras, mais *en équipollent* de ce que je t'ai donné.

Erable bâtarde, n. f. — Erable à épis.

Erable sirop (d'), n. m.
Sirop fabriqué avec l'eau ou la sève extraite de l'érable.

Erablière, n. f. — Forêt d'érables.

Erailler, v. a. — Ecorcher légèrement, effleurer la peau.

Erailler (s'), v. pron. — S'érafler.

Erbière, n. f.

Estomac des ruminants. Ex. Je lui arraché l'*erbière*. Lacurne de Sainte-Pallaye cite ce mot.

Ereinte (à toute), loc.

De toutes ses forces. Ex. Je l'ai poursuivi *à toute éreinte*, et je n'ai pu l'attraper.

Èrer, v. n.

Errer. Ex. Si tu laisses *èrer* tes animaux, tu seras poursuivi par la municipalité.

Erésipèle, n. m. — Erysipèle.

Eridelle, n. f.

Ridelle. Ex. Mets les *éridelles* à la charrette à foin.

Erien, adv. — Rien. Ex. Je travaille presque pour *erien*.

Erifler, v. a. — Effleurer la peau.

Eriflure, n. f. — Eraflure, légère écorchure.

Eripiaux, n. m. pl. — Oreillons.

Erlevée, n. f. — Relevée, l'après-midi.

Erocher, v. a.

Enlever les roches, les pierres d'un champ.

Eronce, n. f. — Ronce.

Eronde, n. f.

Aronde. Ex. Ma maison de campagne est bâtie à queue d'*éronde*.

Erre, n. f. — Arrhe. Ex. Donner une piastre d'*erre*. V. Air.

Erusser, v. a.

— Détacher les feuilles d'une plante en faisant glisser dans la main, de bas en haut, la tige qui les porte. L'origine de ce mot vient du fait qu'on cueillait les feuilles du lierre (*éru*) au moyen de ce procédé.

— User. Ex. Tu as *érussé* tes culottes au genoux.

Erysipère, n. m. — Erysipèle.

Escabeau, n. m.

— Tabouret, petit meuble qu'on met sous ses pieds.

— Echelle double, échelle de peintre, de tapissier, de libraire.

Escafignon, n. m.

Cafignon, chausson. Ex. Quelle odeur abominable ! ça sent

l'*escafignon*. Rabelais s'est servi de la même expression pour dire la même chose.

Escalier, n. f.

Escalier, n. m. Ex. Crois-tu, *quelle belle* escalier.

Escandale, n. m. — Scandale.

Escandaleux, se, adj. — Scandaleux.

Escapulaire, n. m. — Scapulaire.

Escârres, n. m. pl.

Etalage. Ex. Madame fait ses *escâres*.

Escarrer (s'), v. pron.

Affecter de grands airs. Ex. Madame Pepin ne *s'escarre* pas qu'un peu, elle fait sa grande dame.

Escarreux, se, adj.

Personne affectée, vaniteuse.

Esclande, n. f. — Esclandre.

Esclipe, n. f. — Eclipse.

Esclopé, e, adj.

Eclopé. Ex. Ils se sont battus et *vergés* à coups de poing, et ils sont revenus pas mal *esclopés*.

Escogriffe, n. m.

Homme mal bâti et de haute taille. Vient d'*escroc* et de *gripon*. (Oudin et Cotg.)

Escouer, v. a.

— Secouer. Ex. *Escoue* mon pardessus, il est couvert de neige.

— Corriger, battre.

Escouer (s'), v. pron.

— Se donner du mal. Ex. Ce garçon arrivera, il *s'escoue* gros.

— S'agiter brusquement pour se débarrasser d'une chose. Ex. Va *t'escouer*, ton habit est plein de poussière.

— Sortir, s'en aller au grand air. Ex. Cours *t'escouer*, tu sens mauvais.

Escousse, n. f.

Espace de temps. Ex. Je t'ai attendu une bonne *escousse*. Se disait autrefois pour mouvement, action, course qui sert à mieux sauter. (Mad. de Sévigné.)

Escousses (par), loc. adv.
Par intervalles, à diverses reprises. Ex. Docteur, j'ai des douleurs à l'estomac, mais seulement *par escousses.*

Escrofuleux, se, adj. — Scrofuleux.

Escrupuleux, se, adj. — Scrupuleux, se.

Escuse, n. f.
Excuse. Ex. Je vous demande *escuse.*

Escuser, v. a.
Excuser. Ex. *Escusez,* Monsieur, si je vous coupe la parole.

Espâce, n. f.
— Espace, n. m.
— Intervalle.

Espèce de...
Locution pour exprimer toute espèce d'injures. Ex. *Espèce* d'imbécile ! *Espèce* de bon à rien ! *Espèce* de *traîneux !* Tout simplement *Espèce.*

Espérer, v. a. et n.
— Attendre. Ex. *Espérez*-moi, je serai à vous dans cinq minutes.
— Aimer à croire. Ex. *J'espère* bien que vous ne me tromperez point.

* **Espérette,** n. f.
Spiritueux. Ex. Allons prendre un verre d'*espérette.* (Angl) *spirit.*

Espication, n. f. — Explication.

Espiègue, n. m. et f. — Espiègle.

Espionneux, se, adj. — Espion.

Esplicable, adj.
Explicable. Ex. Une pareille conduite n'est pas *esplicable.*

Esplication, n. f. — Explication.

Espliquer, v. a. — Expliquer.

Esprès, adv. — Exprès.

Espress, n. m. — Express.

Esprit d'épinette.
Finesse risquée. Ex. Cet homme, qui en a pourtant pas trop à vendre, se mêle de vouloir faire de l'esprit, mais c'est de l'*esprit d'épinette.*

Esquelette, n. m.
Squelette. Ex. Etre maigre comme un *esquelette*.
Esquis, e, adj. — Exquis, se.
Essaye, n. m.
Essai. Ex. J'ai pris cet homme-là à l'*essaye*.
Esseau, n. m.
Ouverture ménagée dans une digue, pour laisser couler l'excès de l'eau.
Esseil, n. m. — V. Essaye.
Esseu, n. m. — Essieu.
Essiver, v. a. — Lessiver.
Essue-mains, n. m. — Essuie-mains.
Essuer, v. a.
Essuyer. Ex. *Essue* la table avant de mettre la nappe.
Essuifer, v. a. — Enlever le suif.
Estampille, n. f.
Timbre-poste. L'estampille est un timbre employé pour attester l'authenticité, la provenance ou la propriété d'un livre, d'un brevet.
Estampiller, v. a.
Poser un timbre-poste sur une enveloppe de lettre.
Estampine, n. f. — Estampille.
Estâtue, n. f.
Statue. Ex. Pourquoi restes-tu là planté comme une *estâtue* ?
Est-ce pas ? — N'est-ce pas ?
Estèque, n. m.
— Fin. Ex. Nous avons fini de construire cette maison, mettons-y le bouquet, ce sera l'*estèque*.
— Dernière levée, au jeu de cartes. Ex. J'ai fait l'*estèque*.
— Plan, action. Ex. Ne fais pas d'*estèques* pour te casser le cou.
Estèqueux, euse, adj. — Personne ingénieuse.
Estime, n. f.
Estimation. Ex. Dans mon *estime*, je crois qu'il va mourir aujourd'hui.
* **Estimebotte,** n. m. (Angl.) — Steamboat.

Estimer, v. a.
Croire, juger. Ex. J'*estime* que cela peut bien valoir une piastre.

* **Estimés,** n. m. pl.
Etat estimatif des dépenses. Ex. Les *estimés* seront soumis à la Chambre, demain. (Angl.)

Estomac, n. m.
— Poitrine. Ex. Etre pris de l'*estomac;* cacher quelque chose dans son *estomac.*
— *Avoir l'estomac ouvert,* avoir une mauvaise digestion.
— *Avoir l'estomac dans les talons,* avoir une grande faim.

Estra, n. m. — Extra. Ex. Je paierai tous les *estras.*

Estradinaire, adj. — Extraordinaire.

Estravagance, n. f. — Extravagance.

Estravagant, e, adj. — Extravagant, e.

Estravaguer, v. n. — Extravaguer.

Estrémité, n. f.
Extrémité. Ex. Notre malade est à l'*estrémité.*

Estremeonction, n. f. — Extrême onction.

Estropié, adj.
Hernié. Ex. Je me suis *estropié* en voulant lever le poids d'un quintal.

Estropier (s'), v. pron.
Se blesser. Ex. Je me suis *estropié* au doigt.

Estropique, adj. et n. — Hydropique.

Etabli, n. f. — Etabli, n. m.

Etage, n. m.
— Phase. Ex. Nous ne sommes encore qu'au premier *étage* de la procédure. (Angl.)
— Etage, n. f. Ex. Monte à *la seconde étage.*

Etain, n. f. — Etain, n. m. Ex. Une cuiller d'*étain fine.*

Etaler, v. a.
Laisser porter. Ex. Nous ne sommes pas beaucoup habillés contre le froid, n'importe, *étalons.*

Etamper, v. a.
— Dire à quelqu'un son fait. Ex. Je l'ai *étampé* de la belle façon.

— Frapper, battre.

Etamper (s'), v. pron.

S'étendre de tout son long. Ex. Il est tombé dans une mare de boue, il *s'est étampé* comme il faut.

Etamperche, n. f. — V. Etemperche.

Etancher, v. a.

Sécher. Ex. *Etanche* ton papier avec du papier buvard.

Etang, n. m.

Pièce d'eau artificielle. Ex. Nous avons jeté des poissons vivants dans notre *étang*.

Etanies, n. f. pl.

Litanies. Ex. Maintenant, mes enfants, nous allons dire les *étanies*, c'est-à-dire les litanies de la sainte Vierge.

Etarnité, n. f. — Eternité.

Etarnuer, v. n. — Eternuer.

Etats, n. m. pl.

Etats-Unis. Ex. Je pars pour les *Etats*, je m'en vas travailler dans les *facteries*.

Etau, n. m. — Etal.

Etaye, n. m. — Etai, appui, support.

Eté des sauvages.

Intervalle de doux temps vers la fin de l'automne, qui laisse croire que l'été va renaître. Nos sauvages profitent de ce temps pour faire leurs chasses et leurs pêches en vue de l'hiver qui va s'ouvrir.

Eteil, n. m. — V. Etaye.

Eteindu, e, adj. part.

Eteint. Ex. As-tu *éteindu* la chandelle ?

Etemperche, n. f. — Tendoir, écoperche.

Etenderie, n. f.

— Etendage, assemblage de cordes tendues sur lesquelles on étend des choses qu'on veut faire sécher.

— Assemblage de choses étendues sur les meubles ou sur le plancher.

Etendre, v. a.

Etendre le linge. Ex. Aujourd'hui, il fait beau, nous allons *étendre*.

Eternité de temps, n. f.
Long intervalle. Ex. Crois-tu que je vais t'attendre une *éternité de temps?*

Etiré, e, adj. part.
— Abattu, fatigué. Ex. Qu'as-tu donc, ce matin, tu es tout *étiré ?*
— Tiré, allongé. Ex. Avoir la figure *étirée.*

Etoc, n. m. — Etau.

Etoffe du pays, n. f.
— Etoffe fabriquée chez les cultivateurs avec la laine de leurs moutons.
— Whiskey blanc. Ex. Entrons prendre un coup d'*étoffe du pays.*

Etoile à grand' queue, n. f. — Comète.

Etou, adv. — Aussi. Ex. *Moé étou, toé étou.*

Etouffer, v. a. — *La dévotion l'étouffe pas*, il n'est pas dévôt.

Etoupe de France, n. f.
Etoupe très soyeuse employée par les rebouteurs dans les cas de fracture.

Et pis, loc.
Et puis. Ex. Tu iras au bureau de poste, *et pis* à l'église.

Etrange, adj.
Etranger. Ex. Quel est celui-là qui passe? — C'est un *étrange, ben* sûr.

Etranger, v. a. — Etrangler, vendre cher.

Etre bien, loc. — V. Bien.

Etre bon, loc.
Bien disposé. Ex. Peux-tu m'aider à scier une corde de bois? — Je *suis bon.*

Etre bon pour, loc. — V. Bon pour.

Etre en cherche, loc.
Etre à la recherche. Ex. Je *suis en cherche* d'un bon domestique.

Etre pour, loc.
Etre sur le point de. Ex. Je *suis pour* me marier la semaine prochaine.

Etreit, e, adj. — Etroit, étroite.

Etreitement, adv. — Etroitement.

Etriper, v. a.

Tuer de coups. Ex. J'ai manqué me faire *étriper*.

Etriqué, e, adj.

Vêtu. Ex. Cet homme est bien mal *étriqué*.

On peut dire *étriquer un habit*, *étriquer un discours*.

Etrivant, e, adj. part.

Contrariant. Ex. Que c'est *étrivant* de se voir condamné à entendre de pareils discours !

Etrivard, n. et adj — Qui aime à étriver.

Etrivation, n. f. — Action d'étriver.

Etriver, v. a.

Gouailler, taquiner. Ce mot semble venir de l'islandais *strid*, qui signifie *guerre*, *attaque*, ou mieux de l'anglais *to strive*, disputer, gourmander.

Etriver (s'), v. pron. — Se plaisanter mutuellement.

Etriveux, se, n. et adj.

Qui est dans l'habitude d'étriver.

E cetera, loc.

Et cetera. Jeu de mots très involontaire chez celui qui le commet.

Eturgeon, n. m. — Esturgeon.

Eu,

U. Se prononce le plus souvent *u*. Tradition du vieux français. On dit bien : j'*eus*, tu *eus*, il *eut*, *gageure*, avec la son *u*. Tout ce qui parle bien en France, écrivait Théodore de Bèze, au XVI[e] siècle, prononce *hureux*.

* **Euchre,** *you-keur*, (m. a.)

Jeu de cartes où le valet d'atout joue un grand rôle.

Eune, adj. f. — Une. Ex. Je vous souhaite *eune* bonne année.

* **Evaluateur,** n. m. — Estimateur. (Angl.)

Evangile, n. f.

Evangile, n. m. Ex. Partir de l'église avant la dernière *évangile*.

Eveiller, n. m.

Réveiller. Ex. Demain, tu m'*éveilleras* à six heures.

Eventaire, n. m. — Inventaire.

Eventé, e, adj.

— Évaporé, léger. Ex. Une personne *éventée.*

— Goût particulier que prend le lard avancé. Ex. Du porc frais qui a pris le goût d'*éventé.*

Eventer, v. a. — Pousser. Ex. *Eventer* les cris.

Eventilateur, n. m. — Ventilateur.

Eventiler, v. a. — Ventiler, renouveler l'air dans un lieu clos.

Eventouffle, n. f. — Ventouse.

Eventouse, n. f. — Ventouse.

Eviander, v. a. — Enlever la viande sur un os.

Exactitude, n. f.

Ce mot n'est pas encore reconnu par l'Académie. On l'a vu naître avec peine, et se conserver malgré tous les efforts contraires des puristes. Au XVIIIe siècle, on a mis en circulation, pour en finir, les mots *exacteté* et *exactesse.* Ils ont tous deux disparu. *Exactitude* est resté, et restera, parce que la langue en a besoin et ne peut le remplacer.

Exarcer, v. a. — Exercer.

Excès (d'), adv.

A l'excès. Ex. Y avait-il bien du monde à l'assemblée d'hier soir ? — Non, il n'y en avait pas *d'excès.*

Excitement, n. m. — Excitation.

Exciter (s'), v. pron.

Perdre son sang-froid. Ex. Ne vous *excitez* pas, l'ami, prenez vos sens.

Excrimer (s'), v. pron.

S'escrimer, se remuer en tous sens.

Excuse, n. f.

— *Demander excuse,* demander pardon.

— *Faire excuse,* s'excuser. Ex. *Faites excuse,* monsieur, ce n'est pas cela que j'ai voulu dire.

Excusez ! v. a.

Pris à l'impératif et sans régime, par voie d'exclamation ironique. Ex. Quelle belle toilette, *excusez ! excusez* du peu !

Exemple, n. f.

Exemple, n. m. Ex. Une belle *exemple* à suivre.

Exemple (par) ! loc.

— Exclamation pour exprimer l'étonnement, comme si on disait : *je vous en prie, vous m'étonnez.* Ex. Qu'est-ce que tu me racontes là, *par exemple !*

— En retour. Ex. Je vais te donner cent piastres pour le loyer de ta maison, mais *par exemple*, tu en feras réparer tout l'intérieur.

Exercer, v. a.

— Répéter. Ex. *Exercer* un drame.

— Entraîner. Ex. *Exercer* un cheval.

Exhibit, n. m. — Document.

Exhibition, n. f.

Exposition. Ex. Vas-tu à l'*exhibition* du comté de Québec ?

Exil, n. m. — Pénitencier. Ex. Partir pour l'*exil*.

Exiler, v. a.

Condamner au pénitencier. Ex. Un tel va être *exilé* pour sa vie.

Existence (en), loc.

Qui existe. Ex. C'est le meilleur remède *en existence.*

* **Exposé financier.** — Etat budgétaire. (Angl.)

Exprès, adv.

C'est fait exprès, c'est comme un fait exprès, c'est une action accomplie expressément dans un but particulier.

Exprès (faire un).

Aller expressément. Ex. J'ai dû *faire un exprès* pour faire votre commission.

Exprès (par), loc.

Avec intention. Ex. Monsieur, je ne l'ai pas fait *par exprès.*

* **Express,** n. f., (m. a.)

— Petite voiture à l'usage des enfants, pour simuler les grosses voitures dont se servent les épiciers, les bouchers pour distribuer leurs provisions aux chalands.

— Voiture de déménagement, voiture de factage, camion.

Extra, n. m.

— Supplément. Ex. *Extra* de journal.

— Excellent. Ex. Ce vin est *extra.*

— Compte additionnel. Ex. Ce qui me coûte le plus cher

dans cette maison que je viens de faire construire, ce sont les *extras*.

Extradinaire, adj. — Extraordinaire.

Extrait d'âge, n. m. — Acte de naissance, baptistaire.

Extra superfin.

Supérieur. Ex. Nous vendons de la fleur *extra superfine* pour faire de bons gâteaux.

F

Face, n. f.

— *Fendre la face à quelqu'un,* lui déplaire beaucoup.

— *Face de peau de nanne,* figure désagréable.

— *Face de carême,* figure blême et maladive.

— *Se marier en face de cheval,* contracter un mariage en-dehors de toutes lois civiles et religieuses.

— *Se marier en face de l'Eglise,* contracter un mariage suivant les règles de l'Eglise.

Fâche, n. f.

Fâcherie, brouille. Ex. Allons, les enfants, pas de *fâche* entre vous.

Fâchette, n. f.

Fâcherie. Ex. Fais donc une petite *fâchette*, ma chère.

Façon, n. f.

— Politesse, usage du monde. Ex. Cet homme a une grande *façon*, il a de la *façon* comme pas un.

— Cérémonie. Ex. Ne faites pas de *façon*, acceptez sans cérémonie, c'est de grand cœur.

— Chaudronnée. Ex. Une *façon* de savon, une *façon* de sucre.

Façonneux, euse, adj. — Cérémonieux.

* **Facterie**, n. f. (Angl.)
— Manufacture, fabrique. Ex. Travailler dans une *facterie* d'allumettes.
— Usine.
— Ateliers en général.

Fadir, v. n.
Affadir, rendre défaillant. Ex. Le cœur me *fadit*, rien qu'à l'idée de prendre de l'huile de *castor*.

Faffigner, v. n. — V. Faffiner.

Faffiner, v. n.
Hésiter, tergiverser. Ex. Fais ce qne je te dis, ne *faffine* pas.

Faffinerie, n. f. — Hésitation, tergiversation.

Faffineux, euse, adj. — Qui faffine.

Fagot, n. m.
Carte qui ne compte pas pour faire un point, parce qu'elle se trouve seule au lieu d'être accouplée à deux autres similaires, au jeu dit du *quatre-sept*. Ex. Nous avons six points et deux *fagots*.

Fagulté, n. f.
Faculté. Ex. La *fagulté* de droit, de médecine, des arts.

Faible, adj. — En faiblesse. Ex. Tomber *faible*.

Faignander, v. n. — Fainéanter.

Faigniant, e, adj. — Fainéant, paresseux.

Faignantise, n. f. — Fainéantise, paresse.

Faillance, n. f.
Défaillance. Ex. Il est tombé en *faillance*. Ce mot se disait jadis.

Faillette, n. f.
— Faiblesse, moment de découragement. Ex. Avoir une petite *faillette*.
— Intervalle de relâche, de répit. Ex. Le capelan remonte le fleuve, la morue va cesser de mordre, alors nous aurons une *faillette*.

Faillir, v. n.

Manquer, rater. Ex. Cette affaire est *faillie*. Expression acadienne.

Faillot, fayot, n. m.

Haricot, fève. Mot français, employé surtout par les Acadiens.

Faim, n. m.

— *Avoir une faim de loup, de chien, une vieille faim, une faim d'enragé*, avoir beaucoup faim.

— *Avoir faim dans le ventre*, même sens.

Fainéander, v. n. — Ne rien faire.

Faintise, n. f. — Fainéantise.

* **Fair,** (m. a.)

— Correct. Ex. C'est pas *fair* ce que tu dis là.

— Raisonnable. Ex. Pourquoi m'injurier sans raison ? c'est pas *fair*.

* **Fair play,** *fér plé*, n. m., (m. a.)

Franc jeu. Ex. Je lui ai donné *fair play*.

Faire, v. a.

— Proposer un prix dans une vente. Ex. Sais-tu qu'il m'a *fait* sa maison, six mille piastres.

— Suffire. Ex. Je te donnerai deux piastres, ça va-t-y *faire ?*

— Cultiver. Ex. J'ai un jardin qui est long à *faire*.

— Donner les cartes. Ex. A qui à *faire ?*

— Habiller. Ex. Je t'assure que cet habit te *fait* bien.

— Simuler. Ex. Ne *fais* donc pas l'innocent, la bête.

— Embrasser une carrière. Ex. *Faire* un médecin, *faire* un avocat, *faire* un prêtre. Ex. Mon garçon est décidé à *faire* un prêtre.

— *Faire soleil*, faire du soleil.

— *Faire son homme*, faire l'important.

— *Faire une fin*, se marier.

— *Faire le gros dos*, faire l'homme important.

— *Faire de la terre*, défricher.

— *Faire son pouvoir*, faire son possible.

— *Faire de la toile*, tomber en syncope.

— *Faire ni une ni deux*, aller vite en besogne.

— *Faire ses choux gras*, se plaire.

— *Faire la pluie et le beau temps*, tout régler.

— *Ne pas faire un pli*, ne pas soulever d'obstacles.

— *Faire des choux et des raves*, disposer d'une chose comme bon nous semble.

— *Faire du sang de punaise*, faire du mauvais sang.

— *Faire danser l'anse du panier*, faire des profits illicites.

— *Envoyer faire foute*, envoyer au large.

— *Cela ne fera pas*, cela n'est pas acceptable.

— *Faire les demandes et les réponses*, s'emparer de la conversation, et ne rien omettre de ce que l'on sait.

— *Faire la grande demande*, demander une jeune fille en mariage.

— *Faire laid*, avoir mauvaise mine.

— *Faire du fla-fla*, parler d'une manière prétentieuse, arrogante.

— *Faire « Au nom du Père »*, se signer.

— *Faire les cent coups*, mener mauvaise vie.

— *Faire la vie*, mener joyeuse vie.

— *Se faire vieux*, paraître vieux.

— *Faire sa religion*, pratiquer sa religion.

— *Faire la neuvaine*, suivre les exercices de la neuvaine.

— *Une chose ni faite ni à faire*, une chose très mal faite, qui n'a ni rime, ni sens.

* **Faiseur**, n. m.

Prometteur. Ex. Nous avons ensemble un billet *promissoire*, tu n'oublieras pas que c'est toi qui en es le *faiseur*. (Angl.)

Faiseux, n. m. — Faiseur. Ex. Un *faiseux* d'embarras.

Fait, n. m.

— Vérités. Ex. Dire à quelqu'un son *fait*.

— *Cela est dû au fait que*, cela est dû à ce que. (Angl.)

— *Comme de fait*, en effet.

Faite, n. m.

Fait. Ex. Comme de *faite*, par le *faite*, sur le *faite*. Je l'ai pris sur le *faite*.

Falbana, falbéna, n. m.

Falbala, garniture dans la robe des femmes.

Falle, n. f.

— Jabot. Ex. La *falle* de l'oie, du pigeon.

— *Avoir la falle basse*, avoir une grosse faim.

— *Avoir la falle à l'air*, avoir la gorge découverte.

Fameuse, n. f. — Pomme fameuse, dite reinette du Canada.

Fameusement, adv. — Extrêmement. Pas académique.

Fâmeux, euse, adj. — Fameux.

Fanal, n. m.

— Lanterne, lanterne sourde.

— Individu très élancé. Ex. Où vas-tu, grand *fanal?* de ce train-là.

— *Attendre quelqu'un avec une brique et un fanal*, l'attendre de pied ferme, pour lui donner une râclée.

Fanau, n. m. — Fanal.

Fanfarluche, n. f.

Fanfreluche, colifichets propres aux femmes.

Fanil, n. m. — Fenil, grenier à foin.

Fantasse, adj. — Fantasque.

Faraud, e, adj. et n.

— Personne bien mise. Ex. Comme tu es *faraud*, aujourd'hui, pour un jour de semaine !

— Celui qui courtise une jeune fille. Ex. Mademoiselle a un *faraud*. Comme celui qui courtise une jeune fille ne doit se présenter devant elle qu'avec une mise soignée, on lui a appliqué le qualificatif *faraud* pour le désigner. Dans le Jura, un *faraud* est un jeune homme de classe inférieure qui se pare comme les banquiers et les nobles ou qui singe leur ton. Le mot s'y écrit *farot*. En Bourgogne, c'est *faro*. Larousse écrit *faraud*, recherché dans sa mise.

Farauder, v. n. — Faire le faraud.

Farbala, n. m. — Falbala.

Farbena, n. m. — Falbala.

Farce, n. f. — Plaisanterie. Ex. Entendre la *farce*.

Farcin, n. m.

Saloperie, crasse. Ex. C'est un salaud, il est couvert de *farcin*.

Farcineux, euse, adj. — Qui fait des farces peu drôles.
Farda, n. m. — Fardeau.
Fardaine, n. f. — Fredaine.
Fardassement, n. m. — Frelassement.
Fardasser, v. n. — V. Farlasser.
Fardé, e, adj. — Hardé. Ex. Un œuf *fardé*.
Fardoches, n. f. pl. — Ecrues ou bois de croissance récente.
* **Fare (bill of),** *fère*, (m. a.)
Menu. Ex. Garçon, apportez-moi le *bill of fare*.
Farine, n. f.
Farine de diable tourne toujours en son, le bien mal acquis ne profite à personne.
Farinier, n. m.
Farinière. Le farinier est celui qui fait moudre le blé ou fait le commerce de farine.
Farlassement, n. m. — Froissement de la soie.
Farlasser, v. a.
Faire un bruit de papier froissé. Ex. Cette femme porte beaucoup de soie, ça *farlasse*.
Farme, n. f. — Ferme. Ex. Les *farmes* du Séminaire.
Ferluquet, n. m.
Freluquet. Jeune homme léger et sans mérite.
* **Faro,** n. m. (m. a.) — Pharaon. (Jeu de cartes.)
Farouche, adj.
Peureux, craintif, ombrageux. Ex. Mon cheval est *farouche*, tu ne pourras pas le prendre dans le *clos*.
Faroucher, v. a. — Effaroucher.
Fars, n. m.
Farce, herbes hachées pour les préparations culinaires.
Fascine, n. f.
Branchage ou harts entrelacées qui servent à tendre les pêches, et forment une barrière au poisson. On en fabrique aussi des claies qui sont utilisables pendant plusieurs années.
Fatiquant, e, adj. — Fatigant.
Fatique, n. f. — Fatigue.
Fatiquer, v. a. — Fatiguer.

Faubourg, n. m.
Village, endroit où les maisons sont groupées près de l'église paroissiale.

Fauchable, adj.
Qui peut être fauché. Ex. Ce foin n'est pas *fauchable*.

Fauchaille, n. f. — Fauchage.

Faucher, v. a.
Faucher dans le champ du voisin, s'emparer du bien des autres.

Faucheux, adj. — Faucheur.

Faucille, n. f.
Une bonne faucille, un homme habile à manier la faucille, comme on dit *une bonne fourchette*, pour désigner un homme qui mange beaucoup.

Faufilage, n. m.
Faufilure, couture provisoire, à points espacés.

Fauloir, v. imp.
Falloir. Ex. Il *faulait* bien se décider à faire quelque chose.

* **Fausse arrestation.** (Angl.) — Arrestation illégale.

Fausse-couche, n. f.
Personne mal bâtie et de très petite taille.

Fausse-porte, n. f. — Contre-porte.

Fautif, adj.
Coupable. Ex. Tous ces enfants sont *fautifs*, la pénitence sera générale.

Faut-y !
Exclamation qui exprime l'étonnement, l'horreur, la pitié, le regret. Ex. *Faut-y* que je sois malheureux ! Y en avait-il de ce monde aux *pageants*, *faut-y* voir ?

Fégond, e, adj. — Fécond.

Feignant, adj. — Fainéant. V. Faigniant.

Feillard, n. m. — Feuillard de fer.

Fêle, n. f. — Fêlure.

Feluette, adj. — Fluet. Ex. Une enfant *feluette* pour son âge.

Femme (bonne), n. f.
Femme âgée. «Parmi les femmes, la qualité de *bonne* ne s'ac-

quiert ordinairement que par la perte de la qualité de *belle*, et, parmi les hommes, depuis qu'on est *bonhomme*, on ne doit plus guère prétendre à la bonne mine.» (Costar, *Apolog.*)

Femme (la), n. f.

Ma femme. Ex. Qu'est-ce que t'en penses, *la femme ?*

Fendable, adj.

Qui peut être fendu. Ex. Voilà du bois qui n'est pas *fendable*.

Fendre, v. n. — Se fendre. Ex. Cet arbre a *fendu*.

Fendre (se), v. pron.

Dépenser contre son habitude. Ex. *Fends-toi* d'une piastre, allons, sois généreux pour une fois.

Fenêtre, n. f.

Jeter son argent par les portes et par les fenêtres, dissiper son bien follement.

Fénil, n. m. — Fanil.

Fénir, v. n. — Finir. Ex. Je ne sais point quand cela *fénira*.

Fer, n. m.

— *Cet homme ne vaut pas les quatre fers d'un chien*, il ne vaut rien.

— *Une main de fer*, un homme qui brise tout ce qu'il touche.

— *Avoir trop de fer au feu*, entreprendre plus qu'on est capable d'exécuter.

Ferblanquier, n. m. — Ferblantier.

Ferblanterie, n. f.

Objets en fer-blanc. Ex. Acheter de la *ferblanterie* pour monter son ménage.

Ferdaine, n. f. — Fredaine.

Ferdassement, n. m. — V. Farlassement.

Ferdasser, v. n. — V. Farlasser.

Ferdoche, n. f. — V. Fardoche.

Fergâiller, v. a.

— Fourgonner, exciter le feu dans un poêle avec le fourgon.

— Fouiller, fureter.

Fermer (se), v. pron.

Se taire. Ex. Veux-tu te *fermer*, oui ou non ? bavard que tu es.

Ferrée, n. f. — Bèche.

Ferrée (bière), n. f.

Bière dans laquelle on introduit une barre de fer rougie au feu pour la tiédir.

Ferreur, n. m. – Maréchal-ferrant.

* **Ferry,** *ferré,* (m. a.)

Bateau traversier. Ex. Il faut prendre le *ferry* pour traverser le fleuve de Québec à Lévis.

Fertiller, v. n. — Frétiller. V. Fortiller.

Fertilleux, euse, adj. — V. Fortilleux.

Fertillon, n. m. — V. Fortillon.

Fesser, v. a.

— Mordre à l'hameçon. Ex. Le poisson ne *fesse* pas aujourd'hui.

— Frapper, battre. Ex. Mon maître de classe m'a *fessé* dans les mains. *Fesser* dans le dos, *fesser* sur la tête.

Fesser dessus (se), loc.

Prendre son parti. Ex. Tu peux te *fesser dessus*, tu n'obtiendras rien.

Fêtailler, v. n.

Faire la fête de temps à autre. Ex. Il n'y a pas à compter sur celui-là, c'est un homme qui *fêtaille.*

Fêtailleux, n. m. — Qui fêtaille.

Fête, n. m.

— *Etre en fête, se mettre en fête,* être ivre, s'enivrer.

— *Faire une fête,* se griser.

Fêtes (les), n. f. pl.

L'intervalle qui s'écoule entre Noël et les Rois. Ex. Vous descendrez nous voir aux *Fêtes.*

Fêter, v. n. — Faire un abus des liqueurs fortes.

Fêteux, n. m.

Homme qui est dans l'habitude de *fêter.*

Feton, n. m.

Cheville qui retient les traits du collier aux limons de la charrette.

Feu, n. m.

— *Sonner le feu,* sonner l'alarme.

— *Passer au feu*, incendier, avoir un nouveau-né.
— *Jeter son feu*, décharger sa colère.
— *Mettre le feu aux étoupes*, allumer la chicane.
— *Station du feu*, poste des pompiers.
— *Assurance contre le feu*, contre l'incendie.
— *Brigade du feu*, corps des pompiers.
— *Aller au feu*, être témoin d'un incendie.

Feu chalain, n. m. — Eclair de chaleur.

Feu des dents, n. m.
Eczéma qui se produit autour de la bouche et du nez, à l'époque de la dentition, chez les scrofuleux.

Feu des Roussi.
Flamme bleuâtre qui s'élève parfois au sein de la mer, à mi-distance entre Caraquet (N. B.) et Paspébiac, sur la rive de la Baie de Chaleur. D'après une tradition, ces feux marqueraient l'endroit ou périt une barge conduite par de hardis marins du nom de Roussi.

Feu sauvage, n. m.
Variété d'eczéma au bord des lèvres. En France on dit *feu volage.*

Feuble, adj. — Faible.

Feublement, adv. — Faiblement.

Feublesse, n. f. — Faiblesse.

Feuillard, n. m. — Fer feuillard.

Feuille de chou, n. f. — Gazette éphémère et insignifiante.

Feuiller, v. a. — Feuilleter.

Feuilloter, v. a. — Feuilleter.

Feuvrier, n. m. — Février.

Fève, n. f.
Haricot. Ce que nous appelons gourgane est la vraie fève. En France, la gourgane est une fève de marais.

Fève rameuse, n. f. — Haricot commun.

Fève (tirer la).
Tirer le gâteau des Rois. Celle à qui la fève échoit, est proclamée reine.

Fève d'odeur, n. f.
Coumarou, employé pour aromatiser le tabac à priser.

Fève en côsse, n. f.
Haricot vert.

Févérier, n. m. — Février.

Fiable, adj.
Digne de croyance. Ex. Cet homme n'est pas *fiable*, défions-nous !

Fiacre ! interj.
Marque l'étonnement, l'admiration. Ex. *Fiacre*, quel beau temps !

Fiarté, n. f. — Fierté.

Fiat, n. m.
Foi, confiance. Ex. C'est un homme qui n'a pas de parole, il n'y a pas de *fiat* à faire sur lui. Nous prononçons *fiate*. Dans le cas présent, on joue sur le passage de l'Oraison dominicale, *fiat voluntas tua : il n'y a pas de fiat dans son Pater*.

Fichant, adj. — Très contrariant. Ex. C'est-y pas *fichant !*

Fiche (aller se faire), loc.
Envoyer promener. Ex. *Va te faire fiche*, tu m'ennuies.

Ficher, v. a.
— Mettre. Ex. Ne *fiche* plus les pieds ici.
— *Ficher le camp*, décamper, déguerpir.
— *Ficher la paix*, donner la tranquillité.
— *Aller ficher les pieds ailleurs*, s'en aller.
— *Ficher le feu*, mettre le feu.

Ficher (se), v. pron.
— Laisser entrer, mettre. Ex. Il s'est *fiché* cette idée dans le *coco*.
— Se moquer de. Ex. Je me *fiche* de toi comme de ma première chemise.

Fichtre, interj.
Juron, amalgame de *fiche* et de *foutre*, pour exprimer l'étonnement, l'admiration, la douleur. *Fichtre* n'a rien de grossier, quoiqu'en dise Dunn dans son *Glossaire*.

Fichu, n. m. et adj.
— Cravate portée par les hommes. Ex. Mets ton *fichu*, mon vieux, pour aller à la messe.

— Perdu. Ex. J'ai laissé mes gants dans les chars, ils sont bien *fichus*.

— Coulé, ruiné. Ex. Pierre est *fichu* pour le reste de ses jours, car il y a trop longtemps qu'il abuse du public.

— Mourant. Ex. Jean est *fichu*, le docteur me l'a dit.

— *Etre mal fichu*, être mal vêtu, être dans une situation critique.

Fichument, adv.

Beaucoup. Ex. Ces poires sont *fichument* bonnes.

Fictivement, adv. — Effectivement, réellement.

Fiel, n. m. — *Se ronger le fiel*, ronger son frein.

Fielleux, euse, adj. — Rancunier.

Fier, ère, adj.

— Heureux, content. Ex. Que je suis *fier* d'aller me promener à la campagne !

— Vaniteux. Ex. Que cette femme est *fière!* elle est toujours habillée comme une reine.

Fier-à-bras, n. m.

Individu toujours prêt à faire le coup de poing, surtout en temps d'élection. Ex. A l'assemblée politique de dimanche, à la halle du marché Jacques-Cartier, il y avait une *gagne* de *fiers-à-bras* soudoyés par les partisans de M. X.

Fiéraud, fiérot, adj. — Fier, vaniteux.

Fiéret, ète, adj.

Fier. Diminutif. Cotgrave et Oudin citent *fiéret*.

Fierpet, te, n. m. et f.

Personne toujours bien mise. Ex. C'est un *fierpet*, une *fierpette*.

Fièvre, n. f.

— Inflammation. Ex. J'ai la *fièvre* dans ce doigt-là, je souffre d'un panaris.

— Peur. Ex. Rien qu'à y penser d'avance, j'en ai la *fièvre*.

— *Sentir la fièvre*, se dit d'un malade retenu au lit par une fièvre quelconque.

Fièvres typhoïdes, n. f. pl.

Fièvre typhoïde. Ex. Le docteur a déclaré que mon frère avait les *fièvres typhoïdes*.

Fifille, n. f. — Fille.

Fifollet, n. m. — Feu-follet.

Fifre, n. m.

Diable. Ex. Je l'ai envoyé au *fifre*, ce misérable qui m'ennuyait.

Fifre (en), n. m.

D'une humeur terrible. Ex. Je suis *en fifre* depuis deux jours, tu sais pourquoi.

Figer, v. n.

Cesser de remuer, devenir immobilisé comme de l'eau congelée ou du suif figé. Ex. Nous sommes restés *figés* sur nos chaises, à la vue de ce spectacle étrange.

Fignoler, v. n.

— Faire le fin.

— Arranger avec beaucoup de soin.

Fignoleux, euse, adj.

Un élégant, le coq du village.

Fignon, ne, adj. — Pimpant, personne qui fignole.

Figuration, n. f.

Idée, conception. Ex. J'ai comme une *figuration* que vous réussirez à l'avenir.

Figure, n. f.

— Feuillure, entaille dans laquelle les portes et les fenêtres sont encadrées pour fermer juste.

— Au jeu de cartes, le roi, la dame et le valet. Ex. Joue une *figure*, n'importe laquelle.

Fil, n. m.

— *Fait dans le fil*, très bien fait.

— *De fil en aiguille*, peu à peu, de propos en propos.

— *Finesses cousues de fil blanc*, finesses qui ne sont pas drôles et faciles à découvrir.

Filasse, n. f.

— Cheveux trop clairs.

— *Filasses de tire*, filaments ténus formés par la *tire*.

* **File,** n. f. (Angl.)

Liasse, dossier, série de journaux. Ex. Apportez-moi la *file* de la *Vigie* et celle des journaux du Conseil législatif.

File (de), loc. adv.

— D'affilée, de suite. Ex. J'ai marché deux heures *de file.*

— A la file. Ex. Vous ferez attention de marcher *de file* durant la procession.

Filée, n. f.

Rangée de personnes ou de choses disposées à la file. Ex. As-tu vu le triomphe des *bleus*, y en avait-il une *filée* de voitures?

Filer, v. a.

— Produire. Ex. *Filer* un rapport, un plaidoyer, une opposition. (Angl.)

— Marcher vite. Ex. *File* dehors, tu m'embêtes!

— *Filer un mauvais coton*, passer un mauvais quart-d'heure.

— *Filer doux*, baisser le ton.

— Tenir en langueur. Ex. Rien ne presse, au contraire, il faut que nous fassions *filer* cette affaire aussi longtemps qu'il y aura moyen.

— *Filer sa corde*, se conduire de manière à arriver sûrement à la potence.

Fille, n. f.

— Servante.

— *Grande fille*, jeune fille parvenue à l'âge de puberté.

— *Fille d'enfant*, bonne.

— *Fille générale*, servante bonne à tout faire.

— *Aller voir les filles*, fréquenter la société des jeunes filles avec des intentions matrimoniales.

Filleu, n. m. — Filleul.

Fillol, e, n. m. et f.

Filleul, e. Autrefois on disait *filole.* Molière a dit *fillol*, après Brantôme.

Filoseille, n. f. — Filoselle.

Filou, adj. — Trompeur et flagorneur.

Fin (à sa), — Fini. achevé. Ex. Cet homme est bête *à sa fin.*

Fin (au), loc.

Très bien. Ex. J'ai réussi *au fin.* Il travaille *au fin.*

Fin (tout), loc.

Absolument. Ex. J'étais *tout fin* seul quand il est venu.

Fin (faire le), loc.
Dissimuler, ne pas procéder franchement. Ex. Ne *fais* pas *le fin* avec moi, je connais ces histoires-là.

Fin (un pas), n. m.
Un homme inhabile et peu sensé.

Fin cœur, loc. — Milieu. Ex. Le *fin cœur* de l'hiver, de l'été.

Fin des fins (à la), loc. — Finalement.

Fin finale. — Fin définitive.

Fin fond (le).
Le tréfonds. Ex. Je verrai le *fin fond* de cette affaire, ou il en *décousera*.

Financer, v. n.
Arranger son affaire de façon à payer tous ses billets ou à les renouveler à échéance. Ex. C'est une grosse journée de billets, il va falloir *financer* pour arriver juste.

Finasser, v. n. — User de subterfuges. — (Familier.)

Finasserie, n. f. — Finesse cousue de fil blanc.

Finasseux, euse, adj.
Individu qui a recours à des subterfuges pour tromper son monde.

Finement, adv.
D'une manière claire et distincte. Ex. Jacques ne voit et n'entend pas *finement*.

Fine mouche (une). — Un homme rusé, très fin.

Finfin, n. m.
Fin, pris en mauvaise part. Ex. C'est un beau *finfin*, il mourra jeune.

Finfoin, n. m. — Sainfoin, herbe fourragère.

Fini, part. pass.
Très, complètement. Ex. Cette femme est belle *finie*.

Finiment, adv. — Parfaitement, très bien fini.

Finir, v. n.
J'en ai fini avec vous, je ne veux pas avoir de rapports avec vous.

Finisseux, euse, adj. — Qui donne le dernier fini à un ouvrage.

Finition, n. f.
Fin, terme. Ex. Il doit y avoir une *finition* à ces histoires-là.

* **Finnan haddie,** *finnann addé* (m. a.) — Morue fumée.

Fiole, n. f.

Sécrétion nasale. Ex. Cet enfant a des *fioles* au nez.

Fion, n. m.

— Fini. Ex. Donner le *fion* à un ouvrage.

— Chic. Ex. Cette demoiselle a du *fion*.

— Homme agité, remuant. Ex. C'est un vrai *fion* que ce gaillard-là.

— Traits de plume que le calligraphe ajoute aux lettres majuscules.

— Dessins. Ex. Ce patineur fait toute espèce de *fions* avec ses patins, il va même jusqu'à écrire son nom sur la glace.

— Notes d'agrément. Ex. Nous avons un curé nouveau qui chante très bien, il fait de beaux *fions*.

Le mot *fion* ne se trouve pas dans le Dict. de l'Académie.

Fionner, v. n.

— Ecrire en agrémentant ses lettres de beaucoup de fions.

— Chanter en intercalant des notes d'agrément.

— Patiner en tous sens.

— Jouer du violon, de la flûte, en faisant des fions.

Fionner (se), v. pron.

Se vêtir richement. Ex. Je pars pour le bal, je vais me *fionner*.

Fionneux, euse, adj.

Celui qui fionne en chantant, en jouant du violon, de la flûte, en patinant, en écrivant.

Fioper, v. n.

Faire un certain bruit avec sa bouche lorsqu'on mange avec un grand appétit.

Fisque, adj. — Fixe.

Fisquer, v. a. — Fixer.

Fissure, n. f.

Apparence. Ex. Je viens de tomber du toit du hangar, et je n'ai pas attrappé une *fissure* de mal.

Fiston, n. m.

Fils. Ex. Ecoute, mon *fiston*, ne va pas au théâtre, tu es bien trop jeune.

Fixer, v. a.
Regarder en face, avec attention. Ex. *Fixe*-moi pas comme ça.

* **Fixtures,** *fixtieure,* (m. a.)
Comptoir, rayons, meubles, aménagement.

Flac !
Interjection pour imiter le bruit d'un corps tombant dans l'eau ou tout liquide.

Flacotage, n. m. — Action de flacoter, de clapoter.

Flacoter, v. n.
— Clapoter. Ex. L'eau entre dans mes bottes, c'est beau de voir ça, aussi les pieds me *flacotent.*
— Flotter. Ex. Comme tu es maigre, tu *flacotes* dans tes hardes.

Flacoteux, euse, adj. — Qui flacote, clapote.

Flagoter, v. n. — V. Flacoter.

Flague douce, n. f.
Sans caractère. Ex. Pour te dire ce que je pense de cet homme, ce n'est ni plus ni moins qu'une *flague douce.*

Flairer, v. a.
Flairer de la douceur, manger du sirop. Acadianisme.

Flamaçon, n. m. — Franc-maçon.

Flambaison, n. f. — Flambée, feu clair de menus bois.

Flambant neuf, loc.
Battant neuf, absolument neuf. Ex. J'ai mis ce matin un habillement *flambant neuf.*

Flambe, n. f. — Flamme. Rabelais a écrit *flambe.*

Flambé, e, part. pass.
— Perdu. Ex. Mon chapeau est *flambé*, on me l'a changé pour un autre.
— Ruiné. Ex. La banque du Peuple a fermé ses portes, je suis *flambé.*

Flamber, v. a.
— Lancer des éclairs. Ex. Les yeux lui *flambent.*
— *Flamber quelqu'un des yeux*, dévisager quelqu'un d'un regard passionné, ou rendu flamboyant par la colère.
— *Flamber le poisson*, le fumer.

Flamber (se), v. pron.

Se flamber la cervelle, se brûler la cervelle, se tuer avec un pistolet.

Flamboter, v. n.

Faire la pêche de nuit, dans un canot qui porte un flambeau d'écorce ou de bois résineux à son avant. (Cl.)

Flamme, n. f.

Flegme, crachat, pituite. Ex. Ce malade tousse beaucoup, il renvoie souvent des *flammes*.

Flâmme, n. f. — Flamme.

Flanc, n. m.

— *Un flanc mou*, sans énergie, qui a de la misère à se remuer.

— *Se battre les flancs*, se remuer, s'agiter.

Flancher, v. n.

Céder, fléchir. Ex. Ne *flanche* pas, ou nous sommes perdus.

Flancheux, n. m. — Poltron.

Flanc-maçon, n. m. — Franc-maçon.

Flancon, n. m. — Flacon. Ex. Un *flancon* de *gin*, de *brandy*.

Flandrin, n. m.

Individu de taille élancée, peu alerte, et le plus souvent paresseux.

Flanquer, v. a.

— Donner. Ex. Je lui ai *flanqué* une maîtresse tape.

— Envoyer. Ex. Je l'ai *flanqué* à la porte de mon bureau.

— Mettre. Ex. *Flanque*-moi ça là ?

— Laisser. Ex. Je l'ai *flanqué* là sans cérémonie.

Flanquette (à la bonne).

A la bonne franquette, sans cérémonie.

Flaquer, v. n.

— Voltiger en ondoyant. Ex. Ses pantalons sont bien trop larges, ils lui *flaquent* sur les jambes.

— Bruit produit par l'eau comprimée et remuée. Ex. L'eau *flaque* dans mes bottes.

Flaquet, te, adj.

Qui flotte dans ses vêtements. Ex. Ne va pas te montrer *flaquette* comme tu es ?

* **Flâse,** n. f. (Angl.) — Soie plate. De l'anglais *floss.*

* **Flâser,** v. a. (Angl.) — Coudre avec de la *flâse.*

* **Flask,** *flassque,* (m. a.)
Gourde, flacon. Ex. Un *flask* de *brandy.*

* **Flasque,** n. m. (Angl.) — Gourde en verre.

Flasque, adj.
Estomac vide. Ex. Je suis *flasque*, je n'ai pas mangé depuis douze heures.

Flasse, adj. — Flasque.

* **Flat,** *flatte,* (m. a.) — Bateau plat, bachot.

Flau, n. m. — Fléau à battre le grain. Ex. Battre au *flau.*

Flaubage, n. m. — Action de battre.

Flauber, v. a.
— Battre, rosser. Ex. Ce misérable s'est fait *flauber en grand.*
— Voler, soustraire. Ex. Je me suis fait *flauber* mon parapluie.
En Anjou, on dit *flauper* pour battre.

Flaubeur, n. m. — Celui qui flaube.

Flèche, n. f.
— Se dit pour l'arc lui-même qui sert à lancer la flèche. Ex. La corde de ma *flèche* est trop tendue.
— *Passer flèche,* sans obstacle. Ex. J'ai passé *flèche* mon examen de terme.
— *Envoyer une chose flèche,* envoyer directement, comme avec une flèche.

Fléchée (ceinture).
Ceinture fabriquée avec des fils de diverses couleurs. D'origine indienne.

Flème, n. f. — Phlegme. V. Flamme.

Fleume, n. f. — V. Flamme.

* **Fleur,** n. f. (Angl.)
Farine. Ex. J'aurais besoin de dix livres de *fleur* pour les Fêtes. On peut dire de la *fleur de farine.*

Fleur de la Passion, n. f. — Passiflore bleue.

* **Flinn'cher,** v. n. (Angl.) — V. Flancher.

* **Flinn'cheux,** (Angl.) — V. Flancheux.

Flique, n. f.

— Bande de lard. Ex. Mets les *fliques* dans le chaudron pour faire de l'huile.

— Sécrétion nasale. Ex. Mon enfant, tu as toujours *la flique* au nez.

Flôbage, n. m. — V. Flaubage.

Flôber, v. a. — V. Flauber.

Flôbeur, euse, adj. — V. Flaubeur.

Flomentation, n. f.

Fomentation, application d'un médicament chaud sur une partie du corps, pour l'adoucir.

Flomenter, v. a.

Fomenter, appliquer un médicament chaud pour fortifier, adoucir.

Flon-flon, n. m. — Fla-fla, étalage, ostentation.

Flottan, n. m. — Flétan, gros poisson propre aux mers froides.

Flotter, v. a. — Conduire une cage de bois sur les rivières.

Flotteur, n. m. — Celui qui dirige la cage ou le cageu.

Flouer, v. a.

— Voler. Ex. Il m'a *floué* pour une grosse somme.

Flouer est probablement une contraction de *filouter*. Le mot est français, mais il est peu usité en France.

* **Flouque,** (Angl.)

Coup inattendu. (Terme de billard). De l'anglais *fluke.*

* **Floux,** n. m. (Angl.)

Coup de hasard. Ex. Il est parvenu à réussir à la suite d'un *floux*.

* **Flush,** *fleuche*, (m. a.)

— Bien pourvu d'argent.

— Prodigue, généreux. Ex. Comme tu es *flush*, maintenant !

Flûte, n. f.

— Grive des bois, appelée flûte parce que son chant tient un peu de la flûte.

— Jambes. Ex Prépare tes *flûtes* pour partir.

Flûter, v. n. — Avoir la diarrhée.

Flûteux, euse, adj.

— Qui a la diarrhée chronique.

— Flûtiste, qui joue de la flûte.

Foi, n. f.

— *Ma foi du Bon-Dieu !* en vérité.

— *Ma foi* de *piquette !*

— *Ma foi !*

— *Ma grand' foi de Dieu*, même sens.

Foies, n. f. pl.

Poumons. Ex. Docteur, je crois que je suis pris des *foies*, je tousse à cœur de nuit et de jour.

Foin, n. m.

Avoir du foin dans ses bottes, être dans une excellente position de fortune.

Foin de caribou, n. m.

Mousse qui croît dans les savanes, aussi les jeunes pousses d'arbustes et d'arbrisseaux.

Foin d'odeur, n. m.

Houque boréale, genre de graminées voisin des avoines.

Foins (les,) n. m. pl.

— Epoque de la fenaison.

— *Travailler aux foins*, faire la fenaison.

Foirer, v. n.

— Se briser, s'écraser. Ex. Cet œuf, en se cassant, m'a *foiré* dans la main.

— Renoncer à une affaire après avoir donné à croire qu'on la transigerait.

Foireux, euse, adj. — Qui change d'idée sans raison valable.

Fois, n. f.

— Moment. Ex. Il y a des *fois* que je suis plus frileux que d'autres.

— *La fois des grandes fois*, dans une circonstance exceptionnelle, connue de tout le monde.

— Quelquefois. Ex. Vas-tu souvent à l'auditorium ? — Des *fois*.

Folâtreux, euse, adj. —Qui aime à badiner.

Folle-avoine, n. f.

— Riz du Canada.

— Nom donné autrefois à une tribu outaouaise.

Foncé, n. et adj.

— Habit d'une couleur foncée. Ex. Moi, j'ai l'habitude de porter du *foncé*.

— Homme qui possède des fonds. Ex. Tu peux lui vendre ta terre, c'est un homme bien *foncé*.

Foncer, v. a.

Mettre un fond à une chaise, à un plat de ferblanc, à une chaudière en tôle.

Foncière, n. f.

Fond. Ex. La *foncière* d'un pantalon. (De Gaspé, *Mém.*)

Fonctionner, v. n. — Soulager la nature.

Fonçure, n. f.

— Fond. Ex. La *fonçure* d'un traîneau, d'une carriole, d'un chapeau, d'une culotte.

— Culotte. Ex. Je l'ai pris par la *fonçure* et je l'ai fait pirouetter sur lui-même.

Fond, n. m. — *Avoir le fond noir*, être très méchant.

Fond de Penouil, n. m.

Fin malheureuse d'une entreprise. Ex. Laisse faire, mon vieux, avec le temps tu finiras comme les autres par arriver un jour dans le *Fond de Penouil*. Langage des pêcheurs de Gaspé qui entre eux se confient leurs contretemps. *Penouil* veut dire péninsule.

Fondé, e, adj. — *Riche fondé*, très riche.

Fondement, n. m. — Rectum.

Fondeux de cuillers, n. m.

Ouvrier en l'art de fondre le plomb pour fabriquer des cuillers, qui parcourait jadis les campagnes en y exerçant son métier.

Fondre, v. a.

Perdre contenance. Ex. Il *fond* devant moi.

Fondu, part. pas. de fondre.

Dissipé, perdu. Ex. L'argent que tu avais à la banque est-il *fondu* ?

Fontaine, n. f.

— Puits. Ex. Va chercher de l'eau à la *fontaine*.

— Plume-fontaine. V. ce mot.

Fontange, n. f.

Nœud de ruban que les femmes mettent sur le devant de la tête pour attacher la coiffure.

* **Foolscap,** *foule*, (m. a.)

Papier écolier, papier ministre.

* **Football,** *foute bâll*, (m. a.)

— Ballon en caoutchouc qui se gonfle et se dégonfle à volonté.

— Jouer au *football*, ballon au pied.

Forban, n. m. et f. — Personne très évaporée.

Forbu, e, adj. — Fourbu.

Forçaille (au), loc adv.

Au forçaille, au grand forçaille, je le ferai, quoi qu'il en soit, malgré l'effort qu'il faudra déployer, je me mettrai à l'œuvre.

Forçant, e, adj. verb.

Pénible, très fatigant. Ex. Cet ouvrage est trop *forçant* pour toi.

Forçaye, n. m. — V. Forçaille.

Force, n. f.

— Vigueur. Ex. Cette loi entrera en *force* aussitôt après la session. (Angl.)

— Fort. Ex. Nous sommes dans la *force* de la chaleur.

Forcer, v. a.

— Plier. Ex. J'ai *forcé* la clef en voulant ouvrir la porte.

— Gâter. Ex. J'ai *forcé* la serrure avec une mauvaise clef.

— Mettre en abondance. Ex. Il faudra *forcer* sur le beurre si tu veux faire un bon gâteau.

— Jouer une carte plus forte que celle qu'il y a sur le tapis, ou encore lorsqu'on joue d'une couleur dont l'un des autres joueurs n'a pas, afin de l'obliger à couper.

— *Ça force*, ce n'est pas brillant. Ex. As-tu une bonne santé de ce temps-ci ? — Plus ou moins, *ça force*.

— *Ça ne force pas*, ce n'est pas abondant. Ex. Ta récolte de légumes est-elle bonne ? — *Ça ne force pas ?*

Forcer (se), v. pron.

— Attraper un effort, un tour de reins.

— S'efforcer. Ex. J'ai beau me *forcer*, j'aboutis point.

— Se luxer. Ex. Je me suis *forcé* la jambe.

Forçure, n. f.

Fresssure, foie de veau, de mouton. Ex. Acheter du dur de *forçure* sur le marché.

* **Foreman,** n. m., (m. a.)

— Prote, dans un atelier d'imprimerie.

— Contre-maître, dans un atelier ou un chantier.

— Chef, dans une boutique, dans un jury.

— Inspecteur, surveillant des travaux.

Forestier, n. m.

Homme de chantier, chasseur, coureur des bois. M. le Dr J.-C. Taché s'est servi de ce mot pour intituler un de ses ouvrages : *Forestiers et Voyageurs*. En France, ce mot s'emploie pour désigner celui qui a un emploi dans l'administration forestière.

Forgeon, n. m. — Forgeron.

Forger, v. a.

Forger dans sa tête, ruminer longuement une affaire.

* **Forget me not,** *forghett*, (m. a.)

Myosotis, souvenez-vous-de-moi.

Formage, n. m. — Fromage.

Formance, n. f.

Forme, apparence. Ex. Il n'a pas *formance* d'homme.

Forme, n. f.

Cahier, en terme d'imprimerie. La forme est le châssis de fer où sont rangées les pages composées typographiquement.

Fort, n. m.

— Village. L'origine de ce mot vient de ce qu'autrefois il y avait dans certaines paroisses plus exposées que les autres aux attaques des sauvages, un petit fort que l'on élevait en plein village, là où la population était plus dense.

— Liqueur forte. Ex. Prenez-vous du *fort* quelque fois ?

— Rance. Ex. Du beurre qui a goût de *fort*.

Fort, e, adj.

— Habile. Ex. Il y en a qui sont *forts* sur le violon, d'au-

tres sur le piano, moi, mon *fort* c'est de rire du monde.

— Friand. Ex. Es-tu *fort* sur le sel ?

— *Un fort temps*, une tempête.

— *Envoyer fort*, travailler ferme.

— *Parler fort*, parler d'autorité.

Fort-à-bras, n. m. — Fier-à-bras. V. ce mot.

Fortiller, v. a.

Remuer. Ex. Ne *fortille* pas tant des jambes.

Fortilleux, euse, adj. — Qui fortille.

Fortillon, n. m. — Enfant qui est sans cesse en mouvement.

Fortuné, e, adj.

Riche. L'Académie a admis *fortuné* pour signifier *être heureux*. *Riche* et *heureux* sont deux expressions qui ne vont pas toujours de pair.

Fosse, n. f.

— Etang ou pièce d'eau dormante.

— *Fosse à part*, fosse particulière dans un cimetière.

Fossè, n. m. — Fossé. Ex. La rue des *Fossès*.

Fossette, n. m.

Fossé. Ex. Ma vache est tombée dans le *fossette*.

Fosseyer, v. a. — Fossoyer.

Fosseyeur, n. et adj. — Fossoyeur.

Fou, n. m.

— *Avoir du fou*, être un peu fou.

— *Un fou de l'asile*, fou interné dans un asile d'aliénés.

— *Fou à lier*, fou furieux.

— *Fou à mettre aux loges*, à interner dans un asile d'aliénés.

Fou de rire.

Fou rire. Ex. J'ai été pris d'un vrai *fou de rire* en apercevant sa binette.

Fouailler, v. a.

— Expédier promptement la besogne. Ex. J'ai vite terminé mon ouvrage, mais ça *fouaillait* dur.

— Frapper, fouetter.

Fouaillon, n. m.

Individu qui ne porte que des loques, et plus ou moins vicieux.

Foudré, e, adj. — Versé. Ex. Nos blés sont *foudrés*.

Foué, n. f.

— Foi, croyance.

— Fois, expression de quantité.

Fouer, v. a.

Donner, accorder. Ex. *Foue*-moi la paix, la patience.

Fouer (se), v. pron. — Se moquer. Ex, Je me *foue* du monde.

Fouiller (se), v. pron.

Chercher inutilement une échappatoire. Ex. Tu peux te *fouiller*, tu n'auras pas ce que tu demandes.

Fouillouse, n. f.

Poche, escarcelle. Ex. Va chercher mes ciseaux dans le sac aux *fouillouses*. D'après Lacurne de Sainte-Pallaye, *fouillouse* veut dire *poche*, *escarcelle*.

Fouine, n. f.

Fureteur et malin. Ex. Défie-toi de cet homme, c'est une *fouine*.

Fouiner, v. n.

Se sauver comme une fouine au premier signe de danger.

Fouler, v. a.

— Aplanir. Ex. Va passer le rouleau dans l'avenue, et *foule* le chemin.

— Maltraiter.

— Foulé de monde. Ex. Je suis allé au théâtre, c'était *foulé*.

— *Foulé d'ouvrage*, accablé de besogne.

Foulon, n. m. — Fouloire.

Foulons, n. m. pl.

Suite de petites anses entre Québec et Sillery, qui servaient jadis de refuge aux radeaux de bois descendus des rivières.

Foulure, n. f.

Phlegmon du tissu cellulaire qui se loge le plus souvent dans la main. V. Fourchette.

Four, n. m.

— *Envoyer sous le four*, envoyer promener.

— *Avoir la clef du four sur la figure*, avoir des taches noires sur la figure.

— *Chauffer le four*, boire des spiritueux.
— *Faire un four*, subir un échec.

Fourche, n. f.
— *Soigner au bout de la fourche*, sans précaution.
— Branche. Ex. La rivière Saint-Charles a des *fourches*.

Fourchemise, n. f.
Fausse chemise, plastron.

Fourcher, v. n.
— *La langue m'a fourché*, j'ai dit un mot pour un autre. Français familier.

Fourchetée, n. f.
Fourchée. Quantité de paille ou de foin qu'on enlève avec une fourche.

Fourchette, n. f.
— *La fourchette du père Adam*, les doigts.
— Maladie inflammatoire des doigts de la main.
— *Une bonne fourchette*, un homme de grand appétit.

Fourchon, n. m.
Enfourchure. Entre-deux des jambes d'un pantalon.

Fourgâiller, v. a.
— Fouiller, fureter. Ex. *Fourgâiller* dans un coffre, un tiroir.
— Agiter, remuer. Ex. *Fourgâiller* le feu dans un poêle, *fourgâiller* des bûches de bois.

Fourgoter, v. a.
Fureter, déplacer les objets sans soin et sans nécessité.

Fournaise, n. f.
Calorifère à eau, à air, à vapeur. Ex. Une *fournaise* à air chaud, une *fournaise* à vapeur.

Fourneau, n. m. — Gros fumeur.

Fournée, n. f.
— *Réserver à quelqu'un un pain de sa fournée*, lui réserver une surprise désagréable.
— *Perdre un pain de sa fournée*, être dans la tristesse, paraître embêté.

Fournil, n. m. — Cave à légumes.

Fourniment, n. m. — Fourniture, provisions.

Fournir, v. a.
— Arriver. Ex. J'ai tellement d'ouvrage que je ne *fournis* point.
— Jouer une carte de même couleur. Ex. Joue une carte et *fournis*. V. Adonner.
— Aller assez vite. Ex. Je ne puis te *fournir* à ramasser des pommes.

Fourniture, n. f. — *Avoir de la fourniture*, *fournir*, aux cartes.

Fourreau, n. m. — Etui.

Fourrer, v. a.
— Donner. Ex. Je lui ai *fourré* un bon coup de pied.
— *Fourrer dedans*, tromper.
— *Fourrer son nez partout*, se mêler d'une affaire qui ne nous regarde pas.

Fourrer (se), v. pron.
— *Se fourrer dedans*, se tromper.
— *Se fourrer le doigt dans l'œil jusqu'au coude*, se tromper grossièrement.

Fourrole, n. f. — Coiffure d'homme, ou tuque de laine bleue.

Foutant, adj. verb.
C'est-y pas foutant! expression pour marquer l'ennui, l'embêtement.

Foutée (une), n. f.
Beaucoup. Ex. Il y avait *une foutée* plus de monde que tu penses.

Fouter, v. a.
— Donner. Ex. *Foute*-moi la paix.
— Jeter. Ex. *Foute* ce *gas*-là dehors.
— *Fouter le camp*, se sauver.

Fouter (se), v. pron.
— Se moquer. Ex. Je me *foute* du monde.
— S'entredonner. Ex. Ils se sont *foutés* chacun une bonne *claque*.

Foutre, n. m.
— *Envoyer faire foutre*, congédier.
— *Ni foutre ni branle*, personne.
— *Un Jean Foutre*. V. Jean Foutre.

Foutu, e, adj. et v. a.
— Fini, ruiné. Ex. Cet homme est *foutu*.
— Donner. Ex. Il m'a *foutu* un coup de poing sur le nez.
— Ignorant. Ex. Un *foutu* notaire.

Foutument, adv.
Extrêmement. Ex. Cet individu est *foutument* bête.

Fouyer, n. m.
Foyer, dalle scellée devant la cheminée pour isoler le feu du parquet.

Fraîche, n. f. — Frais. Ex. Sortir pour prendre la *fraîche*.

Fraîcheur, n. f.
Chaud et froid. Ex. Attraper des *fraîcheurs* aux pieds.

Frais, îche, adj. et adv.
— *Se mettre en frais*, se disposer. Ex. Il faut se mettre *en frais* de partir demain.
— *Etre en frais*, être en train. Ex. Quand j'ai reçu votre lettre, j'étais en *frais* de vous écrire.
— Nouvellement. Ex. Des œufs *frais* pondus.

* **Fralic, frali,** n. m. (Angl.)
— Banquet, festin, fête de famille. Ex. Nous allons avoir des noces chez les Lapierre, et nous sommes invités à un grand *fralic*.
— Désordre, tapage dans une réunion. Ex. Au pique-nique d'hier, on s'est amusé, il y a eu un gros *frali*.

Franc-foin, n. m. — Agrostis commun.

Framacie, n. f. — Pharmacie.

Framacien, n. m. — Pharmacien.

Franc, che, adj.
— *Un cheval franc*, franc du collier.
— *Bois franc*, bois dur.
— *Franc comme l'épée du roi*, loyal.

Français (souliers).
Souliers à boucles importés de France sous le régime français. Ce soulier ne se fabrique plus ici, mais le mot est resté pour distinguer le soulier de la botte sauvage.

Française, n. f.
Au jeu de balle, frapper la pelote ou balle au bout du bras,

c'est frapper à la française. Ex. Cet écolier a une bonne *française.*

Francheté, n. f. — Franchise.

* **Franchise,** n. f. (Angl.) — Immunité, liberté politique.

Franchitude, n. f. — Franchise.

Franger, v. a. — Effranger. Ex. Sa robe est toute *frangée* du bas

Frappe-d'abord, n. m.

Hanneton qui pique en se posant sur la peau.

Frapper, v. a.

— *Frapper un coup,* faire un effort.

— *Ne pas frapper coup,* ne pas travailler.

Frasil, n. m.

Menus morceaux de glace qui se rencontrent à la surface des rivières, l'automne et le printemps. Ce mot semble tirer son origine de *fraisil,* menues parcelles de charbon qui restent sur la place où le bois a été carbonisé. En France, on dit *phasil* pour de la braise.

Frayant, e, adj.

Effrayant. Ex. Il fait mauvais aujourd'hui, *frayant.*

Fredasser, v. n. — Froufrouter.

Frédir, v. a. et n. — Froidir.

Fredoche, n. f. — V. Fardoche.

* **Freezeur,** *fri,* n. m. (Angl.) — Glacière.

Frégade, n. f. — Frégate.

Freidir, v. a. et n. — Froidir.

Freite, n. m. et adj. — V. Fret.

Frelasser, v. n.

Faire entendre un bruit semblable à des feuilles sèches que l'on remue. Ex. Cette femme a une robe de soie qui *frelasse* beaucoup.

Frémille, n. f. — Fourmi.

Frémillement, n. m. — Fourmillement.

Frémiller, v. n. — Fourmiller.

Frémillière, n. f. — Fourmilière, nid de fourmis.

Frêne blanc, n. m. — Frêne d'Amérique.

Frêne gras, n. m. — Frêne à feuilles de sureau.

Frêne rouge, n. m. — Frêne pubescent.

Frênière, n. f.

Frênaie, terrain planté de frênes.

Fréquentation, n. m.

Action de fréquenter une jeune fille en vue du mariage.

Fréquenter, v. a. — Courtiser une jeune fille.

Frérot, n. m.

Doubles cousins, ou enfants des deux frères mariés aux deux sœurs. Littré dit : « Frérot, diminutif de frère, familier. Dans le *Glossaire du Nord de la France*, *fréreux*, cousins germains, ou enfants de deux frères. » Dans l'ancien français nous trouvons *fréreus*, cousin fréreux, cousin germain, et *fréreur*, avec la même signification.— En Auvergne, on dit *frarot*. « La frarot et lai seurotte se ressounent bien », c'est-à-dire, se ressemblent.

Fret, n. m.

— Colis, marchandises, fret, cargaison.

— Convoi de marchandises. Ex. Voyager par le *fret*.

— Char à marchandises.

— *Agent de fret*, commissionnaire de transport.

Fret, te, adj. — Froid. Ex. J'ai *fret* aux mains.

Fri (ma). — Ma foi.

Fricasser (se), v. pron.

Se laver les mains comme Ponce-Pilate. Ex. Qu'il dise ce qu'il voudra, je m'en *fricasse*. D'après l'Académie, *fricasser* signifie, figurement et populairement, dissiper son bien en débauches et en bonne chère.

Friche, n. m.

Friche, n. f., terre neuve ou vierge. Ex. Cette année, nous allons semer du grain dans le *friche*.

Frichnou, n. m.

Fricot qui donne une odeur plus ou moins nauséuse. Ex. Qu'ça sent le *frichnou !*

Fricot, n. m.

— Mets particuliers aux cuisinières canadiennes, et dont le mot *fricot*, pris généralement, couvre la variété.

— Festin, dîner où sont conviés les parents et amis à l'occasion d'une fête de famille, d'une noce, etc.

— Confusion, désordre, pêle-mêle.

En France, *fricot* signifie *bombance ;* c'est le plat qui résulte de l'action de fricoter.

Fricotage, n. m.

Action de préparer les mets pour un repas ordinaire ou de gala.

Fricoter, v. n.

— Préparer des ragoûts, etc.

— Tenir des propos oiseux. Ex. Qu'est-ce que tu *fricotes* encore, avec tes discours qui n'ont ni queue ni tête?

Fricoteux, euse, n. m.

— Qui prépare les fricots.

— Qui perd son temps à tenir des discours frivoles.

Frigousse, n. f.

— Ragoût de viande, de pommes de terre.

— Tout plat mal apprêté.

Friler, v. n. — Grelotter.

* **Frille,** n. m. (Angl.)

— Petit collet tuyauté ou *craqué* porté par les petits garçons.

— Morceau de fer-blanc arrondi et *craqué* qui entoure le tuyau de poêle à l'endroit même où il communique avec la cheminée.

* **Frilling,** n. m., (m. a.) — Fraise, ornement d'un jabot.

Frimasser, v. n.

Se couvrir de frimas. Ex. Ce matin, les arbres sont tous *frimassés.*

Frine (ma). — Ma foi. Juron déguisé.

Fringaleux, euse, adj. — Sujet à avoir la fringale.

Fringue, n. f.

— Joie. Ex. As-tu vu l'ami Gaspard? je te dis qu'il est en *fringue*, ce matin.

— Crise, excès. Ex. J'ai eu une dure *fringue* de mal de dents, depuis deux jours.

Fripe, n. f.

Tomber sur la fripe de quelqu'un, lui donner des coups ou lui dire de grosses vérités.

Fripé, adj. verb.

Avoir triste mine. Ex. Comme te voilà *fripé*, as-tu fait une fête ?

Fripouille, n. f.

Gredin, homme sans valeur ni considération.

Frique, n. f. — Plaine de sable.

Friser, v. n. — Rejaillir, en parlant des liquides.

Frisette, n. f.

Papillotte, chiffon de papier autour duquel on enroule les cheveux pour les tenir frisés.

Frisonner, v. a.

Poser des frisons sur la jupe ou sur le corsage d'une robe de femme.

Frisons, n. m. pl.

— Moutons, écume blanche qui se forme à la crête des vagues quand l'eau de la mer est très agitée.

— Bandes d'étoffes de laine, de coton ou de soie plissées et qui servent à garnir les bas de robes de femmes.

Frisson, n. m.

Enfant émoustillé. Ex. Un petit *frisson*.

Frissonneux, euse, adj.

Pris de frisson. Ex. Je suis *frissonneux* ce matin.

Frit, n. m. — Fruit.

Fritage, n. m. — Fruitage.

Fritier, n. et adj. — Fruitier.

Frivolent, e, adj.

— Coquet. Ex. Une femme *frivolente*.

— Vif et sec. Ex. Un vent *frivolent*.

Frivolité, n. f. — Sorte de dentelle, broderie.

Froc, n. f.

— Vêtement de dessous, en laine ou en coton. Ex. Mets ta *froc* si tu ne veux pas prendre le rhume.

— Blouse avec ceinture à la taille.

— *Frockcoat*, redingote, appelée aussi *Prince Albert*.

Froid, n. m.

— *Jeter un froid*, produire une impression qui glace les esprits.

— *Prendre froid*, avoir froid.

— *Un froid noir*, temps obscur et très froid.

— *Prendre du chaud et du froid*, contracter une inflammation.

— *N'avoir pas froid* (*frette*) *aux yeux*, avoir un certain toupet, n'être pas engourdi.

Froidir, v. n. — *Ne pas froidir en place*, remuer sans cesse.

Frôler (se), v. pron.

Se coller au flanc des autres sans invitation.

Frôleux, euse, adj. — Personne qui se frôle.

* **Frolic**, n. m. (Angl.) V. Fralic.

Fromage, n. m. — *Tête en fromage*, fromage de cochon.

Fromage raffiné, n. m.

Petit fromage à la crême, que les seuls cultivateurs de l'île d'Orléans savent bien fabriquer.

Fromagé, e, adj.

Tête fromagée, fromage de cochon. *Fromagé* n'est pas français.

Fromagier, n. m. — Fromager, qui fabrique le fromage.

Fromentation, n. f. — Fermentation.

Fromenter, v. n. — Fermenter.

Fronde, n. f.

Furoncle. Ex. J'ai le cou couvert de *frondes*.

Fronder, v. a. — Lancer avec la fronde ou avec la main.

Front, n. m.

Avoir un front de bœuf, être audacieux à l'excès.

Fronteau, n. m.

Limite extrême d'une pièce de terre, prise sur sa plus grande longueur.

Frontière, n. f.

Frontail ou frontal, partie de la têtière du cheval qui passe en avant de la tête et au-dessus des yeux.

Frotter, v. a.

— Cirer. Ex. Garçon, *frotte* mes bottes.

— Nettoyer. Ex. Marguerite, *frotte* le poêle, il est très malpropre.

Frotteur, n. m. — Cireur de bottes.

Frou-frou, n. m. — Personne agitée.

Fruit, adj. — Vieux. Ex. Un code civil trop *fruit.*

Fruitage, n. m.

— Fruits. Ex. Courir les *fruitages.*

— Fruits, en général. Ex. Il ne fait pas bon manger du *fruitage* quand il fait bien chaud.

Fruster, v. n. — Fouiller partout, fureter.

Frusteux, euse, adj. — Qui fouille partout.

Frutage, n. m.

Fruitage. Ex. Il y a beaucoup de *frutages* cette année.

Fugère, n. f. — Fougère.

* **Full dress,** *foule,* (m. a.)

Grande tenue, bien habillé. Ex. Je suis en *full dress* ce matin.

* **Full speed,** *spîde,* (m. a.)

A toutes jambes, à bride abattue. Ex. Un train qui va *full speed.*

* **Full steam,** *stîme,* (m. a.) — A toute vapeur.

Fumelle, n. f. — Femelle. Froissart a écrit *fumelle.*

Fumer, v. n.

— Se reposer en causant. Ex. Entre donc *fumer* un peu, nous allons jaser.

— Faire preuve d'ignorance dans un examen oral. Ex. Un écolier qui *fume* en classe, quand son maître lui fait réciter ses leçons.

Fumeux, adj.

— Fumeur. Ex. Un gros *fumeux.*

— Ecolier qui ne sait pas ses leçons.

* **Fun,** *fonne,* (m. a.)

— Divertissement, amusement. Ex. C'est une personne de *fun.* Faire un voyage de *fun.* Prendre un parti de *fun.*

Funérailles, n. f. pl.

Objets divers. Ex. Va chercher la boîte aux *funérailles,* j'en ai besoin pour avoir des clous et des vis.

Fur et à mesure (à), loc. adv.

Au fur et à mesure. Ex. Vous viendrez *à fur et à mesure* que votre nom sera appelé.

Fureteux, euse, adj. — Fureteur.

Furir, v. n. — Entrer en fureur.

Furnonche, n. f.

Espèce de confiture faite avec du sirop et un peu de farine, auxquels on ajoute du raisin.

* **Fuse,** *fiouse,* (m. a.)

— Mêche.

— Coupe-circuit.

Fuseau, n. m.

Bobine. Ex. Donne-moi donc mon *fuseau* de fil.

Fusée, n. f.

Etre au bout de sa fusée, ne savoir plus que faire, que dire.

Fusil, n. m.

— Estomac, ventre. Ex. Fourre-toi ce verre de vin dans le *fusil.*

— *Fusil sans plaque,* un bon à rien.

— *Partir comme un fusil sans plaque,* subitement.

Fusil à air, n. m. — Fusil à vent.

Fusil (**en**), loc.

— En diable, irrité. Ex. Personne n'a su ses leçons, notre maître était *en fusil.*

— *Avoir les yeux en fusil,* avoir l'air très fâché.

Futaille, n. f.

Ivrogne invétéré. Ex. Sors d'ici, vieille *futaille.*

G

Ga, Gas, n. m.

Gars, petit garçon. S'applique aussi aux personnes d'un certain âge. Ex. Tu es un beau *gas*, toi ; pourquoi n'es-tu pas venu me chercher pour aller au club ?

Gaban, n. m. — Mauvais sujet, vagabond.

Gabander, v. n.

Vagabonder, errer. Ex. Au sortir de la classe, ne *gabande* pas par les rues.

Gabandeux, euse, adj. — Qui gabande.

Gabare, n. m.

Maison, machine quelconque mal construite et d'apparence grossière. Ex. Est-ce une boîte que tu as voulu faire ? Quel *gabare ?* Un *gabare* de maison, un *gabare* de voiture.

Gabarot, n. m.

Un bon à rien, querelleur et dissipé. Ex. En voilà un beau *gabarot.*

Gabion, n. m.

Petite cabane où s'installe le chasseur en attendant le gibier près d'une mare.

Gabionner, v. a.

Envelopper quelqu'un de vêtements chauds, de fourrures.

Gabionner (se), v. pron.

— S'emmitouffler. Ex. *Gabionnons*-nous comme il faut, car il fait un froid noir.

— Se cacher aux regards du gibier en s'installant dans un gabion.

Gabotter, v. n.

— Aller et venir sans trop savoir où s'arrêter. Dans le Perche, *gabotter* veut dire se *balancer en dansant.*

— Exécuter des ouvrages sans importance.

Gabotteux, euse, adj. — Qui gabotte.

Gâcher, v. a. — Travailler grossièrement.

Gâcheux, euse, adj.

— Qui gâche, travaille grossièrement.

— Gâteux, personne à l'intelligence affaiblie.

Gâchillage, n. m.

Gâchage, action de gâcher.

Gâchiller, v. a. (Cl.)

Gâcher. Ex. Il a *gâchillé* cette besogne. Se dit dans le centre de la France.

Gadelle, n. f.

Groseille à grappes. Nous avons la gadelle rouge, la gadelle noire et la gadelle sauvage.

— *Avoir les yeux à la gadelle*, faire les yeux en coulisse.

Gadelle noire, n. f. — Cassis.

Gadelle sauvage, n. f.

Groseille sauvage dont le fruit est rouge et recouvert d'un léger duvet.

Gadellier, n. m. — Groseillier à grappes.

Gadousier, n. m. — V. Galousier.

Gaffe, n. f.

Maladresse. Ex. Faire une *gaffe*. Français populaire et familier, dit Larousse.

Gaffer, v. a.

— Saisir avec la gueule. Se dit d'un chien qui saisit rapidement l'aliment qu'on lui jette.

— Empoigner. Ex. Je l'ai *gaffé* par le bras et l'ai sorti de l'eau. *Gaffer*, en France, se dit pour *manger en glouton*, comme un chien.

Gaffer (se), v. pron.

— Se prendre à bras-le-corps. Ex. Ils se sont *gaffés* tous les deux pour se *colletailler*.

— S'emporter outre mesure.

Gaffeux, euse, adj.
Qui saisit avec sa gueule ou avec ses mains.

Gafre, adj. — Glouton, safre.

Gage, n. m. — Anneau de fiançailles.

Gage que, loc.
Employé adverbialement par une sorte d'ellipse de : *je gage que*. Ex. *Gage que* tu n'es pas capable de te lever à cinq heures du matin.

Gager, v. a.
Mettre au doigt d'une jeune fille l'anneau des fiançailles.

Gages, n. f. pl.
Gages, n. m. pl. Ex. Les servantes exigent de grosses *gages*, par le temps qui court.

Gagnage, n. m. — Gain, salaire.

* **Gagne,** n. f. (Angl.) — V. Gang.

Gâgne, n. m.
Gain, salaire. Ex. Tout ouvrier a droit à son *gâgne*.

Gâgné (vieux), loc.
Economies. Ex. Je n'ai plus rien à faire, je suis obligé de vivre sur le *vieux gâgné*.

Gâgne-pain, n. m. — V. Gangne-pain.

Gagner, v. a.
— Convaincre. Ex. Il hésitait à me suivre, j'ai fini par le *gagner*.
— Aller, s'en aller, fuir. Ex. *Gagne* le bois, je t'y rencontrerai. *Gagne* la porte, ou je t'assomme.
— *Gagner de l'avance*, prendre le devant.

Gagouette, n. m.
Gorge. Ex. Je lui ai serré le *gagouette*, au point que j'ai cru qu'il allait étouffer.

Gaillard, adj. et n. m.
— Qui a une légère pointe de vin. Ex. Nous avons pris quelque chose ensemble, et nous étions tous *gaillards*.
— Botte sans semelle, appelée soulier de beu (bœuf.)

* **Gaiters,** *guéteurses*, n. f. pl., (m. a.)
Chaussures montantes, à boutons ou à élastiques.

Galafre, adj. — Gourmand. Ex. Un enfant *galafre*.

Galafrée (à la), loc.
A la dérobée, sans faim, pour le plaisir de satisfaire une gourmandise exagérée.

Galancine, n. f. — Balançoire.

Galanter, v. a. — Galantiser, faire le galant, courtiser.

Galantise, n. f.
Galanterie, politesse. Ex. Ce jeune homme est plein de *galantises* pour tout le monde. Qu'il est donc poli !

Galapiat, n. m.
Rustre, homme sans valeur. Dans le Berry, on dit *galapiat* pour *maûvais sujet*. Dans l'Anjou, c'est un *vagabond*, un *chemineau*.

Gale, n. f.
— Croûte, squame formée à la surface des plaies. Ex. Je ne sais pas ce que ça veut dire, j'ai le dos couvert de *gales*.
— *Se carrer comme un pou sur une gale*, être heureux dans sa position.
— *Avoir la gale aux dents*. V. Dent.

Galendard, n. m. — Godendard.

Galer, v. n.
Couvrir de gales. Ex. Ton *bobo* est mieux, il commence à *galer*.

Galère, n. f. — Grande varlope à l'usage des menuisiers.

Galerie, n. f.
Sorte de balcon qui fait le tour d'une maison, ou seulement longe sa façade. Ex. Allons nous promener sur la *galerie*.

Galetas, n. m.
— Mauvais lit, paillasse dure.
— Grenier à foin.
En France, le galetas est un logement misérable ou un logement sous les combles.

Galette, n. f.
— Crêpe. Ex. As-tu jamais mangé des *galettes* de sarrasin à la *station* de London ? ça ne se *bat* pas.
— Terre humide ou neige amoncelée sous forme de galette.

Galfétagé, n. m. — Calfatage, action de calfater.

Galféter, v. a.

Calfater, calfeutrer, garnir d'étoupe. de goudron, les fentes de la coque d'un vaisseau, ou les interstices entre les madriers ou les pièces de bois dans la construction des maisons.

Galféteur, n. m. — Calfateur, calfat.

Galibardi, n. m. — Garibaldi. V. ce mot.

Galimafrée (à la), loc.

Manger à la galimafrée, prendre une bouchée à la dérobée.

En France la galimafrée est un ragoût copieux de toutes sortes de viandes.

Galipote, n. f.

Prétentaine. Ex. Courir la *galipote*, rôder à droite et à gauche sans but arrêté.

Galoche, n. f.

Jouer à la galoche, au *foot ball.*

* **Galogne.** — Corruption de l'anglais *go along*. V. *Gologne.*

Galon, n. m.

Roulette, qui sert à prendre les mesures de superficie et qui s'enroule dans un boîtier circulaire en bois ou en cuir. On l'appelle *galon de mesure.*

Galop, n. m. — *Donner un galop*, semoncer.

Galoper, v. n. — Courir les chemins.

Galopeux, euse, adj. — Individu qui court les chemins.

Galousier, n. m. — Méchant garnement.

Galureau, n. m. — Godelureau, désœuvré, vaurien.

Galvauder, v. a. et n.

— Flâner. Ex. Pierre passe son temps à *galvauder* ici et là.

— Tripoter. Ex. Qu'est-ce que tu *galvaudes* dans la commode ?

— Ennuyer, incommoder. Ex. J'ai une puce qui me *galvaude.*

Galvauderie, n. f. — Action de galvauder.

Galvaudeux, euse, adj.

— Celui qui furette partout et met le désordre.

— Celui qui parcourt les chemins avec toutes les allures d'un voleur.

Gamache, n. m.

Raide comme les culottes à Gamache, vêtement raidi par la gelée ou par la boue séchée.

* **Gambler**, *bleur*, (m. a.) — Joueur.

* **Game**, *ghème*, (m. a.)

— Brave. Ex. Cet homme-là est bien *smart*, c'est un *game*.

— Généreux. Ex. Es-tu assez *game* pour payer la voiture ?

* **Gamer**, *ghêmer*, v. a. (Angl.)

Empoigner avec adresse en jouant.

Gamme, n. f.

Chanter une gamme, admonester, dire de rudes vérités.

Ganache, n. f.

Personne peu intelligente. Ex. Une vieille *ganache*.

Gandolle (en), loc.

En mauvais ordre. Ex. Mes vêtements s'en vont *en gandolle*. *Gandoler*, en Normandie, signifie balancer, remuer ; le provençal *gancillar* signifie *chanceler*.

* **Gang**, *ganngne*, (m. a.)

Bande, troupe, clique, escouade. Ex. La *gang* du *clos*, une *gang* de voleurs, une *gang* d'écoliers.

Gangne, n. m. — Gâgne. V. ce mot.

Gangne-pain, n. m.

Gagne-pain. Ex. Laisse lui au moins sa hache, c'est son seul *gangne-pain*.

Gangner, v. a.

Gagner. Ex. Quand tu seras capable de *gangner* ton tabac, tu fumeras.

Ganif, n. m.

Canif. Ménage dit : « Il faut écrire et prononcer *gannif* et non pas *cannif*. » Ce mot doit venir de *knife*, couteau.

* **Gangway**, *ganng'oué*, (m. a.)

Passavant, passerelle. Ex. Embarquez, Monsieur, nous allons enlever le *gangway*.

Ganse, n. f.

Tirant. Ex. Je viens d'arracher une *ganse* à mes bottes.

Gants de la Vierge, n. m. pl.

Ancolie du Canada.

Garanti, n. m.

Garant. Ex. Mets un châle, ce sera un *garanti* contre le froid.

Garcette, n. f.

Cordes ou lanières de cuir dont on se sert pour corriger les enfants vicieux. Ex. Manger de la *garcette* n'est pas agréable.

Garçon (vieux), n. m. — V. Vieux garçon.

Garde, n. f.

Se donner de garde, se garder. Ex. Je me donnerai bien de *garde* de sortir sans votre permission.

Garde-chien, n. m. — Suisse.

Garde-robe, n. m.

Garde-robe, n. f. Ex. J'ai un beau *garde-robe* en acajou.

Garde-soleil, n. m.

— Parasol, ombrelle.

— Store, rideau ou toile placée dans une fenêtre pour tamiser ou obscurcir les rayons du soleil.

Garde-vase, n. m.

Bande de cuir fixée en avant d'une voiture pour garantir de la boue.

Garde-z-yeux, n. m. — Œillère.

* **Garden party,** (m. a)

Fête mondaine donnée dans un jardin, dans un parc.

Garder, v. a.

— Veiller et prier. Ex. *Garder* un mort.

— Regarder. Ex. *Garde* ce que tu fais là.

Gârder, v. a. — Regarder. Ex. *Gârde*-moi pas, misérable !

Gardeux, euse, adj.

Gardien, gardienne, qui prend soin de la maison, quand toute la fumille s'absente.

Gargancua, n. m. — Gargantua, gros mangeur.

Gargaton, n. m. — Gorge.

Gargote, n. f.

Cuisine. Ex. Nous irons au lac à la Galette, et c'est moi qui *se* charge de la *gargote*.

En France, une gargote est un lieu où l'on mange malproprement.

Gargoter, v. n.

— Faire un bruit semblable à celui qui se produit lorsqu'on se gargarise. Ex. Ça me *gargote* dans la gorge.

— Faire de la cuisine plus ou moins grossière.

Gargoton, n. m.

Gosier. Ex. Me voilà incapable de parler, j'ai le *gargoton* au vif.

Gargouche, n. f.

Gros pain de sucre d'érable. Ex. Hacher du sucre *amont* la *gargouche*.

Gargousser, v. n. — Gargouiller.

Garguienne, n. f.

— Fille d'honneur.

— Gardienne.

Garibaldi, n. m. — Corsage de laine.

Garni, n. m.

— Pierres concassées destinées à remplir les vides d'une maçonnerie.

— Morceau de toile ou de coton plié en plusieurs doubles et piqué qui fait partie de la lingerie particulière au sexe.

Garnouille, n. f. — Grenouille.

Garocher, v. a. — Lancer des roches, des pierres.

Garocher (se), v. pron.

S'envoyer des pierres. Ex. Des enfants qui *se garochent*.

Garouage, n. m.

Vagabondage, flânerie. Ex. Mon mari est parti en *garouage*, cherche où. Ce mot vient probablement de l'expression *courir le loup-garou*. En France, *aller en garouage*, c'est se dissiper, courir la prétentaine. — Ici, l'expression ne veut rien dire de plus que flâner, courir d'une maison à l'autre.

Garuage, n. m. — V. Garouage.

Gars, n. m. — Garçon. V. Ga.

Gaspareau, n. m. — Alose tyran.

Gaspillard, e, adj. — Gaspilleux, euse.

Gaspille, n. m.

Gaspillage. En Normandie, *jeter à la gaspille* veut dire

jeter des dragées ou des sous à une troupe d'enfants qui se battent pour les ramasser.

Gaspilleux, euse, adj. — Gaspilleur.

Gâte-sauce, n. m. et f.

Qui gâte tout ce qu'il touche. Ex. Tu n'es qu'un *gâte-sauce,* ne te mêle de rien.

Gas, n. m. — Gars. V. Ga.

Gaton, n. m.

Bâtonnet qui sert à assujettir les *ménoires* au traîneau. Dans le Perche, *gaton* signifie bâton ; le *gaton* s'emploie pour serrer la corde qui tient la charge d'une voiture. En Normandie, on dit *gâton.*

Gaudrier, n. m.

Baudrier. Ex. Des semelles de bottes en bon *gaudrier.*

Gaudriole, n. f.

Mélange de son et d'eau pour l'alimentation du bétail.

En France, la gaudriole est une p aisanterie un peu libre.

Gaupe, n. f. — Femme sans ordre. (De Gaspé, *Mémoires.*)

Gavache, n. m. — Lâche.

Gavagner, v. a.

— Détériorer. Ex. Mes vêtements sont pas mal *gavagnés.*

— Troubler. Ex. J'ai une idée qui me *gavagne.*

En France, ce mot signifie *gaspiller, gâter.*

* **Gazelier,** n. m. (Angl.) — Lustre à gaz, candélabre.

Gazette, n. f.— Personne bavarde.

* **Gazetter,** v. a. (Angl.)

Publier un avis, une annonce dans la *Gazette Officielle.*

Gazon, n. m.

Bloc de neige durcie. Ex. Nous allons faire une cabane de neige, coupe des *gazons* à force.

Geangar, n. m.

Hangar. Ex. Va porter le *harnois* dans le *geangar.*

Gearbe, n. f.

Gerbe de blé. Ex. La fête de la grosse *gearbe* semble être disparue de nos coutumes religieuses.

Gearce, n. f. — Gerce, crevasse.

Geargaude, n. f. — V. Gergaude.

Geargeau, n. m.
Gesse, légumineuse cultivée comme fourrage et même comme aliment.

Gearmain, e, adj. — Germain. Ex. Mon cousin *gearmain*.

Gégnièvre, n. f. — Genièvre.

Geigneux, euse, adj. — Geignard, plaignard.

Geint, n. m.
Plainte, lamentation. Ex. Avant de mourir, il a envoyé un *geint*.

Gelasser, v. n. — Geler légèrement.

Gelaudé, e, adj. — Un peu gelé.

Geler, v. n.
— Couvrir de givre. Ex. Les vitres sont *gelées*.
— Etre timide à l'excès. Ex. Un enfant *gelé*.
— S'éloigner de l'objet cherché. Ex. Tu *gèles*, c'est-à-dire, tu t'éloignes de l'objet caché et qu'il s'agit de trouver. (Terme de jeu.)

Gendarme, n. m.
Virago. Ex. Quel *gendarme* que cette femme !

Gêner, v. a.
Etre gêné de ses eaux, souffrir d'une rétention d'urine.

Génie, n. m.
Se prend dans un sens tout différent du sens véritable. Nous disons : *c'est un petit génie*, c'est-à-dire un homme de peu d'esprit. Ex. Je ne suis pas un grand esprit, mais je ne suis pas non plus un *petit génie*. Il faut connaître nos cultivateurs pour bien comprendre le vrai sens de cette phrase.

Geniève, n. m. — Genièvre.

Gens, n. f. pl.
— Personnes de la même famille. Ex. Allons, nos *gens*, préparez-vous à partir pour la messe.
— Personnes de la même paroisse. Ex. Les *gens* de *par chez nous* sont pas aussi bêtes qu'on croit.
— *Les bonnes gens*, les maîtres d'une maison, les chefs de la famille. Ex. Je m'en vais consulter les *bonnes gens*, et je vous donnerai une réponse, oui ou non.

— *Les gens des noces*, les invités à une noce.

— *Les gens de nos gens*, les amis de nos amis.

Gentilhomme, n. m.

Homme droit, honorable, bien élevé, de bonne compagnie.

Gentilhommerie, n. f. — Qualité de gentilhomme.

Gentillesse, n. f. — Droiture, loyauté.

* **Gentleman,** n. m., (m. a.)

Gentilhomme, un galant homme.

Georges, n. f. pl.

Orges. Ex. La semaine qui vient, nous ferons nos *georges*.

Gérémium, n. m. — Géranium.

Gergaude, n. f.

Fillette qui aime à folâtrer avec les petits garçons de son âge, une garçonnière.

Gergauder, v. n. — Faire la gergaude.

Gergauderie, n. f. — Action de gergauder.

Germage, n. m. — Action de germer.

Germe, n. m.

Bourbillon. Ex. Aussitôt que ton clou (fronde) sera mûr, tu feras sortir le *germe*.

Germine, adj. f.

Germaine. Ex. Celle-là, c'est ma cousine *germine*.

* **Gerrymander,** n. m., (m. a.)

Redistribution de la carte des districts électoraux de manière à ne pas nuire au parti qui en est l'auteur. Ce nom vient de Gerry, gouverneur du Massachusetts, qui, le premier, s'avisa d'avoir secours à ce procédé pour favoriser le parti démocratique.

Gester, v. n.

Faire des gestes, afficher des prétentions ridicules.

Gestes, n. m. pl.

— Cérémonies. Ex. Allons donc, ne fais pas tant de *gestes*, tu as pourtant envie d'aller te promener.

— Grimaces, contorsions. Ex. Ménage tes *gestes*, tu te brises la figure.

— Prétentions ridicules.

Gesteux, euse, adj. — Personne affectée, maniérée.

Gevaux, n. m. pl. — Chevaux. Ex. Une course de *gevaux*.

Giant, n. m.

Géant. Ex. Conte-moi le conte où il y a des *giants*.

Gibbar, n. m. — Cétacé très gros, appelé orque épaulard.

Gibelotte, n. f. — Toute sorte de ragoûts de volaille.

Gibier, n. m.

— Enfant difficile, dur à cuir, espiègle. Ex. Quel *gibier* que ce garçon !

— *Gibier d'eau douce*, même sens.

— *Gibier de malheur*, homme de malchance.

Giboire, n. f.

Chasser à la giboire, au moyen d'un piège ou lacet suspendu au bout d'une perche.

Giffe, n. f.

Coup avec la main ouverte sur la joue. Ex. Donner, recevoir une *giffe*.

Giffer, v. a. — Souffleter, donner une giffe.

Gifler, v. a.

— Voler, dérober. Ex. Il m'a *giflé* ma *plume-fontaine*.

— Donner une *gifle*.

Gigailler, v. n. — S'agiter, se remuer beaucoup.

Gigier, n. m.

— Gésier.

— Poumons. Ex. Cet orateur peut parler trois heures en plein air sans se fatiguer, il faut qu'il ait un bon *gigier*, c'est-à-dire, de bons poumons, une forte poitrine.

Gignoler, v. n.

— Ne pas être sûr de ses jambes. Ex. Cet homme *gignole*, il a les jambes molles.

— Se disloquer. Ex. La patte de la table *gignole*, elle menace de tomber.

Gigotage, n. m.

Action de gigoter. Ex. Cesse donc tes *gigotages*.

Gigotement, n. m. — V. Gigotage.

Gigoter, v. n.

Se remuer, se donner beaucoup de mal pour arriver au succès.

Gigoteux, euse, adj. — Qui gigote beaucoup.

Gigue, n. f.

Faire danser une gigue, battre, rosser d'importance.

Gigues, n. f. pl.

Jambes grêles. Ex. Cache tes grandes *gigues,* mon petit *gas,* tu vas te geler.

Gilet, n. m.

Veste ou veston. Ex. Mets ton *gilet,* mon vieux, il fait encore trop froid pour sortir en veste. En France, le *gilet* correspond à ce que nous appelons la *veste.*

Gingen, n. m. — Gingembre.

Gingeolent, e, adj. — Gai, folâtre.

* **Ginger bread,** *djinn djeur brède,* (m. a.)

Pain d'épice.

Gingue (en), loc.

— Gaieté. Ex. Comme tu es *en gingue,* ce matin, tu vas nous faire passer une triste journée.

— Vif d'allure. Notre poulain est terriblement *en gingue* depuis que nous le mettons au *clos.*

Ginguer, v. n.

Courir en sautant. Ex. Mes enfants, vous pouvez aller dans la cour, et *ginguez*-y tant que vous voudrez. Dans le Perche, *ginguer* c'est jouer en montrant son adresse ou sa force.

* **Ginnerabette.** (Angl.)

Caoutchouc. Ex. J'ai une grosse pelote en *ginnerabette* pour jouer à la palette. Ce mot est une corruption de *Indian rubber,* caoutchouc.

Giole, n. f.

— Trébuchet.

— Geôle, prison.

Giolier, n. m. — Geôlier.

Girafe, n. f.

Femme au cou long et élancé.

Glacé (être).

Avoir froid par tout le corps. Ex. J'arrive du froid, je suis *glacé* d'un bout à l'autre.

Glaine, n. f.
Graine. Ex. Allons *cuyer* des *glaines* sur la montagne à Coton. *Glaine* serait synonyme de petit fruit sauvage.

Glainer, v. a. — Glaner. Autrefois *glainer* se disait.

Glainure. n. f. — Glanure.

Glajeul, n. m. — Glaïeul. V. Clajeul.

Glandes, n. f. pl.
Ganglions hypertrophiés. Ex. Mon enfant a la gorge couverte de *glandes.*

Glas, n. m.
Sonner les glas, sonner le glas funèbre. Ex. Nous avons une servante qui casse toutes nos assiettes, elle ne *sonne* pas *les glas* chaque fois qu'il lui arrive de ces sortes d'accidents. (Figur.)

Glissée, n. f.
Piste formée par le passage des animaux des grands bois. Ex. Une *glissée* de loutres, une *glissée* de visons.

Glissette, n. f. — Glissade.

Glissoire, n. f.
Auge de forte dimension par où l'on fait glisser les cribes d'un *cageu.*

Globe, n. m. — Cheminée. Ex. Un *globe* de lampe.

Gloire, n. f.
Partir pour la gloire, être sur le chemin de l'ivresse.

Glouglouter, v. n.
Imiter le bruit d'un liquide qui s'échappe d'une bouteille.

Gnasse, n. m. et f.
Niais. Ex. C'est un *gnasse.* En Normandie, *gniot*, et dans le Berry, *gniogniot*, ont le même sens.

Gniangnian, n. m. — Homme sans énergie, lambin.

Gniasse, n. m. et f. — V. Gnasse.

Gniochon, n. m. — Homme peu intelligent.

Gniole, n. f.
Taloche. Ex. Si tu ne t'arrêtes pas, je vais te flanquer une bonne *gniole.* En Normandie, *gniole* signifie *niaiserie.*

Gnognote, n. f.
— Bagatelle, chose de peu de valeur.

— Mensonge.

Gnochon, n. m. — V. Gniochon.

Gnole, n. f. — V. Gniole.

Go, n. m.

Gosier. Ex. Fourre-toi ce bonbon dans le *go*, gourmand que tu es.

* **Go ahead,** *go èhedde*, (m. a.)

— Etre entreprenant. Ex. J'ai un enfant qui a du *go ahead.*

— Aller de l'avant. Ex. Fouette ton cheval un peu, charretier, *go ahead.*

* **Go along,** *go élonng*, (m. a.)

Avance, poursuis ta route. V. Galogne et Gologne.

Gobe, n. f.

— Coup de vin. Ex. Nous allons prendre une *gobe.*

— Grosse bouchée.

— Gobe d'imprimeur.

Dans l'ancien français *gobe* voulait dire *vaniteux*, *vain*, *délicat.*

Gobette, n. f.

Histoire pour rire, chose que l'on fait gober aux gens. Ex. Nous en avons dit des *gobettes*, c'est-à-dire, nous nous sommes amusés à conter des histoires en l'air. Expression fort en vogue autrefois dans les campagnes autour de Montréal.

Goce, n. f.

Entaille dans le bois faite avec un couteau.

Gocer, v. a.

Travailler le bois avec un couteau. Ex. Dans les collèges, les élèves aiment beaucoup à *gocer* leurs pupitres, ils *gocent* aussi pendant les récréations, les arbres, des bouts de bois.

Goceur, n. m. — Celui qui goce.

Godd, n. m. — Pingouin commun.

* **Goddem,** n. m. (Angl.)

Sobriquet donné aux Anglais, à cause du juron qui leur est propre.

* **Goddémer,** v. a. (Angl.)

Jurer en langue anglaise. Ex. Cesse donc de *goddémer.*

Godendard, n. m.

— Grande scie qui sert à tronçonner ou à fendre le bois dans le sens de sa longueur.

— Homme très ennuyeux. Depuis que l'on dit : *c'est une scie*, pour une homme ennuyeux, on a trouvé pour qualifier un homme très ennuyeux l'expression : *c'est un godendard.* Ce n'est pas du vieux langage canadien, c'est un néologisme populaire greffé sur une importation française. Dans le Perche on dit *godendardes.* En Normandie, le *godenda* est une scie de maçon.

Godille, n. f. — Aviron servant à godiller.

Godiller, v. n.

Faire avancer une embarcation à l'aide d'une godille.

Godron, n. m. — Goudron.

Godronner, v. a. — Goudronner.

Goglu, n. m.

— Oiseau appelé *Ricebird* par les anglais. Appartient au genre Dalichonyx. Il siffle admirablement.

— Mauvais plaisant, hâbleur.

Goinfre, n. m.

Goinfre, n. f. — Ex. Quel mangeur terrible, c'est *un vrai goinfre !*

Goitte, n. f.

Goître, n. f. — Ex. As-tu remarqué comme j'ai la gorge enflée, je crois que j'ai une *goitte.*

* **Gologne.**

Corruption de l'anglais *go along*, va-t-en, poursuis ton chemin. Ex. *Gologne* sauve-toi au plus vite. Il n'y a pas de *gologne*, c'est-à-dire ce n'est pas tout ci, tout ça, je reste où je suis.

Gomme, n. f.

— *Aller à la gomme*, s'en aller loin. Ex. Va à la *gomme*, tu m'achales.

— *Envoyer à la gomme*, envoyer promener.

Gomme arabique, n. f.

Mucilage. Ex. Prête-moi ta *gomme arabique* pour coller du papier.

Gommé, e, adj.

Pris de boisson. Ex. As-tu rencontré Sem, il est encore *gommé*, ce soir.

Gommeux, euse, adj.

Boueux, vaseux, gluant. Ex. Les chemins sont *gommeux* dans les concessions de Saint-Pancrace.

Gonce, n. m.

Faire le gonce, pleurnicher pour obtenir quelque faveur. Ex. Ne fais pas le *gonce* comme cela, tu m'ennuies à la fin.

Gonfle, n. m.

Gonflement, action de ce qui est gonflé.

Gonze, m. m. — V. Gonce.

Gordiche, n. m. — Petit goujon.

Gordon, n. m. — Goujon.

Gorec, n. m. — Goret.

Goret (petit), — Goret.

Gorge (grosse), n. f. — Goître.

Gorgerette, n. f. — Bride.

Gorgette, n. f.

— Bride, attache de chapeau de femme.

— Sous-gorge, dans l'attelage des chevaux.

Gorgoter, v. n. — V. Gargoter.

Gargoton, n. m. — Gosier.

Gorlot, n. m. — Grelot. Ex. Des *gorlots* de patates.

Gorlotter, v. n. — Grelotter.

Gornaille, n. f. — Gens de peu de valeur.

Gorton, n. m. — Creton.

Gosse, n. m. — Jeune garçon.

Gosser, v. a. — V. Gocer.

Gouaiche (à la), loc.

A gogo, à satiété. De Gaspé a écrit *à gouêche* dans ses *Mémoires* (p. 417).

Gouâiller, v. a. — Railler, plaisanter.

Gouâillerie, n. f. — Raillerie.

Gouâilleur, adj. et n. — Qui gouâille.

Goudille, n. f.

— Godille, aviron placé à l'arrière d'un canot et auquel on

imprime des mouvements qui imitent ceux d'une hélice.
— Goudrelle. V. ce mot.

Goudiller, v. n.
Godiller, faire avancer une embarcation en se servant de la godille.

Goudrelle, n. f.
Chalumeau fixé aux érables qui permet de recueillir la sève des érables en vue de la fabrication du sucre.

Goudrier, n. m. — Baudrier.

Goudrille, n. f. — Goudrelle. V. ce mot.

Goudriole, n. f. — Gaudriole. V. ce mot.

Gouffre, n. et adj.
— Gros mangeur. Ex. C'est un *gouffre*, il mange comme quatre.
— Obtus, émoussé. Ex. Le taillant de ce couteau est *gouffre*.

Gouine, n. f. — Femme de réputation perdue.

Goujon, n. m.
Mot piquant, sarcasme, lardon. Ex. Faire avaler un *goujon*.

Goule, n. f.
Bouche. Ex. Ferme ta *goule*. Corruption de *gueule*, *gula*.

Goulée, n. f.
Le contenu de la bouche remplie de solide et de liquide. Ex. Il me vient des *goulées* de bile quand je digère mal.

Gouleron, n. m. — Goulot. Ex. Le *gouleron* d'une bouteille.

Gouliaffre, adj. — Glouton.

Gouliat, n. m. — Glouton.

Goulon, n. m. — Goulot.

Gourde, n. f.
Calebasse commune, dont il y a plusieurs variétés, suivant la forme.

Gourgane, n. f.
— Fève.
— Bajoue de porc fumé.

Gourgousser, v. n.
— Glousser. Ex. Nos poules *gourgoussent* fort.
— Grogner, murmurer tout bas.

Gournaille, n. f.

Gournable, cheville de bois dur employée dans la construction des navires. Ex. A l'assemblée politique d'hier soir, les chauds partisans de X étaient armés de *gournailles*.

Goût, n. m. — *Faire passer le goût du pain*, tuer.

* **Goûter,** v. a.

Avoir le goût. Ex. Cette viande *goûte* le rance. (Angl.)

Gouterelle, n. f. — Goudrelle.

Goutte, n. f.

Spiritueux. Ex. C'en est un qui aime la *goutte*.

Grâce (en), loc.

Par grâce. Ex. *En grâce*, laisse-moi tranquille.

Gracieusement, adv. — Suffisamment, grassement.

Gracuit, adj. — Gratuit.

Graduer, v. n.

Prendre ses degrés. Ex. Mademoiselle vient de *graduer* aux Ursulines.

Graffigner, v. a.

Egratigner. Vieux français qui vient du breton *graffina*, ou du provençal *graffinar*. Rabelais a dit : « Il leur mordoit les aureilles ; ils lui graphinoient le nez. »

Graffignure, n. f. — Egratignure.

Grâillon, n. m.

— Odeur de graisse brûlée.

— Cuisinière malpropre et peu entendue.

Grain, n. m.

— Cheminée d'un fusil sur laquelle on place la capsule.

— Goutte. Ex. La pluie tombe à gros *grains*.

— *Serrer le grain*, marcher les jambes serrées l'une contre l'autre, et au figuré, se tenir sur la réserve en faisant bien attention.

— *Fourrer son grain partout*, fourrer son nez là où on n'a pas d'affaire.

Grain d'orge, n. m. — Orgelet.

Graine, n. f.

— Menue monnaie.

— *Mauvaise graine*, mauvais sujet.

— *Pas la graine*, pas du tout.

— *N'avoir plus une graine de quelque chose*, n'avoir plus rien. Ex. Veux-tu me vendre un minot de pois? — Non, je n'en ai plus une *graine*.

— *Monter à graine*, rester vieille fille.

— *Avoir de la graine dans la tête*, être pouilleux.

Grainer, v. n.

Donner du fruit. Ex. Les pois ne *grainent* pas, cette année.

Graissages, n. m. pl.

Substances grasses. Ex. Ramasse tous nos *graissages* pour le savon.

Graisse, n. f.

— Saindoux.

— *Graisse de mort*. Ex. Les cierges sont-ils faits avec de la *graisse de mort*?

— *Tache de graisse*, personne qui semble vissée sur sa chaise et ne part plus.

— *Crever dans sa graisse*, être très gras.

Graisser, v. a.

— Donner de l'argent à quelqu'un pour l'amadouer. Ex. Je l'ai *graissé* comme il faut avant de partir, maintenant je suis sûr de lui.

— *Graisser ses bottes*, se préparer à partir ou à mourir.

— *Graisser la patte*, donner un pot-de-vin.

Graissou, adj. — Graisseux.

Grâler, v. a. — Griller. Ex. Notre café est-il bien *grâlé*?

Grand, e, adj.

— Bon. Ex. J'achète toujours à *grand* marché.

— Beaucoup. Ex. Cet habitant a *grand* de terre.

— *En avoir grand d'entrepris*, être bien à plaindre.

— *Se tirer du grand*, avoir de fortes prétentions.

— *Dans les grands prix*, d'une façon complète. Ex. Il s'est fait blaguer *dans les grands prix*.

Grand (en), loc.

Beaucoup. Ex. Cet individu est bête *en grand*.

Grand'biche, n. f.

Jeune fille élancée.

Grandement, adv.
Bien logé, confortablement. Ex. Nous sommes *grandement* dans notre maison neuve.

Grandet, ette, adj.
Grandelet. Ex. Notre fille commence à être *grandette*.

Grand'hache, n. f.
Bûcheron qui dégrossit les arbres de nos forêts.

Granmaire, n. f. — Grammaire.

Grand'père, n. m.
Pâte bouillie découpée en morceaux roulés ou carrés, qui s'apprête avec du sirop.

Grande-grande-mère, n. f.
Mère de l'aïeul ou de l'aïeule.

Grand-grand-père, n. m. — Père de l'aïeul ou de l'aïeule.

Granulé, n. m. — Sucre granulé.

Grappé, e, adj.
Bien fourni de grappes. Ex. J'ai, dans mon champ, de l'avoine qui est bien *grappée*.

Grappigner, v. a. — Agripper.

Grappin, n. m.
— Crampons. Ex. Les chemins sont couverts de glace, mettons nos *grappins*.
— Main. Ex. Mettre le *grappin* sur quelqu'un.

Graquia, n. m.
— Bardane.
— Enfant intelligent.

Gras, se, adj.
— *Gras à lard*, très gras.
— *Eaux grasses*, eau de vaisselle.
— *Gras à fendre avec l'ongle*, très gras.
— *Gras à pleine peau*, très gras.

Gras-cuit, adj.
Mal cuit. Ex. Du pain *gras-cuit*, c'est-à-dire, gluant et graisseux en apparence.

Gras-de-jambe, n. m.
Chose profitable. Ex. Cette affaire va m'apporter un beau *gras-de-jambe*.

Grati, n. m.
Gratis. Ex. Aujourd'hui j'ai travaillé pour du *grati*.

Gratigner, v. a.
Égratigner. Ce mot était usité autrefois. — (Du Bellay, Palsgrave.)

Gratignure, n. f. — Egratignure.

Gratte, n. f.
— Dégelée. Ex. J'ai attrappé une *gratte* en règle.
— Petite houe, binette. Ex. Va chercher la *gratte* pour *renchausser* les patates.
— Instrument qui sert à gratter les chemins d'hiver en enlevant un excès de neige.

Grattelle, n. f.
Maladie de la peau qui occasionne une vive démangeaison.

Gratter, v. n.
— Lésiner. Ex. A force de *gratter*, il s'est enrichi.
— Chercher. Ex. Qu'est-ce que tu *grattes* ici ?
— *Gratter quelqu'un où ça lui démange*, toucher au point souhaité, flatter la passion dominante.
— *Gratter à la bonne place*, même sens.

Gratter (se), v. pron.
Renoncer. Ex. Tu peux te *gratter*, tu n'obtiendras pas ce que tu désires.

Gratte-pieds, n. m.
Décrottoir, lame de fer ou boîte garnie de brosses à l'entrée d'un appartement ou d'une maison, pour ôter la boue des chaussures.

Gratteux, euse, adj.
— Mesquin, qui ménage ou gratte sur tout.
— Gratteur.

Grattures, n. f. pl.
Mucosités intestinales. Ex. Des *grattures* de tripes, de boyaux.

Grave, n. f.
Etablissement de pêche à la morue. Ce mot signifiait d'abord une certaine étendue de terre près du rivage, préparée pour faire sécher la morue ; ce nom a été ensuite donné à l'établissement tout entier.

Gravé, n. m.
Chemin macadamisé. Ex. De Québec à Sainte-Anne, c'est du *gravé* tout le temps.

Graver, v. a.
Macadamiser. Ex. La compagnie des chemins à barrières est obligée de *graver* nos chemins autour de la ville.

Gravois, n. m.
Pierres concassées avec lesquelles on recouvre les routes.

Gravouiller, v. a.
— Gratter. Ex. Le dentiste m'a *gravouillé* une dent avec ses outils.
— Chercher. Ex. Qu'est-ce que tu *gravouilles* là ?

Gréau, n. m. — Gruau.

Grébiche, n. f. — Femme acariâtre.

Gredin, e, adj. — Avare, ladre.

Grediner, v. n. — Lésiner sur tout.

* **Green,** *grîne*, (m. a.)
Inexpérimenté. Ex. C'est un *green* que ce garçon, il aurait besoin d'être déniaisé.

* **Green-back,** (m. a.)
Billet de banque américain émis au cours de la guerre de sécession. C'est la couleur verte (green) à son verso (back), qui l'a fait ainsi nommer.

* **Green goods,** (m. a.)
Greenback contrefait.

Gréier, v. a. — V. Gréyer.

Grêle, n. f.
Personne méchante. Ex. Cette femme-là, c'est la *grêle*.

Grêlon, n. m.
Misérable, mal vêtu. Ex. Ce quêteux a-t-il l'air *grêlon* un peu ?

Grelot, n. m.
— Langue. Ex. Retiens ton *grelot*, achève de faire sonner ton *grelot*, on n'entend que ton *grelot*.
— Fruit de la pomme de terre. Ex. Des *grelots* de patates.

Grêlou, n. m. — V. Grêlon.

Greluchon, n. m. — Enfant à mine grêle.

Grèmeleux, euse, adj.
Grumeleux. Ex. Cette poire est *grèmeleuse.*

Grément, n. m.
— Ajustement. Ex. Voilà une personne qui a un drôle de *grément.*
— Habillement. Ex. Quand tu viendras chez nous, tu pourras mettre ton *grément* de tous les jours.
— Ensemble de choses qui constituent un tout complet. Ex. Si nous allons à l'île, tu emporteras ton *grément* de pêche et de chasse.

Grémiller, v. a.
Emietter, réduire en petits grains comme du grémil.

Grémilleux, euse.
Grumeaux qui se posent à la surface des liquides.

Grémillons, n. m. pl. — Grumeaux de glace.

Grémir, v. a.
Ecraser, réduire à rien. Ex. Si tu ne te tais point, je vais te *grémir.*

Grenaille, n. f.
Menue monnaie. Ex. T'aurais pas de la *grenaille* de reste ?

Grenier à foin, n. m. — Fenil.

Grenouilles, n. f. pl.
Grenouillettes, tumeur qui se forme sous la langue par la dilatation du canal de Wharton ou conduit excréteur de la glande sous-maxillaire.

Greton, n. m. — Creton. (De Gaspé, *Mémoires*, p. 167.)

Gréviste, n. m. — Celui qui se met en grève.

Greyer, v. a.
— Habiller. Ex. Ma femme, *greye* le petit pour aller chez le beau-père.
— Meubler. Ex. Si je fais un peu d'argent, je vais *greyer* ma maison.
— Disposer, mettre en ordre. Ex. Marie, *greye* la table pour le dîner.

Gréyer (se), v. pron.
— S'habiller. Ex. *Gréyons*-nous pour aller à la messe.
— S'approvisionner, se donner du luxe. Ex. Je vais me

gréyer comme il faut et mieux qu'auparavant, pourvu que je trouve à vendre mes vieux meubles.

Gribouille, n. f.

Chicane. Ex. Nos deux voisins sont en *gribouille.*

Griche-dents, n. m. — Grince-dents.

Griche-poil, n. m. — Enfant malin, difficile.

Griche-poil (à), loc.

A rebrousse-poil. Ex. Il y a des gens qu'il faut toujours reprendre *à griche-poil.*

Gricher, v. a.

Grincer. Ex. Cet enfant a des vers, il *griche* des dents.

Gricheux, euse, adj. — Qui grince des dents.

Grichoux, n. m.

— Diable.

— Personne incommode, d'une humeur acariâtre. Ex. C'est un vieux *grichoux.*

Grichu, e, adj. — De mauvaise humeur, grincheux.

Grignard, n. m. — Grognon, pleurnicheur.

Grigne, n. f. — Croûte de pain.

Grigner, v. n. — Grincer, serrer les dents.

Grignier, n. m.

Grenier. Ex. Le *grignier* est plein de souris.

Griguenaude, n. f.

Gringuenaude, petite ordure qui s'attache aux émonctoires, par malpropreté.

Grillade, n. f.

Morceau de peau. Ex. Je me suis fait enlever une *grillade* sur la jambe.

Griller, v. a.

— Hâler, brunir le teint. Ex. J'ai les mains et le cou *grillés.*

— Fumer la cigarette. Ex. Es-tu bon pour en *griller* une ?

Grimaceux, euse, adj. — Qui fait des grimaces.

Grimoner, v. a. — Gronder, murmurer.

Grimpigner, v. a.

Grimper, gravir, en s'aidant des mains et des pieds.

Grincher, v. n. — Grincer. Ex. *Grincher* des dents.

Grinchu, e, adj. — Grincheux.

Gringalet, n. m. — Petit homme maigre et chétif.

Gringueux, se, adj.

— Misérable, sans le sou.

— Ladre, mesquin.

Grippé, e, adj.

Avoir la grippe. Ex. Me voilà *grippé* pour au moins huit jours.

Gripper, v. n. — Grimper.

Gripper (se), v. pron.

— Monter. Ex. Je vais me *gripper* sur cet arbre-là.

— Se ratatiner, en parlant d'une étoffe.

Grippette, n. m.

Diable. Ex. Si tu ne cesses pas de faire du bruit, je vais envoyer chercher le *grippette*.

Grises, n. f. pl. — *En voir de grises*, subir des malheurs.

Grive, n. f. — *Soul comme une grive*, en état d'ébriété.

* **Grocerie,** n. f. (Angl.) — Epicerie.

* **Groceries,** n. f. pl. (Angl.) — Articles d'épicerie.

* **Groceur,** n. m. (Angl.) — Epicier.

Grogneux, euse, adj.

Qui grogne à tout propos. Ex. Ne t'occupe pas de ce vieux *grogneux*.

Groiselle, n. f. — Groseille. Champlain a écrit *groiselle*.

Groisellier, n. m. — Groseillier épineux.

Grôler, v. a. — Griller. V. Grâler.

Gros, se, adj.

— Beaucoup. Ex. Il y a *gros* de charbon dans ma cave.

— Riche. Ex. Ce monsieur est bien riche, il en a *gros*.

— *Gros casque*, homme important.

— *Gros comme père et mère*, gros enfant.

Groseillier sauvage, n. m. — Groseillier ronce de chien.

Grosse-tête, n. f.

Grande capeline fourrée portée autrefois par nos grand'-mères pour affronter les rigueurs de l'hiver.

Grot, adj. m. s.

Gros. Ex. Voilà un *grot* homme, un *grot* arbre.

Grouillant, e, part.

— Couvert, infesté. Ex. Cet enfant est tout *grouillant* de poux.

— Vivant. Ex. J'ai cinq enfants tous *grouillants.*

Grouiller, v. n.

Remuer. Ex. Ne *grouille* pas d'ici, je vais revenir bientôt.

Group, n. m. — Croup.

Gru, n. m.

Farine d'avoine détrempée dans l'eau pour la mangeaille des animaux de ferme.

Grucher, v. n. — Monter. Expr. acadienne.

Grue, n. f. — Héron blanc.

Guénif, n. m. — V. Gannif.

Guénille, n. f.

— Butin, attirail de ménage, saint frusquin. Ex. Prends tes *guénilles* et fiche ton camp au plus vite.

— Homme sans caractère, mou.

Guénilloux, n. m. — Qui porte des guenilles, loqueteux.

Guère (pas), loc. — Très peu, pas beaucoup.

Guerlotter, v. a. — Grelotter.

Guernier, n. m. — Grenier.

Guernouille, n. f. — Grenouille.

Guernu, adj. — Grenu.

Guérouage, n. m. – Garouage. V. ce mot.

Guesse.

Prendre le bord de guesse, se sauver bien loin, de manière à ne pas être retrouvé, assez loin qu'on ne *devine* pas l'endroit où l'on court se réfugier. Ex. Notre voleur a *pris le bord de guesse.*

* **Guesser,** v. a. (Angl.)

Gager. Ex. Je *guesse* que tu vas perdre tout ton argent à la Bourse.

Guetter (se), v. pron. — Se tenir sur ses gardes.

Gueulard, n. m.

— Qui parle haut et souvent.

— Ramas de gens soudoyés pour faire du tapage dans les assemblées politiques.

Gueule, n. f.

— Bouche.

— *Ma belle gueule !* Expression très familière employée en manière de compliment à l'égard d'une jolie personne.

— *Se battre la gueule*, faire de vains efferts de parole.

— *Avoir bien de la gueule*, parler beaucoup et très fort.

Gueule de fer-blanc, n. f. — Bavard intarissable.

Gueule noire, n. f.

Fruits du myrtille, lesquels noircissent la bouche.

Gueulée, n. f. — Goulée. V. ce mot.

Gueuler, v. n. — Parler haut et fort, crier.

Gueurdin, e, adj. — Gredin.

Gueurlot, n. m. — Grelot.

Gueurlotter, v. n. — Grelotter.

Gueurnasse, n. f. — Grenasse, petite bourrasque en mer.

Gueurnouille, n. f. — Grenouille.

Gueurton, n. m. — Creton.

Gueuserie, n. f. — Bagatelle.

Guevale, n. f. — Cavale.

Guia, int. — Dia. V. ce mot.

Guiâblant, adj. — Diablant. V. ce mot.

Guiâble, n. m.

Diable. Ex. Va chez le *guiâble !* Que le *guiâble* te charrie ! V. Diable.

Guiâblement, adv. — Excessivement.

Guiâbler, v. — Diabler. V. ce mot.

Guiâblesse, n. f. — Diablesse, femme méchante.

Guiâblotin, n. m. — Enfant vif et espiègle.

Guiârrhée, n. f. — Diarrhée.

Guibou, n. m. — Hibou.

Guiamant, n. m.

Diamant. Ex. Un *guiamant* pour couper la vitre.

Guichet, n. m. — Vasistas.

Guieu, n. m. — Dieu. Ex. Je dois à *Guieu* et à ses saints.

Guignolée, n. f.

Autrefois, dans notre pays, la guignolée se disait de ceux qui se réunissaient durant la nuit du 31 décembre pour aller

souhaiter la bonne année aux parents et aux amis. Aujourd'hui, ce sont les agents de commerce qui, dans la nuit de Noël, font, de maison en maison, une collecte pour les pauvres de la ville.

Guignoleux, n. m. — Les hommes qui courent la guignolée.

Guillaume, n. m.

Guingamp, étoffe fine et lustrée fabriquée à Guincamp, en France.

Guillaume trop mince. — Delirium tremens.

Guinque, loc. adv.

Rien que. Ex. Comment te trouves-tu, là-bas? — Je suis *guinque bien.*

Guipée, n. f. — Corde de violon entourée de fil métallique.

* **Gum-drop,** *gomme,* (m. a.)

Bonbon composé de guimauve et de sucre.

H

Habeçon, n. m. — Hameçon.

Habiller, v. a.

Couvrir d'invectives. Ex. En voilà un qui s'est fait *habiller* de la plus belle façon du monde.

Habiller (s'), v. pron.

Endosser ses habits extérieurs, comme un paletot, un pardessus d'hiver. Ex. Il fait un froid de loup, *habillons-nous* chaudement pour sortir. *Se déshabiller,* dans notre parler, est l'autonyme de *s'habiller,* dans l'acception présente.

Habit à queue, n. m.

Frac, habit de soirée, de cérémonie, ou simplement habit.

Habitant, n. m.

Cultivateur vivant à la campagne. Cette appellation remonte aux premiers temps de la colonie. Du temps de Champlain, il y avait deux espèces d'immigrants : les véritables, les sérieux, et les oiseaux de passage. On les distinguait en nommant les premiers, les *habitants*, et les seconds, les *hivernants*, c'est-à-dire qu'ils ne faisaient qu'hiverner dans la Nouvelle-France, avec l'intention de s'en retourner dans l'Ancienne, à la première occasion favorable. Les habitants sont restés attachés au sol, et les hivernants sont disparus les uns après les autres sans laisser de traces bien profondes.

— *Faire l'habitant, ne pas faire l'habitant*, sont des expressions assez communément employées pour dire : *être mesquin en affaires, ou ne pas l'être.*

— *Un gros habitant*, un habitant riche.

— *Un petit habitant*, un habitant plus ou moins pauvre.

— *Un habitant à l'aise*, qui vit dans l'aisance.

— *Habitant dos blanc*, terme de mépris d'usage assez fréquent chez les jeunes gens.

Hache, n. f.

— *Grand' hache*. V. ce mot.

— *Avoir un coup de hache*, être un peu fou.

Hache (à la), loc.

— Dénué de tout, réduit à n'avoir qu'une hache pour gagner son pain. Ex. J'ai tout dépensé mon bien, je suis rendu *à la hache*.

— Grossièrement. Ex. Un ouvrage fait *à la hache*.

* **Haddock,** n. m., (m. a.)

Aiglefin, morue de Saint-Pierre. D'aucuns disent *haddeck*.

Haguissable, adj. — Haïssable. V. ce mot.

Haguir, v. a. — Haïr. Ex. Je t'*haguis*, toi, comme la peste.

Ha ! Ha !

Interjection qui ne s'emploie que dans un sens négatif, comme suit : Ex. Ce docteur n'est pas un docteur *ha ! ha !* Mon frère est seigneur, mais ce n'est pas un seigneur *ha ! ha !* il saigne les cochons.

Haïr, v. a.

Nous disons : je te *haïs*, tu le *haïs*, il m'*haït*, pour je te hais tu le hais, il me hait. Dans le vieux français, on prononçait *haïne* et *haïneux*.

Haïssable, adj.

Incommode, insupportable. Ex. Sors d'ici, petit *haïssable* que tu es, tu me fais damner.

Halener, v. n. — Haleter, être essoufflé.

Haler, v. a. et n.

— Tirer à soi un objet quelconque. Ex. *Hale*-moi d'ici, j'ai un pied pris dans le trottoir.

— Tirer fort. Ex. La charrette est très chargée, ça *hale*, c'est-à-dire le cheval est obligé de tirer fort pour avancer dans sa marche.

Les uns prononcent *haler* et les autres *hâler*. (Terme de marine.)

Halitre, n. f. — Gerçure causée par le froid ou le frottement.

Halitré, e, adj.

— Gercé par le froid. Ex. J'ai les mains *halitrées*.

— Enflammé par le frottement. Ex. Cet enfant a les cuisses *halitrées*.

Ce mot est usité en Normandie.

* **Hall,** *hâlle*, n. f., (m. a.)

— Salle publique.

— *City hall*, hôtel-de-ville.

— *Market hall*, halle.

— *Music hall*, salle de musique.

* **Halloo,** *hallou*, (m. a.)

Holà ! holà ho ! Cri d'appel téléphonique.

Halloter, v. n. — N'avoir plus que le souffle.

Hangarage, n. m.

Action de mettre dans un hangar. Ex. J'ai un lot de marchandises à mettre en *hangarage*. — Il vous faudra payer pour l'*hangarage* de vos meubles.

Hangarer, v. a. — Mettre dans un hangar.

* **Hansard,** n. m., (m. a.)

Rapport des délibérations de la Chambre des Communes du

Dominion. Ce nom provient d'un hommé Hansard, auteur de ce système de rapporter *verbatim* les discours des députés à la Chambre.

Haquet, n. m.

— Hoquet.

— Traîneau ou sleigh dont se servent les *sucriers* en le poussant à bras.

Harage, n. m.

Race. Ex. C'est un cheval de bon *garage*. Vient du mot *haras*, établissement où l'on garde des chevaux.

Harbage, n. f. — Herbage.

Harbe, n. f.

Herbe. Ex. Cette soupe est douce comme de l'*harbe*.

Harbière, n. f. — Erbière. V. ce mot.

Hardé, e, adj.

Œuf sans coquille. Ex. Un œuf *hardé*. Du Cange écrit : « Les œufs hardelés n'ont pas de coquille ; ils sont pondus par des coqs et on les met dans du fumier de cheval, il en sort des serpents dont l'huile est excellente pour composer des philtres et transmuer les métaux. » Les coqs du Canada n'en sont pas encore rendus là.

Cotgrave dit œuf *hardré*.

Hardes faites, n. f. pl.

Confection. Ex. M. Lépine tient un beau magasin de *hardes faites*.

Hardi ! Int. — Courage !

* **Hard up,** *op*, (m. a.)

A bout de ressources. Ex. Je n'ai pas le sou, je suis *hard up* pas rien qu'un peu.

* **Hardware,** *wère*, n. m., (m. a.)

Quincaillier. Ex. Va me chercher du clou chez le *hardware*.

Harer, v. a.

— Frapper avec une hart.

— Attacher avec une hart.

Harguesse, n. f. — Hardiesse.

Harias, n. m. — V. Arias.

Haricot, n. m.

Tas de bois, de bûches. Expression plutôt acadienne.

Haridelle, n. f. — Ridelles.

Harié, ho !

Se dit ordinairement par ceux qui conduisent un cheval pour le faire arrêter ou reculer. Cette expression viendrait-elle d'*arrière ?* Elle pourrait peut-être provenir d'une interjection hippique qui aurait un sens tout contraire. On lit dans *Ibères, Ibérie*, par Adolphe Garrigan (p. 110), ouvrage dans lequel l'auteur prétend identifier les Basques d'Afrique avec les Basques descendants des Ibères : « Un autre terme usité chez nos paysans de montagnes (Arriège), *harri* pour presser la marche trop lente d'une bête de somme, est aussi l'expression dont se servent les Berbères. » Le nom de l'Arriège lui-même donne à penser.

Harnais, n. m.

Embarras, attirail. Ex. Y a-t-il moyen de travailler avec un *harnais* d'enfants comme j'en ai un sur le dos ?

Harnie, n. f. — Hernie.

Harnois, n. m. — Harnais.

Harpie, n. f.

— Femme acariâtre et bavarde.

— *Une voix d'harpie*, une voix criarde.

Hârrier, n. m.

Hallier, réunion de buissons serrés et touffus.

Harse, n. f. — Herse.

Harser, v. a. — Herser.

Hart rouge, n. f. — Cornouiller blanc.

Hasard (l'), n. m. — Le hasard.

Haur, adj.

Sale, malpropre. Se dit des chemins en mauvais ordre.

Hausses, n. f. pl.

Demi-guêtres d'un soulier de caribou ou mocassin.

Haut, e, adj. adv. et n. m.

— Hautain. Ex. C'est un fat, il est *haut*.

— Appartement qui n'est pas au rez-de-chaussée.

— *Porter haut*, être fier.

— *En avoir haut*, être écœuré. Ex. Ce garçon m'embête avec ses exigences, *j'en ai haut.*

— *Avoir des hauts et des bas*, éprouver des succès et des revers.

Haut du jour, n. m. — Temps où le soleil est le plus ardent.

Haute, n. f. — Haute société. Ex. Appartenir à la *haute.*

Hauteur, n. f.

— Opulence. Ex. Ce garçon est d'une *hauteur* qui le rend inabordable.

— *Hauteur des terres*, ligne de séparation des eaux.

Héguissable, adj. — Haïssable.

Hémorrhagie de sang, n. f. — Hémorrhagie.

Hémorrhuites, n. f. pl. — Hémorrhoïdes.

Herbailles, n. f. pl. — Herbes de rebut, sarclures.

Herbe (à l'), loc.

Au pré, au champ. Ex. Va mettre les vaches *à l'herbe.*

Herbe à barnèche, n. f.

Herbe marine recueillie sur nos grèves ; séchée, elle est utilisée pour faire des matelas.

Herbe à chat, n. f. — Chataire commune.

Herbe à cochon, n. f. — Renouée des oiseaux, traînasse.

Herbe à dinde, n. f. — Herbe à mille feuilles, achillée.

Herbe à la clef, n. f. — Chimaphile en ombelle.

Herbe à la puce, n. f. — Sumac vénéneux.

Herbe aux écrouelles, n. f. — Scrofulaire aquatique.

Herbe aux oies, n. f. — Potentille ansérine.

Herbe aux teigneux, n. f. — Rapace, bardane cotonneuse.

Herbe aux verrues, n. f. — Eclaire, chélidoine commune.

Herbe aux vers, n. f.

Tanaisie, aussi appelée *herbe de S. Marc.*

Herbe de la Trinité, n. f. — Hépatique des jardins.

Herbe du diable, n. f. — Stramoine.

Herbe Saint-Jean, n. f.

Millepertuis perforé, armoise commune.

Herbe sainte, n. f.

— Absinthe.

— Aurone des jardins.

Héridelle, n. f. — Ridelle.

Hérisson, n. m. — Homme taré, vil, lâche.

Hérondelle, n. f. — Hirondelle.

Hersoir, adv.

Hier au soir. Ex. Etes-vous venu chez moi, *hersoir ?*

Heure, n. m.

Heure, n. f. Ex. Vous viendrez à *un heure* de l'après-midi.

Heure (à belle), loc. — V. A belle heure.

Heure (à bonne), loc.

De bonne heure. Ex. Viens *à bonne heure*, s'il y a moyen.

Heure (à la bonne), interj. — Tant mieux.

Heure (à l'), loc.

A l'heure convenue ou fixée par un règlement. Ex. Il y a des fonctionnaires civils qui n'arrivent jamais *à l'heure.*

Heure d'horloge (une). — Une heure.

Heure de temps (une). — Une heure.

Heure des poules, loc.

De très bonne heure. Ex. Se lever à l'*heure des poules.*

Heure des vaches, n. f.

Sur le soir, à l'heure où, à la campagne, les cultivateurs traient les vaches.

Heure de soleil (une), n. f.

Une heure après le lever ou avant le coucher du soleil.

Hibou blanc, n. m.

Grande chouette blanche des régions boréales, le harfang.

Higner, v. n.

Crier par intervalles, à la manière des enfants gâtés.

Himeur, n. f. — Humeur.

* **Hint,** *hinnt*, n. m., (m. a.)

Demi-mot, aperçu. Ex. Je vais lui donner un *hint* avant de commencer.

Hirondelle des cheminées, n. f.

Martinet des cheminées.

Hirondelle bleue, n. f. — Hirondelle pourpre.

Hirondelle à ventre blanc, n. f. — Hirondelle bicolore.

Hirondelle des rochers, n. f. — Hirondelle à front blanc.

Hirondelle rousse, n. f. — Hirondelle des granges.

Histoire de, loc. conj.
Pour, afin, dans le but. Ex. Je lui ai tordu le bout du nez, *histoire de* rire.

Histoires, n. f.
Blagues, mensonges. Ex. Lâche-moi avec tes *histoires* qui n'ont ni queue ni tête.

Hivernement, n. m.
Hivernage. Ex. Nous allons mettre notre bateau en *hivernement* dans le bassin Louise.

Hiverner, v. a. et. n.
— Garder à l'abri durant l'hiver. Ex. Combien vas-tu *hiverner* d'animaux, cette année?
— Passer l'hiver. Ex. J'ai juste assez de patates pour *hiverner.*
— Etre à l'abri des coups. Ex. J'ai un maître dur, il me reproche toutes sortes de choses, je ne suis pas *hiverné.*

* **Hives,** *haïves,* (m. a.)
Varicelle pustuleuse. Ex. Mon enfant a des *hives* sur tout le corps.

* **Hockey,** (m. a.)
Jeu de balle à la crosse dont les règles rappellent celles du *foot-ball.*

Homarderie, n. f.
Etablissement où l'on prépare le homard pour le mettre en conserves.

* **Home (at),** n. m., (m. a.)
Réception chez soi. Ex. Madame de la Gorgechaude donnera un *at home* jeudi soir.

Homme, n. m.
— Mari. Ex. Tiens, voici mon *homme* qui arrive de la chasse.
— *Faire son homme,* tirer du grand, avoir de la prétention. Ex. Ne *fais* pas tant *ton homme,* tu n'es, au fond, qu'un poltron.
— *C'est mon homme,* voilà celui qui va me tirer d'embarras.

Homme à la neige, n. m.
Celui qui enlève la neige accumulée sur les trottoirs et dans les cours.

Homme au bois, n. m. — Scieur de bois.

Homme au lait, n. m.
Laitier ou celui qui fait la distribution du lait chez ses clients.

Homme au pain, n. m.
Celui qui distribue le pain à domicile.

Homme de cage, n. m.
Homme qui travaille à la mise en flotte des billots et qui conduit les cages de bois sur nos rivières.

Homme de cour, n. m.
Homme qui prend soin des cours, des écuries, etc.

Homme de paille, n. m.
Homme sans valeur, qui ne compte pas, un mannequin.

Honneur, n. m.
— *Ma foi d'honneur ! ma parole d'honneur !* juron sur l'honneur.
— *Etre dans les honneurs*, servir de parrain et de marraine au baptême d'un enfant.

Honte, n. f.
Timidité. Ex. Tu vas jouer ton petit morceau de piano, tu n'as pas besoin d'avoir *honte*.

Honteux, adj.
Timide, intimidé. Ex. Je suis *honteux* devant le monde.

* **Horehound,** *hôraounde*, (m. a.) — Marrube blanc.

Horlogier, n. m. — Horloger.

* **Hornepipe,** *païpe*, (m. a.)
Danse écossaise.

Hors d'âge, loc.
Très vieux. Ex. Dans mon troupeau d'animaux, il y en a trois qui sont *hors d'âge*.

* **Horse-radish,** *diche*, (m. a.) — Raifort, rave à cheval.

* **Hose,** *hôze*, n. f., (m. a.)
Boyau, tuyau d'arrosage. Ex. Emporte ma *hose*, que j'arrose la rue.

Hôtel, n. m.
Auberge, estaminet. Ex. Courir les *hôtels* pour s'enivrer.

Hôtelier, n. m.
Celui qui tient un hôtel, une auberge, un débit de boissons.

Hoter, v. n.
Voter. De Gaspé donne ce mot dans ses *Mémoires*.

Houananiche, n. m.
Saumon particulier au lac Saint-Jean et au Labrador.

Houillé, e, adj.
Ecœuré. Ex. J'ai mangé beaucoup de fruits, je commence à être *houillé*. Autrefois, il y avait *ohié* : un homme *ohié* de son corps, *homo corpore affecto*, *male affectus*. (Rob. Est.)

Houiner, v. n.
Hennir. Se dit d'un cheval vicieux qui hennit de colère.

Houmelon, n. m. — Houblon.

Houpe ! interj.
Expression pour marquer un bond que l'on fait soi-même ou que l'on fait fait faire à un autre.

Huart, n. m. — Plongeur à collier.

Huche, n. f.
Profiter comme pâte à la huche, se dit d'un enfant qui croît très vite en proportion de sa santé.

Hucher, v. a.
— Appeler de loin. Expression très usitée chez les Acadiens. Ex. Monte sur le *haricot* pour *hucher* ton père. L'expression est commune à la Baie de Chaleur et à la Baie Saint-Paul. Ce mot vient de *huchet*, cornet qui sert à appeler les chiens à la chasse.
— Frapper à la porte.

Hue ! interj,
Cri des charretiers pour engager les chevaux à aller à droite. Ex. Charretier, tirez à *hue*.

Huiler, v. a.
— Donner l'extrême-onction.
— Amadouer quelqu'un en lui donnant de l'argent, en lui graissant la patte.

Huissier, n. m.
Huissier de la Verge Noire, huissier à verge noire. Autrefois, l'on disait à Québec, *huissier à la baguette noire*.. A Québec, on dit *l'huissier*, mais à Montréal il fut un temps ou l'on disait *le huissier*, même à la cour. Alexandre

Dumas prononçait avec affectation les-huissiers en aspirant l'*h*. Et quand on lui demandait sa raison, il répondait fièrement : Je ne veux avoir aucune espèce de liaison avec ces gens-là !

Huitre, n, f.

— Imbécile.

— Crachat épais et copieux.

* **Humbug,** *heummbeughe*, n. m., (m. a.)

Hâblerie, charlatanerie. Ex. C'est un faiseur de *humbug*.

Humeur, n. f.

— *Etre en humeur*, être bien disposé.

— *Avoir des humeurs*, des moments de mauvaise humeur.

— *Avoir l'humeur à l'envers*, être de mauvaise humeur.

Huppé, e, adj.

— Bien habillé.

— Jaseur du cèdre.

Humucreté, n. f. — Humidité.

Hureusement, adv. — Heureusement.

Hureux, euse, adj. — Heureux, euse.

Hurleau, hurlot, n. m. — Individu d'un caractère difficile.

Hussier, n. m. — Huissier.

* **Husting,** *heustigne*, n. m., (m. a.)

Estrade pour haranguer les assemblées en plein air. Ex. Monte sur le *husting*, descends du *husting*, un orateur de *husting*.

* **Hydrant,** n. m., (m. a.) — Bouche d'incendie.

Hyme, n. f. — Hymne.

Hynpothèque, n. f. — Hypothèque.

Hynpothéquer, v. a. — Hypothéquer.

Hynpothiquer, v. a. — Hypothéquer.

I

I, s'emploie très souvent pour *il*, *ils*, *il y a*, *il y avait*. Ex. I viendra, I viendront.

— *I* avait beaucoup de monde.

— *I* passe son temps à faire fâcher les autres.

* **Iceberg**, n. m., *aïce-beurghe*, (m. a.)

Banc de glace, glace flottante.

* **Ice-cream**, *crîme*, (m. a.)

Glace, crême glacée. Ex. Allons manger de l'*ice-cream* chez mon oncle William.

Ici, adv. — Ci. Ex. Ce village *ici*, cette église *ici*.

Ici dedans, loc. adv. — Ici. Ex. Veux-tu venir *ici dedans?*

Icite, adv.

Ici. Ex. Je t'attendrai *icite*. — Je demeure tout proche d'*icite*. — Veux-tu venir *icite?*

Idée, n. f.

— Goût, penchant. Ex. J'ai pas d'*idée* pour l'étude de la médecine.

— Intelligence. Ex. C'est un garçon qui a perdu l'*idée*, il ne se rappelle de rien.

— Pressentiment. Ex. C'est pas mon *idée* que tu réussisses.

— *Avoir l'idée*, supposer, s'imaginer. Ex. J'ai *idée* qu'il fera son chemin, qu'il fera méchant temps dans une demi-heure.

— *Passer par l'idée*, être oublié. Ex. C'est une chose qui m'a *passé par l'idée*, je ne m'en rappelle plus.

— *N'avoir pas ses idées à soi*, être un peu fou.

— *Avoir dans son idée*, être décidé.

Iée, pron. — Lui. Ex. J*iée* promis d'aller le voir.

Iien que, loc. adv.

Rien que. Ex. Je suis *ien que ben* ou je suis.

Ieu, part. pass. du verbe être.

Eu. Ex. Il a *ieu* raison, j'ai *ieu* tort.

Ignolée, n. f. — V. Guignolée.

Ignoleux, euse, adj. — V. Guignoleux.

Ignorer, v. a.

Ne pas sembler reconnaître. Ex. J'ai rencontré Madame Chose sur la rue Buade, elle m'a *ignorée*.

— Laisser de côté. Ex. As-tu été invité au bal des médecins ? moi, on m'a *ignoré*.

Il, pron. pers.

Ils. Ex. *Il* ont dit ci, *il* ont dit *ça*.

Ilet, n. m. — Ilôt, très petite île.

Image, n. f.

Récompense. Ex. Mériter d'avoir une *image* parce qu'on ne parle pas au cours d'une conversation plutôt bruyante.

Imbaisable, adj.

— Qui ne peut être attrapé en affaires. Ex. Il y a des habitants qui sont rudes en affaires, ils sont *imbaisables*.

— Impossible. Ex. Une histoire *imbaisable*.

Imbarrable, adj.

Qui ne peut être barré, fermé à clef. Ex. Une valise *imbarrable*.

* **Imbitable,** adj. (Angl.)

Personne ou chose dont les qualités ne sauraient être surpassées. Ex. Nos pommes fameuses, cette année, sont *imbitables*.

Imbranlable, adj.

— Qui ne peut être remué.

— Ferme dans ses opinions.

Imbûchable, adj. — Qui ne peut être bûché.

Imite, n. f.

Limite. Ex. Il y a toujours bien des *imites* à se faire blaguer comme cela. Je l'aime sans *imite*.

Imiteur, n. m. — Peintre qui fait des ouvrages d'imitation.

Immortelle, n. f.
Graphale polycéphale. Plante à fleur variable, très commune dans nos jardins.

Imparfait, e, adj.
Incommode. Ex. Est-il *imparfait*, cet enfant ?

Impassable, adj.
Qu'on ne peut passer, ni franchir sans de grands inconvénients. Ex. Des chemins *impassables*.

Impayable, adj.
Etonnant. Ex. Cet homme est *impayable* avec ses histoires drôles.

* **Impeacher,** v. (Angl.) — Mettre en accusation.

* **Impeachment,** (m. a.) — Mise en accusation.

Imperméable, n. m.
Manteau en tissu imperméable pour se protéger contre la pluie.

Impitéyable, adj. — Impitoyable.

Impliable, adj. — Qui ne peut être ployé.

Imposer (en).
Inspirer du respect. Ex. C'est un homme qui m'en a toujours *imposé* beaucoup. D'après Larousse, *en imposer* veut dire *tromper*, *en faire accroire*.

Imposition, n. f.
Charge. Ex. Ils sont venus chez moi dix de la campagne, durant les fêtes du Tricentenaire, c'est une véritable *imposition*.

Impossible, adj.
— Rempli de défauts. Ex. C'est un être *impossible*.
— Bizarre, ridicule. Ex. Cette femme a un chapeau *impossible*.

Impôt, n. m.
Abcès interne en pleine efflorescence.

Impothèque, n. f. — Hypothèque.

Impothèquer, v. a. — Hypothéquer.

Impothiquer, v. a. — Hypothéquer.

Impourrissable, adj.
Qualité de ce qui ne peut pas pourrir.

Impraticable, adj.

Homme dont le commerce est très difficile. Ex. C'est un être *impraticable*.

Imputable, adj.

Une somme imputable au revenu, au budget, sur le revenu, sur le budget.

In, pronom.

— En. Ex. Allons-nous-*in*, donnez-nous-*in*.

— Un. Ex. *In* homme fort.

Inattention, n. f.

Attention. Ex. Ce n'est rien, ce sont des fautes d'*inattention ;* on peut dire *par inattention*.

Incarculable, adj. — Incalculable.

Incendiat, n. m.

Fait d'un incendie. Ex. Cet homme s'est rendu coupable d'*incendiat*.

Incendie, n. f.

Incendie, n. m. Ex. Ça été une grosse *incendie* que celle du faubourg Saint-Jean, en 1881.

Inc'modant, e, adj.

Incommodant.

Inc'mode, adj.

Incommode.

Incomprénable, adj.

Incompréhensible. Ex. Cette affaire est *incomprénable*.

Inconsistant, e, n. et adj.

Inconséquent. Ex. C'est un *inconsistant*, il se contredit et dans sa conduite et dans ses discours.

Incontrôlable, adj.

— Indomptable. Ex. Ce cheval est *incontrôlable*.

— Impossible à arrêter, à maîtriser. Ex. L'incendie d'hier au soir a été *incontrôlable*.

* **Incorporation,** n. f.

Action d'incorporer, de donner une vie civile. (Angl.)

* **Incorporer,** v. a.

Ériger en corps politique. Ex. *L'Action Sociale* vient de se faire *incorporer* par la Chambre provinciale. (Angl.)

Incorrigeable, adj.
Incorrigible. Ex. Cet enfant est *incorrigeable*. Un devoir *incorrigeable*.

Incoupable, adj.
Qui ne peut être coupé. Ex. Du rosbif *incoupable*.

Incousable, adj.
Qui ne saurait être cousu. Ex. Une étoffe *incousable*.

Incréyable, adj. — Incroyable.

Indécis (être sur l'), loc.
Etre indécis. Ex. Je *suis sur l'indécis* pour savoir si j'irai à confesse oui ou non.

Indécrassable, adj. — Qui ne peut être nettoyé facilement.

Indéfaisable, adj.
Qui ne peut être défait. Ex. Voici un nœud qui est *indéfaisable*.

Indenture, n. f.
Acte passé entre l'officier d'élection et la personne élue, en présence de plusieurs électeurs, sous leurs seings et sceaux respectifs, dont une expédition est remise à chaque partie et l'autre annexée au writ d'élection pour être transmise au greffier de la Couronne en chancellerie. Autrefois on disait *endenture*. L'usage de couper en forme de dents les obligations sous seing privé, les fit appeler *endentures*.

* **Indictement,** n. m. (Angl.) — Acte d'accusation.

Indifférent, e, adj.
Ordinaire, médiocre. Ex. Cette jeune fille n'est pas *indifférente*. Ces poires ne sont pas *indifférentes*.

Indigérable, adj. — Indigestible.

Indigesse, adj. — Indigeste.

Indigession, n. f. — Indigestion.

Indigne, n. m. et f.
Mauvais garnement. Ex. Sauve-toi, mon petit *indigne*.

Indisable, adj. — Qui ne peut être dit, inénarrable.

Indivisable, adj. — Indivisible.

Indormable, adj. — Qu'on ne peut endormir.

Inducation, n. f. — Education.

Induquer, v. a. — Eduquer, instruire.

Indulgencier, v. a.
Bénir un chapelet, en y attachant les indulgences accordées par l'Eglise catholique.

Inendurable, adj.
Qui ne saurait être enduré. Ex. Des enfants *inendurables.*

Infatiquable, adj. — Infatigable.

Infect, e, adj.
Détestable. Ex. Ces propos-là sont *infects.*

Infecter, v. n.
Affecter de grands airs. Ex. Cette personne porte de belles toilettes, mais elle a un drôle de parler, elle *infecte.*

Infendable, adj.
Difficile ou même impossible à fendre. Ex. Une bûche de bois *infendable.*

Inférieur, adj. — Indifférent. Ex. Cela m'est bien *inférieur.*

Infliger, v. a.
Donner. Ex. Je lui ai *infligé* un coup de poing terrible.

Infliger (s'), v. pron.
Se faire, se donner. Ex. Je me suis *infligé* une blessure en tombant sur une pierre.

* **Informalité,** n. f. (Angl.)
Manque de forme. Ex. L'action a été renvoyée par suite d'une *informalité.*

* **Informeur,** n. m. (Angl.) — Dénonciateur.

Infoucable, adj. — Maussade.

Infraction, n. f.
Faute. Ex. C'est une *infraction* à la langue française.

Ingant, e, adj. — Ingambe, alerte, dispos.

Ingardable, adj. — Qui ne peut être gardé.

Ingeance, n. f. — Engeance.

Ingen, n. m. — Engin.

Ingénieur, n. m.
Mécanicien. Ex. Dans toute locomotive, il y a le chauffeur et l'*ingénieur.*

Ingénument, adv.
Absolument, sans restriction. Ex. J'ai perdu toute ma récolte *ingénument.*

Ingérer, v. a.

Gérer. Ex. Dans notre affaire, c'est le secrétaire qui va tout *ingérer*.

Ingérer (s'), v. pron.

— S'occuper. Ex. Va trouver le premier commis, c'est lui qui *s'ingère* de tout.

— Faire en sorte, prendre les moyens. Ex. *Ingérez-vous* donc de savoir quelle espèce d'homme est celui-là ?

Ingot, n. m.

Cornet d'écorce de bouleau dans lequel on verse le sucre d'érable au moment où il doit devenir solide.

Ingréient, n. m.

Ingrédient. Ex. Le docteur m'a donné une fiole de remèdes dans laquelle il a mis toute espèce d'*ingréients*.

Inguienne, n. f.

Indienne Ex. Je viens d'acheter cinq verges d'*inguienne* à meubles pour couvrir mon sofa de salon.

Injurier, v. a.

Gâter. Ex. *Injurier* son pantalon avec de l'encre.

Inlabourable, adj. — Qui ne peut être labouré.

Inlevable, adj. — Qui ne peut être soulevé facilement.

Inlisable, adj. — Illisible.

Inlogeable, adj. — Où l'on ne peut pas loger.

Inmâchable, adj. — Qu'on ne peut mâcher.

Inmaginable, adj. — Imaginable.

Inmangeable, adj. — Immangeable.

Inmanœuvrable, adj. — Qu'on ne peut faire fonctionner.

Inmanquable, adj. — Immanquable.

Inmanquablement, adv. — Immanquablement.

Inmarchable, adj.

Où l'on marche péniblement. Ex. Des chemins *inmarchables*.

Inmariable, adj. — Qu'on ne peut marier.

Inmarquable, adj. — Qui ne peut être marqué.

Inmastiquable, adj. — Qui ne peut être mastiqué.

Inmédiatement, adv. — Immédiatement.

Inmêlable, adj. — Qui ne peut être mêlé.

Inmenable, adj.

Difficile à conduire. Ex. Mon cheval est *inmenable.*

Inmesurable, adj. — Qui ne peut être mesuré.

Inmettable, adj.

Qui n'est pas mettable. Ex. Cet habit est *inmettable.*

Inmontable, adj.

Difficile à monter. Ex. Une côte *inmontable.*

Inmense, adj. — Immense.

Inmensément, adv. — Immensément.

Inmontrable, adj. — Qu'on ne peut montrer.

Inmouchable, adj. — Qui est difficile à moucher.

Inmourable, adj.

Qui a la vie très dure. Ex. Ce vieillard a sept vies, il est *inmourable.*

Innayable, adj. — Qui ne peut être noyé.

Inne.

Il en. Ex. Penses-tu qu'il a de l'argent à prêter ? — *Inn'a ben sûr.*

Inniable, adj. — Qui ne peut être nié.

Innommable, adj. — Qui ne peut être nommé.

Inôtable, adj. — Qui ne peut être facilement enlevé.

Inquemode, adj. — Incommode.

Inquemoder, v. a. — Incommoder.

Inquemodité, n. f. — Incommodité.

Inquiétudes, n. f. pl.

Picotements nerveux de la peau. Ex. J'ai des *inquiétudes* dans les jambes.

Inquilibre, n. m.

Equilibre. Ex. Peut-être que j'irai à la pêche, peut-être que je n'irai pas, je suis encore sur l'*inquilibre.*

Inrachetable, adj. — Qui ne peut être racheté.

Inraccommodable, adj. — Qui ne saurait être raccommodé.

Inracontable, adj. — Qu'on ne peut raconter.

Inraisonnable, adj. — Irraisonnable.

Inrassaisiable, adj. — Insatiable.

Inréalisable, adj. — Irréalisable.

Inrebutable, adj. — Qui ne peut être rebuté.

Inréconciliable, adj. — Irréconciliable.
Inrecevable, adj. — Non recevable.
Inrécitable, adj. — Qui ne peut être raconté.
Inréconciliable, adj. — Irréconcialiable.
Inreconnaissable, adj. — Pas reconnaissable.
Inrecousable, adj. — adj. — Qui ne peut être cousu.
Inrecouvrable, adj. — Qui ne peut être recouvert.
Inregardable, adj. — Qui ne peut être regardé sans répugnance.
Inrémédiable, adj. — Irrémédiable.
Inréfutable, adj. — Qui n'est pas refutable.
Inremuable, adj. — Qui ne peut être remué, changé de place.
Inréparable, adj.
Irréparable. Ex. Tes bottes sont *inréparables*, mon petit ami, va t'en acheter un autre paire.
Inrepréhensible, adj. — Irrepréhensible.
Inreprenable, adj.
— Auquel on ne peut faire aucun reproche. Ex. Des agents *inreprenables*.
— Qui ne peut être uni après avoir été brisé. Ex. Une fracture de la cuisse *inreprenable*.
Inréprochable, adj.
Irréprochable. Ex. Tâche, mon enfant, d'avoir une conduite *inréprochable*.
Inrésistible, adj. — Irrésistible.
Inrespirable, adj. — Irrespirable.
Inresponsable, adj.
Qui n'est pas responsable.
Inrévocable, adj. — Irrévocable.
Insécrable, adj.
Exécrable. Ex. Quel tas d'enfants *insécrables !*
Insensible, adj.
Qui a perdu connaissance. Ex. Nous l'avons relevé, il était encore *insensible*.
Insentiel, adj.
Essentiel. Ex. L'*insentiel* pour nous, c'est d'arriver à l'heure juste.
Insertion, n. f. — Entre-deux.

Inservable, adj.

Inserviable, insupportable. Ex. Des enfants *inservables.*

Insinifiant, adj. — Insignifiant.

Insolenter, v. a.

Dire des insolences.

Insoudable, adj.

Qui ne peut être soudé.

Insouffrable, adj. — Insupportable.

Insoulable, adj.

Qui ne peut être enivré facilement, à raison d'une longue habitude de boire.

* **Installement,** n. m. (Angl.)

— Versement. Ex. Il nous faudra payer par *installements.*

— Installation.

Instant que (de l'), loc. conj.

Du moment que, alors que. Ex. *De l'instant que* tu m'as dit cela, j'ai compris toute l'affaire.

Instruiment, n. m. — Instrument.

Intenable, adj.

Qui n'est pas tenable. Ex. Une situation *intenable.*

* **Intention.**

Esprit. Ex. Dans l'*intention* de la loi, il faudrait se soumettre à ne rien demander de plus. (Angl.)

Interboliser, v. a.

— Interdire. Ex. Après l'avoir entendu, je suis resté *interbolisé.*

— Ennuyer. Ex. Ne viens pas m'*interboliser* de sitôt.

— Déranger, distraire de ses occupations. Ex. Laisse-moi travailler, tu m'*interbolises.*

Intérieur, n. m.

For intérieur. Ex. J'ai dans mon *intérieur* qu'il vaut mieux payer cette réclamation.

* **Interview,** *iou*, n. f., (m. a).

Conférence avec un personnage. Ex. Le rédacteur de l'*Evénement* a eu une *interview* avec le Ministre des postes. (Néol.)

Interviewer, (Néol.)
Avoir une conférence avec un personnage pour l'interroger sur sa vie, ses actes, ses idées, etc.

Intirable, adj.
— Qu'on ne peut tirer à soi.
— Qu'on ne peut traire. Ex. Une vache *intirable.*

Intouchable, adj. — Qui ne peut être touché.

Intraduisable, adj. — Intraduisible.

Intrigant, adj.
Homme habile, qui a du savoir-faire. Ex. C'est un *intrigant,* il réussira.

* **Introduire,** v. a.
Soumettre. Ex. *Introduire* un projet de loi à la Chambre. (Angl.)

Introduisable, adj. — Qui peut être introduit.

Invectiver, v. a.
Invectiver, v. n. Ex. Il m'a *invectivé* de bêtises.

Inventer, v. a.
N'avoir pas inventé la poudre, les boutons à quatre trous, les pelures d'oignon, ce qui fait pouf, être très naïf.

Inventionner, v. a. — Inventer, imaginer.

Inventionner (s'), v. pron. — S'aviser.

* **Investir,** v. a.
Placer, faire un placement. Ex. *Investir* ses capitaux. (Angl.)

* **Investissement.** — Placement. (Angl.)

Invictimer, v. a.
Invectiver. Ex. Il m'a *invictimé* en paroles.

Invitant, adj. — Qui aime à inviter.

Invitimer, v. a. — Invectiver.

Invocable, adj. — Que l'on peut invoquer.

Ioù, adv. — Où. Ex. *Ioù* vas-tu, de ce train-là ?

Ioùs que, loc. adv.
Où est-ce que. Ex. *Ioùs que* tu restes, maintenant ?

Irerions, cond. prés. du verbe *aller.* — Irions.

Iroquois, n. m. — *Parler iroquois,* parler en termes baroques.

* **Isse,** n. f. (Angl.) — Levure de bière. De l'anglais *yeast.*

Itanies, n. f. pl. — Litanies.

Item, n. m.

Chose qui mérite considération. Ex. Je te l'avouerai franchement, il te faudra payer quatre cents piastres de frais à l'avocat, c'est un *item*.

Itou, adv. — Aussi. Ex. Moi *itou*.

J

Jacassage, n. m.

Jacasserie, bavardage de personnes qui jacassent entre elles.

Jacasse, n. m. et f.

Homme ou femme qui bavarde. En France, ne s'emploie que pour les femmes.

Jacasser, v. a.

Bavarder. En pur français, ce mot ne s'emploie que pour la pie. Nous disons familièrement et par analogie d'une personne bavarde qu'elle jacasse comme une pie. Ce mot semble venir de l'islandais *jagg*, qui signifie jargon, ou de l'italien *gazza*, pie.

* **Jack,** n. m., (m. a.)

Jack of all trades and master of none, propre à tout et bon à rien.

* **Jackass,** (m. a.) — Bête, imbécile.

* **Jack-in-the-box,** (m. a.) — Boîte à surprise.

Jaconette, n. m.

Jaconas, étoffe de coton fin, intermédiaire entre la mousseline et la percale.

Jacoter, v. n. — Bavarder.

Jalouserie, n. f.

— Jalousie, ombrage que nous donne celui qui jouit d'un avantage que nous désirons pour nous-mêmes.

— Treillis de bois, contrevent formé de planchettes parallèles qu'on place derrière une fenêtre.

Jamaïque, n. f.

Rhum de la Jamaïque. Ex. Veux-tu prendre un coup de bonne *Jamaïque.*

Jamais, adv.

— *Jamais de la vie*, jamais.

— *Jamais, au grand jamais*, jamais.

— *Jamais de ma vie ni de mes jours*, même sens.

Jambage, n. m.

— Jambage de roues, montant d'une-roue.

— *Droit de jambage*, droit de se mêler d'une affaire. Ex. Nous sommes en conciliabule secret, tu peux t'en aller, car tu n'as pas le *droit de jambage.*

Jambe, n. f.

— *S'en aller rien que sur une jambe*, partir après avoir pris un unique verre de vin ou de spiritueux.

— *Jambe de botte*, tige de botte.

— *Un beau gras de jambe*, une bonne aubaine.

Jambette, n. f.

Croc-en-jambe. Ex. Je lui ai donné une *jambette*, et l'ai couché par terre du coup.

En Normandie, le mot *gambet* s'emploie pour *croc-en-jambe.* On disait en vieux français *jambet.*

* **Jammer,** *djammer.* (Angl.)

Serrer, presser, fouler. Se dit bien des pièces de bois pressées les unes contre les autres dans une rivière et formant une digue.

Jangar, n. m. — Hangar.

Jappe, n. m.

Jappement. Ex. Le chien de Chose a un *jappe* terrible.

En provençal, *jap* est employé pour *aboiement, cri.*

Japper, v. n.

Japper après quelqu'un, appeler quelqu'un à grand cris.

Jaquette, n. f.

Chemise de nuit pour hommes, femmes et enfants. La jaquette en France est un vêtement extérieur tant pour hommes que pour femmes et enfants.

Jardes, n. f. pl. — Hardes.

Jardinages, n. m. pl.

— Jardinage, n. s. Ex. J'ai fini mes *jardinages*, je vais m'occuper de ma terre.

— Jardin potager. Ex. Viens voir mon *jardinage*, il est magnifique, cette année.

Jardinier, n. m.

Terme de dénigrement autrefois employé par les trappeurs et les coureurs de bois pour désigner le colon, le défricheur. (Cl.)

Jargaude, n. f.

Petite fille un tant soit peu légère, aimant le jeu et le plaisir. V. *Gergaude*.

Jargauder, v. n.

Agir en jargaude. V. *Gergauder*.

Jargeau, n. m.

Vesce à quatre graines.

Jargonnage, n. m. — Baragouinage.

Jargonner, v. n.

Parler de manière à ne pas être compris, baragouiner.

Jargonneux, adj.

Qui baragouine, parle d'une manière inintelligible, prononce mal ses mots.

Jarnicoton, n. m.

Intelligence. Ex. Cet individu n'a pas de *jarnicoton*.

Jarnigoine, n. m.

Esprit, intelligence. S'emploie dans le même sens que *jarnicoton*, et plus souvent. Ex. Ne pas avoir de *jarnigoine*, manquer de *jarnigoine*.

Jareng, n. m. — Hareng.

Jarrets noirs, n. m. pl.

Habitants de la Beauce canadienne, les Beaucerons.—Sobriquet.

Jâs, n. m.
Jars. Nos habitants disent aussi un *jâs d'oie*, pour désigner le mâle de l'oie domestique.

Jase, n. f.
Causerie. Ex. Hé ! l'ami, entre donc faire la *jase*.

Jasant, e, adj.
Qui aime à causer. Ex. C'est un homme bien *jasant*, nous avons du plaisir à le rencontrer.

Jasement, n. m.
Jaserie. Ex. Ce sont des *jasements* à n'en plus finir.

Jaser, v. n.
— Médire. Ex. *Jaser* sur le compte de quelqu'un.
— Causer. Ex. Nous avons du temps à nous, *jasons*.

Jasette, n. f.
Causette. Ex. Si nous faisions une petite *jasette*.

Jaseux, euse, adj.
Jaseur, causeur. Ex. C'est un beau *jaseux*, il m'amuse.

Jaspiller, v. n. — Parler à tort et à travers en murmurant.

Jaspiner, v. n. — Bavarder. Forme extensive de *jaser*.

Jaunasse, adj.
Jaunâtre, qui tire sur le jaune. Ex. Avoir les cheveux *jaunasses*.

Jaune, adj.
Rance. Ex. Voilà du saindoux qui a goût de *jaune*.

Jaunir, v. n. — Rancir. Ex. Du lard qui *jaunit*.

Jaun'zir, v. a. — Jaunir. Expression acadienne.

Javasse, n. f. — Babil. Ex. En a-t-il de la *javasse*, ce bambin ?

Javasser, v. n.
Bavarder, parler avec excès de choses frivoles.

Javasserie, n. f — Choses insignifiantes, dites ou écrites.

Javelier, n. m. — Machine qui sert à javeler le blé.

Javelle, n. f
Réunion de choses qui peuvent être juxtaposées les unes aux autres. Ex. Une *javelle* de poissons.

Je, pron.
Nous. Ex. *J'avons* réussi à merveille. *J'allons* commencer notre ouvrage.

* **Jean,** *djêne,* (m. a.) — Coutil satiné.

Jean Foutre, n. m.

Mauvais drôle. Ex. Tu n'es qu'un *Jean Foutre.*

Jean l'évêque.

Faire son petit Jean l'évêque, faire l'important.

Jenne, adj.

Jeune. Ex. Un *jenne* homme. Les *jennes.* T'es *ben* trop *jenne* pour m'en montrer.

Jennesse, n. f. — Jeunesse. Ex. Voilà une belle *jennesse.*

Jeofflu, e, adj.

Joufflu, e. Ex. Un gros *jeofflu.*

Jergon, n. m. — Jargon.

Jergonner, v. a. — Jargonner.

* **Jersey,** *djeursé,* n. m., (m. a.)

Veste de laine qui se moule sur le buste.

Jet à brebis, n. m. — Bergerie. Expr. acadienne.

Jet à gorets, n. m. — Porcherie. Acad.

Jet à poules, n. m. — Poulailler. Acad.

Jetée, n. f.

Endroit du bord d'une rivière où s'amassent les pièces de bois amenées des chantiers, pour être ensuite jetées à l'eau toutes ensemble lors de la fonte des glaces. (Cl.)

Jeteux de sorts, n. m. — Sorcier.

Jeu, n. m.

— *Etre en jeu,* enjoué.

— *Etre vieux jeu,* en retard sur le progrès moderne.

— *Tourner en jeu de chien,* tourner mal.

Jeu d'eau, n. m. — Jet d'eau.

Jeudi, n. m.

La semaine des trois jeudis, trois jours après jamais, époque qui n'arrive jamais.

Jeun (à), loc.

Sobre. Ex. Cet homme n'est pas souvent *à jeun,* mais quand il l'est, on peut en tirer quelque chose de bon.

Jeun (à cœur), loc.

A jeun. Ex. Le docteur m'a dit de prendre son remède *à cœur jeun.*

Jeune, adj.

— *Faire la jeune*, une femme âgée qui fait la mignarde.

— *Etre trop jeune*, manquer d'expérience.

Jeûner, v. n.

Faire jeûner quelqu'un, le priver d'une chose. Ex. Tu ne remets pas nos livres au temps dit, eh ! bien, tu n'en auras plus, tu vas *jeûner* un bon bout de temps.

Jeunesse, n. f.

— Jeune homme ou jeune fille. Ex. Voilà une belle *jeunesse* qui s'en vient.

— *Petite jeunesse*, enfance. Ex. Du temps de ma *petite jeunesse*.

* **Jib,** *djibe*, n. m., (m. a.)

Foc, voile triangulaire qui se place à l'avant, le long d'un cordage.

Jignaque, n. m. — Idiot, timbré.

* **Jin,** *djinne*, n. m., (m. a.)

Gingham (guingan), coton croisé.

* **Jingoe,** (m. a.)

— Homme qui fait plus de bruit que de besogne.

— *By Jingoe !* interjection qui exprime la surprise.

* **Job,** n. f. et m. (Angl.)

— Entreprise véreuse. Ex. Monter un *job*.

— Tâche. Ex. J'ai une dure *job* sur les bras.

— Travaux d'impression, ouvrage de ville.

— Petits ouvrages faits à forfait ou à la pièce.

— Travail, ouvrage. Ex. Je viens d'entreprendre une bonne *job*.

— Affaire. Ex. C'est une bonne *job*.

— Entreprise. Ex. Entreprendre une *job*.

* **Jobbage,** (Angl.)— Action de travailler à la job.

* **Jobbeur,** (Angl.)

— Entrepreneur.

— Agioteur.

— Intrigant politique.

— Revendeur.

Jôbard, n. m. — Niais qui se laisse facilement duper.

Joculot, n. m.

Dernier garçon de la famille chez les Acadiens de Paspébiac.

* **Joindre,** v. a.

Devenir membre. Ex. Messieurs X et Z vont *joindre* notre syndicat. (Angl.)

Jographie, n. f. — Géographie.

Joint, n. m.

Trouver le joint, la meilleure manière de prendre une affaire.

* **Joker,** *djokeur*, (m. a.)

La plus forte carte au jeu de *euchre*.

Joli, adj.

— Singulier. Ex. Te voilà ; un *joli* garçon, toi ! Mais d'où viens-tu ?

Jonction, n. f.

— Au séminaire de Québec, c'est la participation, à certaines fêtes de l'année, à une table commune, des prêtres et des élèves du grand séminaire.

— Point d'intersection d'une voie ferrée avec la voie publique.

Jongler, v. n.

— Rêver, songer creux. Ex. Qu'as-tu donc à *jongler ?*

— Penser, réfléchir. Ex. Que penses-tu de notre affaire? Es-tu décidé ? — J'y ai déjà beaucoup *jonglé.*

Jonglerie, n. f.

— Sorcellerie chez les sauvages.

— Méditation profonde.

Jongleur, n. m.

— Sorcier sauvage.

— Songeur.

Jonte, n. f. — Honte.

Jonteux, euse, adj.

Honteux, euse.

Jornée, n. f.

Journée. Ex. J'ai travaillé toute la *jornée* belle et longue. Expression acadienne.

Jotte, n. f.

Joue, grosse joue. Ex. Un enfant qui a de grosses *jottes.*

Joual, n. m. — Cheval.

Jouc, n. m.

— Juchoir, perchoir.

— Pièce de bois en forme d'arc, dont on se sert à la campagne pour porter deux seaux à la fois.

Jouer, v. n.

— *Jouer quelqu'un*, le tromper.

— *Jouer à l'argent*, jouer de l'argent.

— *Jouer du violon*, déraisonner.

— *Jouer de l'archet*, même sens.

— *Jouer des tours*, s'amuser aux dépens de quelqu'un.

— *Jouer un tour de crasse*, tromper en affaire.

— *Jouer le tout pour le tout*, jouer son vatout.

— *Jouer des coudes*, reculer les autres pour s'avancer.

— *Ne plus jouer*, se retirer d'une affaire.

— *Jouer des jambes*, s'enfuir.

Jouir, v. n.

— Maîtriser. Ex. Cet enfant est bien difficile à élever, on ne peut pas en *jouir*.

— Posséder. Ex. *Jouir* d'une mauvaise santé.

Jouque, n. m. — V. Jouc.

Jouquer, v. a. — Jucher.

Jouquoir, n. m. — Juchoir.

Jouquoué, n. m. — Juchoir.

Jour, n. m.

— *Jour pour jour*, à la même date que l'année précédente. Ex. Il y aura un an demain, *jour pour jour*, que je suis entré au parlement.

— *Au jour d'aujourd'hui*. V. Aujourd'hui.

— *Jour du ciel*, *jour de Dieu*, *jour de la vie*, jamais de la vie.

— *Au petit jour*, de grand matin.

— *Le haut du jour*, le matin.

— *Long comme un jour sans pain*, fort long.

Journalier, ère, adj,

Irrégulier. Ex. Cet ouvrier est un peu *journalier*, son ouvrage s'en ressent.

* **Journalistique,** adj. (Angl.)
— Article de journal.
— Carrière du journalisme.

Journée, n. f.
— *Aller en journée,* aller travailler à la journée.
— *S'amuser toute la journée, belle et longue,* s'en donner à cœur joie.
— Interjection. Ex. *Journée !* qu'il fait froid.

Jousent, 3ᵉ p. pl. indic. prés. du verbe *jouer.*
Jouent. Ex. Les enfants *jousent* tous ensemble.

Jours (être en tous les), loc.
Porter des vêtements dont on fait un usage journalier. Ex. Crois-tu que je vas aller à la messe *en tous les jours* comme je suis là ?

Jubé, n. m.
Galerie qui longe les murs latéraux de nos églises.

Juc, n. m. — V. Jouc.

Judas, n. m. — Qui crache dans le visage d'un autre.

Juge à paix, n. m. — Juge de paix.

Juge en chef, n. m.
Président d'un tribunal, d'une cour de justice.

Jugement, n. m.
— *Confesser jugement,* reconnaître un jugement.
— *Jugement renversé,* réformé.

Jugeotte, n. f.
Jugement. Ex. Tu connais Salomon, il n'a pas une grosse *jugeotte.*

Jugerie, n. f.
Place de juge. Ex. Cet avocat arrivera sûrement à une *jugerie.*

Juif, ve, adj. — Avare.

Juiffé, e, adv.
Qui renferme un vice caché. Ex. Une marchandise *juiffée.*

Juille, n. f. — Cheville.

Juiller, v. a. — Cheviller.

Jument, n. f. — Couteau à ressort à grosses lames.

* **Jumper.** (Angl.) — Sauter.

Jun, n. m. — Juin.

Junior, adj.

Fils, cadet. Ex. On a célébré, ce matin, le mariage de François Lebon, *junior*, fils de François Lebon, *senior*.

Jupe, n. f.

— *Se mettre sous la jupe de sa femme*, se dérober en affaires, en substituant le nom de sa femme au sien propre.

— *Porter la jupe*, jouer le second rôle dans le ménage, en parlant du mari.

Juque, n. m. — V. Jouc.

Juquer, v. a. — Jucher.

Juquoir, n. m. — Juchoir.

Jura, n. m. — Juré. Ex. Un grand *jura*, un petit *jura*.

Jury, n. m.

— *Grand jury*, jury d'accusation.

— *Petit jury*, jury de jugement.

Jusse, adj. — Juste.

Juste, adj. — Raison. Ex. Comme de *jùste*.

Juste et carré, loc.

Très juste. Ex. Ce que vous dites est parfait, c'est *juste et carré*.

Jûter, v. n.

Laisser couler du jus. Ex. Ma pipe *jûte*. Français, mais familier.

Juyette, n. m. — Juillet.

J'val, n. m. — Cheval.

J'valet, n. m. — Chevalet.

J'veu, n. m. — Cheveu. Ex. Fendre les *j'veux* en quatre.

J'ville, n. f. — Cheville.

J'viller, v. a. — Cheviller.

K

Kaïac, n. m. — Gaïac. Ex. Une toupie en *kaïac.*

Kakawi, n. m. — Canard à longue queue.

* **Ketsup,** *ketsop,* n. m., (m. a.)— Catsup.

* **Kicker,** v. a. (Angl.) — Tromper, tirer à côté.

* **Kickeur,** n. m. (Angl.) — Qui kicke.

* **Kid,** (m. a.)— Chevreau. Ex. Des gants de *kid.*

* **Kiss,** (m. a.)

— Baiser. Ex. Donne-moi un *kiss,* mon petit.

— Gâteau sucré et soufflé.

— Contre, choc en double de deux billes qui reviennent par contre-coup l'une sur l'autre. (Terme de billard.)

* **Knickerbockers.**— Guêtres qui emprisonnent toute la jambe.

L

La, art. f. s.

Article féminin employé pour désigner une femme mariée ou une fille de condition inférieure, pour remplacer Madame et Mademoiselle. Ex. *La* Brindamour, pour la femme de Brindamour ; *la* Rose, pour Rose. Quelquefois le nom propre lui-même est féminisé. Ex. *La Bouchère,* la femme Boucher ; *la Gagnonne,* la femme Gagnon.

* **Label,** *lèbbel,* n. m., (m. a.)
Etiquette, écriteau. Ex. Mettre un *label* sur une fiole de remèdes.

Laboureux, n. m. — Laboureur.

Lac, n. f.
Petite quantité de liquide répandue sur le parquet. Ex. Un *lac* d'eau, un *lac* de café, de thé.

Lâçage, n. m. — Laçage.

La celle, pron. dém. — Celle.

Lâcer, v. a. — Lacer. Ex. *Lâce* mes bottines.

Lâcet, n. m. — Lacet.

Lâche (de), loc.
D'arrêt, de repos. Ex. Avec cet ouvrier il n'y a pas *de lâche*.

Lâcher, v. a.
— Relâcher, cesser. Ex. Il y a bien huit jours que la pluie ne *lâche* pas.
— Abandonner. Ex. Le rhumatisme ne me *lâche* pas. Se dit des choses fâcheuses seulement.

Lâcher (se), v. pron.
Se mettre à l'ouvrage avec ardeur. Ex. *Lâche-toi,* c'est le temps ou jamais d'arriver à faire quelque chose.

* **Lading,** *lé-digne,* (m. a.) — *Bill of lading,* connaissement.

* **Lady's finger,** n. m., *lédèse-fingheur,* (m. a.)
Doigt de dame, biscuit à la cuiller.

* **Lager,** n. m., *lagheur,* (m. a.)
Bière douce. Ex. Le *lager* est moins pesant que la bière ordinaire.

Laidir, v. n. — Enlaidir.

Lainu, adj. — Laineux.

Laisser, v. a.
— Quitter. Ex. Je vais *laisser* Québec pour un mois.
— Partir de. Ex. Le train *laisse* Lévis à six heures précises.
— *Se laisser aller,* se négliger, se décourager.
— *Se laisser faire,* souffrir patiemment.
— *Se laisser mourir,* mourir.
— *Laisser en arrière,* négliger.

Lait (au), loc.
Au régime du lait. Ex. Le docteur m'a mis *au lait.*

Lait de beurre (petit), n. m.
Babeurre, lait qui reste dans la baratte quand le beurre est pris.

Laitte, n. m. et adj.
— Lait. Ex. Un vaisseau de *laitte.*
— Laid, laide. Ex. Cette personne est *laitte* à faire peur au diable.

Lait veriou, n. m.
Lait que donnent les vaches les premiers jours après la délivrance.

Laize, n. f.
Catalogne. (Voir ce mot.) La laize est la largeur d'une étoffe entre deux lisières. Cotgrave a dit : « A la grande laize, c'est à la grande mesure.» Nous disons indifférement *laize* et *catalogne.*

Lambine, n. f. — V. Ambine.

Lambineux, n. et adj. — Lambin.

Lamblette, n. f. — V. Amblette.

Lambre, n. m. — V. Ambre.

Lambrer, v. n. — Aller l'amble.

Lambreur, euse, adj. — Qui va l'amble.

Lambreux, adj. — V. Ambreur.

Lambriche, n. f.
Morceau d'étoffe en lambeaux. (Cl.)

Lancé, e, adj.
Homme légèrement ivre. Ex. En voilà un qui est pas mal *lancé,* quand s'arrêtera-t-il ?

Lancement, n. m.
Elancement, douleur lancinante. Ex. Mon panaris me cause des *lancements* insupportables.

Lancer (se), v. pron.
Faire un grand effort. Ex. Tu vas subir ton examen, tâche de *te lancer.*

Lancette, n. f.
Aiguillon de guêpe, de bourdon, d'abeille, de maringouin.

Langages, n. m. pl.
Etre pris dans les langages, faire parler mal de soi par les autres.

Langue, n. f.
— *Tirer la langue*, être dans la misère, attendre vainement.
— *N'avoir pas la langue dans sa poche*, parler avec facilité.
— *Faire la langue à quelqu'un*, le mettre au courant d'une affaire pour lui permettre de parler avec connaissance de cause.
— *Avaler sa langue*, se taire, ne pas parler.

Languette, n. f.
Marcher sur la languette, marcher sans osciller. Ex. J'ai pris quelque chose, je l'avoue, mais je suis encore capable de marcher sur la *languette*.

Langueur, n. f.
Longueur. Ex. Traîner une affaire en *langueur*.

Lapin, n. m.
Bougre. Ex. C'est un rude *lapin* que ce garçon-là.

Laqueulle, pron.
Laquelle. Ex. *Laqueulle* de vous deux s'appelle Françoise?

Lard, n. m.
— Cochon gras. Ex. J'ai trois gros *lards* à vendre.
— *Faire du lard*, ne rien faire, paresser.
— *Maigre de lard*, partie maigre du porc.

Lardon, n. m.
Sarcasme, propos ironique. Ex. Manger des *lardons*, avaler un bon *lardon*.

La rebours (à), loc. adv.
Au rebours. Ex. Ne parle donc pas *à la rebours* du bon sens.

Largir, v. n. — S'élargir. Ex. Il *largit* des épaules.

Largue, n. f.
Arrêt. Ex. L'ouvrage nous commande, il n'y a jamais de *largue* pour nous.

Larguer, v. a. — Lâcher. Ex. Veux-tu me *larguer* le bras?

Larme, n. f.
Petit verre. Ex. En prends-tu? — Sans doute, mais seulement une *larme*.

Laudalun, n. m. — Laudanum.

Lasard, n. m. — Le hasard.

* **Lastine,** n. m., (Angl.)

De l'anglais *lasting*, étoffe légère de laine.

Lastique, n. m. — Elastique.

Latineux, adj.

Qui cite beaucoup de latin. Ex. Notre nouveau curé est un bon *latineux*. *Latineur* se disait autrefois dans le même sens.

Latteur, n. m.

Qui pose des lattes.

Laudunum, n. m. — Laudanum.

* **Laundry,** *laun dré*, (m. a.)

Buanderie. Ex. Avez-vous du savon de la *laundry?*

On dit beaucoup *landri* pour *laundry*.

Lavage, n. m.

— Blanchissage. Ex. Je paie deux piastres par semaine pour mon *lavage*.

— Renvoi d'ffice. Ex. Le gouvernement est décidé à faire un *lavage* général.

— Perte de sa mise de fonds à la Bourse.

Lavasse, n. f.

Thé ou café très faible, sans goût appréciable, tout breuvage insipide.

Lave-mains, n. m. — Lavabo.

Lavement, n. m. — Personne ennuyense.

Laver, v. a.

— *Laver son linge sale en famille*, ne pas révéler aux étrangers ce qui la divise.

— *Se faire laver*, en terme de bourse, être forcé de vendre à perte ses actions.

Lavier, n. m.

Evier. *Lavier* se dit dans le patois de Langres et de Reims.

Laver (se), v. pron. — Se confesser.

* **Lawn,** (m. a.)

— Linon.

— *Lawn-tennis*, jeu très populaire.

Lé, art.
Le. Ex. Va m'acheter un dictionnaire anglais chez Garneau, et apporte-*lé* tout de suite.

* **Leader,** *lîd'eur,* (m. a.)
Chef de parti. Ex. M. Bordeaux est le *leader* des *bleus* à Ottawa.

Le celui, pron. dém. — Celui.

* **Lecture,** n. f. (Angl.)
— Conférence. Ex. M. Grand a donné une jolie *lecture*, hier soir, à l'Académie des Muses.
— Délibération. Ex. Ce bill est rendu à sa deuxième *lecture*.

* **Lecturer,** v. n. (Angl.) — Faire une conférence.

* **Lectureur,** n. m. (Angl.) — Conférencier.

* **Ledger,** *ledj'eur,* n. m., (m. a.)
Grand livre. Ex. Inscris-moi cela au *ledger*.

Légal, e, adj.
Profession légale, profession d'avocat, carrière du barreau.

Légearte, adj. f.
Légère. Ex. Voilà une chaise qui est *légearte* comme une plume.

* **Leghorn,** (m. a.)
Paille d'Italie. Ex. Je viens de m'acheter un chapeau de *Leghorn*.

* **Législater,** v. n. (Angl.) — Légiférer.

Lentine, n. f. — Lentille.

Lenvers, n. m.
Envers. Ex. Je t'assure que c'est le *lenvers* de l'étoffe.

Lequeul, pron. — Lequel. Ex. *Lequeul* prends-tu ?

Les ceuses, pron. — Ceux-là, celles-là.

Lés, art. pl. — Les. Ex. Ces gens-là, je *lés* aime point.

Lessie, n. m. — Lessive.

Lessiver, v. a.
Monder. Ex. *Lessiver* du blé d'Inde.

Létanie, n. f.
Litanie. Ex. Avec celui-là c'est toujours la même *létanie* qui revient.

Lettre, n. f.

— *Lettre morte*, lettre de rebut.

— *Bureau des lettres mortes*, bureau des lettres de rebut.

— *La lettre en est grosse*, facile à comprendre.

Leune, n. f.

Lune. Ex. Il fait un beau clair de *leune*, ce soir.

Leux, adj. poss.

— Leur. Ex. Vous *leux* direz que je suis bien.

— Eux. Ex. A *leux* deux, ils doivent être capables de m'aider à me sortir d'embarras.

Leux leurs, pron.

Les leurs. Ex. Ces chevaux-là ne nous appartiennent pas, ce sont à nos deux voisins, je t'assure que ce sont *leux leurs*.

Levable, adj. — Qui peut être soulevé.

Levage, n. m.

Action de lever. Ex. Le *levage* d'une maison par corvée.

Levain, n. m.

Venin. Ex. Prends garde, le crapaud va nous jeter son *levain*.

Levé, n. m.

Levée, n. f., main qu'on a levée au jeu de cartes. Ex. J'ai fait un *levé*.

Levée, n. f. — Rebord. Ex. Marche sur la *levée* du fossé.

Lever, n. m.

Réception. Ex. Le gouverneur donne ce soir un grand *lever*.

Lever, v. a.

— Nettoyer. Ex. La corporation a donné l'ordre de *lever* les rues et les trottoirs.

— Mettre la charpente. Ex. Aujourd'hui je *lève* ma nouvelle maison.

— *Lever le chemin*, y passer le premier en temps de neige.

— *Lever le camp*, s'en aller.

— *Lever le coude*, boire.

— *Lever une chappe*, disputer.

— *Lever une prairie*, la labourer pour la première fois.

— *Lever la peau d'un animal*, l'écorcher.

Lévier, n. m. — Evier.

Lèze, n. f. — V. Laize.

Liane, n. f. — Bourdaine.

Libarau, n. m. — Libéral. Ex. Je suis *libarau*, moi !

Libèche, n. f. — Bande de cuir, lisière de drap.

Libéra, n. m.

Chanter le libéra, considérer une chose comme perdue. Ex. J'ai perdu mon parapluie dans les chars, je peux bien chanter son *libéra*.

Libéral, e, adj.

Avantageux. Ex. Vendre à des conditions *libérales*.

Libéraliser (se), v. pron. — Devenir libéral.

Libérau, adj.

Libéral. Ex. De quelle politique es-tu ? — Moi, je suis un *libérau*.

Libore, n. f. — Hellébore.

Licencié, e, adj.

Autorisé à vendre. Ex. *Licencié* pour la vente des boissons fortes.

Lichade, n. f. — Embrassade un peu longue.

Liche-coquin, n. m. — Bâton destiner à frapper les voleurs.

Liche-cul, n. m. — Flatteur de bas étage.

Liche-frite, n. f.

Lèchefrite. *Lichefrite* est cité par Cotgrave.

Licheplats, n. m.

Qui nettoie bien net les bourses aussi bien que les plats. Ex. On dit que les avocats sont des *licheplats*, mais c'est autant pour la rime que pour la frime.

Licher, v. a.

— Flatter. Ex. *Licher* quelqu'un pour en obtenir une faveur.

— Lisser. Ex. Tu as les cheveux *lichés*.

— *Licher un verre*, boire.

Licher (se), v. pron.

— *Se licher les quatre doigts et le pouce*, s'en retourner avec un désappointement général.

— *Aller se licher*, s'en aller sans avoir obtenu ce qu'on espérait avoir. Ex. Tu voudrais bien avoir ma montre, tu peux aller *te licher*, tu ne l'auras pas.

Licherie, n. f. — Flatterie.

Lichette, n. f.

Petite quantité, valeur d'une petite langue. Ex. Donne-moi une *lichette* de pain.

Licheux, euse, adj. — Flatteur, servile.

Lieu de (en), loc. prép.

— En position. Ex. Il est *en lieu de* faire du mal aux autres.

— Au lieu. Ex. *En lieu de* dire la vérité, il m'a conté un tas de mensonges.

Lieur de (au), loc. prép.

Au lieu de. Ex. Il est allé se promener *au lieur de* tra-travailler.

Lieux, n. m. pl. — Lieux d'aisance, latrines.

Lièvre, n. m. — Peureux.

* **Life preserver,** *laïfe-preseurveur, (*m. a.)

Ceinture de sauvetage.

Ligne, n. f.

— Voie ferrée. Ex. Il y a trois cents ouvriers qui travail-lent sur la *ligne* du Pacifique.

— Branche de commerce ou d'industrie. Ex. La meilleure *ligne* à prendre, c'est celle des fourrures.

— Frontière. Ex. Traverser les *lignes*, passer les *lignes*.

Lignée, n. f. — File. Ex. Une *lignée* d'arbres.

Ligner, v. a.

Donner de la ligne à un poisson.

Lignette, n. f.

Filet fait de lignettes, ficelle ou crin, pour prendre les oiseaux de neige au printemps.

Ligneu, n. m.

Ligneul, fil enduit de brai, à l'usage des cordonniers.

Lime (à la), adj. et adv. — V. A la lime.

* **Lime-juice,** *laïme-djiouce*, n. m., (m. a.)

Jus de citron, eau de cédrat.

Limer, v. n.

Pleurer à demi, sans larmes, pour témoigner du mécontentement. Ex. Achève de *limer*, mon petit, c'est ennuyant à la fin. *Limer* s'entend pour *pleurer*, dans l'arrondissement de Pont-l'Evêque, en France. Peut être une corruption de *himer* ou *gimer*, gémir, pleurer.

Liméro, n. m. — Numéro.

Limeux, euse, adj. — Enfant qui lime, qui pleurniche.

Limité, e, adj. — *Une société limitée*, anonyme.

Linceuil, n. m. — Linceul.

Lindi, n. m. — Lundi. Ex. Qui a fait *lindi* a fait mardi.

Lingot, n. m. — Somme d'argent considérable.

Lino, n. m. — Linon, batiste très fine.

Lippe, n. f. — *Pendre la lippe*, venir tout prêt de pleurer.

Lis d'eau, n. m. — Nymphéa odorante.

Lisable, adj.

Lisible. Ex. Il nous arrive parfois des livres, parole d'honneur, qui ne sont pas *lisables*.

Lisse, n. f.

— Rail de chemin de fer.

— Bande de fer fixée au-dessous des *membres* d'un traîneau ou des carrioles d'hiver.

Lisser, v. a.

Poser des lisses à un traîneau, à une carriole.

Lite, n. m. — Lit.

Livre, n. m.

Lire dans les gros livres, être savant.

* **Lobby,** (m. a.)

Antichambre, couloir, salle d'attente, foyer.

Local, e, adj.

Provincial. Ex. La Chambre *locale* siège en ce moment. Te présentes-tu pour le *local ?*

Loche, n. f. — Lote maculée.

* **Lockjaw,** *dja*, n. m., (m. a.) — Tétanos.

Locre, n. m.

Ocre. Ex. Tu mettras du *locre* dans la chaux pour lui donner de la couleur.

* **Lôfer,** v. a. (Angl.)

— Vagabonder. Ex. En voici deux qui perdent leur temps à *lôfer*.

— Paresser. Ex. Travaille au lieu de *lôfer*.

— Vivre aux dépens des autres. Ex. Il y en a qui passent leur temps à *lôfer* des coups ici et là.

* **Lôfeur,** n. m. (Angl.)

— Qui flâne, ne travaille pas.

— Qui vit aux dépens d'autrui.

— Qui court les rues, vagabonde.

Logeable, adj.

Lieu ou meuble propre à recevoir avec facilité divers objets, à les loger. Ex. Cette armoire est bien *logeable*.

Logement, n. m.

Espace. Ex. Il y a pas mal de *logement* dans ma nouvelle maison.

Loger, v. a.

— Construire. Ex. Je vais *loger* une maison dans le courant de l'été.

— Contenir. Ex. Cet hôtel *loge* trois cents personnes.

— Déposer. Ex. Je *logerai* ma plainte à midi.

Loges, n. f. pl.

Asiles d'aliénés. Ex. Pitre Larive est allé aux *loges*, c'est un fou vrai.

Loi, n. f.

— *Faire des lois*, *faire la loi*, vouloir imposer ses volontés.

— *Il y a toujours ben de la loi*, il faut que cela finisse, ça n'a pas le sens commun.

Lolo, n. m. — Lait.

Long, ue, adj.

— Lent. Ex. Qu'il est *long* dans son travail, cet ouvrier-là !

— *Au long de*, le long de. Ex. Marchons *au long de* la rivière.

— *A son long*, tout de son long. Ex. Il se couche par terre *à son long*.

Longée, n. f. — Une certaine longueur.

Longitude, n. f.
Langueur. Ex. Mon enfant est malade depuis six mois, je crois qu'il est en *longitude*.

Longtemps, adv. — *Avant longtemps*, sous peu.

Longuebiche, n. f.
Une chose plutôt longue et étroite. Ex. Veux-tu du pain ? — Oui, donne moi-z-en une bonne *longuebiche*.

Longuette, n. f. — V. Longuebiche, libèche.

* **Loose,** *lou'se*, adj. (m. a.)
Ample. Ex. J'ai un habit qui est *loose*.

* **Loquer,** v. a. (Angl.) — Serrer une forme. (T. d'impr.)

Loquet, n. m.
— Médaillon. Ex. Un *loquet* en or.
— Hoquet. Ex. Avoir *loquet*.

Lorgnon, n. m.
Pince-nez, binocle qu'un ressort fait tenir sur le nez.

Lot, n. m.
Lopin de terre. Ex. J'ai un *lot* dans le cimetière Belmont.

Loucher, v. n.
Faire loucher, tirer l'œil. Ex. Quand je lui ai montré mon rouleau de piastres, ça l'a fait *loucher*.

Loucheux, euse, n. — Loucheur.

Louise, n. f. — Œillet parfait. Appelé aussi bouquet parfait.

Loups, n. m.
— Les *loups* de la Baie Saint-Paul. Sobriquet.
— *Voir le loup*, voir des choses extraordinaires, indescriptibles, le diable.
— *Ce n'est pas le loup*, ce n'est rien de bien extraordinaire.

Lourne, n. f. — Huard.

Loup-marin, n. m. — Phoque commun.

Loupe, n. f. — Kyste, tumeur arrondie.

* **Loyaliste,** n. m. (Angl.)
Personne attachée au gouvernement de son pays. Ex. Les *loyalistes* américains ont été bien accueillis par le gouvernement du Canada.

Loyer (à), loc.
Locataire. Ex. Je suis *à loyer* sur la rue Champlain.

* **Luck,** *leuke*, n. f., (m. a.)
— Chance. Ex. C'est pour la *luck*.
— *Good luck*, bonne chance.

* **Lucky,** *leuké*, adj., (m. a.) — Heureux, chanceux.

Luette, n. f.
Se mouiller la luette, prendre un liquide plutôt alcoolique.

Lui, adj.
Le même. Ex. Ce n'est plus *lui*, depuis qu'il a été malade.

Lumière, n. f.
— *Perdre lumière*, perdre connaissance.
— *Un bâtiment de lumière*, un phare.

* **Lunch,** n. m., (m. a.)
Collation, second déjeûner. Ex. Où vas-tu prendre ton *lunch ?*

* **Luncher,** v. n. (Angl.) — Prendre le lunch.

L'un portant l'autre, loc.
En moyenne. Ex. J'ai vendu au marché quatre porcs, ils pesaient bien deux cents livres, *l'un portant l'autre*.

Lune, n. f.
— *Etre dans la lune*, être distrait.
— *Voir la lune en plein jour*, attraper un horion.
— *Face de lune*, figure ronde, joufflue.

Lunette d'opéra, n. f.
Jumelles, lunettes de spectacle, lorgnettes.

Lurette (belle), loc.
Longtemps. Ex. Il y a *belle lurette* que j'ai fini ma besogne.
L'expression est usitée en France, mais familièrement. *Lurette* signifie en rouchi une chose sans durée, sans consistance.

Lyre, n. f.
Chanson ennuyeuse, langage répété. Ex. C'est toujours la même *lyre* qu'on entend, avec celui-là.

Lyreux, euse, adj.
Qui se perd en paroles pour arriver à ses fins.

M

Mabre, n. m.

Marbre. Au XVII[e] siècle, on prononçait *mabre*.

Macadem, n. m.

Macadam, système d'empierrement des chemins, d'après le nom de l'inventeur MacAdam.

Macadémiser, v. a. — Macadamiser.

Macardi, n. m. — Mercredi.

Machabée, n. m.

Oiseau de mer très commun dans le bas du fleuve. Espèce de couac.

Mâche, n. f. — Mâchement, action de mâcher.

Mâche (en), loc.

En appétit. Ex. Je t'avouerai ingénument que je ne suis pas *en mâche*, ce soir.

* **Mâche-mâlo,** n. m.

Corruption de l'anglais *marsh-mallow*, guimauve.

Mâchée, n. f.

Morceau de gomme. V. Bourrelet.

Macher, v. a.

Meurtrir. Ex. Des fruits *machés*, la peau de la main *machée*.

Mâcher, v. a.

— Dire crûment une chose. Ex. Je ne lui *mâcherai* pas ma manière de voir.

— Réfléchir. Ex. Il est quelquefois plus prudent de *mâcher* ses mots avant de parler.

— Mâchouiller. Ex. *Mâcher* de la gomme.

Mâcheuse de gomme, n. f. — Femme commune et indolente.

Machin, n. m.

Objet dont on ne trouve pas tout de suite le nom propre. Ex. Quel est ce *machin*-là ?

Machine, n. m.

Nom familier donné à toute personne dont on a oublié le nom. Ex. Dis donc, *Machine*, qu'est-ce que tu fais là ?

Machinerie, n. f.

— Machine d'un bateau, steamer.

— Intrigue, conspiration, ensemble de mauvais desseins.

Mâchouiller, v. a.

Mâchiller, mâcher lentement et sans broyer. Ex. *Mâchouiller* du tabac, de la gomme.

Mâchouilleur, euse, adj. — Qui mâchouille constamment.

Machure, n. f.

— Meurtrissure, contusion. Ex. Des *machures* sur une jambe, sur le dessus du pied.

— Tache causée sur un fruit par le froissement.

* **Mackintosh,** *makinntoche*, n. m., (m. a.)

Imperméable. Ex. Mets ton *mackintosh*, il pleut à Dieu miséricorde.

Maçonne, n. f.

Maçonnerie. Ex. Voilà de la *maçonne* bien faite.

Madame, n. f.

Dame. Ex. Regarde donc la belle *madame* qui passe.

Mâfflu, e, n. et adj. — Qui a les joues pleines, rebondies.

Maganer, v. a.

— Tourmenter, causer du chagrin. Ex. Ne *magane* pas ta vieille tante, bien qu'elle soit bien déplaisante.

— Briser, détériorer. Ex. Les écoliers sont heureux quand ils ont *magané* leurs livres de classe.

Magasin, n. m.

Magasin de seconde main, magasin de revendeur.

Magasinage, n. m. — Action de magasiner, de faire des achats.

Magasiner, v. n.

Courir d'un magasin à l'autre pour y faire ses achats. Ex. Il n'y a rien qui m'ennuie plus que de *magasiner*.

Magasineux, euse, adj. — Homme ou femme qui magasine.

* **Magazine,** n. f., (m. a.) — Périodique.

Magies, n. f. pl. — Tours de magicien. Ex. Faire des *magies.*

Magniable, adj. — Maniable.

Magnier, v. a.

Manier. Ex. Il faut que tu *magnes* cela avec tes mains.

Magnieux, euse, adj.

Manieur, euse, qui manie. Ex. Un *magnieux* d'argent.

Magnière, n. f.

— Manière. Ex. Pourquoi faire tant de *magnières ?*

— Espèce, genre. Ex. C'est une *magnière* d'homme qui est pas mal dur à cuire.

Magniser, v. a.

Magnétiser. Ex. T'es-tu fait *magniser*, l'autre jour ?

Magré, prép. — Malgré. Ex. Il est venu *magré* moi.

* **Mahogany,** *mâgné*, (m. a.)

Acajou, bois d'acajou. Ex. Un *set* de chambre à coucher en *mahogany*. Nous entendons ce mot prononcé *mâgné*, *magné*, *mangné*.

Mai, conj.

Mais. Ex. *Mai* que tu viennes chez nous, tu me le feras *assavoir*.

Maigrechine, n. m. et f.

Maigre échine, personne maigre, chétive, échinée. Ex. Un petit *maigrechine*.

Maigre d'eau (à), loc.

Petite quantité d'eau. Ex. Pêcher *à maigre d'eau*.

Maigrichon, ne, n. m. et f.

Enfant très maigre. Ex. Holà ! petit *maigrichon*, viens manger ta soupe.

Maigrion, ne, n. m. et f. — Maigrelet, un peu trop maigre.

Maigue, adj. — Maigre. Ex. *Maigue* comme un cent de clous.

Maille et à corde (à), loc. — V. A maille et à corde.

Maillé, n. m.

Jeune esturgeon appelé *maille* dans la région de Montréal. On l'appelle ailleurs *escargot*.

Mailler, v. n.

Se prendre dans les mailles d'un filet. Ex. Le poisson *maille* bien.

Mailloche, n. f.

Tête, crâne. Ex. Si tu ne cesses de crier, mon *gas*, je vais te cogner la *mailloche*.

Main, n. f.

— Ouvrier. Ex. J'emploie cent *mains* dans ma manufacture. (Angl.)

— *Etre mal à main*, n'être pas obligeant.

— *Etre à main*, dans le voisinage.

— *De main à main*, sans passer par un intermédiaire.

— *Avoir la main dure*, ne pouvoir travailler sans tout briser.

— *En un vire-main*, en un instant.

— *Mains de beurre*, mains qui ne savent rien retenir.

— *Passer sa main*, passer son tour de jouer à un autre.

— *Acheter argent à la main*, acheter comptant.

— *A main*, commode.

— *Avoir en mains*, tenir en magasin.

— *Se laver les mains d'une chose, comme Ponce-Pilate*, déclarer qu'on n'y a pas participé.

— *Mettre les clefs à la main*, livrer à son propriétaire une maison de construction récente.

— *Etre à sa main*, être placé de manière à agir librement, aisément de sa main droite, si l'on est *drétier*, de sa main gauche, si l'on est gaucher.

— *Tenir quelqu'un dans sa main*, avoir beaucoup d'autorité sur lui.

— *Se payer de ses mains*, par ses mains.

— *Ecrire une bonne main*, avoir une bonne écriture.

— *Mettre sa main au feu*, être sûr d'une affaire. Ex. Si tu joues à la Bourse, tu vas certainement perdre ton argent, j'en *mettrais ma main au feu*.

— *Avoir la main*, avoir le droit de distribuer les cartes.

— *Acte fait par main de notaire*, acte notarié.

— *Par sous-main*, en sous-main.

— *Rester dans les mains*, tomber en ruine, se démantibuler.

Ex. Ne touche pas à ce vieux meuble, car il va te *rester dans les mains.*

Main chaude, n. f.

Jouer à la main chaude. Jeu d'enfants qui consiste à frapper dans la main d'un joueur qui se cache les yeux, et qui les ouvre pour découvrir celui qui l'a frappé.

Main morte, n. f.

Main molle. Ex. *Main morte, main morte,* tape le sot. Amusement d'enfants.

Mainette, n. f. et m.

— Petite main d'enfant.

— Homme efféminé qui s'occupe de travaux particuliers aux femmes, qui coud, tricote, etc.

Mainquain, n. m.

Partie du fléau que l'on *tient* dans la *main.* Dans le Perche on dit *maintain,* et en Normandie *maintint.*

Mainquien, n. m.

Maintien. Ex. Tâche donc de t'asseoir comme il faut sur une chaise, tu as là un joli *mainquien !*

Maintint, part. pass.

Maintenu. Ex. Il s'est *maintint* solide sur ses jambes.

Mainuit, n. m.

Minuit. Ex. Nous partirons bientôt pour la messe de *mainuit.*

Mairerie, n. f.

Mairie. Cotgrave cite *mairerie* pour désigner l'office et les fonctions de maire.

Mairesse, n. f.

Femme du maire. Dans le vieux français, *mairesse* se disait pour maîtresse de maison.

Maison, n. f.

— *La maison du Bon Dieu,* l'église.

— *La fille de la maison,* la fille qui est à marier. Ex. Si tu ne te comportes pas mieux, tu n'auras pas *la fille de la maison.*

— *Maison de sucre,* petite maison en sucre d'érable fabriquée par les sucriers à l'intention des enfants.

Mais que, loc. adv.

Lorsque, quand, après que. Ex. *Mais que* tu viennes, nous irons glisser sur les Buttes à Nepveu. Vaugelas rejetait cette locution.

Maître, n. m.

Monsieur. Ex. As-tu rencontré *maître* Pierre Latulippe?

Maître canot, n. m.

Canot principal dans une expédition de canotiers.

* **Maître de poste,** n. m.

Directeur de la poste. (Angl.) *post-master*.

Majescule, n. f. et adj. — Majuscule.

Major, n. m.

Jeu de cartes, dans lequel le roi d'atout joue un grand rôle. Il y a le grand et le petit *major*.

Mal, n. et adj.

— *Avoir du mal*, être un peu avarié.

— *Etre mal avec quelqu'un*, en brouille.

— *Tomber d'un mal*, être frappé d'épilepsie.

Mal (beau), n. m.

Maladie des organes abdominaux chez la femme.

Mal (pas), loc.

Assez, passablement. Ex. Il y avait *pas mal* de monde au concert. Je suis *pas mal* embêté.

Malachigan, n. m.

Poisson doué d'une voix puissante; d'où ses noms de *thunder pumper*, *grondin*, *tambour des lacs*. On attribue à ses os d'oreilles des propriétés curatives pour la maladie dont le nom commence par la lettre censée gravée sur ces os.

Maladret, te, adj. — Maladroit.

Maladrettement, adv. — Maladroitement.

Maladroisse, n. f. — Maladresse.

Malaucœureux, euse, adj.

Sujet aux nausées sans cause appréciable.

Malcommode, adj.

— Incommode. Ex. Quel enfant *malcommode !*

— D'humeur acariâtre. Ex. Un vieux *malcommode*.

Malcompris, n. m.

Malentendu. Ex. Il doit y avoir du *malcompris* entre vous deux.

Mâle (un), n. m. — Un homme. Ex. Un beau *mâle*.

Malému, e, adj. — D'une humeur maussade.

Malendurant, adj.

Hargneux, prompt à se révolter, difficile à vivre. Ex. En voilà un qui est *malendurant*, on n'est seulement pas capable de lui parler.

Malengueulé, e, adj.

— Mal embouché, qui parle pour dire des choses désobligeantes ou malhonnêtes.

— Monongahéla. Ex. La bataille de la *Malengueulé*.

Mâlenquerre, adj. — Mâle entier, cheval étalon.

Malentente, n. f. — Malentendu.

Malentrain, loc. adv.

Légèrement souffrant. Ex. Je ne sais pas ce que j'ai ce matin, je suis *malentrain*.

Malfaicteur, n. m. — Malfaiteur.

Malgré que, loc. adv.

Quoique. Ex. J'irai vous voir, *malgré qu'*il fasse mauvais. *Malgré que* ne se dit que dans l'expression *malgré qu'il en ait*, quoique ce soit de mauvais gré.

Malheur, n. m.

Faire un malheur, se proposer de commettre une action criminelle, sans pouvoir préciser. Ex. Si vous ne me laissez pas tranquille, je *ferai un malheur*.

Malhureux, euse, adj. — Malheureux.

Malhureusement, adv. — Malheureusement.

Malicerie, n. f. — Malice. Ex. Faire des *maliceries*.

Malin, adj.

Difficile à faire. Ex. Sauter cette clôture-là, ce n'est pas *malin*.

Maline, adj. f. — Maligne.

Malle, n. f.

— Courrier. Ex. Attends que j'aie dépouillé ma *malle*.

— Poste. Ex. Tu vas aller à la *malle* chercher mes lettres.

— *La malle anglaise*, le courrier d'Europe ou le train même qui transporte ce courrier des ports maritimes d'Europe ou d'Amérique.

* **Maller,** v. a. (Angl.) — Jeter une lettre à la poste.

Malmol, n. f.

Espèce de linon partageant l'apparence du linon et de la mousseline commune.

Malobligeant, e, adj. — Désobligeant.

Malouines (bottes,) n. f. pl. — Bottes à l'écuyère.

Malpèques, n. f. pl.

Huîtres pêchées à Malpec, sur la côte de l'Ile du Prince-Edouard.

Malvat, n. m. — Mauvais sujet.

Malvenu, e, part. pass.

Mal reçu, mal accueilli. Ex. Sûrement si vous allez à cette assemblée, vous serez *malvenus*.

Mame, n. f.

Madame. Ex. Ecoutez, *Mame* Chose, voulez-vous me ficher la paix ?

Mameselle, n. f. — Mademoiselle.

* **Manager,** *manedjeur*, n. m., (m.a.)—Gérant, chef, directeur.

Manche, n. m.

— *Etre gros manche avec quelqu'un*, en très bon termes.

— *Avoir quelqu'un dans sa manche*, pouvoir compter sur lui, ou l'avoir en son pouvoir.

— *Se mettre du côté du manche*, du côté le plus fort.

— *C'est une autre paire de manches*, c'est bien différent.

Manche (gros,) n. m. — Homme important.

Manche (petit,) n. m. — Homme qui ne compte guère.

Manche de chemise, n. f.

Bras de chemise. Ex. Se mettre en *manche de chemise* pour travailler.

Manche de pipe, n. m. — Tuyau de pipe.

Manche de plume, n. m. — Porte-plume.

Manchon, n. m.

Manche. Ex. Le *manchon* de la charrue. Dans le vieux français on rencontre *machon*, *esmanchon*.

Manchonnier, n. m.
Fourreur. *Manchonnier* vient du fait que le fourreur fabrique des manchons ; mais il fabrique aussi d'autres choses.

Manchotte, adj.
N'être pas manchotte, ne pas manquer d'esprit, au contraire.

Mandat-poste, n. m. — Mandat de poste.

Mande, n. f. — Menthe.

* **Manéger,** v. a. (Angl.)
Conduire, administrer. Ex. *Manége* cette affaire du mieux que tu pourras.

Mangeaille, n. f.
Action de manger. Ex. Avec ces enfants on n'entend parler que de *mangeaille*.

Mangeard, n. m.
— Dépensier, prodigue.
— Fort mangeur.

Mange-chrétien, n. m.
Usurier. Ex. Ces juifs-là sont tous des *mange-chrétiens*.

Manger, v. a.
— Faire tomber. Ex. La chaleur va *manger* le vent.
— Recevoir. Ex. *Manger* des coups.
— Dépenser. Ex. *Manger* son bien.
— Médire, calomnier. Ex. *Manger* le prochain, *manger* du prêtre, du jésuite.
— Surcharger de taxes. Ex. *Manger* le peuple.
— Prendre. Ex. *Manger* une dame. (Terme de jeu.)
— Détruire. Ex. Un fruit *mangé* des vers.
— *Manger à même*, plonger sa cuiller ou sa fourchette sans se servir d'assiette.
— *Manger le Bon-Dieu*, être très dévôt.
— *Manger de la misère*, être pauvre.
— *Manger des pissenlits par la racine*, être mort.
— *Manger de la vache enragée*, rouler dans la misère.
— *Manger à tous les rateliers*, de tous côtés.
— *Manger quelqu'un*. Ex. Je ne vous *mangerai* pas, c'est-à-dire, je ne suis pas aussi mauvais que vous pensez.

Manger (se), v. pron.

— *Se manger l'un l'autre*, se ruiner.

— *Se manger le sang*, s'impatienter, s'inquiéter outre mesure.

Manger-aux-mouches.

Arrêter en chemin. Ex. Laisser son cheval *manger-aux-mouches*.

Mangeur de maringouins, n. m.

Engoulevent d'Amérique.

Mangeux, euse, n. m. et f.

Mangeur, euse. Ex. Louis est un gros *mangeux*.

* **Mangler**, (Angl.) Calandrer. V. Mingler.

Manière de (comme), loc.

Comme une espèce de. Ex. Il avait *comme manière de* chapeau sur la tête.

Manière (d'une), loc.

D'une certaine façon. Ex. *D'une manière*, il peut avoir raison, mais pas de l'autre.

Manière que (de), loc.

En sorte que. Ex. Je lui ai donné toutes mes raisons, *de manière qu'*il m'a paru comprendre.

Manière comment que (la),

Comment, la façon dont. Ex. Pourrais-tu me dire *la manière comment que* tu t'y prends pour avoir de si beaux animaux ?

Manière de (en), loc.

Comme, pour ainsi dire. Ex. Il est venu me dire *en manière de* compliment...

Manifacture, n. f.

Manufacture. Cotgrave dit que *manifacture* et *manufacture* sont synonymes.

Manifactureur, n. m. — Manufacturier.

Manifacturier, n. m. — Manufacturier.

Manificat, n. m.

Magnificat. Ex. Pourvu que nous arrivions au *Manificat*.

Manifique, adj. — Magnifique.

Manigance, n. f.

Manœuvre secrète, mystérieuse. Français, mais familier.

Manigancer, v. a.

— Tramer dans l'ombre.

— Agir. Ex. Tu *maniganceras* cette affaire comme je te l'ai dit.

Manitou, n. m.

Divinité protectrice des Indiens, l'Etre suprême, le Grand Esprit.

Manivelle, n. f.

Charriot mû au moyen d'une bielle sur les voies ferrées, à l'usage des hommes de section (manœuvres). *Hand-car* des Anglais.

Manivolle, n. f.

Poussière très ténue provenant de la mouture des grains.

Manne, n. f.

Mouche qui abonde à la surface des rivières et dont les poissons font ample nourriture.

Manquable, adj.

Probable. Ex. *Manquable* qu'il va venir comme il nous l'a promis.

Manquablement, adv.

Probablement. Ex. Il viendra *manquablement* sur le soir, *à la brunante.*

Manque, n. f.

Faute. Ex. Vous avez fait cela, c'est une *manque* sérieuse.

Manque (ben,) loc.

Beaucoup. Ex. Y avait-il du monde sur la terrasse hier soir ? — Il y en avait *ben manque.*

Manqué, e, part. pass.

— Très fatigué, épuisé. Ex. J'ai fait le tour du Cap-Rouge à pied, aussi je suis *manqué*, ce soir.

— Sans valeur. N'achète pas ce cheval, il est *manqué.* Expression acadienne.

* **Manquer,** v. a.

— Faire défaut. Ex. Vous n'étiez pas chez l'orateur, hier soir, on vous a *manqué.* (Angl.)

— Etre dans la misère, manquer de tout. Ex. Depuis que j'ai été placé, je ne crains plus de *manquer.*

* **Manslaughter,** *manslâteur,* n. m., (m. a.)
Homicide involontaire.

Mantelet, n. m.
Costume d'intérieur fait sans trop de luxe et beaucoup porté par les femmes, à la campagne. Ex. Ma femme portait le grément complet, la jupe et le *mantelet.* On prononce plutôt *mantelette.*

Manthe, n. f. — Menthe.

Mappe, n. f. — Carte géographique.

Maquière, n. f. — Matière. V. ce mot.

Maquièrer, v. n. — V. Matièrer.

Maquièreux, euse, adj. — Qui sécrète du pus. V. Matièreux

Mâr, n. m. — Mars. Ex. Notre-Dame de *mâr.*

Marabout, n. et adj.
Homme d'une humeur insupportable. Ex. Quel *marabout* est ça ! Quelle humeur *marabout !*

Marander (se), v. pron.
Se pavaner. Ex. En voilà une qui *se marande* un peu fort.

Marâtre, n. m. et f.
Brutal pour les hommes et les animaux.

Marbe, n. m. — Marbre.

Marbre, n. m. — Bille. Ex. Jouons aux *marbres.*

Marcassin, n. m.
Petit cochon. En France, ce mot s'applique au petit du sanglier.

Marchable, adj.
Où l'on peut marcher. Ex. Passons par un chemin plus *marchable.*

Marchage, n. m. — Action de marchâiller.

Marchâiller, v. n. — Marcher péniblement.

Marchance, n. f. — Malchance.

Marchanceux, euse, adj. — Malchanceux, euse.

Marchand, n. m.
— *Marchand en gros,* de gros.
— *Marchand en détail,* détailleur.
— *Marchand de hardes faites,* de confections.
— *Petit marchand,* colporteur.

— *Marchand de seconde main*, revendeur.

Marchandises sèches, n. f. pl.

Plusieurs sont sous l'impression que *marchandises sèches* est la traduction de l'anglais *dry goods*. Nous trouvons *marchandises sèches* dans les Registres du Conseil Souverain. Donc l'expression était usitée dans la colonie avant l'arrivée des Anglais à Québec. On veut lui substituer *nouveautés*. Or, ce mot ne peut guère s'appliquer qu'à des articles de mode, et ne rend pas bien l'idée des marchandises sèches. A mon avis, *mercerie* vaudrait mieux. L'expression *marchandises sèches* prête le flanc à des bizarreries de langage assez originales. N'a-t-on pas vu des annonces conçues dans la forme suivante : Grande vente de *marchandises sèches* mouillées ! ...

Marchant (mal), loc.

Chemin raboteux, vaseux, ou rempli de neige. Ex. Le chemin est *mal marchant*, aujourd'hui.

Marche, n. f.

— Promenade. Ex. Allons faire une *marche* vers le monument des Braves.

— Course. Ex. D'ici au Saut Montmorency, c'est une bonne *marche*.!

Marché, n. m.

— *Mettre le marché en mains*, déclarer ne pouvoir faire une chose.

— *Grand marché*, bon marché. Ex. Les œufs se vendent *grand marché*.

Marchedon, n. m.

— Botte sauvage. V. ce mot.

— Cheval.

Marcher, v. n.

— Circuler. Ex. Les tramways ne *marchent* pas, ce matin, il n'y a pas assez de pression.

— Suivre les exercices. Ex. J'ai deux enfants qui vont *marcher* au catéchisme, ce printemps.

— Fonctionner. Ex. J'ai un employé dans mon bureau qui *marche* tout de travers.

— Se sauver. Ex. *Marche* à la maison, petit *imparfait.*

— Se gâter, pourrir. Ex. Voici du fromage qui *marche* tout seul.

— *Marcher mal*, le chemin est mauvais. Ex. Ça *marche mal.*

— *Marcher avec quelqu'un*, être d'acord, aller au même but.

— *Marcher sur le chréquien.* V. Chréquien.

— *Marcher sur*, approcher de. Ex. Je *marche sur* la soixantaine.

Marchette, n. f.

— Pédale pour faire mouvoir la roue d'un rouet à filer.

— Gros tuyau d'orgue ou basse d'un instrument, que l'on fait sonner à l'aide d'une touche que l'on baisse avec le pied.

Marci, n. f.

Merci. Ex. *Marci ben* des fois, *marci* mille fois !

Marcou, n. m.

Matou. Nos anciens, dit Lacurne, faisaient des noms d'animaux de noms de saints. *Marcou* viendrait de Marc, comme *matou* de Mathieu.

Mardi gras, n. m.

— Homme masqué. Ex. Avez-vous reçu des *mardis gras* chez vous, hier soir ?

— *Enterrer le mardi gras*, donner une soirée à l'occasion du mardi gras.

Mardillier, n. m. — Marguillier.

Mâre, n. f. — Mare.

Marécager (se), v. pron.

Se gâter. Ex. Le temps commence à *se marécager.*

Marêche, n. f.

Requin du Saint-Laurent.

Mârée, n. f.

Le contenu d'une mare, une flaque d'eau, d'urine, etc. Ex. Un petit enfant qui fait des *marées.*

Mârence, n. f. — Marelle.

Marène, n. f. — Marelle. V. Barrène.

Margau, n. m. — Fou de Bassan.

Marge, n. f.
Spéculation rendue plus facile par le paiement incomplet des actions achetées. Ex. Spéculer sur *marge*.

Marginer, v. n. — Spéculer sur marge.

Margot, n. m.
Baie jaunâtre que l'on cueille dans les savanes. Appelée *mûre de savane* dans le comté de Kamouraska.

Margouilles, n. f. pl.
Margouillis, impasse, position embarrassante. Ce mot était très usité à Montréal, il y a cinquante ans.

Margoulette, n. f.
Mâchoire, bouche, bas du visage. Ex. Je lui ai cassé la *margoulette*.
Le mot est français et populaire en France, et signifie la même chose qu'en Canada.

Marguerite, n. f. — Pâquerette vivace.

Marguerite jaune, n. f.
Renoncule âcre. Peste de nos campagnes.

Marguillage, n. m. — Qui ressort de la charge de marguillier.

Marguillière, n. f.
Femme du marguillier. Ex. Voici madame la *marguillière*.

Maréal, Marial. — Montréal.

Marier, v. a.
Se marier avec. Ex. Je gage que Joseph va *marier* la petite Lafleur.

Marie Quat'Poches, n. f. — Femme mal vêtue.

Marie Souillon, n. f. — Femme malpropre.

Marie Torchon, n. f. — Femme laide et malpropre.

Marieux, euse, adj.
Homme qui a des dispositions pour le mariage. Ex. Ce garçon-là n'est pas un grand *marieux*.

Marillier, n. m. — Marguillier.

Marinades, n. f. pl.
Conserves au vinaigre, oignons, choux-fleurs, concombres.

Marine, n. f.
— Inflammation des tissus de la main. Ex. Docteur, j'ai

été à l'eau salée, regardez ma main, je crois que j'ai la *marine*.

Marinos, n. m.

Mérinos, étoffe de laine. Ex. Une robe de *mérinos*.

Marinquin, n. m. — Maroquin.

Marionnette, n. f. — Aurore boréale.

* **Market,** *markète*, (m. a.)

— Train du marché. Ex. Ce soir nous prendrons le *market* pour la Rivière-du-Loup.

— Marché.

Marle, n. m. — Merle.

Marleau, marlot, n. m.

Hypocrite et trompeur. Ex. Cet individu-là, c'est un *marleau*.

Marmette, n. f.

Guillemot ordinaire, appelé en anglais *murre*, à cause de son cri.

Marmotte (croquer), loc prov.

Croquer le marmot, attendre longtemps en vain.

Marmousin, n. m. — Marmouset, petit garçon.

Marque, n. f.

— Croix. Ex. Vous ne savez pas signer, faites votre *marque* ici.

— *Faire sa marque*, faire son chemin dans le monde, fournir une belle carrière.

Marquer, v. n.

— Avoir bonne ou mauvaise apparence. Ex. Un homme qui *marque* mal.

— Informer. Ex. Dans ta lettre, tu lui *marqueras* que je suis toujours en bonne santé.

— Graver. Ex. On voit bien qu'il a eu la picote, il est resté *marqué*.

— Prendre note. Ex. *Marque* bien ce que je te dis.

Marques, n. f. pl.

Marques de coups. Ex. Tu vas porter longtemps de mes *marques*.

Marron, n. m. — Marmiton de collège.

* **Marsh-mallow,** *marche mâlo,* n. m., (m. a.)—Guimauve.

Marsouin, n. m.

Les *Marsouins* de l'Ile-aux-Coudres. Sobriquet.

Martagon, n. m. — Lis des prairies.

Martello (tour), n. f.

Tour d'observation, de vigie. Ex. A Québec, il y a plusieurs *tours Martello.*

Martrière, n. f. — Piège pour prendre les martres.

Marveille, n. f.

Merveille. Ex. Je me porte à *marveille,* et toi ?

Marveilleux, euse, adj. — Merveilleux.

Mascouabina, n. m.

Sorbier à fruits rouges en grappes. Origine sauvage. Signifie *grain que les ours aiment à manger.* Nous disons souvent *mascoubina, mascou, mascoua.*

Maskinongé, n. m.

Espèce de brochet que l'on pêche dans nos rivières.

Maskoutin, n. m.

Sobriquet donné aux habitants de Saint-Hyacinthe. Vient du mot Yamaska, rivière qui traverse la ville.

Massacre, n. m.

— Diable. Ex. Va au *massacre.*

— *Massacre des innocents,* rejet en bloc de tous les projets de loi qui n'ont pas encore été adoptés à une date fixée d'avance.

Masse (en), loc.

— Beaucoup, en quantité. Ex. Il pleut *en masse,* il y avait du monde *en masse.*

— *Pas des masses,* peu, guère.

Masser, v. a. — Frapper.

Massif, ive, adj.

Pesant, lourd. Ex. Un enfant *massif,* un livre *massif.*

Mastas, n. m. — Enfant gras et gros.

Mastic, n. m.

Une face de mastic, figure replète et d'un jaune pâle.

Masticot, n. m. — Homme de police, sergent de ville.

* **Mat, matte,** (m. a.) — Natte, paillasson.

Matador, n. m. — Homme prétentieux et batailleur.

Matagon, n. m. — Quatre-temps, rouget.

Mâtaine, n. f. — Mâtine, luronne.

Matamore, n. m. — Brave à trois poils.

Matapan, n. m.

Homme fort, gros et bouffi. En Normandie, on dit *mastapan.*

* **Match,** (m. a.)

— Lutte, joute. Ex. Une *match* de crosse, de hockey.

— Mariage. Ex. Pierre et Louise vont faire un *match* à mon goût.

— Concours. Ex. Un *match* d'animaux dans une exposition.

— Allumette. Ex. Donne-moi donc une *match* pour allumer ma pipe.

* **Matcher,** (Angl.)

— Tenir tête. Ex. Celui-là, je trouverai moyen de le *matcher.*

— Assortir. Ex. *Matcher* des couleurs, des chevaux.

— Se marier. Ex. Jean et Pauline s'aiment, *matchons*-les ensemble.

— Apparier. Ex. *Matcher* des étoffes de couleur.

— Se mesurer. Ex. Si tu veux, nous allons nous *matcher* ensemble.

Matelas, n. m. — Quenouille.

Mâter (se), v. pron.

— Se cabrer. Ex. Mon cheval *se mâte* à tout propos.

— S'irriter. Ex. Ne vous *mâtez* pas, l'ami, nous allons nous entendre.

Matéreaux, n. m. pl.

Matériaux. Ex. As-tu tous tes *matéreaux* de pêche ?

Mathieusalé, n. propre.

Mathusalem, patriarche aïeul de Noé. Ex. Vieux comme *Mathieusalé*, *Maqueusalé.*

M'a-t-i ? — Est-ce que je vais ? Ex. *M'a-t-i* m'en aller ?

Matière, n. f.

Pus. Ex. Le docteur Aloès m'a lancé un abcès, il en est sorti beaucoup de *matière.*

Matièrer, v. n.
Qui donne du pus. Ex. J'ai une plaie qui *matière* toujours.
Matièreux, euse, adj.
Qui fournit du pus. Ex. Un ulcère *matièreux*.
Matillon, n. m. — Maquillon.
Matin (à), loc.
Ce matin. Ex. Comment êtes-vous, *à matin?* Est-ce du lait d'*à matin?*
Matin (du).
— Ce matin. Ex. J'ai un enfant né *du matin*.
— *Un de ces quatre matins*, un de ces jours. Ex. Nous irons vous voir *un de ces quatre matins*.
Matin (petit).
Point du jour. Ex. Tu viendras me prendre au *petit matin*.
Mâtin!
Interjection pour exprimer le dépit, l'étonnement. Ex. *Mâtin*, que c'est beau!
Matinée, n. f. — Corsage.
Matou de grève, n. m.
Rôdeur de nuit qui cherche à dérober le poisson pris dans les pêches.
Mâts-cordes (à). — V. A maille et à corde.
* **Matte,** n. m. (Angl.)
Paillasson, natte placée à la porte des appartements pour qu'on s'y essuie les pieds.
Maturité (à), n. f.
Echéance. Ex. Votre billet viendra *à maturité* dans quinze jours, voyez-y.
Maucœureux, euse, adj.
V. Malaucœureux. Cotgrave dit que ce mot signifie *lâche*.
Maudissements, n. m. pl.
Jurons. Ex. Ce sont des *maudissements* à n'en plus finir.
Maudit (du).
— Terrible. Ex. J'ai eu une peur *du maudit*.
— Diable. Ex. Il y a *du maudit* là-dedans.
Maudisseux, n. m.
Qui maudit à tout propos.

Mauditement, adv. — Terriblement.

Maussade, adj.

Déplaisant. Ex. Cet homme est bien *maussade.*

Mauvais, e, n. m. et f.

Méchant. Ex. C'est un *mauvais*, une *mauvaise.*

Mauvaisement, adv. — Méchamment.

Mauvaiseté, n. f. — Méchanceté, malice.

Mauve, n. f. — Mouette. (Terme de vénerie.)

Maxime, n. f. — Vaccine. Ex. Une bonne picote *maxime.*

Maximer, v. a.

Vacciner. Ex. Je vais faire *maximer* tous mes enfants.

Mâzette !

Interjection pour marquer l'étonnement, l'admiration. Ex. *Mâzette !* ce n'est pas le premier venu que ce *gas*-là !

* **Mean,** *mîne,* (m. a.)

Bas, vil, mesquin, avare, sans valeur.

Mécanique, n. f. — Mécanicien.

Mécardi, n. m. — Mercredi.

Méchant, e, adj.

Mauvais, en mauvais ordre. Ex. Les chemins sont *méchants*, le temps est *méchant*, le pain est *méchant.*

Mèche, n. f.

— Coup de vin. Ex. Rentrons prendre une *mèche* chez Boissec.

— Long espace de temps. Ex. Il en a pour une *mèche* avant d'avoir fini son livre.

Mécredi, mécrédi, n. m.

Mercredi. Autrefois *mecredi* se disait. Vaugelas préférait *mecredi* à *mercredi.* Thomas Corneille était favorable aux deux, mais il disait que *mecredi* était plus doux.

Médeciner, v. a. — Faire prendre des remèdes.

Médeciner (se), v. pron. — Se soigner soi-même.

Médi, n. m.

— Midi.

— *Su l'médi*, vers midi.

— *Su l'coup du médi*, à l'heure du midi.

* **Meeting,** *mîtigne,* (m. a.) — Assemblée, réunion.

Mégard, n. m.

Mégarde. Ex. J'ai pu me tromper, mais c'était par *mégard*.

Méguiocre, adj. — Médiocre.

* **Meilleur**, adj.

Au meilleur de ma connaissance, si je me rappelle bien. (Angl.)

Meincredi, n. m. — Mercredi.

Meinnuit, n. m. — Minuit. Ex. La messe de *meinnuit*.

Mékerdi, n. m. — Mercredi.

Mêlâillage, n. m. — Action de mêler.

Mêlâiller, v. a. — Mêler. Ex. Mon fil est tout *mêlâillé*.

Mélanges, n. m. pl. — Bonbons assortis.

Mêle (en), loc.

Au milieu. Expression acadienne. Ex. Il y avait dans le chemin trois femmes ; celle qui était au milieu était vieille. Elles sont vieilles *en mêle*, dit le conducteur, c'est-à-dire celle du milieu est vieille. Expression très ancienne qui doit venir de *in medio*.

Mêlis-mêlo, n. m. — Confusion, désordre.

Membre, n. m.

— Patin. Ex. Un *membre* de carriole, de traîneau.

— Député, représentant du peuple. Ex. Nous avons un bon *membre* à la Chambre, mais il ne parle pas souvent.

Membrer, v. a.

Poser des patins à un traîneau, à une carriole.

Même (de), loc. adv.

— De semblable. Ex. Nos enfants sont tous gros et gras, mais le petit dernier *bat* tous les autres, on n'en voit pas souvent *de même*.

— Ni bien ni mal. Ex. Comment est ta femme ? — Elle est *de même*.

— De cette façon. Ex. Mens donc pas *de même*.

Même (du).

La même chose. Ex. C'est toujours *du même* et du pareil. En Anjou on dit *du pareil au même*.

Même chose (la).

Tout de même. Ex. Je ne suis pas invité à la conférence du Père Antoine, j'irai *la même chose*.

Mémère, n. f.— Grand'mère.

Menable, adj.

Qui peut être mené, conduit. Ex. Un être comme cela, je te dis que ce n'est pas *menable*.

Ménage, n. m.

Mobilier. Ex. J'ai acheté mon *ménage* chez Vallière.

Ménagement, n. m.

Economie. Ex. Dans cette maison, on n'entend parler que de *ménagement*.

Menasse, n. f. — Mélasse.

Menchonge, n. m. — Mensonge.

Mener, v. a.

— Se promener. Ex. Veux-tu aller *mener*, mon petit?

— *Mener quelqu'un par le bout du nez*, le dominer.

— *Mener la vie*, vivre avec luxe.

— *Mener du bruit*, faire du tapage.

— *Ne pas mener grand bruit*, être tranquille et silencieux.

— *Mener le sorcier*, faire beaucoup de bruit.

— *Mener le diable*, même sens.

— *Mener sur l'air*. — V. Mettre.

— Conduire un cheval. Ex. Sais-tu *mener?*

Ménoire, n. f.

— Timon. A Québec on dit *timon*, à Montréal, *travail*.

— Mémoire. Ex. Manquer de *ménoire*.

Menon, n. m. — Melon.

Menoque, n. f.

Manoque, petite botte de tabac en feuilles.

Menotte, n. f.

— Demi-gant de femme qui ne couvre pas l'extrémité des doigts.

— Petite main d'enfant.

Menterie, n. f.

Mensonge. Français familier. Ex. V'là Chose, il a le corps plein de *menteries*, écoute-le.

Menteux, euse, adj.

Menteur. Ex. Faut-il être *menteux* pour dire cela?

Mentir, v. a. — Mentir, v. n. Ex. Tu *mens* cela, l'ami.

Ménuit, n. m.
Minuit. Ex. Tu viendras sur le coup de *ménuit.*

Menuserie, n. f. — Menuiserie.

Menusier, n. m. — Menuisier.

Menutés n. f. pl. — Petites choses, bagatelles.

* **Mépris de cour,** (Angl.)
Injure au tribunal. Ex. Condamné à huit jours de prison pour *mépris de cour.*

Méquier, n. m.
Métier. Ex. Travailler au *méquier*, avoir un bon *méquier*, un corps de *méquier.*

Mer, n. f.
Fleuve Saint-Laurent, dans sa partie la plus large, là surtout où l'eau est toujours salée et donne une assez juste idée d'une mer.

Mercier, v. a.
Remercier. Ex. *Mercie*-le de t'avoir donné de belles étrennes.

Mère, n. f. — Femme. Ex. Holà ! la *mère*, veille au petit.

Mère moutonne, n. f. — Brebis.

Mère oie, n. f. — Oie.

Mère ourse, n. f. — Ourse.

Mère rangearde, n. f.
Petite fille qui fait la pluie et le beau temps chez ses parents.

Merise (petite), n. f.
Cerise du Canada.

Merisier blanc, n. m. — Bouleau élancé.

Merisier rouge, n. m. — Bouleau merisier.

* **Mérite,** n. m.
Plaider au mérite, entrer dans le vif de la plaidoirie, plaider au fond. (Angl.)

Merle, n. m. — Grive erratique.

Merle chat, n. m. — Grive de la Californie.

* **Merry Christmas,** *mèré*, (m. a.) — Joyeux Noël !

Més, adj. — Mes Ex. *Més* frères, *més* sœurs.

Mesquinage, n. m.
Mesquinerie. Mesquinage se disait jadis pour *service*, se mettre en *mesquinage.*

Mesquiner, v. n.

Etre chiche. Ex. C'est un vieux bonhomme qui *mesquine* sur tout.

Mesquineux, euse, n. et adj.

Ladre, sordide. Ex. Le bonhomme Richard est un vieux *mesquineux.*

Messe, n. f.

Tourner en basse messe, arriver à peu près à rien. Allusion au fait qu'il arrive quelquefois, à la campagne, qu'une grand'messe, pour des raisons exceptionnelles, se termine en basse messe.

Messieurs, n. m. pl.

— *Les Messieurs du Séminaire*, les prêtres du Séminaire de Québec. Ex. Cette après-midi, à cinq heures, il y aura un salut solennel à la chapelle des *Messieurs du Séminaire.*

— *Les Messieurs de Saint-Sulpice*, les prêtres de la Société des Sulpiciens.

— Le fort des *Messieurs* (Montréal).

— *Extrait des Messieurs*, ouvrage de loi publié à Londres en 1772, intitulé : *An Abstract of those Parts of the Custom of the Viscounty and provotship of Paris, etc.* Cette compilation fut faite par F.-J. Cugnet, Deschenaux, Pressard, Jacrau, et plusieurs autres Messieurs.

Messire, n. m. — Monsieur l'abbé.

* **Mesure,** n. f. — Projet de loi. (Angl.)

Mesure que (à la), loc.

A mesure que, au fur et à mesure.

Mesurement, n. m. — Mesurage, action de mesurer.

Mésure, n. f, — Mesure.

Met, n. m.

Pétrin, huche où l'on fait la pâte. Dans le patois de Berry, ce mot signifie huche au pain. Rabelais l'a employé dans son *Gargantua :*

> « Et croissoit comme pâte dans le met. »

Dans le Jura on écrit *maid*, de l'italien *madia*. Cotgrave écrit *maye.*

Métail, n. m. — Métal.

* **Meter,** *miteur,* n. m., (m. a.) — Mesureur, compteur.

Métier, n. m.

— *Faire du métier,* travailler pour l'argent, et non pour l'art.

— *Faire un métier d'enfer,* faire un travail pénible.

— *Faire trente-six métiers,* essayer de faire de tout.

Métif, n. m. — Métis. Ex. Les *Métifs* du Nord-Ouest.

Métiver, v. n. — Moissonner, couper le grain. Acadianisme.

Métraisse, n. f.

Prononciation renversée de *maîtresse.* Ex. Une *métraisse* d'école.

* **Mêtre,** n. m. — Compteur. (Angl.)

Mettre, v. a.

— *Mettre dedans,* tromper.

— *Mettre la puce à l'oreille,* avertir.

— *Mettre de l'eau daus son vin,* se modérer.

— *Mettre dans son sac,* recevoir des injures.

— *Mettre dans de beaux draps,* dans l'embarras.

— *Mettre les pieds dans les plats,* faire une sottise.

— *Mettre les mains à la pâte,* travailler soi-même.

— *Mettre tous ses œufs dans le même panier,* ne pas diviser ses risques.

— *Mettre sur les dents,* fatiguer.

— *Mettre dans sa poche,* empocher un affront.

— *Mettre de l'argent,* en dépenser.

— *Mettre une chose à ne pouvoir s'en servir,* la rendre inutilisable.

— *Mettre sur l'air,* chanter justement et correctement d'après la musique. Ex. Si vous avez un tant soit peu d'oreille vous pourrez facilement *mettre sur l'air* la chanson *Vive la Canadienne !*

— *Mettre tout dehors,* employer le vert et le sec.

Meubelier, n. m. — Meublier, ébéniste.

Meublerie, n. f. — Ameublement.

Meublir, v. a. — Ameublir.

Meurir, v. a. et n. — Mûrir.

Mézamain (à), loc. adv. — Chose qui n'est pas *à la main*.
Mézelle, n. f. — Mademoiselle.
Miâlement, n. m. — Miaulement.
Miâler, v. n.
Miauler. Ex. Entendez-vous le chat qui *miâle ?*
Miâleux, adj. — Miauleur.
Micament, n. m. — Médicament.
Mi-carême, n. f.
Homme masqué. Ex. Les *mi-carêmes* vont passer ce soir, préparons-nous à les recevoir. Autrefois, en France, il y avait les carême-prenants, c'est-à-dire ceux qui couraient en masque, mal habillés, dans les rues, pendant les jours gras.
Michetanflûte. — Mistanflûte. V. ce mot.
Micmac, n. m.
— Sortilège, maléfice, sort. Ex. Il y a du *micmac* là-dedans. Cotgrave cite ce mot pour signifier *intrigue.*
— Langage incompréhensible. Ex. Parles-tu *micmac*, que je ne te comprends pas?
— Menus objets mêlés pêle-mêle. Ex. Un tas de *micmacs.*
Micouanne, n. f.
Grande cuiller. Mot sauvage. C'est la *mouvette* des Normands.
Micouannée, n. f. — Le contenu de la micouanne.
Micouenne, n. f. — V. Micouanne.
Micouennée, n. f. — Micouannée.
Miette, n. f.
— Petite quantité. Ex. Veux-tu un verre de vin ? Oui, j'en prendrai une petite *miette* seulement.
— *Pas la miette*, pas du tout. Ex. As-tu quelques sous à me prêter ? — J'en ai *pas la miette.*
— Un peu. Ex. Il a une *miette* de bon sens.
Mietton, n. m.
Mélange de pain et de lait donné aux enfants. On dit aussi *miton.*
Mieux (de), loc.
De plus. Ex. Pour en finir, je mettrai dix piastres *de mieux.*

Mignonnette, n. f. — Réséda odorant

Mil, n. m. — Fléole, graminée fourragère.

* **Milage,** n. m. (Angl.)

Allocation pour frais de voyage. De l'anglais *mileage*.

Mille gueux, n. m.

Individu suspect. Ex. Mon *mille gueux*, si je te poigne !

Milleur, adj. — Meilleur.

Mimacament, n. m. — Médicament.

Mi-mal (à), loc. — A demi-mal.

Mimiographe, n. m.

Machine à imprimer le manuscrit en le reproduisant à plusieurs copies.

Mi-mot (à), loc. — A demi-mot.

Mince, adj.

En avoir épais dans le plus mince, être peu intelligent.

* **Mince-pie,** *païe*, (m. a.)

Pâté de fruits et de viandes hachés.

Mincir, u. a. — Amincir.

Mincredi, n. m. — Mercredi.

* **Mind (never),** *maïnde*, (m. a.) — N'importe, ça ne fait rien.

Mine, n. m. — Chat. Ex. Donne à manger au petit *mine*.

Mine, n. f.

Avoir mal à la mine, avoir une triste apparence.

Miner, v. n.

— Paraître. Ex. Cette femme *mine* mal.

— S'enfoncer. Ex. Un terrain qui *mine*.

Minette, n. f. — Petite chatte. Ex. Donne ta patte, *minette*.

Mingle, n. m.

Grand châssis en bois pour faire sécher les rideaux.

* **Mingler,** v. a. (Angl.)

Calandrer, faire passer à la machine pour lisser et lustrer les étoffes, glacer les papiers. Ex. Je ne porte pas d'autres cols que des cols *minglés*.

* **Minion,** n. m. (m. a.)

Mignonne, 7 points. (Terme d'imprimerie.)

Meinkerdi, n. m. — Mercredi.

Minoter, v. n.
Prendre de meilleures proportions. Ex. Ça commence à *minoter.*

Minou, n. m. — Chat. V. Mine.

Minouche, n. f.
Caresse. Ex. Fais crac, *minouche.* V. Crac.

Minoucher, v. a. — Caresser, chercher à amadouer.

Minoucherie, n. f. — Minauderie.

Minoucheux, euse, adj. — Minaudier.

Meinpriser, v. a. — Mépriser.

Mirobolant, adj.
Etonnant, prodigieux. Ex. Une nouvelle *mirobolante.*

Miret, n. m.
Passement, tissu plat et étroit de fil de soie dont on orne des meubles, des habits.

Miroué, n. m. — Miroir.

Miséricorde.
Mot employé pour exprimer la douleur, la contrariété. Ex. Il pleut à Dieu *miséricorde.* *Miséricorde,* que le temps est mauvais !

* **Missedile.** (Angl.) — Maldone.

Mise, n. f.
Fouet. Ex. Cocher, donne de la *mise,* nous sommes pressés.

Misérable, n. m.
Petit verre qui contient la 32[e] partie d'un litre.

Misère, n. m.
— Difficulté. Ex. En avons-nous eu de la *misère* pour finir notre ouvrage ?
— *Faire des misères à quelqu'un,* le tourmenter.
— *Misère d'un nom !* juron exprimant la douleur. Ex. Je me suis fait mal, *misère d'un nom !*

Misette, n. f. — Herbe des prairies, pâturage. Acadianisme.

* **Mistake,** *misstéke,* (m. a.) — Erreur, faute. V. Mistèque.

Mistanflûte !
Employé comme interjection, pour exprimer la surprise. En France, l'expression *à la mistanflûte* s'applique à une

chose faite d'une façon extravagante. Vient de *miston*, compagnon dont on fait peu de cas ; sa vue suffit pour rebuter quelqu'un et lui fait dire *zute ! flûte !* (Tim.)

* **Mistèque.** (Angl.)

Erreur. Ex. Il n'y a pas de *mistèque* là-dedans.

Misti, n. m.

Le valet de trèfle. *Misti* est l'abrégé de *mistigri*, jeu de carte.

* **Mitaine,** n. f.

— Office religieux dans les églises protestantes. Ex. As-tu déjà été à la *mitaine ?* (Angl.)

— Église protestante.

Mitan, n. m.

Milieu. Vieux mot français que l'on retrace dans Brantôme :

> « Le boufon qui vint, cela dit : Et moi je voudrais être au beau *mitan.* »

Mitasse, n. f.

Guêtre en peau ornée de rassade ou de poil d'orignal teint en diverses couleurs.

Mité, adj.

Rongé par les mites. Ex. Des fourrures *mitées.*

Miton, n. m.

— *Onguent miton mitaine*, qui ne fait ni bien ni mal.

— Chaussure d'hiver en laine ou en feutre pour protéger contre le froid. Se met pardessus la chaussure ordinaire.

* **Mob,** (m. a.) — Populace.

Mocassin, n. m.

Soulier de peau de caribou, d'orignal ou de chevreuil, la meilleure chaussure pour chausser la raquette.

Moche, n. f. — Petit pain de beurre.

Modeuse, n. f. — Modiste.

Modisse, n. f. — Modiste.

Mogniac, n. m. — V. Moniac.

Mognon, n. m.

Moignon. Ce qui reste d'un membre amputé.

Mohair, n. m. — Poil de chèvre angora.

* **Moi pour un,** loc.
Quant à moi personnellement. (Angl.)

Moindrement (le), loc.
Un tant soit peu. Ex. Cet homme se tairait, s'il avait *le moindrement* de bon sens.
Hatzfeld dit que *le moindrement* signifie *le moins du monde, de la moindre manière.* Ex. Je n'y suis pas *le moindrement* intéressé

Moine, n. m.
— Petit insecte employé pour la pêche des chevesnes. On l'appelle aussi *mouche des haies.*
— Toupie d'Allemagne, toupie creuse et percée d'un côté, qui fait du bruit et même de la musique en tournant.

Moins (à), loc. adv.
De moins. Ex. C'est pas cher, tu l'auras pour une piastre, mais pas un sou *à moins.*

Moi-z-en.— M'en. Ex. Donne *moi-z-en* donc un morceau.

Moisir, v. n.
Rester longtemps. Ex. Je vais aller au Kent avec toi, mais nous n'y *moisirons* pas. Français, mais familier.

Moitié, n. f.
— Femme. Ex. C'est ta femme ? — Oui, c'est ma tendre *moitié.* Frs. fam.
— *Moitié de ligne,* gens qui perçoivent la moitié des profits des pêcheurs ou maîtres de grave.

Mollette, n. m.
Mollet. Ex. J'ai des crampes dans le *mollette.*

Mollettement, adv. — Très mollement.

Mollière, n. f.
Terrain détrempé recouvert d'un gazon trompeur ; lieu marécageux et mou où l'on peut s'embourber. Cotgrave emploie ce mot pour *fondrière, marais.*

Moment que (du), loc. conj.
Alors que, dès lors que. Ex. *Du moment que* tu me le dis, je le crois dur comme fer.

Mon mien.
Le mien. Ex. Je te dis que ce livre-là, c'est *mon mien.*

Mondaine, adj. f. — Mondée. Ex. De l'orge *mondaine*.

* **Monardeur,** n. m.

Mandat de poste. Corruption de l'anglais *money-order*.

Monde, n. m.

— Public. Ex. Cette soirée est-elle pour le *monde ?*

— Gens. Ex. Voilà du bon *monde*.

— *Son monde*, les membres de la famille. Ex. Vous inviterez tout *notre monde* à la fête.

— *Un monde fou*, beaucoup de personnes.

— *Un monde de choses*, beaucoup de choses.

— *Comme du monde*. Ex. Je ne souffre pas *comme du monde*, c'est-à-dire je souffre beaucoup.

— *N'être pas du monde*. Ex. Ce *n'est pas du monde* que cet animal-là, c'est un diable.

— *Soulever mer et monde*, remuer ciel et terre.

— *Mettre quelqu'un au monde*, le faire connaître, le pousser dans le chemin de la notoriété.

— *En monde*. Ex. Il n'est pas bête *en monde*, très-bête.

— *Dans le monde*, en vérité. Ex. Je vous demande, *dans le monde*, s'il n'est pas surprenant que telle chose soit arrivée.

Monde (grand), n. m. — Les grandes personnes.

Monde (petit), n. m.

— Les enfants.

— Les petites gens, la classe moyenne.

* **Money order,** *moné ordeur*, (m. a.) — Mandat de poste.

Moniac, n. m.

Oiseau du genre canard qui se tient dans le golfe Saint Laurent et sur les côtes du Labrador.

Monsieur, n. m.

— *Un vrai monsieur*, un gentilhomme.

— *Ce n'est pas monsieur ce que tu fais là*, ce n'est pas le fait d'un gentilhomme d'agir ainsi.

— *Faire son monsieur*, affecter des airs de gentilhomme.

— *Le monsieur de la maison*, le maître.

Monstresse, n. f. — Monstre femelle.

Montaigne, n. f. — Montagne.

Monté, adj.

Un peu étourdi par les vapeurs de l'alcool.

Montée, n. f.

— *Canot de montée*, canot employé par les voyageurs, trappeurs, gens de chantiers pour remonter le cours des rivières.

— *Police montée*, gendarmerie à cheval.

Monter, v. a.

— *Monter une scie*, mystifier.

— *Monter sur ses ergots*, être fier.

— *Monter à graine*, vieillir sans se marier.

— *Monter une gamme*, gronder.

— *Monter sa maison*, la meubler.

— *Monter sur ses grands chevaux*, se fâcher, se montrer sévère afin de faire reconnaître son autorité.

Monter (se), v. pron.

— Prendre feu. Ex. Ne *te monte* pas contre moi, tu n'as pas raison.

— *Se monter le coup*, s'illusionner.

— Monter. Ex. A combien *se monte* ma note d'hôtel?

Montrance, n. f. — Apparence.

Montrial, n. m. — Montréal.

Montréaliste, n. m. et f.

Montréalais ou Montréaliste, citoyen de Montréal. Lequel vaut mieux? M. Chauveau a écrit dans son *Charles Guérin :* « On devrait peut-être dire Montréalais ; mais Montréaliste est le terme usité dans le pays. Québecquois a été reçu de tout temps et va très bien aux Iroquois et avec Canadois que l'on trouve dans les vieilles narrations. »

On ne dit plus maintenant que *Montréalais*.

Montrer, v. a. et n.

— Paraître. Ex. Cette personne *montre* bien. (Angl.)

— *Montrer l'école*, enseigner. Ex. J'ai une fille qui *montre l'école* aux Bois-Francs.

* **Mop,** n. f., (m. a.) — Balai à laver.

* **Mopper,** v. a. (Angl.)

Battre, frapper.

Moquer (se), v. pron.
Rester indifférent. Ex. De celui-là je me *moque* comme de l'an quarante.

Moqueux, euse, adj. — Moqueur, euse.

Moquié, n. f. — Moitié. V. ce mot.

Morceau, n. m.
Pièce de vaisselle. As-tu vu le *set* de vaisselle chez Thomas? Il y a là deux beaux *morceaux*.

Morciller, v. a.
Couper en menus morceaux. Ex. *Morciller* du bois, du pain.

Mordée, n. f.
Bouchée. Ex. Passe-moi ta pomme, que je prenne une petite *mordée*.

Mordre, v. n.
Prendre. Ex. Ça ne *mord* pas, inutile de vouloir me conter des blagues.

Mordre (se), v. pr.
— *Se mordre les quatre doigts et le pouce*, se repentir.
— *Se mordre le derrière de la tête*, même sens.

Mordu, part. pass.
Féru d'amour. Ex. Je crois que cette jeune fille lui est tombée dans le goût, car il me paraît *mordu*.

Mordure, n. f. — Morsure.

Moréal, Morial, n. m. — Montréal.

Moréginer, v. a. — Morigéner.

Moret, n. m.
Saleté accumulée dans les plis des aines, derrière les oreilles.

Morfondre (se), v. pron.
S'efforcer de faire quelque chose. Ex. Je *me morfonds* à l'ouvrage. Pourquoi *se morfondre* quand on a du temps devant soi?

Morfondu, e, adj.
Fourbu, épuisé, à bout de force. Ex. Mon cheval est *morfondu*, il a trop forcé.

Morguienne! — Interjection pour exprimer l'étonnement.

Morgueux! — Morgué! juron.

Moriginer, v. a. — Morigéner.

Morné !

Juron commun. Ex. Cré *morné !* acré *morné !* sacré *morné !* Doit venir de *mort-né.*

Mornifle, n. f.

Soufflet appliqué sur le nez. Corruption du mot *mourniffle* employé dans le Jura. Vient de *mour*, muffle, et de *nifle*, nez.

* **Morning coat,** (m. a.)

Jaquette.

Morpion, n. m.

— Enfant plein de défauts et surtout importun. Ex. Mon petit *morpion*, sors d'ici, car je vais t'écraser comme un ver.

— Gros pou de corps.

Ce mot est dans Rabelais.

Mort, part. pass. et n.

— Lourd. Ex. Le temps est *mort*, nous allons avoir de la pluie.

— Eteint. Ex. La chandelle est *morte.*

— Ruine. Ex. Faire ces sortes de gâteaux, c'est la *mort* au beurre.

— Se dit d'une personne très lente. Ex. Avance donc, la *mort*, remue-toi.

— *Faire un mort*, faire jouer un absent.

— *Travailler à mort*, travailler au point de compromettre gravement sa santé.

— *Corps mort*, arbre tombé ou coupé qui pourrit sur place.

— *Faire le mort*, ne plus rien dire, ne plus agir.

Mort (à), loc. adv.

— En graude abondance.

— Pour en mourir. Ex. Travailler *à mort.*

Mortalité, n. f.

Mort, défunt. Ex. Il y a de la *mortalité* chez nous.

Morte-charge (à), loc.

Maîtresse charge. Ex. Ma voiture est chargée *à morte-charge.*

Mortel, le, adj.
— Passionné. Ex. Ce *gas*-là est *mortel* pour prendre de la boisson.
— Terrible. Ex. Je lui ai donné un *mortel* coup de poing.

Mortelle, n. f.
Immortelle, fleur dont l'involucre ne change pas avec le temps.

Morte-paye, n. f.
— Saison où la paye se fait mal.
— Personne qui paie mal ses dettes.

* **Mortgage,** (m. a.)— Hypothèque.

Mortir, v. a. — Amortir. Ex. *Mortir* les coups.

Mortoise, n. f. — Mortaise. *Mortoise* se disait jadis.

Mortoiser, v. a. — Mortaiser.

Mortrir, v. a. — Meurtrir. Ex. J'ai les doigts *mortris.*

Mortrissure, n. f.
Meurtrissure, contusion avec tache livide.

Morts, n. m. pl.
Chapelle des morts, chapelle où se fait la levée du corps.

Morue, n. f.
— *Habit à queue de morue*, ou simplement *queue de morue*, habit de cérémonie.
— Interjection pour marquer la souffrance. Ex. *Cré morue!* que je me suis fait mal !

Morue (petite), n. f.
Appelée *loche* dans le bas du fleuve, *petit poisson* aux Trois-Rivières, *tom-cod* aux Etats-Unis.

Morvaillon, n. m. — Petit garçon morveux.

Morvasson, n. m.
Petit garçon incapable de se défendre ou de faire acte de valeur.

Morver, v. n.
Laisser échapper sa morve. Ex. Avoir un nez qui *morve* toujours.

Morveux, n. m. — Jeune enfant.

Morviat, n. m. — Humeur visqueuse qui sort des narines.

Morvice ! — Juron annonçant un commencement de colère.

Mot, n. m.
— *Avoir des mots avec quelqu'un*, se disputer.
— *Dire des gros mots*, réprimander avec sévérité.
— *Dire le fin mot*, donner la raison.
— *Prendre quelqu'un au mot*, accepter ses dires ou le marché qu'il propose.
— *Fourrer son mot*, donner son avis.

Mote, n. m. — Mot. Ex. Il a dit *mote*.

* **Moteur.** (Angl.) — Proposant.

Motivé, n. m. — Motif. Ex. Le *motivé* d'un jugement.

* **Motorman,** (m. a.) — Mécanicien.

Mottant, e, adj.
Prendre en motte, en boule. Ex. La neige est *mottante*.

Motte, n. f.
Boule de neige. Ex. Les enfants s'amusent beaucoup durant l'hiver en s'envoyant des *mottes*.

Motter (se), v. pron. — S'envoyer des boules de neige.

Motto, n. m.
— Papillote, bonbon enveloppé d'un papier frisé.
— Devise.

Motton, n. m.
Toute substance susceptible de se prendre en boule, en motte, gruau, farine, laine, neige.

Mottonné, n. m.
Moutonné, tissu de coton à surface frisée.

Mottonneux, euse, adj.
Moutonneux. Qui se prend en boule.

Mou, n. m.
Poumon, par opposition au foie que l'on appelle *dur*.

Mouche, n. f.
— *Prendre la mouche*, se piquer pour rien.
— Mouche de la viande.
— Punaise.
— Bourdon.

Mouche à feu, n. f.
Luciole, ver luisant ailé et phosphorescent.

Mouche à miel, n. f. — Bourdon.

Mouche à patates, n. f. — Punaise à patates.

Mouche à vers, n. f.

— Espèce de mouche voisine de la mouche ordinaire.

— Personne qui parle très bas et d'une manière incompréhensible.

Mouche de mai, n. f. — Hanneton employé pour la pêche.

Moucher, v. a.

— Pêcher au moyen de mouches.

— Souffleter.

— Corriger, remettre à sa place.

— *Moucher le sang*, moucher du sang.

Moucher (se), v. pron.

— *Ne pas se moucher avec des quartiers de terrine*, *avec des pelures d'oignon*, se tirer du grand.

— *Ne pas se moucher du pied*, ne pas se priver, se donner des compliments.

— *Donner le temps au curé de se moucher*, demander du délai.

Mouchoué, n. m. — Mouchoir.

Mouchouet, n. m. — Mouchoir.

Mouchouette, n. m. — Mouchoir.

Moucle, n. f.

Moule, mollusque comestible à coquille de forme oblongue.

Moudre, v. a. — *Moudre un air*, jouer de l'orgue de Barbarie.

Moué, pron. pers. — Moi. Ex. C'est pas *moué* qui ferai cela.

Mouelle, n. f.

Moelle. Ex. La *mouelle* d'un os, de la *mouelle* de bœuf.

Mouette, n. f. — Goéland.

Mouillasser, v. imp. — Pleuvoir légèrement.

Mouiller, v. n. et a.

— Pleuvoir. Ex. Il *mouille* à *siaux* depuis le matin.

— Inaugurer une bonne affaire, un achat. Ex. Tu as acheté un beau *castor*, allons le *mouiller* tout de suite.

Mouiller (se), v. pron.

— Souffrir d'une incontinence d'urine.

— Etre trempé par la pluie.

Moulange, n. f. — Meule de moulin.

Moule-à-plomb, n. m. — Personne criblée de vérole.

Moulé, e, adj.
Bien fait, bien arrangé. Ex. Tu m'as fait un bel habit, c'est *moulé*.

Moulée, n. f.
— Son pour les porcs.
— Mouture.

Moulée de scie, n. f. — Sciure de bois.

Moulée de vers, n. f.
Bois pulvérisé par des vers rongeurs. Les mères de famille l'utilisent comme poudre asséchante et même curative dans l'intertrigo.

Mouler, v. a.
Mouler son écriture, s'appliquer à bien écrire, calligraphier avec succès.

Moulin, n. m.
Etre dans le moulin, faire partie d'une combinaison, d'une association plutôt éphémère.

Moulin à battre, n. m.
Batteuse, machine pour égrener les céréales, par l'effet de chocs répétés.

Moulin à beurre, n. m.
Baratte, vaisseau de bois dans lequel on bat la crème pour en extraire le beurre.

Moulin à coudre, n. m.
Machine à coudre, qui remplace le travail manuel de la couture.

Moulin à écarde, n. m.
Carderie, établissement où l'on carde la laine.

Moulin à paroles, n. m.
Grand parleur, grand discoureur.

Moulin à scie, n. m.
Scierie, usine, où plusieurs scies mécaniques débitent le bois.

Moulin de Chine, n. m.
— Personne qui n'arrête pas de parler, comme le moulin de Chine ou de Lachine, qui marche toujours.
— Personne qui fait beaucoup d'ouvrage dans un temps

donné. Ex. Donne-moi le temps de finir mon ouvrage ; j'ai beau travailler, tu n'es jamais content, je ne suis pas le *moulin de Chine*.

Moulinant, e, adj. — Qui mouline, se crevasse.

Mouliner, v. n.

Terre qui se crevasse durant la sécheresse. En Normandie, *mouliner* veut dire *tourner sur soi-même, pirouetter*.

Moulure de scie, n. f. — Sciure.

Mouman, n. f. — Maman.

Mouque, n. f. — Moucle.

Mourant, adj. — Ennuyeux. Ex. Il fait un temps *mourant*.

Mouron, onne, n. m. et f.

Peureux. Ex. Tu ne veux pas colleter avec ton petit cousin, tu es un *mouron*.

En Normandie, c'est un terme d'injure. *Mouron* est le nom donné à la salamandre, petit animal inoffensif, mais que l'on croit venimeux. La répulsion qu'il inspire a fait appliquer son nom à tout individu répugnant.

Mourue, n. f. — Morue.

Mouscaille, n. f.

Objet sans valeur et malpropre. Ce mot signifie *boue*.

Mouscaillon, n. m. — Enfant méprisable et peu estimé.

Mousseline, n. f. — Fumier.

Moussu, adj. — Mousseux.

Moustaché, e, adj. — Moucheté.

Moutarde, n. f. — Sénevé des champs.

Moute ! moute ! — Cri d'appel aux moutons.

Mouton, n. m.

— Homme très doux et sans caractère.

— Les *Moutons* des Eboulements. Sobriquet.

Mouton de garde, n. m. — Bélier. Acadianisme.

Moutonne, n. f.

— Femme sans énergie et d'un tempérament très doux.

— *Mère moutonne*. V. Mère.

Moutonner (se), v. pron.

Devenir floconneux. Ex. Le ciel *se moutonne*, c'est-à-dire, se couvre de gros nuages, de cumulus.

Moutonneux, adj.
Qui se couvre de nuages d'aspect floconneux. Se dit du ciel seulement.

Mouvant, n. m. — Biens meubles.

Mouve, n. f. — Mauve.

Mouvée, n. f.
Troupeau. Ex. Une *mouvée* de marsouins.

* **Mouver,** v. a. (Angl.)
Déménager. Ex. As-tu engagé le charretier pour *mouver?*

* **Mouver (se),** v. pron. — Se hâter. (Angl.)

Mouvette, n. f.
Palette de bois pour brasser le sirop, le savon.

Moyac, n. m. — Eider. V. Mogniac, moniac.

Moyen, n. m.
— Ressources pécuniaires. Ex. Un homme de *moyens.*
— *Avoir les moyens de faire une chose,* être en état de la faire.
— *Il y a moyen,* c'est possible.

Moyennement, adv.
Médiocrement. Ex. Il est *moyennement* instruit.

Moyenner, v. n.
Arriver à un arrangement. Ex. Il n'y a pas moyen de *moyenner* avec mon homme.

Moyette, n. f. — Petite meule de gerbes.

Mucre, adj.
Humide. Ex. Le temps est *mucre.* Ce mot doit venir de *mucidus,* comme âcre d'*acidus,* car on disait en vieux français *ramucrir* pour rendre moite.

* **Muffin,** *moffine,* (m. a.) — Espèce de brioche.

Mule, n. f. — Meule. Ex. Une *mule* de foin.

Muleron, n. m. — Meulon.

Mulon, n. m. — Meulon, petite meule de foin fané.

Mulotter, v. n. — Aller lentement au travail.

Munier, n. m. — Meunier.

Mûr, e, adj.
Usé jusqu'à la corde, en parlant d'un habit.

Mûre, n. f. — Ronce.

Muscade, n. f.

Un melon muscade, un melon ressemblant à une muscade par sa forme et sa couleur.

Muser, v. n. — S'attarder, perdre son temps.

Musiau, n. m.

— Museau. Ex. Prendre un chien par le *musiau*.

— Visage. Ex. Viens ici que je te frotte le *musiau*.

Musique, n. f.

— *Entendre la musique*, comprendre une affaire.

— *Musique à bouche*, harmonica. V. Ruine-babines.

* **Mutton chop,** *meut'n tshope* (m. a.) — Côtelette de mouton.

N

Nagane, n. f.

Filet dans lequel les mères indiennes déposent leurs jeunes enfants pour les transporter d'un lieu à un autre.

Nâge, n. f.

Nage. Ex. Je suis tout en *nâge*, se jeter à la *nâge*.

Nager, v. n.

Ramer, pagayer. Ex. Prends la rame et *nage* un peu.

Nâger, v. n. — Nager

Nageur, n. m. — Rameur.

Nâgeur, n. et adj. — Nageur.

Naim, n. m. — Corruption de *haim*, hameçon.

Naissance, n. f.

Essence. Ex. Prends donc un peu de *naissance* de *pimpermane* pour ta colique, c'est souverain.

Naître, v. a.

Insinuer, prétexter. Ex. Il a fait *naître* qu'il s'ennuyait trop pour rester au collège.

Nanane, n. m. — Nanan, bonbon en général.
Nanne, n. f. — Chèvre.
Naque, n. m. — Nacre de perle.
Narcisse, n. f.
Narcisse (fleur), n. m. Ex. Des *narcisses* blanches.
Nârrées, n. f. pl.
Contes, récits. Ex. Finis tes *nârrées*, tu m'ennuies.
Narf, n. m. — Nerf.
Narveux, adj. — Nerveux.
Nasonner, v. n.
— Nasiller, parler avec le nez bouché, ou comme s'il l'était.
— Parler un langage difficile à saisir.
Nasonneux, euse, n. et adj.
— Qui nasille, qui parle du nez.
— Qui se fait comprendre difficilement.
Nation, n. f.
— Engeance. Ex. Quelle *nation* détestable que les coquerelles !
— Espèce de jurement. Ex. *Nation !* qu'il fait chaud !
National, n. et adj. — Partisan du nationalisme.
Nationalisme, n. m.
Préférence donnée à ce qui est propre à un parti formé pour sauvegarder les intérêts de la nation canadienne-française. Ex. Le *nationalisme* de Mercier.
Nationaliste, n. m.
Qui appartient au parti dit des Nationalistes, de récente formation dans la Province de Québec.
Nations, n. f. pl.
Sauvages en général. Ex. Les cinq *Nations* ou tribus iroquoises.
Naveau, n. m.
— Navet.
— Ecolier nouvellement entré au collège. Ex. Il y a beaucoup de *naveaux*, cette année, nous allons les faire endiâbler.
Navelure, n. f.
Nervure sur la couture d'un habit, d'une robe.

Nâvrer, v. n.
Avoir la respiration gênée par un liquide qui provoque un commencement de suffocation. Ex. Tu vois bien que le petit est *nâvré*, cogne-lui dans le dos pour le faire revenir.

Nayau, n. m. — Noyau.

Nayer, v. a. — Noyer. Rabelais a dit *nayer*.

Nayer (se), v. pron.
Se noyer. Ex. Prends garde de te *nayer*, tu ne sais pas *nâger*.

Nécessaire, n. m. — *Nécessaire de voyage*, réticule.

Nécessités, n. f. pl.
— Besoins naturels.
— Latrines.

Nègre, n. m.
Un plan de nègre, un plan qui n'a ni queue ni tête, irréalisable.

Neiche, n. f.
Neiche de fenêtre, allège, petit mur d'appui sous la baie d'une fenêtre.

Neige, n. f.
— *Homme à la neige*, charretier qui enlève la neige des rues, des trottoirs et des cours.
— *Premières neiges*, commencement de l'hiver.
— *Battre les neiges*, marcher à travers une forte couche de neige.
— *Les neiges*, le temps des neiges.
— *La neige tombe à pelletées*, avec une grande abondance.

Neigeasser, v. n.
Neiger modérément.

Né-natif, adj.
Originaire. Ex. Je suis *né-natif* de la paroisse de Saint-Denis de la Bouteillerie.

Nèr, n. m. — Nerf. Ex. Un *nèr* de bœuf.

Nerfé, adj.
Avoir du nerf. Ex. Cet homme est résistable, il est surtout bien *nerfé*.

* **Net,** n. f., (m. a.) — Résille.

Net (à), loc. adv.

En entier. Ex. Se faire couper un doigt *à net* par une scie ronde.

Net comme torchette, loc.

Très propre. Ex. J'ai fini de manger ma soupe, regarde mon assiette, elle est *nette comme torchette*, c'est-à-dire, comme si elle avait été essuyée.

Nettéyer, v. a. — Nettoyer.

Nettoyer, v. a.

— Ruiner. Ex. Monsieur Ruel s'est fait *nettoyer* à la Bourse.

— Dévaliser. Ex. Les voleurs ont *nettoyé* les troncs de l'église, la nuit dernière.

— Condamner.

Neu, adj.

— Neuf. Ex. Si tu es sage, mon Charlot, je te donnerai un beau petit rien tout *neu* entre deux plats.

— *Tout flambant neu*, tout neuf.

Neune, adj.

Nulle. Ex. Toi, tu n'es bien *neune* part.

Neuvaine, n. f.

Veine. Ex. Si cela continue, nous allons avoir une *neuvaine* de beau temps.

Néyau, n. m. — Noyau.

Néyé, n. m. — Noyé.

Néyer, v. a. — Noyer.

Nez, n. m.

— Museau. Ex. Un *nez* de chien.

— *Se piquer le nez*, prendre un coup de trop.

— *Le bout du nez lui tremble*, il a menti.

— *Nez en trompette*, nez en l'air.

— *Avoir du nez*, avoir du flair.

— *Se casser le nez*, avoir une déception.

— *Avoir quelqu'un dans le nez*, éprouver de l'aversion pour lui.

— *Ce n'est pas pour ton nez*, ce n'est pas pour toi.

— *A vue de nez*, au jugé. Ex. Mesurer *à vue de nez*.

Niaiseux, euse, adj. — Qui s'amuse à des riens.

Nic, n. m.

Nid. Ex. Un *nic* de poule. *Nic* est le radical de *nichée*, *nicher*.

Nic à procès, n. m. — Affaire embrouillée.

Nic à rats, n. m.

Maison abandonnée où les rats semblent avoir élu domicile.

Nicher, v. n.

Loger. Ex. Où *niches-tu* par le temps qui court ?

Nichetée, n. f.

Nichée. Ex. Une *nichetée* de merles, une *nichetée* d'œufs.

Nichoué, n. m. — Nichoir.

Nichouè, n. m. — Nichoir.

Niger, v. n. — Nager. Acadianisme.

* **Night cap,** *naite*, n. m., (m. a.) — V. Cap.

Nigog, n. f.

Dard pour saisir l'anguille dans la vase des grèves.

Niolle, n. f. — V. Gniolle.

Nippe, n. f.

Consommation. Ex. J'ai pris une bonne *nippe*, me voilà tout réconforté. Ce mot est resté chez les Anglais : « Will you take a *nip ?* » *Nippe* vient probablement de *kneipe*, nom des restaurants fréquentés par les étudiants en Allemagne. C'est la partie prise pour le tout.

Nipper (se), v. pron.

Habillé. Ex. Aujourd'hui c'est la fête du travail, je me suis *nippé* de mon mieux.

Niqse, adv.

Pas du tout, non pas. Ex. Il a voulu me blaguer, mais *niqse !* En Anjou, on dit *nisco !* pour exprimer la même idée.

Nique, n. m.

Nid. Ex. Un *nique* de guêpes, un *nique* d'hirondelles.

Niqué, e, adj. — Niqueté.

Nivelasser, v. n. — Faire un ouvrage de longue haleine.

Niveleux, euse, adj.

Difficile, long à faire. Ex. L'ouvrage que je viens d'entreprendre est *niveleux*.

En Normandie, *niveler* veut dire perdre son temps à des riens, et *niveleries*, minuties, bagatelles.

Ni vu ni connu, loc.

Inutile de rechercher l'objet ou la personne disparus. Ex. As-tu vu passer cet homme qui porte une grande barbe, avec un gros porte-manteau sur le dos ? — Non, *ni vu ni* connu.

No, n. m.

Entrailles d'une morue. Nous trouvons dans Godefroy : « *No*, les entrailles, le foie et la langue d'une morue. »

* **No bill,** (m. a.) — Déclaration de non lieu.

Noce, n. f.

Faire des noces, faire un mariage. Ex. Est-ce vrai que nous allons *faire des noces ?*

Noceux, adj. — Noceur, qui aime à faire la fête.

Noir, adj.

Couvert, rempli. Ex. As-tu vu défiler la procession, les rues étaient *noires* de monde.

Noir (à), loc. adv.

— Complètement. Ex. Nous avons vidé la maison *à noir*.

— En nombre complet. Ex. Les électeurs des Remparts ont voté *à noir* pour Malo.

Noir à souliers, n. m.

Cirage. Nous disons également *noir à chaussures*.

Noirceur, n. f.

Obscurité. Ex. Nous allons arriver à la *noirceur*. L'année de la grande *noirceur*.

Noircir, v. a.

— Devenir obscur. Ex. Le temps commence à *noircir* de bonne heure.

— Cirer. Ex. Faire *noircir* ses chaussures.

Noiret, te, adj. — Un peu noir.

Noiron, n. et adj. — Noiraud. Ex. Un petit *noiron* d'enfant.

Noisettier, n. m. — Coudrier.

Noix blanche, n. f. — Caryer tomenteux.

Nom, n. m.

— Sobriquet. Ex. Donner des *noms*, appeler des *noms*.

— *Aussi vrai que je m'appelle par mon nom*, affirmation solennelle.

— *Nom de nom ! Nom d'un nom ! Nom d'un chien ! Nom d'une pipe ! Nom d'un petit bonhomme ! Nom de Dieu ! Cré mille noms*, jurements d'un caractère bénin.

Nombre, n. m.

Pour la plupart, pour le grand nombre. Ex. Il y avait là *nombre* d'individus suspects.

* **Nombrer,** v. a. (Angl.)

Etre au nombre de. Ex. Les Canadiens-Français doivent *nombrer* aujourd'hui trois millions d'âmes.

Nombril, n. m.

Ne pas avoir le nombril sec, être trop jeune pour réussir en quelque chose.

Nommable, adj. — Qui peut être désigné par son nom.

Nonpareil, n. m. — Nonpareille, 6 points. (T. d'impr.)

Non sens, n. m.

Absurdité. Ex. Tout ce que cet orateur vient de dire est un *non sens*.

Noque, adj.

Semble venir de *nouque*, impair. Ex. *Pique ou noque*, comme si l'on disait *pair* ou *impair*. Voir Pique.

Nordet, n. m. — Nord-est. Autrefois on écrivait *nordeth*.

Normaux, n. m. pl. — Elèves de l'Ecole normale.

Norouet, n. m. — Nord-ouest.

Nortureau, n. m.

— Cochon de lait. En France, on dit *nourturiau* et *notùreau*, avec la même signification.

— Enfant espiègle. Ex. Sauve-toi, mon petit *nortureau*.

Nos deux (à), loc.

Nous deux. Ex. Nous allons faire cela *à nos deux*.

* **Nose (blue),** *blou*, (m. a.) — V. Blue.

Note, adj. poss. — Notre.

* **Notice,** n. f., (m. a.) — Avis.

* **Notifier,** v. a. (Angl.)

Avertir. Ex. Vous me *notifierez* par lettre, quand le temps sera venu.

Notre, adj. pass.

Nôtre. Ex. Tu as un joli cheval, mais le *notre* est encore plus beau.

Notre-Dame de mars.

L'Annonciation de la Sainte Vierge. Ex. Vous me paierez à la *Notre-Dame de mars.*

Nourolle, n. f.

Brioche. En anglais *new roll,* petit pain frais. En Picardie, on dit *norolle,* et dans la Haute-Normandie, *nourolle* comme ici.

Nourreture, n. f. — Nourriture.

Nourrir, v. n. — Allaiter.

Nous (par chez), loc.

— Dans notre localité. Ex. Si vous venez *par chez nous,* vous irez visiter notre église.

— Chez nous, à domicile. Ex. Quand vous passerez *par chez nous,* arrêtez donc me voir.

Noyer (se), v. pron.

— Boire avidement. Ex. Ne *te noie* pas dans le lait, on t'en gardera.

— Se ruiner de fortune. Ex. Ce marchand fait de mauvaises affaires, il est évident qu'il *se noie.*

Noyer dur, n. m. — Caryer amer.

Noyer tendre, n. m. — Noyer cendré.

Nuage, n. m.

Tour de cou en laine tricotée pour se protéger en hiver contre le froid et les tempêtes de neige.

Nu bas.

Marcher nu-bas, marcher sans chaussures.

Nu-pattes.

Nu-pieds. Ex. Prenez garde de vous montrer *nu-pattes* devant le monde.

Nuisance, n. f.

Dommage, préjudice. Vieux mot français, repris aux Anglais, qui l'avaient retenu des Normands.

Nuisant, n. m.

Envieux, pellicule qui se détache à la base de l'ongle.

Nuit (en), loc.
De nuit. Ex. J'ai été obligé de voyager *en nuit.*

Nuit (à la), loc.
Durant la nuit. Ex. Nous arriverons *à la nuit* noire.

Nuit (grand).
Durant la nuit. Ex. Il faisait *grand nuit* quand nous sommes arrivés.

Nuit (la). — Durant la nuit. Ex. Aller se promener *la nuit.*

Nuite, n. f.
Nuit. Autrefois *nuite* se disait, et s'écrivait ainsi.

Numéro, n. m. — Individu avec qui il faut compter.

Numéro un.
De premier ordre. Ex. J'ai un tailleur qui m'habille *numéro un.*

* **Nun's veiling,** *nonne's,* (m. a.)
Voile, étoffe analogue à celle dont se font les voiles des religieuses. Ex. Une robe de *voile,* acheter du *voile.*

Nunne part. — Nulle part.

* **Nurse,** *neurse,* (m. a.)
Bonne d'enfant, garde-malade, infirmière.

* **Nursery,** *neurseré,* (m. a.) — Chambre des enfants.

O

Oâ.
Oi. Ex. *Moâ, toâ, soâ.* Les Acadiens et les habitants de la Baie Saint-Paul prononcent ainsi.

Obéir, v. n.
Plier, céder. Ex. Un plancher qui *obéit* sous les pieds.

Obituaire, n. m.
Annonce d'un décès avec biographie. *Obituaire* se dit du

registre renfermant les noms des morts, le jour de la sépulture, la fondation des obits, etc.

Objecter, v. n.
Refuser, s'opposer. Ex. *J'objecte* à ce que tu ailles au théâtre.

Objecter (s'), v. pron.
S'opposer, se prononcer contre. Ex. Je *m'objecte* à ce que tu viens de dire.

Obli, n. m. et f.
— Oubli, action d'oublier.
— Oublie, pain à cacheter.

Oblier, v. a. — Oublier.

Obsarvâtion, n. f. — Observation.

Obsarver, v. a. — Observer.

Obstination, n. f. — Dispute, discussion à n'en plus finir.

Obstiné, e, adj. — Têtu, discutant sur tout.

Obstiner, v. n.
— Soutenir quelque chose avec obstination. Ex. Il m'a *obstiné* qu'il faisait beau hier.
— Nier, refuser de croire. Ex. Je te dis que c'est la pure vérité ! *Obstine* pas.

Obstineux, euse, adj.
Qui obstine sur tout, pour le plaisir de la discussion.

Obtiendre, v. a. — Obtenir.

Obtint, part. passé. — Obtenu.

Occasion, n. f.
— Circonstance. Ex. Je pense que cela pourra te servir dans d'autres *occasions*.
— Motif, sujet. Ex. Pour quelle *occasion* lui as-tu parlé comme ça ?
— Commission. Ex. Envoyer un paquet par une bonne *occasion*.

Occasionner, v. a.
Induire, pousser. Ex. Je ne voudrais pas t'*occasionner* à faire une si grosse dépense.

Occupation, n. f.
Inquiétude. Ex. J'ai beaucoup *d'occupation* de ce temps-ci.

Occupant, adj. verb.
Inquiétant. Ex. Il y a des affaires qui sont bien *occupantes*.
Occuper, v. a.
Inquiéter. Ex. Je suis *occupé* du résultat de cette affaire d'héritage.
Occuper (s'), v. pron.
S'inquiéter, se tourmenter. Ex. Je t'assure que nous réussirons, ne *t'occupe* pas.
Ocrer, v. a. — Peinturer avec de l'ocre.
Octroyer, v. a.
Voter une somme d'argent, accorder en général.
Odeur, n. f.
Senteur. Ex. Des pois *d'odeur*.
Œil, n. m.
— *Avoir l'œil*, surveiller.
— *Ouvrir l'œil*, faire attention.
— *Ne pas fermer l'œil*, ne pas dormir.
— *Taper de l'œil*, s'endormir.
— *Tirer l'œil*, attirer la curiosité.
— *Faire de l'œil*, regarder avec amour.
— *Tomber dans l'œil*, plaire.
— *Ne dormir que d'un œil*, veiller.
— *Se fourrer le doigt dans l'œil*, s'illusionner.
— *Risquer un œil*, ne pas trop risquer.
— *Avoir le compas dans l'œil*, juger juste.
— *Avoir un œil à Paris et l'autre à Versailles*, loucher.
— *Avoir les yeux plus grands que l'espace*, manger sans faim.
— *Faire les yeux en coulisse*, les yeux doux.
Œillet d'Inde, n. m. — Tacète étalé et dressé.
Œu, n. m.
Œuf. Ex. Je prendrai un *œu* pour mon déjeûner.
Œuf de coq, n. m.
Œuf de poule. Œuf sans jaune, bien conformé du reste, avec ses cordons en spirale aux extrémités.
Offartoire, n. m — Offertoire.
Offense, n. f.
— Enfance. Ex. Ce bon vieux est en *offense*.

— Faute. Ex. Excusez, monsieur, je ne vous voyais pas. — Pas d'*offense*.

— Délit, contravention à la loi. (Angl.)

Office, n. m.

— Place. Ex. Pierre est entré en *office* depuis huit jours.

— Etude. Ex. L'*office* du notaire.

— Cabinet de travail. Ex. L'*office* d'un avocat.

— Bureau. Ex. L'*office* d'un médecin.

Officier, n. m.

— Directeur. Ex. Les *officiers* de la Banque de Québec sont MM...

— *Officier-rapporteur*, président d'élection.

— *Sous-officier-rapporteur*, président du scrutin.

Oie sauvage, n. f. — Oie du nord, oie blanche.

Oignon, n. m.

— Grosse montre.

— *Oignon à patate*, oignon très fort et de moyenne grosseur.

— *Une affaire arrangée aux petits oignons*, avec beaucoup de soin.

— *Ne pas se moucher avec des pelures d'oignon*, se tirer du grand.

— Espèce de callosité douloureuse qui vient aux pieds.

Oignonnet, n. m.

Petit oignon. On trouve *oignonner* dans les vieux dictionnaires.

Oir, v. a. — Voir.

Oise, n. f. — Oie femelle.

Oiseau, n. m.

Etre aux oiseaux, être confortable, avoir bonne santé, jouir de la vie.

Oiseau à mouche, n. m. — Oiseau-mouche.

Oiseau blanc, n. m. — Bruant, excellent à manger.

Oiseau bleu, n. m. — Pinson indigo.

Oiseau bleu et roux, n. m. — Rouge-gorge bleu.

Oiseau de misère, n. m. — Oiseau blanc.

Oiseau de neige, n. m. — Oiseau blanc.

Oiseau de nuit, n. m. — Rôdeur de nuit.

Oiseau de tempête, n. m. — Pétrel et puffin.
Oiseau gris, n. m. — Pinson à couronne rousse.
Oiseau moqueur, n. m. — Grive polyglotte.
Oiseau mouche, n. m. — Colibri à gorge rubis.
Oiseau rouge, n. m. — Pinson pourpré.
Oka, n. m.
Fromage fabriqué à Oka par les RR. PP. Trappistes de l'Ordre de Citeaux.
Olivette, n. f. — Godet.
Ombrageux, euse, adj.
— Ombreux. Ex. Ce petit bois est très *ombrageux*.
Omelette, n. f.
Faire une omelette, renverser un panier d'œufs ou d'autres objets qui se cassent en tombant.
On, pron.
Nous. Ex. Si tu veux m'en croire, mon ami, *on* va rester ici, *on* est bien.
Oncle Sam, n. m. — Le peuple des Etats-Unis.
Ondain, n. m.
Andain, rangée de foin, de trèfle, coupée avec la faux et disposée en ligne.
Ongue, n. m.
Ongle. Ex. Avoir de l'esprit jusqu'au bout des *ongues*.
Onguent, n. m.
Dans les petits pots sont les bons onguents, une personne petite, une chose de faible dimension peut avoir d'excellentes qualités.
Onguent du pauvre homme. — Onguent de rose.
Onguenter, v. a.
Appliquer de l'onguent sur une plaie, un ulcère.
Onque, n. m. — Oncle.
Opérateur, n. m. — Télégraphiste.
Opération (en), loc.
En vigueur, en force. Ex. La loi des mines va entrer *en opération* le premier jour de juillet.
Opération (sous l'), loc. — En vertu, durant l'exercice.
Opignion, n. f. — Opinion.

Opinion (dans l'), loc.

De l'avis. Ex. Le discours de M. Bois est absolument *dans l'opinion* de la majorité des députés.

Opinion (être d'), loc.

D'avis. Ex. Je *suis d'opinion* qu'il vaut mieux ne rien dire dans le moment.

Opposer, v. a.

— Combattre, faire de l'opposition. Ex. Pierre va *opposer* Paul aux prochaines élections.

— Empêcher. Ex. Je *l'opposerai* bien de faire la lutte contre mon ami.

Opposition, n. f.

Concurrence. Ex. Il y a quatre épiciers collés l'un sur l'autre, l'*opposition* va être rude.

Opulent, e, n. et adj.

Fat, orgueilleux, prétentieux. Ex. Nous avons un échevin qui s'en fait accroire, c'est un *opulent*.

Or, n. m. — *Or de poignée de porte*, cuivre.

Orage, n. f.

Orage, n. m. Ex. Nous allons avoir une grosse *orage*, le temps est noir, *effrayant*.

Orateur, n. m.

Président de nos Chambres basses et hautes.

Le Dict. de l'Ac. dit au mot Orateur : « En Angleterre, l'Orateur, le Président de la Chambre des Communes. » Nous ne devons donc avoir aucun scrupule à employer ce terme que nos pères, avec beaucoup de bon sens, ont adopté pour traduire le mot *speaker*, qui n'a pas le même sens que *président*, et désigne une fonction toute spéciale, celle de parler au chef de l'Etat pour la Chambre. Mirabeau était deux fois *Orateur* lorsqu'il dit à M. de Dreux-Brézé : « Nous sommes ici par la volonté du peuple, et nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes. »

Orde, n. f. — Ordre. Ex. Un cochon de la grande *orde*.

Ordilleux, n. m. et adj.

— Orgelet.

— Orgueilleux.

Ordinaire, n. f.

— Ordinaire, n. m. Ex. J'ai une cuisinière qui fait de la bonne *ordinaire.*

— Habitude. Ex. J'ai *ordinaire* de faire cela.

Ordo, n. m.

Liste des élèves des classes du Séminaire de Québec, dressée par le professeur d'après le rang que chacun d'eux occupe à la fin d'un semestre. Ex. Etre le premier sur l'*ordo*, lire l'*ordo* devant toute une classe.

* **Ordonner,** v. a.

— Donner l'ordre, commander. Ex. J'ai *ordonné* un habit chez le tailleur. (Angl.)

— Faire l'atout. (T. de jeu).

Ordre, n. m.

— Commande. Ex. Je viens de donner mon *ordre* pour mes épiceries. (Angl.)

— Poursuite. Ex. J'ai reçu un *ordre* de mon tailleur, à qui je dois vingt piastres.

— Commandement. Ex. J'ai reçu *ordre* de me tenir prêt à partir.

— Etat. Ex. Mes effets sont en *ordre*, en bon *ordre.*

Ordre (être d'), loc.

Avoir de l'ordre. Ex. Cette femme n'est pas d'*ordre*, sa maison est très mal tenue.

Ordre-en-conseil, n. m.

Décret, arrêté. Ex. J'ai été nommé bibliothécaire par un *ordre-en-conseil* du 29 septembre 1892.

Ordres du jour, n. m. pl.

Ordre du jour. Ex. Va consulter les *ordres du jour*, afin de voir si notre bill va être appelé.

Oreille, n. f.

— Versoir. Ex. Une *oreille* de charrue.

— *Avoir l'oreille de quelqu'un*, être dans son intimité.

— *En avoir par dessus les oreilles*, être très ennuyé d'une affaire.

— *Entrer par une oreille et sortir par l'autre*, ne pas demeurer en la mémoire.

— *Avoir les oreilles dans le crin*, être sur ses gardes.

— *Avoir les oreilles molles*, être paresseux.

— *Ne pas entendre de cette oreille-là*, ne pas vouloir comprendre.

Oreille d'ours, n. f. — Primevère.

Oreilles de casque, n. f. pl. — Garde-oreilles.

Oreiller, n. m.

Coussin. Ex. Un *oreiller* de voiture, de sofa.

Oreillette, n. f. — Oreiller.

Oreries, n. f. pl.

Ors. Ex. Pour cette occasion, Madame la présidente a sorti toutes ses *oreries*.

Orfèvre, n. m.

Horloger. Ex. Faire réparer une montre chez un bon *orfèvre*.

Orgnée, n. f.

Araignée. Ex. Des toiles *d'orgnée*.

Orgueil, n. m.

Monter en orgueil, pousser trop haut. Se dit des plantes.

Orgueilleux, n. m.

Orgelet. Autrefois on disait *orgueuil* (Cotgr.) et *orgueillir*, se couvrir d'orgelets, de furoncles.

Orguilleux, n. m.

— Orgueilleux.

— Orgelet.

Orier, n. m. — Oreiller.

Originer, v. n.

Tirer origine. Ex. Ce mot *origine* du sauvage.

Orillier, n. m. — Oreiller.

Oripiaux, — V. Auripiaux.

Orme blanc, n. m. — Orme d'Amérique.

Orme rouge, n. m. — Orme roux.

Ormière, n. f.

Lieu planté d'ormes. Ex. Allons à la Jeune Lorette, nous passerons par l'*Ormière*.

Ormoire, n. f.

Armoire. On disait *ormoire* autrefois (Oudin).

Orogane, n. f.
— Organe. Ex. Un orateur qui porte une belle *orogane*.
— Ouragan, V. ce mot.

Orteil, n. f.
Orteil, n. m. Ex. J'ai un cor sur la grosse *orteil*.

Ortolan, n. m.
Alouette de Virginie, alouette ordinaire.

Orypiaux, n. m. pl.
Oreillons, inflammation de la glande parotide située près des oreilles.

Os, n. m.
— Cliquette. Ex. Jouer aux *os*.
— *Etre aux os*, très maigre.

Os gras, n. m. — Exostose.

Osé, adj.
Effronté, audacieux. Ex. Il faut être *osé* pour venir me raconter de pareilles histoires.

Oseille, n. f.
La faire à l'oseille, essayer d'en faire accroire. Ex. Tu me la fais à l'*oseille*, mais l'histoire est trop forte (acide) pour que je la gobe.

Os mignon, n. m.
Coccyx, petit os qui termine la colonne vertébrale, à l'extrémité du sacrum.

Ossailles, n. m. pl. — Très petits os de rebut.

Ostination, n. f. — Obstination.

Ostiné, e, part. pass. — V. Obstiné.

Ostiner, v. a. — Contredire, contrarier.

Ostiner (s'), v. pron. — S'obstiner.

Ostineux, euse, adj. — V. Obstineux.

Ouac, n. m.
Cri de surprise ou de douleur. Ex. Je me suis fait écraser la main dans la porte, je te dis que j'ai lâché un *ouac !*

Ouananiche, n. m.
Saumon du lac Saint-Jean et de ses tributaires.

Ouaouaron, n. m. — Gros crapaud.

Oubliable, adj. — Qui peut être oublié.

Oublie, n. f. — Pain à cacheter.
Oubligation, n. f. — Obligation.
Oubliger, v. a. — Obliger.
Où ce que, loc.
Où. Ex. Peux-tu me dire *où ce que* tu vas ?
Ouette, n. f. — Ouate.
Ouetter, n. m.
— Ouater.
— Voter. Ex. Moi j'ai *ouetté* pour le docteur Blanchet.
Ouiche, n. f. — Cabane de sauvages.
Ouida ! Oui ! — Exclamation exprimant l'incrédulité.
Ouïe, n. f. — Cou, gorge. Ex. Se faire serrer les *ouïes*.
Ouigouam, n. m. — Cabane de sauvage. *Wigwam.*
Ouillé, e, adj. — V. Houillé.
Où que, loc. — Où. Ex. *Où que* tu vas, mon cher ?
Our, n. m. — Ours. Ex. As-tu peur des *our ?*
Ouragan, n. m.
Panier d'écorces de bouleau solidement liées, pour l'usage des cuisinières.
Ourdissoir, n. m.
Instrument qui sert à ourdir les pièces de toile.
Ours, n. m. — *Travailler comme un ours*, travailler ferme.
Ourson, n. m. — Homme qui fuit la société.
Outarde, n. f. — Bernache du Canada.
Outre de cela (en), loc.
Outre cela. Ex. Qu'est-ce que tu as à me dire *en outre de cela ?*
Ouvarte, part. pass. f. — Ouverte.
Ouvarture, n. f. — Ouverture.
Ouvrage, n. f.
Ouvrage, n. m. Ex. C'est un peintre qui fait de la belle *ouvrage*.
Ouvrir, v. a.
Entrer. Ex. Quelqu'un frappe à la porte. *Ouvrez !*
Ouvrier, n. m.
— Menuisier.
— Ouvrable. Ex. Demain est un jour *ouvrier*.

* **Overalls**, *âls*, (m. a.) — Pantalon de travail, salopette.
* **Overcoat**, *côte*, (m. a.) — Pardessus.
* **Overshoes**, *choûze*, (m. a.) — Claques, galoches.
* **Oyer and terminer**, (m. a.) — Audition de jugement.

P

Pacager, v. a.

S'installer chez les autres. Ex. Quand le petit Philippe vient chez nous, il ne part plus, comme s'il venait y *pacager*.

Pacan, n. m.

Paresseux, lourd, grossier. Ce mot semble dérivé de *paganus*, villageois romain, d'où a été tiré *païen*. Les *pagani* s'étaient faits chrétiens plus lentement que les gens des villes. De *paganus* vient peut-être aussi le mot *pékin* dont se servent les troupiers français pour parler des bons gars. On connaît la réponse de M. de Talleyrand à un militaire à qui il avait demandé ce que voulait dire ce mot de *pékin*. « Nous appelons *pékin* tous ceux qui ne sont pas militaires. » « C'est comme nous, aurait dit Talleyrand, nous appelons militaires tous ceux qui ne sont pas civils. » On trouve dans Godefroy le mot *pacant*, homme du pays.

Pacaner, v. n.

Parler ou agir grossièrement, comme un *pacan*. Ex. Voilà un individu qui *pacane sans bon sens*.

Pacotille, n. f.

— Ensemble de menus objets que l'on peut emporter avec soi.

— Groupe de petits enfants conduits par leur mère de porte en porte.

— Ensemble de marchandises offertes en vente par un colporteur.

* **Pad,** (m. a.)

Bloc-notes, paquet de feuillets faciles à détacher, sur lesquels on prend des notes.

* **Pad-away,** *éwé*, (m. a.) — Jeu de la mère Garuche.

* **Paddy,** (m. a.)

Irlandais. Ex. C'est un *Paddy from Cork.* Sobriquet.

* **Padlock,** (m. a.) — Cadenas.

Paf !

Interjection qui représente le bruit d'un corps qui tombe, d'un coup. Ex. Ça fait *pif*, *paf*, *pouf !*

Pagée, n. f.

Travée. Ex. *Pagée* de clôture. Quelqu'un demandait à un nommé Pagé quel était son nom. « Je m'appelle Pagé, dit-il.— Oh ! alors vous êtes de la noblesse et vous avez droit à la particule.— Comment cela, dit l'autre étonné.—Vous ne savez donc pas qu'ici, au Canada, nous n'avons que des *Pagées de clôture !* »

Pagnier, n. m. — Panier. Ex. Un *pagnier* percé.

Pagniérée, n. f.

Le contenu d'un panier. Ex. Une *pagniérée* de tomates.

Pagote, n. f.

Pagode, manche étroite jusqu'au coude, large vers le poignet.

Paillasse, n. f.

— *Paillasse à spring*, sommier.

— *Traîne-paillasse*, homme qui porte des guenilles.

— *Chasse-paillasse.* V. ce mot.

Paillassée, n. f. — Le contenu d'une paillasse.

Pâille, n. f,

— *Prendre un repas qui n'est pas de pâille*, un repas soigné.

— *Tirer à la courte-pâille*, tirer au moyen de pailles de longueur inégale.

— *Avoir le derrière sur la pâille*, être dans la misère.

Paille-en-queue, n. m. — Canard Pilet.

Pain, n. m.

— *Demander son pain*, mendier.

— *Avoir du pain de cuit*, être rentier.

— *Perdre un pain de sa fournée*, avoir une déception.

— *Se prendre en pain*, en une masse.

— *S'ôter le pain de la bouche*, se priver pour d'autres.

— *Avoir du pain sur la planche*, avoir de quoi vivre, du bien acquis, sans être obligé de travailler.

— *Passer en pain bénit*, aller d'une maison à l'autre, s'y faire héberger pendant des jours et des semaines. Se dit des mendiants à la campagne.

— *Grossier comme un pain d'orge*, très grossier.

Pain à chanter, n. m. — Pain à cacheter.

Pain de boulanger, n. m.

Pain acheté chez les fournisseurs ou chez le boulanger.

Pain de couleuvre, n. m.

Actée rouge, très beau fruit par l'apparence, quia empoisonné beaucoup d'enfants.

Pain de ménage, n. m.

Pain fabriqué à la maison avec le blé récolté par le cultivateur.

Pain de perdrix, n. m.

Baie rouge dont les perdrix sont très friandes.

Pain de sucre, n. m.

Morceau de sucre de forme carrée, fabriqué avec la sève de nos érables, et dont le poids varie de deux à dix livres. Ex. Je ne voudrais pas aller à ce concert pour un *pain de sucre*.

Pain-de-suif, n. m. — Homme lourd de corps et d'intelligence.

Pair, n. m.

— Pis. Ex. Le *pair* d'une vache.

— Député qui s'entend avec un autre député pour ne point voter sur une question. Ex. Il va falloir trouver quatre *pairs* pour le reste de la session. (Angl.)

Paire, n. f.

Une paire de pantalons, un pantalon.

* **Pairer,** v. n. (Angl.)

Expression pour désigner que deux députés, de partis opposés, se sont entendus pour ne point voter sur une question ou durant un certain espace de temps.

Paître, v. n. — *Envoyer paître*, envoyer promener.

Paix, n. f. — *Ficher la paix*, laisser en paix.

Palanter, v. a.

Hisser un objet au moyen d'un palan, palanguer. On dit *palanquer* en Anjou.

Palette, n. f.

— Tablette. Ex. Une *palette* de chocolat.

— Visière. Ex. Une *palette* de casque.

— Garde-vue. Ex. Le docteur me recommande de me servir d'une *palette* pour me protéger les yeux contre la lumière.

— Cosse. Ex. Des fèves en *palette*.

— *La palette d'un poêle*, la partie saillante du fourneau.

— *La palette du genou*, la rotule.

— *La palette de l'épaule*, l'omoplate.

— *Se faire prendre la palette*, se faire tancer d'importance.

Pallot, te, adj. — Qui a une démarche pesante et très lente.

Pampadour, n. f.

Pompadour. Ex. Elle est fière comme la *Pampadour*.

Pamphlet, n. m.

Brochure. Ex. M. le curé de Saint-Samuel vient d'écrire un *pamphlet* sur le modernisme.

Panage, n. m.

Panache. Ex. Un *panage* de caribou, d'orignal.

Panagérique, n. m. — Panégyrique.

Pancarte, n. f.

Tableau des élèves d'une classe, dressé d'après le succès obtenu à un concours. Ex. Cette semaine, je suis le premier de ma classe, et c'est moi qui vais porter la *pancarte* chez M. le Directeur.

Pandore, n. m. — Pandour, homme brutal, pillard.

* **Panel,** (m. a.) — Tableau du jury.

Paniérée, n. f. — Le contenu d'un panier. Littré cite *pannerée*.

Panneau, n. m.

— Partie mobile d'une table, abattant. *Rallonge* est le mot pour la partie détachée qui s'ajoute au besoin.

— Bavaloise. V. ce mot.

Panse, n. f.

Avoir les yeux plus grands que la panse, prendre d'un plat plus qu'on en peut manger.

Panser (se), v. pron. — Manger beaucoup.

Pantalons, n. m. pl.

— Pantalon, n. m. s. Ex. Tailleur, faites-moi des *pantalons* pour samedi soir.

— Culottes qui descendent jusqu'au genou seulement.

Pantomine, n. f. — Pantomime.

Pantoute.

Pas du tout. Autrefois on disait *pas en tout*, d'où *pas en toute*, et *pantoute*.

* **Pantry**, *panntré*, (m. a.) — Garde-manger, office, dépense.

* **Paper (blotting)**, (m. a.) — V. Blotting.

Papier, n. m. — *Papier sablé*, papier de verre.

Pâques, n. f.

Faire des pâques de renard, faire ses pâques après le temps défini par l'Eglise.

Pâques bis.

Le dimanche de la Passion, quinze jours avant Pâques.

Paquet, n. m.

— *Plier son paquet*, s'en aller, fuir.

— *Faire son paquet*, être moribond.

— *Avoir son paquet*, être ivre.

— *Recevoir son paquet*, être congédié.

— *Porter des paquets*, dénoncer les autres.

— *Lâcher le paquet*, abandonner.

— *Soulever le paquet*, apostropher vivement.

— *Faire des paquets sur tout le monde*, médire.

Paqueter, v. a. — Serrer, presser. V. D'jammer.

Par, prép.

Pour. Ex. Mes actions à la banque me rapportent cinq *par* cent.

— Du côté de. Ex. Je vais *par* là-bas.

— Au milieu. Ex. Cet enfant jette tout *par* les places et *par* les fenêtres.

Par ailleurs, prép.

Ailleurs. Ex. Tu peux t'en aller *par ailleurs.*

Par après, prép.

Après, ensuite. Ex. Vous viendrez tous les uns *par après* les autres.

Par contre, loc.

Au contraire. Ex. J'ai fait cent piastres dans une affaire, mais, *par contre,* j'en ai perdu deux cents dans une autre.

Par devant. — Devant. Ex. Il est passé *par devant* moi.

Par exemple, loc.

A mon sens. Ex. Il fait beau, mais, *par exemple,* ça ne durera pas. V. Exemple.

Par exprès, loc.

Exprès. Ex, Pardonnez-moi, car je ne l'ai pas fait *par exprès.*

Par ici, loc.

Ici. Ex. *Par ici* il n'y a pas d'hommes de profession.

Par places, loc,

Par-ci par-là. Ex. Les pois ont bien germé, mais il en manque *par places.*

Paradis, n. m.

— *Paradis des Anglais,* paradis à part.

— *Paradis des oies,* qui n'existe pas.

— *Ne pas porter une chose en paradis,* payer avant sa mort.

Paragon, n. m.

— Gros romain, 72 points.

— *Double paragon,* trismégiste, 144 points.

Paragraphe, n. m. — Alinéa, en terme d'imprimerie.

Paraître, v. n.

— Echapper. Ex. Je l'ai *paru* belle.

— Bien paraître. Ex. Mettre tout en œuvre pour *paraître* dans le monde.

Paralatif, n. m. — Préparatif.

Paralésie, n. f. — Paralysie.

Paralétique, n. m. et f. — Paralytique.

Paramment, adv. — Apparemment.

Paraneige, n. m.

Construction en bois pour prévenir l'amoncellement de la neige sur les voies ferrées.

Parapel, n. m.

Trottoir. Champlain emploie le mot *parapel* pour *parapet*, muraille.

Parapuie, n. m. — Parapluie.

Parasol, n. m. — Champignon.

Parc, n. m.

— Porcherie. Ex. Le *parc* (*pâr*) aux cochons.

— Enclos où le gibier semble se donner rendez-vous.

Parcevance, n. f. — Apercevance.

Parchaude, n. f. — Perchaude.

Parche, n. f. — Perche.

Parcher, v. n.

Sangler une charretée de foin avec une corde. Ex. La charrette est pleine de foin, *parchons*.

Parcourement, n. m.

Terme d'imprimeur pour exprimer le fait qu'il lui faut déranger plusieurs lignes s'il se trouve en face d'épreuves remplies de corrections.

Par-dessus, n. m. pl.

Chaussures à semelles en caoutchouc, portées en hiver.

Pardonner, v. a.

Demander pardon. Ex. *Pardonnez*, Monsieur, est-ce que je vous ai fait mal ?

Pardre, v. a. — Perdre.

Pardrix, n. f. — Perdrix.

Pardu, e, n. m. et f.

— Perdu, égaré. Ex. Je sais pas ce qu'il a, mais il crie comme un *pardu*.

Paré, e, adj.

— Prêt. Ex. Etes-vous prêt à partir ? — Oui, je suis *paré*.

— A l'abri d'un danger. Ex. J'ai été bien malade, me voilà *paré* maintenant.

Pareil, le, adj. et adv.

— Semblable. Ex. Voilà deux enfants qui s'entressemblent, ils sont presque *pareils*.

— Pareillement. Ex. Bien qu'il fasse une tempête, nous partirons *pareil*.

Parent, n. m.

Etre parent avec quelqu'un, être parent de quelqu'un.

Parer belle (la). — L'échapper belle.

Parfait, e, adj.

Parfaitement. Ex. Un *parfait* honnête homme, un homme parfaitement honnête.

Parfait (au), loc.

Parfaitement. Ex. Cette blouse est faite *au parfait*.

Parlas, n. m. — Prélart.

Parlant, e, adj.

Affable, de commerce agréable. Ex. Crois-tu que ce garçon est *parlant?*

Parle, n. f. — Perle.

Parlement, n. m.

Assemblée où il se prononce beaucoup de discours. Ex. Viens-tu à Beauport, nous allons avoir un beau *parlement*. En France, on dit d'un bavard qu'il est un *parlement sans vacance*.

Parlementaire, adj.

— *Les bâtisses parlementaires*, les édifices du parlement, le palais législatif.

Parler, v. n.

— *Entendre parler*, entendre dire.

— *Parler français*, parler librement.

— *Parler à tâtons*, sans science.

— *Parler du bout de la langue*, zézayer.

— *Trouver à qui parler*, trouver son maître.

— *C'est bien parler à vous*, vous dites bien.

— *Ça parle tout seul*, c'est évident.

Parler (se), v. pron.

Discuter ensemble. Ex. Pourquoi t'emportes-tu si vite? attends, nous allons *nous parler*.

Parlette, n. f.

Babillage. Ex. Cet homme a une grosse *parlette.* Cotgrave cite *parolette*, petite parole.

Parlotte, n. f. — V. Parlette.

Parmettre, v. a. — Permettre.

Parmi, prép.

Employé quelquefois en sous-entendant son régime. Ex. Ces pommes sont mauvaises, il y en a cependant de bonnes *parmi.*

Paroisse, n. f.

— Eglise de la paroisse de N.-D. de Québec. Ex. Moi, je me suis marié en 1824, à la *paroisse.*

— *N'être pas de la paroisse*, être étranger.

Paroissien, n. m.

Individu quelconque. Ex. En voilà un drôle de *paroissien !*

Parole, n. f.

— *Perdre la parole*, ne pas vouloir se résoudre quand on demande quelque chose.

— *La parole n'en pue point*, il faut moins s'attacher aux mots qu'à ce qu'ils expriment.

— *Parole écartée*, insensée,

— *Paroles en l'air*, paroles pour ne rien dire.

Paroles, n. f. pl.

— Débat, discussion. Ex. Avoir des *paroles* ensemble.

Parolette, n. f. — Parlette.

Paroli, n. m.

— Conversation. Ex. Cet homme a du *paroli.*

— Flot de paroles. Ex. Quel *paroli* est cela ! on ne peut se comprendre.

Parpailler, v. a. — Eparpiller.

Parrainer, v. n. — Etre parrain.

Par rapport que, loc. conj.

Par la raison que. Ex. Mon imprimeur n'avance pas vite en besogne, *par rapport qu'*il a trop d'ouvrage sur le métier.

Par-sour, prép.

Par-dessous. Ex. Les rats passent *par-sour* le solage de la maison.

Par-sur, prép. — Par-dessus. Ex. Passe *par-sur* la clôture.

Part, n. f.

— Parti. Ex. Si tu as le front de l'attaquer, je vais prendre sa *part.*

— Action de banque. Ex. J'ai cent *parts* à la banque Nationale.

— *En quelque part*, quelque part.

— *A part de lui*, à part lui.

— *A part de cela*, à part cela.

— *Faire des à part*, partager en gardant des parts pour d'autres.

Partable, adj.

Action de partir. Ex. Il fait un temps à ne pas mettre les chiens dehors, ce n'est pas *partable.*

Partenaire, n. m.

— Celui ou celle avec qui l'on fait vis-à-vis à d'autres danseurs.

— Associé dans le commerce. (Angl.)

Parti, n. m. et part. pass.

— Partie. Ex. Un *parti* de plaisir.

— Pris de boisson. Ex. Celui-là est encore *parti ;* quel ivrogne !

Particulier, ère, adj.

Minutieux, soigneux. Ex. Je le connais, il est trop *particulier* pour accepter un tel cadeau.

Partir, v. n. et a.

— Commanditer. Ex. *Partir* un jeune homme dans le commerce. (Angl.)

— Fonder. Ex. Si tu veux m'en croire, nous allons *partir* un journal, nous l'appellerons « Le Québecquois ». (Angl).

— Ouvrir. Ex. *Partir* un magasin.

— *Partir pour la gloire*, faire la fête.

— *Se faire partir*, se faire enlever. Ex. Il s'est fait *partir* un ongle du doigt.

Partir (en), v. n.

Venir de faire quelque chose. Ex. As-tu fini ton ouvrage ? J'en *pars.*

Partisannerie, n. f.
Esprit de parti. Ex. Moi, je vote sans *partisannerie.*

* **Partner,** *neur,* (m. a.) — Partenaire, associé.

Parvint, part. pass. — Parvenu.

Pas, n. m.
Faire le pas, entrer dans les ordres majeurs, en parlant d'un séminariste.

Pas de rien.
Grosse affaire. Ex. Ce que tu dis là, ce n'est *pas de rien.*

Pas fin (un).
Un homme peu sensé. Ex. Veux-tu que je te le dise carrément ? tu es *un pas fin.*

Pasfinerie, n. f.
Simplicité. Ex. Cesse donc tes *pasfineries,* mauvais drôle.

Pas grand'chose (un), loc.
Un homme de peu de valeur.

Pas guère, loc. — Guère, peu.

Pas mal, loc.
— En assez grande quantité. Ex. Y a-t-il beaucoup de cerises dans le jardin ? — Il y en a *pas mal.*

Pas que (pour), loc.
Pour que.. ne.. pas. Ex. Je t'ai raconté cela en secret, *pour pas que* ça soit connu.

Pas rien. — Rien.

* **Pass,** (m. a.)
Billet gratuit. Ex. Voyager avec une *pass* sur le chemin de fer.

Pas un (comme), loc.
Mieux que qui que ce soit. Ex. Je suis capable de faire cet ouvrage *comme pas un.*

Passable, adj.
Praticable. Ex. Les chemins sont bien *passables* cet automne.

Passablement, adv.
En nombre assez considérable. Ex. Il y avait *passablement* d'invités à la soirée des Latour.

Passage, n. m.
— Adoption. Ex. Le *passage* de la loi.

— Vestibule. Ex. Accroche ton chapeau dans le *passage.*

— Peausserie, préparation des peaux.

Passager, n. m.

— Passant. Ex. Ce chemin est très *passager.*

— Voyageur en chemin de fer, en bateau, en tramway.

— Train de voyageurs.

— Maison où on loge les cultivateurs de passage. Ex. As-tu mis ton cheval chez Bolduc le *passager ?*

Pâsse, n. f.

— Etat, situation. Ex. Il nous a mis dans une belle *pâsse !*

— Permis de circulation sur les voies ferrées, les bateaux, les tramways. Ex. Je voyage à bon marché, j'ai des *pâsses* tant que je veux.

Passe-fleur, n. f. — Lychnide coquelourde.

Passe-galon, n. m. — Passe-lacet.

Passe-partout, n. m. — Scie à chantourner.

Passe petit passe gros.

Locution pour dire qu'une chose est faite sans aucun soin.

Passe-pierre, n. f. — Pierre-ponce.

Passe-port, n. m.

Passe-passe. Ex. Jouer des tours de *passe-port.*

Passé, part. pass.

Passé, et au delà. Ex. Ma maison a quarante pieds *passés.*

Pâssée, n. f.

Intervalle de courte durée. Ex. Le bonhomme est enragé, mais ce ne sera qu'une *pâssée.*

Passer, v. a.

— Adopter. Ex. Les députés vont en chambre pour *passer* des lois.

— Faire. Ex. Ne *passe* pas de remarques sur son compte.

— Souscrire. Ex. Tu me dois cent piastres, *passe-moi* ton billet.

— Mourir. Ex. Notre malade est *passé* hier soir.

— Morigéner. Ex. Tu vas te faire *passer* par le directeur.

— *Passer au feu,* incendier.

— *Passer chemin,* avancer.

— *Passer par les mains,* avoir affaire.

— *Passer par-dessus une chose*, la considérer légèrement.

— *Il faut en passer par là ou par la fenêtre*, se soumettre.

— *Nous avons passé par là*, nous avons fait l'expérience.

— *Il faut que le médecin ou le prêtre y passe*, il faut le secours du médecin ou du prêtre.

— *Il veut passer pour quelque chose de bon*, se faire une bonne réputation.

— *Passer en belette*, fuir rapidement.

— *Passer en souris*, s'évader furtivement.

— *Passer au bob*, se faire tancer d'importance.

— *Il passe une heure*, il est une heure passée.

— *En faire passer*, tromper un confident peu défiant.

— *Passer bien ou mal dans le monde*, passer pour honnête ou malhonnête.

— *Passer la porte*, sortir. Ex. *Passe la porte*, mon petit insolent, je te chasse de la classe.

— *Passer en pain bénit*. V. Pain.

Passer et rapasser.

Passer et repasser. Ex. En voilà un qui cherche quelque chose depuis une heure, il ne fait que *passer et rapasser*.

Pâssion, n. f.

Pension. Ex. Une bonne maison de *pâssion*.

Pâssionner, v. a. — Pensionner.

Pas vrai ? — N'est ce pas vrai ?

Pataclan, n. m. — V. Bataclan.

Patacle, n. f. — Mauvaise montre. V. Patate.

Patafioler, v. a.

Que le diable te patafiole ! t'emporte. Le verbe ne s'emploie pas dans d'autres sens.

Pataplouf, patapouf, n. m.

— Homme gros et lourd, un pataud et un bouffi.

— Se dit aussi d'un enfant. Ex. Un gros *patapouf*.

Pataque, n. f. — Patate.

Patarafe, n. f.

Semonce par écrit. Ex. Je vais lui envoyer une *patarafe* dont il se souviendra longtemps.

— Balafre, tache à la figure.

Patate, n. f.

— Mauvaise montre. Ex. Combien demandes-tu pour ta *patate ?*

— Pomme de terre. Cependant le mot patate semble admis. C'est la morelle tubéreuse.

— *Patate d'avance*, qui, semée plus à bonne heure, mûrit beaucoup plus tôt.

— *Patate de quarante jours*, patate qui prend quarante jours pour sa production, depuis la semaille jusqu'à la récolte.

— *Etre dans les patates*, dans l'erreur, faute de compréhension.

Patati, patata !

Onomatopée employée pour rendre des bavardages, des bruits qui s'entrecroisent. (Lar.)

Pataud, n. m.

— Lourdaud.

— *Il n'y a pas qu'un chien qui s'appelle Pataud*, il y a plusieurs manières de désigner une chose ou une personne.

Pâte, n. f.

— *Trop de mains à la pâte, ça la gâte*, les entremetteurs sont souvent de trop.

— *Une bonne pâte d'homme*, un homme d'un bon caractère.

* **Patente,** n. f. (Angl.)

— Brevet d'inventeur.

— *Cuir à patente*, cuir verni.

— *Bureau des patentes*, des brevêts.

Patenté, e, adj.

— Breveté. (Angl.)

— En règle. Ex. Je t'assure que tu as fait là une bêtise *patentée*.

* **Patenter,** v. a. (Angl.)

Prendre un brevet. Ex. As-tu fait *patenter* ta dernière invention ? Adresse-toi au bureau des *patentes*.

Pâté, n. m.

— Enfant gros et gras.

— Caractères d'imprimerie mêlés.

— Tache d'encre sur une feuille écrite.

Patience, n. f.

— *Jeu de patience*, jeu du solitaire.

— Plante à racine antiscorbutique, très commune.

Patinade, n. f. — Action de patiner.

Patiner, v. a. — Manier malproprement.

Patiner (se), v. pron.

Se dépêcher, se hâter. Ex. Nous avons besoin de *nous patiner* si nous voulons terminer notre ouvrage pour la fin du mois.

Patinoir, n. m.

Pavillon des patineurs, en France. Le mot *patinoir* pourrait être accepté par tout le monde.

Pâtir, v. n.

Pâtisser. Ex. J'ai une bonne cuisinière, elle sait *pâtir*.

Patirat, n. m.

Souffre-douleur. Ex. C'est un vrai *patirat*.

Patliache, n. m. — Patriarche.

Patoche, n. m.

— Grosse main.

— Pied d'enfant.

Patriotage, n. m. — Faux patriotisme.

Patronage, n. m.

Pratique d'un chaland, clientèle. Ex. J'ouvre un magasin, vous me donnerez votre *patronage*.

Patronniser, v. a. — Patronner, recommander, appuyer.

Patte, n. f.

— Pied. Ex. Les *pattes* de la table. Un ragoût de *pattes* de cochon.

— Main. Ex. Ote tes *pattes* dessus ton visage.

— *Aller à pattes*, marcher à pied.

— *Coup de patte*, coup de langue.

— *Patte de poêle*, Irlandais.

— *Patte d'oie*, ride.

— *Homme à pattes*, homéopathe.

— *Marcher à quatre pattes*, s'aplatir.

— *Marcher sur une patte*, à cloche-pied.

— *Pattes de mouche*, écriture maigre et peu lisible.

Patté, e, adj.

Pattu, qui a des plumes sur les pattes. Ex. Un pigeon *patté*.

Pattots, n. m. pl. — Petits pieds.

Paumon, n. m. — Poumon.

Paumonique, n. et adj. — Pulmonique.

Pau p'tit.

Pauvre petit. Ex. *Pau p'tit* enfant, que tu es à plaindre !

Paupiller, v. n. — Agiter les pupilles.

Pauve, n. et adj. — Pauvre.

Pauverté, n. f. — Pauvreté.

Pavé, n. m. — *Gratter le pavé*, être dans la misère.

Paver, v. a. — Joncher. Ex. Les rues sont *pavées* de fleurs.

Pavillon, n. m. — Couche. Expression acadienne.

* **Pawnbroker,** *pân'-brôkeur*, (m. a.) — Prêteur sur gages.

Payant, e, part. prés.

Qui donne de bons profits. Ex. Une spéculation *payante*, un commerce *payant*.

Paye, n. f.

— Jour où se payent les salaires. Ex. C'est demain qu'on fait la *paye*.

— *Dur de paye*, mauvais payeur.

— *Une bonne paye*, un homme qui paie bien.

— *Une mauvaise paye*, qui paye mal.

Payer, v. a.

— Rendre. Ex. Je te *paierai* ta visite au premier jour. (Angl.)

— Adresser. Ex. *Payer* un compliment.

— Réjouir. Ex. Il fait beau ! — Oui, ça *paye*, un temps comme ça.

— Rapporter du profit. Ex. Voilà une spéculation qui va *payer*.

— *Payer pour*, être puni. Ex. Tu veux absolument te conduire mal, je t'avertis en ami que tu *paieras pour*.

Payer (se), v. pron.

S'offrir. Ex. Je viens de faire un peu d'argent, je vais *me payer* un chapeau neuf.

Payeux, n. m.

Payeur. Ex. Crédit est mort, les mauvais *payeux* l'ont tué.

* **Pay-list,** (m. a.) — Bordereau de salaire.

* **Pay-master,** *pémasteur*, (m. a.) — Payeur, agent comptable.

Pays, n. m.

— *Les pays d'en haut*, région occidentale du Canada, jusqu'au lac Huron.

— *Les vieux pays*, l'Europe.

* **Pea-nut,** *pi-note*, (m. a.) — Pistache de terre.

* **Pearl,** *peurle*, (m. a.) — Perle, 5 points (T. d'impr.)

Peau, n. f.

— *Une peau*, un homme qui n'a plus que la peau et les os.

— *Faire peau neuve*, changer de conduite, d'opinions ou de vêtements.

— *Traîner sa peau*, flâner.

— *Etre dans la peau d'un autre*, à sa place.

— *Ne savoir que faire de sa peau*, paresser.

— *Avoir la peau dure*, être insensible à tout.

— *Etre plus attaché à sa peau qu'à sa chemise*, soigner ses propres intérêts plutôt que ceux des autres.

— *A fleur de peau*, sur l'épiderme.

— *Avoir de la peau de reste*, être très maigre.

— *Sauver sa peau*, se tirer d'embarras.

— *Traîner quelqu'un en peau de chien*, l'amener à agir malgré lui.

Pécane, n. f.

Amande oblongue. Au XVII[e] siècle, nos ancêtres avaient la *pacane*.

Pécaud, n. m.

— Cheval usé.

— Pingre.

Péco, n. m. — Petit ours rusé, difficile à saisir.

Pêche, n. f.

Bordigue, enceinte de claies sur le bord du fleuve pour prendre du poisson. Ex. Une *pêche* à anguilles.

Pêcher, v. a.

— *Pêcher dans le sac*, saisir à la dérobée.

— *Pêcher dans le tas*, saisir à peu près.

Pêches, n. f. pl. — Filets, sennes.

Pècheux, n. m. — Pêcheur.

* **Peddler**, v. a. — Vendre à domicile. (Angl.)

* **Peddleur**, n. m. (Angl.) — Colporteur.

* **Pedigree**, *pèdigri*, (m. a.) — Généalogie.

Peigne, n. m.

Pingre. Ex. Tu as affaire à un beau *peigne*, je t'en souhaite !

Peigne-cul, n. m. — Paresseux, usurier.

Peigner, v. a.

— Battre, maltraiter. Ex. Je l'ai *peigné* avec soin.

— *Mal peigné*, homme de mauvaise mine.

— *Peigner du lin, du chanvre*, Sérancer.

Peigner (se), v. pron. — Se battre.

Peine, n. f.

— *Cri en peine*, appel au secours.

Peinture, n. f.

— *Fait en peinture*, très bien fait, comme si tout ouvrage de peinture était parfait.

— *Peinture à l'eau*, aquarelle.

— *Peinture à l'huile*, toile.

Peinturer, v. a. — Peindre.

Pélérinage, n. m. — Pèlerinage.

Pelle, n. f.

— *Donner la pelle*, vouer un amoureux à un échec.

— *Recevoir la pelle*, amoureux éconduit par sa *blonde*.

Pelle-à-feu, n. f. — Sage-femme.

Pelote, n. f. — Boule. Ex. Une *pelote* de neige.

Peloter, v. a.

Se prendre en boule. Ex. La neige *pelote* bien, les enfants vont s'amuser à faire des *bonhommes* de neige, des cabanes, etc.

Peloter (se), v. pron. — S'envoyer des pelotes de neige.

Pelotonner, v. a. — *Pelotonner un peloton de laine*, pléonasme.

Pendants, n. m. pl.

Pendants d'oreilles de dame, fuchsia écarlate.

Pendard, n. m.
Homme dangereux, qui cependant n'a pas mérité la corde. Ex. Mon petit *pendard*, tu te feras pincer à quelque *détour*.

Pend'oreilles, n. m. pl. — Pendants d'oreilles.

Pendriloque, n. f. — Pendeloque.

Pendrioche, n. f.
— Etat de ce qui pend.
— Loques qui pendent d'un vêtement, d'un rideau usés.
— Echafaud. Ex. Je serais bien surpris si ce criminel va pouvoir se sauver de la *pendrioche*.

Pénican, n. m. — Pélican, ancien instrument de dentiste.

Penille, n. f.
Lisières de laine ou de coton qui entrent dans la confection des catalognes.

Pénitentiaire. n. m. — Pénitencier, maison pénitentiaire.

Penouil. — V. Fond de Penouil.

Penoute. — Nom donné à un paysan naïf.

Penser, v. n. — Venir sur le point. Ex. J'ai *pensé* mourir.

Pension, n. f. — Maison de pension privée.

Pensoire, n. f. — Compréhension, jugement.

Pente, n. f.
Ornière particulière aux chemins encombrés par la neige.

Pépelier, péplier, n. m. — Peuplier.

Pépère, n. m. — Grand'père.

Pepi. — V. Pipi.

Pépite, n. m. — Pupitre.

* **Peppermint,** *minnte*, (m. a.) — Tablette de menthe poivrée.

Pèque, n. f. — Visière de casquette.

* **Percentage,** n. m. (Angl.)
Pourcentage, commission, remise, taux d'intérêt.

Percer (se), v. pron.
Creuser une fosse dans la vase, d'environ trois à quatre pieds de profondeur, où le chasseur se blottit pour surprendre le gibier méfiant, comme l'outarde et l'oie sauvage. (De Gaspé, *Anciens Canadiens.*)

Percet, n. m. — Camarine à fruits noirs.

Perchaude, n. f.
Perche jaune, d'où *perchaude* par corruption.

Perche, n. f.
— Personne fluette et très grande.
— Pieu qui entre dans une clôture.
— *Tendre la perche*, venir en aide.
— *Aller à la perche*, conduire un canot avec une perche.
— *C'est bon que la perche en lève*, c'est très bon, succulent.

Perche de ligne, n. f. — Ligne à pêcher.

Perdition, n. f.
Avoir des yeux à la perdition de son âme, avoir des yeux extraordinairement beaux.

Perdre, v. a. et n.
— Avoir une hémorrhagie, chez la femme.
— *Perdre une motion*, la voir rejeter.
— *Perdre son nom*, périr, disparaître. Ex. Tu tiens à ta pipe, serre-la, si tu ne veux pas qu'elle *perde son nom.*
— *Perdre la carte*, *la boule*, perdre la tête.

Perdre (se), v. pron.
Périr. Ex. Un steamer vient de sombrer, cinq matelots se sont *perdûs.*

Perdrix blanche, n. f.
Lagopède des saules et lagopède des rochers.

Perdrix de bois francs, n. f.
Gélinotte fraisée. Aussi appelée *perdrix de montagne.*

Perdrix de savane, n. f. — Tétras du Canada.

Père, n. m.
— Homme d'un âge assez avancé. Ex. Ecoutez, le *Père* Dutil, vous avez bien soixante ans, *asteure ?*

Pérentoine, n. m.
Péritoine. Ex. Une *enflammation* du *pérentoine.*

Perfection, n. f.
Ouvrage fait à la perfection, en perfection, suivant l'Académie.

Péri, n. m. — Péril. Ex. J'irai au *péri* de ma vie.

Péritieux, euse, adj. — Périlleux.

* **Périwinkle,** *périouinnkl*, (m. a.) — Bigorneau.

Perlasse, n. f. — Potasse pure.

Perlasserie, n. f. — Etablissement où l'on fabrique la perlasse.

Perlat, n m. — Prélart.

Perle, n. f.

— *Enfiler des perles*, flâner.

— *La perle de la famille*, celui ou celle qui semble avoir le plus de qualités.

Perroquet de mer, n. m.

Macareux arctique et macareux à gros bec.

Personne (grande), n. f. — Personne d'un certain âge.

Personnel, le, adj. — Intime. Ex. C'est mon ami *personnel*.

Persouhaiter, v. a.

Assurer. Ex. Je vous *persouhaite* que c'est la pure vérité.

Perte, n. f. — Hémorrhagie chez la femme.

Pesant, e, adj. et n. m.

— Lourd. Ex. Le temps est *pesant*, nous allons avoir de la pluie.

— Malaise durant le sommeil, particulier aux personnes qui dorment conchées sur le dos. Borel se sert du mot *pesart*.

— *Acheter pesant*, acheter beaucoup.

Pesas, n. m. pl. — Tiges sèches de pois.

Pesée, n. f. — Machine pour peser le foin, les animaux.

Peser, v. a.

— Hisser. Ex. *Pèse* la voile, voilà le bon vent qui arrive.

— *Peser son pesant d'or*, avoir une grande valeur.

— *Peser le poids*, avoir de l'importance.

Pétaque, n. f. — Patate.

Pétard, n. m.

Claquet, digitale pourprée, dont les enfants s'amusent à faire *claquer* les fleurs.

Pétasser, v. n.

Fêler. Ex. Cette assiette est *pétassée* à trois places.

Petau, n. m. — Pied d'enfant.

Pet-en-gueule. — Exercice gymnastique.

Péter, v. n.

— Fêler, fendre. Ex. Nous avons un poêle qui *pète* partout.

— Eclater. Ex. Cet œuf m'a *pété* dans la main.

— *Avoir fini de péter*, mourir.

— *Que le diable me pète un singe !* juron.

Pet su'l'trèfle, n. m. — Personne susceptible à l'excès.

Péter sur le trèfle.

Viser à la délicatesse par des manières doucereuses et affectées.

Le trèfle est un végétal inférieur, à cause de sa petite tige. Il faut peu de vent et de secousse pour l'abattre. En France, on dit *grêler sur le persil*, pour exercer une autorité contre des gens faibles et dans les affaires sans importance.

Péteux, euse, n. m. et f. — Lâche, timide.

Pétillard, n. m. et f.

Pétillant, homme qui brille par son esprit, et dont le regard est pétillant.

Petit, e, adj.

— *Les petits*, écoliers du séminaire qui sont dans les basses classes.

— *Au petit jour*, au point du jour.

— *Au petit matin*, de grand matin.

— *Faire son petit*, se faire petit, humble.

Peti-peta. — A petits pas. Ex. Aller *peti-peta*.

Petite-santé, n. f.

Personne maladive. Ex. Ma femme, je t'assure, c'est une *petite-santé*.

Petitement, adv.

A l'étroit. Ex. Nous sommes *petitement* dans cette maison.

Petits pains, n. m. pl. — Calcéolaire très visqueux.

Peton, n. m. — Pied d'enfant. « Mon *peton* », a dit Rabelais.

Pétot, n. m. pl. — Petits pieds.

Petun, n. m. — Tabac brésilien.

Pétuner, v. n. — Fumer.

Peu, n. m.

— *Excusez du peu*, ne vous gênez pas.

— *Un petit peu*, très peu. Ex. Je prendrai un *petit peu* d'eau.

Peupelier, n. m. — Peuplier.

Peuplier argenté, n. m. — Peuplier blanc.

Peuplier de Lombardie, n. m. — Peuplier pyramidal.

Peuplier liard, n. m. — Peuplier à grandes dents.

Peur, n. f.

— *Partir en peur*, s'échapper. Ex. Mon cheval est *parti en peur.*

— *Avoir peur à*, redouter. J'*ai peur à* mon cheval, il est vicieux.

— *Donner la peur*, effrayer. Ex. Le tonnerre me *donne* toujours la *peur.*

— *Une peur bleue*, une forte peur.

Peûr, n. f. — Peur.

Peureux, euse, adj. — Poltron.

Philippina.

Philippine. « Vous cassez une amande, elle est double : vous offrez une moitié à votre voisine de table. Le lendemain, à la première rencontre, elle ne manque pas de vous dire : Bonjour, Philippine. Vous êtes pris, vous avez perdu, vous devez un gage. » — (Rozan.)

Phramacien, n. m. — Pharmacien.

Physonomie, n. f.

Physionomie. Ex. En voilà une qui a une belle *physonomie* dans le visage.

Pi, adv. — Puis.

Piaillard, n. m. — Piailleur.

Piailler, n. m. — Crier continuellement.

Piailleur, euse, n. m. et f. — Qui piaille.

Piam-piam, loc.

Doucement. De l'italien *piano*. Ex. Aller *piam-piam.*

* **Piano cottage,** (m. a.) — Piano droit.

Pianoter, v. n.

Jouer du piano sans soin et sans talent, plutôt pour s'amuser.

Pianoteux, euse, n. m. et f. — Qui pianote.

Pian-pian, loc.

V. Piam-Piam. Remy Belleau a dit : « Mais il me faut parler *pian-pian.* »

Piasser, v. n.

Se dit du cri des petits poulets et des moineaux.

Piastre, n. f.

— *Avoir les yeux grands comme des piastres françaises,* ne pas vouloir dormir.

— *Cherche ta piastre, ton écu est perdu.* V. Ecu

— *Un baise-la-piastre,* avare.

— *Cheval de quatre piastres,* de valeur médiocre.

Piaule, n. f. — Bouffée de vent.

Piaume, n. m. — Pivoine.

Pic, n. m.

Outil dont se servent les déblayeurs de trottoirs quand ils enlèvent la glace, et aussi les ouvriers qui font des tranchées dans le sol pour les fins de l'aqueduc, du gaz, etc.

Pic (à), loc. adv.

— Escarpé. Ex. Une côte *à pic.*

— D'abord difficile. Ex. Une femme *à pic.*

* **Pica,** (m. a.)

— Cicéron, 12 points.

— *Small pica,* philosophie, 11 points.

— *Double small pica,* petit paragon, 22 points

— *Five lines pica,* double canon, 60 points.

— *Eight lines pica,* triple canon, 96 points.

Picâillon, n. m.

Argent. Ex. Il en a, des *picaillons.*

Picaillon était une monnaie savoyarde valant un demi-liard.

Picasser, v. a.

Marqueter, tacheter. Ex. Il est *picassé* comme un œuf de dinde.

Picasse, n. f. — Vieux cheval usé.

Piccolo, n. m. — Petite flûte.

Pichegrue, n. f.

Personne d'humeur acariâtre. Ex. Une vieille *pichegrue.*

Pichenoque, n. f.

Pichenette, chiquenaude. Nous disons aussi *pichenolle, pichenelle et pichenotte.*

Pichou, n. m. — Petite personne habillée d'une façon bizarre.

* **Pickle,** *pikl*, (m. a.) — Marinade, conserves au vinaigre.

* **Pickpocket,** *pokette*, (m. a.) — Filou, coupeur de bourses.

Picocher, v. a.

— Becqueter, piquer avec le bec.

— Picoter, piquer légèrement et à plusieurs reprises.

Picosser, v. a. — Becqueter.

Picot, n. m.

— Maladie éruptive de la peau qui occasionne une forte démangeaison.

— Point. Ex. J'ai acheté une indienne couverte de petits *picots*.

Picote, n. f.

Variole, petite vérole. Godefroy donne *picote* pour petite vérole. Ce mot nous vient de France. Un de ses principaux attributs est de bien dépeindre les effets de cette terrible maladie.

Picote volante.

Varicelle ou variolette, petite vérole volante qui a quelque ressemblance avec la variole.

Picotin, n. m.

Patronage gouvernemental accordé à un individu dans la mesure des services rendus.

Picoté, n. m.

Qui a la picote. Ex. Le cimetière des *picotés*. Ce mot se trouve dans l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, publiée en 1671 (p. 408).

Picouille, n. f. — Animal décharné.

Picra, n. m.

Aloès. Ex. Si vous voulez vous purger, prenez une bonne dose de *picra*.

Picuite, n. f. — Pituite.

Pie, n. f. — Geai du Canada.

* **Pie,** *pâïe*, (m. a.)

— Pâté.

— *Mutton pie*, pâté au mouton.

— *Oyster pie*, pâté aux huîtres.

— *Sea pie.* — V. Cipaille.

Pièce, n. f. — *Etre près de ses pièces*, être très intéressé.

Pied, n. m.

— *Etre bête comme ses pieds*, pataud.

— *Avoir les pieds attachés*, avoir pieds et poings liés.

— *Mettre les pieds dans les plats*, agir inconsidérément.

— *Avoir bon pied bon œil*, ne ressentir l'effet de l'âge ni dans les pieds ni dans la vue.

— *Prendre tout au pied de la lettre*, juger du sens d'après une mesure uniforme.

— *Avoir les quatre pieds blancs*, n'être pas coupable.

— *Où que tu mets les pieds ?* De quoi te mêles-tu ?

— *Ne pas se moucher du pied*, trancher du grand.

— *Prendre des pieds*, s'imposer chez les autres.

— *Lever le pied*, se sauver après avoir fait un mauvais coup.

Pied (à), loc.

Etre à pied, se trouver dans une mauvaise position par la faute d'un autre. Ex. Tu as engagé ce domestique, je t'assure que tu vas être *à pied*.

Pied d'alouette, n. m. — Dauphinelle.

Pied-de-roi, n. m.

Mesure de douze pouces à vingt-quatre pouces qui se replie sur elle-même. *Roi* se disait autrefois pour signifier *règle, mesure*.

Pied-de-veau, n. m. — Calla d'Ethiopie.

Pied-de-vent, n. m.

Nuage étroit et très allongé. Effet du soleil qui se produit par un temps nuageux, lorsque l'astre est peu élevé au-dessus de l'horizon, ses rayons paraissant alors s'y rattacher. Signe de vent.

Pierre à chaux, n. f. — Pierre calcaire.

Pierre à faux, n. f. — Pierre pour aiguiser les faux.

Pierre à feu, n. f. — Silex.

Pierre à moulanges, n. f. — Pierre meulière.

Pierre à tonnerre, n. f. — Pyrite de fer.

Pierre bleue, n. f. — Indigo.

Pierre d'éponge, n. f. — Pierre-ponce.

Pierre de rang, n. f.
Pierre calcaire extraite des carrières de Beauport, du Château-Richer.

Pierre de sable, n. f. — Grès.

Pierroter, v. a. — Empierrer, macadamiser.

Piéter, v. a.
Bien habiller. Ex. Nous allons te *piéter*, mon enfant, pour aller à l'église.

Piéter (se), v. pron.
— Se tenir sur ses gardes. Ex. Si tu veux réussir, tu as besoin de te *piéter*.
— S'habiller avec luxe.

Piétonner, v. n. — Piétiner.

Pigatoire, n. m. — Purgatoire.

Pigeon, n. m. — Jaloux.

Pigeon de mer, n. m. — Guillemot noir.

* **Pigeon-hole,** *pidjonne-hôle*, (m. a.)
Trou-madame, bagatelle.

Pigeonne, n. f.
— Maléfice, tour. Ex. Je te dis que c'est une *pigeonne* que ce vieux mendiant lui a donnée.
— Femelle du pigeon.
— Femme jalouse.

Piger, v. a.
Prendre une carte dans le jeu. Ex. J'ai *pigé* l'as de pique.

Pignoche, n. f.
— Chiquenaude.
— Morceau de sucre du pays ayant la forme d'un cornet.
Pignoche veut dire *cheville*, en France.

Pignocher, v. a. — Donner une dégelée.

Pignonner, v. a. — Mettre le pignon.

Pignouf, n. m. — Rustre, grossier, mal élevé, etc.

Pigras, pigrat, n. m.
Dégât. Ex. Qui a renversé le crachoir sur notre beau tapis ? — En voilà un *pigras !* Dans le Perche, ce mot est pris dans le sens de *bourbier*.

Pigrasser, v. n. — Patauger dans la boue.

Piguerie, n. f. — Porcherie.
Pilasse, n. f. — Traces d'un pied humide ou boueux.
Pilasser, v. a. — Piétiner sur place.
Pile, n. f.
Pilier. Ex. Les *piles* du pont Dorchester.
Pileau, n. m. — Tas.
Piler, v. a. et n.
— Ecraser avec le pied. Ex. *Piler* sur les pieds de son voisin.
— Mettre en pile. Ex. *Piler* du bois, des madriers.
Pilot, n. m.
— Pilote.
— Conducteur. V. le mot suivant.
Pilot de bœuf, n. m.
Conducteur. En Normandie, on se sert des mots *cacheux* et *cabreux* pour exprimer la même idée.
Pilote, n. m.
— *Pilote branché*, pilote Lamaneur.
— *Drap de pilote*, gros drap pour la confection des paletots.
Piloter, v. a.
— Fouler avec ses pieds. Ex. Il a dû venir quelqu'un dans la cour, la neige est toute *pilotée*.
— Conduire, servir de cicerone. Ex. *Pilotez*-moi donc à travers la ville, je suis toujours *écarté*.
Pilune, n. f. — Pilule.
Pimbina, n. m. — Viorne obier.
* **Pimpermanne,** n. f. — Peppermint. (Angl).
* **Pimpermenne,** n. f. — Peppermint. (Angl).
* **Pin,** *pinne*, (m. a.) — Epingle.
Pin blanc, n. m. — Peuplier du Canada.
Pin gris-cyprès, n. m. — Pin des rochers.
Pin jaune, n. m. — Pin doux.
Pin résineux, n. m. — Pin rouge.
Pince, n. f.
— Doigts. Ex. Je vais te serrer la *pince*.
— *Pinces de canot*, les deux extrémités du canot.

Pinceau, n. m.
Barbiche. Ex. Champlain, fondateur de Québec, portait le *pinceau*, tout comme beaucoup de Canadiens.

Pincée, n. f. — Femme maniérée. Ex. Une *pincée*.

Pincer, v. a.
Se faire pincer, se faire prendre à la suite d'une mauvaise affaire.

Pincette, n. f.
Etre d'une humeur à prendre avec des pincettes, être de très mauvaise humeur.

Pincette (à la), loc.
S'embrasser à la pincette, en se pinçant légèrement les joues.

* **Pinch,** (m. a.)
Pincée, prise de tabac. Ex. Prends donc une petite *pinch*.

Pintocher, v. a. — Bambocher, boire des liqueurs spiritueuses.

Pintocheux, euse, n. m. et f. — Qui pintoche.

Pinule, n. f. — Pilule.

Pioche, n. f.
— Houe, béchoir.
— *Tête de pioche*, tête dure, peu intelligente.

Piocher, v. a.
— Piaffer. Ex. Mon cheval *pioche* quand il veut s'en aller.
— Prendre des cartes au talon. Ex. Fais attention ! c'est ton tour de jouer, *pioche* donc.

Piôles, n. f. pl.
Heures favorables à la pêche, le matin, au lever du soleil, le midi, et le soir au soleil couchant. (De Gaspé, *Mémoires*).

Pioncer, v. n. — Dormir.

Piou-piou, n. m. — Grive de Wilson.

Pipée, n. f.
Le contenu d'une pipe. Ex. Donne-moi donc une *pipée* de tabac ?

Pipet, n. m. — Qui fume sans cesse.

Pipi, n. m.
Urine, pisse. Ex. Fais *pipi*, mon enfant, pour faire plaisir à ta grand'mère.

Pipite, n. m. — Pupitre.

Pique, n. f.

— Chicane, altercation. Ex. Je viens d'avoir une *pique* avec lui.

— *As de pique,* personne qui ne bouge pas de l'endroit où elle s'est placée d'elle-même.

Pique-bois, n. m. — Pivert.

Pique ou noque.

Jeu enfantin au moyen d'épingles. *Pique* est la pointe, et *noque* la tête. L'un des joueurs cache une épingle entre le pouce et l'index, de façon à ce que la tête ou la pointe soit à l'extrémité des phalanges. V. Noque.

Piqué, n. m.

Garniture de lit confectionnée avec plusieurs doubles de coton cousus et piqués, qui servent à garantir les matelas contre les accidents nocturnes particuliers aux enfants.

Piquée, n. f. — Entrure du soc de la charrue dans le sol.

Pique-ni, n. m. — Pique-nique.

Pique-niquer, v. n. — Assister à un pique-nique.

Piquer, v. a.

— Pousser des pointes acérées.

— *Piquer au plus court,* marcher sans prendre de voies détournées, en finir, passer à travers.

— *N'être pas piqué des vers,* être soigné.

Piquer (se), v. pron.

— S'irriter. Ex. Lui, il *se pique* pour rien.

— *Se piquer le nez,* s'enivrer.

Piquet, piquette, n. m.

— Pieu.

— *Planter le piquette,* s'arrêter, s'installer.

— *Planter des piquets,* dormir assis, par exemple pendant les sermons à l'église.

— *Ma foi de piquette,* juron commun.

Piqueur, n. m.

Bûcheron qui dégrossit les abatis dans un chantier.

Pire, adj.

— Pis. Ex. Tant *pire* pour toi. Notre malade va de *pire* en *pire.*

— Mauvais. Ex. C'est bien plus *pire* que tu pensais.

Pire aller (au), loc. adv.

Au pis aller, en supposant les choses au plus mal.

Pire (du), loc.

Etre du pire, être très méchant.

Pirgatoire, n. m. — Purgatoire.

Piroli, n. m.

Pilori. Se disait ici du temps où les voleurs étaient condamnés à subir ce châtiment.

Pirouche, n. f.

Oie. En France, on trouve le mot *piron*, *pirotte*, pour désigner l'oie femelle.

Pirouette, n. f. — *Planter la pirouette*, pirouetter.

Pirouys, n. m.

Appelé aussi chevalier. Pirouys est l'imitation du cri de ce gibier bien connu.

Pis, conj. — Puis.

Pissat, n. m.

Urine de toute nature. En France, ne se dit que des animaux.

Pisse, n. f. — Piste.

Pisse-vinaigre, n. m. — Homme atrabilaire.

Pissenlit, n. f.

Aller manger des pissenlits par la racine, mourir.

Pisser, v. a.

— Dégoutter. Ex. Mes habits *pissent* l'eau.

— Cheniquer. V. ce mot.

— *Pisser dans ses culottes*, faiblir.

— *Pisser dans le violon*, manquer de courage, se retirer de la lutte.

— *Pisser fin*, filer doux.

Pisseux, n. m. — Poltron, lâche.

Pissou (petit), n. m.

— Sizerin à tête rouge. Voyage au printemps avec les oiseau blancs.

— Enfant qui urine dans ses pantalons.

Pistolette, n. m. — *Un drôle de pistolette*, un singulier homme.

Pistrine, n. f. — Mauvaise boisson.

* **Pit,** *pitte,* (m. a.) — Paradis des théâtres français.

Pitéyable, adj. — Pitoyable.

Pitié, n. m. — Piqué.

Piton, n. m.

— Monnaie de carte très en vogue autrefois dans la région du Saguenay parmi les bûcherons.

— *La Banque à Piton,* une banque imaginaire.

Pituche. — Le fond de Pituche. V. Penouil.

Pitrau, n. m. — Jeu de carte.

Pivart, n. m. — Pivert, pic doré, poule de bois.

Pivelé, e, adj.

Tacheté, moucheté, marqué de taches de rousseurs. Ex. Tu as la face *pivelée* comme un œuf de dinde.

Placage, n. m.

Armoire fixe dans l'encoignure d'une pièce.

Placard, n. m.

— Flaque d'eau ou d'un liquide quelconque renversé sur une table ou sur le parquet. Ex. Un *placard* d'eau, de graisse.

Placarder, v. a.

— Couvrir de placards, de taches. Ex. Un tapis *placardé* d'huile, de peinture.

— Produire des marques sous l'effet d'un coup. Ex. *Placarder* la figure avec le poing.

Place, n. f.

— Parquet, plancher. Ex. *Balie* la *place,* Marioche.

— Endroit. Ex. Le lac Saint-Joseph est une belle *place* pour passer l'été. Les gens de la *place* sont *pas mal chérants.*

— *Place d'eau,* station balnéaire.

— *Tout jeter par les places et les fenêtres,* tout mettre en désordre.

— *Par places,* par endroits.

— *En place,* en service.

Placotage, n. m.

— Racontars ridicules.

— Action de placoter, de piétiner dans l'eau ou dans la boue.

— Action de s'immiscer dans certaines affaires sans obtenir de résultat.

Placoter, v. n.

— Parler à tort et à travers.

— Piétiner sur place, faire plus de bruit que de besogne.

— Jouer dans l'eau avec ses pieds ou ses mains au risque d'éclabousser les passants.

Placoteux, n. et adj.

— Qui jase à tort et à travers sans souci de la vérité et même des convenances.

— Qui joue dans l'eau.

— Qui parle inconsidérément.

Plafond, n. m.

Cerveau. Ex. Avoir une araignée au *plafond*.

* **Plaid**, *plède*, (m. a.) — Etoffe écossaise.

Plaider, v. a.

— *Plaider coupable*, s'avouer coupable.

— *Plaider non coupable*, protester de son innocence.

— *Plaider les circonstances atténuantes*, invoquer.

— *Plaider au mérite*, au fond.

Plaiderie, n. f. — Plaidoirie.

Plaideux, n. m. — Plaideur, qui aime la discussion.

Plaie, n. f. — Personne insupportable.

Plaignard, e, n. m. et f. — Qui se plaint pour des causes futiles.

Plaigneux, euse, n. m. et f. — V. Plaignard.

Plain, n. m.

Rivage, endroit où le flot vient expirer. Ex. Ce matin, il y a une quantité de billots qui ont terri au *plain*

Plaine, n. f.

— Savane.

— Erable rouge.

— Plane, instrument pour polir le bois. On trouve *plenne* dans les vieux auteurs.

Plainer, v. a.

Planer. *Plenner* se disait dans le vieux langage français.

Plaint, n. m.

Plainte, gémissement occasionné par la souffrance. Ex. Il est mort sans faire entendre un *plaint*.

Plaisant, e, adj.

Agréable, qui plaît. Ex. Cette personne est *plaisante*, elle me va.

Plaisir (au), loc.

Au revoir, c'est-à-dire, *au plaisir* de se revoir.

Plaît-il ?

Se dit pour faire répéter ce qu'on n'a pas bien entendu, comme si l'on disait : Vous plaît-il de répéter ce que vous venez de dire ?

Plâmusse, n. m.

Verte semonce. Doit provenir de *blamuse*, ancien mot français cité par Lacurne de Sainte-Pallaye, signifiant *coups de la paume de la main*.

Plan, n. m.

Expédient. Ex. Ce gars est pleins de *plans* pour se tirer d'affaire.

— *Plan de nègre*, plan irréalisable.

— *Plan sans queue ni tête*, même sens.

— *Plan-brouillon*, plan minute.

Planche, n. f. et adj.

— Plan, à surface unie. Ex. Les côtes sont terminées, nous allons nous promener sur un terrain *planche*.

— Tableau noir. Ex. Va à la *planche*, et fais-nous le problême demandé.

— *Planche de couchette*, goberge, fonçaille.

— *Avoir du pain sur la planche*.

— *Faire la planche*, nager sur le dos.

— *Etre sur les planches*, sur un lit de mort.

— Voiture faite d'une planche élastique suspendue sur quatre roues.

Plancher, n. m.

— *Plancher de haut*, plafond.

— *Plancher de bas*, parquet.

— *Plancher en pierre*, dallage.

— *Plancher en briques*, carrelage.
— *Plancher en bois*, parquet.
— *Plancher des vaches*, le sol.

Plancher, v. a. — Planchéier, garnir de planches.

Planir, v. a. — Aplanir, égaliser.

Plant, n. m.
— *Plant la racine en l'air*, une chose impossible.

Planter, v. a.
— *Planter le poireau*, faire la culbute.
— *Arrive qui plante*, advienne qui pourra.
— *Planter des clous*, dormir.
— *Planter la pirouette*, faire une pirouette.
— *Planter le piquet*. V. Piquet.

Planter (se), v. pron.
Se poser. Ex. *Se planter* au beau milieu du chemin.

Planteur, n. m. — Chasseur de loups-marins.

Plaque!
Onomatopée pour exprimer un changement de condition. Ex. J'étais plein de santé hier soir, quand, tout-à-coup. *plaque!* me voilà malade comme un pauvre chien.

Plaque, n. f.
— Platine. Ex. Une *plaque* de fusil.
— Tablette. Ex. Les *plaques* commémoratives de l'histoire de la ville de Québec.
— Marque pratiquée sur les arbres avec une hache pour guider le chasseur à travers les bois.
— Tache, marque. Ex. Une *plaque* d'encre sur les doigts.

Plaque-bande, n. f. — Plate-bande.

Plaquer, v. a.
— Tacher, salir. Ex. Avoir le visage *plaqué* de boue.
— *Plaquer un arbre*, lui donner des coups de hache afin de reconnaître son chemin dans les bois de haute futaie.
— Abandonner, lâcher. Ex. *Plaque*-moi ça ailleurs. Je l'ai *plaqué* là sans cérémonie.

Plaquer (se), v. pron.
— S'installer confortablement. Ex. Le voici qui *s'est plaqué* sur ma chaise, comme si elle lui appartenait.

— Se tacher, se salir. Ex. Je me suis *plaqué* la main avec de l'encre.

Plârine, n. f.

— Prâline.

— Saucisse plate, crépinette.

— Sucrerie faite de sucre et d'amandes.

Ce mot vient du maréchal du Plessis-Praslin, qui, le premier, s'est avisé de faire cuire des amandes dans du sucre. On disait d'abord *amandes à la prâline;* nous en avons fait *plârine.*

* **Plaster,** *plass-teur,* (m. a.) — Diachylon sparadrap.

Plat, n. m.

— *Etre assis à plat terre,* à plate terre, sans siège.

— *Faire des plats,* amasser un tas d'histoires sur le compte de quelqu'un, de manière à ce que le tout soit complet.

— *Nettoyer les plats,* tout manger.

— *Tomber à plat ventre par terre,* tomber à plat ventre.

Plat de l'épaule, n. m. — Omoplate.

* **Plate-forme,** n. f. (Angl.)

— Terrasse. Ex. Viens-tu faire une *marche* sur la *plate-forme.*

— *Plate-forme politique,* projets sur lesquels un candidat s'appuie pour solliciter les suffrages des électeurs.

Platin, n. m. — Plateau.

Platine, n. f. — *Platine de tabac,* torquette.

Plâtrage, n. m. — Action de plâtrer, de flatter.

Plâtrer, v. a.

Chercher à amadouer quelqu'un par des paroles mielleuses, collantes comme du plâtre. Ex. C'est bien inutile de me *plâtrer,* je serai inflexible.

Plâtreux, euse, n. m. et f. — Flatteur.

* **Play,** *plé,* (m. a.)

Jeu, recréation. Ex. Nous avons eu une petite *play* ensemble.

* **Pledge,** (m. a.)

Engagement, vœu de tempérance. Ex. J'ai pris le *pledge,* je ne boirai plus.

Plée, n. f. — Savane.

Plein, e, adj.

— Ivre. Ex. Tu vois bien qu'il est *plein*.

— Couvert. Ex. J'ai les maius *pleines* d'encre.

— Grouillant de. Ex. Cet enfant a la tête *pleine* de pous.

— Plat. Ex. Tomber à *plein* ventre.

— *Plein comme un œuf*, ivre-mort.

— *En plein midi*, au milieu du jour.

— *Etre plein de vie*, se bien porter.

— *En avoir plein le dos*, être très ennuyé.

— *En avoir plein son sac*, être ivre.

Plein (**à**), loc. — Beaucoup. Ex. Aimes-tu les oranges? —*A plein*.

Plein (**tout**), loc.

Beaucoup. Ex. Avez-vous des pommes à vendre ?— Nous en avons *tout plein*.

Plein bord (**à**), loc.

Jusqu'au bord. Ex. Verse de l'eau dans le pot *à plein bord*.

Pleine-tête (**à**), loc. — A tue-tête. Ex. Crier *à pleine tête*.

Pleumage, n. m. — Plumage.

Pleumas, n. m.

— Plumas. Ailes d'oie ou de dinde, dont on se sert pour enlever la poussière. Vient de *plumasseau* ou de *plumeau*.

— Garçon qui courtise une fille.

Pleume, n. f. — Plume.

Pleumer, v. a.

— Plumer. Ex. *Pleumer* une volaille, une oie, une dinde.

— Cueillir. Ex. *Pleumer* de la gomme sur les arbres.

— Ecorcer, peler. Ex. *Pleumer* un arbre, un bouleau.

— Ecorcher. Ex. *Pleumer* une anguille, un lièvre. Au figuré, *pleumer* un client.

— Rôtir, chauffer trop fort. Ex. Veux-tu cesser de chauffer le poêle, tu vas nous faire *pleumer*.

— *Se faire pleumer le casque*, se faire attraper dans une affaire d'argent.

Pleumet, n. m.

— Plumet.

— *Avoir un joli pleumet*, être pris de vin.

Pleumeur, n. m.

— Qui plume une volaille.

— Qui pèle un arbre.

— Qui écorche une anguille.

— Qui cueille de la gomme sur les arbres.

Pleurer, v. n. — Suinter. Ex. Une pierre qui *pleure*.

Pleureuse, n. f. — Long voile noir porté par les veuves

Pleureux, n. m. — Qui pleure à tout propos.

Pleurnicheux, euse, adj.

Qui pleurniche, s'efforce de pleurer.

Pleuvasser, v. n. — Pleuvoir légèrement.

Pleuvier, n. m. — Pluvier.

Pli, n. m.

— Habitude. Ex. Maintenant qu'il a pris ce *pli*-là, ce sera difficile de le faire changer d'idée.

— Levée. Ex. J'ai fait cinq *plis*, et toi deux seulement. (T. de jeu de cartes.)

— *Cela ne fait pas un pli*, cela ne souffrira aucune difficulté.

— *Cela ne me fait pas un pli*, cela ne m'embarrasse pas.

Plie, n. f. — Pluie.

Pliguer, v. a. — Plier.

Plissé, e, adj.

— Ridé. Ex. Tu vieillis, mon vieux, tu as les tempes toutes *plissées*.

— *Mourir la peau plissée*, mourir d'apoplexie.

Plissonner, v. a. — Plisser légèrement.

Plissoter, v. a. — Faire beaucoup de plis.

Pliyer, v. a. — Plier.

Pliyeur, euse, adj.

Plieur, plieuse. Ex. Une *pliyeuse* de journaux.

Ploc! interj.

Bruit produit par un corps qui tombe dans l'eau. Ex. Ça fait *ploc*.

Plomb, n. m.

— *Moule à plomb*, personne qui a la figure criblée de trous par la variole.

— *Crayon de plomb*, de plombagine.

— *Prendre du plomb*, acquérir de l'expérience.

— *Mettre du plomb dans la tête de quelqu'un*, lui montrer à vivre.

— *Vendre du plomb*, ne pas se prononcer.

— *Etre d'à plomb*, à plomb, verticalement.

Plombé, e, adj. — Marqué par la variole.

Plomber, v. a.

— Tomber à plomb. Ex. Le soleil *plombe* fort.

— Taper fort. Ex. Il s'est fait *plomber* comme il faut.

— Recevoir un diplôme. Ex. Notre maîtresse d'école a été *plombée* à l'Ecole normale.

— Fouler la terre avec ses pieds.

Plombeur, n. m.

— Plombier. On s'est servi autrefois du mot *plombeur*.

— *Un plombeur de dents*, un dentiste.

Plonge, n. f.

Plongeon. De la première *plonge* à la mer s'est jeté.

Plongeon, n. m.

Faire le plongeon, mourir ou tomber dans la misère, après avoir connu l'aisance.

* **Plucky**, *pleucké*, (m. a.) — Courageux, brave.

* **Plug**, *plogue*, (m. a.)

— Torquette de tabac.

— Femme commune.

— Candidat de paille dans une élection.

Pluie, n. f.

Faire la pluie et le beau temps, être maître de la situation.

Plume, n. f.

— Fille courtisée.

— *Manche de plume*, porte-plume.

Plume-fontaine, n. f. — Porte-plume à réservoir.

Plurésie, n. f. — Pleurésie.

Plurier, n. m. — Pluriel. Marot a écrit *pluriers*.

Pochard, n. m.

Ivrogne. Mot non académique.

Pocharder, v. n. — Faire le pochard.

Poche, n. f.

— Blouse. Ex. Une *poche* de billard.

— *Etre à la poche*, à la mendicité.

— *La poche sent toujours le hareng*, on garde toujours quelque chose de ceux parmi lesquels on a vécu.

— *Payer de sa poche*, à ses frais.

— *Au plus fort la poche*, c'est le plus fort qui l'emportera.

— *Marie Quat' Poches*. V. Marie.

— *Mettre son quat 'poches*, son habit qui est censé avoir quatre poches.

— *Aller à la poche*, s'en aller vers l'infortune.

— *Acheter chat en poche*, sans connaître l'objet qu'on achète.

— *Tirer quelque chose de sa poche*, de sa tête.

— *Un couteau de poche*, canif, petit couteau.

— *Une poche molle*, un homme sans énergie.

— *Un coup de poche*, une action traîtresse.

— *Tomber comme une poche, dormir comme une poche*, tomber, dormir lourdement.

Pocher, v. n.

Faire de faux plis, des poches. Ex. Porter des habits qui *pochent*.

Pochetée, n. f.

Le contenu d'une poche, d'un sac. Ex. Une *pochetée* de farine, de patates.

Pocheton, n. m. — Homme mou, sans courage, sans valeur.

* **Pocket-book,** *bouk,* (m. a.) — Porte-feuille, carnet.

* **Pocket-money,** — *né*, (m. a.)

Argent de poche, pour les menus plaisirs.

Pocque, n. f. — V. Poque.

Pocquer, v. a. — V. Poquer.

Poèle, n. f.

Tenir la queue de la poèle, être chargé du soin principal d'une affaire.

Poêle, n. m.

— Fourneau. Ex. Un *poêle* de cuisine, un *poêle* à gaz, un *poêle* à charbon.

— *Un poêle à deux ponts*, à deux étages.

— *Porter les coins du poêle*, les cordons.

Poêle sourd, n. m.

Boîte carrée ou cylindrique, en tôle, chauffée par un poêle placé dans une autre pièce.

Poêlon, n. m. — Queue de poêlon. V. ce mot.

Poids, n. m.

Ne pas peser le poids, ne pas compter pour grand'chose.

Poignasser, v. a. — Empoigner, manier avec ses mains.

Poigne, n. f.

— Main.

— *Avoir de la poigne, une bonne poigne*, avoir la main ferme.

— *Serrer la poigne*, être très économe.

Poignée, n. f.

— *Poignée de bêtises*, une abondance d'injures. Ex. Je lui ai fait manger une *poignée de bêtises*.

— *Prendre le beurre à poignée*, aller trop vite en besogne.

Poignet, n. m.

— *Poignet de chemise*, manchette.

— *Tirer au poignette*, jeu de mains.

Poil, n. m.

— Querelle, bisbille. Ex. Il y aura demain une assemblée politique à Saint-Roch, il y aura du *poil*.

— Fourrure. Ex. Un capot de *poil*.

— Fripe. Ex. Tomber sur le *poil* de quelqu'un.

— Semonce. Ex. Lever un *poil*.

— Inflammation de la glande mammaire.

— *Avoir du poil aux pattes*, être brave.

— *Monter à poils*, sans-selle.

— *Ne pas avoir un poil de sec*, avoir peur.

— *Cela se vend comme du poil*, en grande quantité.

— *Avoir le poil raide*, de mauvaise humeur.

— *Un brave à trois poils*, un faux brave.

— *Prendre quelqu'un sur le sens du poil*, ne pas le contredire.

— *Avoir le poil luisant*, être gras.

— *Prendre du poil de la bête*, boire le jour d'après qu'on a fait la noce.

— *Poil fou*, poil follet.

Poil de chèvre, n. m. — Cordonnet.

Poiler, v. n.

Couvrir de poil. Ex. Un oiseau qui commence à *poiler*.

Poing, n. m. — *Jouer du poing*, se battre à coups de poing.

Point fin, n. m. — Nigaud.

Pointe, n. f.

—Insinuation malicieuse. Ex. Pousser des *pointes*.

— *Pointe de bois*, bocage.

Pointer, v. a.

— Pousser des pointes.

— Se tenir en faction pour examiner les passants.

* **Pointer,** *poïnnteur*, (m. a.)

— Chien d'arrêt.

— Baguette pour montrer les lieux sur une carte géographique.

* **Pointeur,** n. m. (Angl.)

Qui fait la revue des passants comme un chien d'arrêt.

Pointu, e, adj. — Susceptible. Ex. Une femme *pointue*.

Poiras, n. m. — Gueule noire. V. ce mot.

Poire (petite), n. f. — Amelanchier du Canada.

Poireau, n. m.

— *Planter le poireau*, faire la culbute.

— *Vert comme poireau*, très pâle.

Pois d'odeur, n. m. — Gesse odorante.

Poison, n. f.

— Poison, n. m. Ex. Cet enfant a pris de la *poison*, il pourrait bien en mourir.

— Peste. Ex. Cette personne est une vraie *poison*.

Dans l'ancien français, *poison* au féminin, signifiait *boisson*, *breuvage*, *philtre magique*, et au masculin, *empoisonnement*.

Poisson, n. m.

— *Un petit poisson*, homme sans valeur.

— *Finir en queue de poisson*, arriver à un résultat nul.

Poisson armé, n. m.

Lépisdosté osseux, redouté des pêcheurs, parce qu'il met tous les autres en fuite.

Poisson castor, n. m.
Poisson chien de la famille des Amiadées, appelé encore poisson de vase.

Poisson rouge, n. m. — Dorade, poisson de Chine.

Poivrer, v. a.
Vendre cher. Ex. Le marchand du coin, chez qui j'achète rarement, ne manque pas de me *poivrer* quand j'ai le malheur de me fourrer dans ses pattes.
— Couvrir de coups.

Poivreux, euse, adj. — Qui aime à poivrer ses aliments.

* **Poker,** *pô-keur*, (m. a. — Tisonnier, fourgon, jeu.

* **Pole,** *pôle*, (m. a.)
Timon, bâton, flèche, barre, baguette à rideaux.

Police, n. f.
— Policier. Ex. Regarde donc la belle *police* qui passe.
— *Poste de police*, des gardiens de la paix.
— *Police riveraine*, gendarmerie militaire.
— *Police montée*, gendarmerie à cheval.

* **Policeman,** (m. a.) — Sergent de ville, policier.

Polisson, n. m.
Bande d'étoffe, garnie de baleines ou de ouate, dont se servent les femmes pour faire bouffer leurs robes.

Politicien, n. m.
Homme politique. *Politicien* ne se prend pas en mauvaise part.

Politiquer, v. n. — Faire de la politique.

Politiquerie, n. f.
Politique de bas étage. Ex. Il y a de ces hommes qui ne sont bons qu'à faire de la *politiquerie*.

Politiqueur, n. m. — Un homme qui fait de la politique.

Polka, n. f. — Jersey ou gilet de laine faisant justaucorps.

* **Poll,** (m. a.)
Bureau de votation. Ex. Dans Québec, il y a au moins cinquante *pôlls*.

* **Pôller,** v. a. (Angl.)
Enregistrer son vote. Ex. Aller *pôller* son vote pour un candidat.

Pomme, n. f.

— Paume. Ex. La *pomme* de la main.

— Tête. Ex. Une *pomme* de choux.

Pomme d'Adam, n. f.

Saillie qui se trouve à la partie antérieure du cou de l'homme, et qui est formée par le cartilage thyroïde.

Pomme d'amour, n. f.

Pomme d'api, petite pomme rouge et blanche, ferme et sucrée.

Pomme de chou, n. f. — Chou pommé.

Pomme de terre, n. f.

Variété d'airelle ou atoca, pain de perdrix.

Pomme pourrie, n. f. — Engoulevent criard.

Pommé, e, adj. — Complet, parfait. Ex. Une bêtise *pommée.*

Pommettier blanc, n. m. — Aubépine ponctuée.

Pommettier rouge, n. m. — Aubépine écarlate.

Pomon, n. m. — Poumon. Ex. Une inflammation de *pomons.*

Pomonique, n. m. et f. — Pulmonique.

Pomper, v. a.

Tirer les vers du nez. Ex. J'ai pu le *pomper* à mon goût, j'en ai appris long.

En France, *pomper*, c'est *manger des yeux.*

Pompette, adj. — Un peu ivre.

Pompeur, n. m.

Qui essaie de faire parler. Autrefois, *pompeur* voulait dire qui aime l'ostentation.

Pompon, n. m.

Houppe de couleur dont on orne la tête des chevaux en signe de réjouissance.

Ponce, n. f.

Punch. Boisson faite de vin ou de liqueur forte, additionnée de sucre et d'eau chaude. Ex. Veux-tu prendre une *ponce* chaude ?

Pond, part. pass.

Pondu. Ex. Ma poule *câille* a *pond* ce matin pour la première fois. C'est la poule qui *cacasse* qui a *pond.*

Poney, n. m. — Petit verre. Ex. Un *poney* de cognac.

Ponger, v. a.
Eponger. Nous trouvons *ponger*, en France, pour *presser*, *exprimer*.

Pongeux, euse, adj.
— Spongieux, euse, qui s'imbibe comme une éponge. Ex. Un sol *pongeux*.
— De la nature de l'éponge. Ex. Un tissu, une étoffe *pongeuse*.

Ponneuse, adj. f.
Pondeuse. Ex. Mes poules sont toutes des bonnes *ponneuses*.

Ponner, v. a.
Pondre. Ex. Mes poules *ponnent* régulièrement depuis un mois.

Pont de glace, n. m.
Glace épaisse qui se forme à la surface des rivières et suffisamment forte pour permettre aux voitures de passer d'une rive à l'autre.

Pontage, n. m.
— Pavage en bois d'un chemin, d'une étable.
— Tablier d'un pont, d'un enfant.

Pontifier, v. n.
Poser, essayer de faire croire qu'on dirige tout, quand en réalité on ne fait rien, et qu'on laisse faire la besogne par les autres. Ex. Maître François passe pour être le rédacteur du *Vingtième Siècle*, mais, en réalité, il ne fait qu'y *pontifier*.

* **Pop**, n. m., (m. a.)
Eau gazeuse sucrée.

* **Pop-corn**, (m. a.) — Maïs grillé.

Pope, n. f. — Pulpe.

Popote, n. f.
— Mauvaise cuisine.
— Rien qui vaille. Ex. Tout cela, c'est de la *popote*, ça ne vaut rien.

Populacerie, n. f. — Démagogie.

Populacier, adj.
Qui berne le peuple pour se faire une popularité.

Poque, n. f.

— Trou, enfoncement. Ex. Nous venons de jouer à la toupie, nous en avons fait, des *poques*.

— Marque d'un coup. Ex. Je viens de me battre avec le petit David, il m'a fait trois grosses *poques* dans la figure.

Dans l'ancien français, *poque* signifiait *petite vérole*. En Saintonge, ce nom est donné au trou dans la terre où les enfants jettent leurs billes dans le jeu de ce nom.

* **Poque-chèvre.** (Angl.)

Plane allemande. Corruption de l'anglais *spoke-shave*.

Poquer, v. a.

Appliquer des coups, des poques. Ex. Je l'ai *poqué* à la figure, sur les jambes, dans le dos.

Porcage, n. m. — Pacage.

Porcager, v. a. — Pacager.

Porceline, n. f. — Porcelaine.

Porc-épi, n. m. — Porc-épic.

Porchelet, n. m. — Porcelet, jeune porc.

Porchette, n. m. — Porcelet.

Porcupie, n. m. — Porc-épic.

Poreau, n. m. — Poireau.

Porichinelle, n. m. — Polichinelle.

Porquière, n. f. — Matrice chez les vaches.

* **Porridge,** *redje*, (m. a.) — Bouillie d'avoine.

Portage, n. m.

Endroit d'une rivière où les rapides forcent les voyageurs à transporter leur canot sur leurs épaules.

Portager, v. a. — Faire le transport du canot.

Portant, v. a. et adj.

— *L'un portant l'autre*, en moyenne. Ex. J'ai vendu quatre poules cinquante *cents*, *l'une portant l'autre*.

— *Un homme portant*, bien portant. Ex. Comment êtes-vous ce matin ? — Je suis toujours *portant*.

Porte, n. f.

— Porto. Ex. Nous avions autrefois, au Canada, un excellent vin de *Porte*.

— *Aller aux portes*, mendier.

— *Passer la porte*, sortir de la maison.

— *N'avoir pas de porte de derrière*, ne pas avoir d'arrière-pensées.

— *Petite porte du poêle*, tirette.

— *Porte de carosse*, portière.

— *Porte de prison*, homme inabordable à cause de son humeur acariâtre.

Porte-champagnier, n. m. — Dénonciateur, délateur.

Porte-cassette, n. m. — Colporteur.

Porte-chapeau, n. m. — Patère.

Porte-crottes, n. m.

Bas du dos, là où il perd son nom. Ex. Si cet animal vient encore me *bâdrer*, je lui soulèverai le *porte-crottes*.

Porte-faix, n. m.

Anses de la dossière, dans lesquelles on fait entrer les timons de la voiture.

Porte-feu, n. m.

Espèce de casserolle en tôle avec couvercle pour transporter des tisons enflammés.

Porte-feuille, n. m. — Porte-monnaie.

Porte-nouvelles, n. m. — Rapporteur.

Porte-ordures, n. m.

Pelle à main pour ramasser les balayures.

Porte-panier, n. m. — Rapporteur, cancanier.

Porte-paquets, n. m.

Bavard, rapporteur, dénonciateur.

Porte-paroles, n. m. pl.

Celui qui porte la parole au nom des autres.

Porte-queue, n. m. — Croupière.

Porte-voix, n. m. — Tuyau acoustique.

Porter, v. a.

— *Porter la boisson*, s'enivrer difficilement.

— *Porter au cœur*. V. Cœur.

— *Il ne la portera pas loin*, je me vengerai bientôt.

— *Porter bien son bois*, avoir une belle prestance.

— *Porter à la tête*, attaquer le cerveau.

— *Porter le six sous*, être maniéré.

— *Porter haut*, avoir une allure affectée.

* **Porteur,** n. m. (Angl.)

Porter, bière brune plus alcoolique que la bière ordinaire.

Porteux, adj. — Porteur.

* **Portfolio,** (m. a.) — Portefeuille.

Portion, n. f.

Mangeaille des bêtes : foin, avoine. Ex. Nous arrêterons à l'hôtel Sauvageau, et nous ferons donner une *portion* à notre cheval.

Portrait, n. m.

Faire tirer son portrait, faire faire son portrait.

Poser, v. n.

— Attendre. Ex. J'espère que tu ne me feras pas *poser* trop longtemps.

— Se faire photographier. Ex. Viens-tu *poser* avec moi chez Livernois ?

Positif, tive, adj.

Certain. Ex. Je suis *positif* que Québec a été fondé, en 1608, par Champlain, enfant de la Saintonge.

Possédé, e, adj.

Diable. Ex. Sauve-toi, mon petit *possédé* ; si je t'attrape encore à venir voler mes pommes, c'est moi qui te donnerai une *rince*.

Possible (au), loc.

Au superlatif. Ex. Une personne bête *au possible*.

Possible (si), loc.

S'il y a possibilité, si c'est possible. Ex. Je te paierai demain, *si possible*.

Possible que, loc.

Il est possible que. Ex. *Possible que* nous irons ce soir veiller au Château.

* **Postage,** (m. a.)

Frais de timbres-poste, d'affranchissement. Ex. Cela va nous coûter cher pour le *postage* de 1500 circulaires.

* **Post-card,** *pôste*. (m. a.) — Carte postale.

Poste, n. f.

— Petite balle de plomb à l'usage des chasseurs d'outarde.

— *Poste aux paquets*, département des colis postaux.

— *Courir à poste de cheval*, courir très rapidement, même à pied.

Poster, v. a.

— Mettre une lettre à la poste. (Angl.)

— Etre au courant. Ex. En voici un qui est bien *posté* sur la question des licences.

Postérieur, n. m. — Fessier.

Postillon, n. m.

— Flottes qui retiennent à la surface de l'eau la ligne de pêche.

— Facteur, qui distribue les lettres et les journaux à domicile.

— Courrier sur les chemins de fer.

* **Post-master,** *pôste-masteur*, (m. a.)
Directeur local des postes.

* **Post-office,** (m. a.) — Bureau de poste.

Postume, n. f. — Pus provenant d'un abcès ou d'un ulcère.

Postumé, part. pass.
Crevé (en parlant d'un abcès). Ex. Docteur, je crains que mon abcès ait *postumé* durant la nuit.

Pot, n. m.

— *Tourner autour du pot*, hésiter.

— *Sourd comme un pot*, très sourd.

Pot à brai, n. m.
Ornière remplie de boue semi-liquide, où les roues de voitures restent prises comme dans du brai.

Potagère, n. f. — Cuiller à pot.

Potasserie, n. f. — Etablissement où l'on fabrique la potasse.

Potée, n. f.

— *Petite potée*, mélange de peu de valeur.

— *Potée de lard*, morceau de lard qui sert, chez les cultivateurs, à préparer le pot-au-feu.

Potence, n. f.

— *Monter sur la potence*, subir la peine de la potence, monter sur l'échafaud.

— *Potence !* exclamation ayant toute l'allure d'un juron.

Pottine, n. f. — Pouding.

Pou de poussière, n. m.
Petit insecte qu'on voit courir sur les livres, les meubles, appelé *atrope* par les savants.

Poudre, n. f.
— Poutre.
— Neige soulevée par le vent.
— *Jeter de la poudre aux yeux*, endormir la méfiance.
— *N'avoir pas inventé la poudre*, être bête.

Poudrer, v. n.
Effet de la neige soulevée par le vent sous forme de poudre.

Poudrerie, n. f.
Se dit pour désigner la neige soufflée par le vent sous forme de poussière en tourbillonnant. En France, *poudrerie* est une fabrique de poudre. A l'île Miquelon, on emploie le mot *poudrin* dans le même sens que *poudrerie* en Canada.

Poudreux, euse, adj.
— Rempli de neige. Ex. Le temps est *poudreux*.
— Volage, léger. Ex. Avoir les pieds *poudreux*.

Pouf, n. m.
— *N'avoir pas inventé ce qui fait pouf*, n'être pas futé.
— *Pouffer de rire*, pouffer.

Pouillasse, n. f. — Chose de nulle valeur.

Pouillasserie, n. f. — Pingrerie.

Pouillerie, n. f. — Misère profonde.

Pouilleux, n. m. — Misérable qui n'a pas le sou.

Poulain, n. m.
— Phlegmon de l'aine.
— *Etre à cheval sur le poulain*, être haut monté.
— *Débarquer de dessus le poulain*, tomber de haut pour arriver bas.

Poule, n. f.
— *Bleu comme la poule à Simon*, perdu, ruiné.
— *Poule mouillée*, lâche.
— *Cela se fera quand les poules auront des dents*, jamais.
— *Avoir le cœur où les poules ont l'œuf*. V. Cœur.

Poule d'eau, n. f. — Foulque d'Amérique.

Poule de bois, n. f. — Pic à huppe écarlate.

Poule de mer, n. f. — *Lump* des Anglais.

Poulémon, n. m.

Petite morue, loche. Ce poisson abonde à la Baie de Chaleur. Il a quelque ressemblance avec la morue et semble une morue en miniature. On en trouve partout dans le fleuve St-Laurent, surtout à Québec et dans le voisinage des Trois-Rivières. La pêche à la petite morue, dans des cabanes que l'on élève sur la glace en hiver, est une institution québecoise. *Poulémon* vient de la Baie de Chaleur.

Poulette grasse, n. f.

Ansérine blanche. Appelée aussi chou gras.

Poume, n. f. — Pomme. Expr. acadienne.

Poupa, n. m. — Papa.

Poupe, n. f. — Peur. Ex. Avoir eu une bonne *poupe*.

Pour, prép.

— Durant. Ex. Il s'est absenté *pour* deux heures.

— Envers. Ex. Il est cruel *pour* les animaux.

— *Aller pour voir*, aller voir.

— *Pour ça*, quant à cela.

— *Etre pour*, sur le point de.

Pour de bon, loc. adv. — Sérieusement.

Pour de vrai, loc. adv. — C'est la vérité.

Pour erien, loc. adv. — Pour rien.

Pour le sûr, loc. adv. — Assurément.

Pour or ni pour argent. — A aucun prix.

Pourceau, n. m. — Ivrogne.

Pourceline, n. f.

Porcelaine. Autrefois *pourceline* se disait pour *nacre de perle*.

Pourcha, n. m. — Habileté, adresse.

Pourcil, n. f. — Marsouin commun.

Pourillon, n. m. — Mauvais cheval.

Pourlicher (se), v. pron.

Se pourlécher. Ex. Se *pourlicher* les *babines*.

Pourpier, n. m. — Pourpier potager, portulaca.

Pourquoi (la raison).
Pourquoi. Ex. Je voudrais bien savoir *la raison pourquoi* tu m'en veux tant.

Pourri, e, adj.
— Sali. Ex. Des mains *pourries*.
— Malade. Ex. Un homme *pourri* de rhumatismes.
— Couvert. Ex. Une personne *pourrie* de dettes.

Pourrir, v. n.
Rester longtemps en place. Ex. Je ne *pourrirai* pas à la *crèche* du gouvernement.

Pourrite, adj. f. — Pourrie. Ex. Une pomme *pourrite*.

Poursui, part. pass. — Poursuivi.

Poursuire, v. a. — Poursuivre.

* **Pourvoir,** v. a.
Statuer, régler. Ex. Il a été *pourvu* par la loi. (Angl.)

Pousculer, v. . — Pousser, bousculer.

Pousculer (se), v. pron. — Se bousculer.

Poussâiller (se), v. pron.
Se presser, se bousculer en jouant des coudes.

Pousser, v. a.
— Dire, proférer. Ex. Je lui ai *poussé* une bonne blague.
— *Ça va comme je te pousse*, comme ça peut.
— *Pousser du pain*, produire le blé qui sert à faire le pain.
— *Pousser un somme*, dormir.

Poutine, n. f.
— Pudding.
— Personne grosse et grasse. Ex. Une grosse *poutine*.

Pouvoir, n. m.
— Courant électrique. Ex. Le *pouvoir* fait défait, les tramways vont mal.
— *Pouvoir d'eau*, force hydraulique.
M. H. de Lamothe trouve cette expression très juste et conseille de l'accepter.

Praticien, n. m.
Homme habile au travail. Se disait, autrefois, de celui qui pratiquait la médecine, et de celui qui connaissait la manière de procéder en justice.

Pratiquer, v. a.

— Se former par l'étude. Ex. Je *pratique* le piano depuis deux ans, je commence à jouer passablement.

— Pratiquer sa religion. Ex. Il ne va plus à l'église, il a cessé de *pratiquer*.

Prébytère, n. m. — Presbytère.

Précautieux, euse, adj.

Qui se précautionne avec soin.

Précaution, n. f.

Etre de précaution, se précautionner.

Précautionneux, euse, adj. — Qui se précautionne.

Prêche, n. m.

— Prédication, sermon.

— Réprimande.

Prêchement, n. m.

Réunion de personnes où il se fait beaucoup de discours.

Prêcheux, adj.

Prédicateur. Ex. Notre curé est un gros *prêcheux*.

Précipite, n. m. — Précipice.

* **Préférentiel, le,** adj. (Angl.)

Privilégié. Ex. Un tarif *préférentiel*.

Prelat, n. m.

Prélart ou prélat, grosse toile peinte dont on recouvre les parquets.

Prélèvement, n. m.

Levée. Ex. Le *prélèvement* d'une taxe, d'un impôt.

Prélever, v. a. — Lever.

Premier, n. m.

— Premier Ministre.

— *Premier nom*, prénom.

Premier (en), loc.

Tout d'abord. Ex. J'ai appris *en premier* que cette nouvelle était fausse.

Premièrement, adv. — Avant.

Prémices, n. m. pl.

Habitation, logement. Ex. Il faudra quitter les *prémices* au premier jour de mai.

Prendre, v. a.

— Ouvrir. Ex. Je *prendrai* un magasin de fruits à l'automne.

— S'embarquer. Ex. Dépêchons-nous, il faut *prendre* les chars à huit heures précises.

— Venir. Ex. L'idée m'a *pris* de venir te voir.

— Survenir. Ex. Le mauvais temps nous a *pris* en route.

— Manger, boire. Ex. Notre malade va mieux de sa gorge, il commence à *prendre*.

— Prendre racine. Ex. Les petits pommiers que nous avons plantés sont tous *pris*.

— Epouser. Ex. Quand il a *pris* cette fille-là, il ne savait pas ce qu'il faisait.

— Causer du chagrin. Ex. J'ai perdu tout mon argent au jeu, ça m'a *pris*.

— Prêter. Ex. Un homme qui *prend* le serment, un homme *pris* à son serment.

— Cailler. Ex. Du lait *pris*.

— *Prendre quelque chose*, prendre un verre de liqueurs fortes ou de vin.

— *Prendre ses degrés*, prendre ses grades.

— *Prendre une marche*, faire une promenade.

— *Prendre l'épouvante*, prendre peur.

— *Prendre une brosse*, s'enivrer.

— *Prendre en considération*, examiner.

— *Prendre des gants*, *des mitaines*, y aller avec douceur.

— *Prendre en feu*, prendre feu.

— *Prendre sur le fait*, pincer.

— *Prendre la part de quelqu'un*, son parti, sa défense.

— *Prendre ses précautions*, se précautionner.

— *Prendre en mal*, en mauvaise part.

— *Prendre pour quelqu'un*, son parti.

Prendre (se), v. pron.

— S'assurer la possession. Ex. Je me suis *pris* une terre dans le cinquième rang de Saint-Morissette.

— Se chicaner. Ex. Je me suis *pris* avec le maître d'école, et je lui ai chanté pouilles.

— *Savoir se prendre*, savoir comment travailler.

Près, n. f.

Proie. Ex. Il y a un oiseau de *près* qui rôde par ici depuis deux ou trois jours.

Présent, n. m.

Petite tache blanche qui vient sur les ongles, et l'on prétend, dans le peuple, que chaque tache représente un présent à venir. Chez nos compatriotes d'origine anglaise, l'horoscope est un peu différente. Une tache sous l'ongle du pouce annonce aussi un cadeau. Mais sous l'ongle de l'index, c'est un ami qui va se déclarer ; sous celui du médius, un monsieur ou une demoiselle à marier ; sous celui de l'annulaire, un ennemi ; et enfin la tache sous l'ongle de l'auriculaire, fait présager une jolie promenade.

En France, cette tache blanche s'appelle un *mensonge*.

Présentation, n. f.

Mise en nomination. Ex. Quand a lieu la *présentation* ? Il paraît qu'il y a trois candidats sur les rangs : un bleu, un rouge et un nationaliste.

Présenter (se), v. pron.

Poser sa candidature. Ex. Je me *présente* aux prochaines élections, et je serai élu.

* **Preserves**, (m. a.) — Confitures.

Presquement, adv. — Presque.

Presse, n. f.

— Activité. Ex. Dans la *presse* des affaires, comme nous sommes, il est difficile de s'amuser.

— Précipitation. Ex. Dans la *presse*, j'ai oublié mon parapluie.

Presser, v. n.

Avoir besoin. Ex. Tu me donneras cela plus tard, je n'en *presse* pas maintenant.

Preune, n. f.

Prunes. Ex. Ce sont des bonnes *preunes* que vous avez là.

Prête, n. m. — Prêtre.

Prêteux, adj. — Qui aime à prêter.

Preunier, n. m. — Prunier.

Preuve, n. f.

— *Etre en preuve*, prouvé.

— *A preuve*, comme preuve.

— *Preuve que*, ce qui prouve que.

Prévaloir,

Se faire prévaloir, se flatter. Ex. S'il parle ainsi comme ça, c'est pour se faire *prévaloir*.

Prévenir, v. a.

Provenir. Ex. Si ça va mal, ça *prévient* de ce que tu ne t'en mêles pas.

Prévint, part.

Prévenu. Ex. Je t'en avais pourtant *prévint*.

Prier, v. a. — Inviter. Ex. Je suis *prié* des noces.

Prime, adj.

— Très sensible. Ex. Je suis ordinairement *prime* au froid.

— Intelligent. Ex. Ce garçon-là est assez *prime*, il comprend vite.

Primer, v. a.

— Obtenir un prix. Ex. Tous mes animaux ont été *primés* à l'exposition de Sherbrooke.

— Préparer. (Angl.)

— Imprimer. (Angl.)

* **Primer,** (m. a.)

— *Great primer*, gros texte, 18 points.

— *Double great primer*, petit canon, 36 points.

— *Long primer*, petit romain, 10 points.

Primitif, ve, adj.

Arriéré. Ex. Cet être me paraît pas mal *primitif*, il n'est pas encore dégrossi.

Primo d'abord.

Premièrement. Ex. *Primo d'abord*, ma femme, nous irons acheter des étrennes pour les enfants.

Prise, n. f.

Mauvaise odeur. Ex. J'arrive de la salle de dissection, j'en ai pris une *prise !*

Priser, v. a.

Priser du tabac. Ex. *Prisez*-vous, la mère ?—Oui, mon enfant.

Priseux, n. m. — Priseur de tabac.

Prison, n. f. — *Une porte de prison*, un individu inabordable.

Prisure, n. f. — Présure.

Privé, e, adj.

— Particulier. Ex. Le secrétaire *privé* du Lieutenant-Gouverneur est un brave cœur.

— Personnel. Ex. Lettre *privée*.

— *Maison privée*, chez soi, domicile.

Privilégier, ère, adj.

Privilégié, e. Ex. Une dette *privilégière*.

Prix, n. m.

— *Au prix de*, en comparaison de.

— *Prix de départ*, mise à prix. Ex. Messieurs, l'encan va commencer, le *prix de départ* pour cette table est de cinq piastres.

— *Dans les grands prix*, d'une manière sérieuse. Ex. Je me suis fait jouer dans les *grands prix*.

Probable, adj.

Probablement. Ex. *Probable* que j'irai avec toi à la pêche aux bars.

Probytère, n. m. — Presbytère.

Procédé, n. m. — Procédure, délibération.

Proche (au), loc.

Auprès. Ex. Il reste tout *au proche* de chez nous.

Profession, n. f.

Profession libérale. Ex. Moi, je ne raffole pas des hommes de *profession*, surtout des médecins.

Profit, n. m.

Porter profit, être profitable. Ex. Ce que tu fais là ne te *portera* pas *profit*.

Profiter, v. n.

— Prendre de l'embonpoint. Ex. Mon enfant *profite* toujours.

— Croître. Ex. Le blé ne *profite* pas, manque de pluie.

* **Progrès,** n. m.

Rapporter progrès, avancer d'un pas. (Angl.)

Prolongation, n. f. — Prolongement.

Promener (se), v. pron.
S'en aller. Ex. Va te *promener*, laisse-moi tranquille.

* **Prometteur,** n. m. — Souscripteur à un billet. (Angl.)

Prometteux, n. m. — Prometteur.

Promettre, v. a.
— Assurer, certifier. Ex. Je vous *promets* que je suis un peu embêté.
— *Promettre plus de beurre que de pain*, faire des promesses exagérées, que l'on ne tiendra pas.

* **Promissoire,** adj. (Angl.)
Billet promissoire, billet à ordre, à échéance. *Promissoire* n'est pas français.

* **Promoteur,** n. m. (Angl.)
Auteur, proposeur d'une motion.

* **Promouvoir,** v. a.
Favoriser, seconder, développer. Ex. *Promouvoir* les intérêts d'une société commerciale. (Angl.)

Prononcé, adj. — Réglé, statué, ordonné.

Prope, adj. — Propre.

Properté, n. f. — Propreté.

Propice, adj. — Propre à.

Propet, te, adj.
Propre. Ex. Une petite fille bien *propette*.

Propiétaire, n. m. — Propriétaire.

Propiété, n. f. — Propriété.

* **Proposeur,** n. m. (Angl.)
Proposant. Ex. Quel est le *proposeur* de ce *bill ?*

Propre, n. m.
Voici du propre, voici une affaire qui n'est pas nette.

Proprement, adv.
Vertement, rudement. Ex. Se faire *habiller proprement*, se faire traiter rudement.

* **Prospecter,** v. a. (Angl.)
Chercher des métaux précieux dans les terrains miniers.

* **Prospecteur,** n. m. (Angl.)
Orpailleur, homme qui recherche des traces de mines dans certains terrains ou dans le lit des rivières.

Protester, v. a.

Protester une personne, protester un billet consenti par cette personne.

Protêt, n. m. — Protestation.

Prout, n. m. — Bruit insolite.

Prouter, v. n. — Lâcher un vent avec bruit.

Provint, part. pass. — Provenu.

* **Provisions,** n. f. pl. (Angl.)

Dispositions. (Terme juridique). Ex. Les *provisions* d'une loi.

Pruce, n. f. — Epinette, dans le langage acadien.

Pruche, n. f. — Pruche du Canada.

Prunes (aux), loc.

A l'époque où les prunes mûrissent. Ex. Ce *consomptif* vivra bien jusqu'*aux prunes.*

P'tètre, adv. — Peut-être.

Pu, adv. — Plus.

Public, adj. — *Notaire public,* notaire.

Publier, v. n.

Publier les bans. Ex. Pierre et Marie *publieront,* dimanche prochain.

Puce, n. f. — *Secouer les puces à quelqu'un,* le gourmander.

Puceux, euse, adj.

Qui a des puces. Ex. J'ai un chien *puceux.*

Puer, v. n.

Puer au nez, répugner, être odieux. Ex. Cette personne me *pue au nez ;* c'est un travail qui me *pue au nez.*

* **Puff,** *poffe,* (m. a.)

Réclame. Ex. A quoi bon faire tant de *puff ?*

* **Puffer,** *—feur,* (m. a.)

— Faiseur de réclames.

— Petit vaisseau toueur.

* **Pug,** *pog,* (m. a.) — Roquet, carlin.

Puissance, n. f.

La Puissance du Canada, le Dominion, le Canada confédéré.

* **Pullman,** (m. a.) – Wagon de luxe. Ex. Voyager en *pullman.*

Punaise, n. f.
Faire du sang de punaise, faire du mauvais sang.

* **Punch,** (m. a.)
— Poinçon, emporte-pièce.
— *Punch and Judy show,* théâtre de Guignol.
— Ponce. V. ce mot.

* **Puncher,** v. a. (Angl.)
Poinçonner. Ex. *Puncher* un billet de chemin de fer.

Puret, n. m.
Bouton qui vient sur la peau. En France, on dit *puron.*

Purgade, n. f. — Purgation. (De Gaspé, *Mémoires,* 406.)

Purger, v. a.
Extraire le suc, le jus, l'eau d'une chose en la pressant. Ex. *Purger* une éponge, *purger* un citron.

Purification, n. f. — Purgation.

Purésie, n. f. — Pleurésie.

Purisie, n. f. — Pleurésie. Brantôme a écrit *purisy.*

Purjuter, v. n.
Suinter, transsuder. Ex. Un fruit qui *purjute.*

Purjuteux, adj. — Qui purjute.

Puron, n. m. — Petit abcès, pustule.

* **Purser,** *peur-seur,* (m. a.) — Agent comptable.

Pusque, prép. — Puisque.

Putôt, adv. — Plutôt, plus tôt.

Q

Quac, n. m. — Héron de nuit. V. Couac.

Quai, n. m.

Construction en bois de plus ou moins grande longueur, suivant la profondeur de l'eau, et contre laquelle accostent les navires, les goélettes, les bateaux, les chaloupes.

* **Qualification,** n. f. (Angl.)

Cens électoral, cens d'éligibilité.

* **Qualifier,** v. a. (Angl.)

Procurer à quelqu'un les moyens d'acquérir le cens d'éligibilité, en lui fournissant des fonds.

* **Qualifier (se),** v. pron. (Angl.)

Se pourvoir des ressources propres à acquérir le cens électoral.

Quand c'est que, loc conj.

Quand. Ex. *Quand c'est que* vous serez prêts à partir ?

Quand que, loc.

Lorsque. Ex. J'irai chez vous, *quand qu*'on se comprendra mieux.

Quanquième, n. m.

Quantième. Ex. Quel est le *quanquième*, aujourd'hui ?

Quant est de, loc.

Quant à. Ex. *Quant est de* moi, tu peux y compter sûrement.

Quant et, loc.

En même temps. Ex. Viendras-tu *quant et* moi ? Montaigne a écrit dans ses *Essais :* « Combien treuve je plus naturel et plus vraysemblable que deux hommes mentent, que je ne fois qv'un homme en douze heures passe *quant*

et les vents d'Orient ou d'Occident ». En Vendée, *quant et* se dit pour *à côté*, *auprès de*.

Quant et quant, loc. — En même temps, ensemble.

Quarante Grecs.

Calendes grecques. Ex. Je n'ai pas pris de temps à le renvoyer aux *Quarante Grecs*.

Quarquier, n. m.

Quartier. Ex. Le premier *quarquier* de la lune, un *quarquier* de bœuf.

Quart, n. m.

Baril. Ex. Un *quart* de farine, de sirop, de bière, de lard, etc.

Quartiers, n. m. pl.

Jambes. Ex. Ecarte tes *quartiers*, pour que je puisse te chausser.

Quart-pensionnaire.

Elève du collège qui suit les classes et les études, couche au collège, mais se nourrit en dehors.

Quarteron, n. m.

— Quatrième partie de la livre.

— *Il ne faut pas tant de beurre pour faire un quarteron*, pourquoi faire tant d'efforts pour arriver à un aussi maigre résultat.

Quartette, n. m. — Petit quatuor.

Quate, adj. — Quatre. Ex. Marcher à *quate* pattes.

Quatre, adj.

— *Battre quatre as.* V. Battre.

— *Faire le diable à quatre.* V. Diable.

— *Se fendre en quatre*, faire un grand effort. Autrefois, l'on écartelait les coupables pour certains crimes, et cela s'appelait les mettre en quatre quartiers. Par suite d'une ellipse qui a porté sur le mot *quartier* précédé de *quatre*, on est arrivé à dire *se mettre en quatre*.

— *Un de ces quatre matins*, un bon matin.

— *Cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien*, cela ne vaut rien.

— *Ne pas y aller par quatre chemins*, aller droit au but.

— *Faire le diable à quatre*, mettre tout à l'envers, se démener comme un furieux.

— *Cela ne se trouve pas dans les quatre fers d'un cheval*, cela ne se trouve pas partout.

— *Fendre les cheveux en quatre*, se perdre en des considérations inutiles.

— *De pied en quatre*, de pied en cap.

Quat' poches, n. m.

— Vêtement extérieur sensé être fourni de quatre poches.

— *Marie Quat'poches*, femme mal vêtue, peut-être même du quat'poches de son mari, comme cela se pratique assez souvent à la campagne.

Quat' roues, n. m.

Voiture légère à quatre roues, à un ou deux sièges. Ex. Embarquez dans mon *quat'roues*, Monsieur, il y a de la place pour *quatre*.

Quatre-saisons, n. m.

Hortensia des jardins, appelé aussi Rose du Japon.

Quat' sept, n. m.

Jeu de carte, où le joueur qui a les quatre sept dans son jeu gagne la partie.

Quat' sous (de).

De rien, de nulle valeur. Ex. Un marchand de *quat'sous*, un magasin de *quat'sous*.

Quatre-temps, n. m.

Rougets, matagons, cornouiller du Canada, pain de perdrix, pain d'oiseau.

Que, conj.

— Où. Ex. Au moment *qu*'il est mort.

— Au point que. Ex. Nous avons ri *que* les yeux nous en pleuraient.

— Puisque. Ex. Tu es donc paresseux *que* tu ne te remues pas.

— *Où que tu vas ?* Où vas-tu ?

— *A qui que c'est cette canne ?* à qui est-ce ?

— *Qui-ce que c'est ?* qui est-ce ?

— *Quand que tu iras ?* quand iras-tu ?

— *Pourquoi que tu me blagues ?* pourquoi me blagues-tu ?

— *Quoi ce que tu veux ?* que veux-tu ?

Que, pron. rel.

— Auquel. Ex. Il m'a raconté un tas d'histoire *que* je n'ai rien compris.

— Dont. Ex. Les livres *que* j'ai besoin.

Qué, conj. — Qu'est-ce. Ex. *Qué* qu'on fera demain ?

Québecquois, e, n. m. et f.

Citoyen de Québec. Doit-on écrire *Québecquois* ou *Québecois ?* Comme ce mot vient du sauvage, il est bon de rappeler que *képak* est un temps du verbe *képao*. On en a fait *kébecq*, *kébeck*, *kébek*. Il semblerait donc que l'on dût s'en tenir au préfixe *kébek*, y ajouter ensuite la terminaison *ois*, comme on a fait *Anversois* de Anvers, et écrire *Québecois*. Mais d'un autre côté, il y a tant d'exemples où le caprice plutôt qu'une règle a prévalu, qu'il serait téméraire de vouloir blâmer ceux qui tiennent à *Québecquois*. Donc, à mon sens, l'une ou l'autre orthographe peut s'écrire sans inconvénient. *In dubiis libertas.*

Quenotte, n. f.

Dent d'enfant. Le vieux français avait *quennes*. Ce mot semble venir de l'islandais *kenni*, mâchoires.

Quenouille, n. f.

Massette à larges feuilles, appelée aussi roseau des étangs, canne de jonc.

Queque, adj.

Quelque. Ex. Nous aurons *queques* amis à dîner.

Quequefois, adv. — Quelquefois.

Quequ'un, une, pron. ind.

Quelqu'un, e. Ex. Cet homme-là, c'est *quequ'un.*

Querelleux, euse, adj. — Querelleur.

Question, n. f.

Comme question de fait, au reste, du reste, de fait.

Quêteux, euse, n. m. et f.

— Mendiant, e.

— Quêteur, qui mendie pour les autres, pour une œuvre de charité, soit à domicile, soit dans les églises.

— Les *quêteux de Saint-Gervais*. Sobriquet. La race en est éteinte.

Queu. — *Queu ! Queu ! vache ! Queu !* Cri d'appel à la vache.

Queue, n. f.

— *Finir en queue de morue*, venir à rien.

— *Je n'en ai pas vu la queue*, le moindre bout.

— *Une affaire qui n'a ni queue, ni tête*, une affaire incompréhensible.

Queue d'anguille, n. f.

Appelée *loche* à Montréal, et *queue d'anguille* ailleurs. Son vrai nom est lote commune ou comprimée.

Queue de morue, n. f. — Habit de cérémonie.

Queue de poêlon, n. m. — Têtard, petit du crapaud.

Queue de renard, n. f.

Mélampyre des prés. Appelée encore *blé de vache*, parce qu'on croit qu'il augmente la sécrétion du lait chez les vaches. Plante nuisible.

Queue d'éronde, n. f. — Queue d'aronde, sorte de tenon.

Queue de veau, n. f.

Personne agitée, sans cesse en mouvement.

Queue-du-loup, n. f. — Jeu qui consiste à marcher à la file.

Queul, adj. — Quel. Ex. *Queul* être est cela ?

Queuque, adj. — Quelque. Ex. Aller en *queuque* part.

Queuqu'un, une, pron. — Quelqu'un, une.

Queuq'zuns, pron. pl. — Quelques-uns.

Quevalle, n. f. — Cavale.

Quiaulée, n. f.

Suite, file. En Normandie c'est *aquiaulée*, pour exprimer la même idée. Ex. Une *quiaulée* d'enfants.

Quibus, n. m. pl. — Argent. Ex. As-tu des *quibus ?*

Qui ce que, — Que. *Qui ce que* tu dis ?

Qui ce qui. — Qui est-ce. Ex. *Qui ce qui* me dira cela ?

Qui c'est qui, loc.

Qui, qui est-ce ? Ex. *Qui c'est qui* a fait cela ?

Quien, adj.

Tien. Ex. Ce livre est à moi, mais cet autre est le *quien*.

Quienbendu, part. pass. — Tenu.

Quienbondu, part. pass. — Tenu.

Quiendre, v. a. — Tenir.

Quiens, v. a. impér. de tenir.

Tiens. Ex. *Quiens* bon, *quiens* fort, si la corde casse, t'es mort. Cette année, j'ai pu attacher les deux bouts ensemble, mais ça été *aïe ! quiens ben*, c'est-à-dire ça été juste.

Quiers-point, n. m. — Tiers-point. V. ce mot.

Qui fait que, loc. — Ce qui fait que.

Quiier, v. a. — Cueillir. Ex. Allons *quiier* des pommes.

Quilles, n. f. pl. — Jambes grêles.

Quintaux, n. m. pl.

Mettre en quintaux, mettre des gerbes de blé en tas, et les disposer de telle façon que la pluie ne puisse endommager le grain.

Qui perd gagne, loc.

A qui perd gagne. Ex. Maintenant jouons *qui perd gagne*.

Qui qui, pron.

Qui, qui est-ce qui. Ex. *Qui qui* t'a fait pleurer ?

Quitte, n. f. — Avantage. E. J'ai plus de *quitte* de le lâcher.

Quitte à, loc. prép.

Sauf à. Ex. La pluie vient de cesser, *quitte à* recommencer.

Quitte pour quitte, loc.

Jouer quitte pour quitte, jouer une dernière partie où tout ce qu'un des joueurs a perdu est acquitté s'il gagne.

Quitter, v. a.

Laisser. Ex. *Quitte*-moi faire, je vais t'arranger cela.

Quoi, pron.

— *Avoir de quoi*, des moyens d'existence.

— *Il n'y a pas de quoi*, il n'y a pas sujet de se fâcher ou de remercier.

— *Il y a bien de quoi*, voilà un sujet de s'offenser ou d'admirer.

Quoi ce que. — Que. Ex. *Quoi ce que* tu veux ?

Quoi que. — Que. Ex. *Quoi que* tu veux, dis ?

Quoique ça, adv.

Néanmoins. Ex. Tu as bien réussi, *quoique çà*, tu aurais pu faire encore mieux.

Quoi faire que, loc.

Pourquoi. Ex. *Quoi faire que* tu me lâches ainsi à la dernière minute?

* **Quotation,** n. f. (Angl.) — Citation, passage tiré d'un auteur.

Quouette, n. f. — Queue, tresse de cheveux. V. Couette.

Qu'ri, v. a. — Chercher. Ex. Va *qu'ri* ma canne dans le salon.

R

Rabâchage, n. m.

Action de rabâcher, discours, écrit où l'on rabâche.

Rabâcher, v. n. — Redire fastidieusement la même chose.

Rabâcherie, n. f. — V. Rabâchage.

Rabâcheur, euse, n. m. et f. — Celui, celle qui rabâche.

Rabâter, v. a.

— Corriger sévèrement. Ex. Tu vas te faire *rabâter* de la belle façon.

— Rabâcher. Ex. Qu'est-ce que tu *rabâtes* là?

Rabâtée, n. f.

— Correction manuelle.

— Réprimande.

Râbe, n. m.

Râble, colonne vertébrale chez les animaux, depuis le bas des épaules jusqu'à la queue.

Rabituer (se), v. pron. — S'habituer davantage.

Rabonner, v. a.

Réabonner quelqu'un à un journal.

Rabonner (se), v. pron.

S'abonner de nouveau à un journal.

Raboudinage, n. m.
— Récit incompréhensible. Ex. Quel *raboudinage* est ça ?
— Ouvrage mal fait.

Raboudiner, v. a.
— Raconter des sornettes. Ex. Qu'est-ce que tu *raboudines* là ?
— Travailler mal. Ex. Tu *raboudincs* tout ce que tu touches, travaille donc à faire de meilleur ouvrage.

Raboudiner (se), v. pron.
— Se contracter, se retirer. Ex. J'ai les mains toutes *raboudinées*.
— Se recoquiller. Ex. Regarde-le donc, il est tout *raboudiné* dans son lit.

Rabourer, v. a. — Labourer de nouveau.

Rabouter, v. a.
Rajuster, rapprocher les deux extrémités d'un morceau de bois pour en former une seule pièce.

Rabrier, v. a. — Mettre de nouveau à l'abri.

Rabrier (se), v. pron.
Se couvrir de nouveau.

Raccord, n. m. — Réconciliation, accord.

Raccordable, adj. — Réconciliable.

Raccordage, n. m. — Réconciliation.

Raccordement, n. m. — Réconciliation.

Raccorder, v. a.
Réconcilier. Ex. Nos deux amoureux sont mieux disposés, je vais essayer de les *raccorder* ensemble.

Raccorder (se), v. pron.
Se mettre d'accord. Ex. *Raccordez-vous*, les enfants, il y a assez longtemps que vous vous battez ensemble.

Raccourci, n. m.
Chemin de raccourci, chemin qui sert à abréger la longueur de la course. Ex. Si vous prenez le *chemin de raccourci*, vous arriverez plus vite.

Race, n. f.
Mauvaise engeance, racaille. Ex. Quelle triste *race* que cette famille où il n'y a que des voleurs.

Racroc, n. m.

— Détour, coude. Ex. La rivière Saint-Charles fait un grand *racroc* vers Lorette.

— Grand repas après les noces. En Normandie on dit *racrot*, *recrot*. Lalleman a écrit : « C'est la noce aujourd'hui, c'est demain le *récrot*. »

— Chemin de traverse qui raccourcit les distances.

Raccueil, n. m.

Accueil, réception. Ex. Notre curé a un bon *raccueil*, il est *plaisant*.

Râche, n. f.

Impuretés qui se déposent au fond des plats provenant de l'eau ou de toute boisson.

Rachétique, n. et adj. — Rachitique.

Râcheux, euse, adj. — Rude. Ex. J'ai les mains *râcheuses*.

Rachever, v. a. — Achever. Ex. C'est une beauté *rachevée*.

Râchu, e, adj. — Acariâtre. Ex. Quelle humeur *râchue* ?

Racinages, n. m. pl.

Racine. Ex. Ce charlatan guérit toute sorte de maladies avec des *racinages*.

Râcler, v. a.

— Râteler, ramasser avec le râteau.

— Maltraiter, rosser.

Râclée, n. f. — Coups multipliés donnés à quelqu'un.

Râcleur, euse, n. — Personne qui râtelle le foin.

Râclure, n. f.

— Ce qu'on ramasse avec le râteau.

— Mucosités intestinales rejetées à la suite de l'inflammation des glandes et de l'épithélium. Ex. Des *râclures* de boyaux.

Rac'modage, n. m. — Raccommodage.

Rac'modement, n. m. — Raccommodement.

Rac'moder, v. a. — Raccommoder.

Rac'modeux, euse, adj. — Qui rac'mode.

Racoin, n. n.

Recoin. Ex. Dans cette maison, il y a un tas de coins et de *racoins*, on s'y perd.

Racoller, v. a. — Réunir, joindre.

Racoller (se), v. pron.

S'unir ensemble, se bien accorder.

Racoquiller, v. a.

Recoquiller, replier sur soi-même. Ex. Cet homme a les jambes *racoquillées*.

Racoquiller (se), v. pron.

Se recoquiller. Ex. *Racoquille-toi* un peu, nous pourrons te transporter plus à l'aise.

Racotiller, v. a. — Recoquiller.

Racotiller (se), v. pron. — Se recoquiller.

Raculer, v. a. — Reculer.

Raculons (de), loc. adv.

A reculons. Ex. Marcher *de raculons*. V. Reculons.

Radotte, n. f.

Racine fusiforme et dont le goût est très piquant. Une de ses nombreuses propriétés consiste à rajeunir ceux qui en font usage. On l'appelle encore pour cette raison, *herbe qui rajeunit*.

Radouer, v. a. — Radouber.

Rafalé, adj.

Descendu bas, ravalé. V. Ravalé.

Rafaler, v. n. — Venter par rafale.

Râfe, n. f. — Rafle.

Râfer, v. a. — Rafler.

Raffiler, v. a. — Affiler de nouveau.

Raffiné, n. m.

Fromage raffiné, fromage préparé par les cultivateurs de l'Ile d'Orléans.

Raffiner, v. a.

Procurer des connaissances, essayer d'instruire. Ex. S'il y a moyen, je le *raffinerai*.

Raffiner (se), v. pron.

— Se raviser. Ex. Tâche de te *raffiner*, la prochaine fois, tu réussiras.

— Acquérir de l'intelligence. Ex. Celui-là ne se *raffinera* jamais.

Raffutage, n. m.
Action de raffuter, de raccommoder des vieilleries, des vieux linges, des vieux meubles.

Raffuter, v. a. — Raccommoder, mettre en état.

Rafistolage, n. m.
Raccommodage fait sans soin et avec précipitation.

Rafistoler, v. a.
Raccommoder grossièrement. Corruption du mot *afistoler*, parer, endimancher.

Rafistoler (se), v. pron.
— Se mettre en meilleur état, s'habiller mieux que de coutume.
— Refaire sa fortune.

Râfle, n. f.
Tirage au sort d'un objet quelconque au moyen de dés, ou de numéros distribués d'avance.

Râfler, v. a.
Vendre des billets numérotés qui donnent droit de tirer au sort un objet. Ex. Je vais faire *râfler* ma montre.

* **Raftman,** n. m., (m. a.)
Homme qui travaille sur les cages de bois.

Rage, n. f.
— *Un mal de dents de rage*, une rage de dents.
— Action forte, violente. Ex. Une *rage* de vent, de pluie, de tonnerre.

Ragoton, n. m.
— Rogaton, débris de mets, objet de rebut, bribe. Ex. Quand j'arrive tard à table d'hôte, on ne me sert que des *ragotons*.
— Personne infirme, mal faite. Ex. Le bonhomme Petrus n'est plus qu'un *ragoton*.

Ragripper (se). v. pron.
— S'accrocher.
— Se refaire. Ex. Il m'a soutiré de l'argent, mais je me *ragripperai* quelqu'un de ces jours.

* **Raid,** n. m., (m. a.) — Incursion. Ex. Le *raid* des Féniens en 1866.

Raide, adj.

— Difficile. Ex. C'est *raide* à croire, ce que tu dis là.

— Extrêmement. Ex. En voici un qui est *raide* pauvre.

— *Raide comme balle*, rapide.

— *En avoir tout son raide*, avoir beaucoup de difficultés.

Raidement, adv. — Beaucoup.

Raie, n. f. — Sillon.

* **Rail,** *rèle*, n. f., (m. a.)

— Rail, (raille). Ex. Marcher sur les *rails* du chemin de fer.

— Raie, ligne tracée sur une surface. Faire des *rails* sur du papier avec un crayon, faire des *rails* avec un couteau sur un meuble, faire des *rails* sur une glace avec un diamant.

* **Railer,** v. a. (Angl.)

Rayer, marquer d'une ou de plusieurs raies. Ex. *Railer* une vitre.

* **Railroad,** *raude*, (m. a.)

— Voie ferrée.

— Gâteau roulé, dont l'intérieur contient des confitures.

Railure, n. f.

Rayure. Ne fais pas de *railures* sur ton ardoise.

* **Railway,** *oué*, n. m., (m. a.)

Chemin de fer, voie ferrée.

Rainse, n. f. — V. Rince.

Rainser, v. a. — V. Rincer.

Raisin de couleuvre, n. m. — Ménisperme du Canada.

Raisin d'ours, n. m. — *Uva ursi*, busserole.

Raisin sauvage, n. m.

Vigne des rivages. Les premiers missionnaires fabriquaient leur vin de messe avec ce raisin.

Raison, n. f.

— *Comme de raison*, certainement. Ex. N'est-ce pas que j'ai bien agi ? — *Comme de raison.*

— *Se faire une raison*, se calmer, se résigner.

— *En droit et en raison*, raisonnablement.

— *Hors de raison*, avec excès.

Raisonner, v. n.
Répliquer sur tout, essayer d'avoir le dernier mot.

Raisonneux, n. m.
Raisonneur, pris en mauvaise part, qui réplique sans cesse.

Raisons, n. f. pl.
Chercher des raisons, essayer d'engendrer chicane.

Raj'ter, v. a.
Racheter. Ex. Je peux l'*aj'ter* et le *raj'ter* trois fois.

Rajeun'zir, v. n. — Rajeunir. Acadianisme.

Rajouter, v. a. — Ajouter.

Rajuster, v. a.
Remanier. Ex. *Rajuster* le tarif des douanes.

Raj'ver, v. a. — Achever.

Râleux, n. m. — Paresseux.

Rallonge, n. f. — V. Allonge.

Rallonger, v. a.
Devenir plus long. Ex. Les jours *rallongent.*

Rallonger (se), v. pron.
Rallonger son chemin. Ex. Nous allons nous *rallonger*, si nous passons par ce chemin.

Ramancher, v. a.
— Reboîter, replacer. Ex. Il s'est fait *ramancher* le poignet qu'il avait démanché.
— Tenir un singulier langage. Ex. Qu'est-ce que tu *ramanches* là ?

Ramancheur, n. m.
Rebouteur, dont la spécialité est de mettre à leur place les os luxés ou fracturés.

Ramancheux, n. m. — Ramancheur.

Ramanchure, n. f.
Action de ramancher. Ex. C'est une mauvaise *ramanchure*, je crois que le docteur s'est trompé, allons chercher un *ramancheur*.

Ramârrer, v. a. — Amarrer de nouveau.

Râmasse, n. f.
Volée de coups. Ex. Je lui ai donné une *râmasse qui s'appelle*.

Ramâsse-poussière, n. m.
Objet ou endroit où la poussière s'accumule facilement. Ex. Ce vieux fauteuil n'est plus qu'un *ramâsse-poussière.*

Ramâsser, v. a.
— Battre.
— Serrer. Ex. *Ramâsser* le foin, les patates.
— Arrêter et mettre au clou. Ex. La police a *ramassé* deux voleurs, la nuit dernière.
— *Ramasser mer et monde*, ramasser beaucoup, faire de beaux profits.

Ramâsseries, n. f. pl.
Tas de choses réunies ensemble et qui deviennent encombrantes plutôt qu'utiles.

Ramâsseux, adj. — Ramasseur.

Rambourde, n. f. — Lambourde.

Rambris, n. m. — Lambris.

Rambrissage, n. m. — Lambrissage.

Rambrisser, v. a. — Lambrisser.

Ramenable, adj.
Que l'on peut ramener.

Ramender, v. n.
Devenir à meilleur marché. Ex. C'est le temps d'acheter du blé, il *ramende.*

Ramender (se), v. pron.
S'améliorer. Ex. Cet enfant *se ramende* à vue d'œil, nous allons en faire quelque chose.
Ramender voulait dire autrefois *raccommoder.*

Ramener, v. a. — Remettre quelqu'un à sa place.

Rameuil, n. m. — Pis de la vache. Acadianisme.

Raminer, v. a. — Ruminer.

Ramoindrir, v. a. — Amoindrir.

Ramonage, n. m.
— Réprimande.
— Confession générale à un prêtre.

Ramoner, v. a.
— Corriger durement, réprimander.
— *Se faire ramoner la conscience*, se confesser.

— *Ramoner la cheminée*, se purger.
Vient de *ramon*, sorte de balai.

Ramoneur, n. m. — Hirondelle de cheminée.

Ramuchage, n. m. — Action de raccommoder le linge.

Ramuche, n. m.
Reprise d'un bas, raccommodage d'un vêtement fait à la diable.

Ramucher, v. a.
Raccommoder le linge d'une façon très imparfaite.

Ramucheries, n. f. pl. — Ensemble d'objets mal réparés.

Ramucrir, v. a. — Ramollir par l'humidité.

Ramussier, n. m. — Rat-musqué.

Rance, n. f.
— Levier.
— *Prendre en rance*, lever un objet pesant au moyen d'une pièce de bois ou d'un levier.

Rancer, v. a. — Prendre en rance.

* **Ranch,** n. m., (m. a.)
Ranche, établissement consaçré à l'élève du bétail dans le Nord-Ouest canadien.

Rancuneux, n. et adj.
Rancunier. L'Académie n'admet pas *rancuneux*. Girault Duvivier dit que c'est un barbarisme. Nous lisons dans le *Courrier de Vaugelas :* « Le suffixe *eux* est plus fréquent que le suffixe *ier* pour la raison qu'en latin *us*, d'où vient *eux*, est surtout réservé à l'adjectif, tandis que *arius*, d'où vient *ier*, est un suffixe particulièrement adopté pour les noms.»

Rang, n. m.
Disposition des maisons, à la campagne, sur une même ligne. Chaque paroisse comprend de un à dix et même douze rangs. Ex. Pierre Latour demeure au quatrième *rang*.

Rangaillardir, v. a. — Ragaillardir.

Rangaillardir (se), v. pron. — Se ragaillardir.

Rangearde, adj. fém.
Petite mère rangearde, jeune fille qui fait la pluie et le beau temps dans la maison.

Ranger, v. a.

— Se déplacer. Ex. *Range*-toi d'*ici*.

— Placer. Ex. *Range* les assiettes dans l'armoire.

Rangrandir, v. a. — Ragrandir.

Ranjeunir, v. a. et n. — Rajeunir.

Ranjuster, v. a. — Rajuster.

Ranlentir, v. a. — Ralentir.

Ranlonger, v. a. — Rallonger.

Ranmasser, v. a. — Ramasser.

Ranmollir, v. a. — Ramollir.

Ranmonner, v. a. — Ramoner.

Ranqueune, n. f. — Rancune.

Ranqueuneux, n. et adj. — Rancunier.

Ransembler, v. a. — Ensembler.

Ranvaler, v. a. — Ravaler.

Rapace, n. f.

— Bardane commune.

— Individu avide de gain. Ex. Ce monsieur Bigot, c'était une vraie *rapace*.

Rapâillage, n. m.

— Restes d'un repas.

— Action de grouper des gens sans considération que l'on recueille de droite et de gauche pour travailler ensemble.

Rapâiller, v. a.

Réunir ensemble des choses ou des personnes de peu de valeur.

Rapâilleux, n. et adj. — Qui rapâille.

Rapapilloter, v. a. — Réconcilier.

Rapapilloter (se), v. pron.

Se réconcilier. Dans le Perche, ce mot signifie, *améliorer ses affaires*.

Rapareiller, v. a. — Appareiller, assortir, trouver le pareil.

Rapasser, v. — Repasser. Ex. Il ne fait que passer et *rapasser*.

Râper, v. a.

— User. Ex. Des pantalons *râpés*.

— Erafler. Ex. Je me suis *râpé* une jambe en sortant du tramway.

Rapièceter, v. a.
Rapiécer, mettre des pièces. Ex. Des culottes toutes *rapiècetées.*

Rap'tisser, v. a.
— Rapetisser.
— Rabaisser. Ex. Tu tiens une conduite qui finira par te *rap'tisser* aux yeux des gens.

* **Rappel,** n. m.
Abrogation, révocation. Ex. Le *rappel* d'une loi. (Angl.)

Rappeler, v. a.
— Appeler d'une décision judiciaire à un tribunal supérieur. Ex. Je vais en *rappeler* du jugement de la cour de révision.
— Abroger. Ex. *Rappeler* une loi.
— Révoquer. Ex. Les députés travaillent à faire *rappeler* ce bill.

Rappeler (se), v. pron.
Se rappeler de quelque chose, rappeler quelque chose. Ex. Je me *rappelle* de cela comme si c'était hier.

Rapport, n. m.
— Compte-rendu, procès-verbal de délibérations. Ex. M. le secrétaire, voulez-vous lire votre *rapport.*
— Atterrissement. Ex. Je viens de trouver un beau gros morceau de chêne sur le bord du rivage, c'est le dernier *rapport* qui m'a valu cela.
— Renvoi. Ex. J'ai des *rapports* de jambon qui me fatiguent.

Rapport à, loc. prép.
— A cause de. Ex. Prenez votre parapluie, *rapport au* mauvais temps.
— En considération de, par égard pour. Ex. Je ne pourrai pas aller au théâtre ce soir, *rapport à* ma femme qui n'est pas bien.

Rapport avec (en), loc. prép.
Relativement à, par suite, à la suite de. Ex. Si je pouvais dire franchement ma façon de penser *en rapport avec* ce que l'honorable député vient de déclarer...

Rapport que, loc. conj.

Pour la raison que, parce que. Ex. Je ne suis pas allé aux Pageants, *rapport que* ça coûtait trop cher.

Rapportable, adj.

Devenir échu. Ex. Cette ordonnance est *rapportable*, le 3 juillet prochain.

Rapporté, e, part. pass.

Entré par alliance dans la famille. Ex. Dans notre famille, tout le monde est respectable, il n'y a que ce cousin-là, mais c'est un *rapporté*.

Rapporter, v. a.

— Reporter, communiquer des nouvelles aux journaux.

— Atterrir. Ex. La mer *rapporte* de ce temps-ci, il faut surveiller la grève.

— Engendrer. Ex. Si ton casque *rapporte*, tu sais, j'en retiens un.

Rapporteur, n. m.

— Reporter, (m. a.)

— Dénonciateur.

Rapporteux, adj.

Rapporteur, dénonciateur. Ex. Cet écolier est un *rapporteux*.

Raquetteur, n. m.

Qui marche à la raquette. Ex. Les clubs de *raquetteurs* vont parader ce soir.

Rare, adj.

— Etroit. Ex. La place est *rare*, tâssons-nous ?

— Peu, pas beaucoup. Ex. Le nommé Jacques est borné comme *rare* de créature.

Rarranger, v. a. — Remettre une chose en place.

Rarriver, v. n. — Revenir.

Ras, e, adj.

— Au niveau de. Ex. Tu couperas le foin *ras* terre.

— *A ras le bord*, près du bord. Ex. J'ai été *à ras le bord* de l'eau.

— *A ras terre*, à fleur de terre.

— *A ras la tête*, à fleur de tête.

— Près. Ex. J'ai été *à ras* d'arriver trop tard.

— *A ras je t'en prie.* Ex. J'ai coupé la queue de mon chien tout *à ras je t'en prie.*

* **Rascal,** *ras-cal,* n. m., (m. a.) — Coquin, polisson, drôle.

Ras-cul, n. m.

Vêtement court, qui ne dépasse pas la hauteur des reins.

Rase, n. f. — Racloire.

Raser, v. n.

— Remplir jusqu'au bord.

— Approcher. Ex. Je *rase* soixante ans.

— *Rasé bel,* échappé bel. Ex. *J'ai rasé bel* de me casser le cou.

Rasoir, n. m. — Homme ennuyeux.

Rasoué, n. m. — Rasoir.

Rassaisier, v. n. — Rassasier.

Rassayer, v. a. — Essayer de nouveau.

Rassir, v. a.

— Rasseoir.

— Devenir rassis, plus ferme. Ex. Le pain commence à *rassir.*

Rassis, e, adj.

Sage, tranquille. Ex. Mon enfant est plus *rassis* depuis quelque temps.

Ratapias, n. m. — Galimatias, bavardages.

Rat, n. m. — *Sentir le rat,* flairer le mystérieux d'une affaire.

* **Ratan,** *tanne,* (m. a.)

Rotin, rotang. Ex. Une chaise en *ratan.*

Ratatouille, n. f.

Personne vicieuse, qui ne vaut rien. En France, c'est un ragoût grossier, ordinaire du soldat. Le cuisinier *ratisse* le fond pour qu'il ne brûle pas, et le *touille* (mêle, agite) pour que les ingrédients soient bien mélangés.

* **Rate,** *rète,* (m. a.) — *First rate,* de première classe.

* **Ratelle,** n. f. (Angl.)

Mèche de mineur. Corruption de l'anglais *rat-tail.*

Ratour, n. m.

Tour. Ex. C'est un joueur de tours et de *ratours.*

— Détour, chemin qui oblige à se *retourner.*

Ratoureur, n. et adj.

Qui joue des tours, qui est rusé dans les petites choses.

Ratoureux, n. et adj. — Ratoureur.

Ratteler, v. a. — Atteler de nouveau.

Rattiser, v. a. — Attiser de nouveau.

Rattraper (se), v. pron.

Se reprendre, se refaire. Ex. J'ai perdu, cette fois ; mais je me *rattrapperai* bientôt.

Raugmenter, v. n.

Renchérir. Ex. La vie devient de plus en plus chère, tout *raugmente.*

Ravage, n. m.

Traces du passage des gros animaux des bois, qui servent à guider les chasseurs dans leurs chasses d'hiver. Ex. Un *ravage* d'orignal.

Ravalement, n. m.

Petit grenier qui sert de décharge. Ex. Va coucher sur les *ravalements.*

Ravaler, v. a.

Descendre. Ex. Mes bas sont *ravalés* jusqu'aux talons.

Ravaud, n. m.

Faire le ravaud, se dit d'un chat qui vagabonde durant la nuit, et d'une personne qui met tout à l'envers dans sa maison en furetant dans tous les coins.

Ravauder, v. n. — Faire le ravaud.

Ravauderies, n. f.

— Petits travaux manuels.

— Furetage fait sans but particulier.

— Objets de rebut.

Ravaudeur, n. et adj.

Qui vagabonde à droite et à gauche, avec toute la mine d'un voleur ou d'un malfaiteur.

Ravaudeux, n. et adj. — Ravaudeur.

Ravauger, v. a. — Réparer.

Rave, n. f. — Radis cultivé.

Rave noire, n. f. — Raifort.

Raveindre, v. a.

Atteindre de nouveau, prendre de nouveau.

Ravenir, v. n.

— Arriver. Ex. Que cela ne vous *ravienne* plus !

— Faire. Ex. Voilà un habit qui lui *ravient* plus.

— Coûter. Ex. Ce surtout me *ravient* à vingt piastres.

— Plaire. Ex. Cette figure-là ne me *ravient* pas.

Ravisé (de), loc.

Risqué. Ex. C'est bien *de ravisé* qu'il vienne ce soir.

Rayé, e, adj.

Réglé. Ex. Je n'écris jamais autrement que sur du papier *rayé.*

Razzia, n. f.

Faire une razzia, faire main basse sur tout ce que l'on désire emporter.

Ré. — Abréviation de *cré*, *acré*, *sacré*. Ex. *Ré* bête ! *Ré* fou !

* **Ready,** *rèdé*, (m. a.)

— Prêt.

— *Semi-ready*, magasin de confection où l'on se procure des habits à quelques heures d'avis. Ex. Se faire habiller au *Semi-ready*.

* **Réaliser,** v. a.

Se rendre compte. Ex. Je ne sais pas si vraiment il *réalise* bien sa position. (Angl.)

Rebarrer, v. a.

— Fermer à clef de nouveau.

— Parer un coup.

Rebattre (se), v. pron.

Se corriger. Ex. Inutile d'insister, il ne se *rebattra* jamais.

Rébicheter (se), v. pr.

Regimber, ne pas vouloir. Ex. Tu as beau te *rébicheter*, tu n'obtiendras rien.

Rebondir, v. a.

Envoyer rebondir quelqu'un, lui refuser sa demande en lui montrant la porte.

Rebours (à la), loc.

Au rebours. Ex. Il fait tout *à la rebours* du bon sens.

Rebrasser, v. a.
Brasser de nouveau. Ex. *Rebrasse* les cartes.

Rebuffer, v. a. — Faire essuyer une rebuffade.

Recauser, v. n.
Causer de nouveau. Ex. Nous en *recauserons*.

Réchappe, n. f.
Possibilité d'échapper. Ex. Notre voisin est très malade, le docteur a dit qu'il n'y avait pas de *réchappe* possible.

Réchapper (en).
Réchapper. Ex. Penses-tu que notre malade va *en réchapper*.

Rechausser (se), v. pron.
Remettre de nouveau ses chaussures.

* **Recherche (en).**
A la recherche. Ex. Je suis *en recherche* d'un scieur de bois. (Angl.)

Rechigner, v. n. — *Rechigner à l'ouvrage,* devant la besogne.

Rechigneux, euse, adj. — Qui rechigne.

Rechuter, v. n. — Redevenir malade.

Récidiver, v. n.
Retourner au plat. Ex. C'est excellent, n'est-ce pas, veux-tu *récidiver ?*

Réclaircir (se), v. pron. — S'éclaircir.

Réclisse, n. f. — Réglisse.

Reclôre, v. a. — Clore de nouveau.

Reçois-feu, n. m.
Casserole placée devant la porte d'un poêle pour recevoir les cendres et les tisons.

Récollet, n. m.
— Mangeur de cerises, oiseau huppé. Ce nom vient de ce que la huppe de cet oiseau ressemble au capuchon des Récollets.
— Tuyau en tôle ou en grès que l'on place au sommet des cheminées pour activer la tire.

Recollouer, v. a. — Reclouer.

Recommande (de), loc.
Sur commande. Ex. Ces chaussures ont été faites *de recommande*.

Recomptage, n. m.
Action de compter de nouveau devant un juge les votes donnés dans une élection politique.

Recompte, n. m.
Faire le recompte, compter de nouveau les votes donnés dans une élection politique.

* **Réconsidérer,** v. a. — Considérer de nouveau. (Angl).

Reconsoler, v. a. — Consoler de nouveau.

Reconsoler (se), v. pron. — Se consoler de nouveau.

Reconter, v. a. — Conter de nouveau.

Recopié, e, adj.
Ressemblant. Ex. C'est sa mère toute *recopiée*. En France on dit *recopi*, du verbe *recopir*, recracher.

* **Record,** n. m. (Angl).
— Registre, archives, dossier.
— *Demeurer de record*, enregistrer aux archives, au dossier.
— *Avocat de record*, procureur en titre.
— *Mettre de record*, placer dans le registre.

* **Recorder,** *deur*, n. m., (m. a.)
Magistrat de la ville. Ex. Un délinquant qui comparaît devant le *Recorder*.

Recorté, e, adj.
Propret, bien mis. Ex. Cette femme que tu vois là est *recortée*. Vient d'*acort*, *acorte*, il a l'humeur *acorte*.

Recoucher, v. a. — Coucher de nouveau.

Recoucher (se), v. pron. — Se coucher de nouveau.

Recoude, n. m. – Angle d'un tuyau de poêle.

Recoupure, n. f.
Débris, morceaux d'étoffe qui tombent quand on taille un vêtement.

Recouru, part.
Achalandé, recherché. Ex. Je suis pas mal *recouru* de ce temps-ci, les gens savent que j'ai fait de l'argent et ils veulent m'en emprunter.

Recousse, n. f.
Rescousse. Procurer forcément la liberté, en contravention à la loi, à une personne appréhendée suivant la procédure

et le cours de la loi. (Perrault, *Droit criminel*). Ce mot était très usité autrefois.

Recouvrir, v. a. — Recouvrer, entrer en possession de son bien.

Recracher, v. a.

Restituer. Ex. Je lui ferai bien *recracher* ce qu'il me doit.

Recrépissage, n. m. — Réparation d'un crépissage.

Recrochir, v. a. — Plier de nouveau.

* **Rectifier,** v. a.

Rectifier, employé sans régime, est un anglicisme. Ex. Vous avez tort de parler ainsi, veuillez, s'il-vous-plaît, *rectifier*. (Angl.)

Reculons.

— *Aller en reculons*, à reculons.

— *Marcher de reculons*, à reculons.

Redévirer (se), v. pron.

Se retourner complètement. Même sens que *se revirer*.

Redéviron, n. m. — V. Reviron.

Rédicule, adj.

— Ridicule.

— Réticule.

Redire, v. a.

Trouver à redire, regretter, être sensible à la perte d'une chose, en remarquer la privation. Ex. Depuis que ma femme est morte, je la *trouve* bien *à redire*.

* **Redistribuer,** v. a. (Angl.) — Distribuer de nouveau.

* **Redistribution,** n. f. (Angl.) — Nouvelle distribution.

Redouble, n. m.

Double. Ex. Il a fait beaucoup d'ouvrage, c'est vrai, mais j'en ai fait au moins le *redouble* de lui. *Redouble* voulait dire, autrefois, la doublure d'un vêtement.

Redouter, v. a.

Si l'on rencontre un prétendu sorcier, un jeteur de sorts, il faut dire tout bas : *Je te redoute*, pour se mettre à l'abri de ses maléfices.

Redresser, v. a.

Dresser. Ex. Les cheveux m'en *redressent* sur la tête.

Redressir, v. a. — Redresser.

Réduit, n. m.
Châssis à pièces mobiles dont se servent les menuisiers pour prendre leurs mesures.

* **Reel,** *rîle,* (m. a.)
Moulinet, dévidoir, bobine, danse à deux.

Refaufiler, v. a. — Faufiler de nouveau.

Refaufiler (se), v. pron. — Se faufiler de nouveau.

Réfection, n. f. — *Manger à sa réjection,* manger sa réfection.

Refente, n. f. — Refend. Ex. Un mur de *refente.*

Refoncer, v. a. — Foncer de nouveau.

Réforcer, v. a.
— Supplier. Ex. Il m'a tant *réforcé,* que j'ai fini par dire oui.
— Exciter à manger. Ex. C'est inutile de me *réforcer,* j'ai pas faim.

Refoul, n. m. — Reflux des grandes marées. Acadianisme.

Refoulis, n. m.
Mouvement de recul sous l'effort d'une grande pression.

Refoulure, n. f. — Foulure, contusion.

Refreidir, v. a. — Refroidir.

Refreidir (se), v. pron. — Se refroidir.

Refreidissement, n. m. — Refroidissement.

Réfrigérateur, n. m. — Garde-manger ou armoire à glace.

Refus, n. m.
N'être pas de refus, ne pouvoir être refusé. Ex. Voulez-vous accepter un verre de bonne Jamaïque ?— Oui, certainement, ce *n'est pas de refus.*

Regâgner, v. a.
Regagner. Ex. La faim me *regâgne.*

Regangner, v. a.
Regagner. Ex. Notre malade en *regangne.*

Regard, n. m.
Au regard de, quant à, relativement. Ex. *Au regard de* ce que vous m'avez dit, j'y songerai encore.

Regardable, adj.
Qui peut être regardé. Ex. Voilà une personne qui n'est pas *regardable,* elle est laide à faire peur aux chiens.

* **Regarder,** v. a.
Paraître. Ex. Cela *regarde mal*, cet homme *regarde* mal. (Angl.)

Régencer, v. a. — Remettre quelqu'un à sa place.

Régenter, v. a. et n.
Faire la leçon sévère. Ex. Je m'en vais le *régenter*, car il est coupable.

Regingler, v. a. — Envoyer au large.

Reginguer, v. n.
Sauter. Ex. Je vous l'ai renvoyé *reginguer* en l'air.

Régistraire, n. m.
Officier chargé d'enregistrer les documents officiels de la Législature provinciale de Québec.

Régistrateur, n. m.
Officier qui est à la tête du bureau d'enregistrement des documents des cours de justice.

Régitre, n. m. — Registre.

Règle, n. f.
Férule. Ex. J'ai mangé vingt coups de *règle* pour avoir badiné pendant la classe.

Règlement, n. m.
Réglément, d'une manière réglée.

Règlementaire, n. m.
Collégien chargé de sonner la cloche qui annonce le lever des élèves, l'heure de l'étude, de la classe, du coucher, etc.

Régler, v. a.
Aller régler, aller régler un compte. Ex. Il y a longtemps que je traîne mon compte, il est bien juste que je *vienne régler*.

Règne, n. m.
— *Faire un bon règne*, durer plus ou moins longtemps. Ex. Un habit qui a fait *un bon règne*.
— *Faire son règne*, durer aussi longtemps qu'on peut l'espérer. Ex. Tu peux jeter ce chapeau, il a *fait son règne*.

Régner, v. n.
— Habiter. Ex. Il y a dix ans que je *règne* dans cette maison avec ma famille.

— Administrer. Ex. Voilà cinquante ans que M. de la Pagerie *règne* au département des terres.

— Durer. Ex. Mes habits de noce ont *régné* au moins vingt ans.

Regnier, v. a. — Renier.

Régrandir, v. a. — Agrandir.

Regreyer, v. a. — Habiller de nouveau.

Regreyer (se), v. pron. — Se rhabiller.

Regriche-poil (à), loc. adv.

A rebrousse-poil. Ex. Prendre quelqu'un *à regriche-poil*.

Regricher, v. a.

Relever sans ordre. Ex. Tu as les cheveux bien *regrichés*, ce matin.

Regricher (se), v. pron.

Se crisper, se retirer. Autrefois, on disait *regrigner*.

Regrimper, v. a. — Grimper de nouveau.

Regripper, v. n.

Contracter de nouveau la grippe. Ex. Me voilà *regrippé*, c'est ma deuxième grippe depuis les neiges.

Reinche, n. m.

Rumination. Ex. Le bonhomme Chose a toujours son *reinche*.

On trouve *runge*, dans le Perche, et *runger*, *ringer* et *roinje* pour signifier *ruminer*.

Reine-Marguerite, n. f. — Akène de la Chine.

Reinquier, n. m.

La partie du rein. Ex. J'ai mal au *reinquier*, je crois que c'est du rhumatisme.

Reintier, n. m. — Région rénale.

Rejetoir, n. m. — Piège à prendre les lièvres. V. Ripousse.

Relâcher, v. a.

Souffrir de diarrhée chronique. Ex. Docteur, mes intestins sont toujours *relâchés*.

Relais, n. m.

— *Sans relais*, sans relâche.

— *De relais*, de reste. Ex. As-tu quelques sous de *relais*?

Relance, n. f. — Renvi, action de mettre au-dessus de l'enjeu.

Relancer, v. a.

Renvier, mettre au-dessus de l'enjeu (T. de jeu.)

Relargue, n. f. — Largue.

Relarguer, v. a. — Larguer.

Relentir, v. a. — Ralentir.

Relève, n. f.

— *Jour à la relève,* en se remplaçant, la partie finie.

— *Travailler à la relève,* en se remplaçant par groupe ou par série.

Relever, v. a.

Remplacer. Ex. Celui-là, il va certainement *relever* le père.

Relever un acte.

Se faire délivrer une copie authentique d'un acte de naissance, d'un contrat de mariage, d'un testament.

Reliable, adj.

Qui peut être relié. Ex. Voici un tas de livres qui ne sont pas *reliables.*

Relingue, n. f.

Ralingue, cordage cousu autour des bords d'une voile, d'un filet, pour les renforcer.

Reliquas, n. m.

Suites. Ex. Les *reliquas* d'une fièvre, être malade des *reliquas* de la rougeole.

Reluiser, v. n.

Reluire. Ex. Les yeux lui *reluisèrent* quand il aperçut ce tas d'argent.

Reluqueux, euse, n. m. et f.

Individu qui regarde avec curiosité.

Remâcher, v. a. — Répéter à satiété.

Remailler, v. n.

Refaire les mailles dans les parties usées d'un tissu tricoté.

Remaître, v. a.

Cousin remaître germain, remué de germain.

Rembârrer, v. a. — Mettre sous clef.

Rembellir, v. a. — Devenir plus beau.

Rembotter, v. a. — Botter de nouveau.

Rembotter (se), v. pr. — Remettre ses bottes.

Rembreunir, v. a. — Rembrunir.

* **Remercier,** v. a.

Remercier pour, remercier de. Ex. Je vous *remercie pour* votre joli cadeau. (Angl.)

Remettre, v. a.

Vomir, restituer. Ex. Donne-moi pas ce remède-là, car je vais le *remettre*, c'est sûr et certain.

Remettre (se), v. pron.

Se remettre de quelqu'un, se remettre quelqu'un. Ex. Je me *remets* parfaitement de cet homme ; toi, *t'en remets*-tu ?

Reminer, v. a. — Ruminer, songer.

Rempiècetage, n. m.

Rapiècetage, action de rapièceter.

Rempièceter, v. a.

Rapièceter, raccommoder en mettant de petites pièces.

Rempiéter, v. a. — Refaire le pied d'un bas.

Rempirer, v. n.

Aller de mal en pis. Ex. Notre malade, docteur, *rempire* toujours.

Rempironner, v. n.

Rempirer. Ex. Dieu, que ça va mal, ça *rempironne* toujours.

Rempleumer, v. a. — Remplumer.

Rempleumer (se), v. pron.

Refaire sa santé, rétablir ses affaires.

Rempleyer, v. a.

Remployer, employer de nouveau, remplir.

Remployer, v. a. — Remplier, faire un rempli.

Remuable, adj. — Qui peut être remué.

Remué de germain (cousin).

Cousin issu de cousin germain.

Renâflement, n. m.

Action de renâcler, renifler bruyamment.

Renâfler, v. n. — Renâcler.

Renard, n. m.

— Un homme qui fait ses pâques après le temps consacré par l'Eglise.

— *Tirer au renard.* Jeu enfantin, où deux enfants, affublés d'un mouchoir noué autour du cou, tirent en sens inverse pour faire valoir leur force.

— *Faire le renard*, faire l'école buissonnière.

— *Pâques de renard*, pâques faites après le temps fixé.

— *Plumer un renard*, grand dérangement d'estomac à la suite d'une *soûlade.*

— *Queue de renard.* V. Queue.

Renâré, e, adj. — Rusé, fin comme le renard.

Rencercler, v. a. — Cercler de nouveau (un baril.)

Renchaussage, n. m.

Rechaussement, action de rechausser.

Renchausser, v. a.

Rechausser, remettre de la terre au pied d'un arbre, d'une plante. Ex. C'est une belle journée pour *renchausser* les patates.

Renclaircir, v. a. — Eclaircir de nouveau.

Renclaircir (se), v. pron. — S'éclaircir.

Rengaillardir (se), v. pr.

Devenir plus gai.

Renclore, v. a.

Enclore de nouveau. Ex. *Renclore* un jardin, un champ.

Renclos, n. m. — Enclos.

Renclouer, v. a. — Clouer de nouveau.

Rencontre, n. f.

— Payement. Ex. Faire la *rencontre* d'un billet, d'une dette échue. (Angl.)

— Réponse. Ex. Faire la *rencontre* d'une objection. (Angl.)

— Mariage. Ex. Ce jeune homme a fait la *rencontre* d'une jolie personne.

— *Aller à la rencontre*, à l'encontre.

— *Faire la rencontre d'un déficit*, le combler.

— *Faire la rencontre d'une approbation*, recevoir.

Rencontrer, v. a.

— Payer. Ex. *Rencontrer* un billet à son échéance. (Angl.)

— Remplir. Ex. *Rencontrer* ses engagements. (Angl.)

— Obtenir. Ex. *Rencontrer* l'approbation. (Angl.)

— Se conformer à. Ex. *Rencontrer* une disposition de la loi. (Angl.)

— Venir au-devant. Ex. *Rencontrer* les désirs. (Angl.)

— Se marier. Ex. Cette jeune fille a mal *rencontré*.

Rendable, adj. — Qui peut être rendu.

Rendoubler, v. a.

Mettre une nouvelle doublure. Ex. *Rendoubler* un capot d'hiver.

Rendre, v. a. et n.

— Chanter. Ex. Le chœur de l'orgue a bien *rendu* la messe de Gounod.

— Percer, ouvrir. Ex. *Rendre* un chemin.

— Suppurer. Ex. Docteur, mon abcès est crevé enfin, je vous dis qu'il a *rendu*.

Rendu. — Attendu. Ex. *Rendu* qu'il devra venir.

Renduit, n. m.

Enduit, couche de mortier, de plâtre. *Renduit* se disait jadis, et *renduire* est français.

Renfermé, e, adj.

Silencieux. Ex. C'est un homme *renfermé*, il ne parle point.

Renfiler, v. a.

— Enfiler de nouveau.

— Affiler, donner le fil à un instrument tranchant.

Renfler, v. n.

Gonfler, éprouver de la peine. Ex. As-tu du chagrin, tu es tout *renflé* ?

Renforcir, v. a. — Renforcer, fortifier.

Renforcir (se), v. pron. — Se fortifier.

Renfort, n. m.

Contre-fort, morceau de cuir qui donne plus de force à la chaussure, au-dessus du talon.

Renfourner, v. a. — Remettre au four.

Renfraîchir, v. a. — Rafraîchir.

Renfraidir, v. n. — Refroidir.

Renfreidir (se), v. pron. — Se refroidir.

Renfroidir, v. a. — Refroidir.

Renfroidir (se), v. pron.
Se refroidir. Ex. Le temps *se renfroidit* à vue d'œil, c'est l'hiver.

Rengaîner, v. a.
Arrêter. Ex. *Rengaîne*, mon ami, tu as été trop loin.

Renhardir, v. a.
Donner de l'assurance, plus de hardiesse.

Renifler, v. a.
— Saisir au passage. Ex. Où as-tu *reniflé* cette nouvelle-là ?
— Deviner. Ex. Je viens de *renifler* une bonne affaire.

Renifleux, euse, n. m. et f.
Renifleur, qui a l'habitude de renifler.

Renipper, v. a.
— S'habiller de neuf. Ex. Te voilà tout *renippé*, as-tu trouvé un trésor ?
— Préparer avec soin. Ex. J'ai *renippé* ma maison du haut en bas.
— Meubler. Ex. *Renipper* un salon, une chambre à coucher.

Renjeunir, v. a. — Rajeunir.

Renlaidir (se), v. pron.
Devenir de plus en plus laid.

Renlargir, v. a. — Rélargir, élargir de nouveau.

Renotage, n. m. — Rédite.

Renoter, v. n.
Répétailler, redire les mêmes choses. Ex. Cesse donc de *renoter*, tu m'ennuies. *Renoter* se disait, autrefois, pour *chanter en refrain.*

Renoteux, euse, n. m. et f.
Qui renote sans cesse. Ex. C'est un vieux *renoteux*, il chante toujours la même chanson.

Renouveau, n. m.
Le renouveau de la lune, la nouvelle lune.

Rensemblement, n. m. — Assemblement.

Rensemblage, n. m. — Assemblage.

Rensembler, v. a. — Ensembler.

Renterrer, v. a. — Couvrir de terre.
Rentourer, v. a. — Entourer.
Rentourner (se), v. pron. — S'en retourner.
Rentrait, n. m.
Retrait, pièce de bois qui ne touche au bord de l'eau que par l'une de ses extrémités.
Rentrer, v. a.
Entrer. Ex. *Rentres*-tu ? on ne t'a pas vu depuis six mois.
Renvaler, v. a. — Avaler.
Renverdir, v. n. — Reverdir.
Renvers, n. m. — Envers.
Renverser, v. a. — Casser. Ex. *Renverser* un jugement.
Renvoi, n. m.
Pente. Ex. Un chemin plein de *renvois*.
Renvoi d'eau, n. m. — Larmier.
Renvoyer, v. a.
Vomir. Ex. Cet enfant *renvoie* tous ses aliments.
Réparage, n. m. — Réparation, raccommodage.
Réparer, v. a.
— Rapiécer. Ex. *Réparer* un habit.
— Orner. Ex. La nouvelle maison du maire *répare* tout le village.
Réparer (se), v. pron.
S'éclaircir. Ex. Voilà le temps qui se *répare*.
Repasser, v. a.
Donner du lustre. Ex. As-tu fait *repasser* ta peau de vache ?
Repatrier, v. a. — Rapatrier.
Repenti, n. m. — Repentir.
Repentu, part. pass. — Repenti.
Répétable, adj.
Qui peut être répété. Ex. Ces histoires ne sont pas *répétables*.
Replaider, v. a. — Plaider de nouveau.
Repimper (se), v. pron. — Se parer avec plus de soin.
Repleumer (se), v. pron. — Se remplumer.
Réplique, n. f.
Un homme sans réplique, qui a toutes les qualités désirables.

Replomber, v. a.
Plomber de nouveau. Ex. *Replomber* une dent.

Réponant, part. prés.
Répondant. Ex. Je suis *réponant* pour un tel qui est à la gêne dans le moment.

Répondre, v. n.
— Donner sa parole. Ex. Je paierai mon compte demain, je vous en *réponds.*
— Offrir sa marchandise à un chaland. Ex. Commis, *réponds* donc à Madame.

Réponé, part. pas.
Répondu. Ex. Madame, vous a-t-on *réponé ?* Hé ! le commis, là-bas, *réponez* à Madame.

Réponses, n. f. pl.
Répons. Ex. Tu vas servir la messe, mon enfant, sais-tu tes *réponses ?*

Reposade, n. f.
Se dit des chevaux qui montent une côte, en traînant un lourd fardeau, et sont obligés de se reposer. (Taché, *For. et Voy.*)

Repose, n. f. — Repos.

Reposer, v. a.
Poser de nouveau. Ex. Je retourne chez Beaudry pour faire *reposer* mon portrait.

Répousse, n. f. — Bourrasque.

Repoussis, n. m. pl.
Ecrues, bois récemment poussés dans des terres labourables.

Repoussoir, n. m. — Tige qui repousse sur un arbre abattu.

Repousson, n. m. — Pousse.

Reprenable, adj.
— Qui peut être repris.
— Répréhensible, blâmable.

Reprendre, v. a.
Reprendre du poil de la bête, retourner à ses habitudes.

Reprendre (se), v. pron.
Prendre sa revanche. Ex. Tu t'es fait battre, mon gaillard ; eh bien ! tu te *reprendras* plus tard.

Reprêter, v. a. — Prêter de nouveau.

* **Reprint,** (m. a.) — Réimpression.

Reprisable, adj.

Qui peut être reprisé. Ex. Une étoffe qui n'est pas *reprisable*, un bas *reprisable*.

Reprocher, v. a.

Se dit de certains aliments qui causent des renvois. Ex. L'oignon me *reproche* souvent. Je ne mange pas d'aliments apprêtés à l'ail, parce que ça me *reproche* à chaque fois.

République, n. f.

Vivre en république, se dit des familles dont les membres semblent vivre indépendants les uns des autres, vont et viennent, ne se réunissent qu'à l'heure des repas, et se parlent le moins possible.

Requemandation, n. f. — Recommandation.

Requemander, v. a. — Recommander.

Requemencer, v. a. — Recommencer.

Requien-ben, loc.

Fermeté, sang-froid. Ex. J'ai pas mal de *requien-ben*, sans cela, je me serais fâché dur comme fer.

Requiendre, v. a. — Retenir.

Requinquer (se), v. pron.

Revenir à la santé, rétablir sa fortune.

Requis, adj.

Chose de requise, recherchée.

Réquisition, n. f.

Requête, demande. Ex. Je désire avoir une place à la Chambre, ce serait mieux d'avoir une *réquisition*.

Requitter, v. a. — Quitter de nouveau.

Resaler, v. a. — Saler de nouveau.

Réserve, loc.

A la réserve. Ex. Mon chien, *réserve* le baptême, a beaucoup d'intelligence.

Réserve, n. f.

Etendue de terre réservée aux sauvages. Ex. La *réserve* des Hurons à la Jeune-Lorette.

Réservé, part.

Billet de siège réservé, billet de location.

Résidence, n. f.

Domicile. Ex. Ma *résidence* est au numéro 29, rue Couillard, à Québec.

* **Résident, e,** n. f. — Qui habite, réside, résidant. (Angl.)

Résolu, e, adj.

Gros et gras. Ex. Cet enfant est *résolu,* il doit avoir bonne santé.

Resonger, v. n. — Songer de nouveau.

Résolution, n. f.

Projet de loi soumis à la Chambre. Ex. La Chambre a déjà voté cinq ou six *résolutions.*

Resortir, v. n. — Sortir de nouveau.

Resoudure, n. f. — Soudure.

Résous, part. pas.

Décidé. Ex. Je suis bien *résous,* cette fois, j'irai jusqu'au bout.

Respec (sous vot'). — Sauf le respect que je vous dois.

Respir, n. m.

Respiration. Ex. Arrêtons-nous ici, cette course me coupe le *respir.* Marot a employé *respir* pour signifier *souffle.*

Respirer, v. a.

Attendre, différer. Ex. Pourquoi exiger que je te paie tout de suite? donne-moi toujours le temps de *respirer.*

Responsabilité, n. f. — Solvabilité.

Responsable, adj. — Solvable.

Resse, n. f. — Reste.

Ressorer, v. a. — Essorer.

Ressort, n. m.

— Maléfice. Ex. Jeter un *ressort.*

— *Casser le grand ressort,* se décourager.

Ressource, n. f. — Source.

Ressoudre, v. n.

— Se tirer d'embarras. Ex. Ce marchand a une grosse machine sur les bras, mais il en *ressoudra.*

— Rebondir. Ex. Ta pelotte *ressout*-elle bien ?

— Arriver. Ex. Quand je te le dis qu'il va *ressoudre* tantôt.

Restant, n. m.

— *Le restant des écus*, le dernier attendu. Ex. Voici le *restant des écus.*

— *C'est bien le restant*, il ne manquait plus que cela.

Reste, n. m.

— A disposer. Ex. As-tu de l'argent de *reste ?*

— *A toute reste*, à tout prix. Ex. Je veux mon argent *à toute reste.*

— A l'origine, *reste* était féminin, d'où la locution féminine.

Reste à savoir.

Locution qui sert à exprimer un doute sur le succès d'une entreprise. Ex. Réussira-t-il ou ne réussira-t-il pas? *reste à savoir.*

Rester, v. n.

— Demeurer. Ex. Je *reste* à Québec depuis quarante-deux ans.

— Très fatigué. Ex. Mon cheval est *resté*, il a fait une grosse journée.

— *Rester bête*, devenir abasourdi, épaté.

— *Rester d'en par là*, rester là.

Restituer, v. a. — Dégobiller, vomir.

* **Résumer,** v. a.

Reprendre, continuer. Ex. Le député de Laval a su *résumer* le débat. (Angl.)

Résypèle, n. m. — Erésypèle.

Résypère, n. m. — Erésypèle. Ex. Avoir un *résypère* blanc.

Retaper, v. a.

— Tromper, abuser, embêter.

— *Se faire retaper*, se faire rouler dans une transaction.

Retaper (se), v. pron. — S'habiller mieux qu'à l'ordinaire.

Retatiné, adj. — Ratatiné.

Retéléphoner, v. n.

Téléphoner de nouveau. Ex. Tu me *retéléphoneras* tantôt.

Retenable, adj.

— Qui retient, en parlant de la mémoire.

— Qu'on peut arrêter, retenir.

Reteurdre, v. a.

Retordre. Ex. Cet enfant nous donne *pas mal* de fil à *reteurdre.*

Reteurs, adj. — Retors. Ex. Du fil *reteurs.*

Réticent, adj. — Circonspect, prudent.

Retiendre, v. a. — Retenir.

Retint, part. pass. — Retenu. Ex. Je l'ai *retint* à souper.

Retintoin, n. m.

— Un reste, un peu. Ex. Un *retintoin* de fièvre.

— Tintoin, embarras, inquiétude. Ex. Voilà une affaire qui m'a donné beaucoup de *retintouin.*

Retirance, n. f. — Demeure, logis.

Retirer, v. a.

Retirer le pain de la bouche, empêcher de vivre.

Retirer (se), v. pron.

— Loger. Ex. Je me *retire* à l'hôtel Neptune.

— Être pâle, avoir l'air malade. Ex. Tu es tout *retiré,* es-tu malade ?

Retombée, n. f. — Côte.

Retontir, v. n.

— Retentir. Ex. Le bruit du canon m'a *retonti* dans les oreilles.

— Rebondir. Ex. Ma pelote *retontit* mieux que la tienne.

Retour, n. m.

Rapport. Ex. Connais-tu le *retour* des polls ?

* **Retournable,** adj. (Angl.)

Rapportable. Ex. Les writs sont *retournables* dans un mois jour pour jour.

Retourner, v. n.

— Renvoyer. Ex. Tu me *retourneras* mon canif quand tu en auras fini. (Angl.)

— *Retourner son capot,* changer d'opinion une seconde fois.

Retourner (s'en), v. pron.

Vieillir. Ex. Me voilà rendu à soixante ans, je comprends que je m'en *retourne.*

* **Retracer,** v. a. — Remonter à l'origine, à la source. (Angl.)

Retravailler, v. a. — Recommencer l'ouvrage.

Rétréci, n. m.

Endroit où le terrain se rétrécit, comme entre deux lacs.

Réts, n. m.

Rets. Ex. Tendre des *réts* pour prendre du poisson.

Retumber, v. n. — Retomber.

Réussi, n. m. et adj.

— Succès. Ex, Bonjour, Monsieur, bien du *réussi !*

— Exécuté avec art. Ex. Un tableau bien *réussi.* L'Académie a toujours condamné cette expression.

Reuminer, v. a. — Ruminer, examiner.

Revange, n. f. — Revanche.

Revaucher, v. n.

Se croiser. Ex. Les lunes *revauchent* dans ce mois-ci.

Revanger, v. a. — Revancher.

Revanger (se), v. pron.

— Se revancher, rendre la pareille.

— Se dit d'une personne qui porte une toilette tellement bizarre, extravagante qu'on recule stupéfié. Se dit aussi, d'une partie de cette toilette. Ex. Une femme, un chapeau *qui se revange sur le monde.*

Réveille-matin, n. m.

Variété d'euphorbe dont le suc, frotté sur l'épiderme, provoque une inflammation assez sérieuse.

Reveillé, e, adj. — Eveillé, espiègle.

Réveillonner, v. n.

Faire le réveillon au retour de la messe de minuit.

Revelà, adv. — Revoilà. Ex. Tiens, te *revelà !*

Revenez-y.

— Lieu de reprise. Ex. Pense bien à ton affaire, car une fois faite, il n'y aura plus de *revenez-y.*

— Retour au même sentiment. Ex. Un *revenez-y* d'amour ou d'amitié.

— Envie de se délecter de nouveau. Ex. Voilà un mets qui a un petit goût de *revenez-y.*

Revenge, n. f. — Revanche.

Revenger, v. a. — V. Revanger.

Revenger, (se), v. pron. —V. Se revanger.

Revenir, v. n.

Reviens-y ! Reviens-y-voir ! ne recommence pas, ou je te flanque une mornifle.

Revenir de sans.

Retourner sans avoir réussi à avoir ce qu'on attendait. Ex. Je suis allé à la gare chercher une boîte de marchandises, et je suis *revenu de sans.*

Révêras, as, a, futur de *réveiller,* v. a.

Réveillerai, as, a. Ex. Tu me *révêras* à cinq heures.

Révérend, n. m. et f.

Monsieur l'abbé. Ex. Le *révérend* Monsieur Tranchemontagne vient d'être nommé curé de la paroisse de Saint-Gérard de Majella.

Revire, n. f.

— Retourne. (T. de jeu.) Ex. J'ai un brelan de *revire.*

— *Parler à la revire,* tenir la main. (T. de jeu.)

Revirer, v. n.

— Changer de religion. Ils sont cinq dans la paroisse de Saint-Cloud qui ont *reviré.*

— Malmener en paroles. Ex. Je te l'ai *reviré* en trois temps et quatre mouvements.

— Retourner. Ex. *Revire* ta carte.

— Changer de parti politique. La paroisse de Saint-Paul est toute *revirée.*

Revirer (se), v. pron.

Se retourner. Ex. *Revire-toi,* pour voir si ton habit te fait bien dans le dos.

Reviron, n. m. — Détour.

Revise, n. f.

— Seconde épreuve, troisième épreuve. (Angl.)

— Revision. Ex. Nous allons commencer aujourd'hui la *revise* de nos livres.

Revoir (à), loc. — Au revoir, au plaisir de se revoir.

Revoler, v. n.

Lancer avec force, faire voler. Ex. Je te l'ai fait *rèvoler* à dix pieds de moi.

En Normandie *avoler* signifie la même chose.

Révolution, n. f.

Révolution de bile, dérangement du foie causé par un excès de bile.

Revoyure (à la), loc.

Au revoir. Ex. Bonsoir, les amis, *à la revoyure !*

Revue, n. f.

Revoir. Ex. Nous allons nous dire bonsoir ; donc, à la *revue !* Nous sommes des gens de *revue*.

Réxaminer, v. a. — Examiner de nouveau.

Rhumatisse, n. m.

Rhumatisme. Ex. Ce pauvre diable est tout couvert de *rhumatisses*.

Ribote, n. f.

Excès de table et de boisson. Ex. Un individu qui sort d'une *ribote*.

Riboter, v. n. — Faire ribote.

Riboteux, n. m.

Riboteur, qui aime à riboter, à faire la noce.

Ricanage, n. m.

Ricanement. Ex. Hé ! là-bas, les petits dissipés, cessez donc vos *ricanages*.

Ricaneux, euse, adj. — Ricaneur.

Ric-à-rac, loc.

Peu à peu. Ex. Il paie ses dettes *ric-à-rac*.

Larousse dit *ric-à-rac* ou *ric-à-ric*, avec une exactitude rigoureuse. Ex. Payer *ric-à-ric*.

Riche, adj.

Extraordinaire. Ex. As-tu appris la nouvelle ? c'est *riche*, n'est-ce pas.

Richement, adv. — Beaucoup. Ex. Paul est *richement* pauvre.

Rideau, n. m. — *Rideau en net*, rideau à filet, de dentelle.

Ridicule, n. m. — Réticule, sac à mains de dames.

Rien, n. et pron.

— *Rien que*, à l'instant. Ex. Il fait *rien que* d'arriver.

— *Rien que*, seulement. Ex. Il y a *rien que* lui qui soit capable d'arriver juste.

— *C'est pas rien*, vous m'en direz tant, c'est donc sérieux.

— *En un rien de temps*, dans le temps de le dire.

— *Pour un rien*, si je ne me retenais pas.

— *Donner un petit rien tout neu entre deux plats*, ne rien donner.

— *Un rien qui vaille*, un vaurien.

Riflard, n. m.

Grand parapluie. Riflard est le nom du héros de la pièce de Picard, intitulée *Petite Ville*, représentée à Paris pour la première fois, le 18 mai 1801. François Riflard, le héros, s'avisa, pour charger son rôle, de paraître armé d'un énorme et ridicule parapluie. De là le nom de *riflard*.

Rifle, n. m.

Eruption cutanée, qui se produit au premier âge des enfants. Ex. J'ai un enfant qui a le *rifle* de sept ans, nous allons avoir du trouble avec.

Rifler, v. a.

— Enlever prestement, voler.

— Effleurer.

Riflure, n. f. — Eraflure, légère écorchure.

* **Rigging**, *riguine*, (m. a.)

Gréement, attifement. Ex. Une drôle de *rigging*.

* **Right**, *raïte*, (m. a.)

— *All right*, c'est bien ! en route ! allez !

Rigoler, v. n. — Se divertir, s'amuser.

Rigolet, n. m.

— Tout petit ruisseau. En France, c'est un grand verre. On trouve *rigolet* pour signifier petit ruisseau, dans le patois normand.

— Petite tranchée pour irriguer les prairies.

Rigollot, n. m.

Papier-Rigollot, synapisme.

Rigouaiche, n. f.

Premières voies digestives, depuis la bouche jusqu'à l'estomac. Ex. Je me suis brûlé la *rigouaiche* en buvant du café trop chaud.

Rimette, n. f.
Rime faite par amusement et sans souci des règles ; de la prose où les vers se sont mis.

Rimetteux, euse, adj. — Faiseur de rimettes.

Rin de vent, n. m.
— Rumb de vent.
— Direction. Ex. Puisque rien ne vient de ce côté, je vais prendre un autre *rin de vent.*
Dans le vieux français, *rin* se disait pour *rumb*, quartier en général.

Rince, n. f.
Rincée. Ex. Si tu ne te tiens pas tranquille, tu vas manger une *rince.*

Rincer, v. a.
Battre, frapper. On écrivait autrefois *rainser* pour dire donner une volée de coups de bâtons. Vient de *rain* (*ramus*) un bâton.

Rincer (se), v. pron. — *Se rincer la luette*, boire.

Rinsarde, n. f. — Rincée. (De Gaspé, *Mémoires.*)

Rinviter, v. a. — Réinviter.

Rion, n. m. — Rayon.

Rip et de rap (de), loc.
De peine et de misère. Ex. Gagner son pain *de rip et de rap.*

Ripe, n. f. — Planure, copeau, raboture.

Riper, v. a.
Gagner. Ex. J'ai réussi à lui *riper* tous ses marbres. (T. de jeu.)

Ripousse, n. f.
— Eclair. Ex. Il est parti comme une *ripousse*, c'est-à-dire comme une chose qui apparaît et disparaît tout aussitôt.
— Rejetoir, piège à prendre les lièvres.

Rire, v. n.
— *Rire dans sa barbe*, sous cape.
— *Rire jaune*, se forcer à rire.
— *Rire au nez du monde*, se moquer ouvertement.
— *Histoire de rire*, pour rire.

— *Pour rire*, pour badiner.

— *Rire à belles dents*, à gorge déployée.

Rirerions, condit. de rire. — Ririons.

Risée, n. f.

Course. Ex. Mon cheval est bon pour prendre des *risées*.

Risette, n. f.

Rire d'enfant. Ex. Fais une petite *risette*, mon cher.

Risquer, v. a.

Risquer un œil, s'avancer prudemment dans une affaire.

Risqueux, adj. — Qui risque facilement.

Rivage, n. m.

Traces d'aliments ou de liquides autour des lèvres.

R'mette germain,

Issu de germain. Ex. Un cousin *r'mette germain*.

R'nouvlement, n. m. — Renouvellement.

R'nouvler, v. a.

Renouveler. Ex. Je *r'nouvle* ma demande.

* **Road,** *rôde*, (m. a.) — Chemin.

Robe, n. f.

Une robe de carriole, couverture de voyage en fourrure.

Robinet, n. m.

Mettre le robinet, ajouter à la mesure d'un liquide, afin de donner la juste mesure. Ex. Laitier, donnez-moi une pinte de lait, et mettez-y un bon *robinet*.

Roche, n. f.

Pierre, caillou. Ex. Allons, les enfants, cessez de vous tirer des *roches*.

Rôdeux, euse, n. m. et f.

— Dur à cuire. Ex. C'est un *rôdeux* d'individu, il n'est pas commode à mener.

— Grand. Ex. J'ai eu une *rôdeuse* de peur, hier la nuit.

Rôdeusement, adv. — Beaucoup.

Roger-Bontemps,

Bon compagnon, gaillard et un peu insouciant. Pasquier dit que R. B. dénote l'homme de bonne chère, se dit aussi par abus au lieu de *rouge bon temps*. (L. de S. P.)

Rognable, adj. — Qu'on peut retrancher.

Rogne, n. f.
— Canaille, vaurien, trompeur.
— *Une rogne à patente*, un voyou.

Rognon, n. m.
Rein. Ex. Docteur, je crois que j'ai une maladie de *rognons*.

Rognon de castor, n. m.
Matière onctueuse et odorante contenue dans de grosses vésicules que les castors ont près de l'anus. Antispasmodique de peu de valeur.

Rognon-de-coq, n. m. — Streptope rose.

Rognon de peau, n. m. — Oreillon de peau, rognure de peau.

Rognonner, v. n. — Murmurer entre les dents.

Rois (les), n. m. pl.
Le jour des Rois. Ex. Nous irons nous promener aux *Rois*.

Rôlle, n. m.
— *Un rôlle de tabac*, tabac roulé en carotte.
— Gâteau au beurre, sans sucre.

* **Rolly-polly,** *rôlé-pôlé*, (m. a.) — Gâteau roulé, *railroad*.

Romaine, n. f. — Balance à ressort, dynamomètre.

Roman, n. m.
Mystère. Ex. Il y a un *roman* entre eux, vous savez cela?

Romanesque, adj.
Romantique. Ex. Un point de vue *romanesque*.

Ronce, n. f. — Mûre sauvage.

Rond, e, adj.
— Sur le chemin de l'ivresse. Ex. Celui-là me paraît *rond*.
— Aquilin. Ex. Un nez *rond*.

Rond de course, n. m. — Hippodrome.

Ronde, n. f.
Rouelle. Ex. Dites au boucher de prendre mon *steak* dans la *ronde*.

Rond à patiner, n. m.
Patinoir. Autrefois, ce que nous appelons aujourd'hui patinoir, avait une forme arrondie.

Rond de chien (en).
— En rond, comme le chien. Ex. Se coucher *en rond de chien*.

— En forme parfaitement arrondie. Ex. Un plat fait *en rond de chien.*

Rondet, te, adj.

Rondelet. Ex. Avoir une mine *rondette*, une personne *rondette.*

Rondiner, v. a.

Battre avec un rondin, ou un bâton quelconque.

Rondir, v. a. — S'arrondir.

* **Rondouce,** n. f. (Angl.)

Dunette, partie d'un navire située à l'arrière, sur le pont, et plus élevée que le reste du pont.

Ronge, n. m.

Mémoire. Ex. Ce vieux-là a perdu son *ronge*, c'est-à-dire il n'est plus capable de *ruminer*, de songer à son affaire.

Ronger, v. a.

— Accabler. Ex. Etre *rongé* par les dettes.

— Songer, faire un grand effort de mémoire.

* **Ronne,** n. f. et m. (Angl.)

— Course. Ex. Il m'a fallu faire une bonne *ronne* pour me rendre jusque-là.

— Vente à réduction d'une marchandise pendant une période déterminée. Ex. Faire un *ronne* dans les cotons, dans les tweeds, dans les tapis.

* **Ronner,** v. n. (Angl.)

Courir. Ex. Charretier, *ronne* un peu plus vite.

* **Ronneur,** n. m. (Angl.)

Coureur, messager, courrier. Ex. Mon cheval est un bon *ronneur.* Le *ronneur* du Frontenac.

Rosarié, e, adj.

Chapelet rosarié, chapelet auquel sont attachées des indulgences spéciales à la dévotion du rosaire.

Rose sauvage, n. f. — Rose agréable.

Rose simple, n. f. — Rose brillante.

Rose de tous les mois, n. f. — Rosier des dames.

Rosée, n. f.

— *Une rosée de mal.* Ex. Je n'ai pas eu une *rosée de mal*, pas le moindre mal.

— *Tendre comme la rosée*, léger, très tendre. Ex. Ce gâteau est *tendre comme la rosée*.

Rosine, n. f. — Résine.

Rossignol, n. m. — Pinson chanteur.

Rossignol des champs, n. m. — Pinson des guérets.

Rossignot, n. m. — Rossignol. *Rossignot* se disait autrefois.

Rote, n. m.

Rot. Gaz qui s'échappe de l'estomac avec bruit, éructation. Un bon curé s'était permis d'envoyer un *rote* en présence de son grand-vicaire. — « M. le curé, dit celui-ci en souriant, feriez-vous, par hasard, partie de la Congrégation des Rotes. »

Roter, v. n. — Faire un rot.

Roteux, euse, n. m. et f.

Qui rote par habitude comme par nécessité.

Rôter, v. a. — Reprendre ce que l'on a donné.

Rôtir, v. a.

— Geler. Ex. La gelée a *rôti* notre blé, la nuit dernière.

— Avoir très chaud. Ex. Diable ! qu'il fait chaud ici, on *rôtit*, quoi !

Rouape, n. f. — Râble, instrument en fer, pelle.

Rouche, n. f. — Foin de grève.

Roue, n. f.

Avoir le collet en roue, se dit d'un cheval qui se redresse le cou, d'un individu qui se monte.

Roue d'erre, n. f. — Volant, régulateur.

Roue de fortune, n. f. — Roulette.

Rouelle, n. f. — Petite roue de charrue.

Rouette, n. m. — Rouet.

Rouge, n. et adj.

Parti politique, adversaire du parti bleu.

Rouget, n. m.

— Un jeune rouge, libéral.

— Quatre-temps.

— Bai.

* **Rough**, *roffe*, (m. a.)

— Rustre. . Ex. C'est un individu qui est *rough*.

— Mauvais. Ex. Le temps est *rough.*

Rougir, v. n. — Devenir rouge, se libéraliser peu à peu.

Rouille, n. m.

Rouille, n. f. Ex. Il y a du *rouille* sur ton linge.

Roulant, n. m.

Matériel de ferme. Ex. J'ai acheté la terre de Jean Bart, avec son *roulant.*

Roule-billots.

Passer par le moulin de roule-billots, se faire déniaiser.

Rouleau, n. m. — *Etre au bout de son rouleau,* être décavé.

Rouler, v. a.

— Marcher vite. Ex. Mon cheval *roule* grand train.

— Vivre grand train, mener joyeuse vie. Ex. Depuis que Pierre a hérité, il *roule* gros.

— *Rouler ensemble,* aller de compagnie.

— *Rouler sa bosse,* changer de place et de lieu.

— *Rouler avec les gros,* aller en compagnie de gens riches.

— *Se faire rouler,* se faire embêter.

Rouler (se), v. pron.

Se tordre de rire. Ex. Au théâtre, hier, on a joué une comédie très drôle, on s'est *roulé* tout le temps.

Roulette, n. f. — Rondelle.

Roulière, n. f. — Chemin de voiture.

Roulif, n. m. — Bois roulé.

Roulis, n. m. — Petit hareng.

* **Round-house,** *raound-haouse,* (m. a.)

Dunette. V. Rondouce.

* **Round robin.** (m. a.)

Pétition en rond, couverte de signatures en rond.

Roupie, n. f. — *Roupie de coq d'Inde,* caroncule.

Roupiller, v. n.

Sommeiller. Dans le Perche, *roupiller* veut dire *pleurer, répéter sans cesse la même chose.*

Rousée, n. f. — Rosée.

Rousine, n. f. — Résine.

Rousselé, e, adj. — Marqué de taches de rousseur.

Rousseler, v. a. — Roussir, devenir roux.

Rousselure, n. f. — Rousseur.
Roussi. — V. Feu des Roussi.
Roustaud, n. m. — Rustaud.
Rouster, v. — Malmener.
Route, n. f. — *Cheval de route*, de voyage.
Router, v. n. — Aller son train.
Routeur, n. m. — Cheval de route.
Routi, n. m. — Rôti.
Routir, v. a. — Rôtir.
* **Rover**, *rôveur*, (m. a.)
Corsaire, au jeu de croquet. Le joueur qui a fini le premier, emploie ses coups à aider son partenaire, en roquant ou croquant ses adversaires, de façon à les retarder. C'est ce qui s'appelle être *corsaire* ou *rover*.
Royalement, adv.
Très, beaucoup. Ex. Cet être-là est *royalement* bête.
R'source, n. f. — Source, ressource. Ex. De l'eau de *r'source*.
R'ssouvint, par. pass.
Ressouvenu. Ex. Je m'en suis *r'souvint*.
R'suer, v. a.
Suer. Ex. Durant les chaleurs, je ne cesse pas de *r'suer*.
R'suinter, v. n. — Suinter.
R'sumeler, v. a. — Semeler de nouveau.
R'tige, n. f. — Tiges. Ex. Couper les *r'tiges* d'une plante.
R'tiger, v. n. — Pousser des tiges.
Rubandelle, n. f.
Petite bande d'un tissu quelconque, de papier, sous forme de ruban. Ex. Tailler des *rubandelles* de papier avec des ciseaux.
Rude, adj. — Fort, vigoureux. Ex. C'est un *rude* individu.
Rudement, adv.
Très. Ex. Cette soupe aux huîtres est *rudement* bonne.
Ruelle, n. f. — Rouelle.
Ruer, v. a.
— Regimber. Ex. Il va *ruer*, c'est sûr, si tu lui demandes ce service.
— *Ruer dans les timons*, regimber.

Ruer (se), v. pron.
S'envoyer. Ex. Ces gamins s'amusent à *se ruer* des mottes de neige.

Ruette, n. f. — Ruelle. Se disait jadis.

* **Rug**, *rog*, (m. a.)
— Tapis.
— Paillasson.
— Moquette.
— Descente de lit.
— Tapis de foyer.
— Carpette.

Ruine-babines, n. m. — Petit instrument à bouche.

* **Ruler**, *rou-leur*, (m. a.)
Règle, instrument pour régler le papier.

Rumeur, n. f.
Etre rumeur, le bruit court. Ex. Il *est rumeur* que nous allons avoir la guerre.

* **Rumpsteak**, (m. a.) — Ronde de bœuf.

* **Run**, *ronne*, (m. a. — V. Ronne.

* **Runner**, (m. a.) — V. Ronneur.

Rupture, n. f. — Hernie.

* **Rupturer**, v. a. — Rompre, fracturer. (Angl.)

Russeau, n. m. — Ruisseau.

* **Russet**, *reussette*, (m. a.) — Pomme reinette grise.

Russi, adj. part.
Réussi. Ex. Je vous souhaite bien du *russi*.

Rustique, n. et adj. — Difficile à vivre.

* **Rye**, *raïe*, (m. a.) — Whiskey fait avec du seigle.

S

Sable, n. m.

— *L'homme au sable va passer*, l'heure du sommeil arrive.

— *Avoir du sable dans les yeux*, s'endormir.

Sablier, n. m. — Sablière, ferme.

Sabot de la Vierge, n. m. — Cyripède acaule.

Sabotage, n. m.

Cahotage, oscillation produite par le mouvement d'une voiture mal suspendue.

Saboter, v. a.

Cahoter, se faire secouer dans une voiture mal suspendue, ou dans des chemins raboteux.

Saboteux, euse, adj.

Cahoteux. Ex. Les chemins d'automne sont très *saboteux*, surtout après les gelées.

Sabrer, v. a. — Battre.

Sac, n. m.

— Estomac. Ex. J'ai un bon dîner dans le *sac*.

— Musette, sac qu'on suspend à la tête du cheval pour lui servir de mangeoire.

— *Avoir le sac plein*, être ivre.

— *Vider son sac*, dire tout ce que l'on sait.

— *Voir le fond du sac*, voir ce qui en retourne.

— *L'affaire est dans le sac*, conclue.

— *Avoir dans son sac*, posséder.

— *N'avoir rien dans le sac*, être à jeun.

— *En avoir plein son sac de quelqu'un*, être dégoûté.

Sac à feu, n. m. — Sac contenant tabac, pipe, batte-feu.

Sac à flaubage, n. m.

Sac à tout mettre. Ex. Où vas-tu, ce matin, avec ton *sac à flaubage?*

Sac à papier! — Juron familier.

Sac à punaises, n. m. — V. Punaise.

Sac à tabac, n. m. — Blague.

Sac à vin, n. m. — Ivrogne.

Saccacoumi, n. m.

Raisin d'ours, *uva ursi,* plante que fumaient autrefois nos sauvages, faute de tabac. On entend souvent dire *saccacomi.*

Saccage, n. m.

Grande quantité. Ex. Y a-t-il encore beaucoup de pommes dans le verger? — Oui, un *saccage*, il y en a pour les fous et les sages.

* **Sackcoat,** *côte*, (m. a.) — Paletot sac.

Sacrable, adj.

Détestable. Ex. Un *sacrable* d'enfant, un *sacrable* de fou, une *sacrable* de bête.

Sacrant, adj.

Fâcheux, ennuyeux. Ex. Encore une mauvaise affaire, c'est-y pas *sacrant ?*

Sacre, n. n.

— Diable. Ex. Veux-tu *ben* aller au *sacre.*

— *Avoir le sacre au corps*, le diable.

— *Etre en sacre*, en fureur.

— *Un temps du sacre*, très mauvais.

— *Lâcher des sacres*, sacrer.

— *Il y a du sacre là-dedans*, du diable.

— *Il y en avait un sacre*, une grande quantité.

— *C'est bon comme le sacre,* très bon.

Sacrement, adv.

Très, beaucoup. Ex. Le temps est *sacrement* beau, aujourd'hui.

Sacré, e, adj.

— Flambé, ruiné, perdu de réputation. Ex. C'est un homme *sacré.*

— Juron vulgaire. Ex. *Sacré* mâtin ! *Sacrée* bête ! *Sacré* chien ! *Sacré* tonnerre !

Sacrer, v. a.

— Donner. Ex. *Sacre*-moi patience.

— Jeter, envoyer. Ex. *Sacre*-moi ce chien-là dehors. *Sacre* cette pipe-là à terre.

— *Sacrer le camp*, déguerpir.

Sacreur, euse, adj. — Qui jure, sacre.

Sacreux, euse, adj. — Sacreur.

Sacristi ! — Juron sans conséquence.

* **Safe,** *séfe*, (m. a.) — Coffre-fort.

Safre, adj.

Gourmand, glouton. L'Académie a rejeté *safre*, en 1877.

Safrement, adv.

Goulument. Ex. Mange donc moins *safrement*.

Safreté, n. f.

Gloutonnerie, gourmandise. — *Safreté* se disait jadis.

Sagamité, n. f.

Pâte de maïs que mangeaient les sauvages. On dit, en plaisantant, *sagamité* ou *de la sagamité*, pour dire, au figuré, un mélange, comme une *olla podrida*. Il paraît cependant, d'après l'abbé Cuoq, que ce mot n'a jamais été identiquement un mot sauvage, et que celui qui s'y rapporte voulait dire autre chose. *Sagamité* serait une corruption de *kijagamite*, qui signifie *le potage est chaud*. Il n'est pas surprenant que les voyageurs aient transféré la signification au potage lui-même, comme les Anglais et les Américains, qui ont appelé nos calèches des *marchedons*.

Sagamo, n. m.

Chef de tribu indienne, et surtout de la tribu souriquoise ou micmacque. Ex. Le plus célèbre *sagamo* micmac s'appelait Membertou. Il avait connu Jacques Cartier en 1535, vécut à côté de Champlain, en 1605-1606 et 1607, et mourut catholique en 1611.

Saganer, v. a.

Qui brise ses habits, les froisse à plaisir. Ex. Un enfant qui *sagane* ses hardes. Ce mot semble venir de *sagon*,

dénomination primitive du sagouin, petit singe à longue queue.

Sagant, e, adj. et n. m.

Malpropre, peu soucieux de ses vêtements. En Normandie, on dit *sagot.*

* **Sage,** *sèdje,* (m. a.) — Sauge.

Sagoter, v. a.

Faire de mauvais ouvrage. D'après Cotgrave, *sagoter* se disait dans le sens de *heurter, secouer rudement.* En France, *sagoter* veut dire *mal travailler.* En Normandie, un *sagot* est un homme malpropre.

Sagoteux, euse, n. et adj. — Qui sagote, travaille mal.

Sâguine, n. f.

Sanguine, hématite, dont on fait les crayons rouges.

Saignant, n. m.

Morceau de bœuf saignant, peu cuit. Ex. Moi, j'aime mieux du *saignant.*

Saincristie, n. f. — Sacristie.

Sainsurin, n. m. — Périnée.

Saint Epais, n. m.

Homme grossier, ignorant, peu intelligent.

Saint Jean, n. f.

Chose sans valeur, popote. Ex. *Ce n'est que de la Saint-Jean à côté de ce que je te vends.*

Saint Lambert, n. m.

> C'est aujourd'hui la Saint-Lambert,
> Qui quitte sa place, la perd.

Excuse de ceux qui s'emparent de la place d'un autre.

Saint Laurent, n. m.

> C'est aujourd'hui la Saint-Laurent,
> Qui quitte sa place la reprend.

Réponse à ceux qui ont invoqué saint Lambert.

Saint Pierre, n. m.

Prendre S. Pierre pour S. Paul, prendre une personne pour une autre.

Sainte Accroupie, n. f.
Femme qui fréquente beaucoup les églises, ou qui a l'habitude de s'asseoir sur ses talons.

Sainte Bénite!
Invocation très usitée, comme nous disons : Mon Dieu !

Sainte Espérance, n. f.
Patronne des employés publics, la veille du jour où ils reçoivent leur traitement mensuel.

Sainte Nitouche, n. f.
Personne qui affecte des airs d'innocence.

Sainte Touche, n. f.
Patronne bien-aimée des ouvriers et des employés publics, le jour de la *paye*, alors qu'ils *touchent* ou sont censés *toucher* leur salaire.

Sainte vie.
Employé pour affirmer ses dires. Ex. Jamais de sa *sainte vie*, il n'a dit la vérité.

Saintuaire, n. m. — Sanctuaire.

Saison, n. f.
— Pièce de foin. Ex. J'ai une *saison* à faucher, d'ici à la fin de la semaine.
— *Une peau de saison*, peau d'animal tué durant la saison de chasse.

Salaire, n. m.
— Gages. Ex. Le *salaire* d'une servante.
— Appointements, traitement. Ex. Le *salaire* des employés publics.
— Solde. Ex. Le *salaire* des officiers.
— Honoraires. Ex. Le *salaire* des juges.
— Vacation. Ex. Le *salaire* des avocats.
— Pension. Ex. Le *salaire* des fonctionnaires retirés.
— Courtage. Ex. Le *salaire* des courtiers.
— Liste civile. Ex. Le *salaire* du roi.
— Feux. Ex. Le *salaire* des acteurs.

Salange, n. m. — Sel marin.

Saler, v. a.
— Frapper la balle de manière à ce qu'elle ne dépasse pas, à

son point d'arrivée sur le jeu, une hauteur d'environ un pied, marquée par un trait ou une barre horizontale.

— Surcharger un client.

Saleté, n. f.

— Poussière de charbon ou autre. Ex. J'ai une *saleté* dans l'œil, ça me nuit pour voir.

— Procédé grossier. Ex. Ce misérable m'a fait une *saleté.*

Saleux, n. m. et f.

— Qui sale (T. de jeu). V. Saler.

— Qui surcharge ses clients dans ses prix.

— Qui sale beaucoup ses aliments.

Salin, n. m.

Mer ou eau salée du fleuve. Ex. Ça sent le *salin,* le mauvais temps n'est pas loin.

Salir (se), v. pr.

Faire ses besoins. Ex. Cet enfant *s'est sali,* qu'on y voie, au plus vite. Marie! Marie!

Salissant, e, adj.

Facile à salir. Ex. Une étoffe, une robe *salissante.*

Salive, n. f.

Paroles. Ex. Tu dépenses ta *salive* inutilement, parlons d'autre chose.

Salle à dîner, n. f. — Salle à manger.

* **Saloon,** *loune,* (m. a.) — Salle de réception, salon, buvette.

Salop, e, n. et adj.

Homme immoral. N'est pas synonyme de *salaud,* homme malpropre.

Saloperie, n. f.

Corps étranger, poussière. Ex. J'ai les yeux pleins de *saloperies.*

Salopin, n. m. — Enfant malpropre.

Salouer, n. m.

Saloir. Ménage a écrit qu'un *salouer* est un pot destiné à garder la viande salée.

Salsepareille, n. f. — Aralie à tige nue.

* **Salve (lip),** (m. a.) — Pommade pour les lèvres.

* **Sample,** *sammpl,* (m. a.) — Echantillon.

Sanctus (au), loc.
Au centuple. Ex. Je te rendrai cela *au sanctus*.

Sang, n. m.
— *Se faire du mauvais sang*, se tourmenter.
— *Suivre au sang*, poursuivre un animal blessé par les traces de son sang.
— *Mourir au bout de son sang*, mourir d'hémorrhagie.
— *N'avoir plus une goutte de sang dans ses poches*, avoir une grande peur.
— *Mon sang n'a fait qu'un tour*, j'ai eu une grande surprise.
— *Tourner les sangs*, affecter vivement au point de donner une maladie.
— *Hémorrhagie de sang*, hémorrhagie.

Sang-de-dragon, n. m. — Sang-dragon.

Sang-dragon, n. m. — Sanguinaire du Canada.

Sang-gris, n. m.
Mélange de vin ou d'eau-de-vie, de sucre et d'eau chaude.

Sang-mêlé, n. m. — Métis.

Sanriette, n. f.
Sarriette, plante bien connue par l'usage qu'on en fait dans la préparation des mets.

Sans cœur, n. m.
Qui manque de gratitude. Ex. Tu es un *sans cœur*.

Sangsue, n. f.
Personne qui soutire de l'argent sous divers prétextes.

Saouyane, n. f. — V. Savoyane.

Saperlipopette ! — Juron.

Saperlotte ! — Juron.

Sapin, n. m. — *Etre rendu au sapin*, arriver à la misère.

Sapin blanc, n. m. — Sapin baumier.

Sapin rouge, n. m. — Sapin d'Amérique.

Sapinages, n. m. pl. — Amas de branches de sapin.

Sapinette, n. m. — Variété de sapin.

Sapper, v. a.
Faire claquer sa langue en buvant ou en mangeant.

Sapré, e, adj. — Employé pour *sacré*. Ex. Une *saprée* bête.

Saprement, adv. — Beaucoup. Ex. Etre *saprement* intelligent.

Saprer (se), v. pron. — Se moquer. Ex. Je me *sapre* de toi.

Sapristi ! — Juron familier.

Saquerdié ! — Juron.

Saquerdienne ! — Juron.

Sarabande, n. f.

Dégelée, volée de coups. Ex. Tu vas en attraper une *sarabande*, mon petit siffleux. *Sarabande* était une danse très en vogue aux XVII[e] et XVIII[e] siècle. L'enfant qui reçoit des coups, danse, d'où l'expression.

Sarabander, v. a. — Donner une sarabande.

Sarcinette, n. f.

Tissu de soie très léger et luisant comme la gaze, pour doubler les manches d'habit de cérémonie ou pour toute blouse de luxe. On disait autrefois *sarcenet* pour désigner une étoffe fabriquée chez les Sarrasins.

Sardine, n. f.

Mis en rang de sardines, disposé par rangées comme des sardines en boîte.

Sarge, n. f. — Etoffe en laine croisée.

Sargent, n. m.

Sergent, serre-joint, instrument dont se servent les menuisiers pour tenir des planches serrées les unes contre les autres ou un encâdrement de châssis.

— Sergent, officier de l'armée.

Sarpent, n. m. — Serpent.

Sarpida, n. m.

Bête inconnue. Ex. Avoir les cheveux *ébouriffiés* comme un *sarpida*.

— Enfant effronté.

Sarsifis, n. m. — Salsifis.

Sarvable, adj. — Utilisable.

Sarvice, n. m. — Service funèbre.

Sasaqua, n. m.

Tapage, d'après Dunn, *cri de guerre*, d'après J.-G. Shea, et *qui vive !* selon Hennepin. Celui-ci écrit *sasacouest.*

Sâsse, n. f. — Sas, tamis.

* **Sâssepanne,** n. f. (Angl.) — Casserole.

* **Sassepinte,** n. f. (Angl.) — Casserole.

Sâsser, v. a.

Cahoter, saboter. Ex. As-tu jamais été en tombereau ? Si tu veux te faire *sâsser*, vas-y.

Sâssure, n. f. — Ce qui a été sassé, passé au sas. Ex. Des *sâssures* de charbon.

* **Satchel,** n. m., (m. a.)

Sac de cuir ou d'étoffe, valise, porte-manteau.

* **Satine,** n. f., (Angl.)

Satinette, étoffe de coton offrant l'aspect du satin.

Satinette, n. f. — Fiancée.

* **Satisfaire,** v. a.

Persuader, convaincre. Ex. Je suis *satisfait* que le journal de M. X. t'a rendu justice. (Angl.)

Satré, e, adj. — Sacré.

Sauce, n. f.

Temps d'arrêt. Ex. Si tu veux m'en croire, nous arrêterons chez Lavallé, nous avons le temps de prendre une petite *sauce*.

Saucée, n. f.

— Le fait de se faire mouiller par une forte averse.

— Le fait de plonger sa plume dans l'encre, ou son pain dans la sauce.

* **Saucepan,** *sâce-panne*, (m. a.) — Casserole.

Saucer, v. a.

— Plonger. Ex. *Sauce* ta plume dans l'encre.

— Tremper. Ex. *Saucer* son pain dans un liquide avant de le manger.

— Echanger une carte de son jeu avec la carte qui retourne, au jeu de brisque.

Saucer (se), v. pron.

Se plonger. Ex. Vas-tu te baigner? — Oui, je vais me *saucer* bel et bien.

Saucette, n. f.

— Petite sauce, court temps d'arrêt.

— Trempette.

Saucier, n. m. — Saucière, pot à sauce.

Saucisse, n. f.

Ne pas attacher ses chiens avec de la saucisse, être économe de son argent.

Saudit ! — Juron équivalant à *maudit.*

Saufre, prép. — Sauf. Ex. Je les ai tous pris, *saufre* deux.

Saule, n. m. — Saule blanc.

Sault, n. m.

Saut. Ex. Le *sault* Montmorency, la rue *Sault*-au-Matelot. La lettre *l* est de trop.

Saut, n. m.

— *Faire le saut*, mourir.

— *Faire le saut de la carpe*, sauter très haut.

— *Un saut de crapaud*, fuir en sautant.

* **Saut-morissette,** n. m., (Angl.)

Corruption de l'anglais *somerset*, saut périlleux.

Sauter, v. a.

— Descendre. Ex. Nous avons *sauté* les rapides de Lachine.

— *Sauter à pieds-joints*, sauter les jambes serrées l'une contre l'autre.

Sautereau, n. m.

— Vison.

— Sauteux d'escalier. V. ce mot.

Sauterelle, n. f. — Criquet.

Sauteux d'escalier, n. m.

Nom injurieux donné par les *habitants* aux jeunes citadins qui ne les insultaient que trop souvent dans les rues de Québec. (De Gaspé, *Mémoires.*)

Sauvage, adj.

— Timide. Ex. Mon enfant est *sauvage*, impossible de lui arracher un mot devant le monde.

— *Soulier sauvage*, soulier non ressemelé.

— *Botte sauvage*, botte non ressemelée, avec jambes longues.

Sauvagine, n. f.

Venaison. Ex. Donne-moi une tranche de *sauvagine.* (Cl.)

Sauver, v. a.

Epargner. Ex. J'ai *sauvé* cent piastres depuis deux mois.

Savane, n. f. — *Mûre de savane.* V. Mûre.

Savaneux, euse, adj. — Marécageux.

Savate, n. f.

— Pantoufle, vieille ou neuve.

— Réglisse en gros bâton.

Savater, v. a.

Saveter, gâter un habit, une robe, froisser.

Savateux, euse, adj. — Qui savate ses habits.

Savoie, n. f.

— *Pain de Savoie*, gâteau de Savoie très riche en œufs et en sucre, qui se met sur la table d'honneur dans les grands dîners, plutôt comme ornement.

— *Pain de Savoie de noce*, gâteau très épicé, bien fourni de fruits confits, limon, etc.

Savon, n. m.

— Réprimande. Ex. Papa n'est pas content, j'ai peur d'attrapper un *savon*.

— *Savon de France*, savon fabriqué à l'étranger.

— *Savon du pays*, fabriqué chez les cultivateurs avec des *graissages*.

Savonnade, n. f. — Réprimande sévère.

Savonner, v. a. — Réprimander vertement.

Savonnure, n. f. — Savon dissous dans l'eau.

Savoyane, n. f.

Coptide à trois feuilles, dont la racine sert à teindre en jaune, et la tige souterraine, appelée *fil d'or*, est recommandée pour la dyspepsie.

Scâbreux, euse, adj. — Volage. Ex. Une femme *scâbreuse*.

Scalper, v. a. — Détacher la peau d'un animal.

* **Scarf,** (m. a.) — Grosse cravate.

* **Scarfer.** (Angl.)

Abouter deux pièces de bois par deux extrémités.

Scène, n. f. — Décor. Ex. Une *scène* de théâtre.

* **Scheme,** *skime*, (m. a.

Plan, projet. Ex. C'est un beau *scheme* que tu me proposes, mais avant de l'entreprendre, je consulterai, j'en parlerai à ma femme.

* **Schemer,** *—meur*, (m. a.) — Faiseur de projets.

Sciable, adj.

Qui peut être scié. Ex. Une bûche qui n'est pas *sciable.*

Sciant, e, adj.

Ennuyeux, fatigant. Ex. Il me faut aller au comité des marchés tous les deux soirs, c'est *sciant.*

Scie, n. f. — Personne ennuyeuse à l'excès.

Scie à raser, n. f. — Scie à araser.

Scie-de-long, n. f.

Scie qui sert à scier des billots en planches.

Scie ronde, n. f. — Personne très ennuyeuse.

Scier, v. a.

— Ennuyer. Ex. En voilà un qui me *scie à cœur de jour.*

— Railler. Ex. Je vais le *scier,* tu vas rire.

— *Scier le dos,* ennuyer beaucoup.

Scieux, n. m. — Scieur.

* **Scotch,** (m. a.)

— Whiskey écossais.

— *Hot scotch,* un verre de whiskey chaud.

— *Scotch-reel,* danse écossaise. V. Casserille.

* **Scotch-cap,** (m. a.) — Bonnet écossais.

* **Scrap-book,** (m. a.)

Album à collection, à découpures de journaux.

* **Scrape,** *scrépe,* (m. a.) — Difficulté, guêpier, chicane.

* **Scraper,** *scrépeur,* (m. a.) — Grattoir.

* **Scréper,** v. a. (Angl.) — Râcler.

* **Screw,** *scrou,* (m. a.) — Hélice, vis, écrou.

* **Scrip,** (m. a.) — Titres, valeurs, inscription.

Sé, adj. poss. pl.

— Ses. Ex. *Sé* bottes, *sé* hardes, *sé* livres.

— S'est. Ex. Il *sé* fait tort.

— Sept.

— Sais. Ex. Je le *sé* aussi bien que toi.

* **Seal,** *sîle,* (m. a.)

Manteau en loup-marin, piqué et teint.

Sec, sèche, adj.

— Froid. Ex. Le temps est *sec,* ce matin.

— *Etre à sec,* n'avoir plus d'argent.

— *Sec comme nord-est.* Ex. Voilà du pain qui est *sec comme nord-est*, c'est-à-dire très sec.

Sèche, adj. f.

— Sec. Ex. Du pain *sèche.*

— Tapé. Ex. Des pommes *sèches.* (Angl.)

* **Seconder,** v. a. (Angl.)

Appuyer. Ex. Veux-tu *seconder* ma motion ?

* **Secondeur,** adj. (Angl.)

Qui appuie une motion. Ex. Tu seras le *moteur* et moi le *secondeur.*

Secouer, v. a.

— Gourmander.

— *Secouer les puces*, même sens.

Secoupe, n. f. — Soucoupe.

Secoupée, n. f. — Le contenu d'une soucoupe.

Secousse, n. f.

Espace de temps. Ex. Ce système dure depuis une bonne *secousse.* V. Escousse.

Secret, n. m. — Sorcellerie. Ex. Guérir du *secret.*

Sectembre, n. m. — Septembre.

* **Section,** n. f.

— Article de loi. (Angl.)

— *Homme de section*, homme qui travaille sur les voies ferrées dans un parcours déterminé.

Secundum, adj.

Convenable. Ex. Ce que tu as fait là, ce n'est pas *secundum*, c'est-à-dire, *secundum regulam*, suivant la règle.

* **Sécurités,** n. f. pl.

Garanties. Ex. La banque prête de l'argent, pourvu qu'elle ait des *sécurités.* (Angl.)

Ségo, n. m. — Sagou.

Segondement, adv. — Secondement.

Segonder, v. a. — Seconder.

Segret, n. m.

— Secret.

— *Soigner du segret*, avoir des remèdes secrets pour guérir toutes les maladies. *Segré* se disait.

Segrétaire, n. m. — Secrétaire.

Segrètement, adv. — Secrètement.

Seigner, v. a. — Signer.

Seigneurerie, n. f. — Seigneurie.

Seillon, n. m.

Sillon d'un champ de blé. *Seillon* et *sillon* sont rapportés par Cotgrave.

Seine, n. f. — Filet pour retenir les cheveux des femmes.

Seleratusse, n. m.

Poudre à pâte à base de bicarbonate de soude. Corruption de *sal aeratus*.

* **Self made man,** (m. a.)

Fils de ses œuvres, artisan de sa fortune.

Selon, conj.

C'est selon, cela dépend. Ex. Peut-être que nous irons nous promener, *c'est selon*. *C'est selon* comme tu en décideras.

Semaine, n. f.

La semaine des trois jeudis, *trois jours après jamais*, c'est-à-dire jamais.

Semaine (sur).

En semaine, un jour ouvrable. Ex. Célébrer une messe *sur semaine*.

Semblance, n. f.

— Ressemblance.

— Apparence.

Semblant, n. et adj.

— *A mon semblant*, à ce qu'il me paraît.

— *Rien qu'un semblant*, seulement pour dire.

Sembler, v. n.

— Ressembler. Ex. Baptiste *semble* plus à son père qu'à sa mère.

— *Me semble*, il me semble. Ex. Tu devrais venir avec moi à la pêche, *me semble*.

Sémedi, n. m. — Samedi.

Semelle, n. f.

— *Semelle de bas*, pied de bas.

— *Semelle de botte*, mauvais bifteck, dur, trop cuit.

Semences, n. f. pl.
Semailles. Ex. Travailler aux *semences.*

Sement, à s'ment, adv.
Seulement. Ex. Je ne l'ai *sement* pas vu. Il ne m'a pas *s'ment* regardé.

Semer, v. a. — Planter. Ex. *Semer* des patates.

Séminariste (grand). — Ecclésiastique du grand séminaire.

Séminariste (petit). — Elève du petit séminaire.

Senellier, n. m.
Aubépine ergot-de-coq. Appelé aussi *culs-longs.*

Sénificatif, ive, adj. — Significatif.

Sénifier, v. a. — Signifier.

Senior, adj. — Père. Ex. Alexandre Taché, *senior.*

Senoreau, n. m. — Individu plus ou moins vil.

Sens, n. m.
— *D'un sens,* à un certain point de vue. Ex. Ceci peut être vrai *d'un sens,* mais pas de l'autre.
— *Avoir du bon sens,* être raisonnable. Ex. Ce que tu dis là, ç'a du *bon sens,* c'est plein de *bon sens.*
— *Sans bon sens,* beaucoup. Ex. Boire *sans bon sens.*

Sensibilité, n. f.
Douleur. Ex. J'éprouve beaucoup de *sensibilités,* depuis que j'ai reçu un coup sur la jambe.

Sensible, n. et adj.
— Côté sensible. Ex. Si tu sais le prendre par son *sensible,* tu réussiras avec lui.
— Point douloureux. Ex. J'ai des *sensibles* par tout le corps.
— Qui supporte mal la douleur. Ex. Cet enfant est *sensible,* il pleure pour un petit mal de rien.

Sensud'sous, loc.
Sens dessus dessous. Ex. Ne mets pas tout *sensud'sous.*

Sentaine, n. f.
— Pli, endroit. Ex. J'ai perdu la *sentaine* de mon fil.
— Clef, explication. Ex. Je ne sais plus où j'en suis, j'ai perdu la *sentaine* de cette affaire.
— Idée, mémoire. Ex. Perdre la *sentaine* en vieillissant.

Sent-bon, n. m. — Parfum.

* **Sentence,** n. f.

Recevoir sa sentence, entendre prononcer. (Angl.)

Senteux, euse, n. m. et f.

Fureteur, qui cherche à surprendre les secrets des autres.

Sentiment, n. m.

Odorat. Ex. J'ai un gros rhume, j'en ai perdu le *sentiment.*

Sentir, v. a.

Endurer. Ex. C'est un homme impossible, je ne puis plus le *sentir.*

— *Sentir mauvais*, devenir grave.

— *Ne pas sentir bon*, même sens.

— Annoncer. Ex. Chez vous ont fait boucherie, ça *sent* les noces. Les coqs chantent, ça *sent* le mauvais temps.

Sept, adj.

Sept ans et sept carêmes, longtemps. Ex. Ça va être long, j'en ai pour *sept ans et sept carêmes.* En France, on dit *sept ans pour un carême* ; en Anjou, *sept ans et un carême.*

Sépucre, n. m. — Sépulcre.

Sèque, adj. f.

Sèche. Ex. De l'herbe *sèque*, de la terre *sèque*, de la morue *sèque.* Baptiste Plourde demeure à la Pointe-*Sèque.*

Sercher, v. a. — Chercher.

Serein, n. m.

Sur le serein, sur le soir.

Sereine, n. f.

Sirène. Ex. Cette femme chante comme une *sereine.*

Sergent d'armes, n. m. — Massier.

Seringle, n. f. — Seringue.

Seringler, v. a. — Seringuer.

Sermenter, v. a. — Assermenter.

Seron, n. m. — Un homme peu intelligent.

Serper, v. a. — Couper avec une serpe.

Serre, n. f.

Meuble pouvant servir à la fois de garde-robe et d'armoire à linge.

Serre (à), loc.

Serré. Ex. Je te l'ai pris *à serre* ; monte l'horloge pas trop *à serre* ; bouche la bouteille *à serre*.

Serre-la-poigne, n. m. — Econome à l'excès, très économe.

Serré, e, adj. — Avare, très économe.

Serrer, v. a.

— Epargner, mettre à l'abri. Ex. *Serrer* le foin, les patates.

— *Serrer la poigne*, économiser.

— *Serrer le grain*, avoir peur.

— *Serrer les ouïes*, serrer le cou, la gorge.

— *Serrer le screw*, (*scrou*), se montrer sévère.

Serrer (se), v. pron.

Aller se serrer, partir. Ex. Va te *serrer*, c'est-à-dire va-t-en, et que je ne te revoie plus.

Sersifis, n. m. — Salsifis. Cotgrave donne *sercifi*.

Servable, adj.

Utile. Ex. Cet habit-là n'est pas *servable*.

Servant, n. m. — *Servant de messe*, acolythe.

* **Servante,** n. f.

Servante générale, bonne à tout faire. (Angl.)

Service, n. m.

— *Etre de service*, prêt à rendre service.

— *N'être pas de service*, incontrôlable, qui ne peut plus être utile. Ex. Un homme qui n'est pas *de service*, un meuble qui n'est plus *de service*.

* **Service civil,** n. m. — Administration publique. (Angl.)

* **Servir,** v. a.

— *Servir un mandat*, signifier.

— *Servir un terme d'emprisonnement*, purger une sentence. (Angl.)

* **Set,** (m. a.)

— Garniture.

— Clique, parti.

— *Set de salon*, ameublement de salon.

— *Set à coucher*, ameublement.

- *Set de vaisselle*, service de vaisselle.

— *Set de bijoux*, parure.

— *Set d'amis*, association d'amis.

— *Set de couteaux*, coutellerie.

* **Setter,** —*teur*, (m. a.) — Chien d'arrêt.

* **Settler,** v. a. (Angl.)

Régler un compte. Ex. Si tu veux dire comme moi, nous allons *settler*.

Seu, seux, adj. — Seuls. Ex. Restons tout *seux*.

Seul, e, adj.

— Peu communicatif, qui aime la solitude. Ex. Tu connais notre ami, tu sais qu'il est *seul*.

— Par ses propres efforts. Ex. Cet enfant commence à marcher tout *seul*.

— *Ça parle tout seul*, cela va sans dire.

Seulement (en), loc.

Seulement. Ex. C'est *en seulement* pour vous saluer, à la vôtre !

Seurment, adv. — Seulement.

Seurouet, n. m. — Sud-ouest.

Seurplis, n. m. — Surplis.

Seurplus, n. m. — Surplus.

Seurprendre, v. a. — Surprendre.

Seurprise, n. f. — Surprise.

Séverer, v. a. — Arpenter. Acadianisme.

* **Shabby,** *shabbé*, (m. a.)

Usé, râpé, fripé. Ex. Comme tu es *shabby*, as-tu perdu un pain de ta fournée ?

* **Shaft,** (m. a.)

— Arbre de couche, dans un bateau à vapeur.

— Puits, dans une mine.

— Arbre moteur, dans une usine.

— Puisard d'un égoût.

* **Shake hand,** *chèqué hann'de*, (m. a.)

Poignée de mains.

* **Shame,** *chéme*, (m. a.) — Honte.

* **Shampoo,** *pou*, (m. a.)

Massage, friction de la chevelure.

* **Shape**, *chépe*, (m. a.)
Forme, mine, carcasse. Ex. Une *shape* de chapeau. Cet individu a une drôle de *shape*.

* **Shaper**, *chéper*. (Angl.)
Habiller. Ex. Un individu drôlement *shapé*.

* **Sharp**, (m. a.)
Précis, à la minute. Ex. Tu viendras à dix heures *sharp*.

* **Shave**, *chéve*, (m. a.)
— Se faire raser la barbe. Ex. Je viens de me faire *shaver* chez Drolet.
— Se faire écorcher par un usurier.

* **Shaver**, *veur*, (m. a.) — Barbier, usurier.

* **Sheating**, *cheitin'ng*, (m. a.)
Doublure. Mot fréquemment usité chez les Acadiens.

* **Shed**, n. f., (m. a.)
— Appentis, hangar, remise.
— *Drill-shed*, manège.

* **Shed à grains**, n. f. (Angl.)
Grenier. Acadianisme.

* **Shépe**, *chépe*, (Angl.)
Tournure, figure, forme. V. Shape.

Shérifat, n. m. — Fonction de shérif.

* **Sherry**, (m. a.) — Vin de Xérès.

* **Shine**, *chaïne*, (m. a.) — Eclat, clarté, lustre.

* **Shiner**, v. a., (Angl.) — Cirer les bottes.

* **Shineur**, n. m., (Angl.) — Cireur de bottes.

* **Shipper**, v. a., (Angl.)
— Expédier. Ex. Nous allons *shipper* nos marchandises, cet après-midi.
— Congédier. Ex. *Shippe*-moi au plus vite ce mauvais drôle.

* **Shire**, (m. a.) — V. Chire.

* **Shirer**, (Angl.) — V. Chirer.

* **Shireux, euse**, adj. (Angl.) — V. Chireux.

* **Shirting**, *sheurtigne*, (m. a.)
Calicot, toile pour chemises.

* **Shocking**, *cho-king*, (m. a.) — Fi ! quelle horreur !

* **Shoe-claque,** *chou,* n. m. (Angl.)
Chaussure légère dont la semelle est en caoutchouc, et dont la forme est celle de la *claque.* V. ce mot.

* **Shop,** *chop,* (m. a.)
— Boutique, atelier.
— *Barber shop,* boutique de barbier.

* **Short,** *chort,* (m. a.)
Court d'argent. Ex. Aujourd'hui je suis *short,* tu viendras me trouver demain.

* **Short bread,** *chort' bred,* (m. a.) — Biscuit sec, très sucré.

* **Shut up,** *chot opp,* (m. a.) — Taisez-vous !

Si, adv.
— Si grand. Ex. Il n'a pas *si* tort qu'on le dit.
— Aussi. Ex. Il ne fait pas *si* froid qu'on croit.

Si... comme, loc.
Aussi que. Ex. Il n'est pas *si* aimable *comme* son père.

Siau, n. m.
Seau. Ex. Il *mouille* à *siaux* depuis le matin.

* **Side-board,** *saïde-bôrde,* n. m., (m. a.)
Garde-manger, armoire, buffet.

* **Siding,** *saïding,* n. f., (m. a.) — Voie d'évitement.

Siège, n. m.
— Mandat. Ex. Notre *membre* a perdu son *siège* à la Chambre. (Angl.)
— Siège de Québec. Ex. L'année du *siège.* (1759).

Sièque, n. m.
Siècle. Ex. Voilà bientôt un *sièque* que je t'ai vu.

Si fait, loc.
Oui. Ex. Vous n'avez pas mangé depuis le matin ? — *Si fait.*

Siffle, n. m. — Sifflement. Ex. Je l'ai fait venir d'un *siffle.*

Siffler, v. a.
— Boire. Ex. *Siffler* un verre de vin.
— Souffler, au jeu de dames.
— Dérober. Ex. Il m'a *sifflé* mon parapluie.

Sifflet, n. m.
Parole. Ex. Je lui ai coupé le *sifflet.*

Siffleux, euse, n. m. et f.

— Personne sans parole, sans cœur.

— Pinson à gorge blanche.

Silement, n. m.

Râle, provenant des bronches. Ex. J'ai des *silements* dans la gorge.

Siler, v. n.

— Râler. Ex. Ça me *sile* dans l'estomac depuis mon rhume.

— Tinter. Ex. Les oreilles me *silent*.

— Siffler. Ex. La balle est venue *siler* à mes oreilles.

Silon, n. m. — *Silon d'une batteuse*, tambour batteur.

Simple, n. m. et adj.

— Échantillon. (Angl.) *Sample*.

— *Simple comme bonjour*, très simple, très facile à comprendre.

— *Simple comme ses pieds*, *comme un bonnet de nuit*, très simple.

Sin, n. m. — Signe, tache naturelle sur la peau.

Sinature, n. f. — Signature.

Sinaux, n. m. pl. — Signaux.

Sine, n. m. — Signe.

Siner, v. a. — Signer. Ex. Sais-tu *siner ?*

Singe botté, n. m. — Laid et méchant.

Singeard, e, adj. — Singeur, euse.

Singeresse, n. f. — Femme maniérée, mijaurée.

Singeux, adj. — Singeur.

* **Sink,** n. m., (m. a.) — Évier. Ex. Verse l'eau dans le *sink*.

Sirer, v. a.

Recevoir des titres honorifiques du roi d'Angleterre. Ex. Le maire de Québec a été *siré* à l'occasion du Tricentenaire.

* **Sirloin,** *seurloïn*, n. f., (m. a.) — Surlonge.

Sirop, n. m.

— *Sirop d'érable*, sirop fabriqué avec la sève de l'érable.

— *Sirop de mélasse*, de canne à sucre.

Siroter, v. n.

— Pleurer à tout propos.

— Boire en dégustant, avec gourmandise.

— Suinter, en parlant d'une pipe saturée de jus de tabac.

Siroteux, euse, adj.

— Ciroteux.

– Sirupeux, qui a la consistance du sirop.

Sirotte, n. m. — Sirop.

Sirouenne, n. f. — Surlonge.

— Emplâtre de gomme qu'on applique sur la partie malade.

Sirurgien, n. m.

Chirurgien. *Sirurgien*, *résination*, *mecredi*, se sont répandus dans le peuple un peu par la faute de Madame de Sévigné, qui, paraît-il, avait la tendance d'écrire comme l'on prononçait de son temps.

Site, n. m.

Emplacement, terrain. Ex. Québec a des *sites* historiques remarquables.

Sitôt comme, loc. — Sitôt que, dès que.

Situation, n. f.

Position, emploi. Ex. Le gouvernement a plusieurs *situations* à donner, faisons application tout de suite.

* **Skating rink,** *skéting*, n. m., (m. a.)

Patinoir, rond à patiner, pavillon des patineurs.

* **Sketch,** n. f., (m. a.)

Esquisse, ébauche, croquis, plan, aperçu.

* **Sky-light,** *skaï-laïte*, n. m., (m. a.)

Lucarne en tabatière, écoutille vitrée.

* **Slab,** n. f., (m. a.)

Dosse, planche que l'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres, et qui conserve son écorce. On prononce le plus souvent *slap*.

* **Slaque,** adj. et n. m. (Angl.)

— Diminué, en baisse. Ex. Les affaires sont *slaques* depuis quelque temps.

— Relâché, faibli. Ex. Tire sur la corde, elle est trop *slaque*.

— *Lâcher le slaque*, larguer l'amarre susceptible d'être *slaquée*.

* **Slaquer,** v. a. (Angl.)

— Larguer. Ex. *Slaque* cette amarre, elle est trop tendue.

— Lâcher, mollir. Ex. Il finira bien par *slaquer* si nous le serrons de près.

* **Sleepers**, *slipeursse*, (m. a.) — Traverses de chemins de fer.

* **Sleeping-car**, n. m., (m. a.) — Coupé-lit.

* **Sleigh**, *slé*, n. f., (m. a.) — Traîneau.

* **Slice**, *slaïce*, n. f., (m. a.)
Tranche de pain, de viande, tartine de beurre.

* **Slide**, *slaïde*, n. f., (m. a.)
— Voiture formée d'une planche sur quatre roues.
— Glissade.

* **Sling**, n. f., (m. a.) — Ceinture.

* **Slip**, n. f., (m. a.) — Cale, placard.

* **Slippers**, n. f. pl., (m. a.) — Pantoufles.

* **Slush**, *sloche*, n. f., (m. a.)
Neige fondante. Ex. Marcher dans la *slush* quand le printemps arrive.

* **Smart**, adj., (m. a.)
Adroit, intelligent. Ex. Un garçon *smart*.

S'mitière, n. m. — Cimetière.

* **Smoggler**, v. a. (Angl.)
— Frauder la douane.
— Filouter.

* **Smoggleur**, n. m., (Angl.) — Qui filoute.

* **Smoking**, (m. a.)
— *Smoking-cap*, bonnet grec, fez, toque.
— *Smoking room*, fumoir.
— *Smoking*, même sens.

* **Snap**, (m. a.) — *Ginger snap*, biscuit au gingembre.

* **Snaque**, n. m. (Angl.)
Excellent repas. Ex. Faire un bon *snaque*.

* **Snaquer**, (Angl.) — Faire un *snaque*.

S'nelle, n. f. — Senelle, fruit du senellier.

Snette (en), loc. — Dans les brindezingues.

* **Snock**, *snoque*, n. f., (m. a.)
Tapette. Ex. Jouer à la *snoque*. Le colonel John Sewell prétendait que c'était un jeu français. De Gaspé dit que c'est un jeu anglais.

S'noreau. — V. Senoreau.

* **Snug,** *snog*, (m. a.) — Gentil, agréable, sûr en affaires.

Soc, n. m. — Echinée. Ex. Un *soc* de porc.

* **Socket,** n. m., (m. a.) — Emboîture.

* **Soda,** n. m., (m. a.)

— Eau de Seltz.

— *Soda à pâte*, carbonate de soude.

— *Soda à laver*, carbonate de potase.

— *Soda-water*, eau de soude.

Soé, n. f. — Soif.

Soie, n. f.

Personne intelligente et très aimable. Ex. Holà ! la *soie !* vieus ici que je te parle !

Soignable, adj.

Difficile à soigner. Ex. Il y a des personnes qui ne sont pas *soignables.*

Soigneux, euse, n. m. et f. — Charlatan, guérisseur.

Soin, n. m.

Ne pas y avoir de soin, ne pas être inquiet. Ex. *Y a pas de soin*, tu sais, tu peux te servir de mon nom auprès du ministre.

Soir, n. f.

— *Hier soir*, hier au soir.

— *A soir*, ce soir, à ce soir.

Solage, n. m.

Fondation. Ex. Construire des *solages*, par le temps qui court, ça coûte cher.

Soldart, n. m. — Soldat. *Soldor* se disait jadis.

* **Sole,** *sôle*, (m. a.) — *Double sole*, double semelle.

Soleil, n. m.

— Hélianthe annuelle dont la graine fournit une huile comestible.

— *Entre les deux soleils*, entre le lever et le coucher du soleil.

Solide, adj.

Massif. Ex. Toutes mes *argenteries* sont en argent *solide.*

Solider, v. a.

Solidifier, consolider. Ex. Ce mur a besoin d'être *solidé.*

Solier, n. m. — Grenier, étage supérieur.

Solitude, n. f. — Solidité.

Soliveau, n. m. — Solive, petite solive.

Sombrir, v. n. — S'assombrir.

* **Somerset,** n. m. — De l'anglais *somersault*, culbute.

* **Somme,** n. f.

Problème d'arithmétique. Ex. La maîtresse m'a donné cinq *sommes* à faire. (Angl.)

Son, n. m.

Pisser dans le son, reculer par peur, renoncer à une entreprise par crainte de l'insuccès.

Sonder, v. a.

— Ausculter. Ex. Le docteur m'a *sondé*, il m'a dit que mes poumons étaient bons.

— Plonger au fond de l'eau pour en retirer des objets perdus.

— *Sonder la charge*, examiner si la charge est en bon ordre.

Sondeur, n. m.

— Vidangeur.

— Plongeur.

Songeard, e, adj. – Songeur, pensif, rêveur.

Sonnable, adj. — Qui peut être sonné.

Sonner, v. a.

— Battre, maltraiter. Ex. Je vais te *sonner*, si tu ne te tais pas.

Sonner (se), v. pron.

Se faire mal en tombant. Ex. Je me suis *sonné* en culbutant sur la glace.

Sonneux, n. m. — Sonneur.

Sorcier, n. m.

— Diable. Ex. Que le *sorcier* te charrie! J'ai un mal de dents du *sorcier*. Il y a du *sorcier* là-dedans.

— *Les sorciers de l'Ile d'Orléans*, les habitants. Sobriquet.

— *Mener le sorcier*, faire le diable, tapager.

Sorcière, n. f. — Trombe, cyclone, bourrasque.

Sorcilège, n. m. — Sortilège.

Sorieusement, adv. — Sérieusement.

Sorieux, adj.

Sérieux. Ex. Est-ce bien *sorieux*, ce que tu dis-là ?

Sort, n. m.

— Sorcier, diable. Ex. Il y a du *sort* là-dedans.

— Malheur, mauvaise chance. Ex. Un homme qui jette des *sorts*.

Sortable, adj.

Possibilité de sortir. Ex. Il fait un temps de chien, ce n'est pas *sortable*.

Sortant de, loc.

— Immédiatement après. Ex. Je partirai *sortant de* souper.

— En sortant. Ex. Nous partirons *sortant de* table.

Sorte, n. f.

Faire en sorte, tâcher. Ex. *Fais en sorte* de l'amener avec toi.

Sorteux, euse, adj.

Qui sort souvent. Ex. Moi, je ne suis pas *sorteux*, j'aime la tranquillité.

Sortie, n. f.

Discours inconsidéré. Ex. Ne fais plus de *sorties* comme ça, tu te fais tort.

Sortir, v. n.

— Publier. Ex. L'ami Romain va *sortir* un journal, la semaine qui vient.

— Aller en soirée. Ex. Je ne *sortirai* pas, cet hiver, ça m'ennuie.

— S'affubler, mettre. Ex. Je vais *sortir* mon *castor*, voilà le printemps.

— Laisser sortir. Ex. *Sortez*-vous les livres de la bibliothèque du parlement ?—Non, mais nous les laissons *sortir*.

— Venir de. Ex. Veux-tu un verre de vin ? — Merci, je *sors* d'en prendre. Il *sort* de *sortir*.

— Faire sortir. Ex. *Sortons* nos chevaux de l'écurie.

— Lancer, émaner. Ex. *Sortir* une lettre.

— *Sortir les pieds devant*, être porté au tombeau.

— *Il n'y a pas à sortir de là*, il est certain.

Sottereau, n. m. — Petit sot.

Sottiseux, euse, adj. — Qui dit des sottises à tout propos.

Sou, n. m.

— *Le sou de chance*, le seul qui reste dans le gousset et dont on ne se départ pas.

Sou, n. f. — Souille, loge à porc.

Souberquet, n. m. — Sobriquet.

Soubriquet, n. m. — Sobriquet.

Souccer, v. a. — V. Chouler.

Souci, n. m. — Sourcil.

Soucisse, n. f.

— Saucisse.

— Sourcil.

Soucisson, n. m. — Saucisson.

Soucoupée, n. f. — Le contenu d'une soucoupe.

Soudrille, n. m.

— Mauvais soldat.

— Tempête de neige subite.

Soue, n. f. — Porcherie.

Soué, n. f. — Soif.

Souffle, n. m.

Pousse. Ex. J'ai un de mes chevaux qui a le *souffle*.

Souffler, v. a.

— *Souffler la chandelle*, l'éteindre.

— *Souffler dans le fusil*, épreuve par où l'on fait passer les enfants, afin de trouver celui d'entre eux qui a commis un vol. Le coupable refuse de souffler dans le canon.

Souffrable, adj. — Supportable.

Souffrant, adj.

— Endurant, patient. Ex. Cet homme n'est guère *souffrant*.

— Douloureux. Ex. J'ai eu la grippe, c'est une maladie *souffrante*.

Soufré, e, adj.

Phosphoré. Ex. Des allumettes *soufrées*.

Souhaite (à), — A souhait. Ex. Il est heureux, lui, il a tout *à souhaite*.

Souillonne, n. f. — Femme malpropre.

Souincer, v. a. — Morigéner, réprimander.

Soûl, adj.

— *Soûl mort-ivre*, profondément ivre.

— *Soûl comme dans les bonnes années*, même sens.

— *Manger à son chien de soûl*, manger beaucoup.

Soulade, n. f.

Action de se soûler. Ex. Je te dis qu'au dîner d'hier soir, chez les Latreille, ç'a été une *soulade* en règle.

Soulager, v. a.

Voler l'argent d'un autre. Ex. Pendant que je dormais, on m'a *soulagé* des cinq piastres que j'avais dans mon porte-monnaie.

Soulerie, n. f. — V. Soulade.

Souleur, n. f.

Frayeur subite. Ce mot se disait autrefois pour *solitude.* R. Belleau.

Soulever, v. a.

— *Soulever le cassotte*, réprimander.

— *Soulever le train*, même sens.

Soulier, n. m.

— *Souliers de bœuf*, bottes sauvages.

— *Souliers mous*, souliers fabriqués par les sauvages avec de la peau de caribou ou d'orignal.

— *Souliers à l'iroquoise*, bottes sauvages ayant la forme de souliers mous.

Soûlon, n. m. — Soulard, ivrogne.

Soûlot, n. m. — Soulard.

Soupanne, n. f. — Bouillie de blé d'Inde.

Soupe, n. f.

— *Soupe au lait*, individu qui s'emporte facilement et se calme aussi vite.

— *Soupe à l'ivrogne*, soupe à l'oignon.

— *Manger la soupe chaude*, se faire vertement réprimander.

Soupirau, n. m. — Soupirail.

Souple, adj.

Moite, légèrement humide. Ex. Le temps est *souple.*

Souplir, v. a. — Assouplir.

Soupoudrer, v. a. — Saupoudrer.

Souquer, v. a. — V. Chouler.

Souqu'ser, v. a. — V. Chouler.

Sour, prép.
Sous. Ex. Castor, marche *sour* la table.

Sourain, n. m. — Un peu sourd.

Souranner, v. a. — Suranner. Ex. Un porc *souranné*.

Sourceux, adj. — Rempli de sources. Ex. Un terrain *sourceux*.

Sourd, n. et adj.
Une personne sourde d'une oreille et qui n'entend pas de l'autre, un sourd complet.

Sourd et muet, n. m. — Sourd-muet.

Souricière, n. f.
Fente pratiquée sur le devant du pantalon d'homme.

Souris-chaude, n. f.
Chauve souris. La Fontaine a dit *souris-chauve*. A Bayeux, on dit *souris-gangue*. En Anjou, *souris-chaude*, comme en Canada.

Sourlendemain, n. m. — Surlendemain.

Sourlinguer, v. a.
— Frapper avec des cordes.
— *Sourlinguer le cassotte*, morigéner.

Sourouet, n. m. — Sorouet, sud-ouest.

Sous, prép.
— En. Ex. Je prendrai cette affaire *sous* considération. (Angl.)
— Sauf. Ex. *Sous* votre respect, Monsieur.
— Dans. Ex. *Sous* les circonstances, je dois dire oui. (Angl.)
— En vertu de. Ex. *Sous* l'opération de cette loi. (Angl.)
— *Sous un jour d'avis*, à un jour d'avis. (Angl.)

Sous (par), loc. prép.
Sous. Ex. Je lui ai donné un coup de fouet *par sous* le ventre.

Sous-main (en), loc. adv.
Par des moyens secrets, détournés.

Sous-veste, n. f. — Vêtement de dessous, espèce de veste.

Sous-vêtements, n. m. pl.
Vêtements de dessous, froc, caleçon.

Soutenir, v. a.
Soutenir la vue de quelque chose, pouvoir regarder quelque chose.

Soutiendre, v. a. — Soutenir.

Soutint, part. pass.
Soutenu. Ex. Cet orateur ne s'est pas *soutint* jusqu'à la fin de son discours.

Souvent, adv. — *Ne pas venir souvent,* tarder à venir.

Souventefois, loc. adv. — Souvent. Vieilli, mais encore usité.

Souvint, part. pass.
Souvenu. Ex. Je m'en suis *souvint,* comme si c'était d'hier.

Souyer, n. m. — Soulier.

* **Span,** *span,* n. m. et f., (m. a.)
— Paire de chevaux, travée, arche de pont.
— Groupe de deux personnes.

Spas ? — N'est-ce pas ? Ex. Vous viendrez, *spas ?*

* **Spécification,** n. f., — Devis. (Angl)

Spéciau, adj.
Train spécial. Ex. Je vais prendre le *spéciau* qui part à cinq heures tous les soirs pour Rimouski.

* **Spéculation,** n. f. (m. a.)
Exagération. (De Gaspé, *Anciens Canadiens*, p. 267.)

* **Speech,** n. m., (m. a.)
Discours quelconque, harangue, remontrance. Ex. Notre professeur nous a fait un grand *speech* ce matin en classe.

* **Speecher,** v. a. (Angl.)
Discourir, haranguer. Ex. Le directeur nous a *speechés,* hier soir, à propos de *chatterie.*

* **Speecheur,** n. m. (Angl.) — Qui fait un *speech.*

* **Speed,** n. f. (m. a.) — *Full speed.* V. Full.

* **Spencer,** *spenceur,* n. m., (m. a.) — Corsage sans jupe.

* **Spère (de).** (Angl.)
De reste, de trop. Ex. N'aurais-tu pas une couple de piastres *de spère ?*

* **Spinner,** *neur,* n. m., (m. a.) — Ouvrier dans les filatures.

* **Spoke-shave,** *spôke-chéve,* n. m., (m. a.)
Plane allemande, outil de menuisier.

* **Sponge-cake**, n. m., (m. a.) — Gâteau de Savoie.

Sportique, adj.

Qui a rapport au sport. Ex. Des jeux *sportiques*.

* **Spot**, *spotte*, n. m., (m. a.)

— Lieu. Ex. Je l'ai pris sur le *spot*.

— Mouche, au billard.

* **Spree**, *spri*, n. m., (m. a.)

Fête, noce. Ex. Prendre un *spree*.

* **Spring**, n. m., (m. a.)

Ressort, élastique. Ex. Une couchette à *spring*.

* **Spunk**, *sponk*, n. m., (m. a.)

Courage. Ex. C'est un jeune homme qui fera son chemin, il a du *spunk*.

* **Squall**, n. m., (m. a.) — Coup de vent, grain.

* **Square**, n. m., (m. a.) — Carré, place publique.

Squatteur, n. m.

Premier défricheur dans des régions nouvellement colonisées.

* **Squaw**, n. f. (m. a.) — Femme sauvage.

* **Staff**, n. m., (m. a.)

— Rédaction. Ex. Le *staff* de la *Presse*.

— Etat major.

— Personnel.

* **Stage**, *stédje*, n. m., (m. a.)

Omnibus. Ex. Allons prendre le *stage* à la barrière Sainte-Foy

* **Stamp**, n. m. et f., (m. a.) — Timbre, timbre-poste.

* **Stand**, n. m. et f., (m. a.) — Poste de cocher, huilier, hippodrome.

* **Starch**, n. f., (m. a.) — *Corn starch*, amidon.

* **States**, *stéte*, n. f. pl., (m. a.)

Etats-Unis. Ex. Aller se promener dans les *States*.

* **State-room**, n. f., (m. a.) — Cabine.

* **Station**, n. f., (Angl.) — Gare de chemin de fer.

* **Steady**, *steddy*, adj., (m. a.) — Ferme, assuré.

* **Steak**, *stéke*, n. m., (m. a.) — Bifteck.

* **Steam**, *stîme* n. f., (m. a.)

— Vapeur.

— *Steam-boat*, n. m., bateau à vapeur.

* **Stèke,** n. m. — Moyen, expédient. V. Estèke.

* **Step,** n. m., (m. a.)— Saut.

* **Stew,** *stiou*, n. f. (m. a.)
Ragoût, gibelotte, matelote, étuvée.

* **Steward,** n. m., (m. a.)
Maître d'hôtel, commis aux vivres.

* **Stewardess,** n. f., (m. a.) — Femme de chambre.

* **Stick,** n. m., (m. a.)
— Canne, bâton.
— Composteur.

* **Stiff,** adj., (m. a.) — Raide, inflexible, opiniâtre.

* **Stimer,** v. a. (Angl.)
Passer à la vapeur. Ex. Nous avons fait *stimer* notre linge.

* **Stimuleux,** adj. m. — Stimulant.

* **Stock,** n. m., (m. a.)
— Faux col. Ex. Mon vieux, va à la grand'messe, et n'oublie pas de mettre ton *stock*.
— Action de bourse. Ex. Je spécule sur les *stocks* de bourse.

* **Stocker,** v. a. (Angl.)
Assortir. Ex. Nous venons d'ouvrir un magasin, nous sommes bien *stockés*.

* **Stopper,** v. a. (Angl.)
Arrêter. Ex. *Stoppe*, l'ami, tu vois bien que ton cheval est tout dételé.

* **Stoppeur,** n. m. (Angl.)
Bouchon. Ex. Si tu ne te fermes pas le bec, je vais te mettre un bon *stoppeur*.

* **Store,** n. m., (m. a.)
— Magasin, boutique.
— *Back-store*, arrière-boutique.

* **Strappe,** n. f. (Angl.)
Lanière, mentonnière, tirant, cordon, attache, cuir à rasoir, oreille de soulier, sous-pieds, courroie de transmission. Ex. De mon temps, à l'école, le maître jouait de la *strappe*.

* **Strapper,** v. a. (Angl.) — Mettre une *strappe*.

* **Strike,** *straïke*, n. m., (m. a.) — Grève ouvrière.
* **Strippeur,** n. m. (Angl.) — Tilleur.
* **Strop,** n. f., (m. a.) — Cuir à rasoir, à repasser.
Strordinaire, adj. — Extraordinaire.
Strordinairement, adv. — Extraordinairement.
* **Stud,** *steudde*, n. m., (m. a.) — Bouton à manchettes.
* **Stuff,** n. m., (m. a.) — Étoffe, matériaux.
* **Style,** *staïle*, n. m., (m. a.) — *Être en style*, être bien mis.
* **Stylish,** adj., (m. a.) — Elégant.

Su, prép.
— Chez. Ex. Je vais aller *su* le voisin.
— Sur. Ex. Il pleut *su* le toit du hangar.

Subir, v. a.
— Essuyer. Ex. *Subir* un refus.
— Adopter. Ex. Projet de loi qui *subit* une première lecture.

Subpœna, n. m.
Assignation, citation d'un témoin devant un tribunal de justice.

Subriquet, n. m. — Sobriquet.
Suce, n. f. — Biberon.
Sucée, n. f. — Action de sucer.

Sucer, v. a.
— Soutirer de l'argent. Ex. Prends garde de te faire *sucer !*
— *Sucer son pouce*, se retirer d'une affaire sans avoir obtenu de profit.

Sucette, n. f. — Petite suce.
Suceux, euse, adj. — Suceur.

Sucrage, n. m.
Choses sucrées, dragées, confitures, sucrerie. Ex. J'aime ça, les *sucrages !*

Sucrée, n. f. — Personne affectée.

Sucrer (se), v. pron.
Mettre du sucre dans son breuvage. Ex. *Sucrez-vous*, monsieur ?

Sucrerie, n. f.
Bois d'érables, érablière où se fabrique le sucre.

Sucres, n. m. pl.

— *Le temps des sucres*, la saison propre à la fabrication du sucre.

— *Aller aux sucres*, prendre part à un parti de tire.

— *Travailler aux sucres*, travailler à sa fabrication.

Sucrier, n. m. — Fabricant de sucre d'érable.

Suée, n. f.

Corvée. Ex. Je viens de prendre une dure *suée* à travailler au delà de mes forces. Dans le Perche, le mot *sucée* se dit pour *suée*.

Suer, v. a.

Essuyer. Ex. Quand j'étais jeune, tous mes frères et sœurs ont *sué* la picote.

Suerie, n. f. — Bain chaud suivi de transpiration.

Suète, n. f.

Suède, petit bois entre les paroisses de Sainte-Foy et de l'Ancienne Lorette, traversé par un chemin dit route de la *Suète*, parce que la terre y est toujours humide.

Suggérer, v. a. — Proposer, conseiller. Ex. On m'a *suggéré* de m'adresser au docteur D.

Suggestion, n. f.

Conseil, proposition. Ex. C'est à ma *suggestion* qu'il a fait cela.

Suggestion ne s'emploie qu'en mauvaise part, comme dans l'exemple suivant : Ne vous laissez pas influencer par les *suggestions* du démon.

Suif, n. m.

Suif de chandelle, graisse dont on fait la chandelle.

Suiffé, e, adj. — Soigné.

Suillier, n. m. — Soulier.

Suir, v. a.

Suivre. Ex. Nous l'avons fait *suir* par la police.

Suisse, n. m. — Tamias rayé.

Suisse barré, n. m.

Collégien dont la capote est en drap bleu avec nervures blanches.

* **Suit,** *sioute*, n. m., (m. a.) — Habillement complet.

Suivant, prép.
Selon. Ex. C'est *suivant* ce qu'il me dira que j'agirai.

Suivez-moi, n. m.
Long ruban de soie ou de velours attaché au cou avec de longs pendants en arrière, dans la toilette féminine.

Sujet, n, m.
Cadavre. Ex. Aurez-vous bientôt des *sujets* pour disséquer ?

* **Sulky,** *solké*, n. m., (m. a.)
Voiture légère à deux roues, qui sert aux courses de chevaux.

Sumeler, v. a. — Ressemeler. *Sumeler* se disait jadis.

Sumelle, n. f.
Semelle. Ex. Je ne reculerai pas d'une *sumelle*, c'est-à-dire je demeurerai ferme. *Sumelle* est dans Cotgrave.

Sumences, n. f. pl. — Semences, semailles.

Sumer, v. a. — Semer.

* **Sundries,** *sonn'drèze*, (m. a.)
Diverses choses, divers, faux frais.

* **Sundry,** *sonn'dré*, (m. a.) — Divers.

Suparbe, adj.
Superbe. Ex. *Cré*-tu qu'il fait beau ! — Oui, un temps *suparbe*.

Supartitieux, euse, adj. — Superstitieux, euse.

Supartition, n. f. — Superstition.

Supéna, n. m. — V. Subpœna.

Supertitieux, euse, adj. — Superstitieux.

Supertition, n. f. — Superstition.

Supeser, v. a. — Soupeser.

Support, n. m. — Partisan.

Supporter, v. a.
— Subvenir aux dépenses.
— Appuyer de son influence. Ex. Je me présente pour les élections, vas-tu me *supporter* ?

Supposé, n. m. — *Un supposé que*, en supposant que.

Sur, prép.
— Dans. Ex. J'ai lu *sur* le journal du soir ; je demeure *sur* la rue du Roi.

— Sous. Ex. Agir *sur* sa propre responsabilité.

— À. Ex. J'ai deux chevaux *sur* ma voiture.

— Vers. Ex. Nous étions là *sur* les dix heures.

— Dans le courant. Ex. Chanter des grand'messes *sur* semaine.

Sur (par), loc. prép.

Par-dessus. Ex. Passer *par sur* la clôture.

Sûr, e, adj. et adv.

— Certainement. Ex. Ils viendront *sûr*.

— *Pour le sûr*, sûrement. Ex. Je te rejoindrai *pour le sûr*.

— *Sûr et certain*, très sûr.

* **Sure (to be),** (m. a.) — A coup sûr.

Sureau blanc, n. m. — Sureau du Canada.

Surette, n. f.

— Oseille. En France on dit *surelle*, *surielle* et *suret*.

— Bonbon acide.

Surfiler, v. a.

Passer un fil à dos de cheval. Mode particulière de faufiler.

Surjette, n. m.

Surjet, point de couture qui sert à assembler deux lisières d'étoffe. Ex. Coudre en *surjette*.

Surmonter, v. a.

Se consoler. Ex. Pierre a un gros chagrin d'avoir perdu sa femme, il ne pourra pas *surmonter* ça.

* **Surprise party,** n. m., (m. a.)

Soirée imprévue, faite sans invitation. Ex. Nous organisons un *surprise party* pour Pâques chez madame Ixe.

Surtout, n. m. — Habit des dimanches, redingote.

Survenant, n. m.

Personne qui arrive au milieu d'un banquet ou d'une réunion d'amis, sans y avoir été invitée, et qui dans nos campagnes, est toujours bien reçue.

Survenu, part. pass. — Parent par alliance. V. Rapporté.

Suscomber, v. n. — Succomber.

Suse, susent, ind. prés. du verbe suer.

Sue, suent. Ex. Les chevaux *susent* avec une si lourde charge à traîner.

Suspec, adj.

Suspect. Ex. C'est un gas qui est mal *suspec*, il faudra le surveiller de près.

Sustance, n. f. — Substance.

Suvenir, v. a. — Subvenir.

* **Sweater,** *souiteur*, n. m., (m. a.)

Gilet en laine tricotée, porté par les petits garçons.

* **Sweep,** *souipe*, n. f., (m. a.)

Faire une clean sweep, faire table rase.

* **Sweepeur,** n. m. (Angl.) — Balayeuse.

* **Sweet-briar,** n. m., (m. a.) — Eglantier odorant.

* **Sweet-heart,** n. m. et f., (m. a.) — Amoureux, amoureuse.

* **Swell,** n. et adj., (m. a.)

Fashionable, élégamment mis. Ex. Comme tu es *swell*, ce matin, vas-tu aux noces ?

* **Switch,** n. f., (m. a.) — Aiguilles de chemin de fer.

* **Switcher,** v. a. (Angl.) — Aiguiller.

* **Switchman,** n. m., (m. a.) — Aiguilleur.

Sycomore, n. m. — Erable sycomore.

Système, n. m.

— Constitution. Ex. Une maladie comme celle-là pourrait bien lui affecter le *système*.

— Idée. Ex. Rafraîchir le *système*.

— Institution. Ex. Nous avons dans la province le *système* de jury.

T

Tabac du diable, n. m.

Jusquiame noire. Dans le comté de Kamouraska, on dit du *tabac-diable.*

* **Tabaconiste,** n. m. (Angl.)

Marchand de tabac. Un de nos plus détestables anglicismes.

Tabagan, n. f. — V. Tobogan.

Tabaquière, n. f. — Tabatière.

Tabaquiérée, n. f. — Le contenu d'une tabatière.

Tabatière, n. f.

— Petite boîte en métal où l'on met le tabac à fumer.

— *Porter la tabatière,* priser du tabac.

Tabélier, n. m. — Tablier.

Tabilier, n. m. — Tablier.

Table, n. f.

— *Oter la table,* enlever les plats.

— *Défaire la table,* même sens.

* **Table du temps,** n. f. (Angl.)

Indicateur, brochure ou feuille imprimée qui sert de guide sur les chemins de fer. Traduction de l'anglais *time-table.*

Table tournante, n. f.

Plaque tournante. Terme de chemin de fer.

Table (petite), n. f.

— Console, table de salon.

— Guéridon, table ronde à pied central unique.

Tablée, n. f.

— Ensemble de personnes qui prennent un repas à la même table.

— Ensemble de personnes qui s'approchent de la sainte Table. Ex. Ce matin, à la messe de sept heures, il y a eu cinq *tablées* de communiants.

Tac, n. m. — Tact. Ex. Avoir beaucoup de *tac*.

Tachant, adj. v.

Qui est facile à tacher. Ex. Ne mets pas cette robe au mauvais temps, tu devrais savoir qu'elle est bien trop *tachante*.

Tache, n. f.

— *Tache de graisse*, personne qui s'installe.

— *Tache d'huile*, même sens.

* **Tack,** n. f., (m. a.) — Broquette.

Tagne, n. f. — Teigne.

Tague, n. f.

Jouer à la tague, au chat. A ce jeu, l'un des joueurs poursuit tous les autres, et aussitôt qu'il en a touché un, il s'écrie *chat*. Celui qui est *chat* poursuit les autres à son tour. V. *Chatte, attaque*.

Taillage, n. m.

Taille, action de tailler des habits, des arbres.

Taille de robe, n. f.

Corsage de robe, qui recouvre la partie supérieure du corps, des épaules à la ceinture.

Tailler, v. a.

— Couper. Ex. Je viens de me faire *tailler* un habit chez le tailleur. *Tailler* du pain.

— *Se faire tailler*, recevoir une forte réprimande.

Taire, v. a.

Taire son bec, *taire sa gueule*, se taire, garder un secret.

Tairir, v. n.

— Tarir, mettre à sec. Ex. La sécheresse a fait *tairir* les ruisseaux.

— Atterrir, prendre terre. Ex. Des pièces de bois qui viennent *tairir* au rivage.

Talent, n. n.

Aptitudes spéciales. Ex. Mes enfants ont beaucoup de *talent*.

Talet, n. m.

Tolet, fiche en bois ou en fer, fixée dans le plat-bord, et qui sert à recevoir l'erseau d'un aviron.

T'à l'heure, adv. — Tout à l'heure.

* **Talk,** *tâke*, n. f., (m. a.)

Conversation, causerie. Ex. Avoir une *talk* avec un ami.

Talle, n. f.

Amas, certaine quantité. Ex. Une *talle* de bluets, de fraises, de framboises.

Talon, n. m.

— *Avoir l'estomac dans les talons*, avoir grande faim.

— *Montrer les talons*, porter des bas percés aux talons.

Talonnière, n. f. — Talon de bas.

Tamarac, n. m.

Mélèze d'Amérique. Nous l'appelons encore *épinette rouge*.

Tambour, n. m.

— Petite construction en bois qui sert d'abri avant d'entrer dans les maisons.

— *Mener tambour battant, mèche allumée*, mener rudement.

— *Tambour basque*, tambour de basque.

Tambouret, n. m. — Tabouret.

Tambourinage, n. m. — Action de battre.

Tambourine, n. f. — Tambour de basque.

Tambouriner, v. a. — Battre.

* **Tam-O'Shanter,** (m. a.) — Calotte ronde, sorte de béret.

Tamponne, n. f. — Grosse femme.

* **Tandem,** n. m., (m. a.) — Attelage en flèche.

Tandis, adv. — *Tandis ce temps-là*, pendant ce temps-là.

* **Tank,** n. f., (m. a.)

Réservoir, espèce de cuve carrée ou ronde pour garder de l'eau en réserve. Ex. Les *tanks* à l'usage des locomotives, le long des voies ferrées.

Tannant, n. et adj.

Ennuyeux, importun. Ex. Un homme *tannant*, une affaire *tannante*.

Tanne (à la), loc.

Sans relâche. Ex. Je l'ai averti *à la tanne*, rien n'y fait.

Tanner, v. a. — Ennuyer. Ex. Va-t-en, tu me *tannes.*

Tannerie, n. f.

Ennui. Ex. Quelle *tannerie* que de vivre ainsi à travers un monde insupportable !

Tanque, adv.

Tant. Ex. Il y avait du monde *tanque et plus.*

* **Tansy,** *tann'zy,* (m. a.)

Tanaisie, plante à fleurs jaunes, d'odeur forte, et dont on confectionne un bonbon recommandé contre le rhume.

Tant, adv. — Si. Ex. De *tant* loin que je l'ai aperçu.

Tant (jusqu'à), loc.

Jusqu'à ce que. Ex. Je l'attendrai *jusqu'à tant* qu'il vienne.

Tant comme, loc.

Autant que. Ex. J'ai de l'ouvrage *tant comme* je peux en faire.

Tant pire, loc. adv.

Tant pis. Ex. *Tant pire* pour toi, l'ami, si tu veux absolument t'enfoncer.

Tant qu'à, loc. — Quant à. Ex. *Tant qu'à* moi, j'y consens.

Tant que, loc. adv.

Jusqu'à ce que. Ex. Ne parle pas *tant que* je te dise d'ouvrir la bouche.

Tant seulement, loc. adv.

Seulement. Ex. Je vais prendre un verre *tant seulement* pour vous saluer.

Tantonnement, n. m. — Tâtonnement.

Tantonner, v. n. — Tâtonner. V. ce mot.

Tantons (à), loc. adv. — A tâtons. V. Tâtons.

Taon, n. m.

Grosse mouche qui suce le sang des gros mammifères.

Tape-cul, n. m.

Instrument de corroyeur, de tonnelier, de maréchal-ferrant.

Tapé, part. pass.

Bien fait, bien dit. Ex. Voilà un beau *surtout,* de l'ouvrage comme ça, c'est *tapé !*

Tapée, n. f.

Grand nombre. Ex. Une *tapée* d'enfants.

Taper, v. a.
— *Taper dans le tas*, prendre au hasard.
— *Taper dans la main*, avoir la même idée.
— *Taper dans les yeux*, plaire, éblouir.
— *Taper là*, l'affaire est réglée.
— *Taper de l'œil*, dormir.
— *Taper sur le nez*, confondre.

Tapin, n. m. — Coup de la main. (De Gaspé, *Mémoires.*)

Tapis, n. m.
— *Tapis de piano*, couverture de piano.
— *Tapis de moquette*, en moquette.
— *Tapis de tapisserie.* (Angl.) Vient de l'anglais *tapestry.*

Tapisserie, n. f.
Papier de couleur couvert de dessins variés, que le *tapisseur* pose sur les murs et les plafonds des pièces d'une maison.

Tapisseur, n. m. — Tapissier, qui pose la tapisserie.

Tapocher, v. a. — Taper en bousculant.

Tapon, n. m.
Paquet. Ex. Un *tapon* de laine, un *tapon* de guenilles.

Taponer, v. a.
— Prendre dans ses mains une chose pour la mettre en *tapons.* Ex. *Taponer* du mastic.
— Mettre en paquet du linge sans aucun soin. Ex. *Taponer* une robe, une chemise, pour la mettre dans un tiroir de commode.

* **Tap=room,** *—roume,* (m. a.)
Estaminet, buvette de bas étage.

Taque, n. f. — V. Tague.

Taquinard, n. m. — Taquin.

Taquineux, euse, n. m. et f. — Taquin, qui aime à taquiner.

Tarabusquer, v. a. — Tarabuster, fatiguer, importuner.

Tard, adv.
— Pas tard, de bonne heure. Ex. Nous irons veiller chez vous ce soir, mais attendez-nous *pas tard.*
— *Sur le tard*, dans la soirée, un peu tard. Ex. Tu viens un peu *sur le tard*, dix minutes plus tôt, tu aurais rencontré notre ami des Etats.

Tarder, v. n.

— *Ne tarder que l'heure*, être sur le point de. Ex. Il ne *tarde que l'heure* d'arriver.

— *Tarder l'heure*, même sens.

Tarèse, n. f. — V. Thérèse.

Targetter, v. a. — Pousser la targette d'une croisée.

Tarteau, n. m. — Petite tarte aux pommes.

Tartine, n. f.

Article de journal. Ex. Un journaliste qui sert des *tartines* à ses lecteurs.

Taruelle, n. f. — Truelle.

Tas, n. m.

Talon, au jeu de cartes. Ex. Pige dans le *tas*, ramasse le *tas* et *brâsse* les cartes.

Tasque, n. f. — Taxe.

Tasquer, v. a. — Taxer.

Tasqueux, n. m. — Taxeux.

Tassage, n. m. — Action de tasser. Ex. Le *tassage* du foin

Tasse, n. f.

— *La grande tasse*, la mer.

— *Boire à la grande tasse*, se noyer.

Tassée, n. f.

Contenu d'une tasse. Ex. Une *tassée* d'eau, de lait. *Tassée* est un vieux mot.

Tasser, v. a.

Serrer de près au cours d'un débat, d'une discussion.

Tasser (se), v. pron.

Se presser, se serrer les uns contre les autres. Ex. Allons, *tassez-vous*, les enfants, l'espace est étroit, il n'y a pas beaucoup d'*arce*.

Tasserie, n. f.

Compartiment dans une grange où l'on *tasse* le foin qui y a été déposé.

Tâte-minette, n. m.

Homme efféminé, qui fait des ouvrages de femme.

Tatiller, v. a.

Tatillonner, s'occuper avec minutie des moindres détails.

Tâtiner, v. a. — Tâter, manier très doucement.

Tâtonner, v. n.

— Hésiter à faire une chose.

— Travailler comme un paresseux, ne pas avancer à l'ouvrage.

Tâtonneux, euse, n. m. et f.

— Tâtonneur, qui hésite à entreprendre une besogne.

— Qui travaille en paresseux, quitte son ouvrage, le recommence, et le quitte encore.

Tâtons (à), loc. adv.

Dans l'obscurité. Ex. Marcher *à tâtons* durant la nuit.

* **Tatting,** n. m., (m. a.)

Frivolité, espèce de dentelle, de broderie.

Taupin, n. m.

— Homme d'apparence dure et de forte stature, un lourdaud.

— *Il y a plus d'un bœuf qui s'appelle Taupin*, il y a plus d'une personne qui porte le même nom.

Tauraille, n. f. — Petite taure.

Taux, n. m.

Chiffre. Ex. Avez-vous calculé le *taux* de la mortalité pour l'année 1907 ?

Tavelle, n. f.

Lisière de coton ou de laine qui sert à border les robes.

Tchèque, n. m. — Chèque.

Té, adj. poss. pl.

— Tes. Ex. *Té* pommes, *té* livres.

— Tais. Ex. *Té*-toi.

* **Team,** *tîme*, n. m., (m. a.) — Attelage.

Te Deum (chanter un).

Remercier Dieu. Ex. Tu as réussi à obtenir un emploi du gouvernement, tu peux faire chanter un beau *Te Deum*.

* **Teetotaler,** *ti-tô-té-leur*, (m. a.) — Buveur d'eau, abstème.

Teigne, n. f.

Personne qui ne lâche pas d'un pouce, se colle aux flancs comme une teigne.

— Personne très méchante. Ex. Ce gaillard-là est mauvais comme la *teigne*.

Teindu, e, part.
Teint, e. Ex. Je me suis *teindu* les cheveux.

Télégraphe, n. m.
Personne qui vote sous le nom d'une autre, la personnifie.

Télégrapher, v. a. et n. — Télégraphier.

Télescope, n. m. — Lunette d'arpenteur.

Temps, n. m.
— Ouvrage. Ex. Je vous donnerai une piastre pour votre *temps*.
— Salaire. Ex. Votre *temps* commencera à courir depuis ce matin.
— Heures ou jours de travail. Ex. Qui est-ce qui va tenir le *temps* des hommes ?
— *En temps que*, dans le temps que.
— *Faire tous les temps*, tempêter.
— *En un rien de temps*, dans le temps de le dire.
— *Avoir du bon temps*, avoir des loisirs.
— *Il y a de la pluie dans le temps*, la pluie est menaçante.
— *Le temps est écho*, il y a beaucoup d'écho.
— *La dureté des temps*, affaires mauvaises.
— *En temps*, à l'heure. Ex. Le train est-il *en temps ?*
— *Gros temps*, tempête. (Casgrain, *Jongleuse*.)
— *Tenir le temps*, ne rien négliger.
— *Un coup de temps*, une tempête subite et forte.
— *Un bout de temps*, un certain temps.
— *De temps en temps*, de distance en distance. Ex. Commis, avez-vous de l'indienne à fond bleu, avec des petits picots noirs *de temps en temps ?*
— *Un temps mort*, lourd.
— *Un temps bas*, couvert.
— *Le petit temps*, la prime jeunesse.
— *Il est grand temps*, il est urgent.
— *Le temps d'aller*, de se retourner.
— *Jusqu'à temps que*, jusqu'à ce que.
— *A temps*, un temps convenable.
— *Un temps fut*, autrefois.
— *Il y a beau temps*, il y a longtemps.

— *Prendre le temps comme il vient*, savoir se plier aux circonstances.

Tendre, adj.

Sensible. Ex. Tu ne sais pas ce que je suis *tendre* au froid.

Tendre, v. a. — Tendre une pêche.

Tendresse, n. f.

Tendreté ; qualité de ce qui est tendre, en parlant des viandes.

Ténèbres, n. f. pl.

Office des ténèbres. Ex. J'ai assisté aux *Ténèbres*, hier, à la Basilique de Notre-Dame.

Tenir, v. n.

S'y tenir sans relâche. Ex. Voilà un bon travaillant, il *tient* à son ouvrage.

* **Tennis,** n. m., (m. a.) — Jeu de paume.

Tentatif, adj.

Tentant. Ex. Aller se faire battre au jeu, ce n'est pas *tentatif*.

Tenture, n. f.

Disposition des pièges destinés à capturer les animaux des bois.

Téribe, adj. — Terrible.

Térif, n. m. — Tarif.

Térir, v. a.

Tarir. Ex. Nos vaches *térissent* d'une journée à l'autre.

Terme, n. m.

— Session. Ex. Sais-tu quand commence le *terme* de la cour supérieure? (Angl.)

— Durée d'office. Ex. Le gouverneur finira son *terme* l'an prochain. (Angl.)

— *Parler en termes*, tenir un langage maniéré, à la façon des Précieuses.

Ternuche, n. f. — Eternuement.

Terra cotta, n. f. — Terre cuite. Ex. Un buste en *terra cotta*.

Terrain, n. m.

— *Terrain des vaches*, sol.

— *Etre sur les terrains*, sur les lieux. (Angl.)

Terre, n. f.

— Plancher, parquet. Ex. Baise la *terre*, méchant enfant.

— *Terre neuve*, terre non défrichée.

— *Faire de la terre*, défricher.

— *Terre noire*, terreau.

— *En terre*, sur terre. Ex. Il n'y a pas d'homme plus malheureux *en terre* que lui.

— *Il fait noir comme terre*, l'obscurité est très profonde, on n'y voit absolument rien.

— *Trouver terre*, atteindre le fond de l'eau avec une rame.

Terrir, v. a. — Atterrir. Ex. Du fumier *terri*. V. Tairir.

Terroué, n. m.

Terreau. Ex. Si tu veux avoir de belles fleurs, ajoute du *terroué*.

Teruelle, n. f. — Truelle.

Tête, n. f.

— *Ne pas avoir de tête*, *manquer de tête*, manquer d'intelligence.

— *Perdre la tête*, ne savoir plus que faire.

— *Se casser la tête*, se fatiguer outre mesure.

— *La tête me fend*, j'ai un gros mal de tête.

Tête de pioche, n. f.

Personne entêtée, enfant têtu qui n'écoute personne.

Tête d'oreiller, n. f.

Taie, sac de linge qui enveloppe un oreiller.

Tête en fromage, n. f. — Hachis de porc frais, têtes et pattes.

Têtes d'anguilles, n. f. pl.

Sobriquet donné aux habitants de la petite rivière Saint-François.

Teurdre, v. a.

Tordre. Ex. Cela me *teurd* l'ambition ; cette colique me *teurd* le ventre.

Teurse, part. pass. f.

Torse. Ex. Cette corde est trop *teurse*, *déteurs*-là.

* **Thanks-giving,** n. m., (m. a.)

Actions de grâces. Ex. Le 26 octobre sera, cette année, le jour du *thanks-giving*.

Thé, n. m.

— *Petit thé,* thé de Gaulthier.

— *Thé canadien,* spirée à feuilles de saule.

* **Thébord,** n. m. (Angl.) — Plateau. De l'anglais *tea-bord.*

* **Thépot,** n. m. (Angl.) — Théière. De l'anglais *tea-pot.*

Théquière, n. f. — Théière.

Thérèse, n. f.

Coiffure fourrée pour l'hiver, à l'usage des femmes.

Thétière, n. f. — Théière.

* **Thrash,** n. m., (m. a.)

— Moulin à battre.

— Ouvrage mal fait.

— Marchandises non vendables.

Ti.

Vous avez-ti été là-bas ? Est-ce que vous avez été là-bas ?

Tiaude, n. f.

Mets composé d'un rang de morue fraîche, d'un rang de tranches de lard, superposés alternativement, et qu'on fait étuver. (De Gaspé, *Anciens Canadiens.*)

* **Ticket,** *ti-ket,* n. m. et f., (m. a.)

— Etiquette. Ex. Une *ticket* sur une bouteille.

— Bulletin. Ex. Le *ticket* d'un candidat.

— *Return ticket,* billet d'aller et retour.

— *Ticket-office,* bureau de billets.

* **Tidy,** *taï-dé,* n. m., (m. a.) — Dessus de fauteuil.

* **Tie,** *taï,* n. m. et f., (m. a.)

— Egalité de voix, partie égale. Ex. En 1878, un candidat brigua deux fois les suffrages des électeurs, et chaque fois il eut un *tie.*

— Traverse en bois où l'on pose les rails. Ex. Ça me fatigue beaucoup de sauter d'une *tie* à l'autre.

Tienbendu, part. pass. — Tenu.

Tienbondu, part. pass. — Tenu.

Tiendre, v. a. — Tenir.

Tiendu, part. pass. — Tenu.

Tieue, n. f.

Queue. Ex. Qui a pu couper la *tieue* de mon chien ?

Tiger, v. a. — Pousser des tiges.

* **Tight**, *taï-te*, (m. a.)
Serré, gris, à moitié ivre, raidi, tendu, justaucorps.

Tignasse, n. f.
— Laine, filasse mêlée.
— Chevelure en désordre et emmêlée.

Tigue, n. f. — Doloire à l'usage des tonneliers.

Tille, n. f.
Petite hache dont se servent les couvreurs en bardeaux.

Timber, v. n. — Tomber. Ex. Prends garde de *timber*.

* **Time-keeper**, *taïme-kipeur*, n. m., (m. a.)
Surveillant, contrôleur.

* **Time-table**, *tébl*, n. m., (m. a.)
Indicateur, tableau des heures.

Timeur, n. f. — Tumeur.

Tinette, n. f.
— Cuvette où l'on met le beurre, le poisson en provision. Ex. Une *tinette* de sardines.
— *Ne pas prendre goût de tinette*, ne pas prendre de temps à se faire.
— *La recette, c'est la tinette*, secret du succès dans l'art culinaire.

Tinettée, n. f. — Plein une tinette.

* **Tinque**, n. f. (Angl.) — Réservoir. V. Tank.

Tint, part. pass.
Tenu. Ex. J'ai *tint* le cheval par la bride.

Tinton, n. m.
— Tintement. Ex. Nous partirons pour la grand'messe au dernier *tinton*.
— Tintouin.

Tipsy, *sé*, adj., (m. a) — Gris, ivre.

* **Tip top**, adj., (m. a.) — Excellent, de premier ordre

* **Tiquette**, n. m. (Angl.) — V. Ticket.

* **Tiqueter**, v. a. (Angl.) — Etiqueter.

Tirage, n. m. — Action de traire la vache.

Tiraille, n. f.
Tirant, nerf dans la viande de boucherie.

Tirant, n. m.
— Aurore boréale.
— Trait, longe de cuir, avec laquelle les chevaux tirent.

Tire, n. f.
— Tirage. Ex. La *tire* de la cheminée.
— Trait, action de tirer. Ex. Il y a de la *tire* pour monter la côte.
— Bonbon fait avec du sucre ou du sirop, avec consistance plus ou moins molle. S'appelle *rhumquin* aux îles de Saint-Pierre et Miquelon. Maurice Caperon, dans *Chasses et Pêches aux îles Saint-Pierre et Miquelon*, dit : « Vers le milieu, l'isthme se rétrécit et s'amincit comme un bâton de *rhumquin.* » En note : « Espèce de bonbon que les ménagères Saint-Pierraises font avec de la mélasse. » La mélasse étant proche parente du rhum, le mot *rhumquin* s'explique facilement.

Tire-point, n. m. — Tiers-point, petite lime triangulaire.

Tire-pois, n. m.
Sarbacane, long tuyau qui sert à lancer, en soufflant, des pois ou autres petits projectiles.

Tirer, v. a.
— Se diriger. Ex. *Tire* sur la droite ! *Tire* à hue ! *Tire* à dia !
— Traire. Ex. Marie, va *tirer* la vache.
— Lancer, ruer. Ex. Ne *tire* pas de pierres comme ça.
— Faire. Ex. Nous allons *tirer* une course tous les deux.
— *Tirer du grand*, trancher du grand.
— *Tirer aux cartes*, tirer l'horoscope.
— *Tirer la langue*, être pauvre.
— *Tirer le diable par la queue*, vivre misérablement.
— *Tirer une carotte*, carotter, escroquer.
— *Tirer la couverture de son côté*, accaparer.
— *Tirer quelque chose de sa poche*, inventer.
— *Tirer sur*, avoir de la ressemblance. Ex. Cette couleur *tire* sur le bleu.
— *Tirer au renard*, jeu d'enfants.
— *Tirer au bout*, tirer à la fin.

— *Tirer par les cheveux*, exagérer.

— *Tirer à la loterie*, tirer au sort.

— *Tirer aux poignets*, jeu de mains.

— *Tirer un portrait*, photographier.

— *Ça tire*. Il y a des difficultés à résoudre des deux côtés.

— *Tirer de long*, apporter du délai, retarder.

Tiretaine, adj.

Gêné dans ses vêtements. En France la *tiretaine* est le nom de plusieurs étoffes anciennes en laine ou mélangée ou pure. Nous disons d'une personne que ses vêtements semblent étouffer, qu'elle est *tiretaine*.

Tireur, n. m. — *Tireur de portraits*, photographe.

Tiribe, adj. — Terrible. Ex. C'est-y pas *tiribe ?*

Tirif, n. m. — Tarif.

Tirine, n. f. — Terrine.

Tirinée, n. f. — Terrinée.

Tiroué, n. m. — Tiroir.

Tisonner, v. a.

Agacer quelqu'un comme pour le faire fâcher, de même qu'on tisonne le feu pour l'activer.

Tissure, n. f. — Fil de trame.

Tit, adj. — Petit. Ex. Un pauvre *tit* enfant.

* **Tit for tat,** loc., (m. a.)

Un prêté pour un rendu, à bon chat bon rat.

Titi, n. m. — Petit.

Titite, n. f. — Petite.

* **Toast,** n. f., (m. a.) — Tranche de pain rôti.

* **Tobogan,** n. f., (m. a.)

Traîneau pour glisser, de fabrication indienne.

Tocson, ne, n. m. et f.

— Grossier, vulgaire.

— Bœuf ou vache qui n'a pas de cornes.

* **Toddy,** n. m., (m. a.) — Grog.

* **Toffy,** n. m., (m. a.) — Caramel au beurre.

Togue, n. m. — V. Tuladi.

Toile, n. f.

Faire de la toile, perdre connaissance ou à peu près.

Toilette, n. f.

— Replis du péritoine qui tiennent les intestins en place.

— *Avoir la toilette décrochée*, souffrir de douleurs intestinales.

— *Papier de toilette*, papier de latrines. (Angl.)

Toiletter, v. a.

Habiller quelqu'un avec un grand luxe, l'affubler de ses plus beaux habits.

Toiletter (se), v. pron. — Faire sa toilette.

Toiletteux, euse, n. et adj.

— Qui se toilette beaucoup.

— Vaniteux.

* **Token,** n. m., (m. a.) — Jeton.

Tôle, n. f.

Sou. Il existait autrefois, à Québec, des sous taillés dans des feuilles de tôle. C'est avec ces sous que les habitants payaient les barrières. D'où le mot *toll gate*. Ex. Peux-tu me prêter une piastre ? — Impossible, je n'ai plus une *tôle*.

Tôlée, n. f.

Le contenu d'une lèchefrite en tôle, de dimensions variables.

Tôler, v. a.

Tôler un poêle, l'entourer de tôle, afin de préserver l'encadrement de la chaleur trop vive.

Tôleur, n. m.

Tôlier, qui travaille la tôle, qui tôle les poêles.

* **Toll-gate,** *tôle-gaite*, n. f., (m. a.) — Barrière de péage.

Tombe, n. f. — Pièce de bois dans un piège à castor.

Tomber, v. n.

— Arriver juste. Ex. Tu ne pouvais pas mieux *tomber*, j'ai un bon dîner à t'offrir.

— Arriver. Ex. As-tu su la grande nouvelle ? le Mercredi des Cendres, cette année, *tombe* le dimanche.

— *Tomber d'un mal*, être frappé d'épilepsie.

— *Tomber dessus*, bien tomber.

— *Tomber dessus quelqu'un*, le maltraiter.

— *Tomber dans l'œil*, plaire.

— *Tomber de l'eau*, uriner.

Tomberée, n. f. — Plein un tombereau.

* **Tombleur,** n. m. (Angl.) — Grand verre.

Tonde, n. m.

Amadou. Ex. Passe-moi du *tonde* pour allumer ma pipe. En France, *tonde* est féminin. De l'islandais *tundr*, allumer.

Tondeur, n. m. — *Tondeur d'œufs*, tracassier.

Tondreux, euse, adj.

Qui a la consistance du tonde. Ex. Ce navet est *tondreux*.

Tondrière, n. f.

Endroit où le tonde est en abondance.

Tondu ! — *Cré tondu !* Exclamation de surprise.

Tonne, n. f. — Tonneau. Ex. Une *tonne* de vin.

Tonnerre !

— *Tonnerre d'un nom !*

— *Tonnerre de Brest !*

— *Cré tonnerre !* Espèce de juron pour exprimer l'étonnement.

Ton quien.

Le tien. Ex. Ce canif-là, c'est-y *ton quien ?* — Oui, c'est *mon mien*.

Toque, n. f.

— Morceau. Ex. Une *toque* de tire.

— Petit arbuste qui fournit une capitule garnie de piquants que les enfants se lancent par la tête. C'est la scutellaire en casque.

Toquer, v. a.

— Frapper de la tête. Ex. Un bélier qui *toque*.

— Cogner fort. Ex. Le cœur me *toque*.

Toquer (se), v. pron.

— S'enthousiasmer pour quelqu'un ou quelque chose.

— Devenir pensif.

Toquet, n. m. — Taquet.

Torcher, v. a.

— *Torcher un plat*, le nettoyer.

— *Torcher la gueule à quelqu'un*, le frapper au visage.

— *Affaire bien ou mal torchée*, bien ou mal faite.

Torcher (se), v. pron.

Se résigner, prendre son parti d'une perte, d'un échec. Ex. Tu pensais qu'il allait te payer, mais tu peux aller *te torcher.*

Torchette, n. f.

— Papier de latrines.

— *Net comme torchette*, V. Net.

Torchon, n. m.

— Flocon. Ex. Des *torchons* de neige.

— Personne malpropre, une Marie Torchon.

— *Torchon de vaisselle*, de cuisine.

— *Se donner un coup de torchon*, se battre.

— *Servir de torchon*, faire une besogne que personne ne veut faire.

Torchonner, v. a.

Faire de la mauvaise besogne, sans soin et souvent malproprement.

Tordeuse, n. f.

Essoreuse, instrument pour tordre le linge après qu'il a été lavé.

Tord-nom, n. m. — *Cré tord-nom !* Juron.

Tord-vice, n. m. — Juron.

Torgnolle, n. f.

Soufflet porté à la tête. Ex. Je lui ai allongé une *torgnolle* qui peut compter. Dans le Berry, on dit également *torgnolle.* Ailleurs, on dit *torniolle* pour soufflet qui fait tourner la tête ; en Normandie, *torgniole*, soufflet.

Torniole, n. f. —V. Torgnole.

Torquette, n. f.

Bloc de tabac pressé, à l'usage des chiqueurs. Ex. Passe-moi ta *torquette* que je prenne une chique.

— *Ficher la torquette*, jeter un sort, un maléfice. (T. de chasse.)

Torrieu !

Juron qui serait blasphématoire, si les mots qu'il renferme n'étaient pas défigurés.

Tort, n. m.

— *Etre dans son tort*, avoir tort.

— *Se mettre dans son tort*, même sens.

Tortiller, v. a.

— *Tortiller du derrière*, marcher en tournant à droite, à gauche.

— *Il n'y a pas à tortiller avec lui*, il n'y a pas de détours à prendre avec celui-là.

Tortillon, n. m. — Gâteau en forme de couronne.

Tortu-bossu, n. m.

— Tortillé irrégulièrement.

— Homme contrefait.

* **Touch**, *teutsche*, n. f., (m. a.)

— Qualités éprouvées, trait, coup de pinceau.

— Habileté. Ex. Je ferai faire cet ouvrage par Pierre, il a la *touch* pour cela.

Touche, n. f.

— Petite baguette en bois pour permettre aux enfants de suivre la ligne en lisant.

— *Tirer une touche*, fumer la pipe.

— *La Sainte-Touche*. — V. Sainte-Touche.

Touche-à-tout, n. m.

Personne qui met la main partout en furetant.

Toucher, v. a.

— Faire avancer un cheval attelé. Ex. *Touche* un peu, cocher, je suis pressé.

— *Cela s'appelle touchez-y pas*, inutile d'essayer d'obtenir une chose.

— *Touchez-là ! il n'en sera rien*, pour dire qu'on ne veut pas faire une chose, parce qu'on a coutume de retoucher dans la main pour conclure un marché ou en signe de bienveillance. (Fur.)

Toucheux, n. m.

Toucheur. Conducteur des chevaux ou des bœufs qui labourent ou hersent.

Touée, n. f.

Prendre de la touée, prendre de la liberté, de la latitude.

* **Tough,** *teuf*, adj., (m. a.)

— Epineux, difficile.

— Dur, grossier. Ex. Les gars des chantiers sont tous des *tough*.

Toujours, adv.

— *Toujours est-il*, toujours est-il vrai. Ex. *Toujours est-il* que je suis arrivé à faire quelque chose. Cette forme est condamnée par Evan Martin, dans le *Courrier de Vaugelas*.

— En vérité. Ex. Je n'ai *toujours* jamais vu une chose pareille.

Toujous, adv.

Toujours. Ex. *Toujous* est-il que j'ai fini par m'embêter dans ce voyage.

Toupet, n. m.

— *Toupet fâché*, cheveux en désordre.

— *Une partie de toupet*, une chicane en règle.

— *Avoir un toupet d'enfer*, une audace peu commune.

— *Se prendre au toupet*, se battre.

— *Se faire arranger le toupet*, se faire morigéner.

Toupette, n. m. — Toupet.

Toupetter, v. a. — Faire le toupet.

Toupie, n. f.

Femme agitée et hargneuse. Ex. Ne me parle pas de la mère Ango, c'est une vieille *toupie*.

Toupinage, n. m. — Action de toupiner.

Toupiner, v. n.

Toupiller. Tourner sur soi-même comme une toupie, c'est-à-dire ne rien faire tout en ayant l'air de faire beaucoup. Le *toupin*, en France, est le sabot ou toupie que l'on fait tourner à coups de fouet.

Toupineux, euse, adj. et n. — Qui toupine.

Tour, n. m.

— Occasion favorable. Ex. Peut-être trouverai-je le *tour* d'aller vous voir.

Moyen, manière. Ex. Qui connaîtrait les *tours*, on prendrait les loups.

Tour-de-cou, n. m.
Espèce de boa en fourrure, qui entoure le cou.

Tour de crasse, n. m.
Canaillerie. Ex. Jouer des *tours de crasse*.

Tour de Jarnac, n. m. — Coup de Jarnac.

Tour d'ongle, n. m. — Tourniole.

Tour de reins, n. m.
Douleur forte dans la région des reins, occasionnée par un mouvement brusque et faux.

Tour de soleil, n. m. — Tournesol.

Tourbentine, n. f.
Térébenthine. *Tourbentine* se disait autrefois.

Tourlour, n. m. — Individu à allure bizarre.

Tourloute, n. f. — Sorte de bérêt d'enfant.

Tourmaline, n. f. — Toque ronde et plate.

Tourmentine, n. f. — Térébenthine.

Tournâiller, v. n.
Aller dans un sens et dans un autre. *Tournaille* signifiait *courbe*, d'après Cotgrave.

Tournâilleux, euse, adj.
Qui tournâille, va et vient à droite et à gauche.

Tourne, n. f. — Retourne, aux cartes.

Tourne-avis, n. m. —Tourne-vis.

Tourne-clefs, n. m. — Guichetier.

Tourne-soleil, n. m. — Tournesol.

Tournée, n. f.
Quête, collecte. Ex. Les marguilliers vont faire une *tournée* pour les pauvres de la paroisse.
— Promenade. Ex. Où est votre mari, madame? — Il est parti en *tournée* dans les paroisses voisines.

Tourner, v. a.
— Retourner.
— *Tourner et ratourner*, user de nombreux détours avant de se décider.
— *Tourner autour*, hésiter, balancer.
— *Tourner autour du pot*, même sens.

Tournette, n. f. — Dévidoir.

Tourniquet, n. m.

— Poteau vertical au sommet duquel sont fixées des cordes qui retombent à hauteur d'homme, que les gymnastes saisissent et au moyen desquelles ils tournent en sautant.

— Vire-vire, remous, tournant où l'eau tourne continuellement.

Tournure, n. f.

— Tourniole, variété de panaris qui se développe autour de l'ongle.

— Présure, matière acide extraite de la caillette des jeunes ruminants pour faire cailler le lait.

Tours et ratours. — Détours, faux-fuyants.

Tourquière, n. f. — V. Tourtière.

Tourte, n. f. — Pigeon voyageur.

Tourtière, n. f. — Pâté de viande de porc hachée menu.

Toussâiller, v. n.

Tousser légèrement, quand le rhume est à peu près guéri.

Tousseux, euse, n. et adj.

Tousseur, qui tousse, qui est enrhumé.

Tout, adj., adv. et pron.

— *Tout plein*, beaucoup.

— *Pas en tout*, *pantoute*, pas du tout.

— *Tout dreite*, sans se détourner.

— *Tout partout*, partout.

— *Tout à clair*, distinctement.

— *Tout à bon*, tout de bon.

— *Tout probable*, probable.

— *Tout comme*, équivalent, la même chose.

— *Tout beau !* doucement !

— *Tout de même*, cependant, malgré tout.

— *Tout entour*, autour.

— *Tout fin*, tout à fait.

— *A toutes heures*, à toute heure.

— *A tout le moins*, au moins, tout au moins.

Toutou, n. m.

— Cochon de lait.

— Petit enfant.

— Préféré. Ex. C'est le *touton* de la famille.

Tout un chacun, loc.

Tous. Ex. Que *tout un chacun* passe à la file par la porte de la cour.

Toutoune, n. f. — Petite fille lourde d'allure.

* **Township,** n. m., (m. a.)

Ce mot n'a pas d'équivalent en français. M. de Tocqueville dit que le township tient le milieu entre le canton et la commune de France. — *Canton* est le mot qui semble le mieux rendre l'idée. Conservons *township*.

Tout-vice, n. m.

— Homme habile à tout faire, mais nullement vicieux d'ordinaire.

Tracas, n. m.

— Un petit nombre. (De Gaspé, *Mémoires*.)

— Sorte de galette découpée au coupe-pâte et cuite dans l'huile de marsouin très épurée. Ce gâteau est particulier aux gens du comté de Kamouraska, où se fait la pêche du marsouin.

* **Track,** n. f., (m. a.)

— Voie ferrée.

— Piste d'un champ de course.

* **Tract,** n. f., (m. a.) — Opuscule, brochure.

Traduisable, adj. — Traduisible.

Trafiquage, n. m. — Trafic.

Trafiquer, v. a.

Echanger des objets. Ex. *Trafiquons* nos montres, combien me donnes-tu de retour ?

Train, n. m.

— Ménage des étables. Ex. Voici l'heure du *train*, soigne les vaches comme il faut.

— *Etre en train*, être ivre.

— *Se mettre en train*, s'enivrer.

— *Le train des bœufs*, train qui voyage de nuit.

— *Train de nuit*, qui ne circule que la nuit.

— *Etre en train de*, être occupé à. Ex. Je *suis en train* de déjeuner.

— *Faire le train*, faire du bruit, soigner les animaux dans l'écurie.

— *Un train de vie*, conduite.

Traînard, n. m.

Homme qui manque d'ordre, met tout *à la traîne*.

Traînasser, v. n. — Traîner, languir.

Traînasseries, n. f. pl.

Objets laissés à l'abandon, et mis hors de l'endroit désigné.

Traîne, n. f.

Tobogan. Planche de bois légèrement recourbée à sa partie antérieure, employée soit pour glisser, soit pour charroyer des fardeaux sur la neige. Même signification que *traîneau*.

Traîne (à la), loc.

Hors de sa place. Ex. Laisse donc pas ton linge *à la traîne*.

Traînée, n. f.

— Chemin d'hiver à travers bois.

— Le contenu d'un traîneau. Ex. Une *traînée* d'enfants.

Traîne-fesse, n. m. — Cul-de-jatte.

Traîne-sauvage, n. f. — Tobogan.

Traîner, v. a. et n.

— Promener quelqu'un en traîneau. Ex. Va *traîner* ton petit frère dans le *traîneau*.

— Vagabonder à la manière des ivrognes. Ex Tous ces buveurs de whiskey finissent par *traîner*.

— *Traîner la savate*, tirer la jambe.

Traînerie, n. f.

Action de laisser traîner des choses. Ex. Les enfants passent leur temps à faire des *traîneries* dans la cour.

Traineur, euse, n. et adj. — V. Trainard.

Traîneux, euse, n. et adj.

Ivrogne rendu au dernier échelon du vice.

Traintrain, n. m.

Train, vie ordinaire. Ex. Cet homme va son *traintrain*.

Trait, n. m.

Traite. Ex. J'ai lu le livre de Coppée tout d'un *trait*.

Traitant, n. m. — V. Traiteur.

Traite, n. m. et f.

— Consommation. Ex. Payes-tu la *traite*, aujourd'hui ?

— Échange. Ex. Faire la *traite* avec les sauvages.

— Lait donné par une vache le matin ou le soir. Ex. Ma vache m'a donné une bonne *traite*, ce matin.

En Anjou, on dit *traisse*.

Traiter, v. a.

— Payer une consommation.

— Faire la traite.

Traiteur, n. m.

Celui qui échange des marchandises avec les sauvages pour des fourrures.

Traître, adj.

— Brutal.

— *Prendre quelqu'un en traître*, le frapper par derrière.

— *Une chose qui n'est pas traître*, qui ne vaut guère. Se dit aussi des personnes.

— *Traître à son corps*, dur pour soi-même.

Traîtrement, adv. — Traîtreusement, brutalement.

Trâle, n. f.

Longue ligne à laquelle on attache un grand nombre de gros hameçons placés à un pied d'intervalle.

Trâlée, n. f. — Longue suite. Ex. Une *trâlée* d'enfants.

Trâler, v. a. — Mettre la trâle à l'eau.

Trame, n. m. — Tramp.

Tramontaine, n. f.

Tramontane. Ex. As-tu perdu la *tramontaine ?* c'est-à-dire divagues-tu ?

* **Tramp,** n. m., (m. a.) — Vagabond, chemineau.

Tranche, n. f. — Couteau pour couper la viande.

Trangiverser, v. n.—Tergiverser, hésiter, prendre des détours.

Tranquillement, adv.

Facilement, sans effort. Ex. Il m'a jeté par terre *tranquillement*.

* **Transactions,** n. f.

Mémoires. Ex. Les *transactions* de la Société Royale du Canada. (Angl.)

Transfert, n. m.

— Billet de correspondance sur les tramways.

— Tramway. Ex. Nous allons prendre le *transfert.*

Transiger, v. a. — *Transiger une affaire*, transiger.

Transmettable, adj. — Transmissible.

Transportation, n. f — Transport.

Transquestion, n. f. — Nouvel examen.

Transquestionner, v. a.

Poser de nouvelles questions.

Transverser, v. a — Transvaser, transvider.

Trapper, v. a.

Chasser avec des trappes. Ex. *Trapper* l'ours, le castor.

Trappeur, n. m.

Celui qui fait la chasse au moyen de trappes.

Trauler, v. a.

Dévider la ligne de pêche et l'enrouler sur la traule.

Trauler est un vieux mot français, d'où est sorti l'anglais *troll*, tourner, rouler.

Travail, n. m. — Brancard, ménoires.

Travaillant, n. m. et adj.

— Ouvrier. Ex. Un bon *travaillant.*

— Laborieux. Ex. Un ouvrier *travaillant.*

Travailler, v. a et n.

— *Travailler des mâchoires*, manger avec ardeur et précipitation.

— *Travailler pour la gloire*, gratuitement.

— *Travailler pour le roi de Prusse*, pour rien.

Travarse, n. f. — Traverse.

Travarser, v. a. — Traverser.

Travaux, n. m. pl.

Récolte, moisson. Ex. Préparons-nous à travailler aux *travaux.*

Travers, n. m. et adv.

— Partie d'un champ, d'un terrain. Ex. La terre est bonne dans le *travers* que tu vois là-bas.

— Par, sur. Ex. Il m'a donné un coup de canne *travers* la tête.

Travers (au), loc. prép.

A travers. Ex. Regarde *au travers* la vitre.

Travers (de), loc. adv.

— En contradiction. Ex. Il y a des gens qui sont toujours *de travers* dans les timons.

— Indiquer une fausse heure. Ex. L'horloge du salon est tout *de travers*, depuis quelque temps.

Travers (en), loc. prép.

A travers. Ex. Ne va pas passer *en travers* le chemin, tu vas te faire écraser par les voitures.

Traverse, n. f.

Traverse de chemin de fer, pièçe de bois qui sert d'appui aux rails.

Traversier, n. m.

Bateau passeur. Ex. Nous prendrons le *traversier* de Québec à Lévis.

* **Tray,** *tré*, n. m., (m. a.) — Plateau.

Trayage, n. m. — Triage, action de trier, de choisir.

Trayer, v. a. — Trier, choisir parmi plusieurs.

Trèfe, n. m.

Trèfle. Ex. Un *trèfe* à quatre feuilles, c'est rare, mais ça se trouve.

Trèfle d'odeur, n. m. — Mélilot blanc.

Trèfle à quatre feuilles, n. m.

Le trèfle ne porte ordinairement que trois feuilles ; le trèfle à quatre ou cinq feuilles est une anomalie. Celui qui le trouve est sûr d'éprouver quelque joie, le jour même.

* **Trémaine,** n. f., (Angl.) — Passementerie.

Tremblant, e, adj. — *Fièvre tremblante*, intermittente.

Tremble, n. m. — Peuplier baumier et peuplier faux-tremble.

Tremblement (tout le), loc.

Réunion des personnes qui, d'après l'usage ou l'étiquette, ont été invitées à une noce, à une fête de famille.

Trembler, v. a.

Trembler les fièvres, avoir la fièvre intermittente.

Tremblette, n. f.

Avoir la tremblette, grelotter, trembler de froid.

Trembleux, euse, adj. — Trembleur.

Trème, n. f.

Bobine à l'usage des personnes qui font des catalognes, des couvertes, etc.

Trémeau, n. m. — Trumeau.

Trémer, v. a. — Enrouler du fil sur la trème.

Trémontade, n. f. — Tramontane. (De Gaspé, *Mémoires.*)

Trémue, n. f.

Trémie, sorte d'auge carrée, très étroite par le bas, d'où le blé tombe petit à petit entre les meules d'un moulin à farine.

Trempe, n. f.

Trempé, mouillé. Ex. Il est *trempe* comme une navette.

Tremper, v. a.

— Songer. Ex. Veuillez *tremper* jusqu'à lundi.

— Servir. Ex. *Trempe* la soupe, Marie.

Trempine, n. f. — Trempette.

Trentain, n. m.

Série de trente messes dites dans les trente jours qui suivent la mort d'une personnne.

Trente-six, adj.

Se mettre sur son trente-six, se mettre en grande toilette. Nous disons aussi se mettre sur son *trente-et-un*, sur son *soixante-quatorze*.

Tressaillement, n. m. — Lésion d'un nerf.

Tressaillir, v. n.

Rupturer d'une manière complète ou partielle un nerf ou un tendon. Ex. Avoir la cheville du pied *tressaillie.*

Tresse, n. f. — Grappe. Ex. Une *tresse* d'oignons.

Tresser, v. a. — Lier ensemble. Ex. *Tresser* des oignons.

Tret, n. m.

Excédent de poids ou de mesure au profit de celui qui achète. Ex. Laitier, donnez la mesure, et mettez le *tret.* *Tret* se dit aussi en Anjou.

Treufle, n. m. — Trèfle.

Triage, n. m. — Trayage.

Trian (de), loc. adv. — De biais. Ex. Aller *de trian.*

Tribord à babord (de), loc. adv. — De droite à gauche.

* **Tributs floraux**, n. m. pl. (Angl.) — Couronne funéraire.

Tricentenaire, n. m.

Troisième centenaire. Ex. Nous irons aux fêtes du *Tricentenaire* de la fondation de Québec.

Le mot *Tricentenaire* ainsi employé constitue-t-il réellement une faute contre la grammaire? Les opinions sont partagées là-dessus. Si l'on peut dire *trisannuel* pour une période de trois ans, un *triduum*, pour trois jours, pourquoi ne dirait-on pas un *tricentenaire* pour une période de trois cents ans?

Trichard, adj. — Tricheur.

Tricheux, euse, n. et adj. — Tricheur, euse.

* **Trick**, n. f., (m. a.).

Supercherie, tour. Ex. Je vais lui jouer une *trick*.

Tricoler, v. n. — Chanceler, tituber.

Tricon, n. m.

Brelan; on a *tricon* quand on a dans sa main trois cartes de même espèce que la retourne. Trois as dans sa main avec l'as de la retourne, forment le *tricon*.

Tricotage, n. m.

Tricot. Ex. Serre ton *tricotage* dans la commode. *Tricotage* est l'action de tricoter.

Tricoter, v. a. — *Tricoter des jambes*, danser, s'enfuir.

Trictrac, n. m. — Crécelle.

Trier, v. a. — Cueillir. Ex. *Trier* des pommes.

Triller, v. a. — Trier. V. ce mot.

Trillon, n. m. — V. Trion.

Trimbalage, n. m. — Action de trimbaler.

Trimbalement, n. m. — Même sens.

Trimbaler, v. a.

Transporter d'un lieu à un autre. Ex. Qu'as-tu besoin de tout *trimbaler* dans la maison? Est-ce que tout n'est pas à sa place?

Trimbaler (se), v. pron. — Se remuer beaucoup en tous sens.

Trime, n. f.

Etre en trime, mis à point, être d'humeur à faire quelque chose.

Trimer, v. a. et n.

— Parer. Ex. Cette jeune fille est bien *trimée*.

— Arranger. Ex. Cette affaire a été mal *trimée*.

— Rafraîchir. Ex. Je me suis fait *trimer* les cheveux.

— Travailler dur. Ex. J'ai dû *trimer* toute la journée.

Trimousser, v. a. — Trémousser, secouer.

Tringue, n. f. — Tringle.

Trion, n. m.

Pis de la vache. N'est pas une corruption de *trayon*, car le vieux français avait aussi *trian*, pour exprimer la même chose.

Tripatouiller, v. a. — Tripoter.

Tripâille, n. f. — L'ensemble des tripes, des boyaux.

Tripe, n. f.

— Entrailles de l'homme.

— *Renvoyer tripes et boyaux*, vomir beaucoup.

Tripe de roche, n. f. — Mousse comestible.

Tripied, n. m. — Trépied.

Tripoter, v. n.

S'occuper à de petits détails, à des travaux peu importants.

Tripoteux, n. et adj.

— Qui tripote, qui mêle diverses choses d'une façon peu ragoûtante.

— Qui se fait l'écho de racontars plus ou moins absurdes.

Tri-tri, n. m. — Tyran de la Caroline.

Troc à troc, loc.

Troc pour troc, sans retour. Ex. J'ai changé de chaîne de montre avec mon cousin, mais j'ai changé *troc à troc*.

Trognon, n. m.

— *Petit trognon*, jolie petite fille.

— *Un trognon d'enfant*, un petit enfant.

Troisse, adj.

Trois. Ex. Tu as reçu quatre piastres, moi j'en ai eu *troisse*.

* **Trôlle,** n. f. (Angl.) — Cuiller.

* **Trôller,** v. a. (Angl.)

Pêcher avec une cuiller, à la cuiller.

* **Trolley,** n. m., (m. a.)

Organe formé d'une tige flexible munie d'une petite roulette ou d'un contact glissant, et qui sert à transmettre le courant du câble conducteur au moteur de la voiture. (Lar.)

Trompe, n. f.

Erreur. Ex. Tu dis que *tricentenaire* n'est pas un mot acceptable, je crois que c'est une *trompe*.

Trompeux, euse, adj. — Trompeur.

* **Tromship,** n. m., (m. a.) — Township.

Trompette, n. f. — *Jouer de la trompette*, se moucher fort.

Tronc, n. m. — Tirelire.

Trop, adv.

— Trop nombreux. Ex. Ils sont *trop* contre moi.

— *Trop à coup*, trop tôt.

— *Trop d'un*, un de trop.

Trotte, n. m. et f.

— Trot. Ex. Un cheval qui va au *trotte*.

— *Faire une trotte*, une course.

Trotteux, euse, n. et adj. — Trotteur.

Trou, n. m.

— Position. Ex. Il finira par se trouver un *trou*.

— Lacune. Ex. Il y a des *trous* dans cette affaire.

— *Un trou de chambre*, mauvaise chambre, peu confortable et mal située.

— *Autant de trous autant de chevilles*, ne rien laisser passer.

— *Faire passer quelqu'un par le trou de la serrure*, le réduire à rien.

* **Trouble,** n. m. (Angl.)

— Peine. Ex. Je me suis donné beaucoup de *trouble* pour arriver où j'en suis.

— Ennui. Ex. J'ai eu bien du *trouble* avec ce *gas*-là.

— Désagrément. Ex. Il m'a causé du *trouble* depuis que nous vivons ensemble.

* **Troubler,** v. a. (Angl.)

— Déranger. Ex. Je vous *troublerai* pour un morceau de pain.

— Ennuyer. Ex. Cesse de me *troubler* avec tes histoires.

Troufignon, n. m. — Croupion de volaille.

Troupe, n. f.

Militaires. Ex. La *troupe* va sortir dans les rues.

Trousse, n. f.

Aller en trousse, aller sur la croupe d'un cheval, derrière l'écuyer.

Troussepet, n. m. — Toupet.

Trouvable, adj. — Qui peut être trouvé.

Trouvaille, n. f.

Etre amanché comme une trouvaille, être habillé sans goût.

* **Truck,** *treuke,* n. m. (m. a.) — Camion, brouette, plateforme.

* **True-bill,** n. m., (m. a.) — V. Bill.

Truie, n. f.

— Personne malpropre.

— *Jouer à la truie,* jouer à la bille au pot.

Trussequin, n. m. — Troussequin.

* **Trust (in),** *treuste,* (m. a.) — Fidéi-commis.

Trut, n. m. — Jeu de cartes.

Tu, pron. pers.

La lettre *u* s'élide devant une voyelle. Ex. *T'es, t'as, t'aras,* pour tu es, tu as, tu auras. — *T'*as *ben* fait de venir. — *T'*aras bientôt de mes nouvelles.

Tue-chrétien, n. m. — Ouvrage très dur.

Tue-monde, n. m.

Besogne tellement dure qu'elle est de nature à ruiner la santé.

Tuer, v. a.

— Eteindre. Ex. *Tue* la chandelle, *tue* le feu.

— Lasser. Ex. Cet ouvrage me *tue* le corps.

— *Tuer le temps,* s'occuper.

Tuladi, n. m.

Truite des lacs, truite saumonée, appelée *togue* par les bûcherons et *morue de rivière* par les sauvages. C'est le *Namaycush.*

Tumber, v. n. — Tomber.

* **Tumbler,** *tombleur,* n. m., (m. a.) — Grand verre à boire.

* **Tune,** *tioune*, n. m., (m. a.)
Air. Ex. Prends ta flûte et joue-nous une petite *tune*.

Tunique, n. f.
Toge d'universitaire. Ex. Soyez avertis que personne ne pourra assister aux cours s'il n'est revêtu de la *tunique*.

Tunne.
Tu en. Ex. Tu dis que tu n'as pas d'argent, mais je sais que *tunn*'as.

Tuque, n. f.
Bonnet de laine. Cette coiffure était beaucoup portée autrefois. Il y en avait des bleues, des rouges et des blanches. La rouge était portée dans la région de Québec, la bleue à Montréal, et la blanche aux Trois-Rivières.

Turbentine, n. f. — Térébenthine.

Turc, n. m.
— *Fumer comme un turc*, beaucoup,
— *Fort comme un turc*, très fort.

Turé, n. m.
Curé. Ex. C'est Monsieur le *turé* qui a donné le sermon, ce matin.

Turlure, n. f.
Refrain ennuyeux. Ex. Ce bougre-là chante toujours la même *turlure*.

Turlutage, n. m. — Action de turluter.

Turluter, v. a. — Fredonner un air.

Tutéyer, v. a. — Tutoyer.

Tutéyeux, n. m.
Personne qui tutoie tout le monde, sans s'occuper de leur condition ni de leur âge.

Tuyau, n. m.
Chapeau haut de forme. Nous disons aussi *tuyau de poêle*. Ex. Tu as mis ton *tuyau*, es-tu parrain ? — Comment es-*tu*, *yau de poêle ?*

Tuyère, n. f. — Cuiller.

* **Tweed,** *touide*, n. m., (m. a.)
Espèce d'étoffe en laine ou mélangée de laine et coton, dont on se sert pour la confection des vêtements d'hommes.

* **Twist,** n. f., (m. a.)

— Cordonnet.

— *Avoir la twist,* avoir l'habitude de bien faire quelque chose.

— *Jouer une twist,* jouer un tour.

Tympan, n. m.

Défoncer le tympan, parler trop fort. Ex. Ne crie pas si fort, tu me défonces le *tympan.*

Type, n. m.

Individu remarquable par quelque particularité. Ex. Ça c'est un *type,* que Pierre Lareau !

* **Type,** *taïpe,* n. m., (m. a.)

Ecrire au type, au moyen d'une machine.

* **Type-writer,** *raïteur,* n. m., (m. a.) — Machine à écrire.

Typo, n. m.

Typographe. Ex. Il y a beaucoup de types parmi les *typos.*

U

Ucharistie, n. f. — Eucharistie.

* **Ulster,** *olsteur,* n. m., (m. a.)

Long pardessus en forme de robe de chambre.

Un, adj. num.

— *Un chacun,* chacun. Ex. Qu'*un chacun* de vous réponde quand j'appellerai son nom.

— *Comme pas un,* comme personne. Ex. Je t'aime *comme pas un.*

— *N'être qu'une poussière, qu'un glaçon*, être recouvert de poussière, de glace.

* **Union Jack**, *younieune d'jake*, n. m., (m. a.) — Pavillon anglais.

* **Up scotch**, n. m., (m. a.) — Jeu de marelle.

Urselines, n. f. pl. — Ursulines.

Usance, n. f. — Usage établi.

User, v. a.

User ses bottes, faire de longues démarches. Ex. Crois-tu que je vas *user mes bottes* à quémander une place de messager.

Usure, n. f.

Etre d'usure, détériorer vite ses vêtements en général.

Usufrit, n. m. — Usufruit.

Usurfrit, n. m. — Usufruit.

Usurfritier, ère, n. m. et f. — Usufruitier.

Usurier, ère, n. et adj.

Qui use beaucoup et vite. Ex. Des enfants *usuriers*.

V

Va, impér. du verbe aller.

— *Va-t-en voir s'ils viennent, Jean !* n'y comptez pas.

— *Va-t-et vient*, va et vient.

— *Vavite*. — V. ce mot.

Vacabond, n. m.

Vagabond. *Vacabond* est la plus ancienne forme française.

Vacabonder, v. n. — Vagabonder.

Vacance, n. f. s.

Vacances, n. f. pl. Ex. Les écoliers vont avoir une *vacance* au jour de l'an.

Vacances, n. f. pl.

Vacance, n. f. s. Ex. Les tribunaux ne siégeront pas durant deux mois, c'est, pour eux, le temps des *vacances.*

Vache, n. f.

— Personne sans courage, lente au travail. Ex. Travaille donc, *vache* que tu es !

— Le saut Montmorency, à six milles de Québec.

— *Bette à vache,* betterave champêtre.

— *C'est trop fort pour ma vache,* c'est trop fort pour moi qui suis un peu lâche.

— *Le diable est aux vaches.* — V. Diable.

Vache à lait, n. f.

Personne à exploiter, dont on peut longtemps tirer du profit.

Vache enragée, n. f. — Mauvaise viande, coriace.

Vache espagnole, n. f.

Basque espagnol. Ex. Tu parles français comme une *vache espagnole.*

Vache marine, n. f. — Morse de l'Atlantique.

Vache morte, n. f.

Tirer quelqu'un à soi comme une vache morte, tirer très fort et sans précaution.

Vacher, v. n.

Paresser, flâner. Ex. Pierre n'est bon qu'à *vacher.*

Vacherie, n. f.

Seigneurie appartenant aux Jésuites, et qui comprend une partie du faubourg de Saint-Roch de Québec, près de la rivière Saint-Charles.

En Normandie, une *vacherie* est la réunion de vaches se trouvant sur une ferme.

Vagnolle, n. f.

— Chose de nulle valeur. Ex. Quel tabac fumes-tu ? — C'est du *canayen.* — Oh ! de la *vagnolle !*

— Personne lâche. Ex. Cet ouvrier-là, c'est une *vagnolle,* je le connais.

Vague, n. f. — *Vague froide*, couche d'eau froide.

Vaillant, e, adj.

Travaillant. Ex. Sur cette terre du Canada, il y a des paresseux et des *vaillants*, comme partout ailleurs.

Vaillantise, n. f.

Ostentation de force, de souplesse. Ex. Ne fais donc pas de *vaillantises*, tu es incapable de traverser la rivière à la nage.

Vaille qui vaille, loc. — Vaille que vaille.

Vaisselle, n. f.

Tourner en eau de vaisselle, venir à rien.

Vaissellerie, n. f.

L'ensemble de la vaisselle. Ex. J'ai acheté à l'encan toute la *vaissellerie* du curé.

Valant, part. prés. — Vaillant. Ex. Je n'ai pas un sou *valant*.

Valentin, n. m.

Lettre ou image en caricature envoyée le jour de la Saint-Valentin à des personnes dont on recherche l'amitié ou que l'on veut mystifier. Le vieux français *Valentin*, signifiait *amoureux*, *futur époux*.

Valeur (de), loc.

Dommage. Ex. C'est bien *de valeur*, de voir que tu as perdu tant d'argent. La grêle a ruiné toute la récolte, c'est *de valeur*.

Valganiser, v. a. — Galvaniser. Ex. De la tôle *valganisée*.

Valise, n. f.

Malle. La valise est une petite malle de voyage qu'on peut porter à la main ; la malle est un coffre en bois ou en cuir.

Valoir, v. n.

Etre riche de. Ex. Ce marchand *vaut* un million.

Valtrer, v. n.

Courir les chemins, vagabonder. En Normandie, on dit *valter*, dans le même sens.

Valtreux, euse, n. m. et f.

— Poltron, lâche, vaurien.

— Orgueilleux.

* **Van,** *vanne*, n. f., (m. a.) — Fourgon.

Vannures, n. f. pl.
Débris de capsules servant d'enveloppe au grain, et en général tous les résidus du vannage.

Vant, n. m.
Vantardise, jactance habituelle. Ex. Un homme plein de *vants*.

Vanteur, adj. — Vantard.

Vapeur, n. m.
Bateau à vapeur. Ex. Nous prendrons le *vapeur* qui part à cinq heures pour Montréal.

Vardaud, adj. — Verdâtre.

Varder, v. n. — Courir çà et là sans but arrêté, vagabonder.

Vardette, n. m.
Lanière de cuir dont on se sert pour corriger les élèves des écoles.

Vardir, v. a. et n. — Verdir, devenir vert, rendre vert.

Vardon, n. m. — Enfant remuant, agité à l'excès.

Vardure, n. f. — Verdure.

Varette, n. m. — Varech.

Varge, n. f. — Verge.

Varger, n. m.
— Verger, n. m.
— Frapper avec une verge ou tout autre instrument.

Varjeux, euse, adj.
Savoureux, juteux. Ex. Cette poire est *varjeuse*. Nous allons avoir un *varjeux* de dîner.

Varglas, n. m. — Verglas.

Varjeusement, adv. — Extrêmement.

Varjuter, v. n.
Etre dégouttant du jus d'un fruit, d'une liqueur quelconque. Ex. Une poire qui *varjute*.

Varlopures, n. f. pl.
Rubans de bois enlevés par la varlope.

Varmifuge, n. m. — Vermifuge.

Varmine, n. f. — Vermine.

Varnir, v. a. — Vernir.

Varnis, n. m. — Vernis.

Varser, v. a. et n. — Verser.

Varte, adj. fém. — Verte.

Vartu, n. f. — Vertu.

Varveau, n. m. — V. Verveau.

Vaurienner, v. n. — Libertiner.

Vas et de viens (de), loc.

De droite à gauche, de tous les côtés. Ex. Courir *de vas et de viens*.

Vâser (se), v. pron. — S'enfoncer dans la vase.

Vauriennerie, n. f. — Action de vaurienner.

Vaurienneté, n. f. — Même sens.

Vauvert,

Aller au diable Vauvert, au diable au vert. Vauvert était l'endroit où le roi Robert avait fait bâtir un palais ; mais comme il y avait beaucoup de carrières aux alentours et que le vent, s'y engouffrant, faisait un grand bruit, le peuple s'imagina que les diables y revenaient. S. Louis, pour les en chasser, donna le palais aux Chartreux. (Ménage, *Dict.*) Depuis lors, le diable de Vauvert passa en proverbe. Ici, nous disons plutôt aller *au diable au vert*.

Vavite, s. f.

Diarrhée, cours de ventre. Expression employée dans certains couvents.

Végniel, le, adj. — Véniel. Ex. Le péché *végniel*.

Veillée, n. f.

Soirée. Ex. Les Boullé vont donner une grande *veillée*, demain. Es-tu invité ?

Veiller, v. a.

— Passer la soirée. Ex. Aller *veiller* chez le voisin.

— Surveiller. Ex. Les poules sont constamment dans le jardin, il va falloir les *veiller*.

Veilleux, euse, n. et adj.

Veilleur, qui vient passer la soirée. Ex. Nous aurons des *veilleux*, ce soir.

Veilloche, n. f. — Petite meule de foin.

Veinard, adj. — Chanceux.

V'lime, n. f. — *Etre en v'lime*, en furie. V. Envelime.

V'limeux, euse, n. et adj.

— Homme méchant, fourbe, calomniateur, intrigant. Ex. Sauve-toi, *v'limeux* que tu es !

— Venimeux. Ex. Une bête, un insecte *v'limeux*.

— Vénéneux. Ex. Un fruit *v'limeux*.

Velours, n. m.

Faire un velours, produire un effet agréable. Ex. Hier soir j'ai mangé quelques bonnes huîtres, ça m'a fait un petit *velours*.

Velouteré, e, adj.

Velouté. Ex. Une rose *velouterée*.

Velvetine, n. m. — Velvantine.

Venants, n. m. pl.

Tenants. Ex. Les *venants* et les aboutissants.

Venderdi, n. m. — Vendredi.

Vendeux, n. m. — Vendeur.

Vendre, v. a.

— *Vendre du plomb*, ne dire ni oui ni non.

Vendu, e, adj. part.

Confus. Ex. Tu as l'air tout *vendu*, qu'est-ce que tu as ?

Venette, n. f. — Peur. Ex. J'ai eu une dure *venette*.

Venir, v. a.

— Devenir. Ex. *Viens*-tu fou ?

— Profiter, pousser. Ex. Voilà du blé qui *vient* bien.

— *Venir de l'avant*, être candidat dans une élection.

— *Venir à jusqu'à*, venir jusqu'à.

Vent, n. m.

— *Tuer le vent*, le maîtriser. Ex. La lune va *tuer* le vent.

— *Fendre le vent*, action d'une personne dont la démarche dénote la prétention.

— *Etre du vent qui vente*, être du bon côté.

— *Du vent !* rien.

— *Avoir vent d'une affaire*, avoir des nouvelles.

— *Prendre son vent*, respirer.

— *Reprendre son vent*, respirer après une course.

— *N'avoir ni vent ni nouvelles*, n'avoir aucunes nouvelles.

Venter, v. a. — Eventer.

Ventre, n. m.

— *Cours de ventre*, diarrhée.

— *Ventre de bœuf*, vasière.

— *Se faire un ventre*, faire un repas à tout manger.

• — *Un couteau qui coupe comme un mal de ventre*, qui ne coupe pas.

Ventrèche, n. f. — Ventre de poisson.

Venue, n. f.

Juridiction. Ex. Dans le procès de Bigot, l'avocat va demander au juge un changement de *venue*. (Angl.)

— *Etre tout d'une venue*, d'apparence simple, sans aucune élégance de forme.

Vêpes, n. f. pl. — Vêpres.

Vêpres, n. f. pl.

— *Aller aux vêpres*, à vêpres.

— *Assister à vêpres*, aux vêpres.

Ver à choux, n. m. — Enfant pâle et malingre.

Vêreux, adj. — Véreux.

Verge, n. f.

Doigtier, ou dé sans fond, pour coudre.

Verge d'or, n. f.

Plante très commune à fleurs jaunes, et d'un usage vulgaire dans la dyspepsie. *Solidago*.

Verger, n. et v. a. — V. Varger.

Vergette, n. f.

La grande vergette, nom donné au jésuite La Brosse. *Vergette* est une petite brosse pour épousseter les habits.

Vèrine, n. f. — Mauvais tabac, trop vert.

Verjeusement, adv. — V. Varjeusement.

Verjeux, euse, adj. — V. Varjeux.

Verjuter, v. n. — V. Varjuter.

Vermine, n. f.

— Individu qui se faufile partout.

— Souris, rats qui habitent nos maisons.

Vermée, n. f. — V. Vermette.

Vermette, n. f.

Pêcher à la vermette ou à la vermée, pêcher au moyen de

saucissons que l'on fabrique avec un fil passé à l'intérieur de vers lombrics. (Montpetit, *Les Poissons*, p. 286.)

Vernailler, v. n. — S'occuper à des riens.

Verre, n. m.

— Cristal. Ex. Du *verre* taillé.

— *Vendre au verre*, débiter du vin, des liqueurs dans un restaurant.

Verrette, n. m. — Varech.

Verreuse, n. f. — Vareuse.

Verrure, n. f. — Verrue.

Vers, n. m.

— *Cela n'est pas piqué des vers*, cela est beau et bon.

— *Moulée de vers.*—V. Moulée.

Versant, e, adj.

Chavirant. Ex. Notre chaloupe est *versante*.

Verser, v. n. — Chavirer. (T. de mar.)

Vertigo, n. m. — Vertige.

Vertu, n. f.

Force, courage, vigueur. Ex. Cet homme n'a pas de *vertu*.

Verveau, n. m.

Verveux, sorte de filet en entonnoir, pour prendre du poisson.

Vèse, n. f. — Cornemuse. Se disait jadis.

Vesse-de-loup, n. f.

Lycoperdon. Si on presse ce champignon, il s'en échappe une fumée brune.

Vessie, n. f.

— Sac à tabac fabriqué avec des vessies de cochon. Ex. Prête-moi ta *vessie* que je charge ma pipe.

— Phlyctère produite sur la peau par le feu, la moutarde, les mouches cantharides.

Veste, n. f.

— Gilet.

— *Remporter une veste*, ne pas obtenir de succès. Ex. Cet orateur a remporté une *veste* monumentale.

Vêtes, n. f. pl. — Vétilles, bagatelles.

Veuille, n. f. — Veille. Ex. Je suis à la *veuille* de m'en aller.

Veuve, n. m. — Veuf. Ex. Il est *veuve* depuis un an.

Veûle, adj.

Fatigué, mou, énervé. Ex. Je viens de me baigner, ça m'a rendu *veûle*. En Normandie, *veûle* signifie *grêle*, *étiolé*.

Viandeux, viandu, adj. — Charnu, couvert de viande.

Viande, n. f.

Chair vive. Ex. En passant par-dessus la haie, je me suis enfoncé une épine dans la *viande*.

Viandis, n. m.

Pâture de cerf et autres bêtes des forêts.

Viarge, n. f. — Vierge.

Vice, n. m.

Talent, adresse. Ex. Cet homme-là a tous les *vices*, il sait faire de tout ; il joue du piano, il est habile de ses dix doigts, il répare les horloges, les montres, etc.

* **Vicinité,** n. f. (Angl.) — Voisinage.

Victorine, n. f.

Palatine, fourrure que les femmes portent sur le cou et les épaules, mise à la mode par la princesse Palatine en 1676.

Vidé, e, adj. part.

Fini, ruiné. Ex. Ce joueur a perdu toute sa fortune, le voilà *vidé* à tout jamais.

Vider (se), v. pron.

— Dire tout ce qu'on a sur le cœur.

— Se décharger le système digestif.

Vie, n. f.

— *Avoir sept vies*, avoir une très forte santé.

— *Etre en vie*, être alerte.

— *Condamner pour la vie*, condamner à la détention perpétuelle.

— *Faire la vie*, mener joyeuse vie.

— *Vie de chien*, vie malheureuse.

Vieille, n. f. et adj.

— *Ma vieille*, ma femme. Ex. Vite, *ma vieille*, prépare-toi à sortir.

— *Avoir une vieille peur*, une peur terrible.

Vieil'zir, v. n. — Vieillir. Acadianisme.

Vient, prép. -- *La semaine qui vicnt*, la semaine prochaine.
Vieux, n. m. et adj.
— *Son vieux*, mon mari. Ex. Es-tu content, *son vieux ?*
— *Sentir le vieux*, avoir mauvais goût.
— *Vieux comme le chemin du roi*, très vieux.
— *Se faire vieux*, se renfrogner.
Vieux-garçon, n. m. — Romarin officinal.
Vif (au), loc. — Enflammé. Ex. J'ai le nez *au vif.*
Vifement, adv.
Vivement. Ex. Cet homme travaille *vifement.*
Viv'argent, n. m. — Enfant déluré.
Vigoureux, euse, adj.
Alerte, fringant. Ex. Mon cheval est très *vigoureux*. Je ne me sens pas *vigoureux*, ce matin.
Vilaine, n. f. — *Faire une vilaine*, ne faire qu'une ou deux levées dans lesquelles on ne peut former un seul point, au jeu dn Quatre-Sept.
Villégiaturer, v. n. — Aller en villégiature.
Vinaigre, n. m. — *Sirop de vinaigre*, sirop de framboises.
Vinaigrier, n. m. — Sumac amarante.
* **Vindication**, n. f. (Angl.)
Rancune. (De Gaspé, *Anciens Canadiens*, p. 277.)
Vinguienne !
Expression équivalante à *bonguienne*, pour marquer la surprise, etc.
Violon, n. m.
— Epinette rouge. Acadianisme.
— *Jouer du violon*, tomber en enfance.
— *Pisser dans le violon*. — V. Pisser.
— *Danser plus vite que le violon*, aller trop vite.
Viragauche, n. f. — Virago.
Virâiller, v. n.
Se tourner et retourner en tous sens. Ex Qu'as-tu à *virâiller* de tous bords et de tous côtés ?
Vire, n. f. — Retourne, au jeu de cartes.
Virebrequin, n. m.
Vilebrequin. Cotgrave mentionne *virebrequin.*

Viremain (dans un), loc.
Dans le temps de le dire. Ex. Tout cet ouvrage, c'est moi qui l'ai fait *dans un viremain*.

Virer, v. a.
— Renverser. Ex. Nous nous sommes colletés pendant un gros quart-d'heure, et j'ai fini par *virer* mon homme.
— *Mal virer*, mal tourner.
— *La corde à virer le vent*, quelque chose qui n'existe pas.
— Tourner de bord. Ex. *Vire* ta carte, que je la voie. *Virer* la voiture, *virer* des crêpes.
— Rebrousser chemin. Ex. Tu vas aller au monument des Braves, et, rendu là, tu *vireras* pour t'en revenir en ville.
— *Virer de long*, faire de longs détours pour arriver.
— *Aller virer loin*, prendre beaucoup de temps. Ex. Le Père Michel te doit cinq cents piastres, mais ça va *virer loin* avant qu'il te paie.

Virer (se), v. pron.
Se retourner. Ex. *Vire-toi*, afin que je voie si ton habit te fait bien.

Viretape, n. f. — Tape donnée avec le dos ou le revers de la main.

Viron, n. m. et adv.
— Tournée, ronde.
— Environ, à peu près.

Vironner, v. n.
Tourner autour, faire le tour. Ce mot se trouve dans Froissart.

Visage, n. m.
— *Trouver visage de bois*, trouver porte fermée.
— *Un homme à deux visages*, qui est d'humeur dissimulée.
— *Visage pâle*, un blanc.

Vis-à-vis, loc. prép.
Envers. Ex. Il a eu de grands torts *vis-à-vis* moi.

Viser, v. a.
— Surveiller tout spécialement. Ex. Mon maître de classe m'a *visé* pendant que je lisais ma leçon dans le livre de mon voisin.

— *Viser au trou*, chercher le bon endroit.

Viseux, n. m. — Qui vise.

Visite, n. f.

— Mantille de soie pour dames, devenue plus tard dolman et marquise.

— Examen stéthoscopique des poumons.

— *Payer une visite*, rendre une visite. (Angl.)

Visiter, v. a.

Examiner les organes du corps humain au moyen du stéthoscope.

Vitam æternam, loc. adv.

Toujours. Ex. Il est planté là *vitam æternam*, et ne bougerait pas pour un canon.

Vite, adj. — *Vite et pis dru*, à l'instant même.

Vitiaire, n. m.

Vicaire. Ex. Crois-tu que nous avons un bon petit *vitiaire ?* il prêche comme un ange.

Vitrau, vitreau, n. m.

— Vitrail. Ex. Notre église n'a qu'un seul beau *vitreau.*

— Vitrine. Ex. As-tu examiné les *vitreaux* chez Paquet ?

Vitre, n. f.

Verre pilé, cassé. Ex. Prends garde de te fourrer de la *vitre* dans les pieds.

Vitré, adj. — Vitreux. Ex. Avoir les yeux *vitrés.*

Vit-toujours, n. m. — Immortelle, joubarbe des toits.

Vivant, adj. part. — *Bon vivant,* individu remuant et joyeux.

Vive-la-joie, n. m. — Homme joyeux.

Vivocher, v. n. — Vivoter, vivre péniblement.

Vivocheux, n. m. — Qui vivoche.

Vivres, n. m. pl.

Aliments. Ex. Je suis un peu porté à mal digérer mes *vivres.*

V'là, prép. — Voilà.

Vocation, n. f.

Disposition, talent. Ex. Te sens-tu la *vocation* pour faire un livre sur l'Ange des Batailles ?

Volier, n. m. — Volée. Ex. Un *volier* de canards, d'outardes.

Voilier, n. m. — V. Volier.

Voir, v. a.

— Il paraît. Ex. Je *vois* bien qu'il a publié un livre, mais cela ne veut pas dire qu'il l'a vendu.

— Lire. Ex. As-tu coutume de *voir* l'*Evénement?* il y a, ce soir, un bel article signé « Champigny ».

— *Voyons voir*, voyons cela.

— *Voir trente-six chandelles*, être étourdi.

— *N'y voir que du feu*, n'y rien comprendre.

— *T'as qu'à voir*, vas y voir.

— *Aller voir les filles*, les courtiser.

Voirai, fut. prés. de voir.

Verrai. Ex. Je *voirai* bien à ton affaire.

Voirie (à la), loc.

— A la vue. Ex. Si nous nous mettons *à la voirie*, nous allons nous faire poigner.

— Au rebut. Ex. Tu peux jeter ces choses *à la voirie*, elles ne valent plus rien.

— Hors de sa place, *à la traîne*. Ex. A force de laisser ta montre *à la voirie*, tu finiras par te la faire briser.

Voisinage, n. m.

Dans le voisinage de, environ. Ex. Je dois au Crédit Foncier *dans le voisinage* de cinq cents piastres.

Voiturée, n. f.

Une voiture remplie. Ex. Une *voiturée* d'enfants.

Voiturier, n. f. — Charron.

Voler, v. a.

Rejaillir. Ex. Faire *voler* de l'eau avec un bâton, en frappant la surface d'une rivière, d'un étang.

Volet, n. m. — Contrevent.

Voleux, n. m. — Voleur.

Volin, n. m. — Revolin, répercussion du vent, du courant.

Volontaire, n. m.

Qui n'a ni feu ni lieu. (De Gaspé, *Mémoires*.)

Volonté, n. f.

Faire ses cinq cents volontés, agir à sa guise.

Voltaire, n. m. — Pot de chambre.

Vométif, n. m. — Vomitif.

Vomi, n. m. — Matières vomies. Ex. Du *vomi* de chat.

Vomissage, n. m. — Vomissement.

Vomissure, n. f. — Vomissement.

Vornusser, v. n. — Fureter.

Votation, n. f.

Scrutin, vote. Ex. C'est aujourd'hui le jour de la *votation*, n'oublie pas d'aller voter pour moi.

Vote, adj. — Votre.

Votre, pron.

Vôtre. Ex. Ceci est mon bien, mais je crois que cela est le *votre*.

* **Voucher,** *vaoutsheur*, n. m., (m. a.)

Pièce justificative, garantie, titre.

Vouderiez (vous), conditionnel de vouloir. — Vous voudriez.

Voui. — Oui.

Vouloir, v. a.

— Accorder, admettre. Ex. Je *veux* bien que cela soit ainsi.

— Annoncer. Ex. Voilà un individu qui est malade, sa figure le *veut*.

Voyage, n. m.

— Charge. Ex. Un *voyage* de foin, de bois.

— Charretée. Ex. Un *voyage* de charbon.

— Fois. Ex. Avez-vous commis ce péché bien souvent ? — Deux *voyages*, mon Père. — Expression attribuée à une certaine classe de pêcheurs de la Gaspésie.

Voyagement, n. m.

Transport d'un lieu à un autre sans trop de nécessité. Ex. Tu finis par être fatigant avec tous ces *voyagements* inutiles.

Voyager, v. n.

Aller à la garde-robe au cours d'une purgation sévère.

Voyageur, n. m.

Homme de chantier et de cage, à la solde des compagnies du Nord-Ouest et des *traiteurs*.

Voyou, n. m. — Individu taré, vicieux, etc.

Voyoucratie, n. f. — La classe des voyous.

Vrai (de), loc.

Tout de bon. Ex. Dis-tu cela pour *de vrai ?*

Vrai (pas), loc. int.

N'est-ce pas ? Ex. As-tu entendu le discours du ministre ? il parle bien, *pas vrai ?*

Vraisemblague, adj. — Vraisemblable.

Vue, n. f.

— Rencontre. Ex. A notre première *vue*, je te raconterai tout cela.

— Paysage. C'est un photographe habile pour prendre des *vues*.

Vue de nez (à), loc. adv.

Autant qu'on en peut juger. Ex. Je ne puis pas t'assurer si cette maison a quarante pieds de front, mais *à vue de nez*, je le crois bien.

W

* **Wafer,** *ouéfeur*, n. m., (m. a.)

Pain à cacheter, oublie, hostie.

* **Wagon-sleigh,** *ouagonne-slé*, n. f., (m. a.)

Gros traîneau pour charroyer les billots ou bois de grume. Langage acadien.

* **Waguinne,** n. f. (Angl.)

Wagon, voiture à quatre roues, et à un ou deux sièges.

* **Waiter,** *ouéteur*, n. m., (m. a.) — Garçon, domestique.

* **Waiting-room,** *ouaitinng-roume*, n. f., (m. a.) — Salle d'attente.

* **Warehouse,** *wéreaouse*, n. f., (m. a.)
Entrepôt de douane, entrepôt.

Warou, n. m. — Loup-garou. En France, *varou* et *warou*.

* **Warrant,** n. m., (Angl.)
Warrant de recherche, mandat de perquisition.

* **Washer,** *ouasheur*, n. m., (m. a.) — Rondelle.

* **Watcher,** v. a. (Angl.)
Veiller, observer, guetter, garder à vue. Ex. *Watche* cet individu, il est à redouter ; qui sait? c'est peut-être un voleur.

* **Watcheur,** n. m. (Angl.) — Qui *watche*, observe, guette, épie.

* **Watchman,** n. m., (m. a.)
Homme de guet, sentinelle, gardien de nuit, veilleur.

* **Water-closet,** *cloz*, n. f. , (m. a.)
Cabinet d'aisance, lieux — W. C.

* **Waterproof,** *prouf*, n m., (m. a.) — Manteau imperméable.

* **Waybill,** *ouébil*, n. m., (m. a.) — Feuille de route.

* **Welsh-rabbit,** n. m., (m. a.) — Rôtie au fromage, ramequin.

* **Whip,** n. m., (m. a.) — Chef de file.

* **Winch,** n. f., (m. a.) — Cabestan, treuil.

Wonwaron, n. m. — Rana pipiens de Linnée.

* **Wrench,** n. m., (m. a.) — Clef anglaise.

* **Writ,** n. m., (m. a.) — Ordonnance, mandat.

Y

Y. — Lui. Ex. Prêtes-*y* donc ton canif, pour une minute.

Yankée, n. m. — Américain, habitant les Etats-Unis.

Yankéfier (se), v. pron. — Devenir Yankée.

* **Yeast,** *yiste*, n. f., (m. a.)
Levure, levain. Ex. Faire du pain avec de la *yeast*.

Yeux, n. m. pl.
Lunettes. Ex. Je vais mettre mes *yeux* afin d'y voir clair. V. Œil.

* **Yoke,** *yôke*, n. m., (m. a.) — Joug. Terme de confection.

Z

Zarzais, n. m. — Jersiais, habitant de l'Ile de Jersey.
Zelles, pron. pers. — Elles. Acadianisme.
Zéro, n. m. — Homme sans aucune valeur.
Zétanies, n. f. pl. — Litanies.
Zigaillage, n. m. — V. Cigaillage.
Zigailleur, n. m. — V. Cigailleur.
Zigonner, v. a. — V. Cigonner.
Zigonneur, n. m. — V. Cigonneur.
Zigue, n. m.
Bon compagnon, d'humeur accommodante. Ex. Louis est un bon *zigue*, je m'accorde bien avec lui.

* **Zink,** *zinn'que*, n. m., (m. a.) — Evier.
Ziguezaguer, v. n. — Faire des zigzags.
Ziguezonner, v. n. — Faire des zigzags en marchant.
Zingue, n. m. — Zinc.
Zoléventes, n. m. pl.
Lods et ventes. Ex. Payer au seigneur les *zolèventes*.

FOR USE IN
LIBRARY ONLY